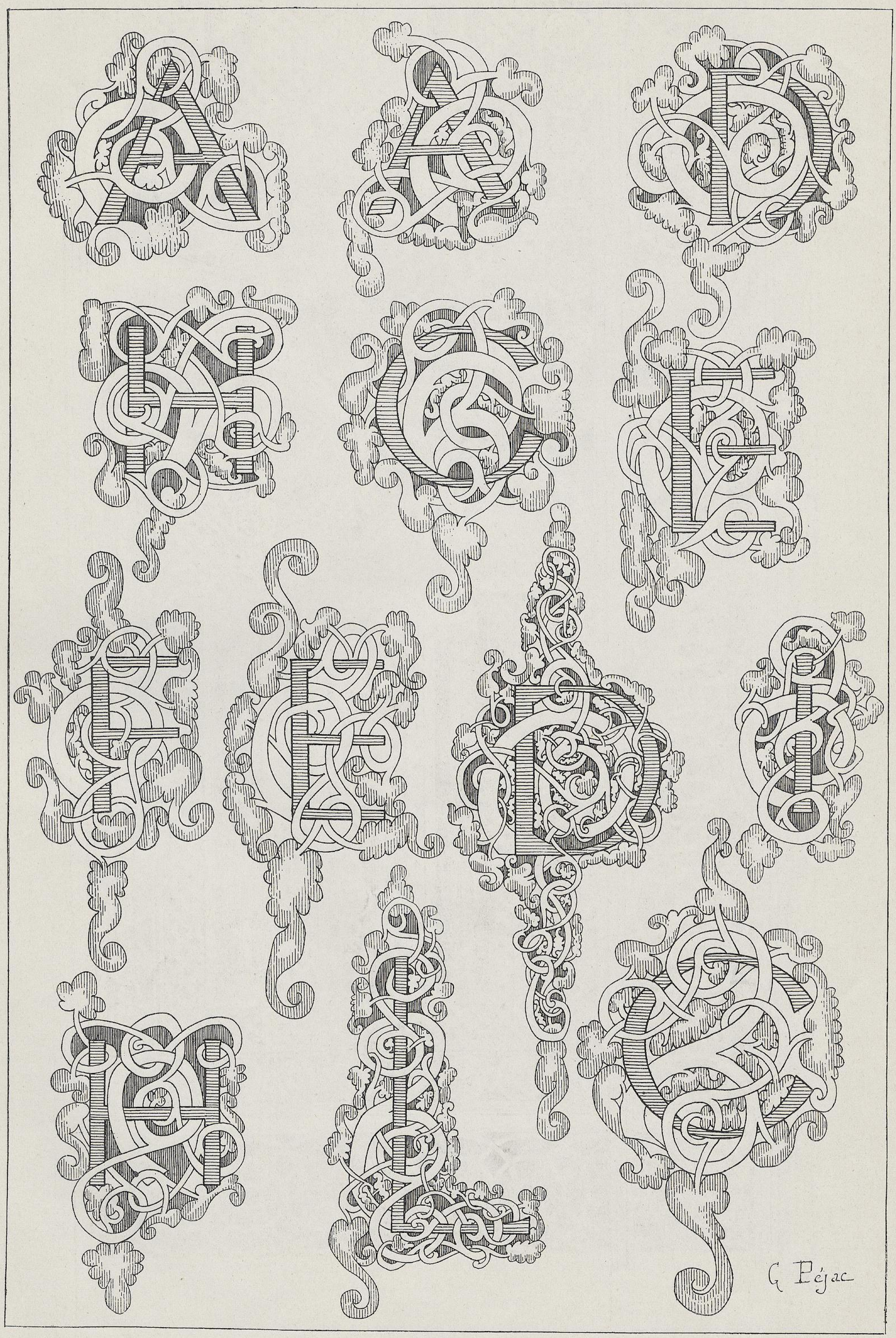
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE | LETTRES INITIALES DE MANUSCRIT

Au double de l'original



6601

Les lettres ornées, que nous reproduisons au double de la grandeur originale, sont exécutées au trait et rehaussées de tons jaunes. Ne pouvant en rendre l'effet par la couleur, nous avons remplacé les parties teintées par des hachures. Ces lettres sont tirées d'un manuscrit français du commencement du XVIe siècle, appartenant à M. Gélis-Didot.

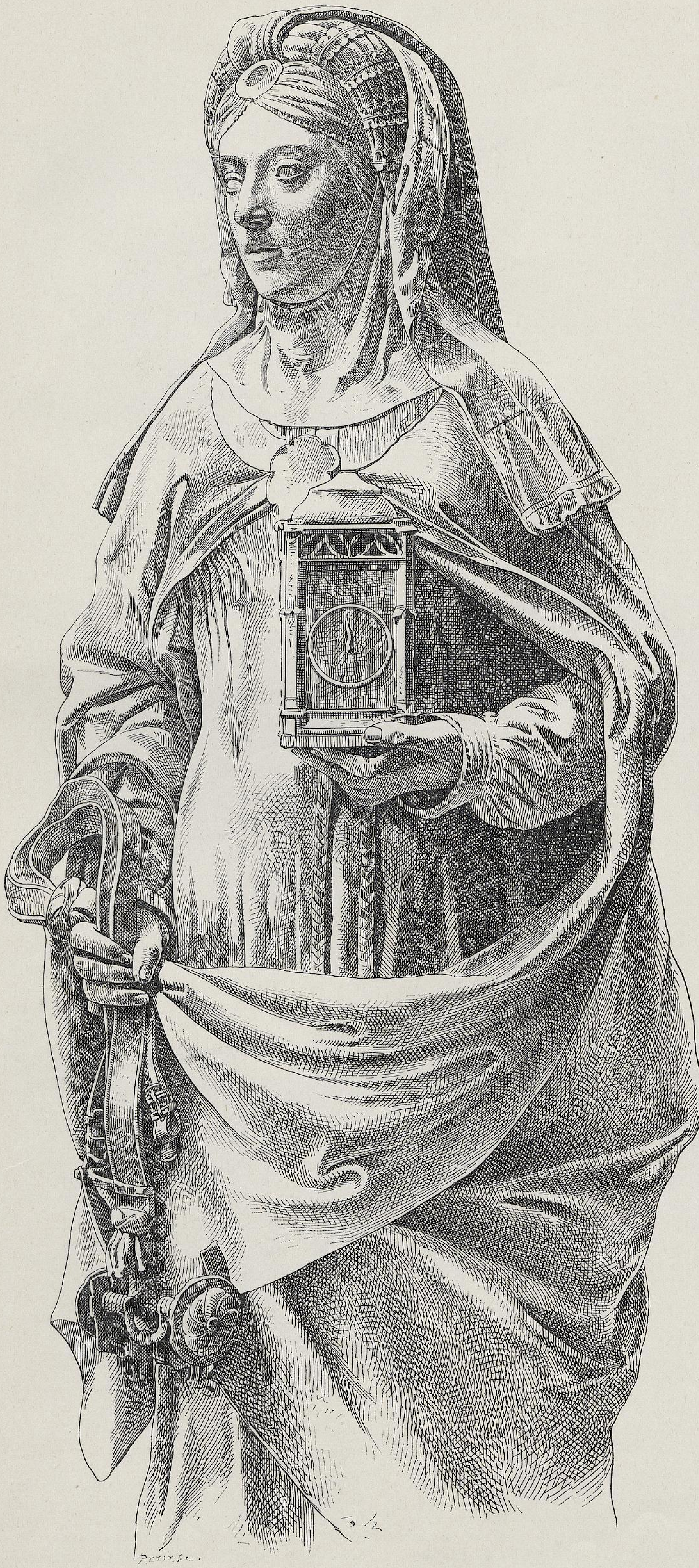
XVIe SIÈCLE — STATUAIRE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

LA TEMPÉRANCE

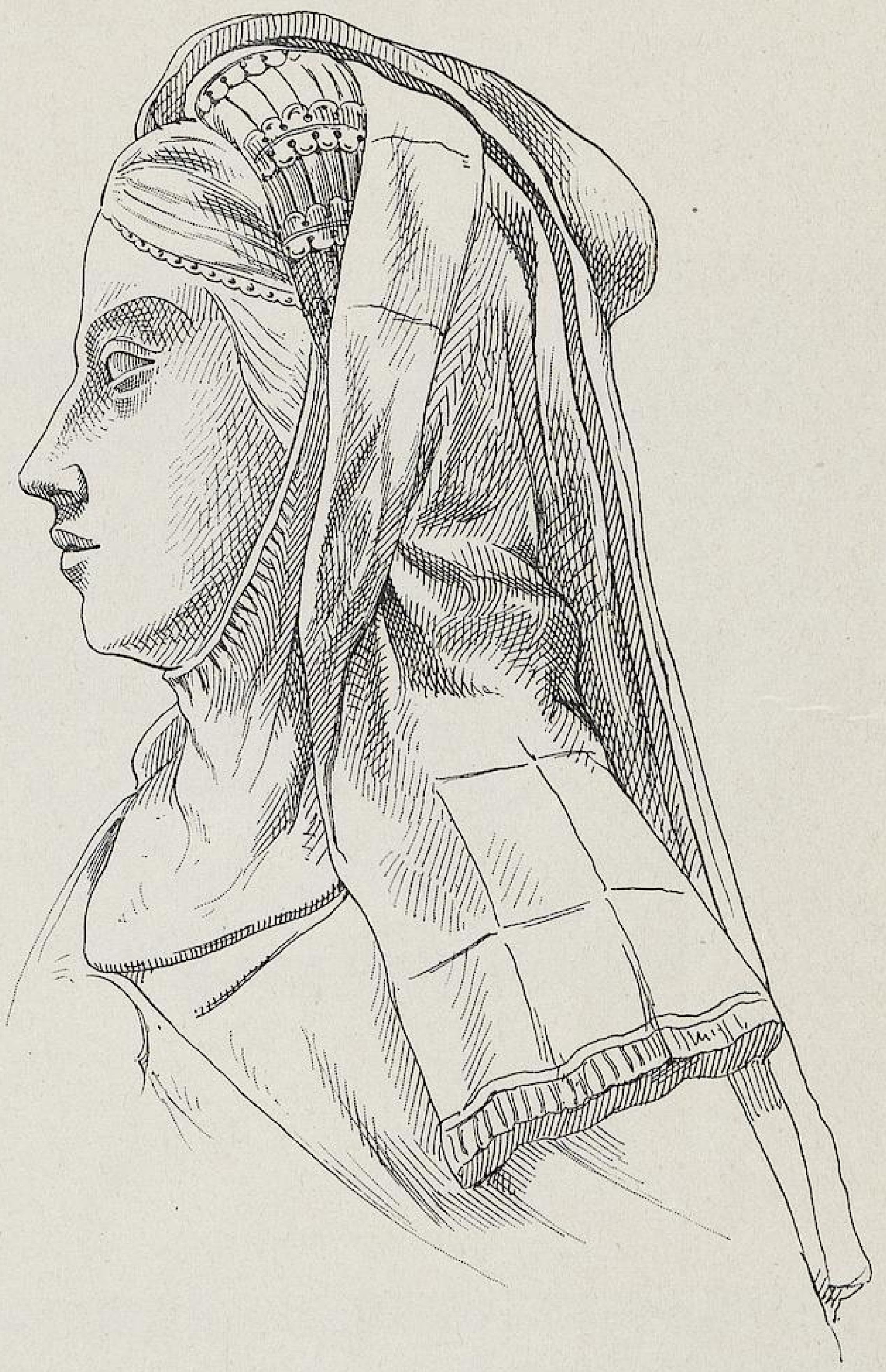
Marbre

PAR MICHEL COULOMB

Au tombeau de François II, duc de Bretagne
CATHÉDRALE DE NANTES



6612



6613

Un des monuments les plus dignes d'attirer l'attention, dans la cathédrale de Nantes, est le *Tombeau de François II*, duc de Bretagne, et de la duchesse Marguerite de Foix. Ce chef-d'œuvre de la Renaissance date de 1507; il est dû à Michel Coulomb et mesure 3 mètres de longueur sur 1m40 de largeur et 1m60 de hauteur. Le tombeau repose sur un socle de marbre blanc orné d'hermine et du chiffre de François II; il se compose d'un massif rectangulaire en mêmes matériaux, recouvert d'une table de marbre noir sur laquelle sont couchées les statues du duc et de la duchesse. Aux quatre angles sont placées quatre statues debout, représentant la Force, la Prudence, la Tempérance et la Justice. Nous avons déjà publié, dans des numéros précédents, les statues de la *Prudence* (p. 2753) et de la *Force* (p. 2817). Nous reproduisons aujourd'hui la belle figure de la *Tempérance* et nous donnerons prochainement la *Justice*, qui complétera ce groupe de figures allégoriques, un des plus beaux spécimens de la statuaire du seizième siècle.

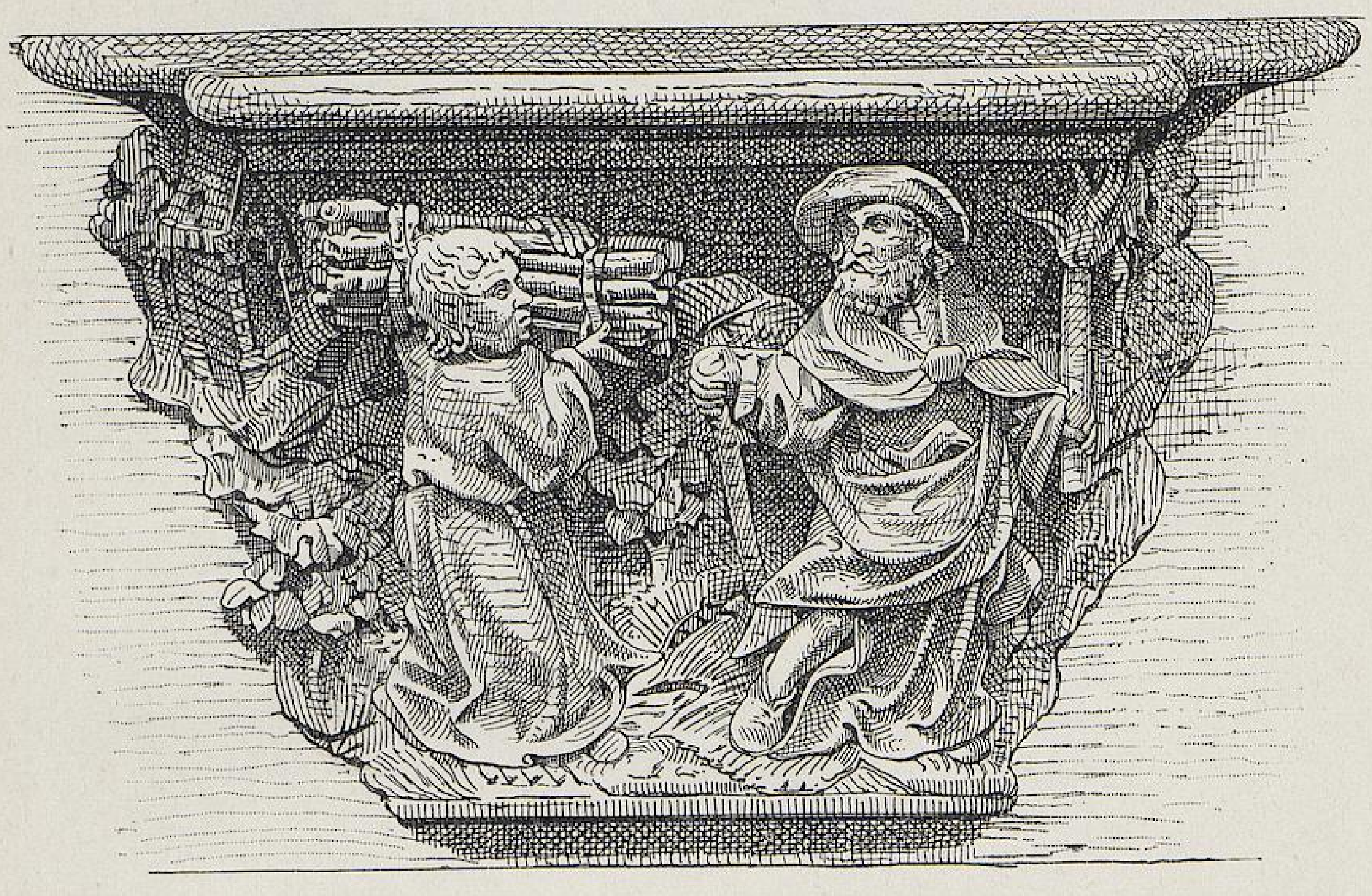
XVIe SIÈCLE — SCULPTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

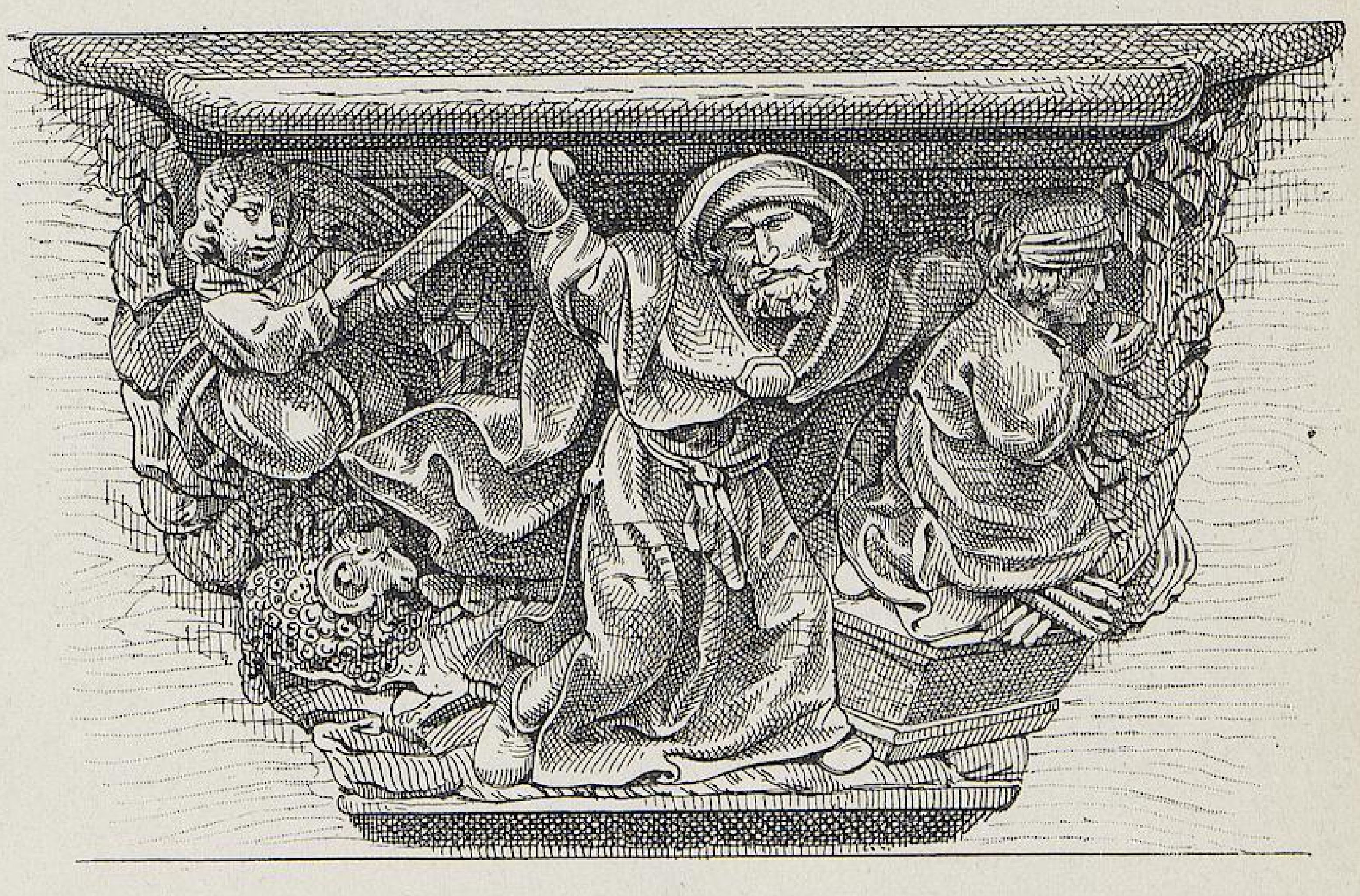
MISÉRICORDES DE STALLES

EN BOIS SCULPTÉ

Dans le Chœur de la Cathédrale d'Amiens



6614



6615



6616



6617



6618



6619

Les stalles se composent d'un prie-Dieu, d'un dossier, d'accoudoirs et d'une tablette servant de siège, tournant sur charnières ou pivots : sous cette tablette est fixée une console, appelée *miséricorde,* qui permet à l'assistant aux offices, lorsque le siège est relevé, de s'asseoir, tout en paraissant être debout. Quelquefois, comme aux stalles d'Amiens, non seulement les dossiers, les prie-Dieu, les accoudoirs, mais les *miséricordes* elles-mêmes, sont couverts de sculptures.

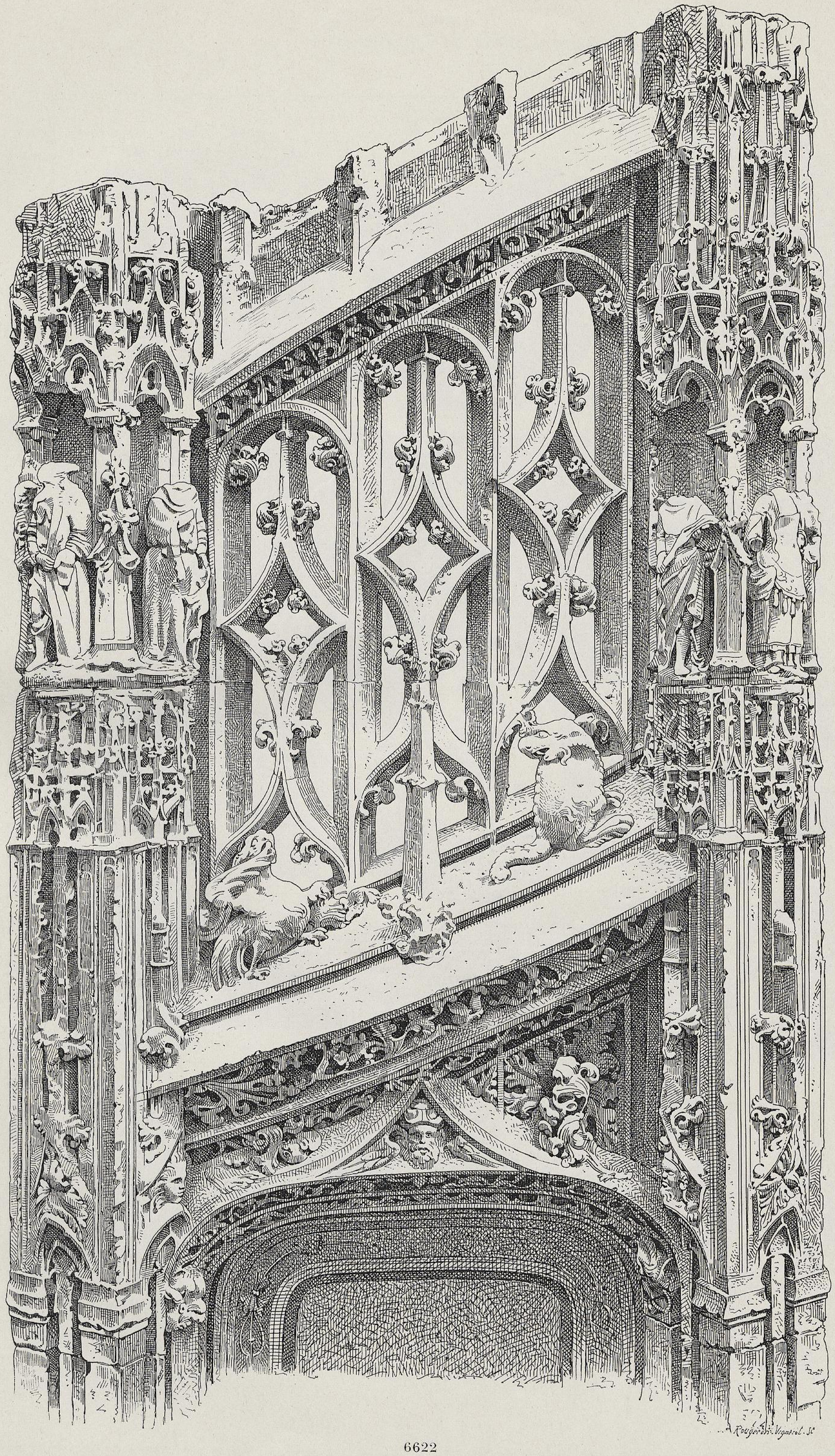
Les stalles de la cathédrale d'Amiens, sculptées avec le fini et le charme des meilleurs travaux du XVIe siècle, ont été exécutées de 1508 à 1522 par deux maîtres menuisiers, Alexandre Huet et Arnoult Boullin, sous la direction de Jehan Turpin, et par le *tailleur d'ymages* amiénois, Antoine Avernier. Elles sont ornées de miséricordes très curieuses, qui ne sont pas la partie la moins intéressante et la moins réussie de ce merveilleux ensemble. Nous en reproduisons ci-dessus six motifs différents, qui représentent le *Sacrifice d'Abraham* et les *Songes de Pharaon*. Les quatre sujets du haut (6614 à 6617) sont sculptés en ronde bosse ; les deux motifs du bas (6618 et 6619) sont rendus en bas-relief.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE

ÉCOLE FRANÇAISE

CAGE D'ESCALIER

ÉGLISE SAINT-MACLOU, A ROUEN



6622

Cette cage en pierre, sculptée à jour, contourne l'escalier circulaire qui conduit aux orgues, dans un des angles de la nef principale de l'église Saint-Maclou, à Rouen. Commencée en 1518, elle fut achevée l'année suivante. Le XVe et le XVIe siècle fournissent de très jolis exemples de ces sortes de vis prenant jour sur les intérieurs; l'escalier de Saint-Maclou passe, à bon droit, pour un chef-d'œuvre dans un genre de décoration où excellèrent les artistes de la Renaissance.

XVIe SIÈCLE — SCULPTURE SUR PIERRE
ÉCOLE FRANÇAISE

PILASTRES
CLOTURE DE CHŒUR

Cathédrale de Chartres



H. J. Dessertenne del.

6649



6650



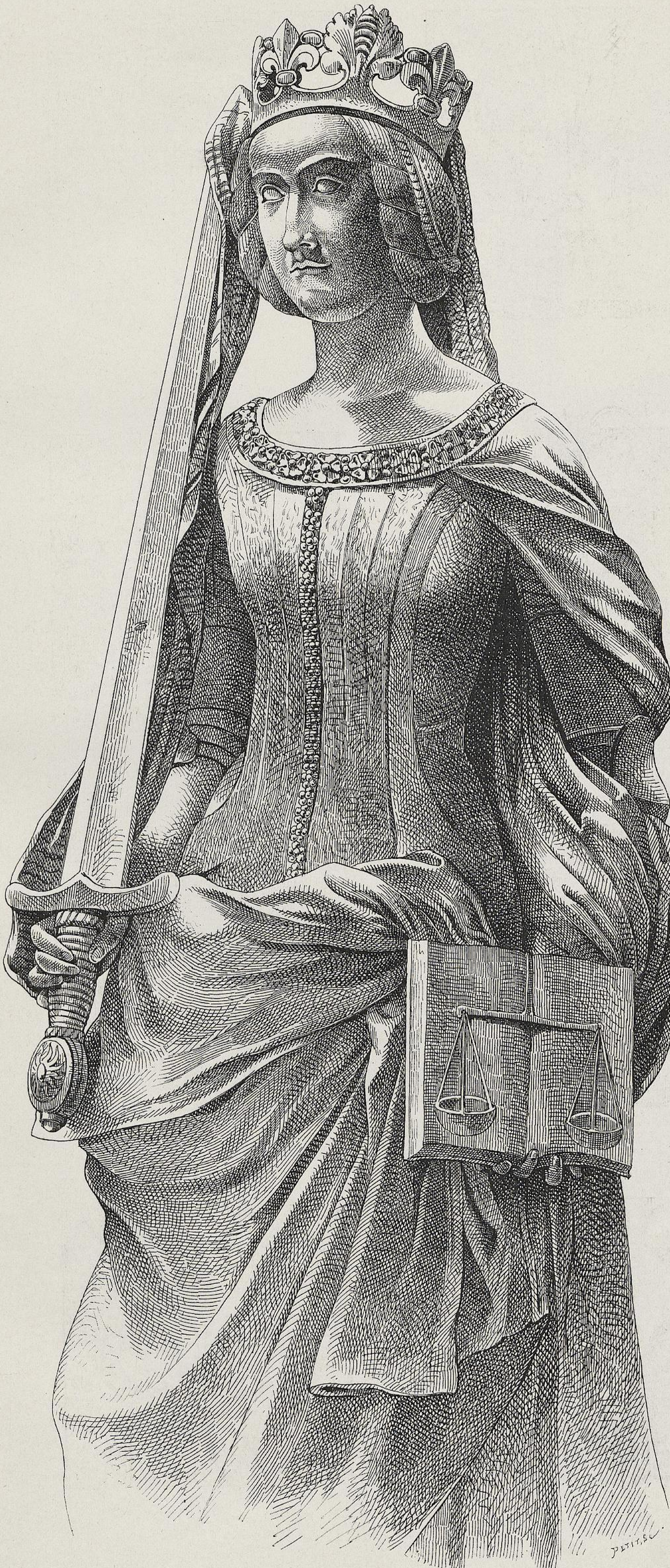
6651

Notre-Dame de Chartres est justement renommée pour le grand nombre et la richesse de ses sculptures. Dans le chœur, une merveilleuse clôture, enrichie de bas-reliefs et de statues, représente des sujets tirés de la vie du Christ et de la Vierge. Des pilastres, décorés avec une délicatesse et une variété de détails prodigieuses, séparent les différents sujets de cette série, dont l'exécution fut commencée en 1514, sous la direction de Jean Texier. Nos figures 6649 à 6651 reproduisent trois de ces pilastres.

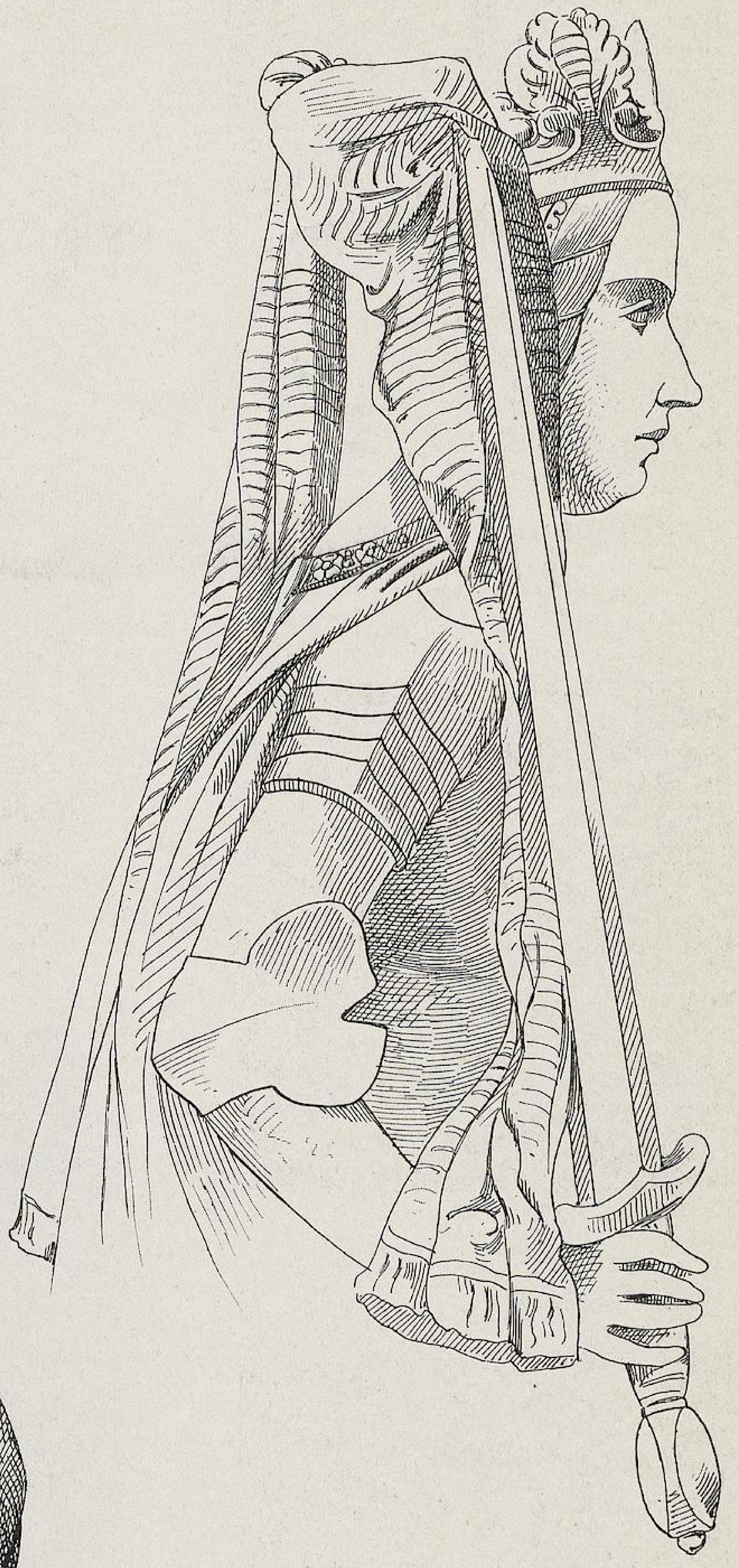
XVIe SIÈCLE — STATUAIRE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

Au tombeau de François II, duc de Bretagne
CATHÉDRALE DE NANTES

LA JUSTICE
Marbre
PAR MICHEL COULOMB



6717



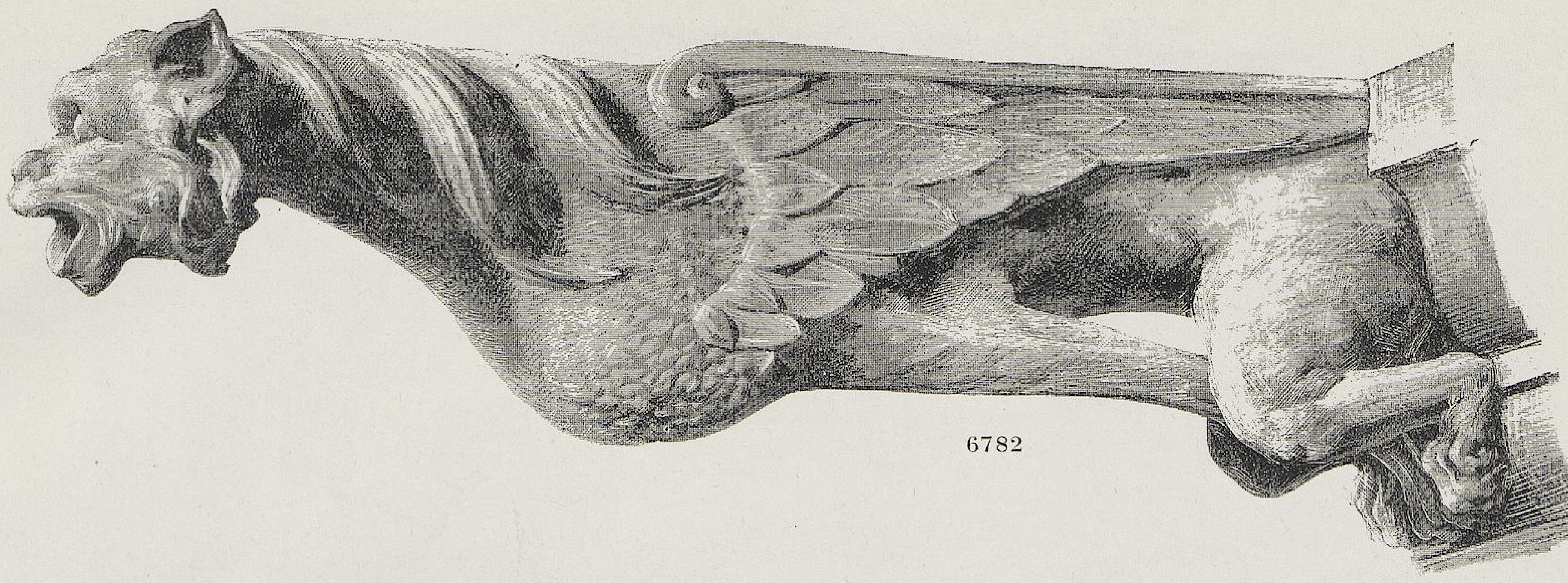
6718

Aux quatre angles du tombeau de François II, duc de Bretagne, dans la cathédrale de Nantes, sont placées quatre figures, de marbre, debout, chefs-d'œuvre de Michel Coulomb. Nous avons donné, dans nos numéros antérieurs, la *Prudence* (p. 2753), la *Force* (p. 2817) et la *Tempérance* (p. 3057). Nous reproduisons aujourd'hui la quatrième de ces figures allégoriques, la *Justice*, qui passe pour être le portrait de la reine Anne. La statue, noblement campée, a la physionomie sévère, est coiffée de la couronne royale; elle tient de la main gauche le livre des lois, et, de la droite, une épée nue.

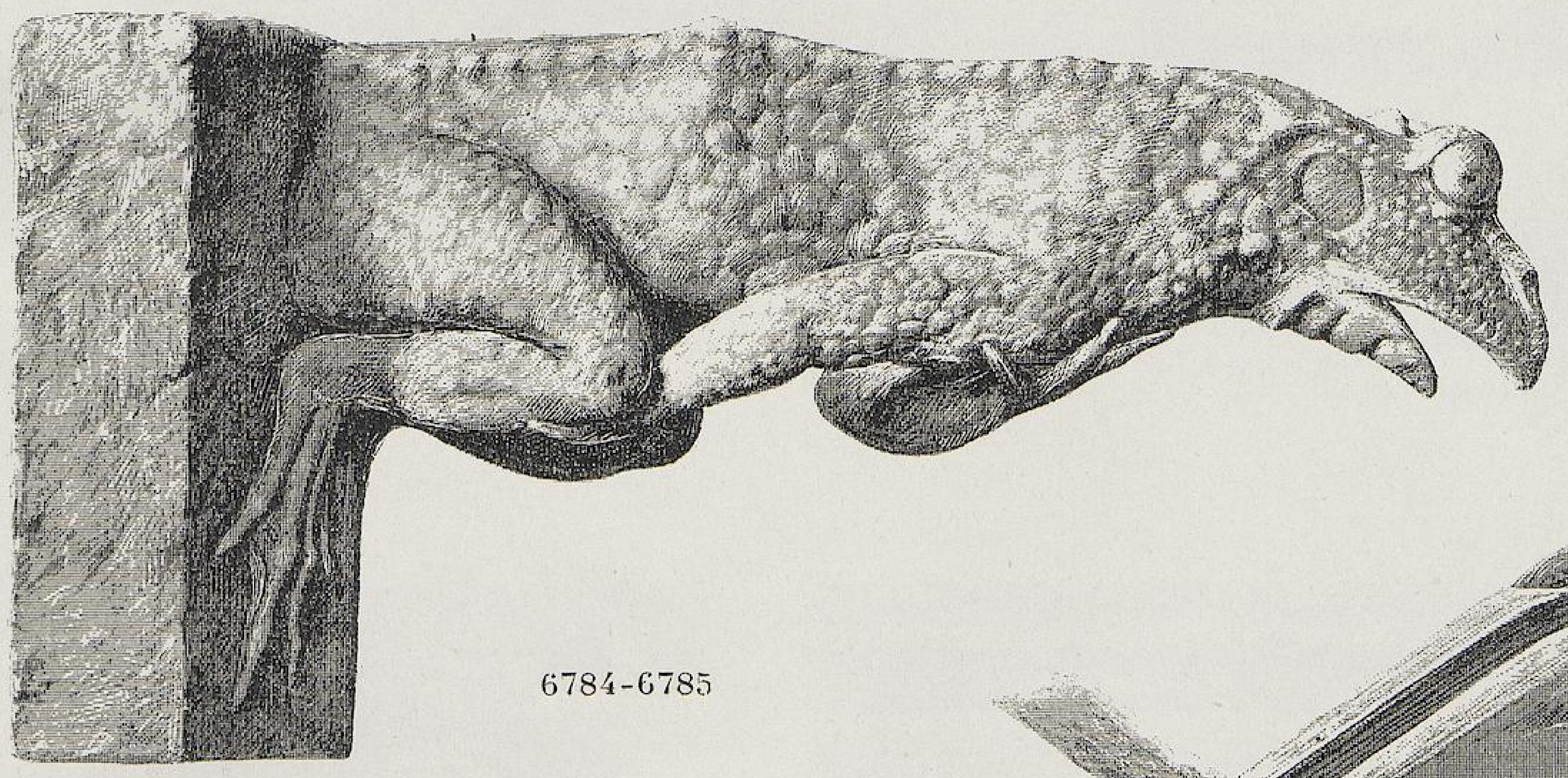
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FRANÇOIS Ier)

GARGOUILLES
EN PIERRE SCULPTÉE

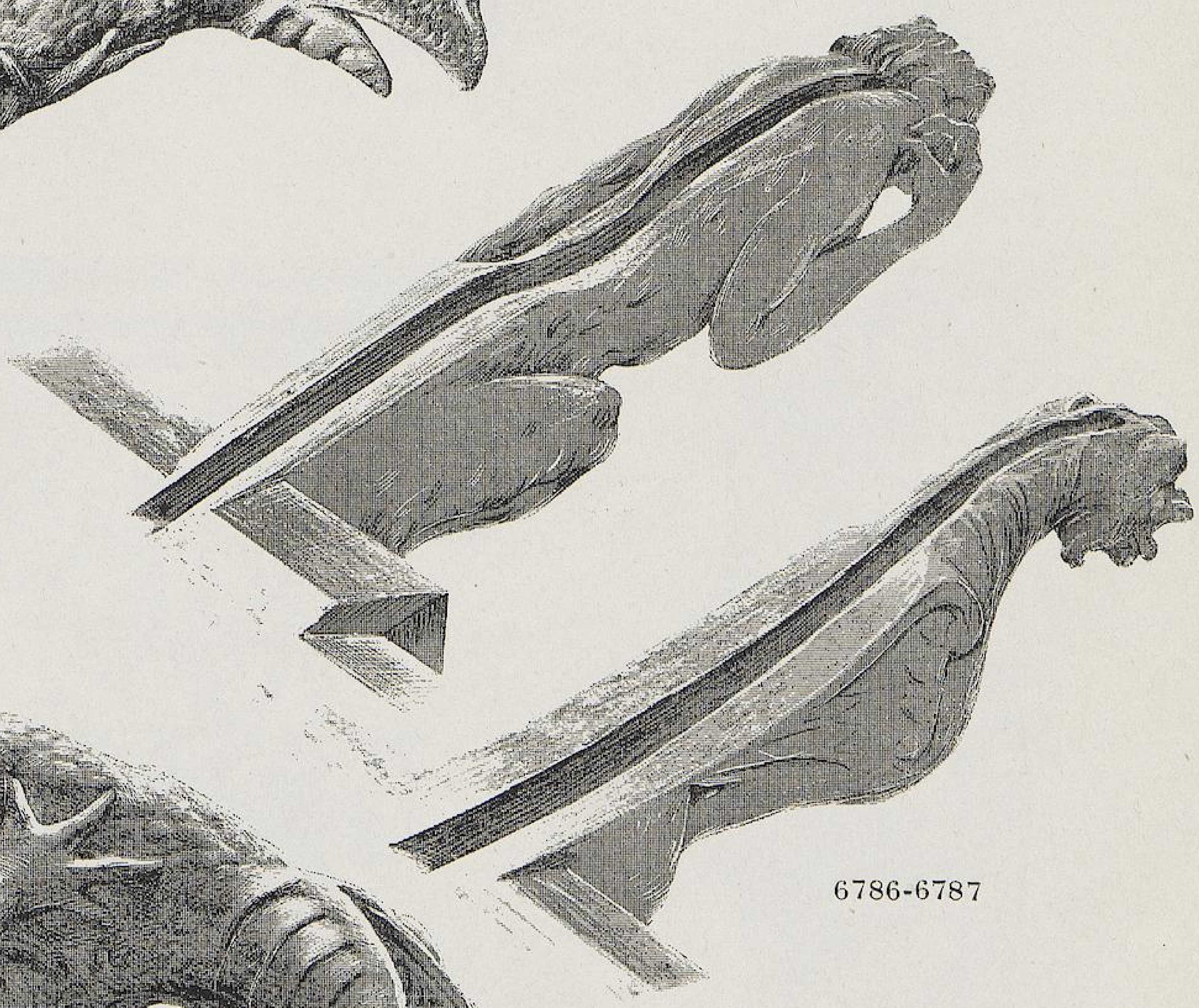
A Blois



6782



6784-6785



6786-6787





6783

Ces curieuses gargouilles ont été relevées à Blois : les nos 6782 et 6783, dans la partie du château construite sous François Ier ; les nos 6784 et 6785 (qui décoraient autrefois une maison particulière), dans le musée de la même ville. En 6786 et 6787 on voit les deux dernières gargouilles en dessus, avec le canal pour le dégorgement des eaux.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

RENAISSANCE

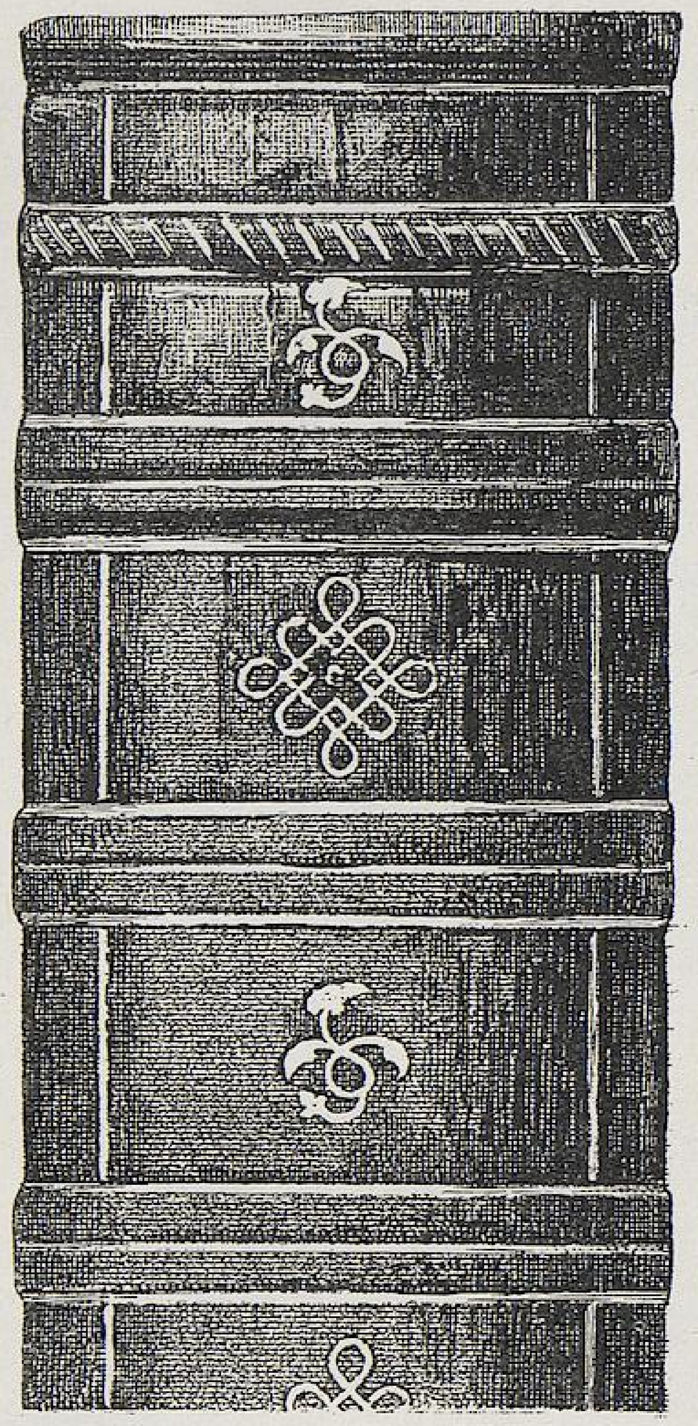
Appartiennent à Th. Belin

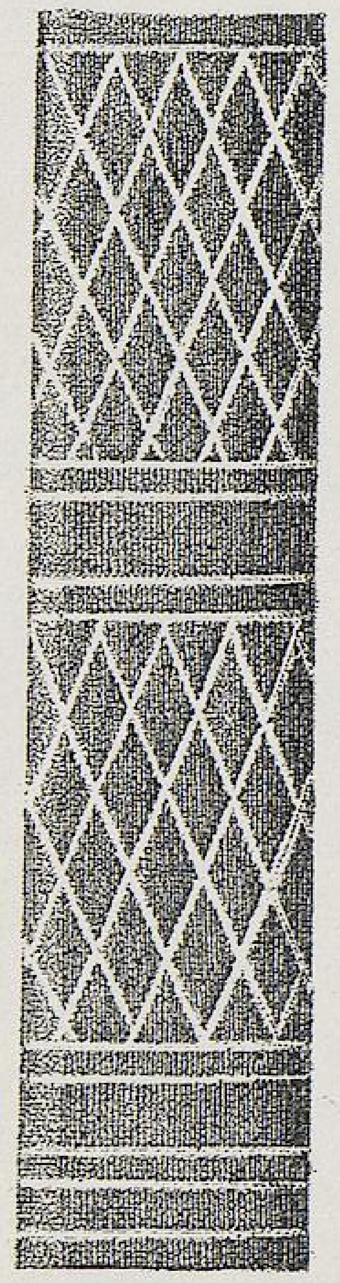
RELIURES

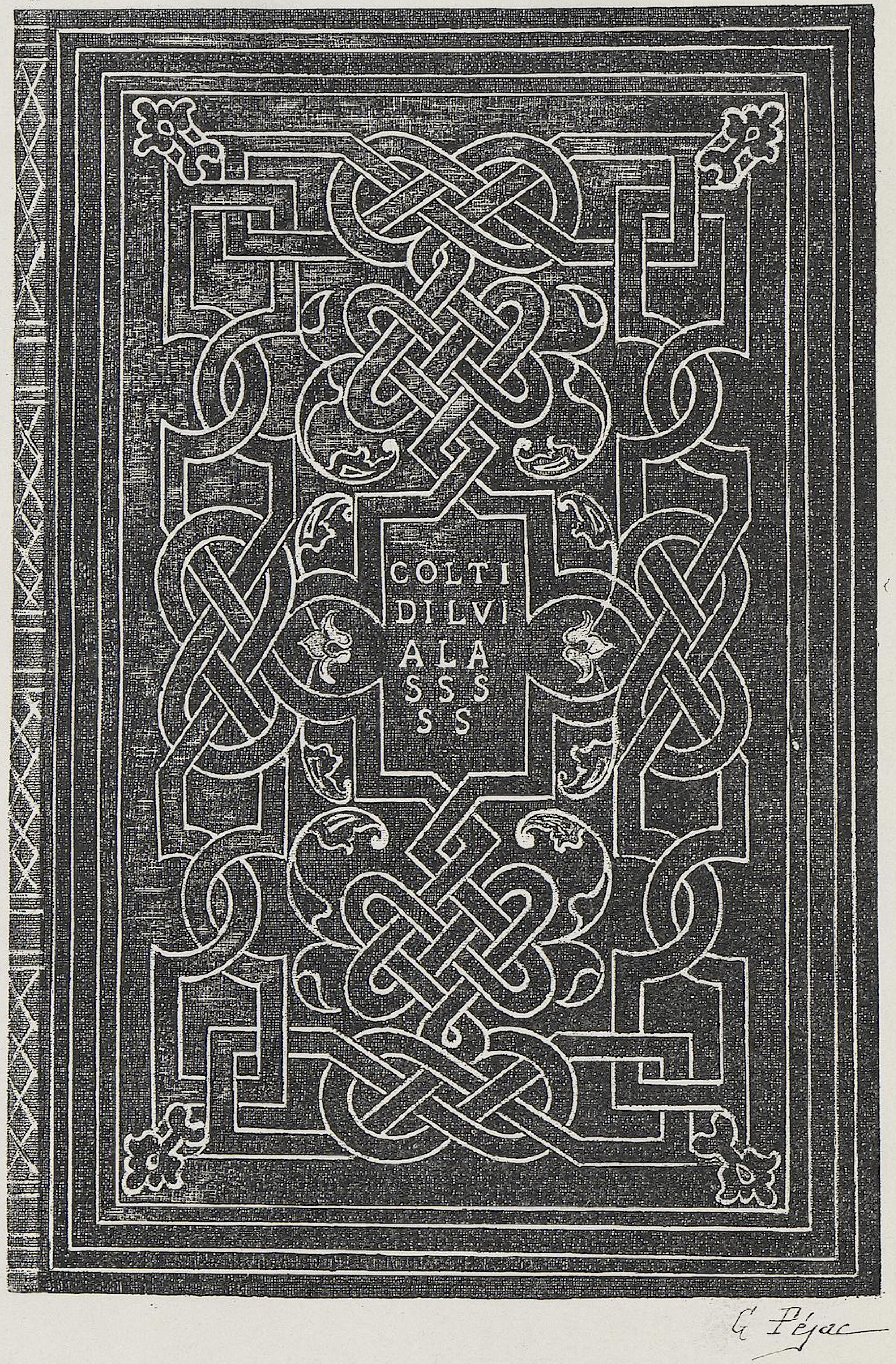
COMPARTIMENTS DE MOSAÏQUE ET ENTRELACS



6792







6793

La reliure (n° 6792), admirablement conservée, en maroquin brun, à compartiments de mosaïque, recouvre une *Biblia sacra* (translata per Andream Cratandrum, petit in-4°, daté de 1526) et paraît avoir été exécutée pour Grolier. — L'autre reliure (n° 6793), également en maroquin brun, ornée d'entrelacs, protège un très curieux exemplaire de *La Coltivatione*, de Luigi Alamanni (petit in-4°, portant la date de 1546), dédié à François Ier.

XVIe SIECLE — ORFÈVRERIE FRANÇAISE
(ÉPOQUE FRANÇOIS Ier)

Au Musée du Louvre

VASE EN CRISTAL DE ROCHE
MONTURE D'OR ÉMAILLÉ



6814

Ce vase, en forme de nautile, en cristal de roche, avec monture d'or émaillé, mesure 0m38 de hauteur sur une largeur de 0m26. Ce beau spécimen de l'orfèvrerie française de la Renaissance, qui figurait sous le nº 153 dans l'inventaire des bijoux de la couronne, en 1791, est actuellement au Musée du Louvre, dans la galerie d'Apollon.

XVIe SIÈCLE — ARMES

ÉCOLE FRANÇAISE

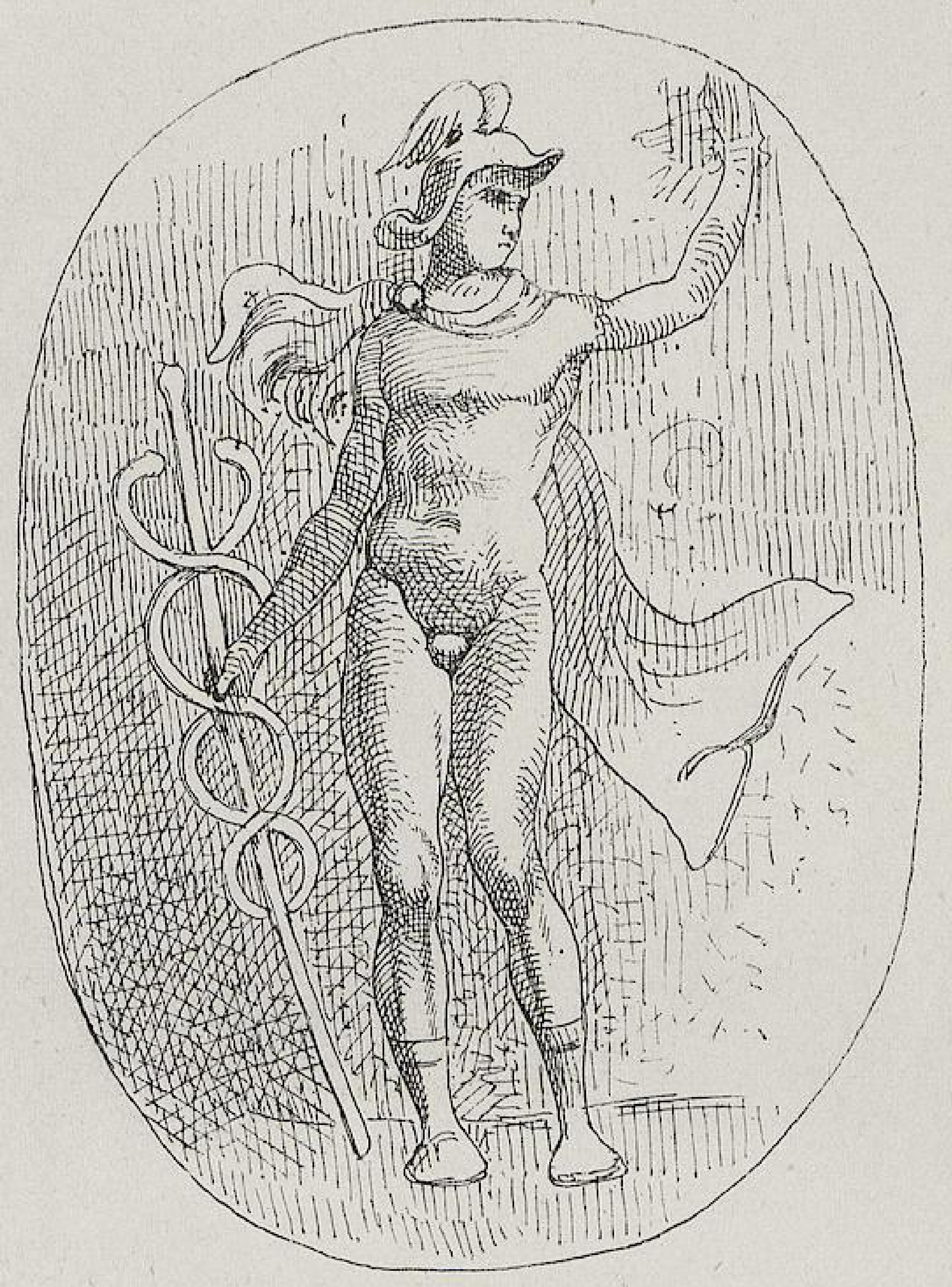
CASQUE

EN FER REPOUSSÉ, GRAVÉ ET DAMASQUINÉ

Au Musée de Cluny



6857



6856



6855

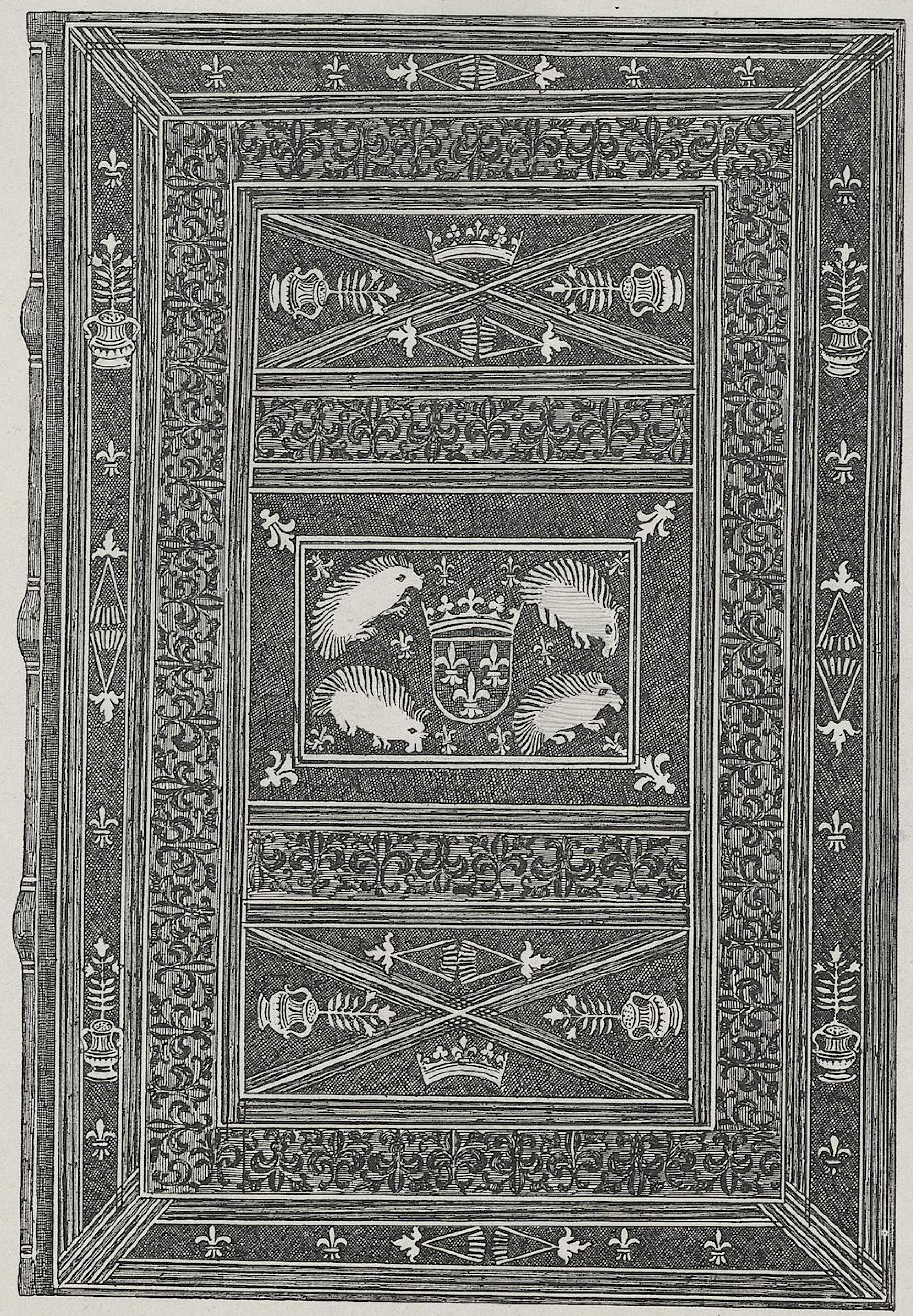
Ce beau casque, un des plus remarquables de la riche collection du Musée de Cluny, est en fer repoussé, gravé, damasquiné en or ; c'est une bourguignotte, avec visière fixe et oreillettes mobiles. Nous donnons en 6856 le motif qui décore le casque du côté droit, et en 6857, à plus grande échelle, le masque qui orne les oreillettes.

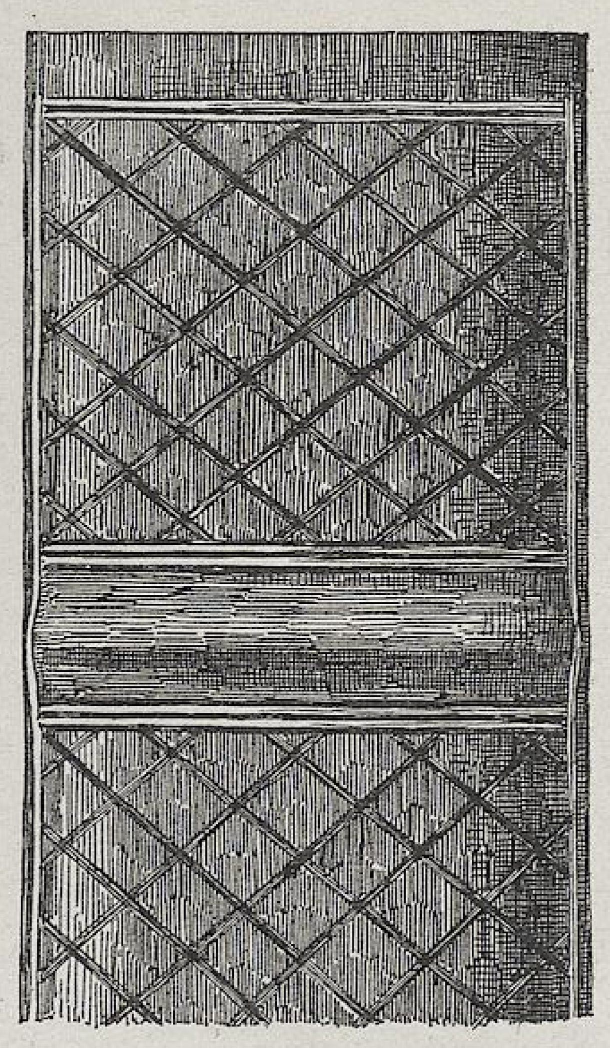
XVIe SIÈCLE — ATELIERS FRANÇAIS
(ÉPOQUE LOUIS XII)

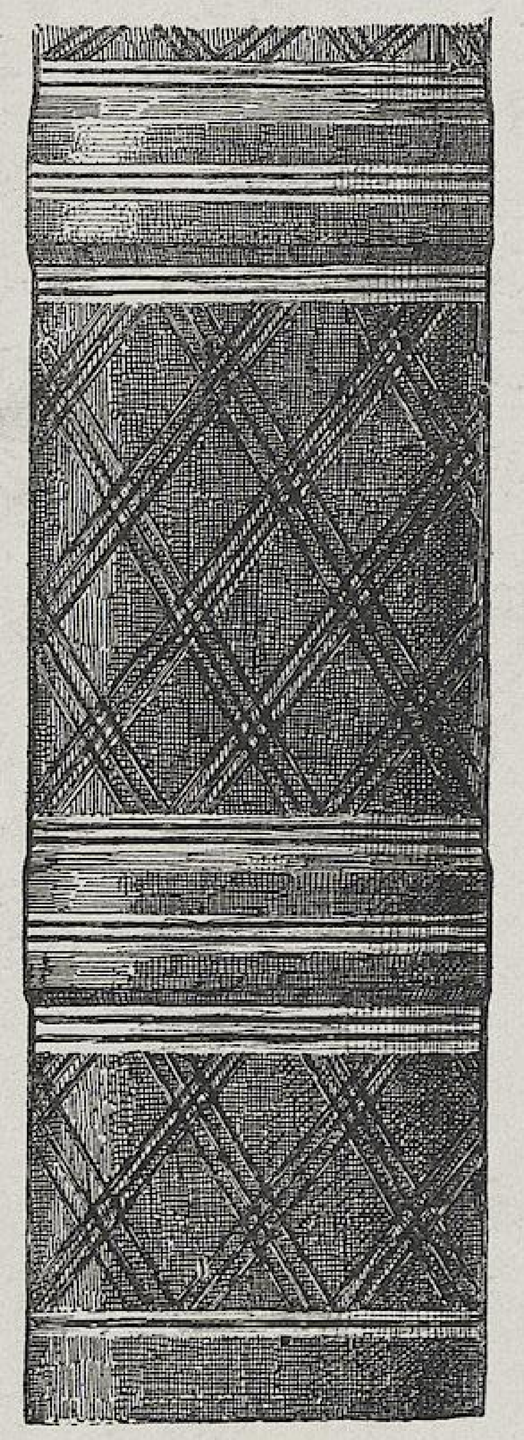
RELIURES

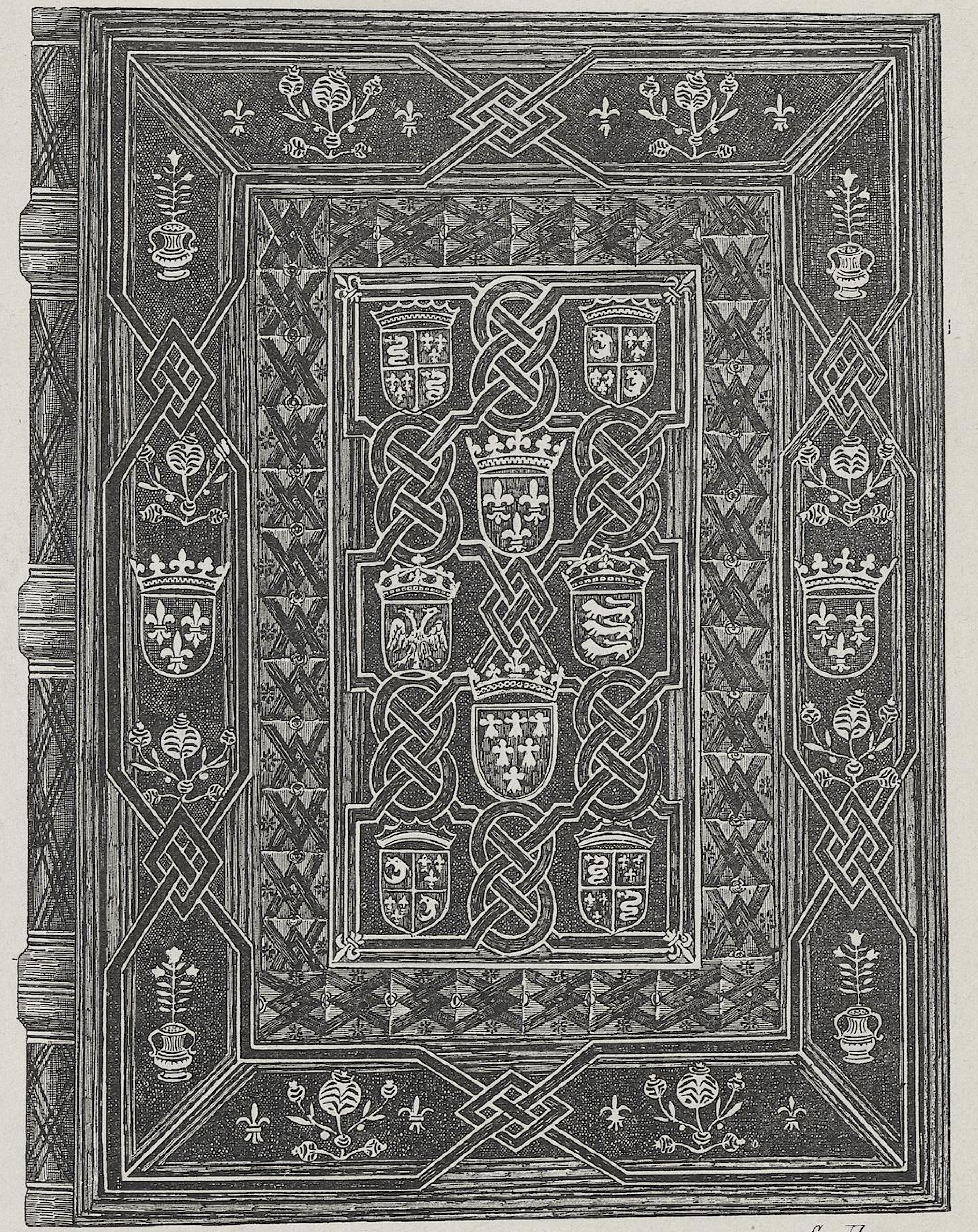
AUX ARMES DE FRANCE ET DE BRETAGNE

Appartiennent à M. T. Bélin









6955

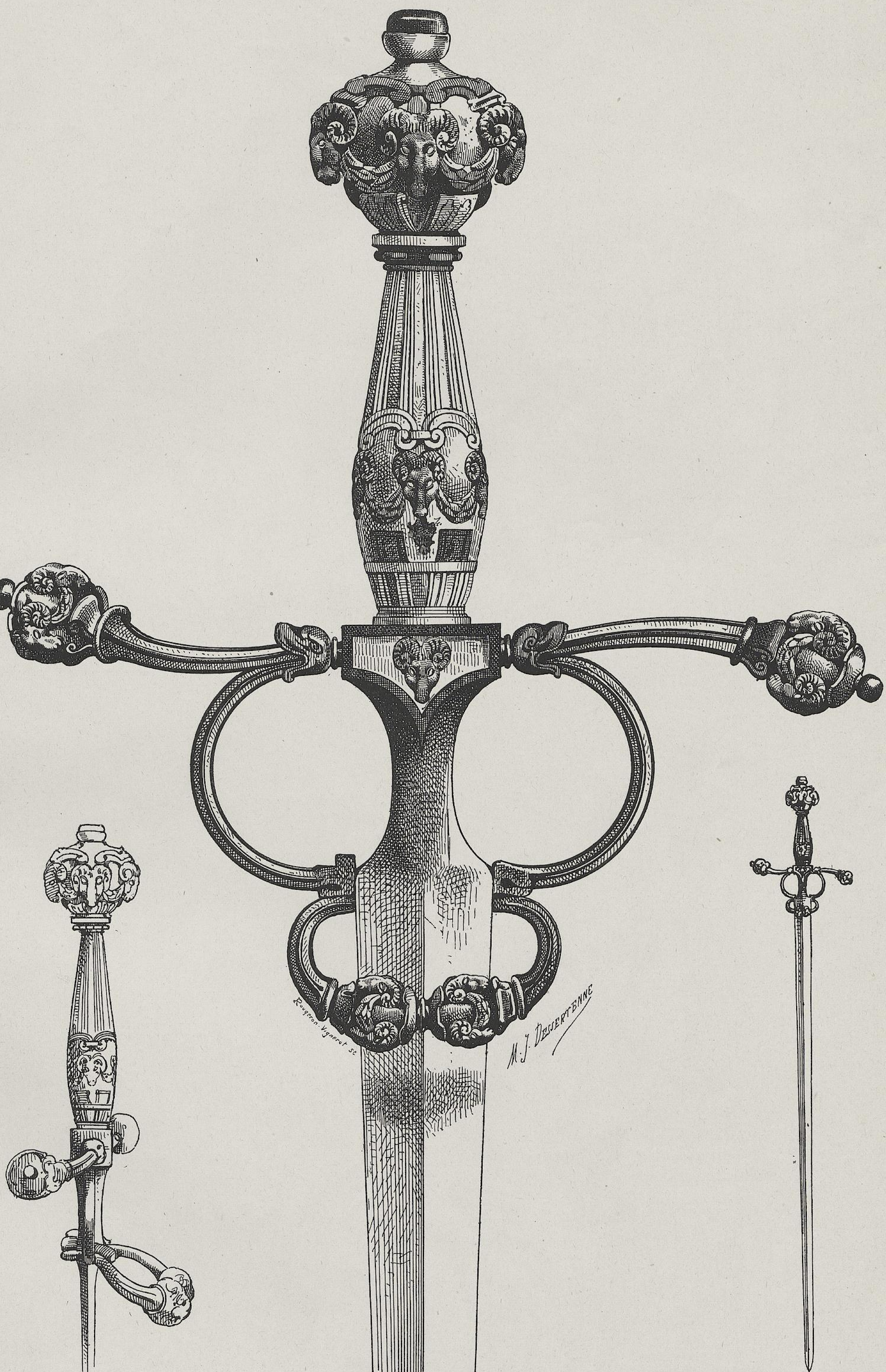
6956

Ces deux reliures ont été exécutées à la fin du règne de Louis XII; la date nous en est donnée par celle des livres qu'elles contiennent. La première (6955), aux armes de France sur un plat et aux armes de Bretagne sur l'autre, recouvre un des plus vieux dictionnaires connus; la seconde (6956), qui contient un bréviaire, porte, outre les armes de France et de Bretagne, celles de Valentine de Milan, mère de Louis XII.

XVIe SIÈCLE — TRAVAIL FRANÇAIS
ARMES

ÉPÉE
ACIER DORÉ ET BRUNI

Au Musée d'Artillerie, Paris.



6980 6979 6981

Cette épée, de la première moitié du XVIe siècle, est de fabrication française. La poignée, à fond d'or, est ornée de têtes de béliers en ronde bosse, se reproduisant dans toute la décoration. Il existait une petite contre-garde qui a été faussée, brisée, puis limée. L'ensemble est d'un goût exquis et d'une rare simplicité.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (SCULPTURE)

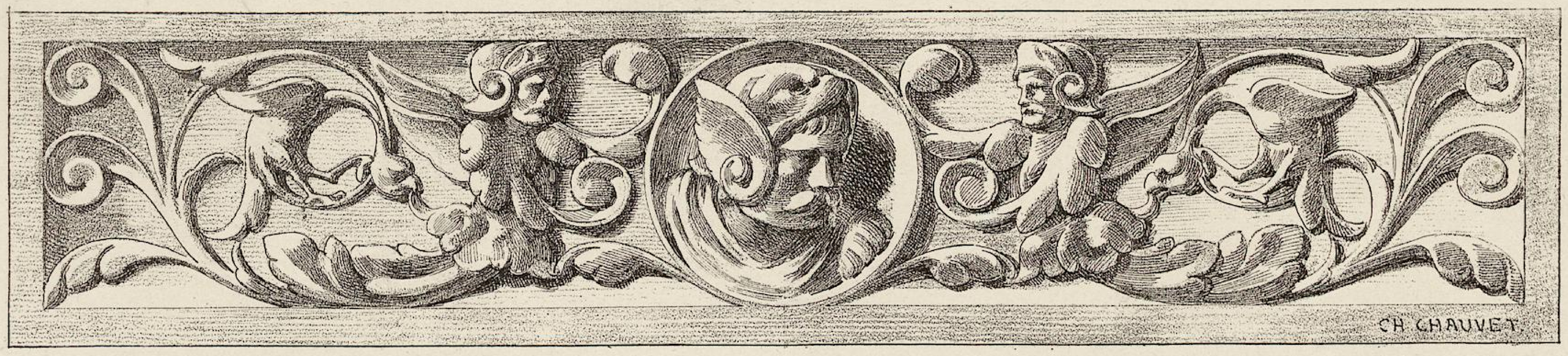
FRAGMENTS D'UN BUFFET D'ORGUES

BOIS SCULPTÉ

Appartiennent à M. Franck



7181



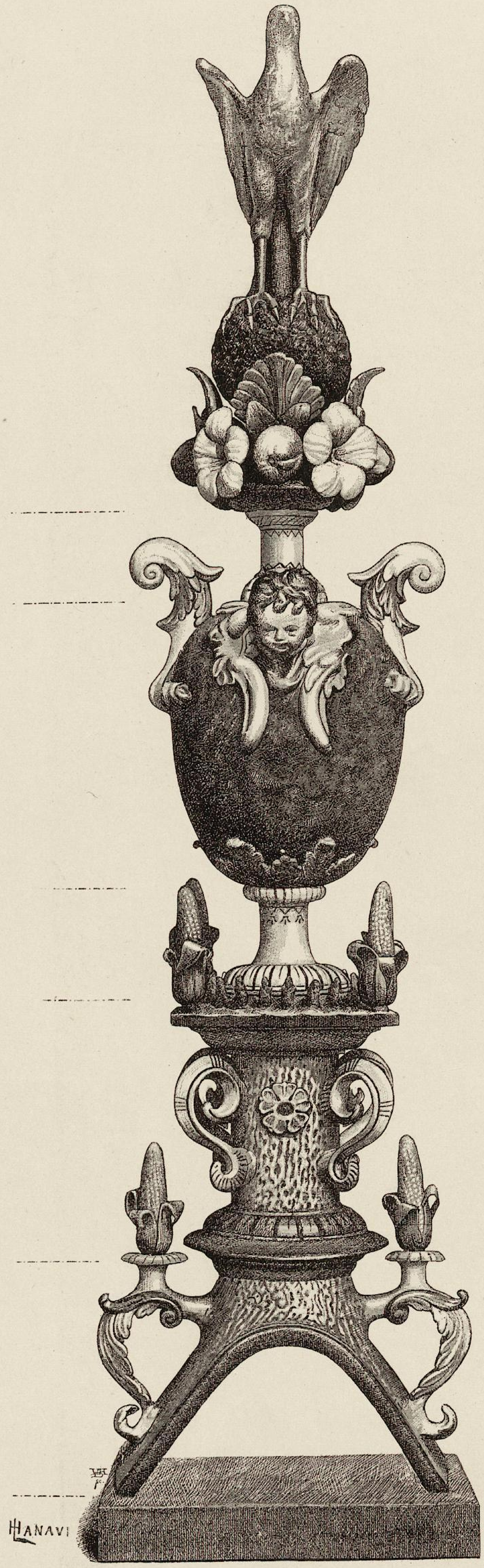
7182

Ces deux fragments (7181 et 7182) proviennent d'un buffet d'orgues qui se trouvait autrefois dans une église de Dijon. C'était un usage fréquent, au XVIe siècle, pour donner plus d'éclat à ces meubles, de peindre ou de dorer la menuiserie. Les deux fragments ci-dessus étaient probablement rehaussés d'une décoration de cette nature.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
FABRIQUE NORMANDE

ÉPIS DE FAITAGE
EN FAIENCE

Au Musée de Sèvres



7231



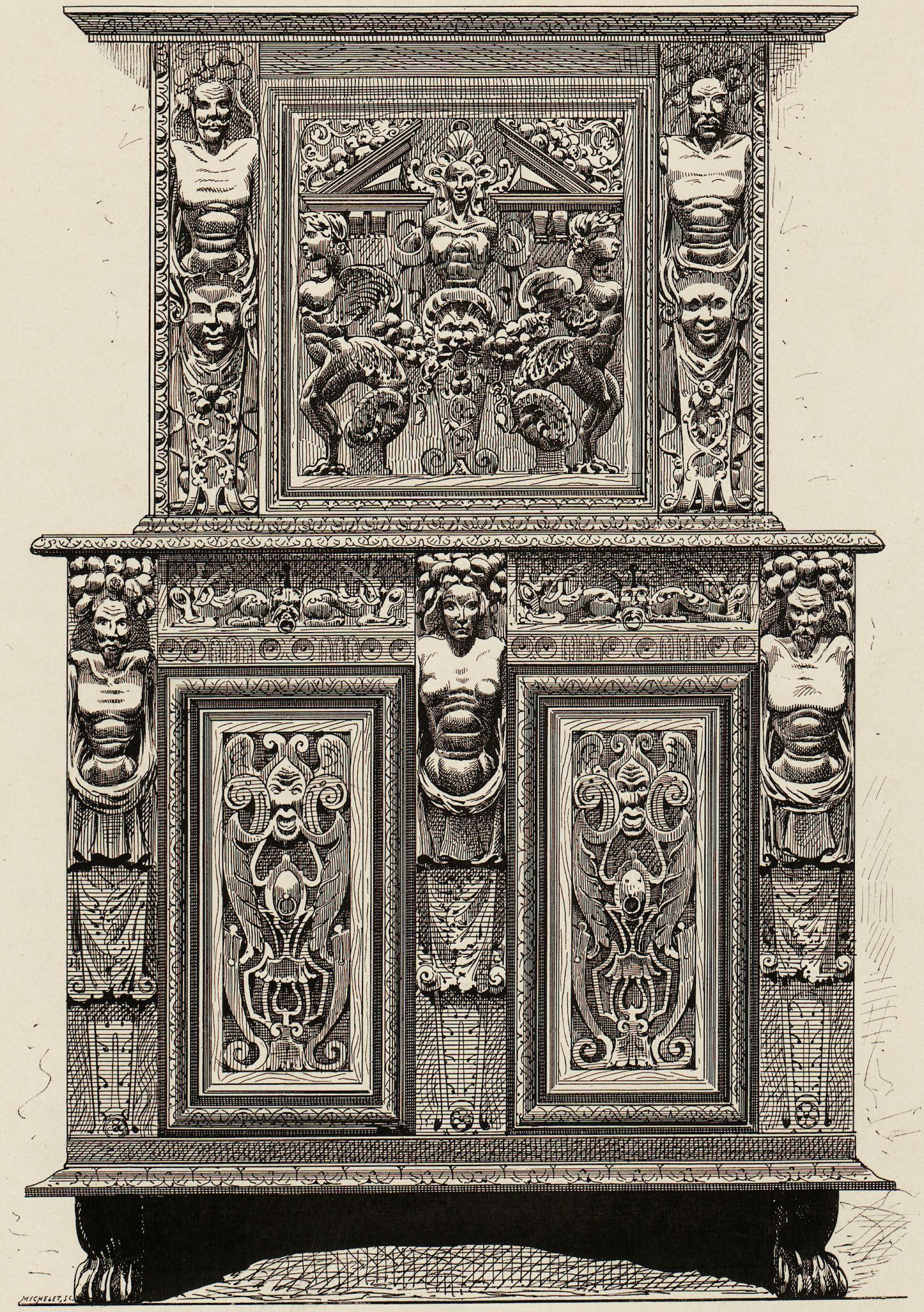
7232

On sait que les épis de faîtage en faïence, qui remplacèrent, au XVIe siècle, les épis en terre vernissée, étaient fabriqués surtout en Normandie; quelques ateliers de la vallée d'Orbec étaient alors renommés pour la beauté de leurs produits. Les deux épis ci-dessus proviennent de Manerbe (Calvados). Le premier (7231) mesure 1m,65 de hauteur; le second (7232), 1m,50. L'ensemble est formé de plusieurs pièces de différents tons, dont les jonctions sont indiquées, sur notre dessin, par des lignes ponctuées.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE BOURGUIGNONNE
MEUBLES

ARMOIRE A DEUX CORPS
EN BOIS SCULPTÉ

Collection de M. Bal



7247

Cette armoire a figuré en 1882 à l'Exposition rétrospective de l'Union centrale des Arts décoratifs, où elle avait été envoyée par M. Bal. Les deux chimères adossées du panneau supérieur, les cariatides soutenues par des gaines, la vigueur et l'expression des sculptures des moindres détails dénotent sans conteste un atelier de Bourgogne et peut-être un élève de *Hugues Sambin*, le célèbre « architecteur et maître menuisier » dijonnais, qui eut, sur la menuiserie de cette époque, une si grande influence.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

PLAT
EN FAÏENCE JAUNE

Musée Céramique de Sèvres

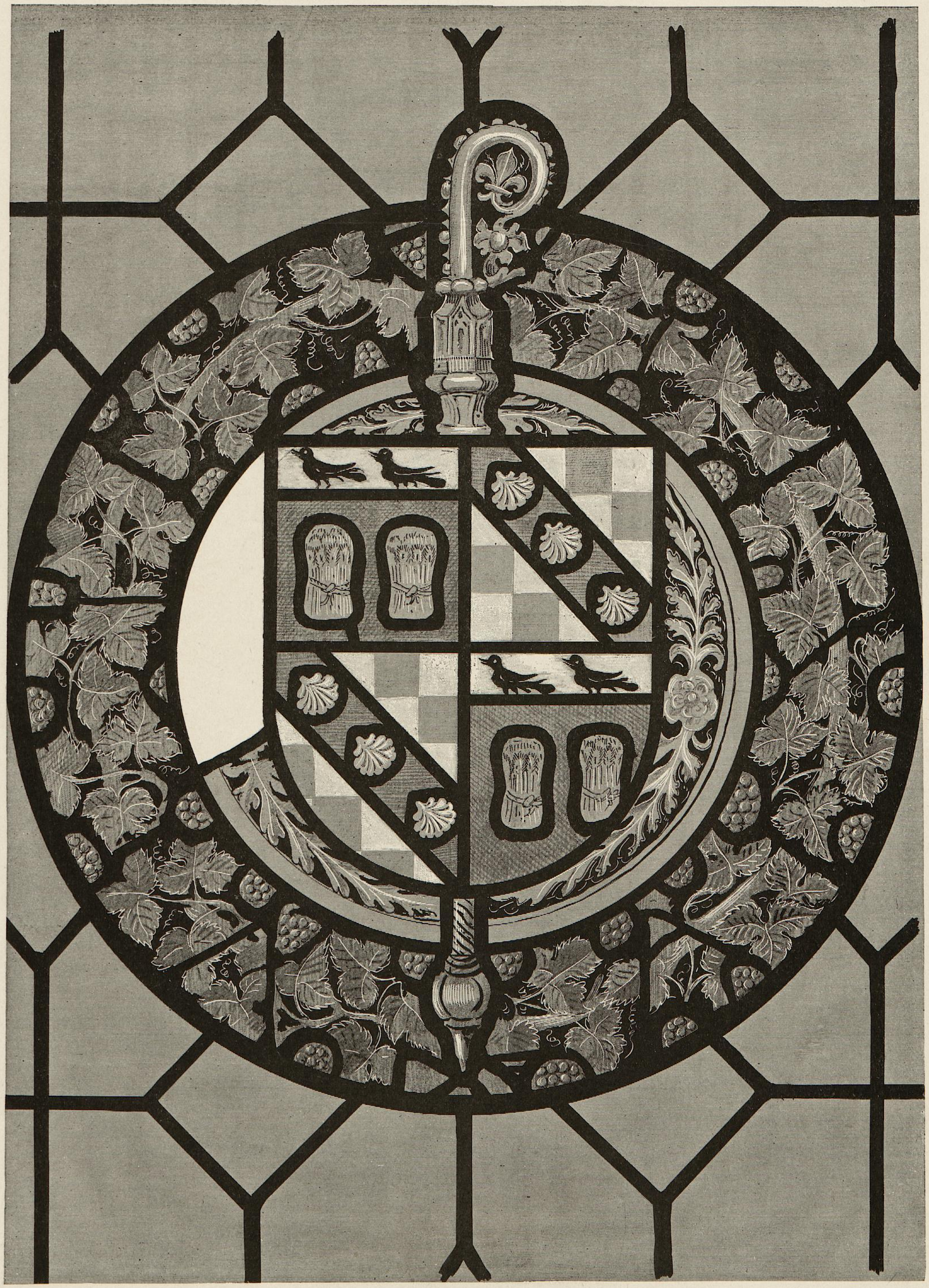


7323

Cette belle composition, copie d'un modèle en étain de Briot, se voit, au musée céramique de Sèvres, sur un plat en faïence jaune clair, lequel sort, croit-on, des ateliers de Saintonge. Au centre, un médaillon renferme les armes d'Emmanuel Philibert, dit *Tête de fer*, duc de Savoie; dans d'autres médaillons sont figurées les quatre Saisons; tout autour, une charmante bordure représente des scènes diverses d'une chasse très animée. Le plat a une longueur de 0m,37 sur une largeur de 0m,27.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE VITRAIL

Musée de Cluny



7364

Ce médaillon, de verre peint, de forme circulaire, représente un écusson surmonté de la crosse épiscopale. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la bande de feuillages et de fruits qui entoure et fait valoir, d'une manière si gracieuse, le motif de l'écusson. Le diamètre du médaillon est de 0m,40.

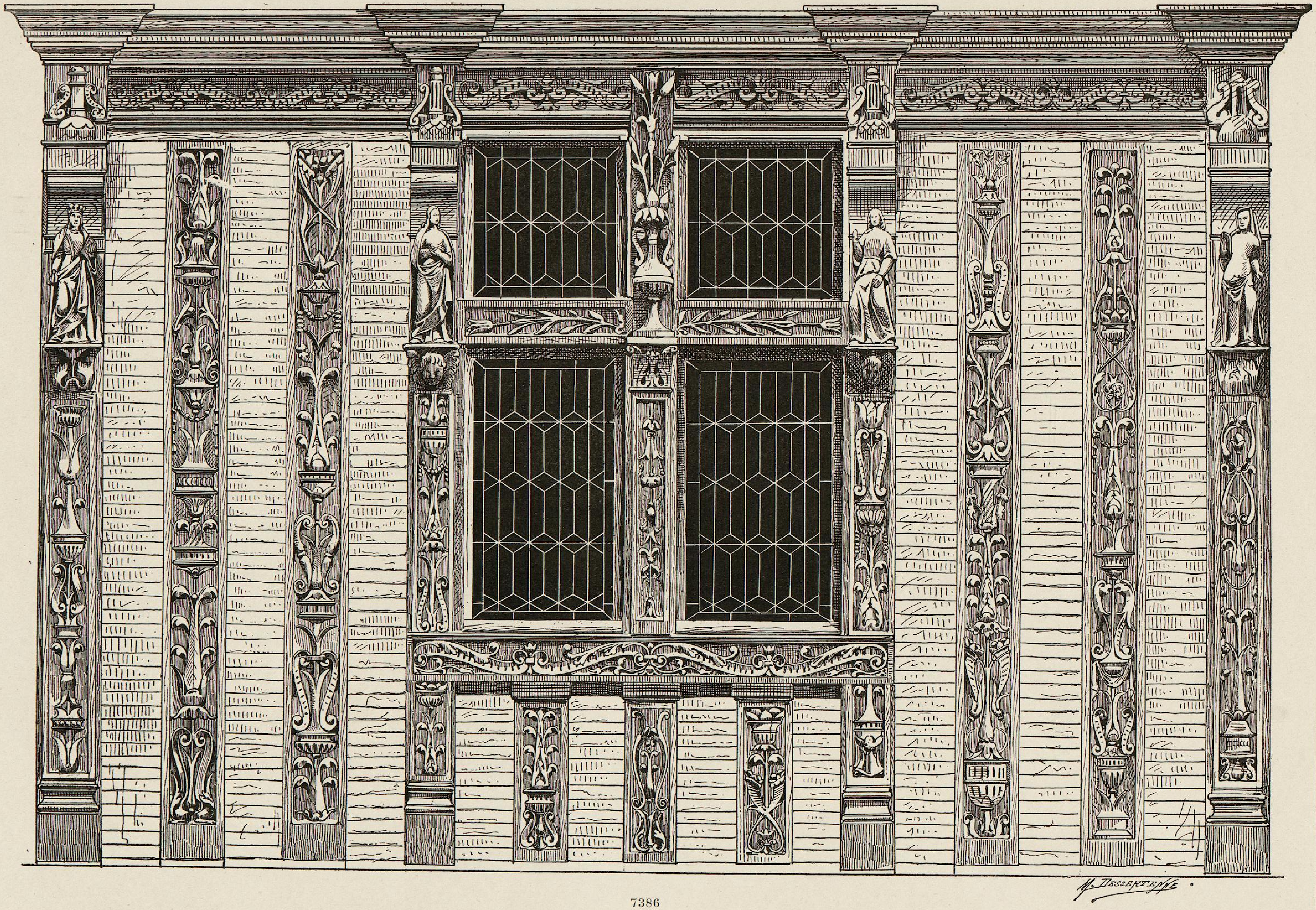
XVIe SIÈCLE. — ART FRANÇAIS
SCULPTURE

MAISON, DANS LA GRANDE-RUE
AU MANS

Panneau de bois du premier étage. — Façade sur la rue



7387



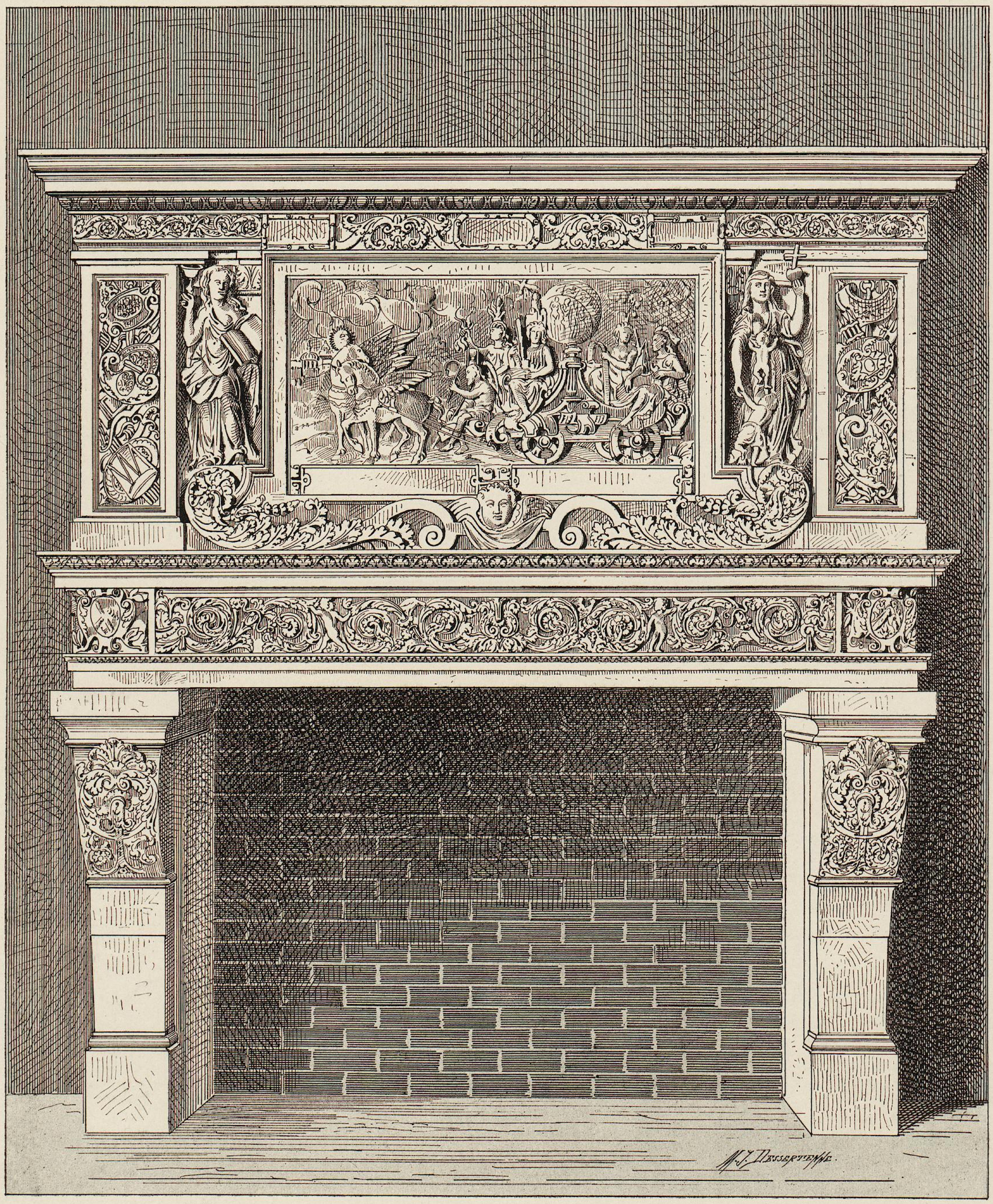
7386

Cette maison, contiguë à celle de la reine Bérengère, que nous avons donnée dans un précédent numéro, date de la Renaissance. Elle a été très habilement restaurée par M. Singher. La croisée, conservée au Musée du Mans, a pu, grâce à la bonne volonté du directeur, être réinstallée dans son emplacement primitif.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

CHEMINÉE MONUMENTALE
EN PIERRE SCULPTÉE

A la Préfecture de Châlons-sur-Marne



7392

Démontée lors de la démolition d'une ancienne maison particulière à Châlons-sur-Marne, cette cheminée, en pierre sculptée, orne actuellement, dans la même ville, la salle du Conseil général de la Préfecture. Contemporaine et de même provenance que les deux cheminées placées dans les salles du rez-de-chaussée du Musée de Cluny, elle est attribuée, comme elles, à Hugues Lallement, sculpteur châlonnais, et a dû être exécutée vers 1562, date inscrite sur l'une des cheminées de Cluny.

XIIIe au XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (SCULPTURE)

COSTUMES D'ÉVÊQUES D'APRÈS DES STATUES

Au Musée de Cluny



7397



7398

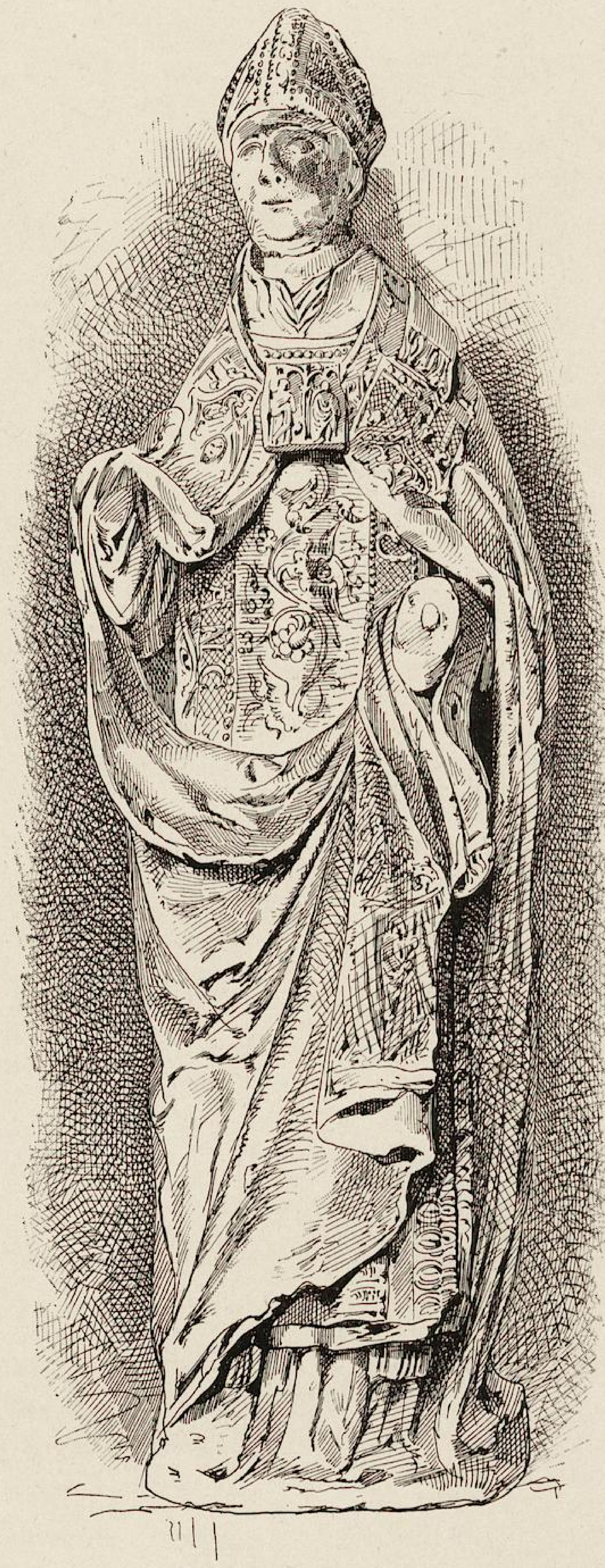


7399

Les cinq motifs que nous donnons sur cette planche sont dessinés d'après des statues de pierre dont la plupart sont de provenance inconnue et qui ont trouvé asile dans notre Musée de Cluny. Ils sont tout particulièrement intéressants sous le rapport du costume, et nos lecteurs pourront y puiser, à ce point de vue, des renseignements précieux. Quelques-unes de ces statues laissent encore voir des traces de peinture.



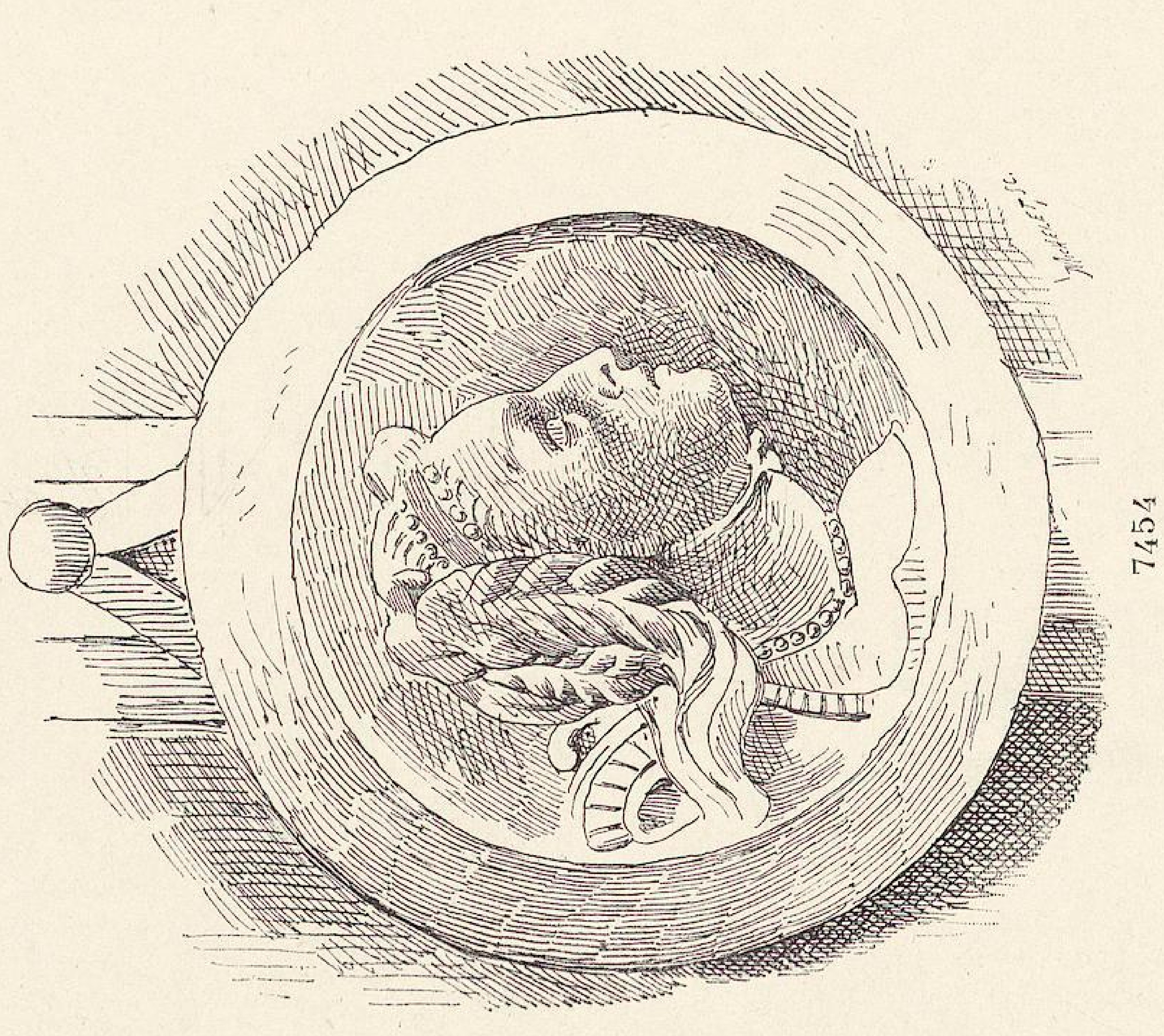
7400



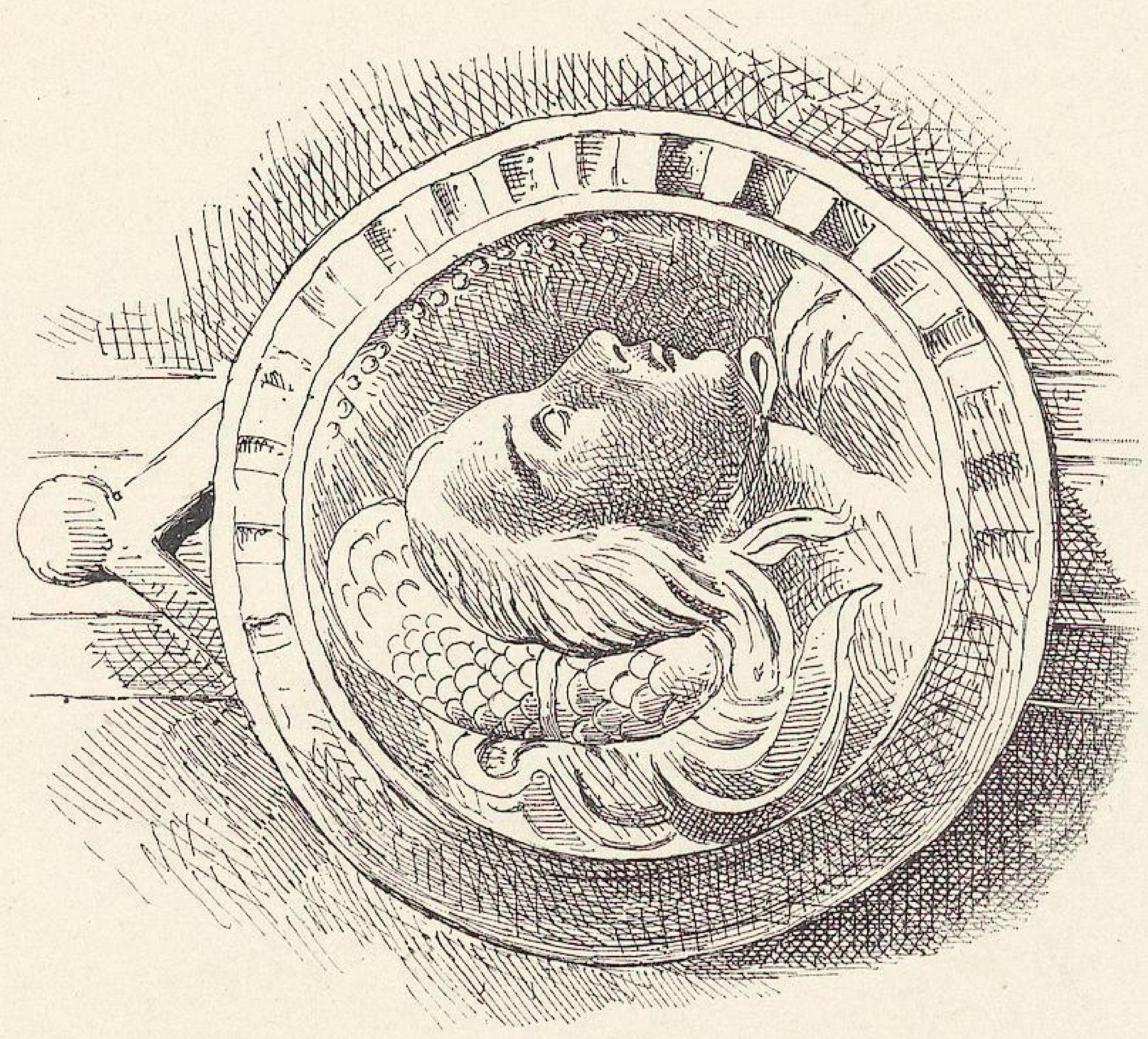
7401

Un des motifs les plus curieux de cette série est le n° 7400; il représente une statue de saint Loup, en pierre sculptée et peinte, du XVIe siècle. Cette statue provient de Marey-sur-Tille; elle était conservée primitivement dans la vieille église de ce petit village de la Côte-d'Or, d'où elle fut enlevée au siècle dernier.

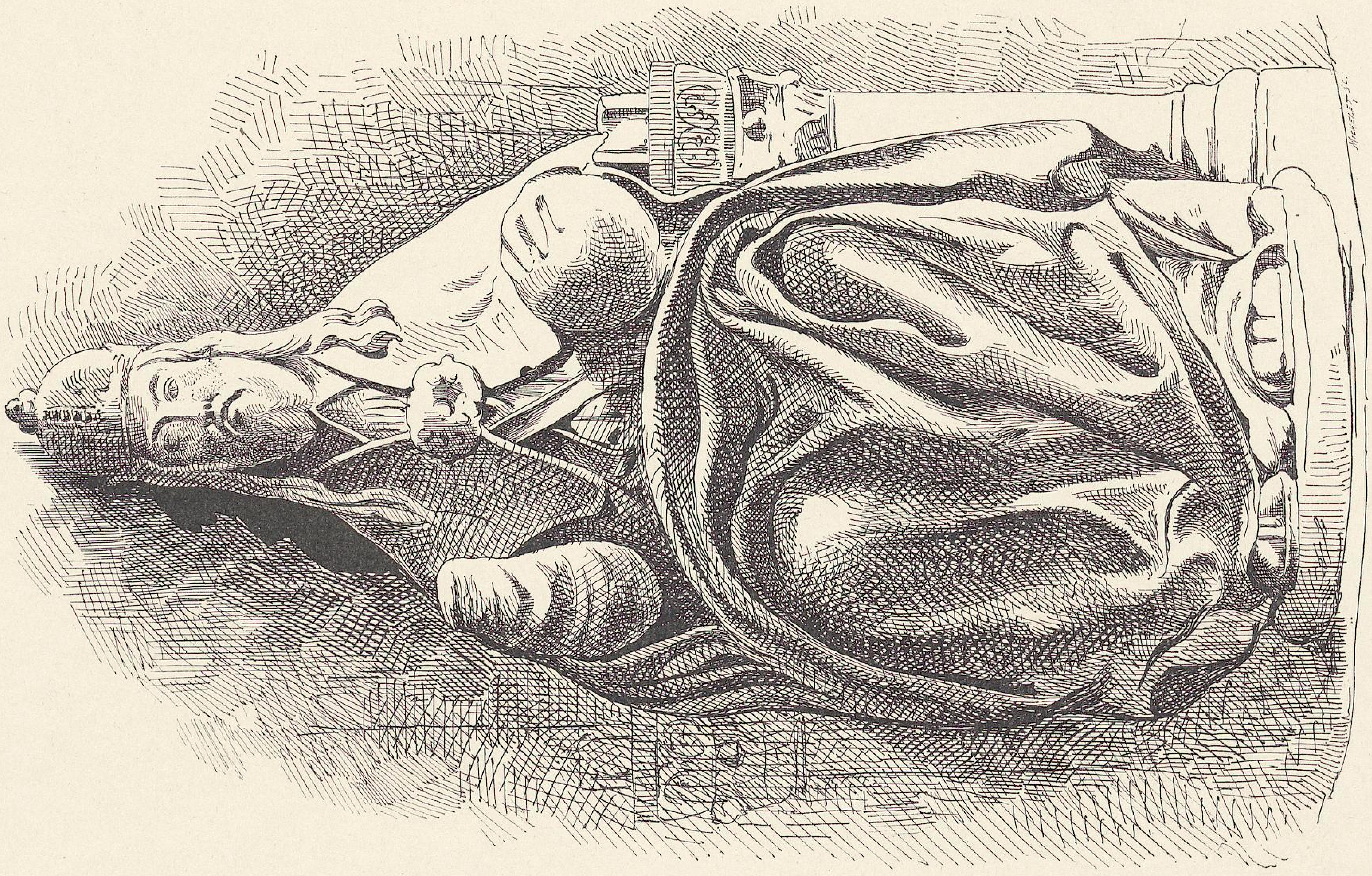
RETABLE EN PIERRE
AU MUSÉE DE CLUNY



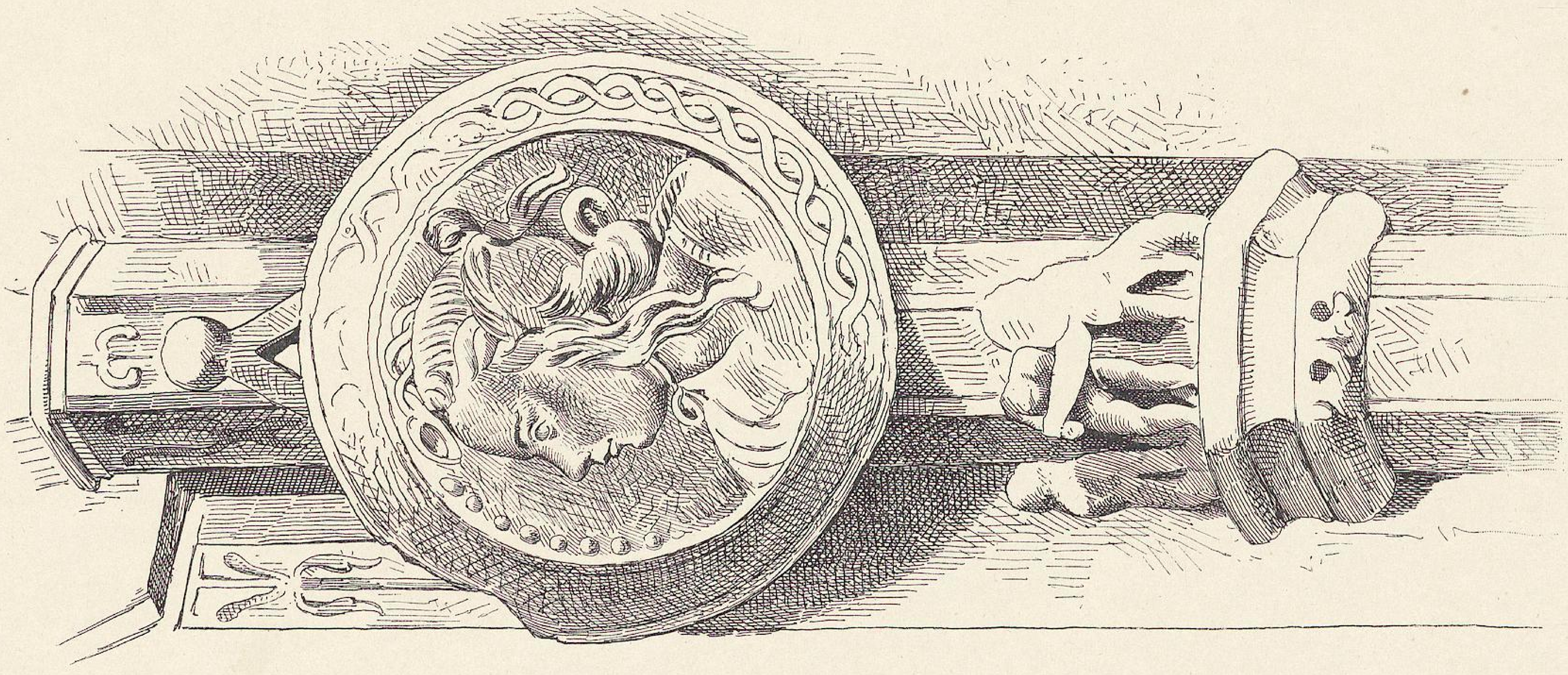
7454



7455



7453

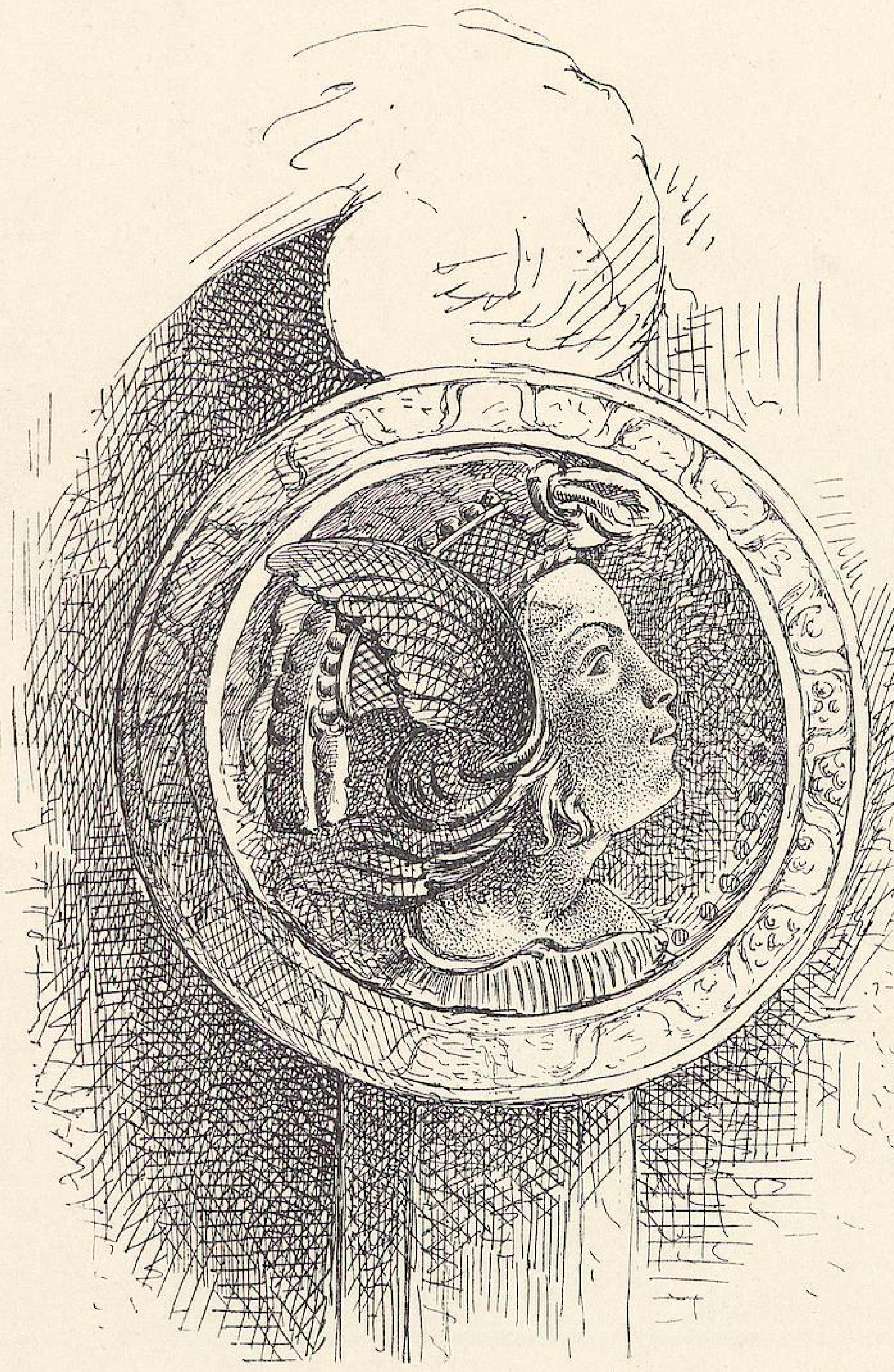


7452

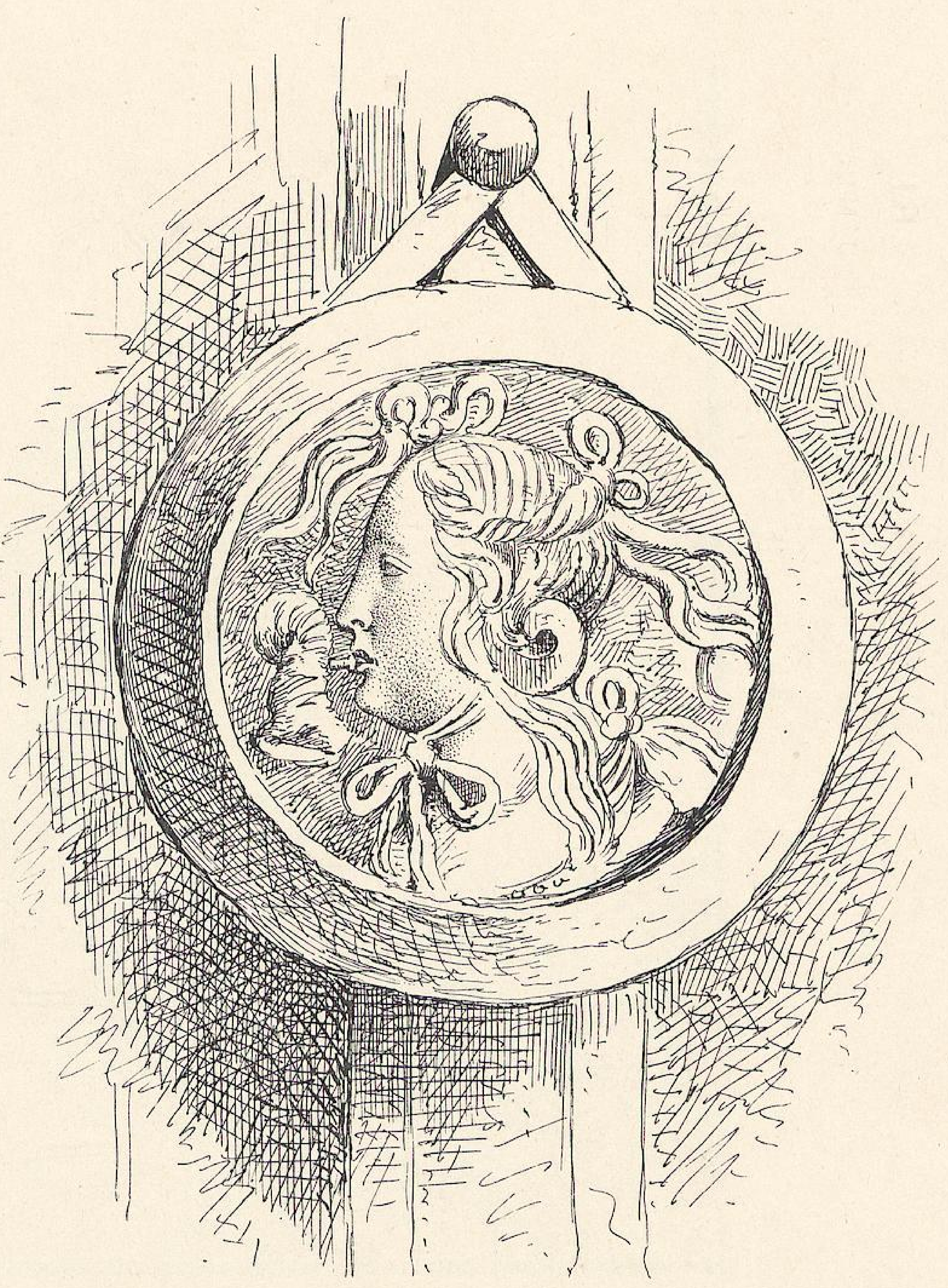
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
SCULPTURE

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
SCULPTURE

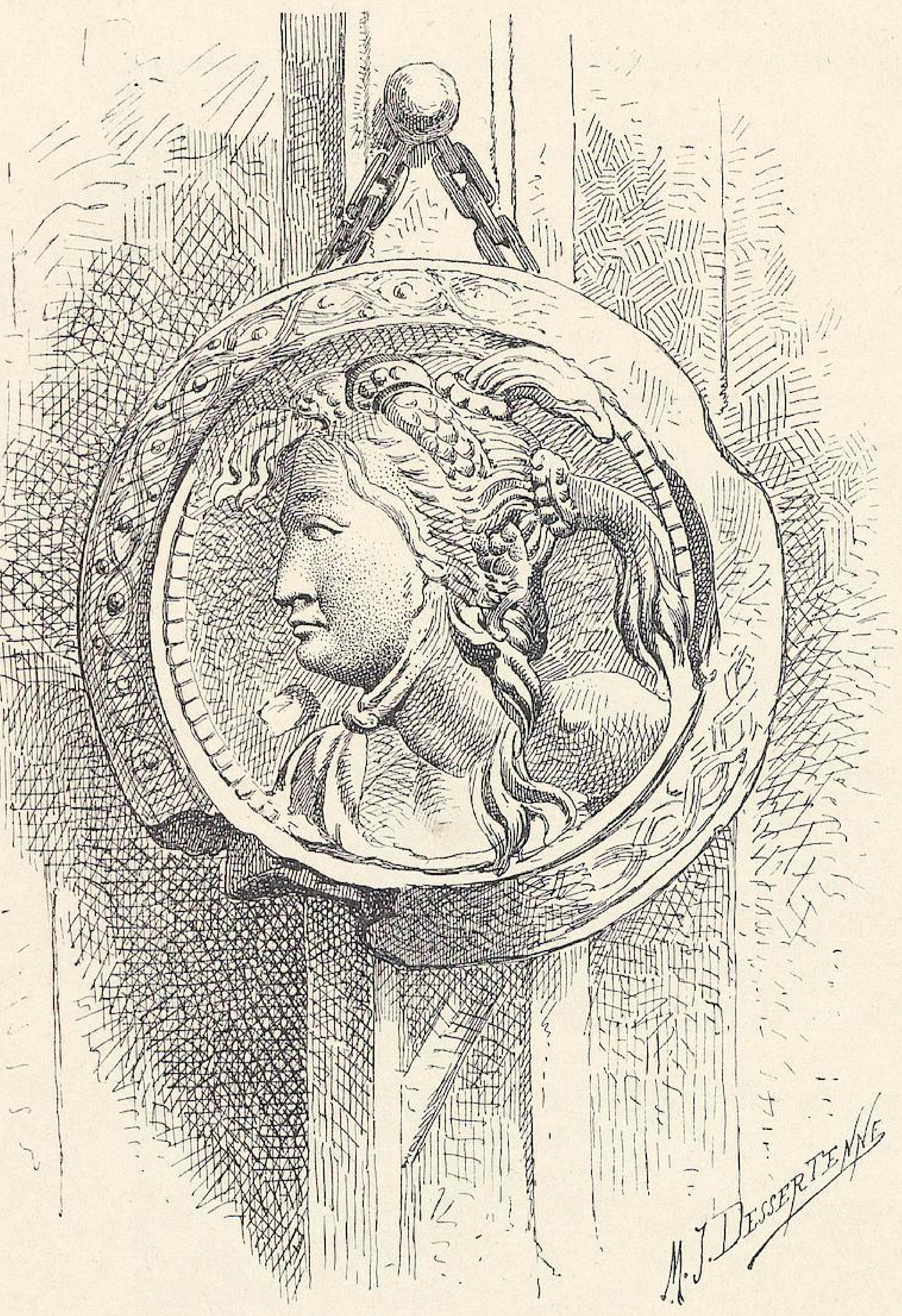
RETABLE EN PIERRE
AU MUSÉE DE CLUNY



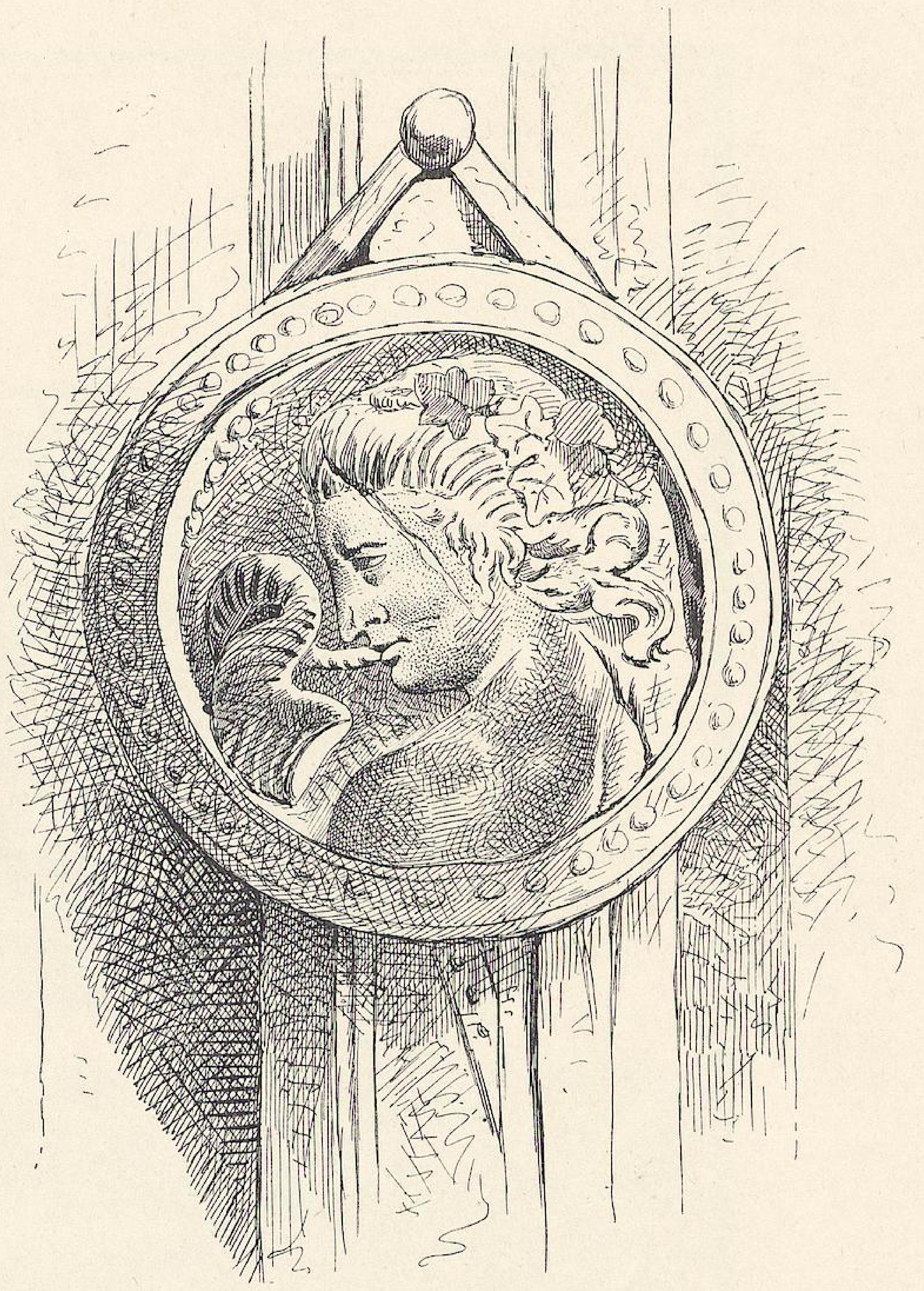
7456



7458



7457



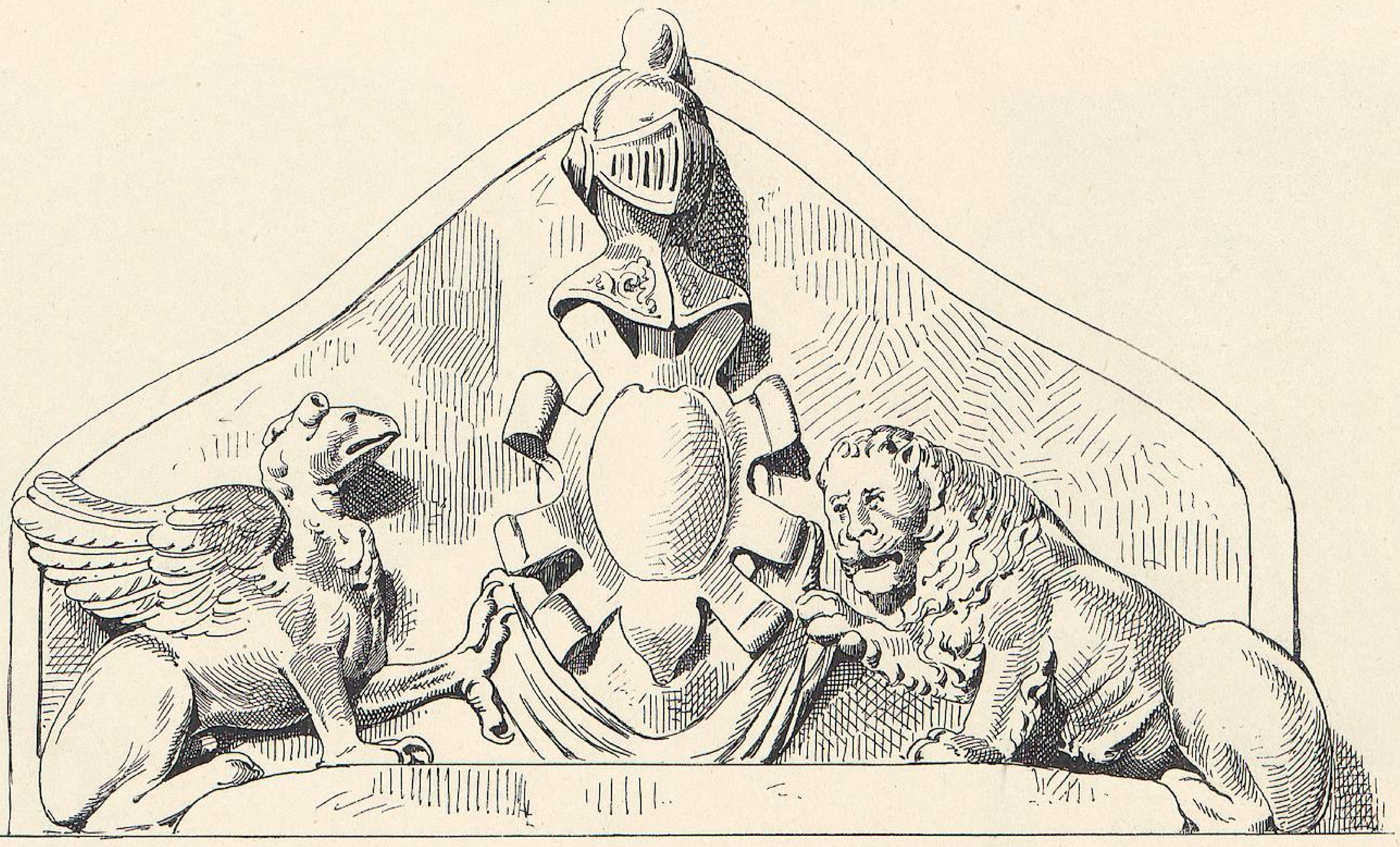
7459

Le retable, dont nous donnons des détails (p. 3334 et 3335), représente diverses scènes de la vie et de la passion du Christ. Dans le haut, on voit le Seigneur (7453), assis sur un trône, tenant le globe terrestre et bénissant. De place en place, d'élégantes colonnettes supportent toute une série de motifs, reproduisant des têtes de femmes, sculptées comme des portraits dans des cadres très ingénieusement suspendus (7452 et 7454 à 7459). Quelques parties conservent encore des traces de peinture.

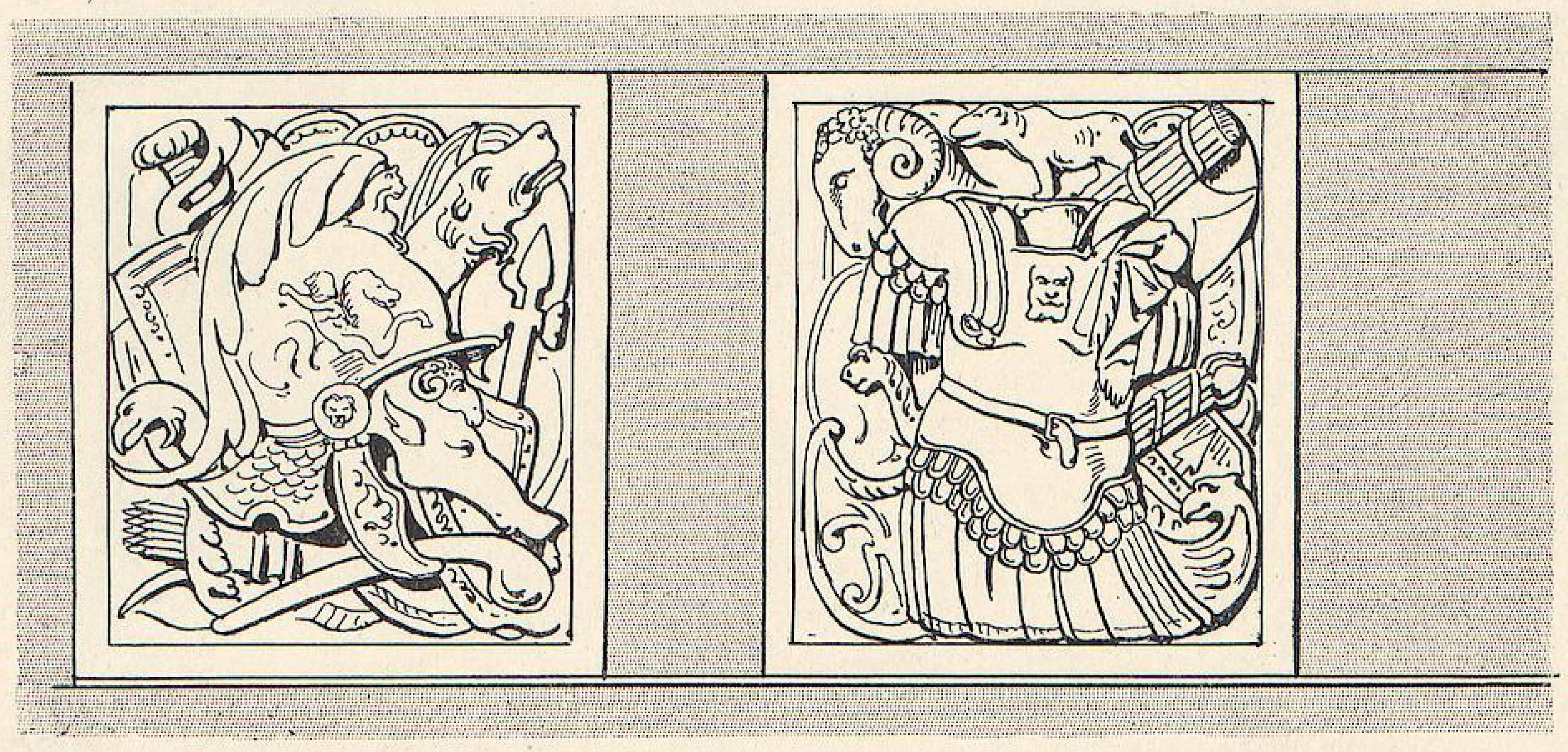
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

TOMBEAU DE GUILLAUME DU BELLAY
SEIGNEUR DE LANGEY

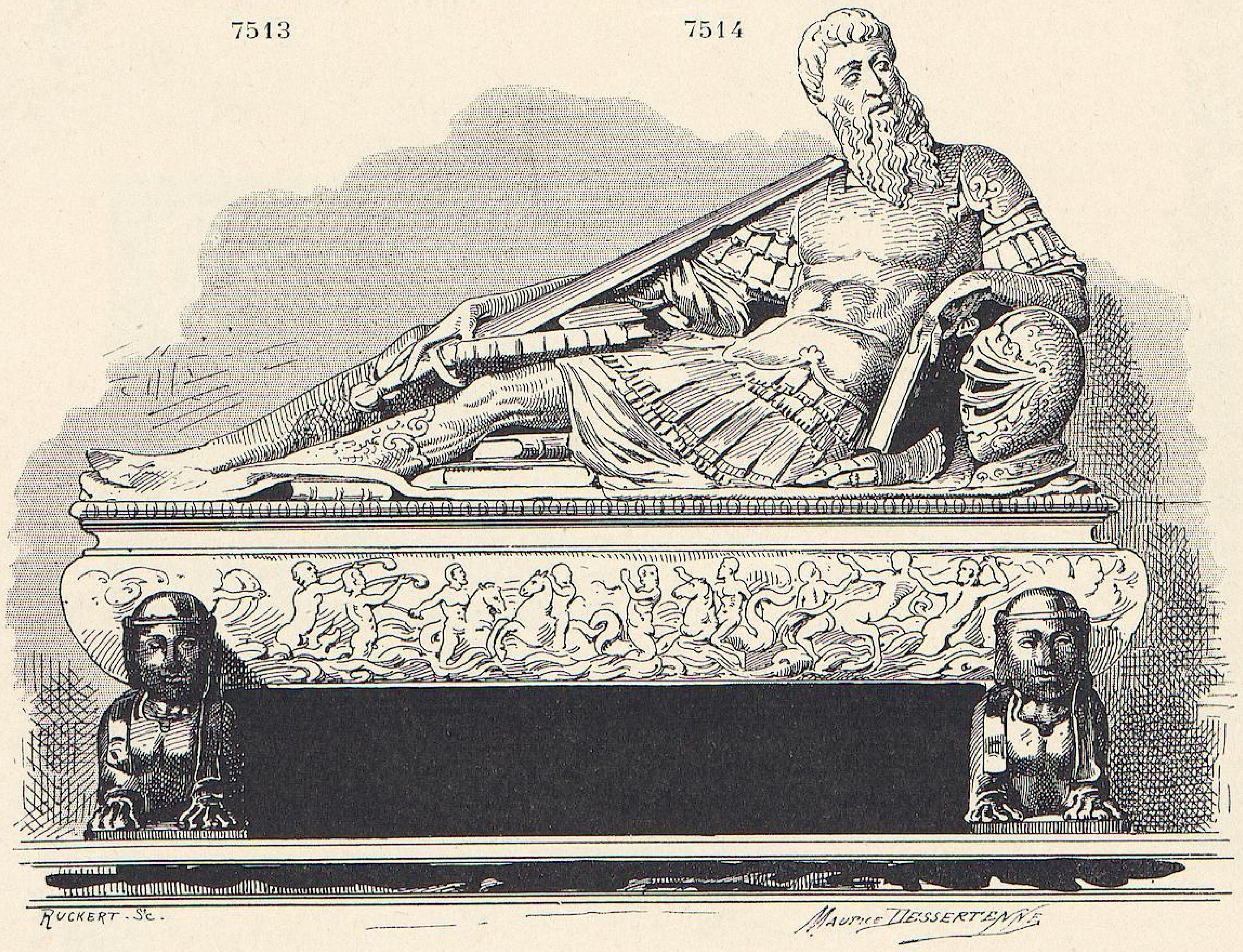
Dans la Cathédrale du Mans



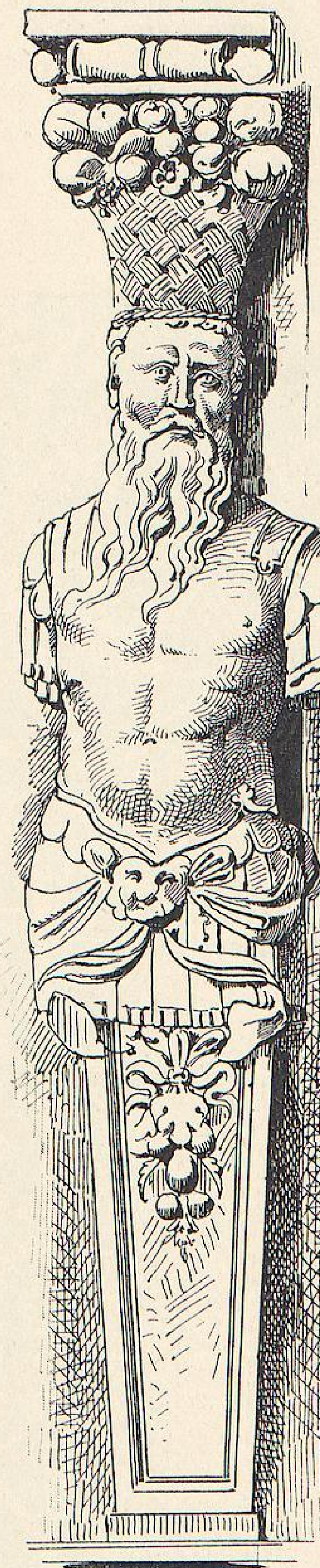
7512



7513 7514



7515

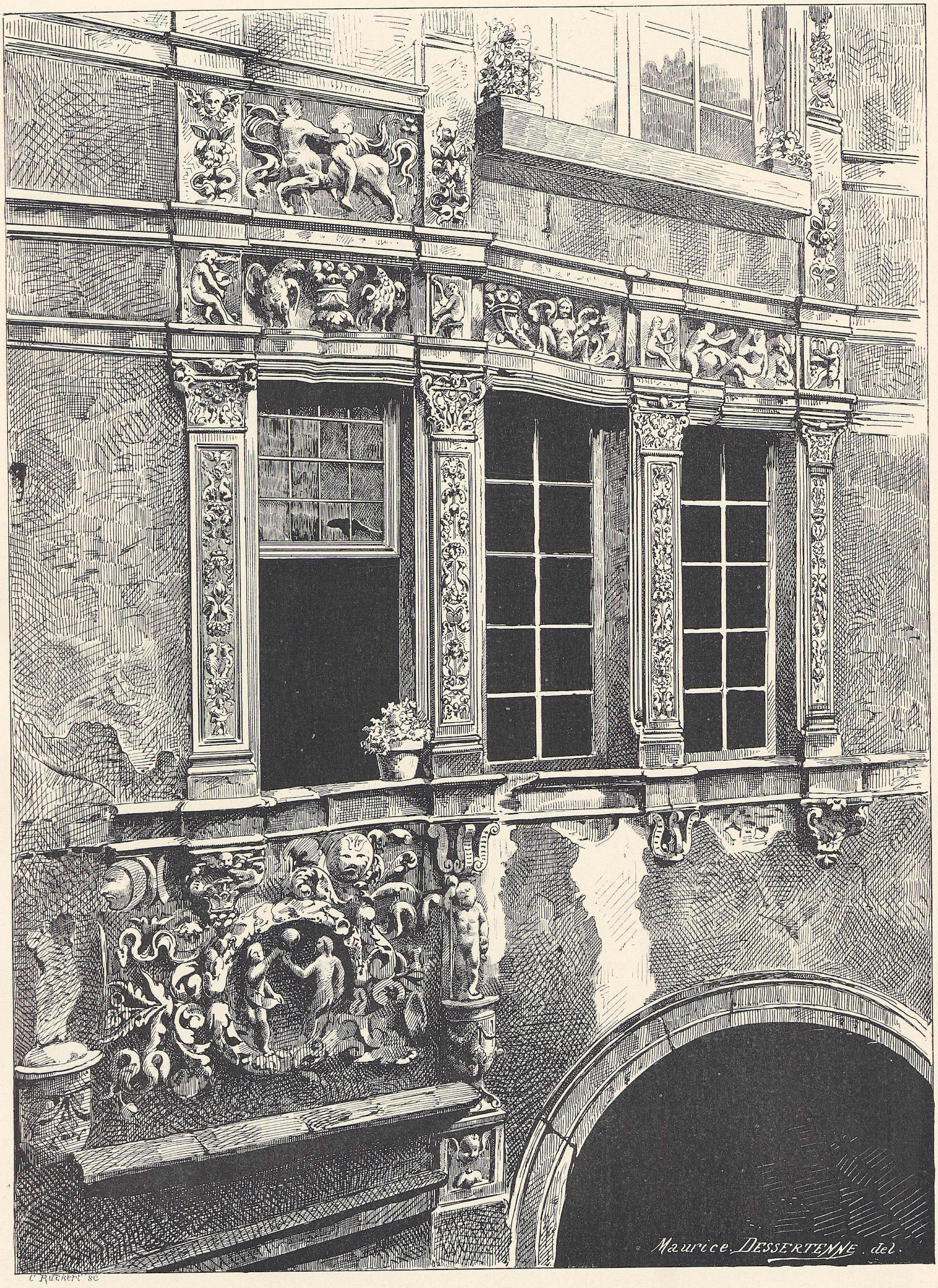


7516

C'est dans la chapelle de la Vierge que se trouve le tombeau élevé, dans le milieu du xvie siècle, par Jean et Martin du Bellay, à la mémoire de leur frère Guillaume, seigneur de Langey. Le monument se compose d'une statue en pierre, couchée sur un lit de repos porté par deux sphinx (7515). Deux colonnes en forme de Termes (7516) servent de support au couronnement (7512); le soubassement est orné de deux motifs représentant des armes (7513 et 7514). La statue de Guillaume, ainsi que les deux Termes, sont en pierre jaunâtre à grains très fins; le lit de repos et les grands panneaux inférieurs sont en marbre. Devant le lit se déroule magistralement une admirable frise dont le marbre blanc contraste avec le marbre noir des sphinx. Ce fouillis de Tritons et de Néréides, d'une finesse d'exécution merveilleuse, est la pièce capitale de l'œuvre et nous ne saurions la comparer qu'aux fameuses frises marines, sculptées par Jean Goujon, sur la Fontaine des Innocents, à Paris.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

MAISON DITE « D'ADAM ET D'ÈVE »
AU MANS



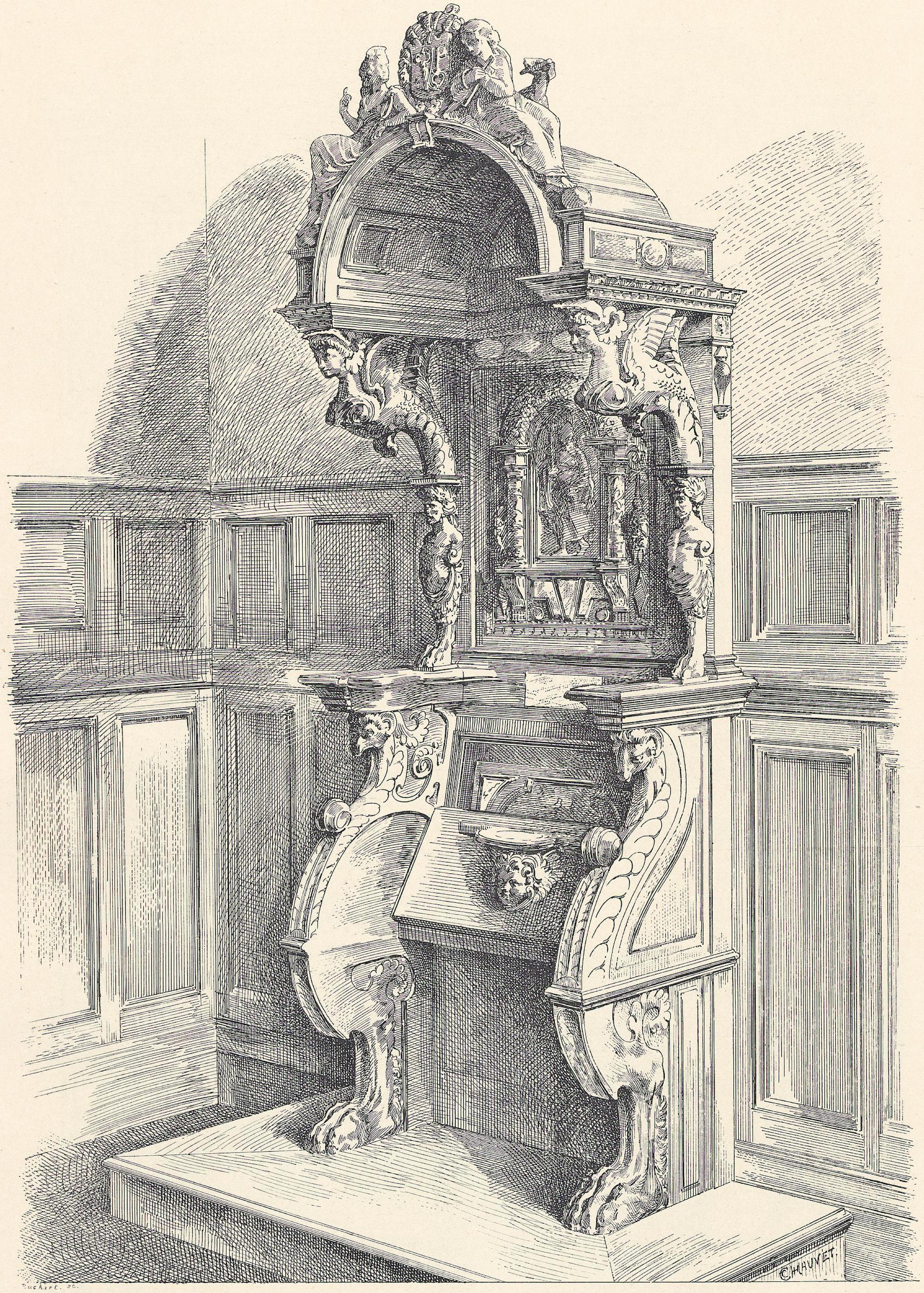
7574

Le grand intérêt de cette habitation que se fit bâtir, de 1520 à 1525, Jean de Lépine, médecin manceau, réside dans le caractère de la sculpture qui rappelle le faire des meilleurs artistes de l'école de Caen. Elle doit son nom de *Maison d'Adam et d'Ève* au beau bas-relief sculpté au-dessus de la porte, dans lequel une tradition populaire a cru reconnaître la représentation de la désobéissance de nos premiers parents, tandis qu'il s'agit réellement de la reproduction d'une scène assez obscure empruntée à la mythologie.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MOBILIER)

STALLE ÉPISCOPALE
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée du Louvre.



7603

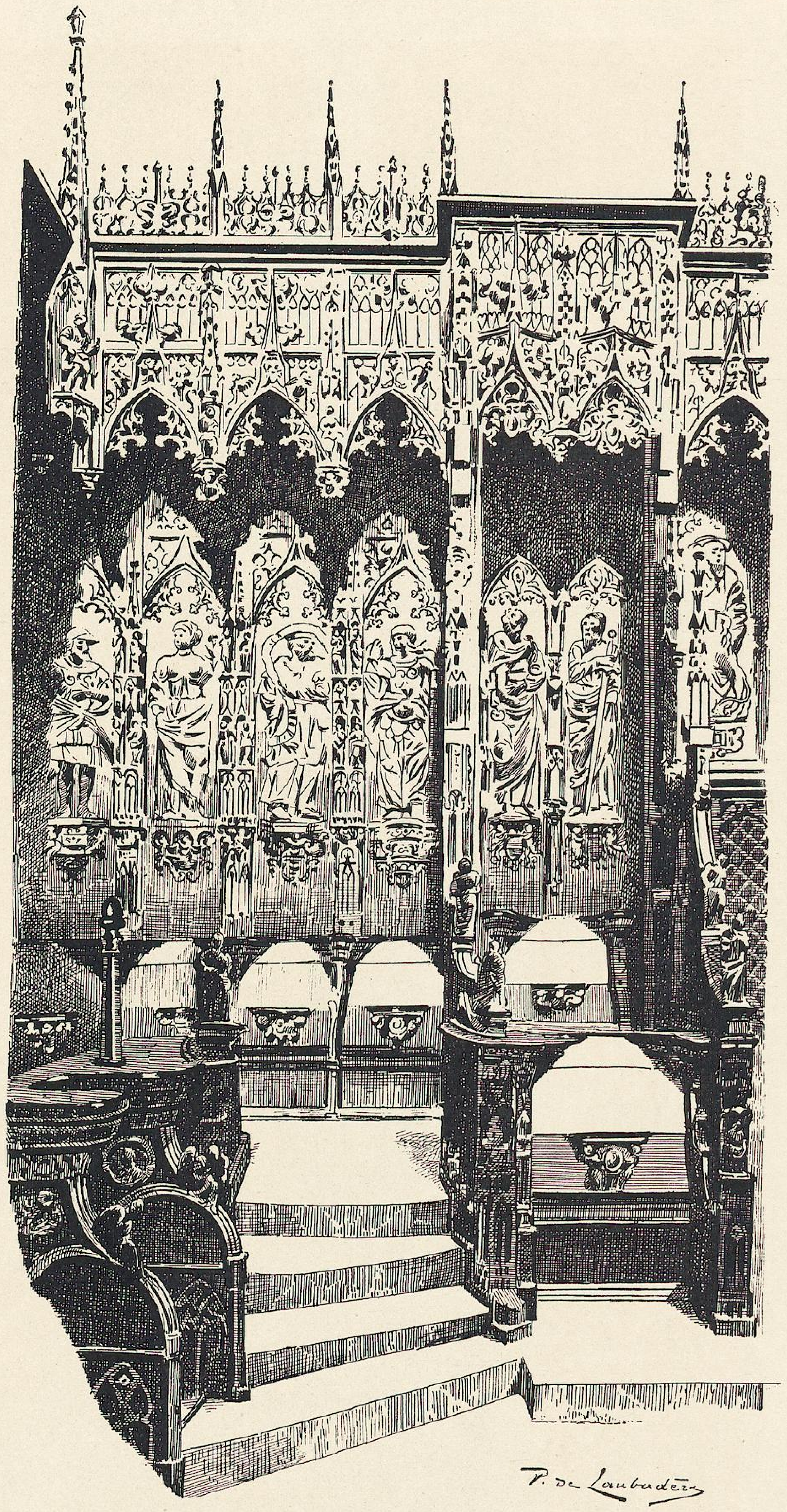
On reconnait dans ce meuble, ancienne stalle épiscopale des évêques de Vienne en Dauphiné, l'influence bien marquée de l'école de Lyon. La sculpture des chimères et des figurines dénote la main d'un véritable artiste et l'ensemble serait parfait si les lignes de la composition étaient plus calmes et moins tourmentées.

XVIe SIÈCLE (COMMT DU) — ÉCOLE FRANÇAISE
(MOBILIER RELIGIEUX)

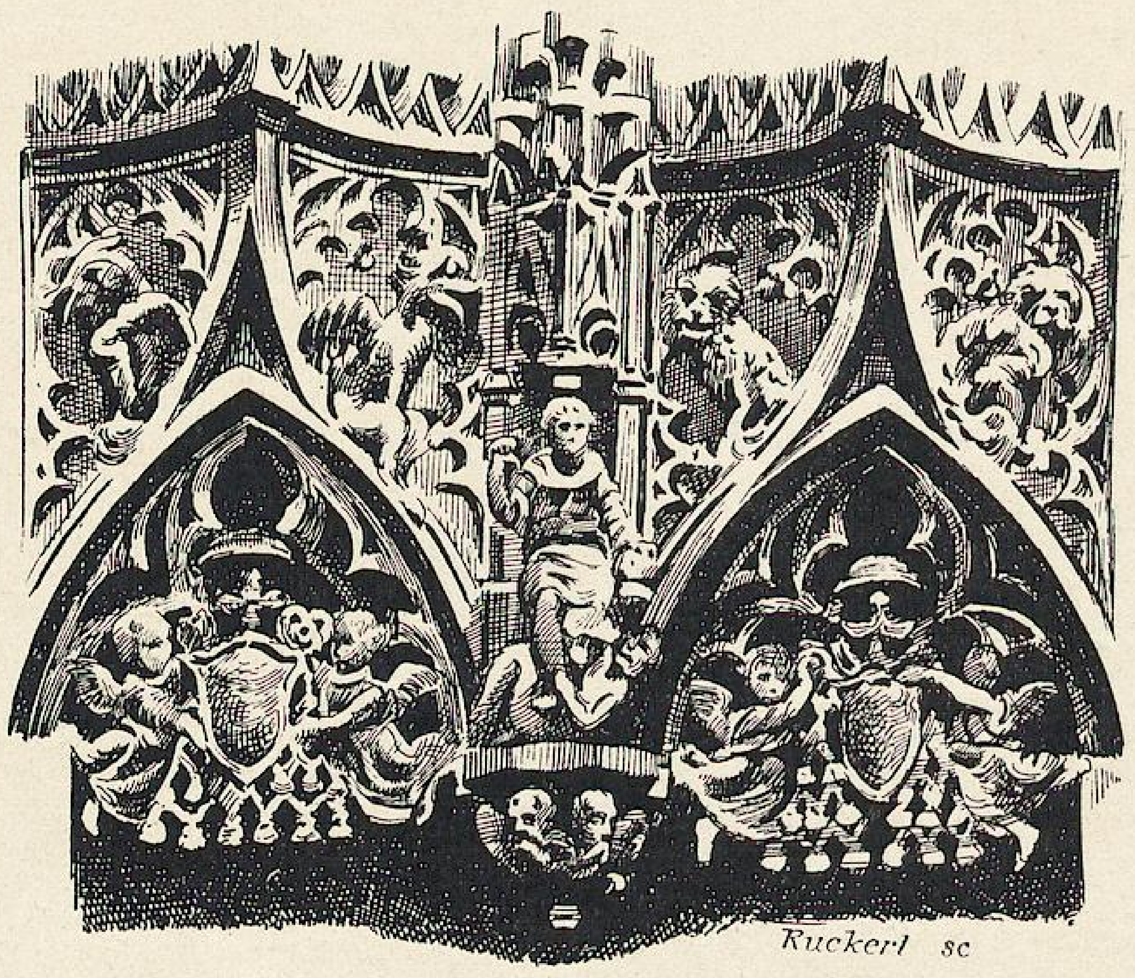
STALLES EN CHÊNE
CHŒUR DE LA CATHÉDRALE D'AUCH



7611-7616



7610

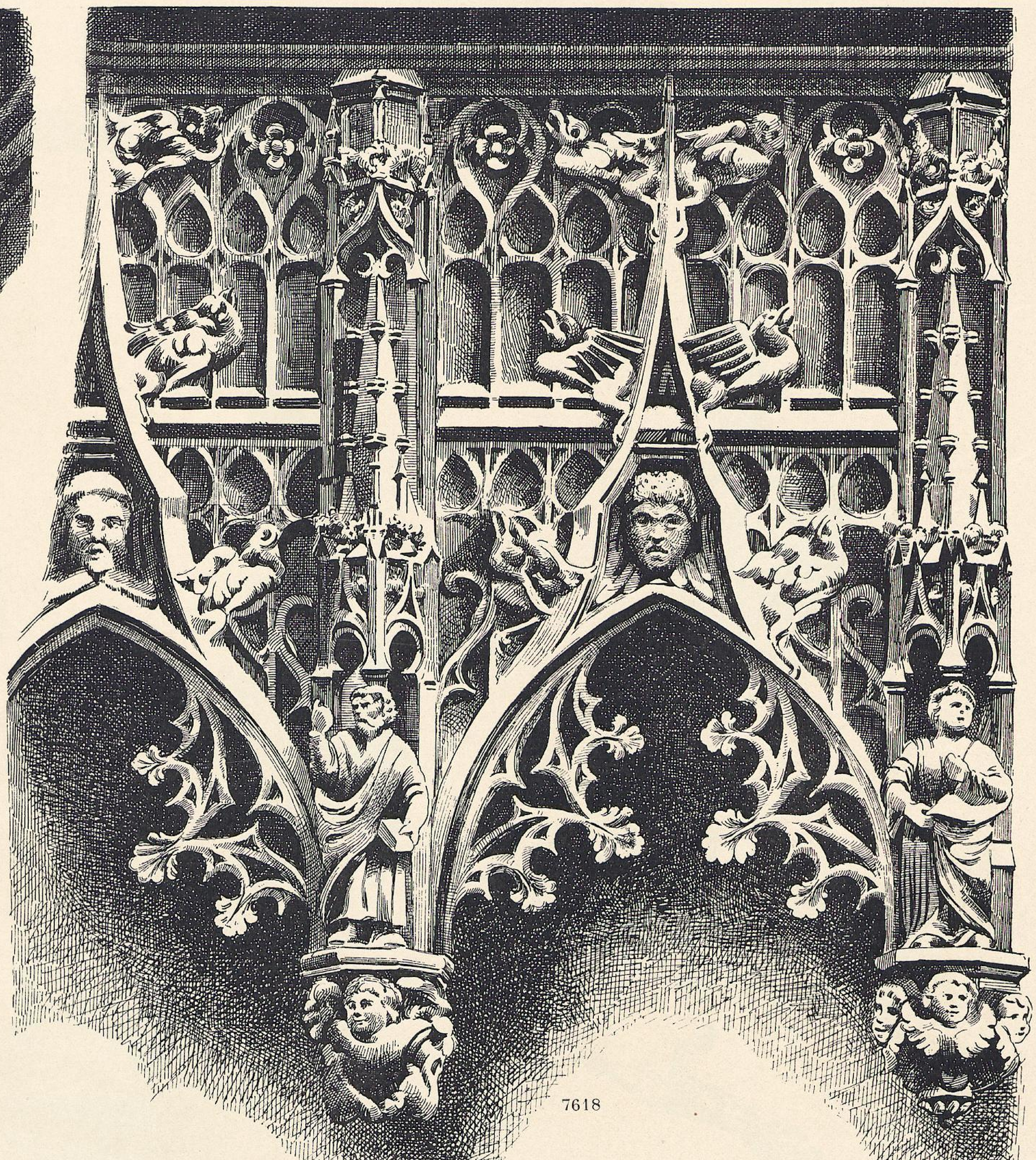


7617

Commencées en 1520 et terminées en 1546, les stalles du chœur de la cathédrale d'Auch sont l'ensemble le plus complet et en même temps le mieux conservé que nous possédions de la menuiserie d'art de cette brillante époque. Le chêne dans lequel elles ont été taillées a pris, sous la main des artistes inconnus qui les ont sculptées, les formes les plus charmantes et les plus variées dont les deux planches que nous leur consacrons ne peuvent donner qu'une idée malheureusement incomplète.

XVIe SIÈCLE (COMMT DU) — ÉCOLE FRANÇAISE
(MOBILIER RELIGIEUX)

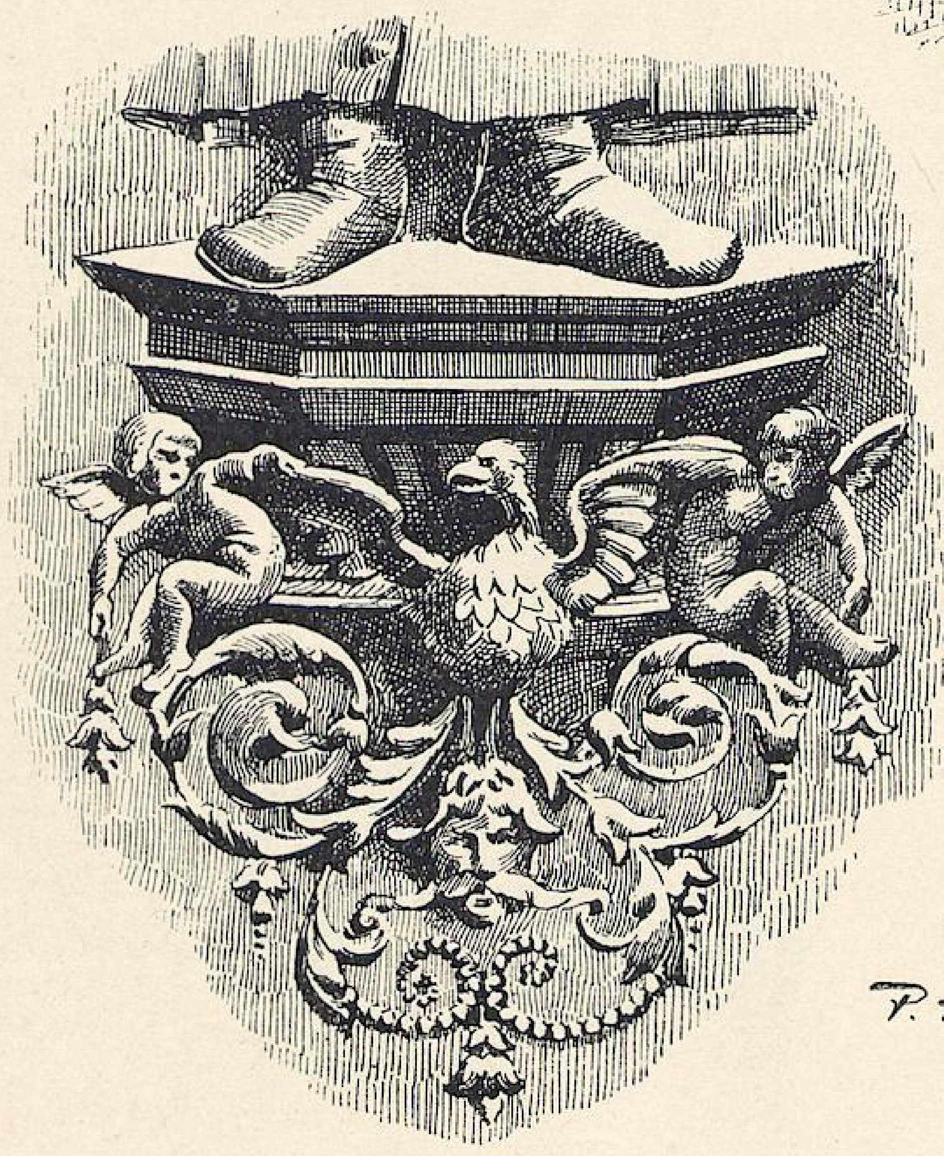
STALLES EN CHÊNE
CHŒUR DE LA CATHÉDRALE D'AUCH



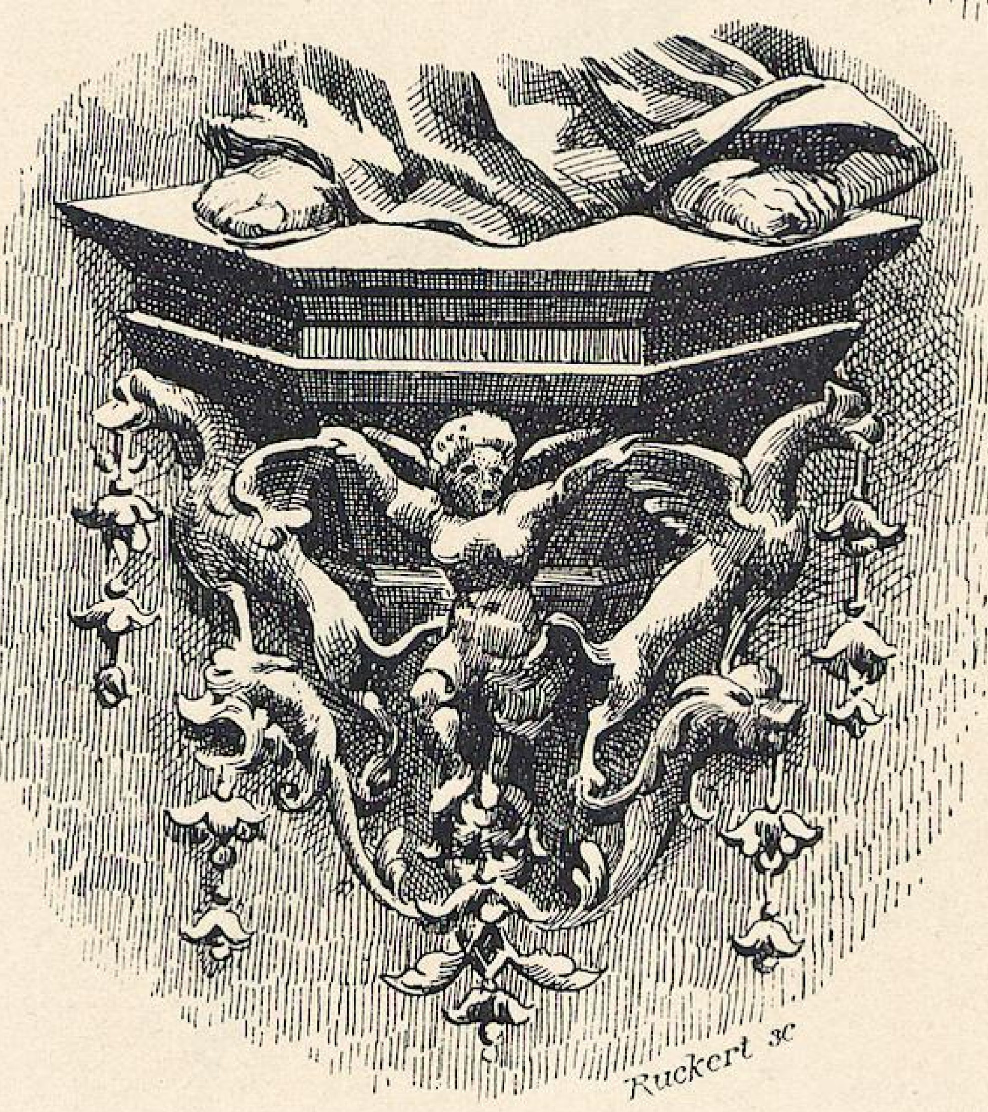
7618



7619



7620



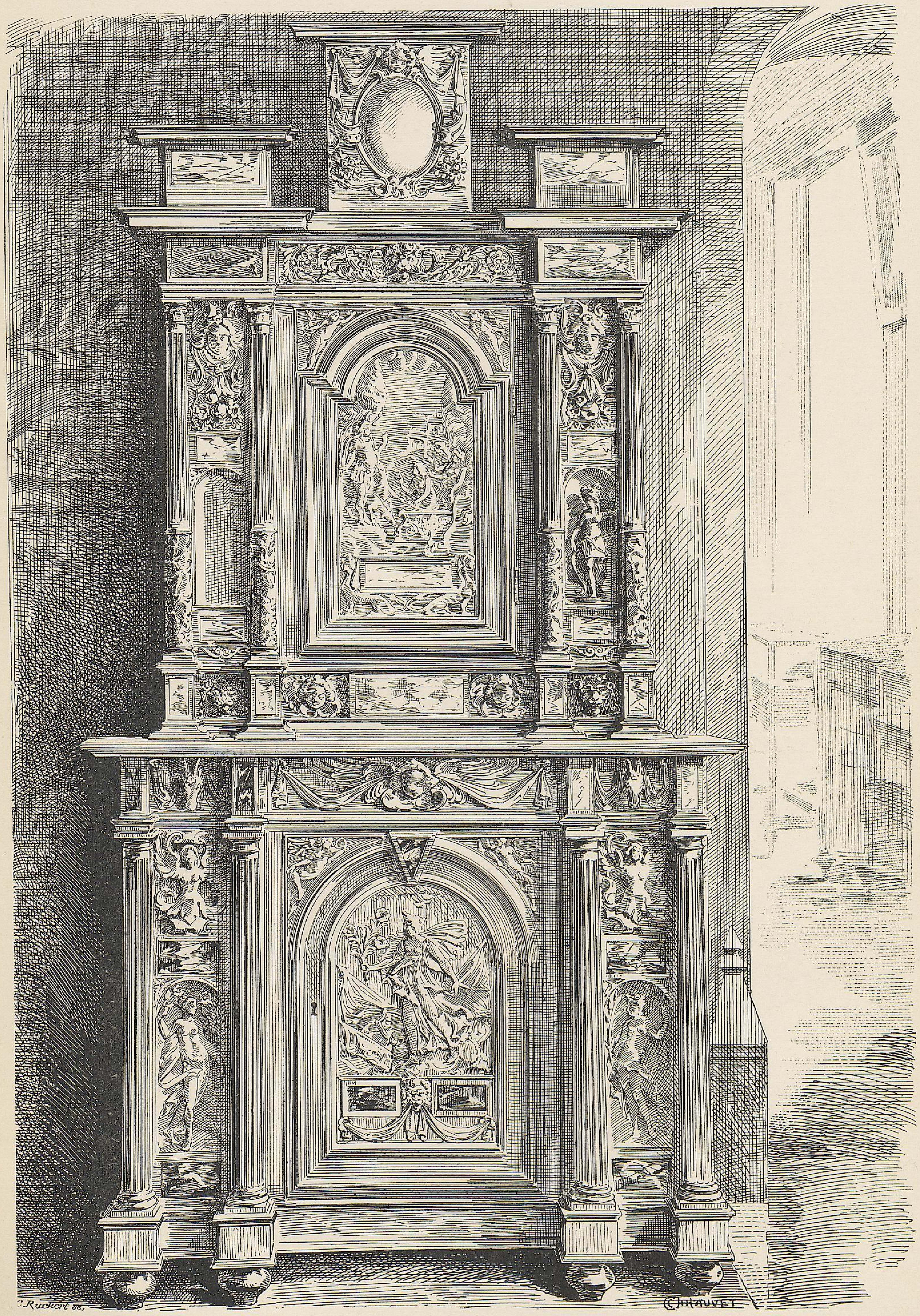
7621

Les grandes figures en bas-reliefs qui décorent les dorsals (7611-7616), les dais (7617), les baldaquins (7618), les colonnettes qui séparent les panneaux (7619), les culs-de-lampe qui supportent les personnages des hauts dossiers (7620-7621), les chimères, les rinceaux, les arabesques délicatement découpées qui courent le long des montants, des accoudoirs, sont traités avec une habileté rare; rien n'égale l'effet produit par cet ensemble (7610) d'une richesse de composition et d'une originalité merveilleuses.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MEUBLES)

CABINET A DEUX CORPS
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée de Cluny



7741

Ce meuble à fronton coupé et à deux vantaux, orné d'incrustations en marbre et décoré de colonnettes cannelées, est de fabrication française et date de la fin du XVIe siècle. Sur le vantail supérieur l'artiste a représenté « Actéon changé en cerf »; sur le vantail inférieur on voit une figure de « la Victoire ».

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE VITRAIL

Au Musée de Cluny.



Ruckert sc

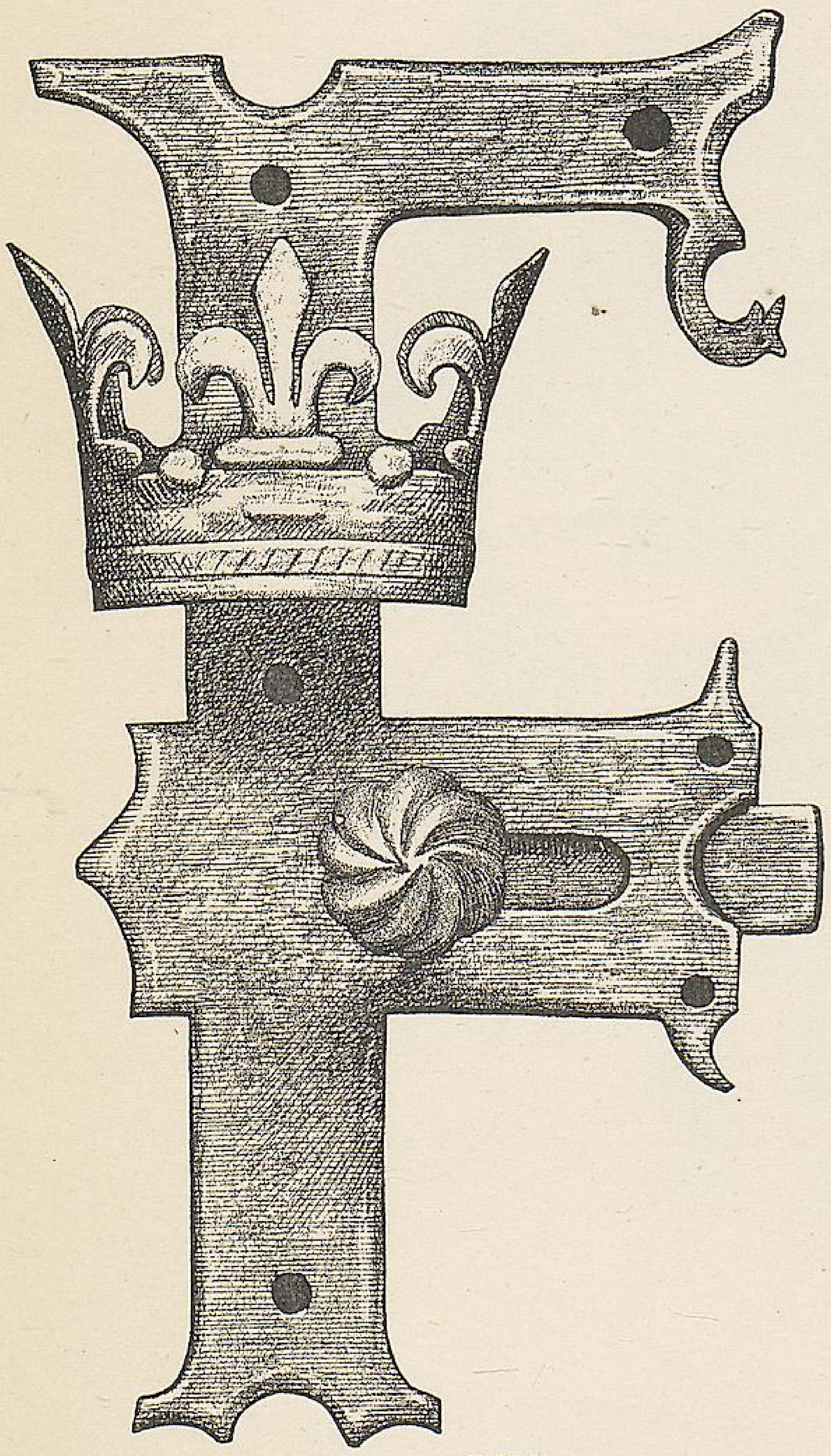
7756

L'écusson qui orne ce gracieux médaillon est aux armes de la maison de Créquy ou de Soissons-Moreul, dont les blasons ont été confondus par alliance. On y voit un mi-lion que, s'il faut en croire François d'Amboise, « un Créquy aurait placé sur un champ d'azur semé de fleurs de lys sans nombre, le roi lui ayant donné choix et option de demander tel don qu'il voudrait, et à ce il ne fit autre requête sinon qu'il lui permit de s'armer de lys, lui ayant octroyé de les porter par million ».

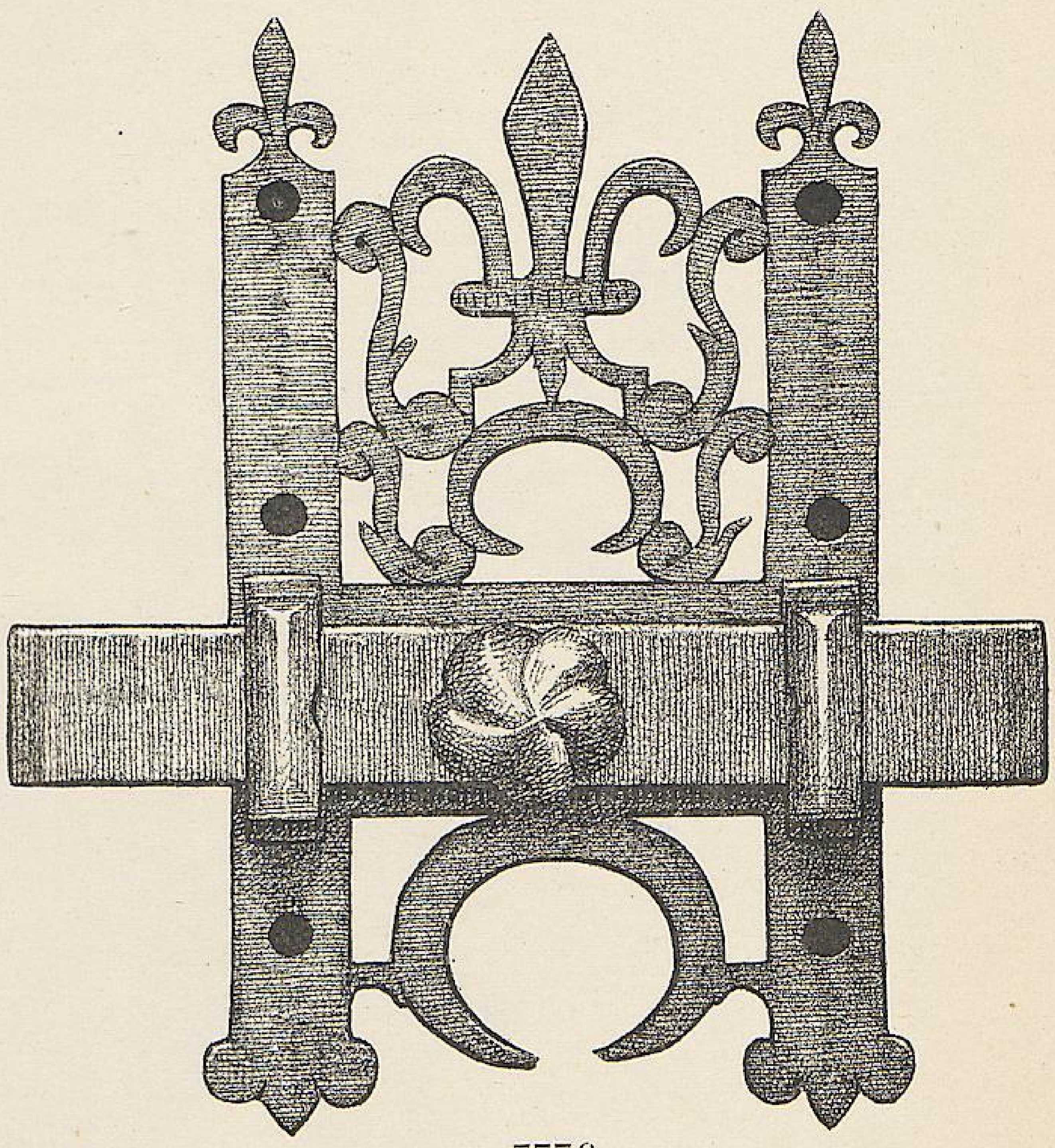
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FERRONNERIE D'ART)

TARGETTES ET VERROUS
EN FER DÉCOUPÉ

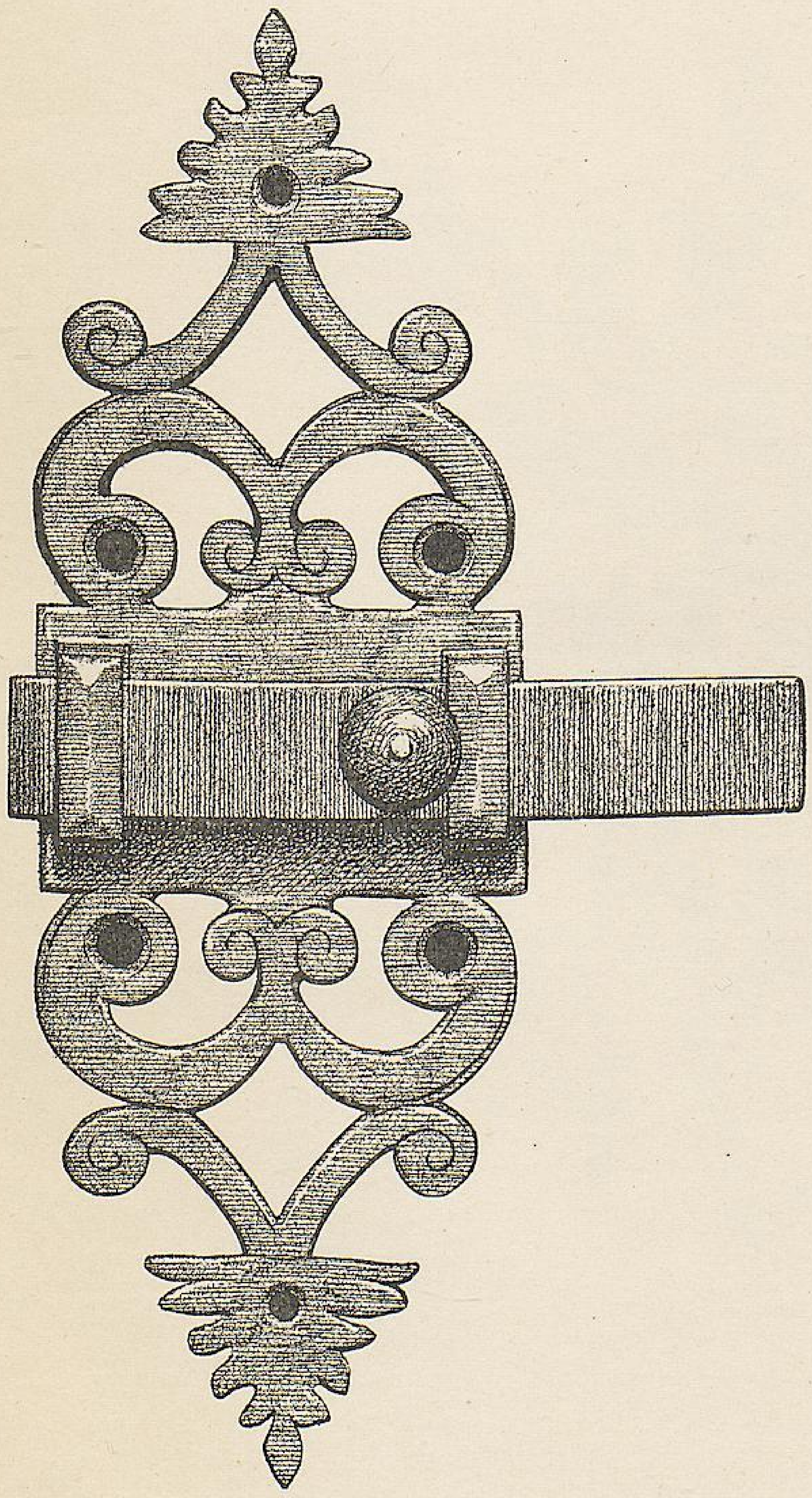
Au Musée de Cluny



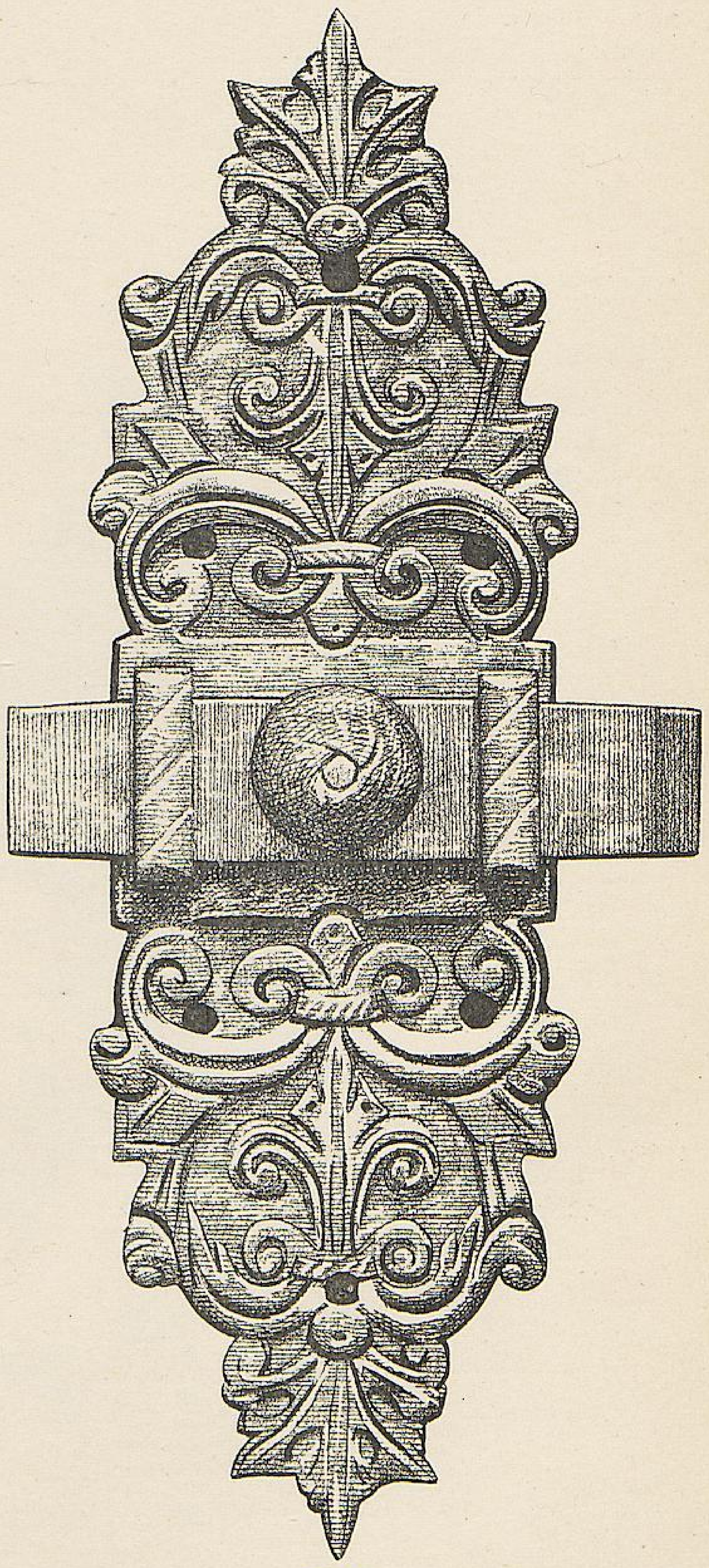
7778



7779



7780

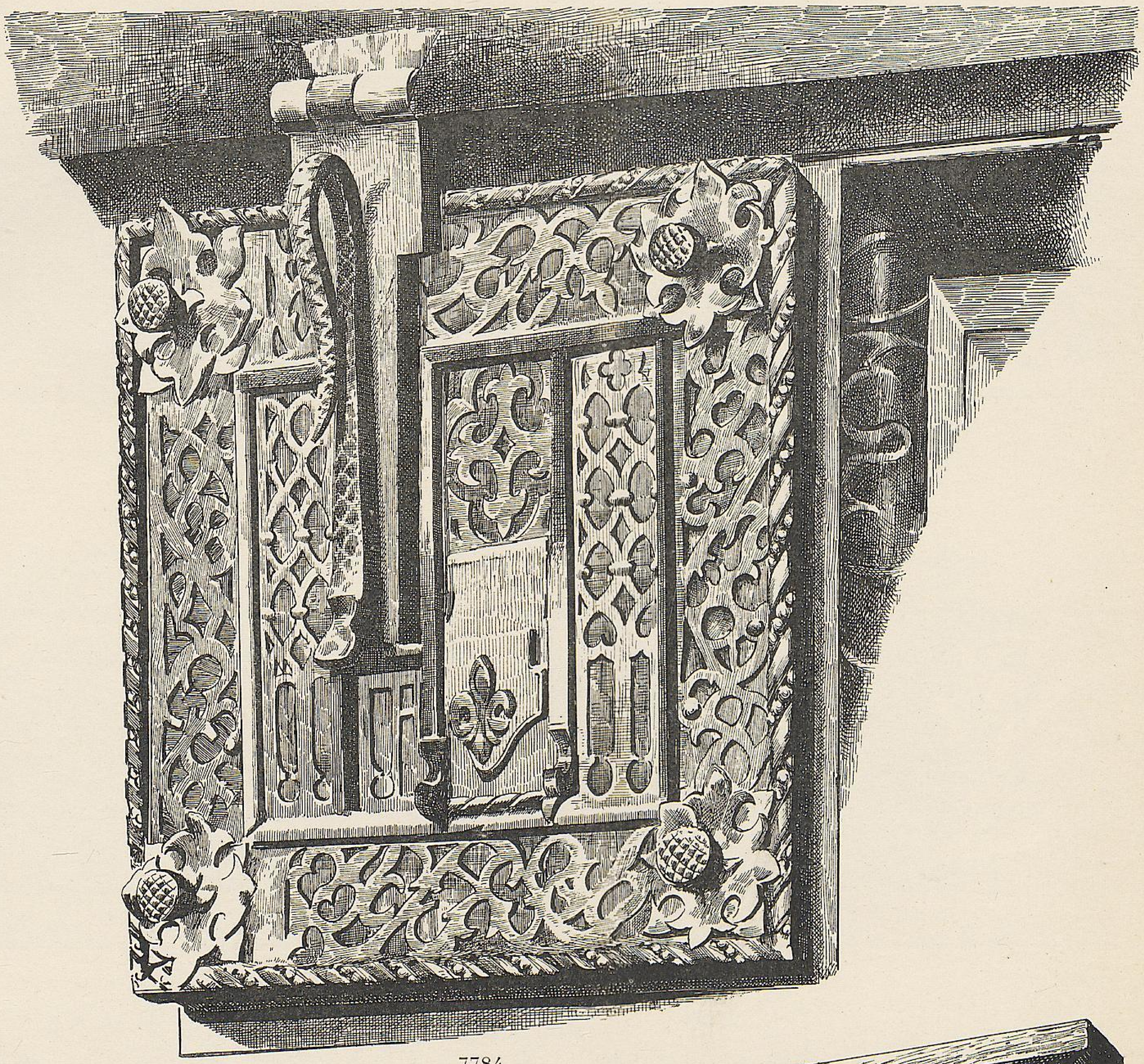


7781

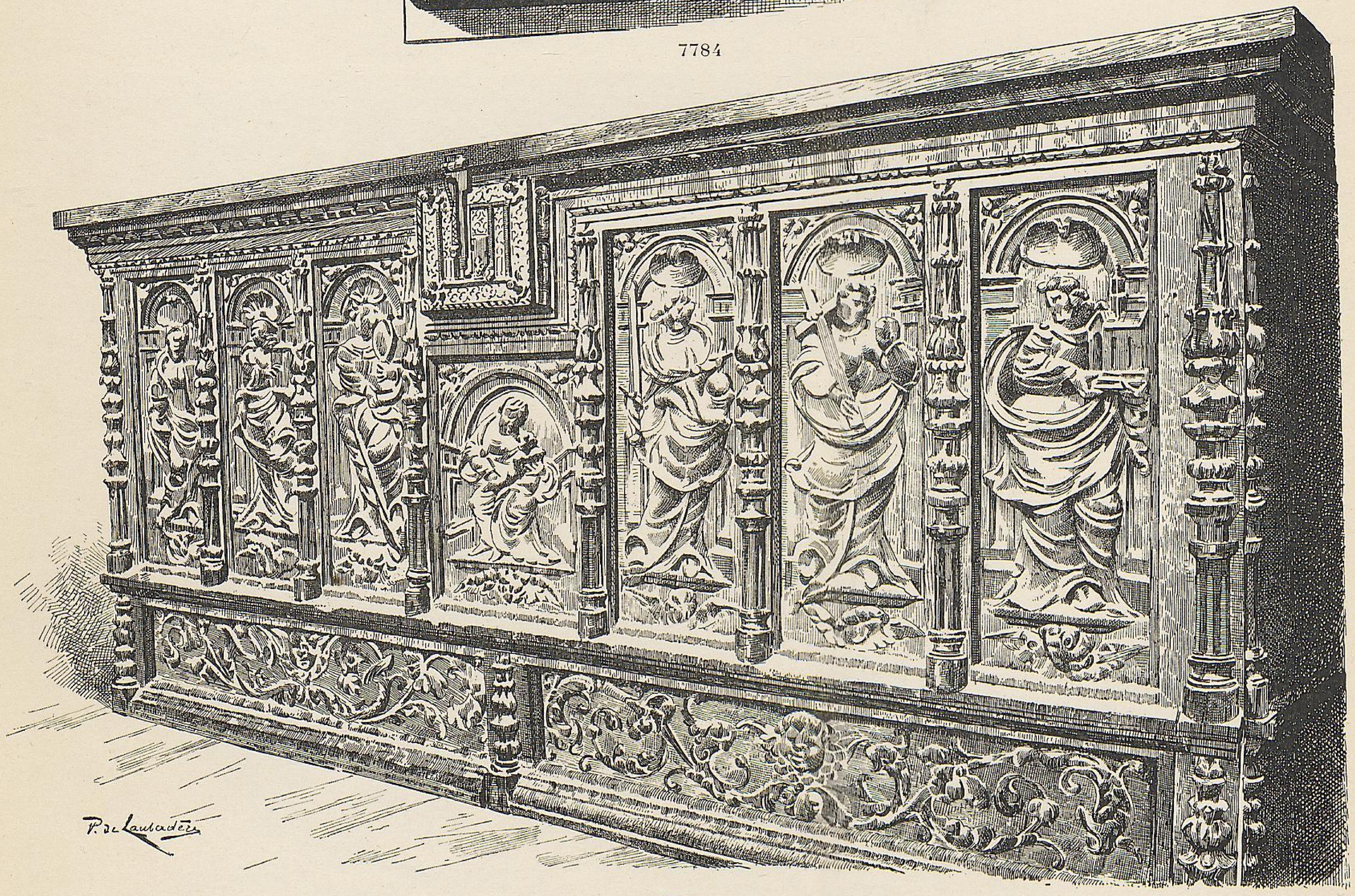
Le n° 7778 provient du château de Chambord : il affecte la forme d'un F orné de la couronne royale; le 7779 est un H décoré de la fleur de lis et de deux croissants; 7780 représente un verrou avec plaque en fer découpée à jour et targette unie; le 7781 est un verrou en fer, délicatement travaillé; la targette est également unie.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE NORMANDE
(MEUBLES)

COFFRE
EN CHÊNE SCULPTÉ



7784



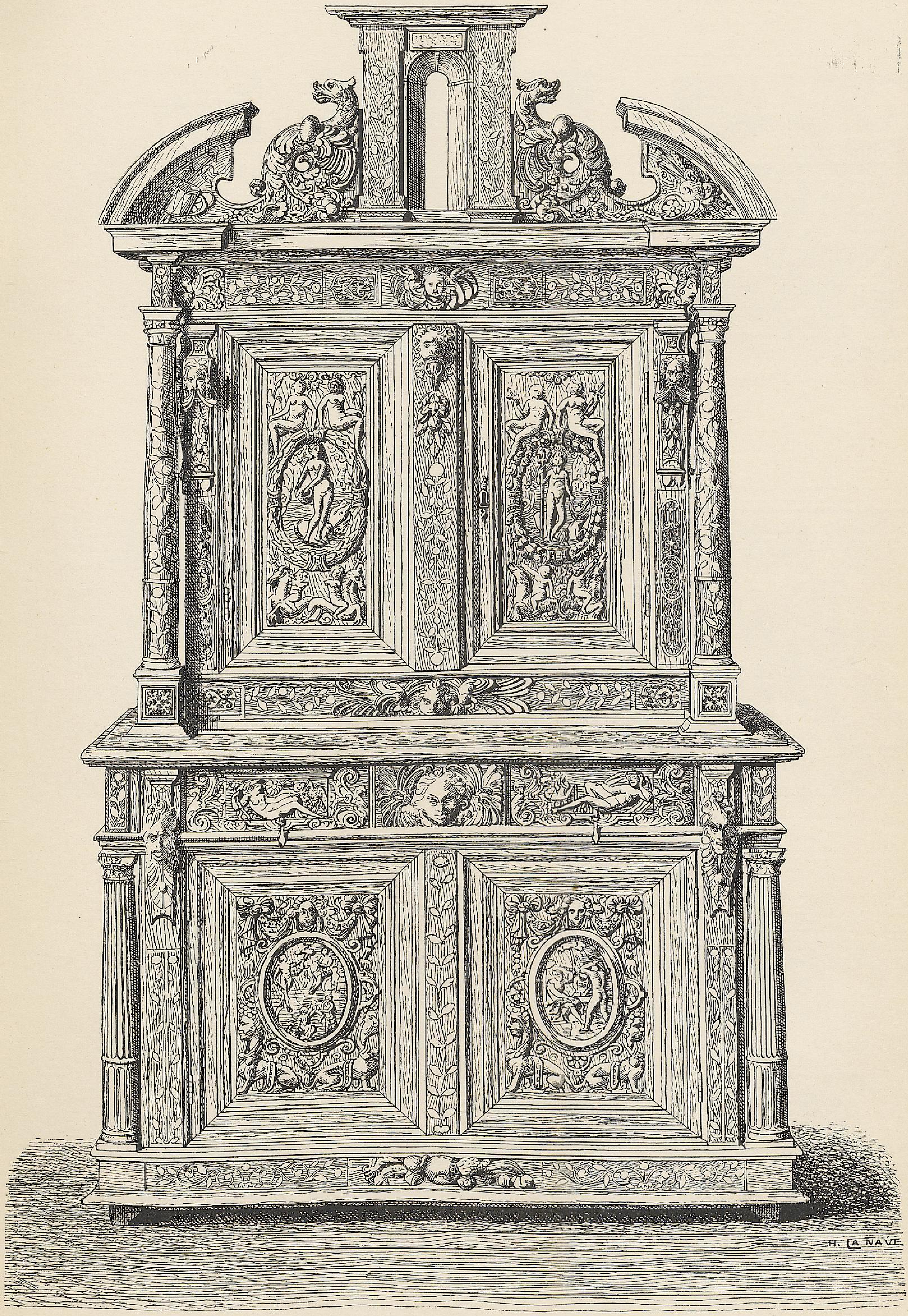
7785

Les meubles exécutés en Normandie, à l'époque de la Renaissance, se distinguent par une grande fermeté d'exécution et l'heureuse disposition des figures. Le coffre que nous donnons ci-dessus (7785) est un beau spécimen de cette école. Le soubassement, orné d'arabesques, est surmonté de sept arcades formant des niches, où se voient les figures de la Vierge, des vertus théologales et de saints. On sent, dans l'exécution des motifs principaux, la tradition des artistes qui travaillèrent à Gaillon.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MEUBLES)

CABINET A DEUX CORPS
EN CHÊNE SCULPTÉ

Au Musée de Cluny.



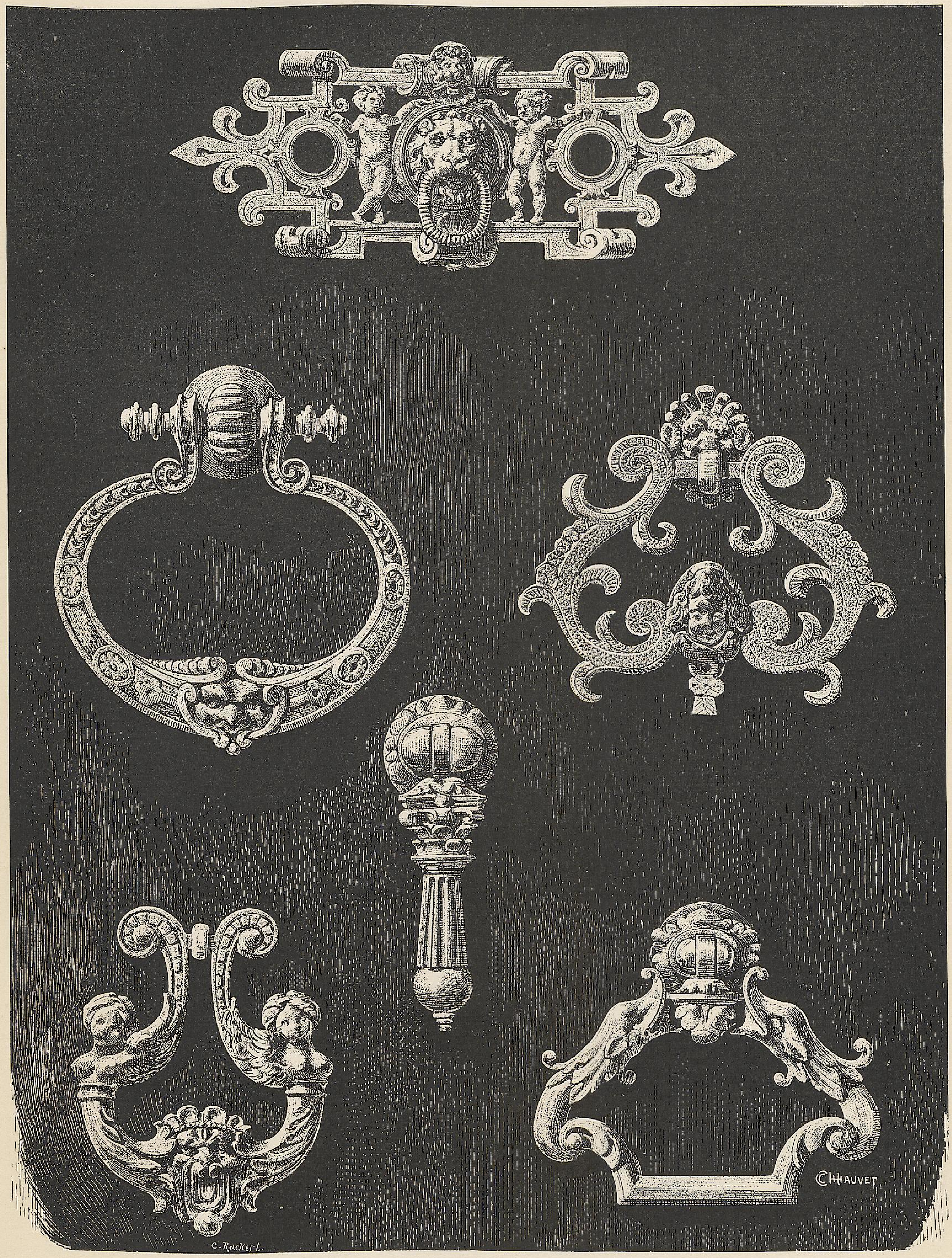
7804

Le meuble, à quatre vantaux et à fronton coupé, est flanqué sur ses angles de quatre colonnettes. Les sujets des panneaux sont : Neptune et Amphitrite avec leurs attributs, les Forges de Vulcain et le Jugement de Salomon. Des incrustations de nacre tranchent harmonieusement sur la couleur foncée du bois.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(BRONZES)

POIGNÉES
POUR MEUBLES ET COFFRETS

Au Musée des Arts décoratifs.



7814-7819

Ces six motifs datent de la fin du XVIe siècle; on voit quelle variété savaient apporter dans la composition de ces objets, d'usage courant, les ouvriers de cette époque. Ces poignées de bronze étaient appliquées avec des vis sur la face des tiroirs de meubles ou des compartiments de coffrets.

XVIe SIECLE — TRAVAIL FRANÇAIS
(ÉPOQUE DE HENRI II)

MASCARONS DE PORTES
EN FER REPOUSSÉ

Au Musée de Cluny



7863



7864



7865

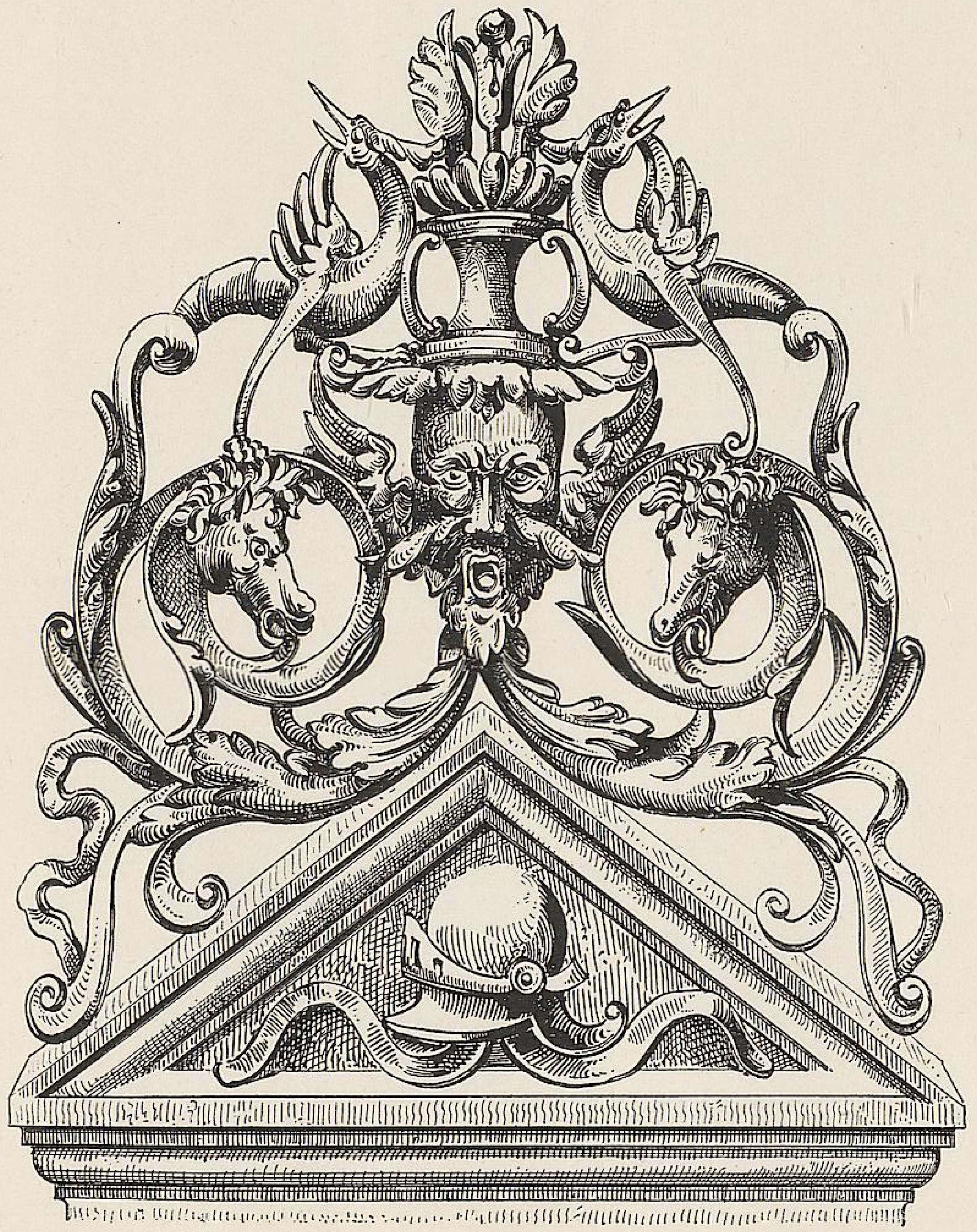
Les artisans du XVIe siècle travaillaient et repoussaient le fer avec une extrême habileté. On peut en juger par ces mascarons, dont la grande allure et l'expression des têtes témoignent d'un art très avancé. Les motifs 7863 et 7865 mesurent 0m,19 de hauteur; la tête de lion (7864), 0m,17 seulement. Il est intéressant de comparer ces trois mascarons avec trois motifs analogues, de la même époque, donnés dans l'*Art pour tous* (8e année, p. 848).

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR BOIS)

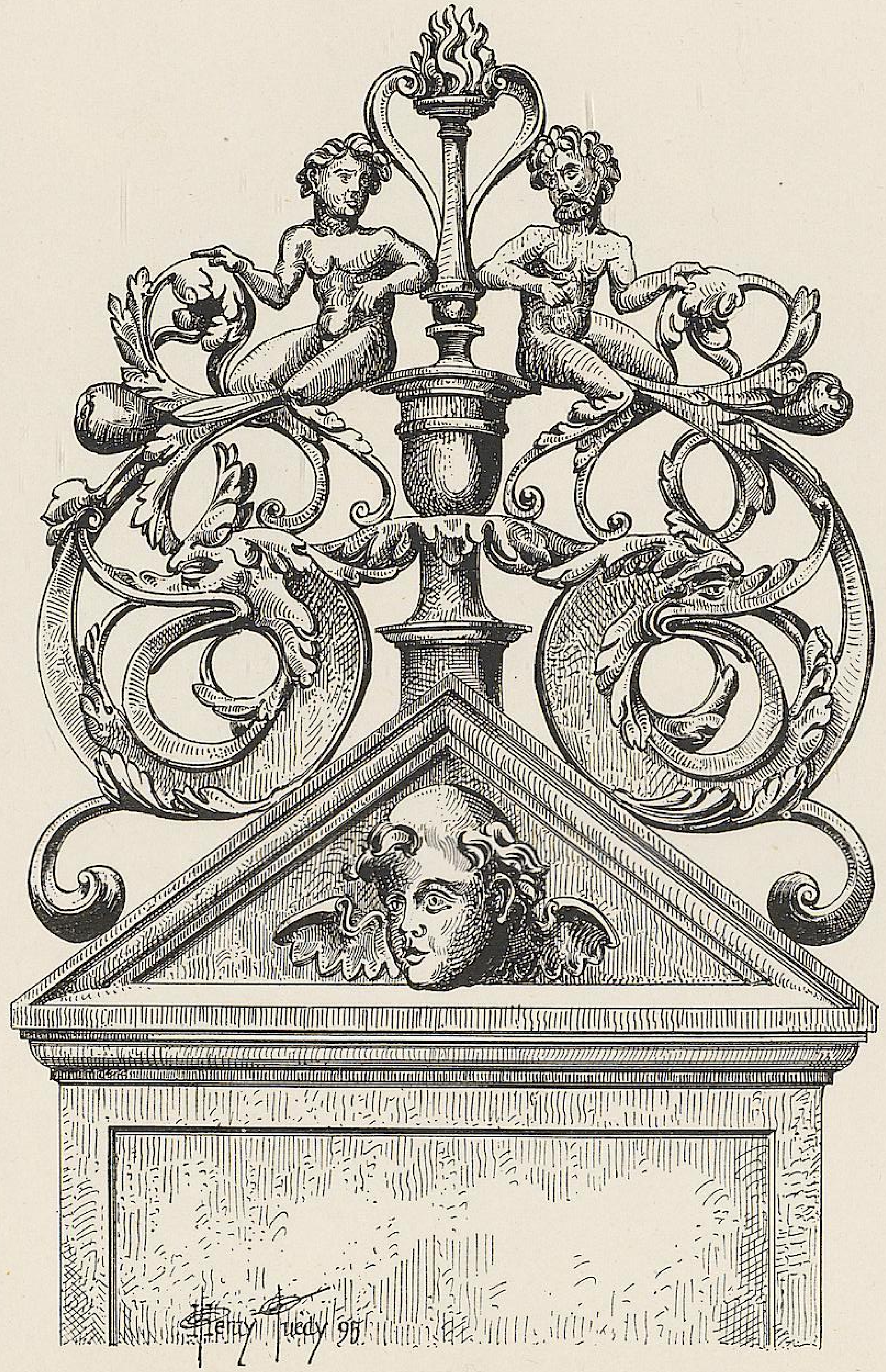
STALLES DU CHŒUR

MOTIFS DU COURONNEMENT

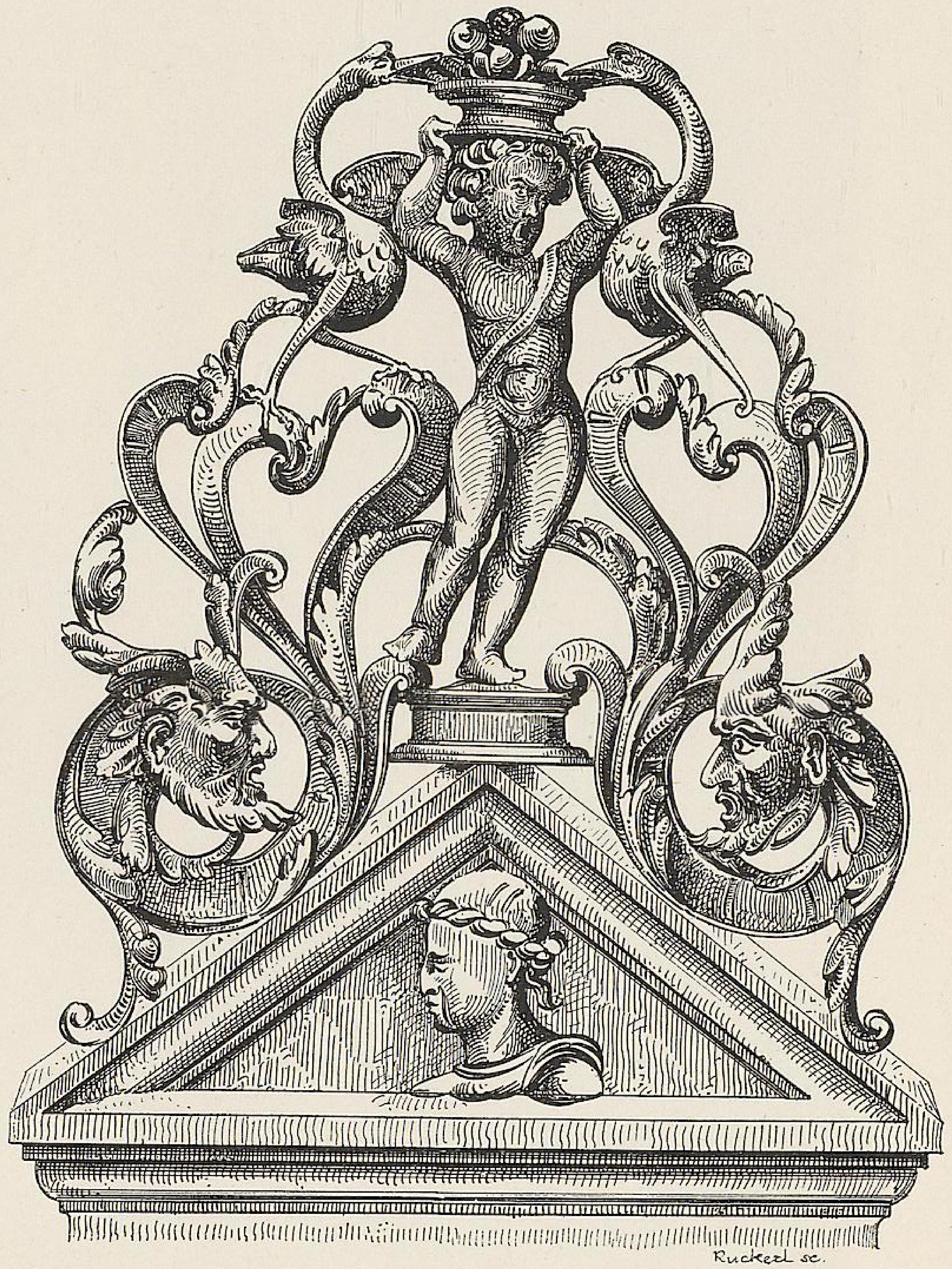
Cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges



7873



7874



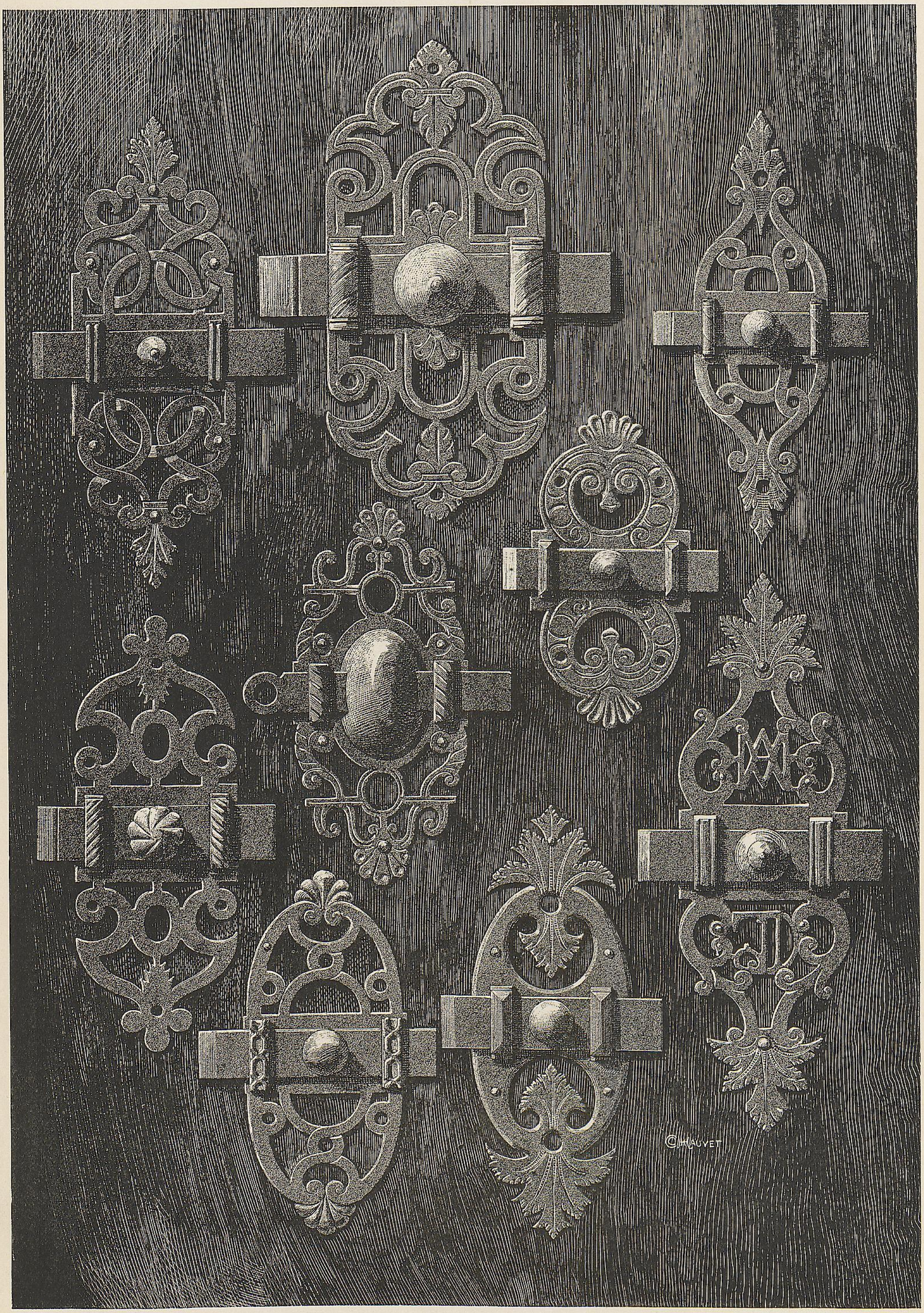
7875

Perchée sur un rocher isolé qui domine la vallée de l'Ourse, la vieille cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges est un des monuments historiques les plus curieux de la Haute-Garonne. Elle renferme, entre autres merveilles du XVIe siècle, des stalles sculptées d'une grande richesse et du plus beau travail. Nous reproduisons ci-dessus (7873-7875) trois motifs de couronnement; ces motifs varient à chaque stalle.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(FERRONNERIE D'ART)

TARGETTES
EN FER REPERCÉ

Musée des Arts décoratifs, Paris

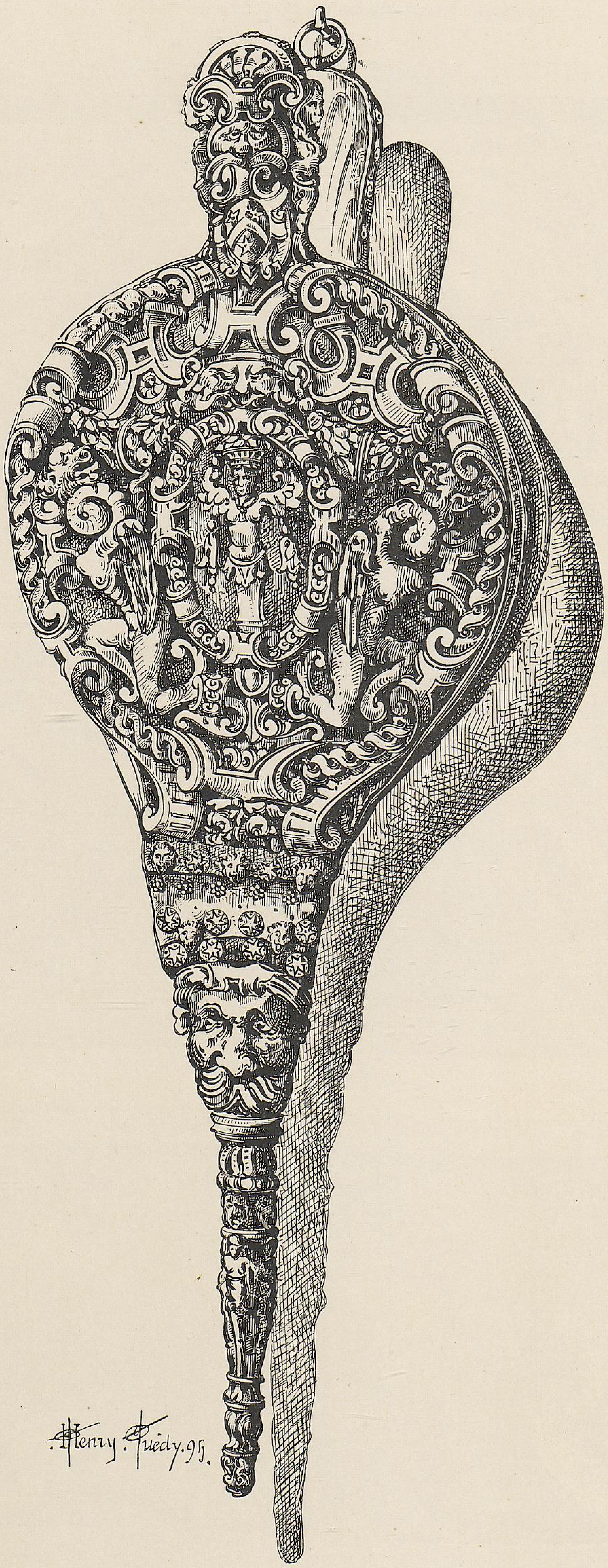


7914-7922

Les neuf motifs que nous reproduisons ci-dessus ont été exécutés à la fin du XVIe siècle ou au commencement du XVIIe. On remarquera quelle variété les ouvriers de cette époque apportaient dans la fabrication des moindres objets dont ils savaient relever la monotonie par les détails les plus ingénieux.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(MOBILIER)

SOUFFLET
EN BOIS SCULPTÉ



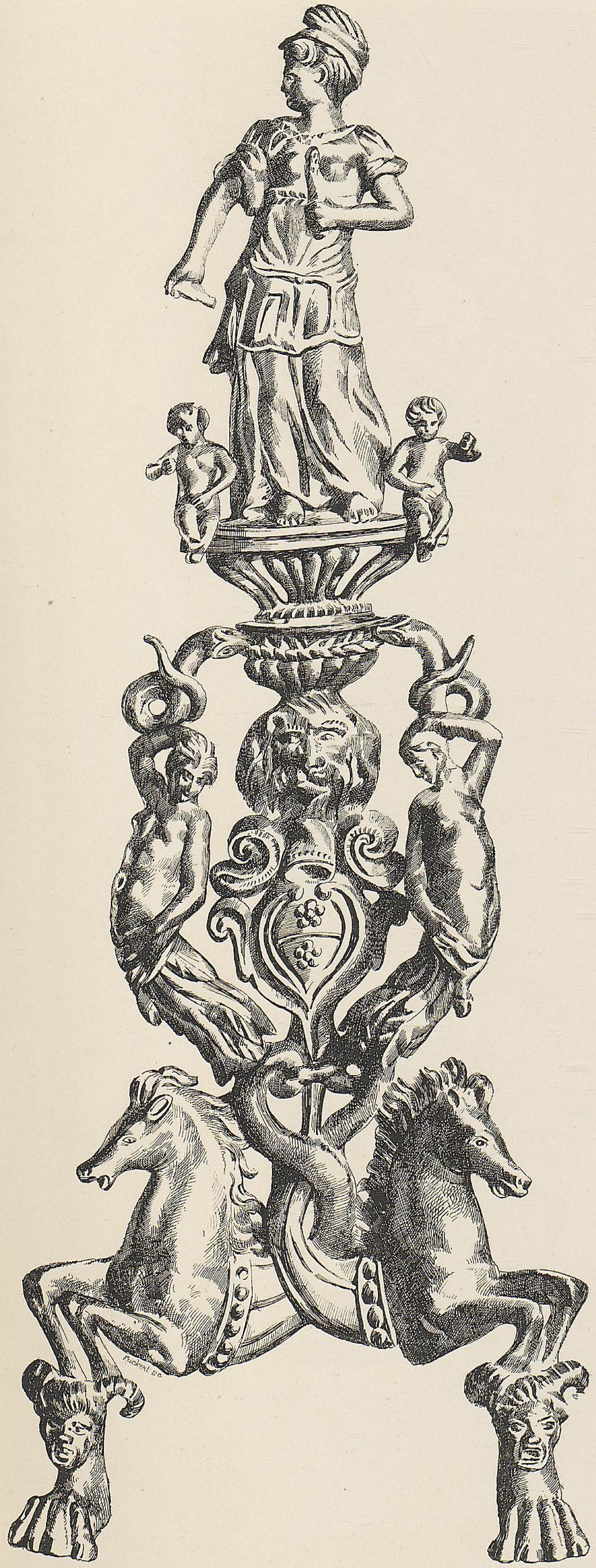
8027

La composition et l'heureux arrangement des motifs de ce soufflet, si délicatement travaillé, en font un véritable objet d'art. Il a, en outre, pour les collectionneurs, cette particularité d'être un des premiers spécimens du soufflet à ailes reliées par une armature de peau. Un modèle analogue fit partie de la collection Sauvageot.

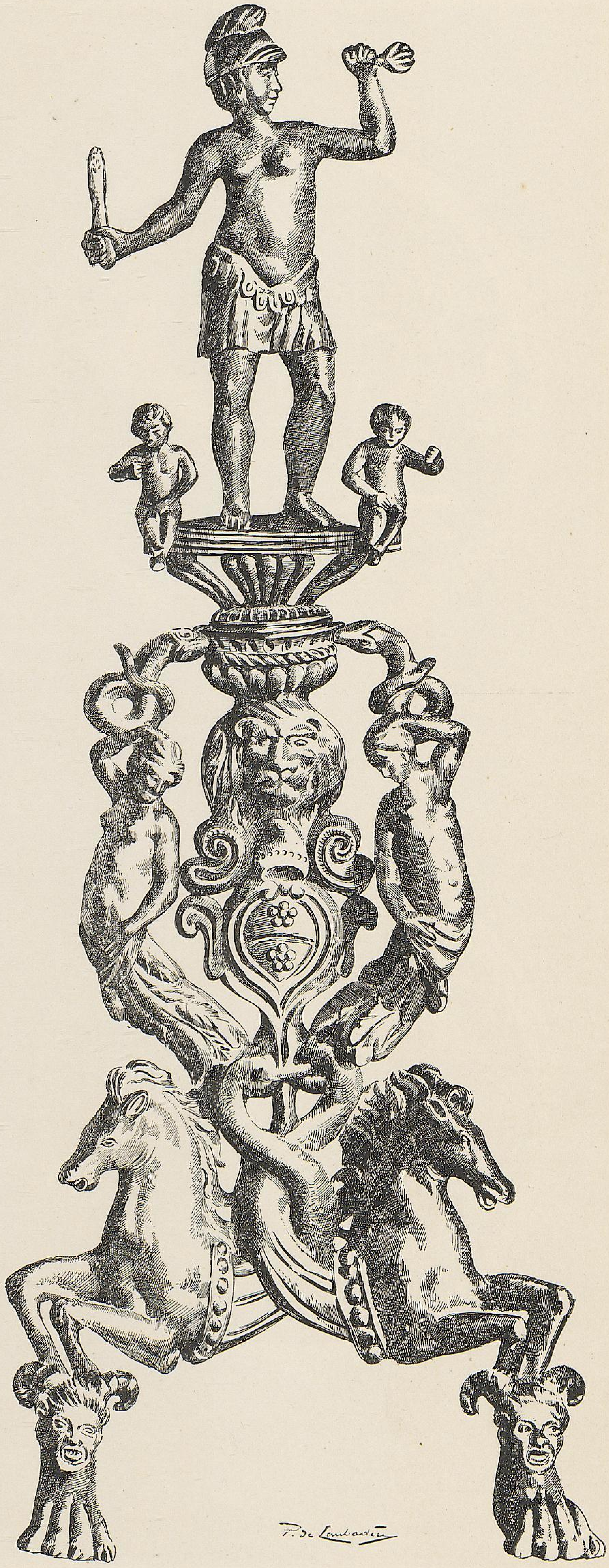
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(MOBILIER)

CHENETS
EN BRONZE

Au château de Pau



8064



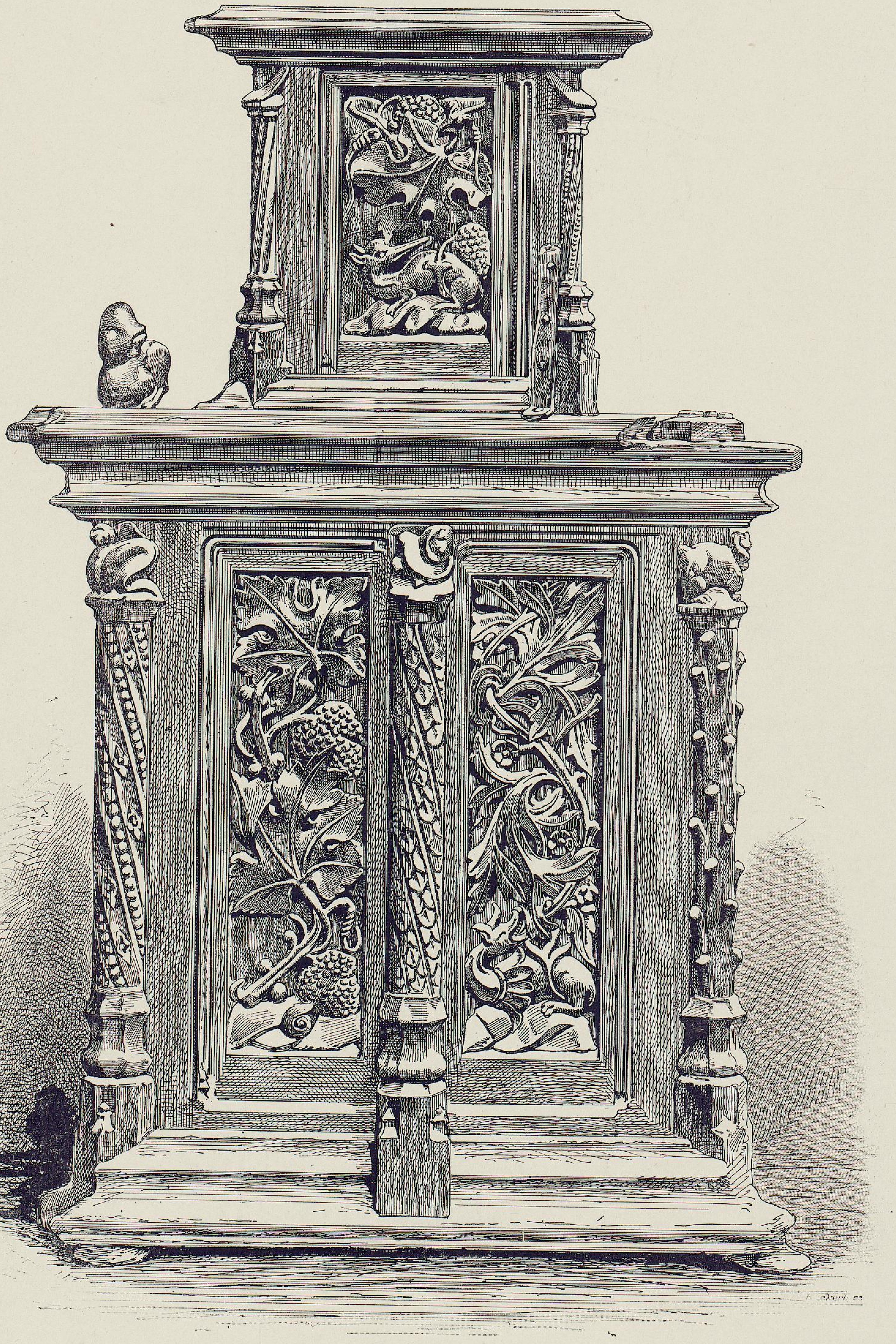
8065

Les chenets sont fort anciens dans l'histoire de notre mobilier français. On les fabriqua d'abord en fer; mais, au XVIe siècle, le bronze se substitua peu à peu au fer, et les chenets, comme ceux que nous donnons ci-dessus (8064-8065), affectèrent souvent les formes les plus variées et les plus élégantes.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE CHAMPENOISE
(MEUBLES)

MEUBLE A DEUX CORPS
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée de Troyes



8091

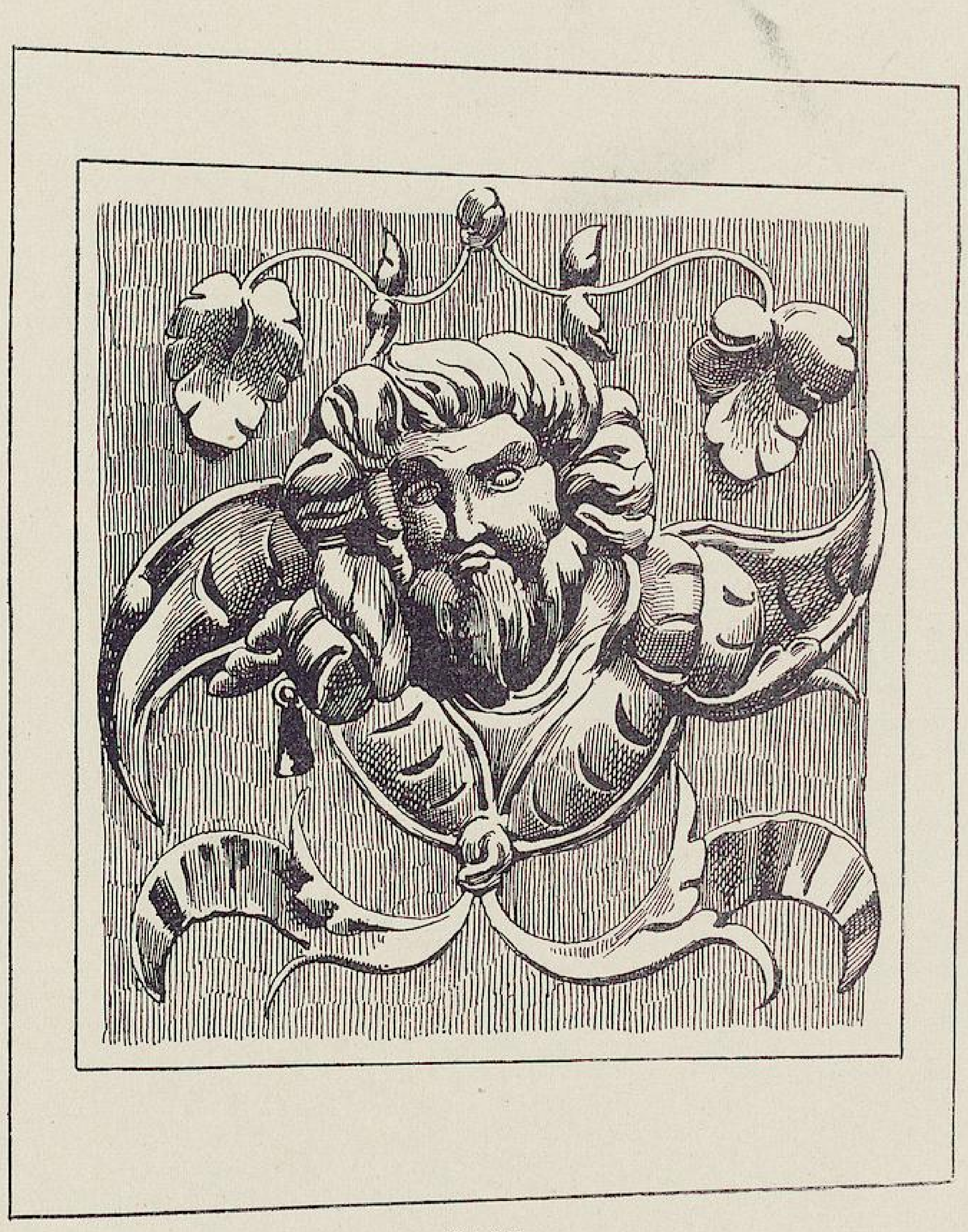
Si l'on compare ce meuble à ceux donnés dans *L'Art pour Tous* (année 1877, p. 1602 et 1639), on croit bien reconnaître les caractères particuliers de l'école champenoise à la fin du XVe siècle ou au commencement du XVIe. Les feuilles et les fruits, les animaux chimériques, largement travaillés, qui ornent les trois panneaux, les colonnes tordues, surmontées de chapiteaux fantaisistes, qui soutiennent le meuble, les profils des corniches, rendent notre attribution très présumable.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MEUBLES)

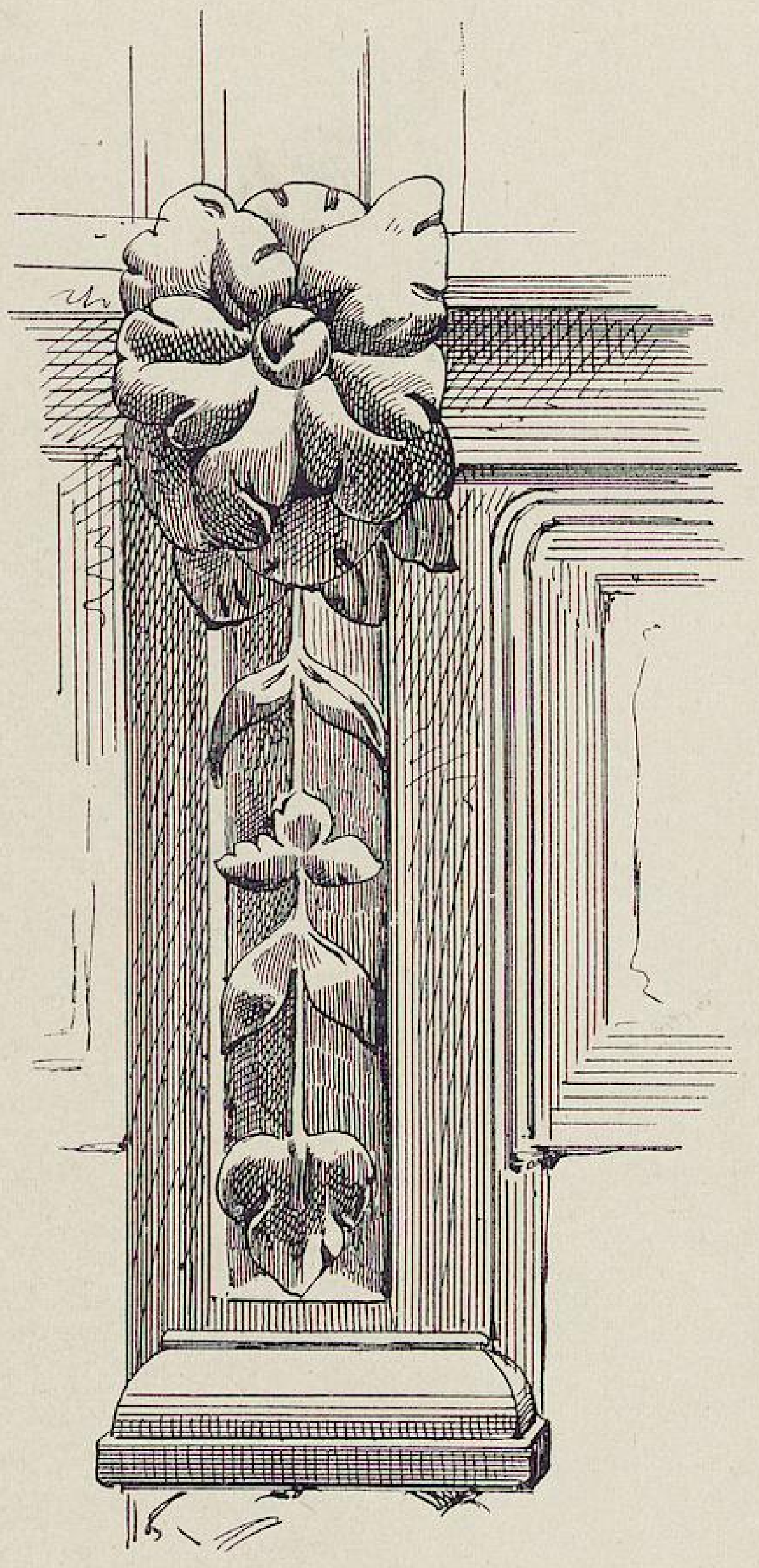
BUFFET
EN BOIS SCULPTÉ



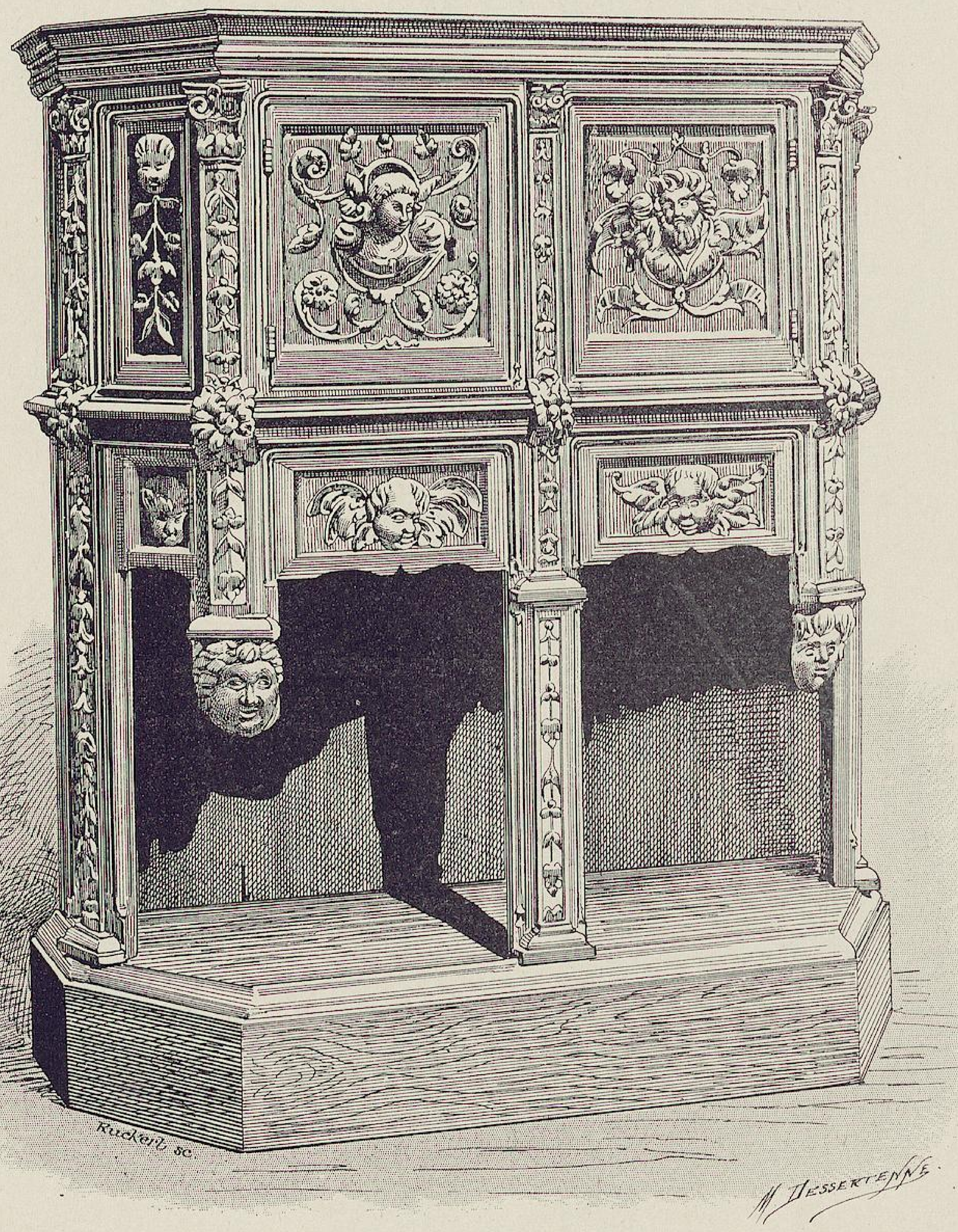
8136



8137



8138



8139

Très originale, la composition de ce charmant petit meuble, avec ses pans coupés, ses armoires dans le corps supérieur et son étagère dans la partie du bas (8139); les sculptures des panneaux (8136 et 8137) sont largement traitées et les motifs d'angle, formant pendentifs, du plus gracieux effet (8138).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(STATUAIRE)

Église abbatiale de Solesmes (Sarthe)

L'ENSEVELISSEMENT DE LA VIERGE

ATTRIBUÉ A JEAN DES MARAIS



8140

Ce groupe, dessiné d'après l'ouvrage du P. Dom de la Tremblaye : *Les sculptures de Solesmes, publié par les R. P. Bénédictins de Solesmes, avec le patronage de la Société historique et archéologique du Maine*, fait pendant à la célèbre *Mise au Tombeau*, attribuée à Michel Colombe, qui se voit dans l'autre transept de l'église, et que nous avons publiée dans l'*Art pour Tous* (année 1894, p. 3321). Dans les deux groupes, certains personnages se présentent à nous dans une attitude à peu près semblable, ce qui ferait supposer que l'auteur de l'*Ensevelissement* s'est inspiré, avec une fidélité trop scrupuleuse peut-être, d'un chef-d'œuvre qu'il ne croyait pas pouvoir surpasser.

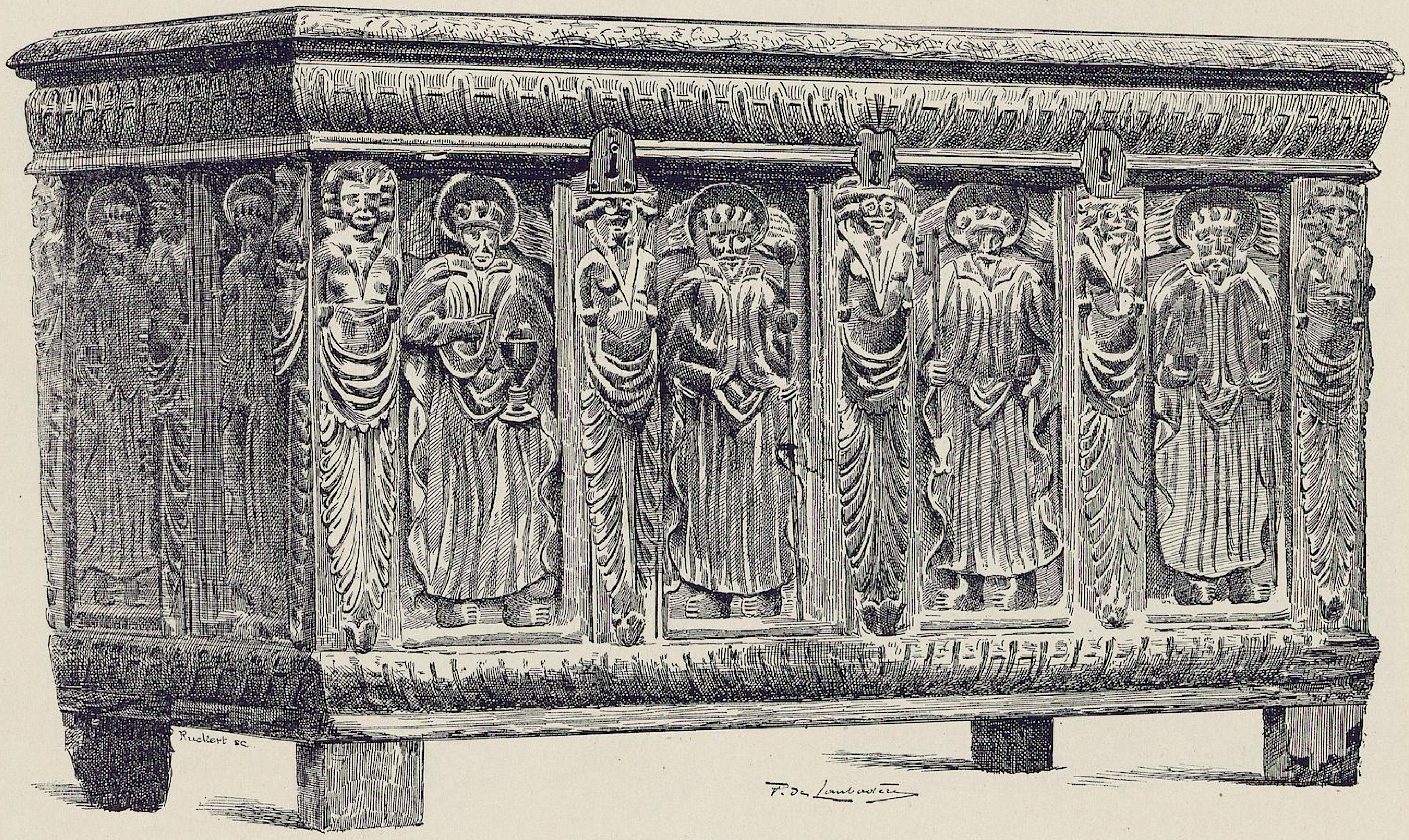
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE BRETONNE
(MOBILIER)

MEUBLE DE SACRISTIE
EN BOIS SCULPTÉ

Appartient à M. du Pré de Saint-Maur



8168



8169

Ce spécimen intéressant des meubles courants fabriqués en Bretagne au XVIe siècle, provient de l'église de Trédarzec (Côtes-du-Nord). Des apôtres sont sculptés sur les panneaux et des cariatides sur les montants ; les traverses sont ornées de guirlandes (8168). Les trois serrures, exigées par la loi sur les fabriques, sont modernes.

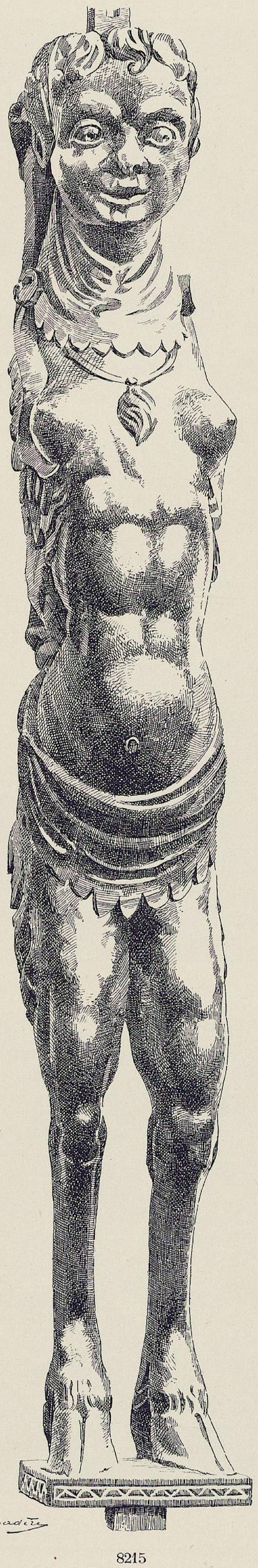
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
SCULPTURE

CARIATIDES
BOIS SCULPTÉ

Au Musée de Cluny



8214



8215



8216



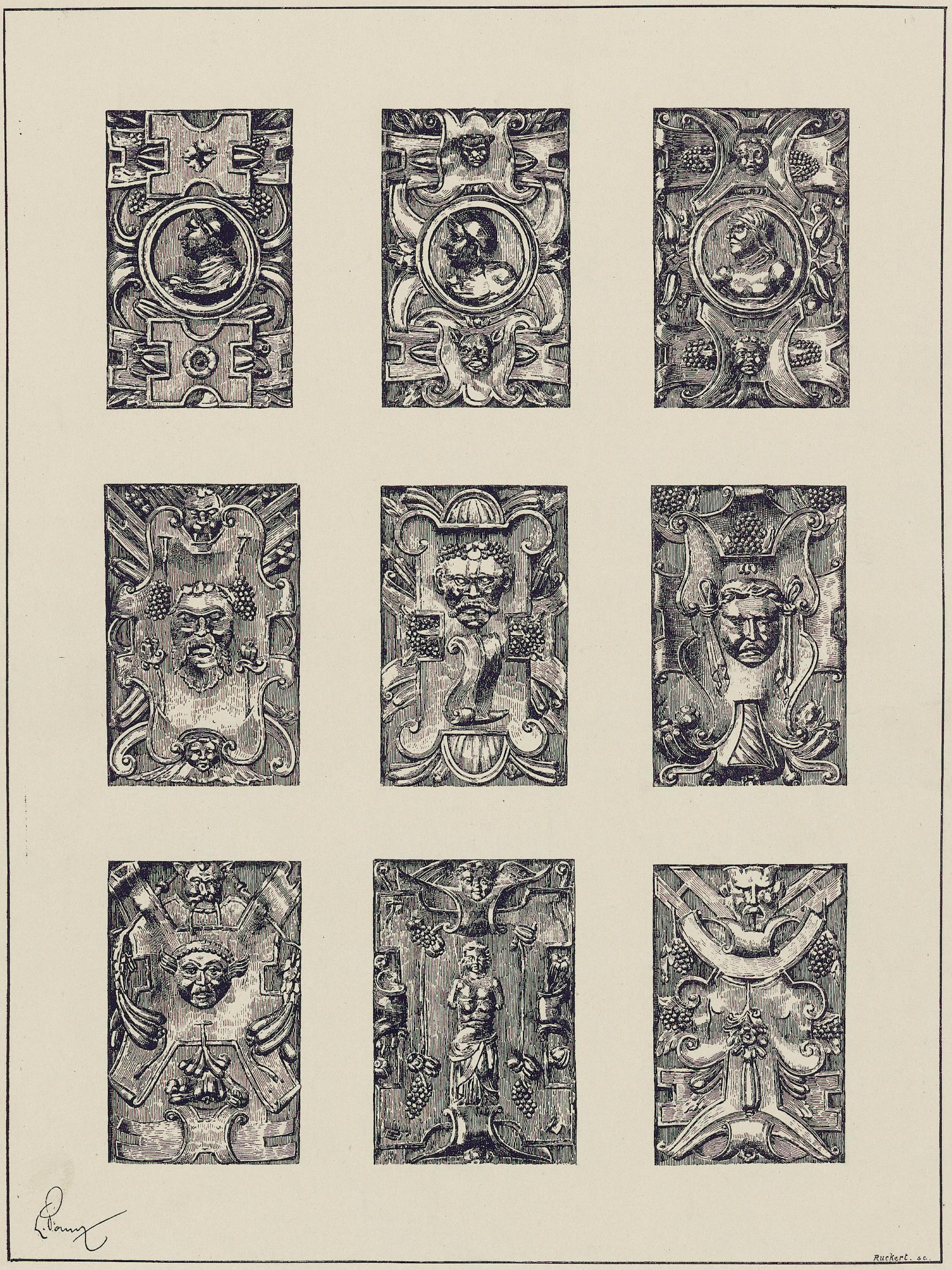
8217

Ces deux cariatides (8214 à 8217), représentant l'une une figure d'homme terminée en gaine, l'autre une chimère aux pieds d'animal, établissaient sans doute la séparation des vantaux ou soutenaient l'un des corps du meuble dont on les a enlevées; isolées aujourd'hui, nous en donnons les faces et les très curieux profils.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MOBILIER)

MEUBLE EN CHÊNE SCULPTÉ
DÉTAILS

Église de Tréguier (Côtes-du-Nord)



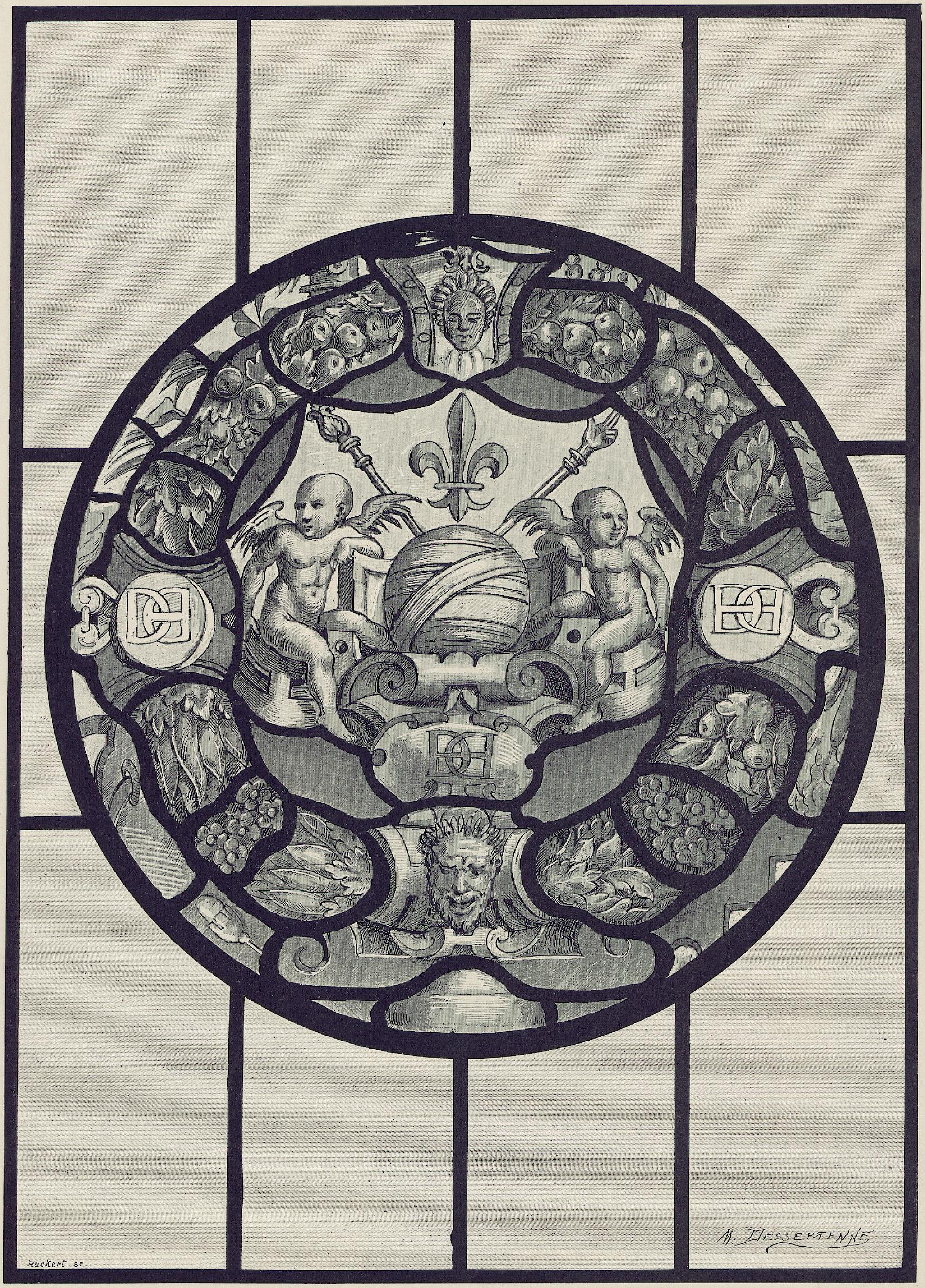
8250-8258

Ces neuf panneaux font partie d'un grand meuble de sacristie dont ils ornent les vantaux. Chaque panneau représente un sujet différent. Nous les reproduisons d'après des photographies de M. Martin-Sabon, comme un exemple intéressant de la sculpture de la Renaissance dans le nord-ouest de la France.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS (HENRI II)

VITRAIL EN GRISAILLE

Au Musée du Louvre

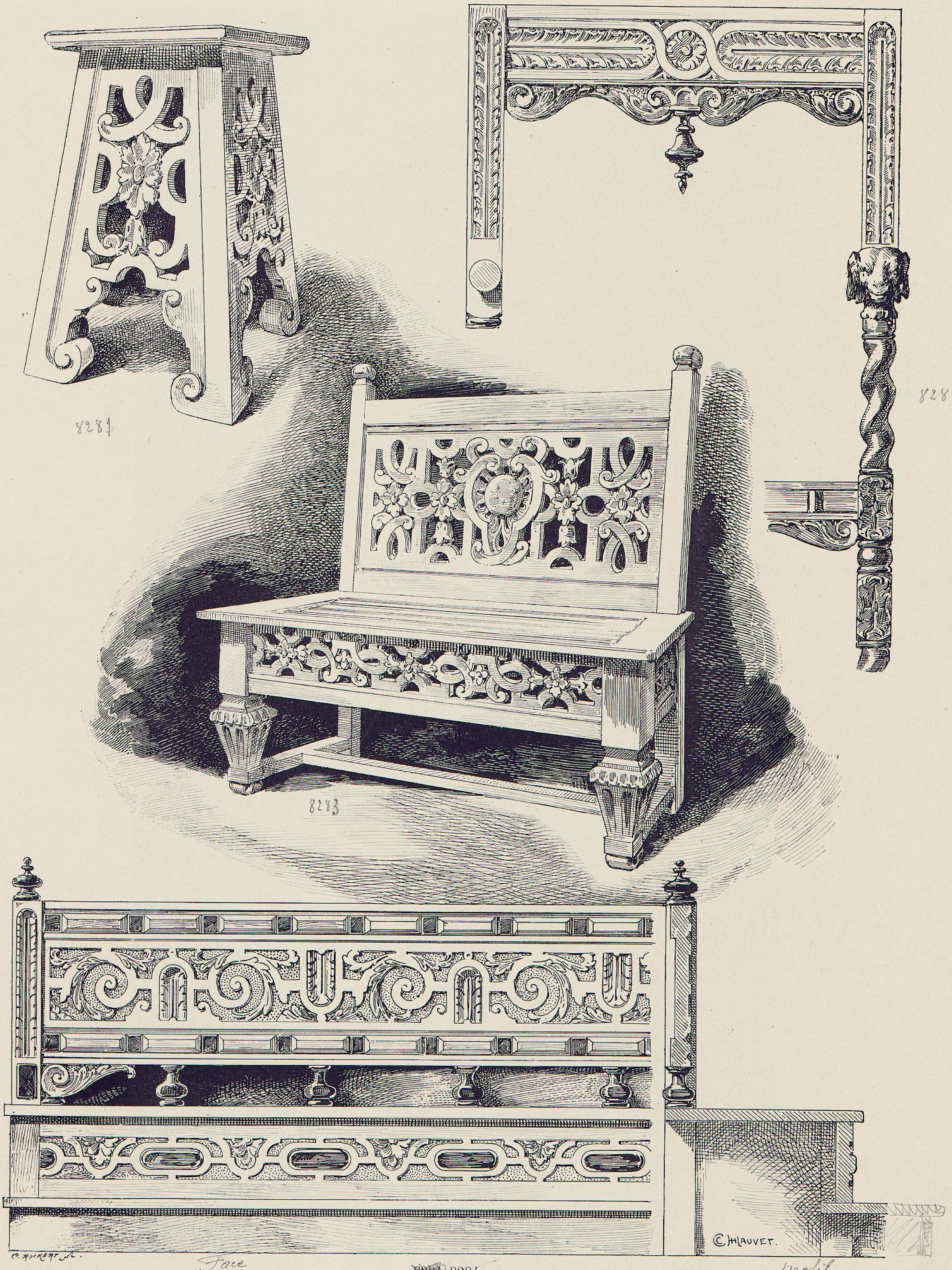


8274

Ce vitrail, aux armes et chiffres de Catherine de Médicis et de Henri II, provient du château d'Écouen, construit, on le sait, pour le connétable Anne de Montmorency. Ce beau motif, œuvre française du XVIe siècle, fait partie d'une série de vitraux attribués, sans preuves du reste, à Bernard Palissy.

XVIe SIÈCLE (FIN DU) — ART FRANÇAIS
(ÉPOQUE HENRY IV)

BANCS, ESCABEAU, FAUTEUIL
(BOIS SCULPTÉ)



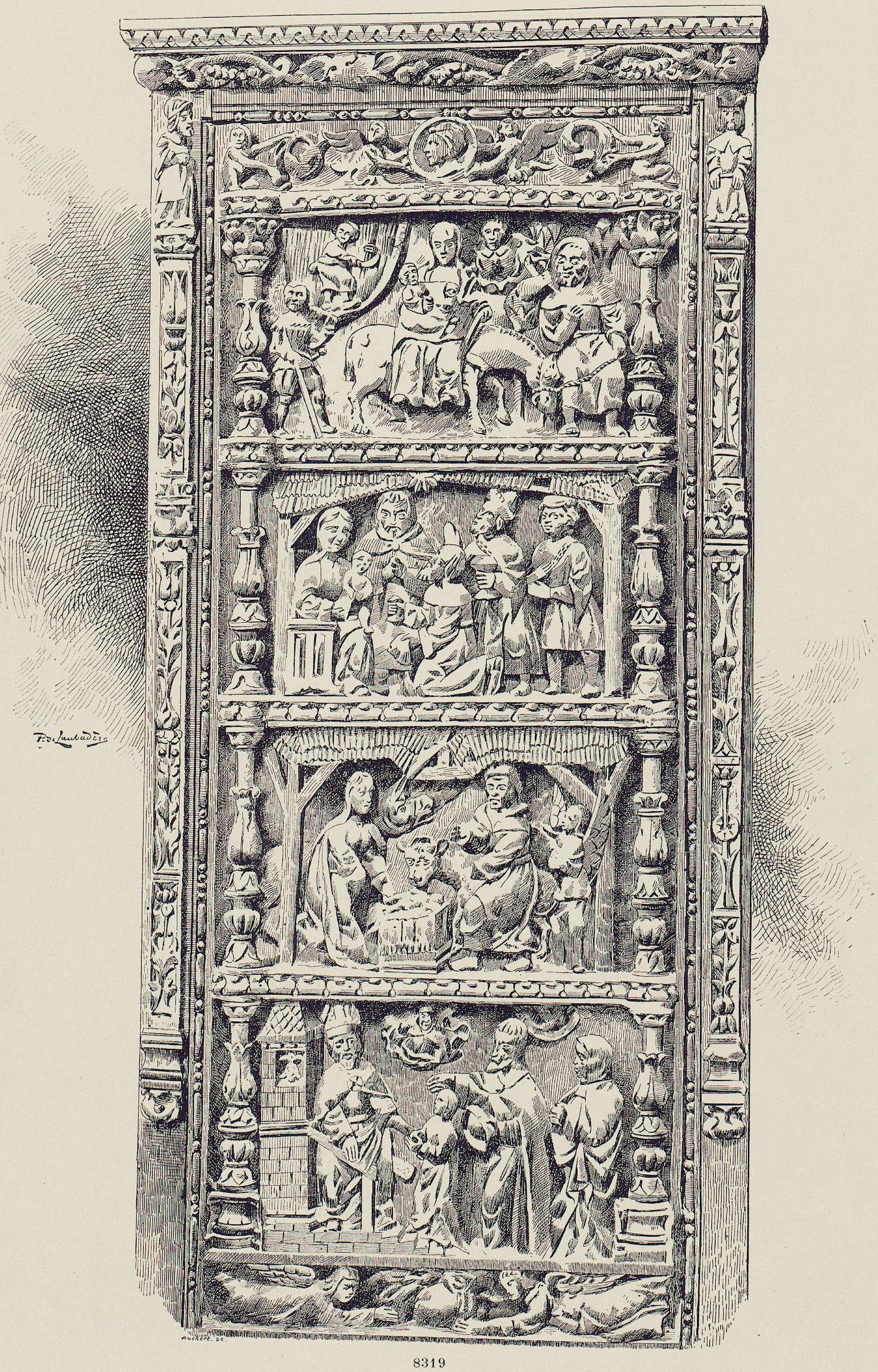
8281-8284

Le banc (8284) provient d'une église près de la petite ville de Murat; c'est un très intéressant motif de menuiserie de l'époque Henri IV, avec appliques en bois noir. L'escabeau (8281), le banc (8283) et le détail du fauteuil (8282), de travail et de composition analogues, ont fait partie de l'ancienne collection Mombro.

XVIe SIÈCLE (COMMENCEMENT DU), ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

CHAIRE MAGISTRALE
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée de Cluny



8319

Les sujets représentés sont les suivants : la Fuite en Égypte, l'Adoration des Mages, la Crèche et la Présentation de la Vierge au Temple par ses parents, saint Joachim et sainte Anne. De chaque côté sont deux pilastres surmontés de personnages. La chaire a été démontée et nous en donnons seulement le dossier.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

BAS-RELIEF
BOIS SCULPTÉ

Au Musée de Cluny



8333

Ce panneau, en bois sculpté, représente quatre des grandes divinités de l'antiquité : dans le haut, *Jupiter*, sur l'aigle, armé de la foudre ; *Junon*, sur un char traîné par deux paons ; dans le bas, *Diane*, couchée, dans un paysage, caressant sa biche favorite, et *Neptune*, portant le trident et dominant les flots. Le tableau mesure 0m,67 de hauteur sur 1m,16 de largeur. Il porte les traces d'une peinture encore très apparente.

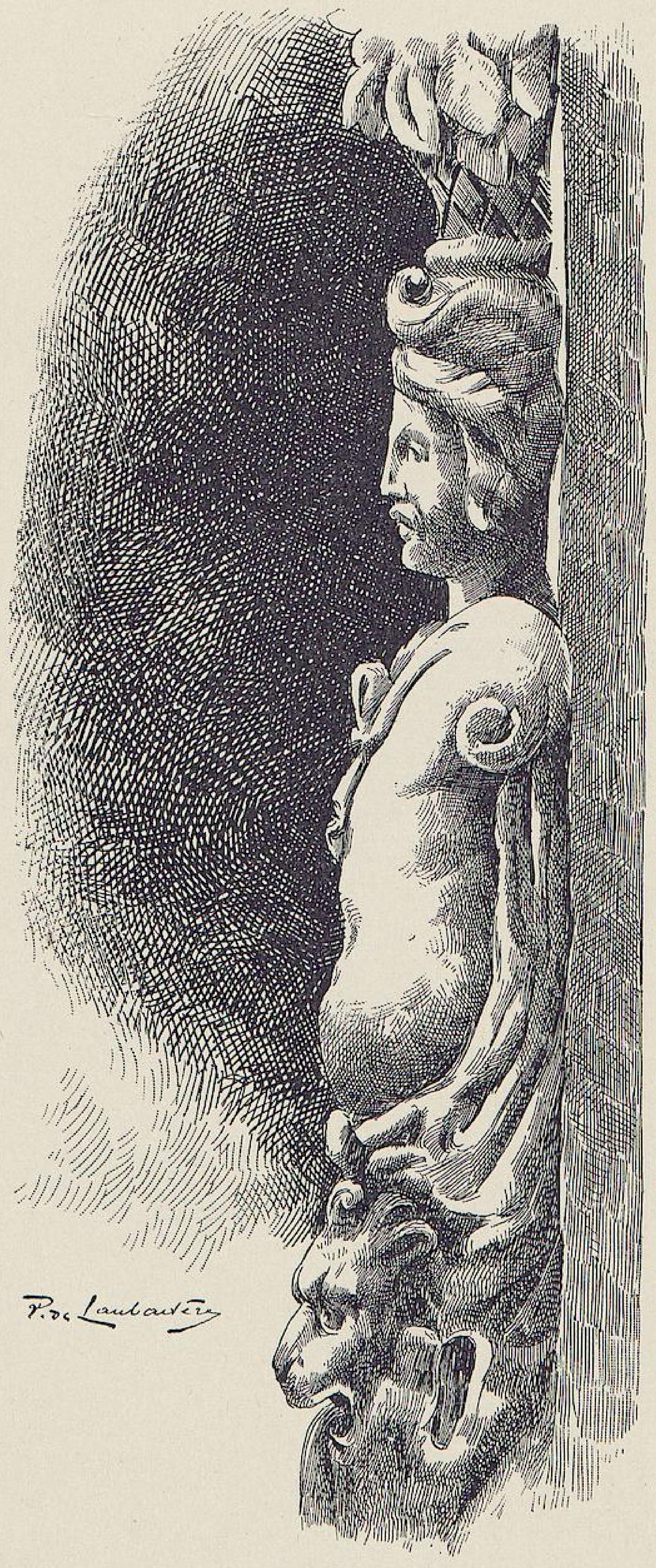
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE)

CARIATIDE ET PANNEAU
EN BOIS SCULPTÉ

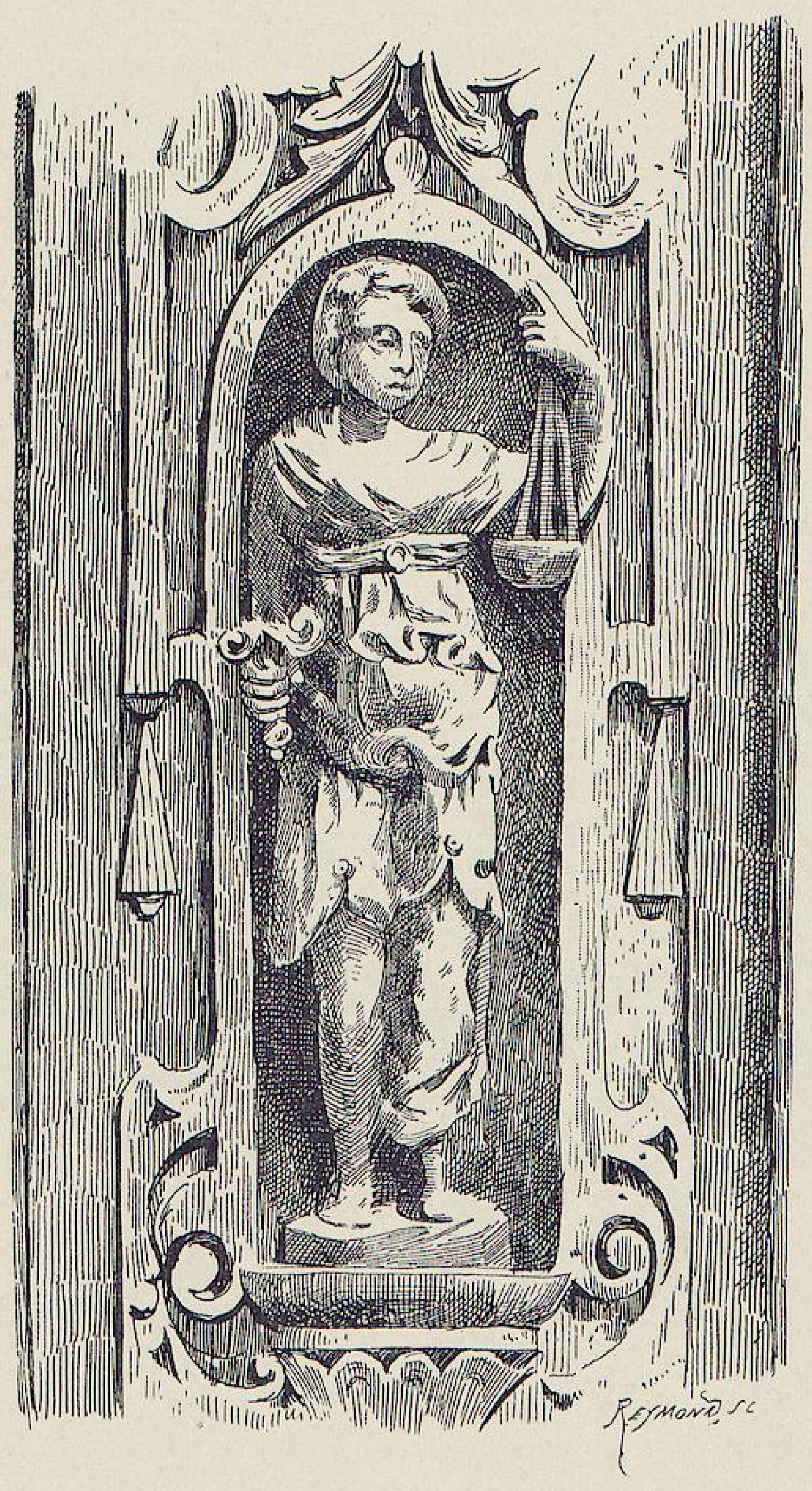
Au Musée de Cluny



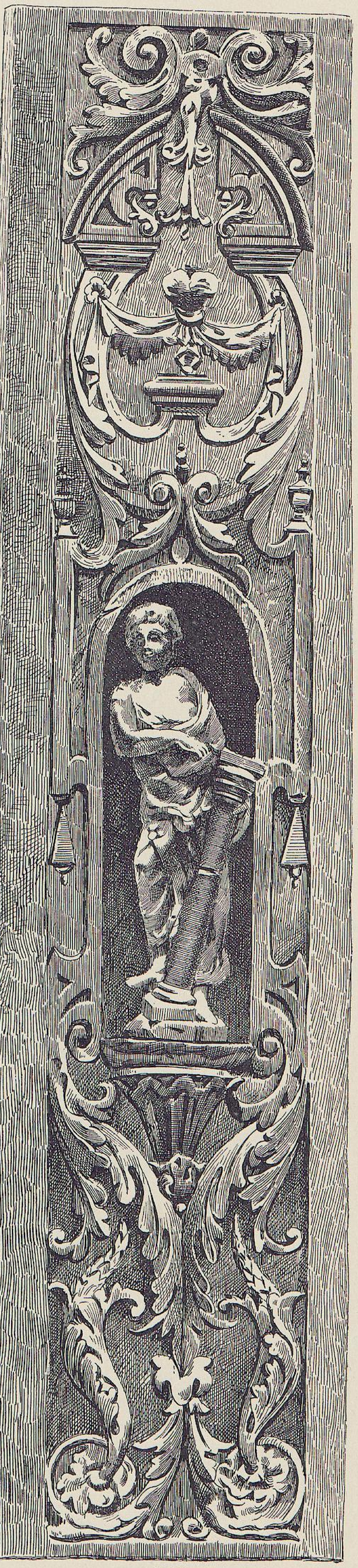
8362



8363



8364



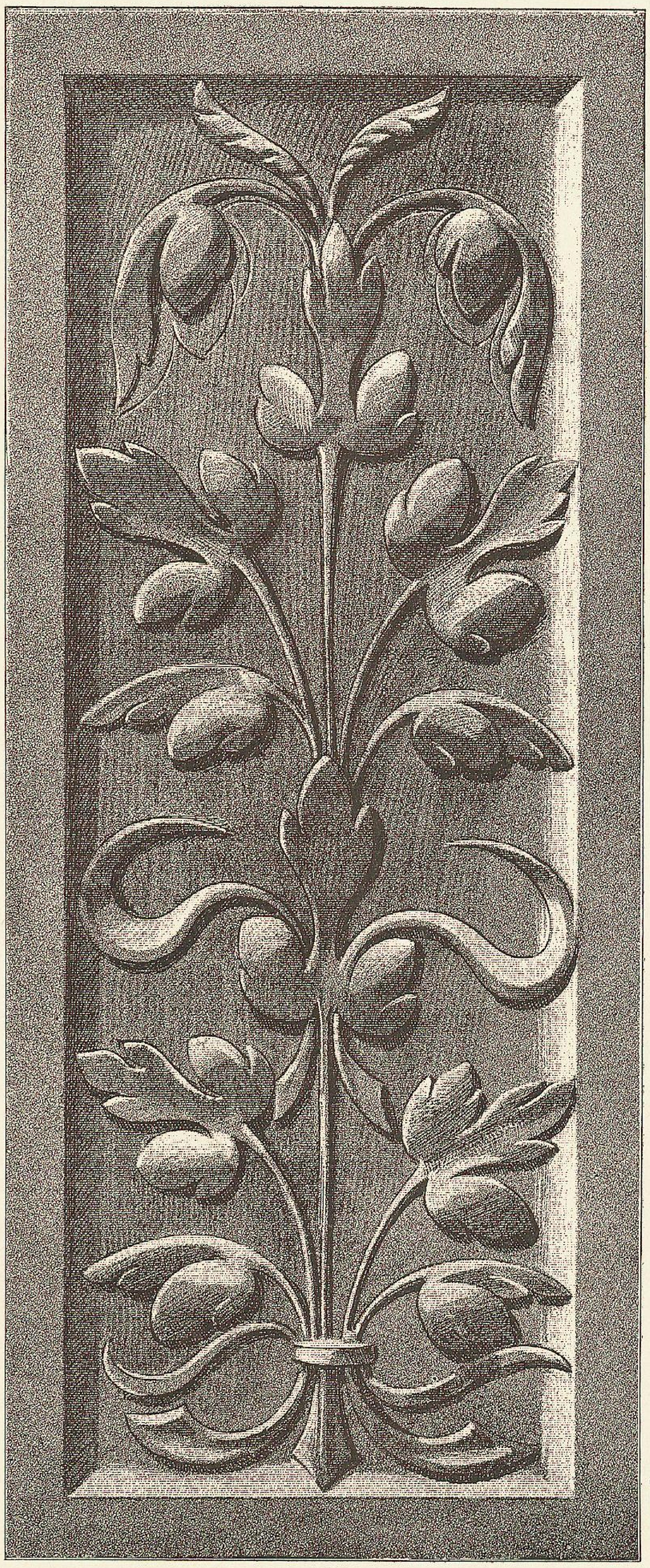
8365

8362 et 8363 reproduisent, face et profil, une cariatide en bois sculpté analogue à celles que nous avons données précédemment (page 3557). 8364 et 8365 sont deux panneaux détachés du même meuble; l'ornementation est semblable, le motif central, qui représente une statuette de femme, est seul modifié.

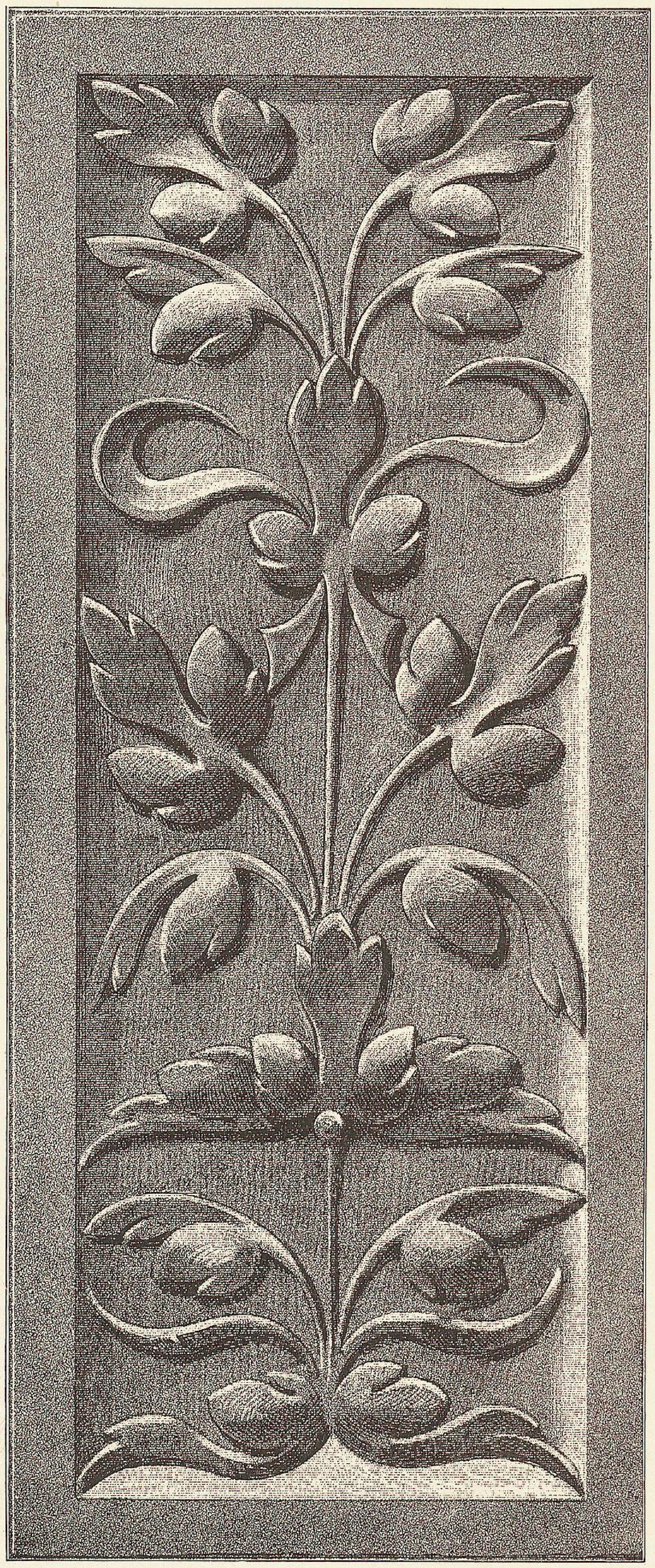
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE SUR BOIS)

DEUX PANNEAUX
EN CHÊNE SCULPTÉ

Galerie municipale d'objets d'art de Glasgow



8390



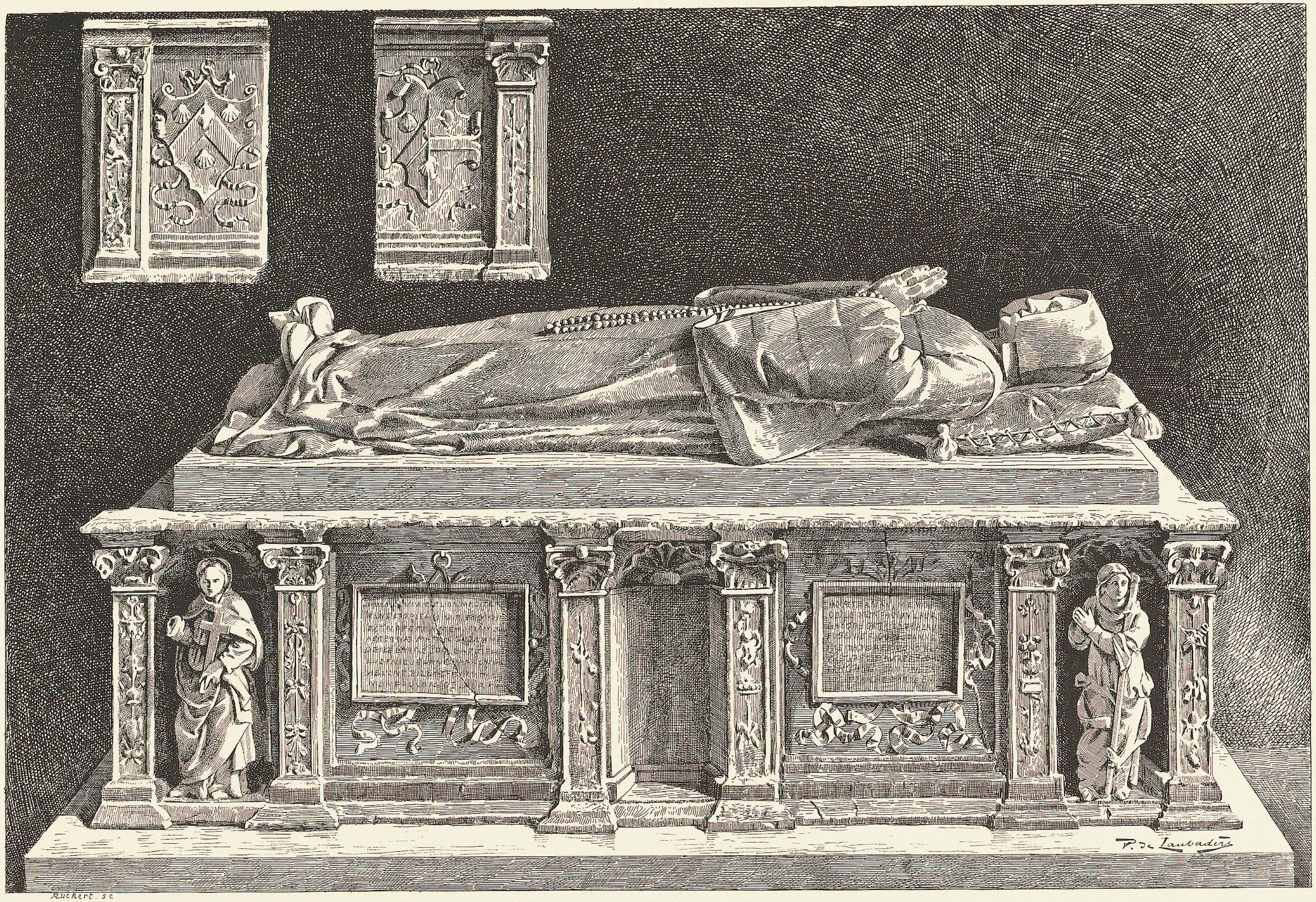
8391

Ces panneaux, qui mesurent $0^m,48$ de hauteur sur une largeur de $0^m,20$, nous ont paru intéressants, non seulement au point de vue de la sobriété de la composition, mais aussi à celui de la hardiesse du travail, fait à plein bois, et où se lit encore la marque non effacée des recherches et des retouches.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(STATUAIRE)

Au Musée du Louvre

TOMBEAU ET STATUE FUNÉRAIRE
EN MARBRE

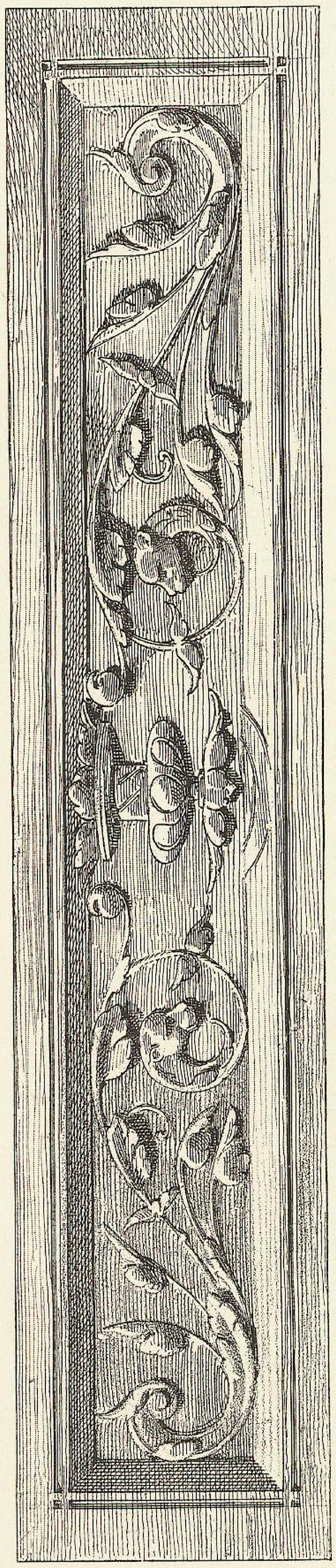


8408

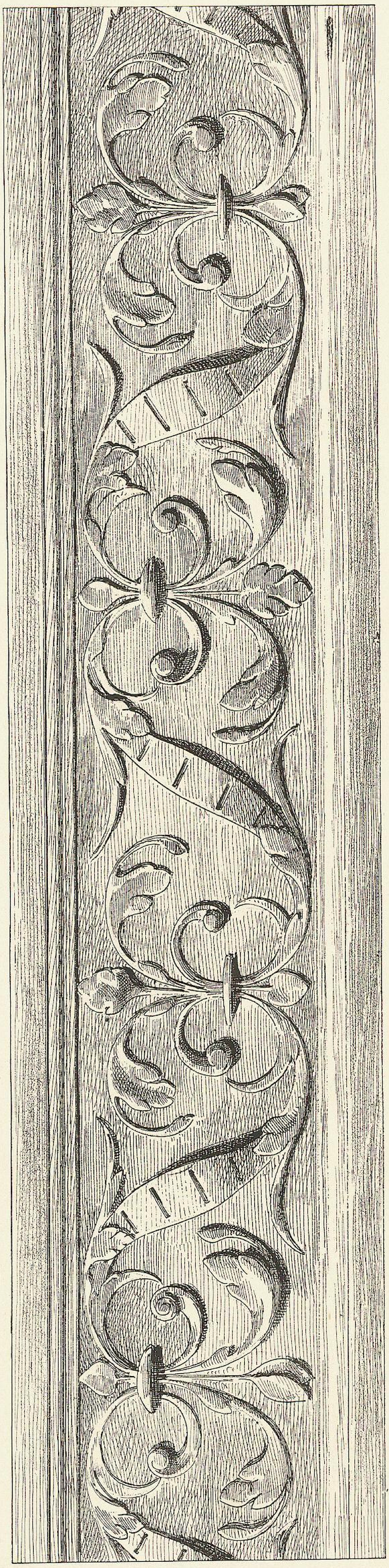
Avant d'entrer au Louvre, ce tombeau se trouvait placé dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. La statue, en marbre, représente Roberte Legendre, femme de Louis Poncher, conseiller du roi, décédée en 1522. Les deux fragments du haut appartiennent au tombeau de Louis-Poncher dont la statue était autrefois couchée, à côté de celle de Roberte, sur le même sarcophage. On ignore le nom de l'artiste qui a sculpté ce magnifique ensemble.

FRISES
EN CHÊNE SCULPTÉ

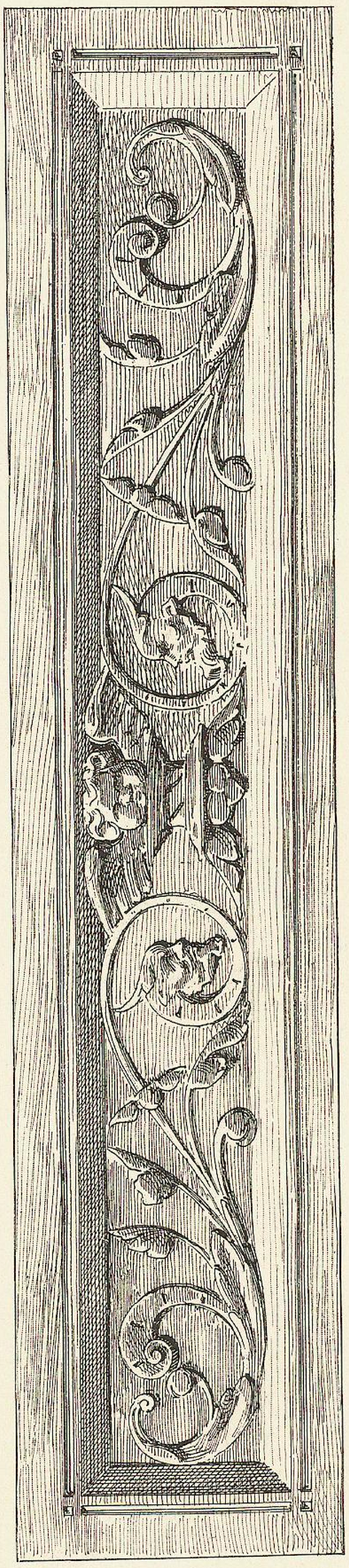
Musée des Sciences et Art à Édimbourg



8426



8427



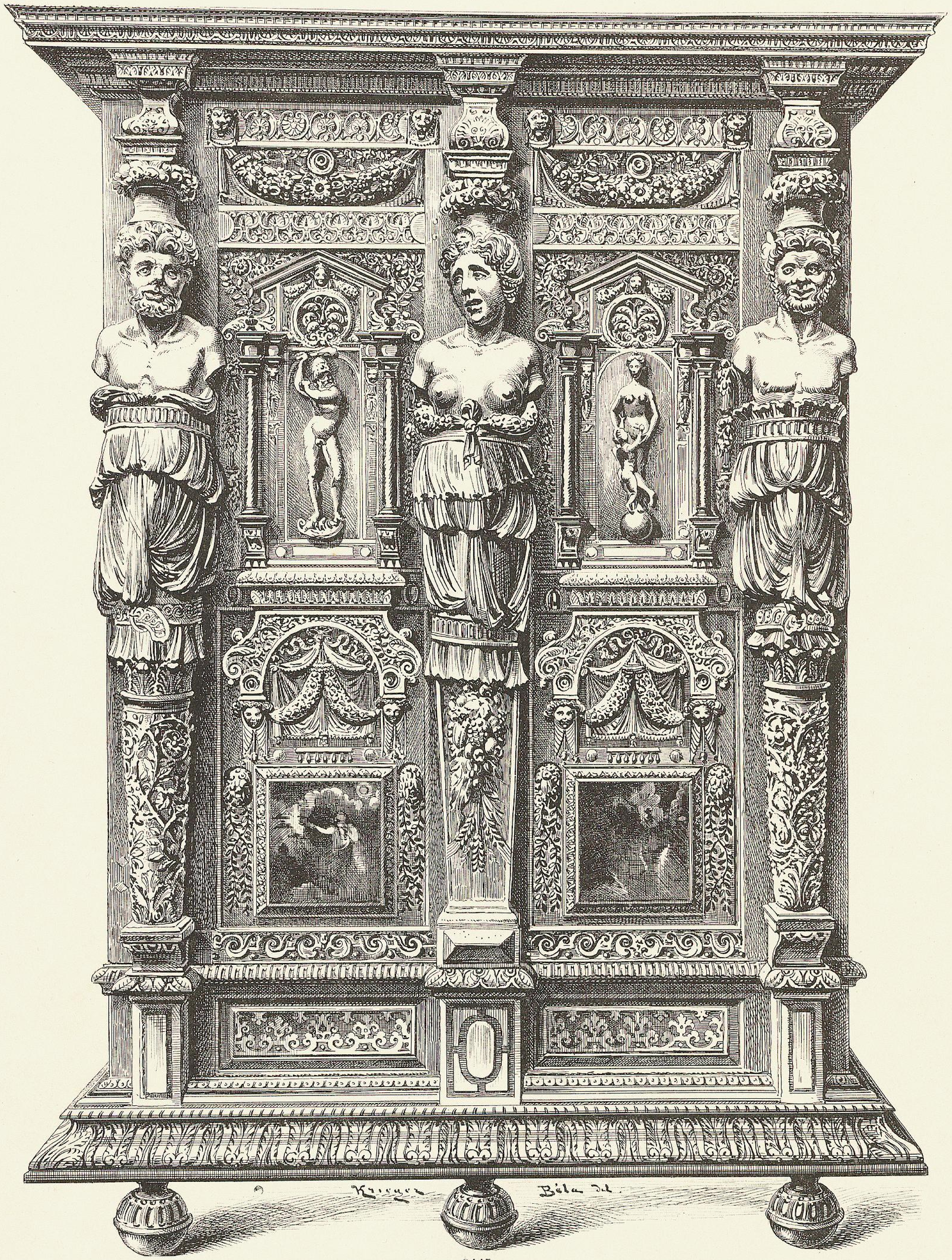
8428

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE SUR BOIS)

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE BOURGUIGNONNE
(MEUBLES)

GRANDE ARMOIRE
EN NOYER SCULPTÉ

Collection de Madame la marquise Arconati-Visconti, à Paris



8445

Ce beau meuble en noyer sculpté, peint et doré — que nous avons dessiné d'après une photographie gracieusement mise à notre disposition par M. Émile Molinier, conservateur au Musée du Louvre — provient des environs de Dijon; il est attribué à Hugues Sambin, architecte, sculpteur et menuisier de Dijon dans la seconde moitié du XVIe siècle. Cette armoire, par ses cariatides et le style de son architecture aussi bien que par les détails de son ornementation, rappelle beaucoup, en effet, les portes du Palais de Justice de Dijon, ainsi que l'armoire conservée à l'Hôtel de Ville de Besançon, œuvres généralement considérées comme sortant de l'atelier de l'architecte dijonnais.

XVIe SIÈCLE — FABRIQUE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

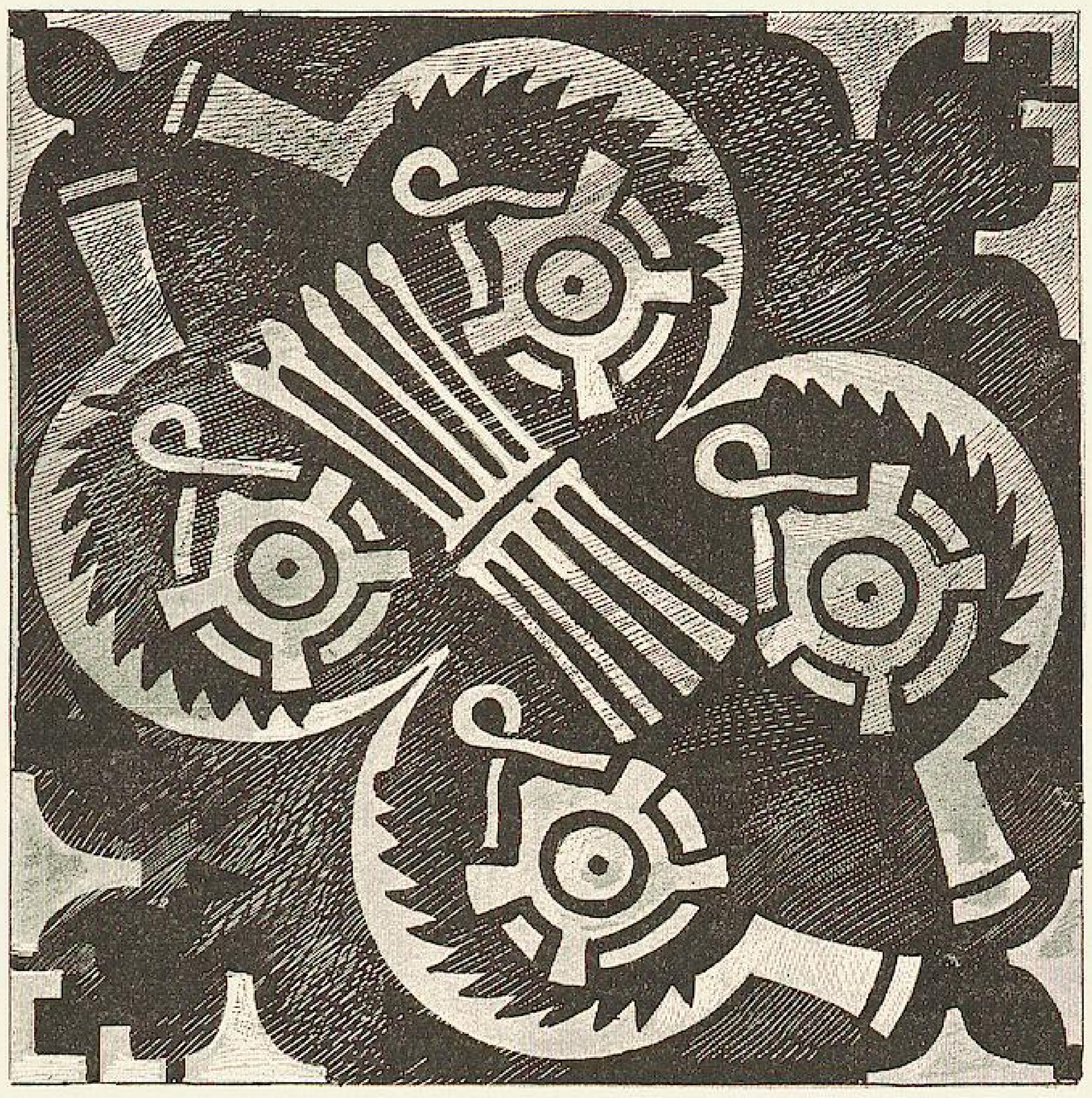
CARREAUX DE DALLAGE
INCRUSTÉS



8446



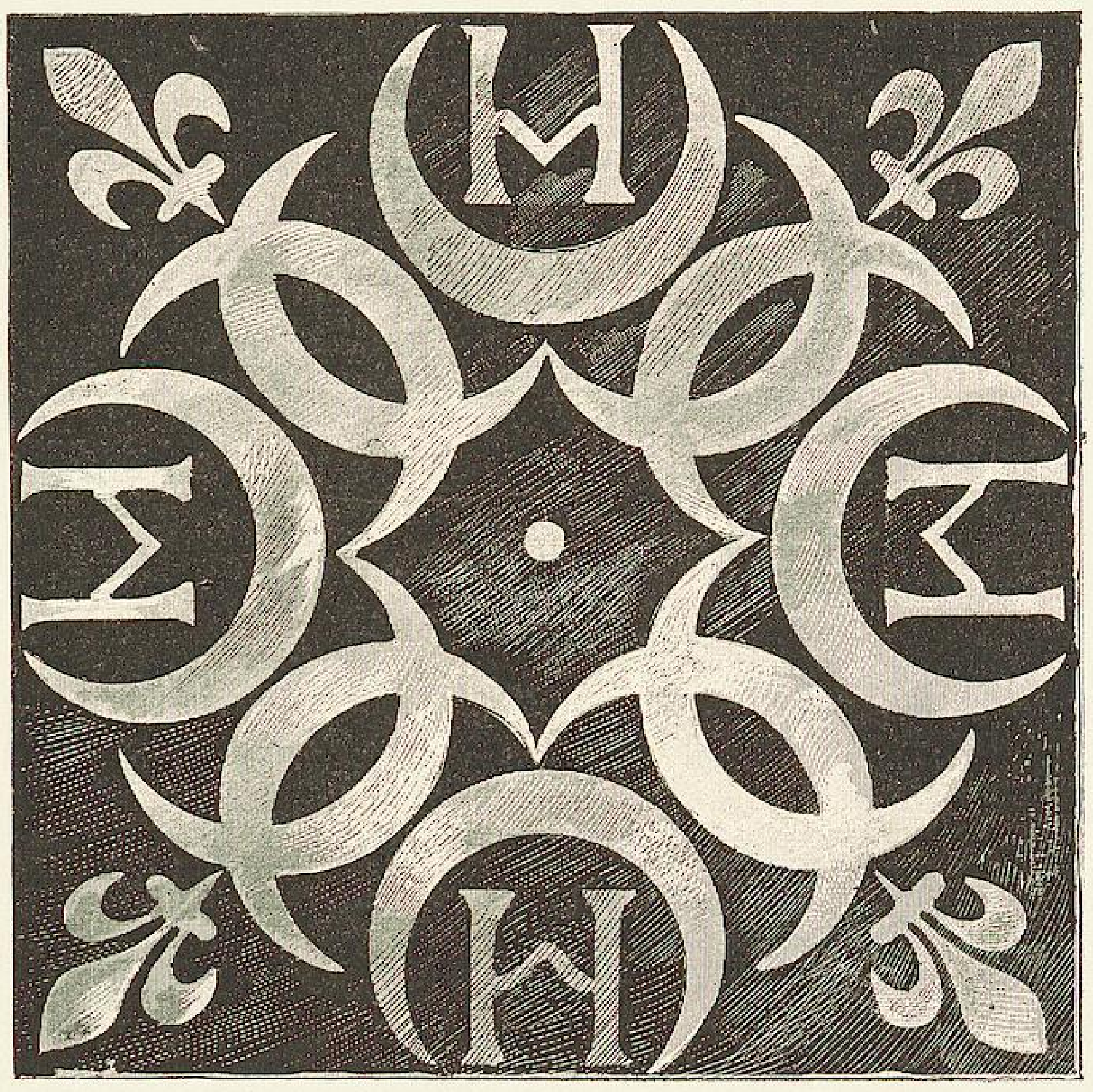
8447



8448



8449



8450



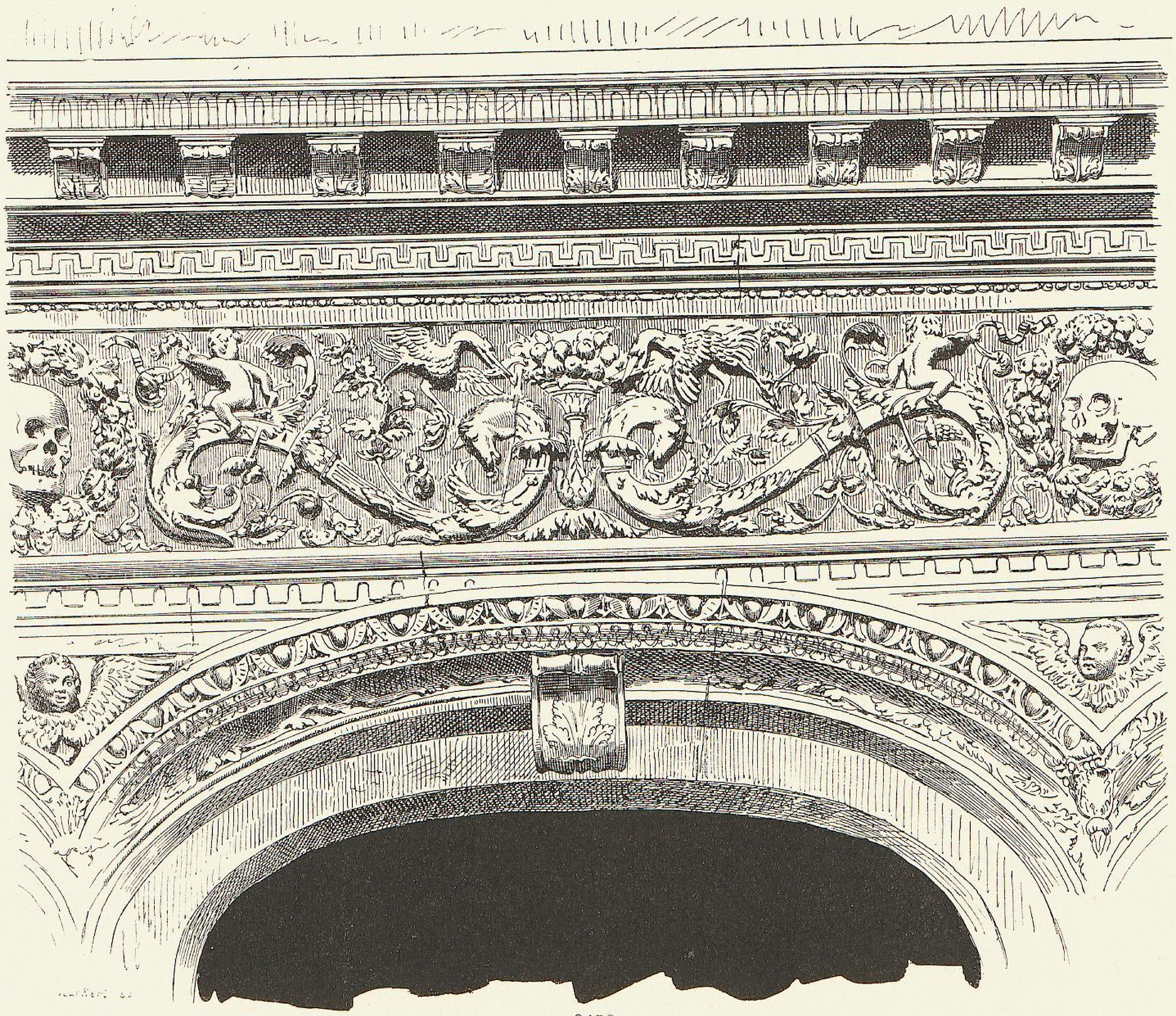
8451

Ces six échantillons (8446-8451) font partie d'une intéressante série de carreaux de dallage appartenant à notre collaborateur, M. Ch. Chauvet, et proviennent des fabriques de Troyes et de Bourgogne. Les ornements, très larges de composition, se détachent vigoureusement en jaune sur un fond brun.

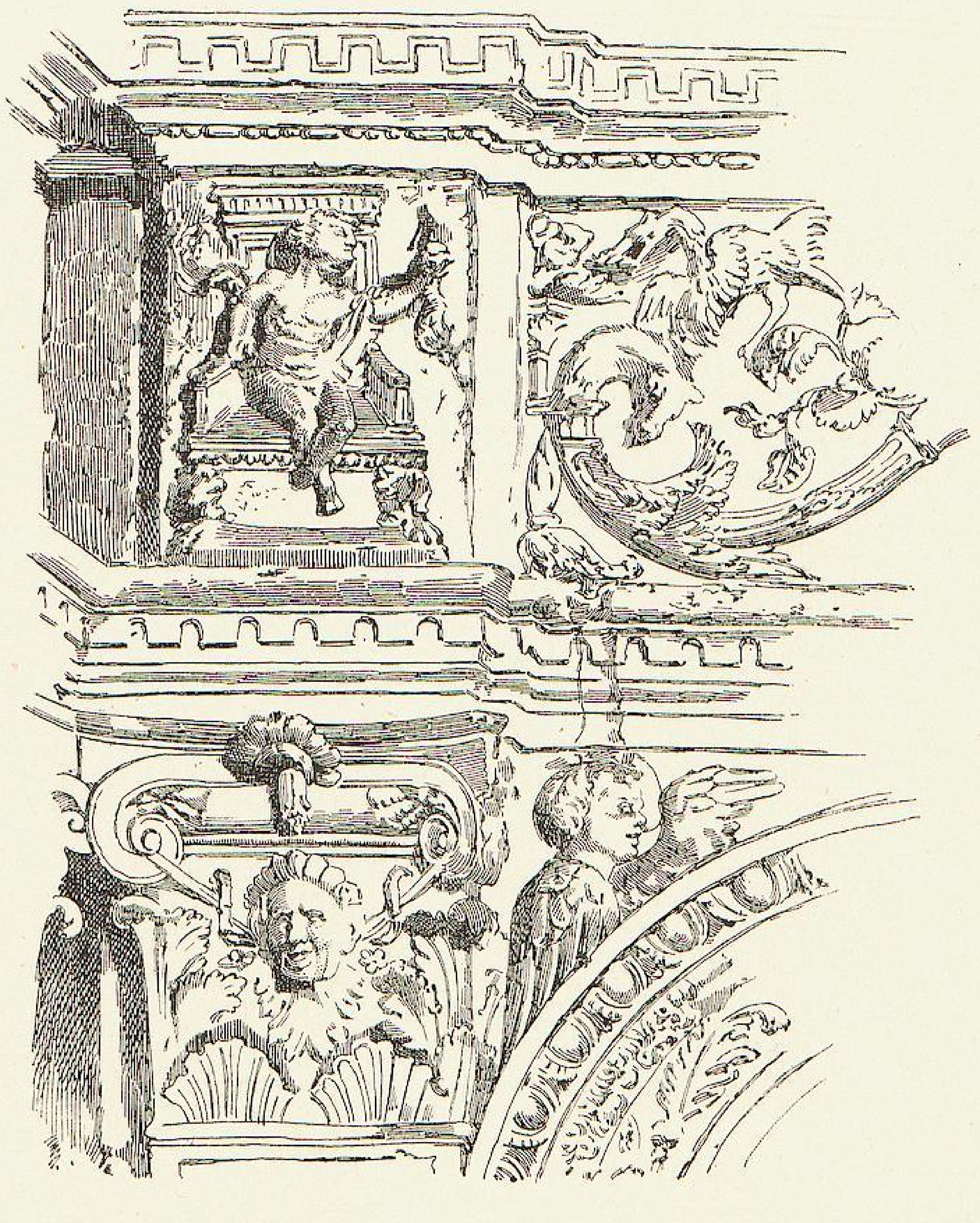
XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE (SCULPTURE SUR PIERRE)

TRANSEPT SEPTENTRIONAL DÉTAILS

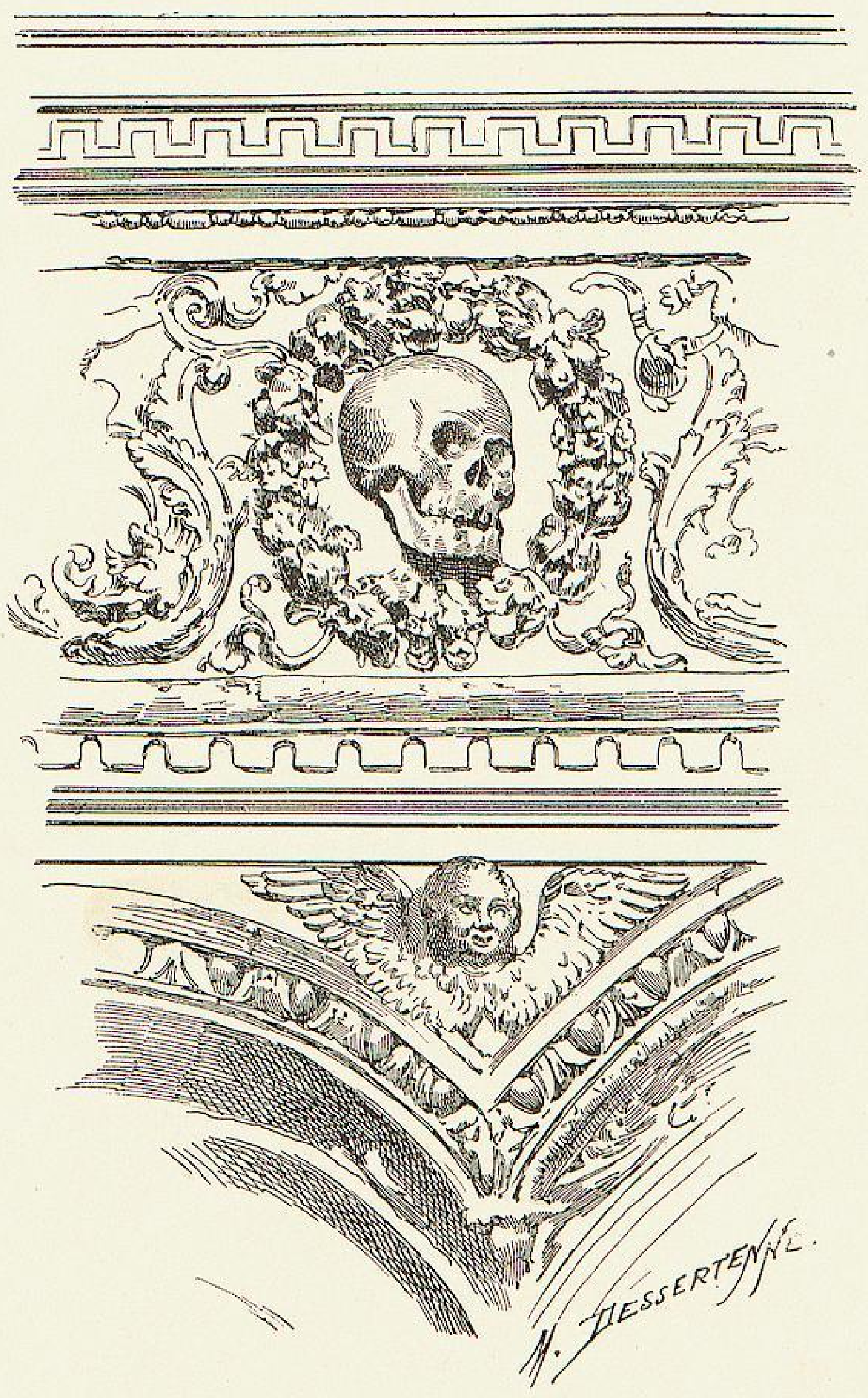
Église abbatiale de Solesmes (Sarthe)



8458



8459



8460

Ces motifs décoratifs, que nous reproduisons avec l'autorisation des RR. PP. Bénédictins de Solesmes, accompagnent le groupe « l'Ensevelissement de la Vierge » que nous avons publié précédemment (p. 3537). 8458 est une vue de la voûte de la crypte avec la frise qui la surmonte ; 8459 et 8460 sont des détails du même monument.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(SCULPTURE SUR PIERRE)

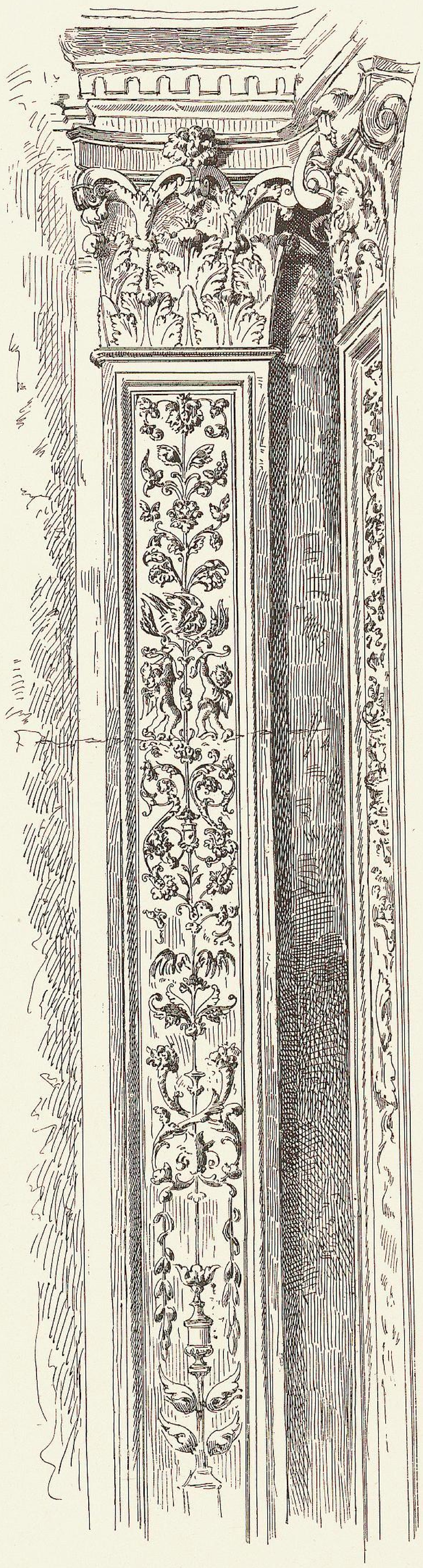
TRANSEPT SEPTENTRIONAL

DÉTAILS

Église abbatiale de Solesmes (Sarthe)



8469



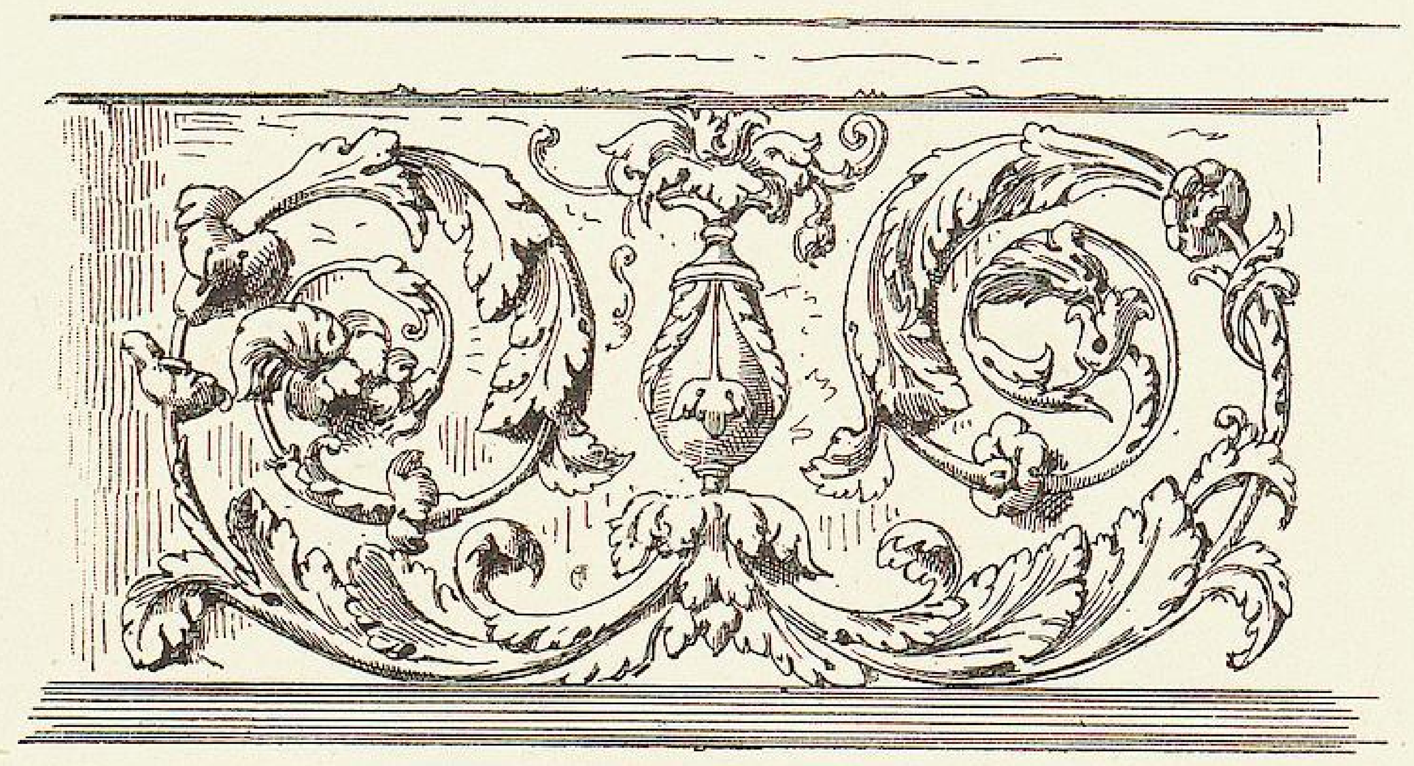
8470

Ces motifs décoratifs, de même que ceux publiés (p. 3637), avec l'autorisation des RR. PP. Bénédictins de Solesmes, accompagnent le groupe « l'Ensevelissement de la Vierge » : 8469 est une des deux statues placées à droite et à gauche du monument ; 8470 est un détail montrant l'arrangement de deux pilastres d'angle.

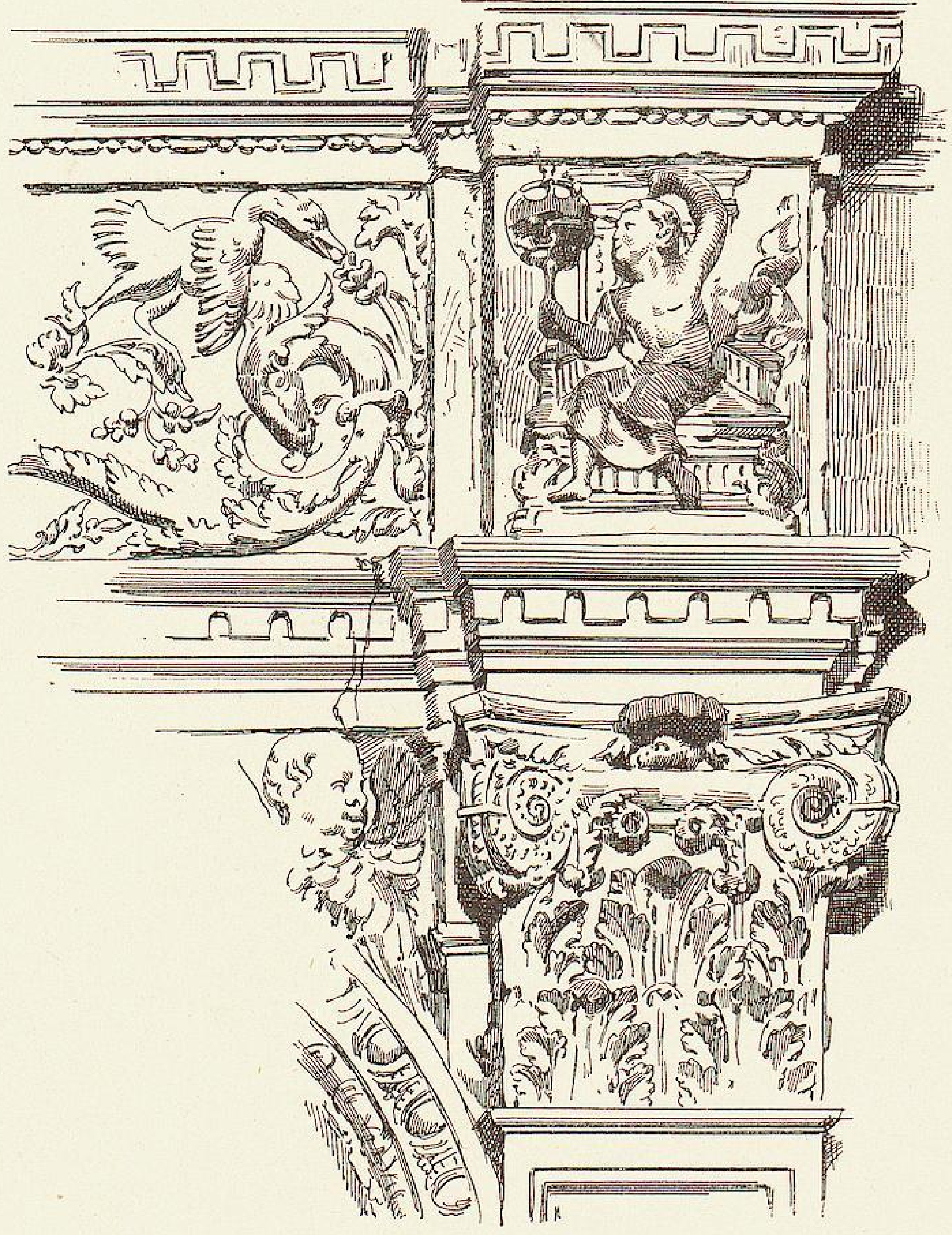
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

TRANSEPT SEPTENTRIONAL
DÉTAILS

Église abbatiale de Solesmes (Sarthe)



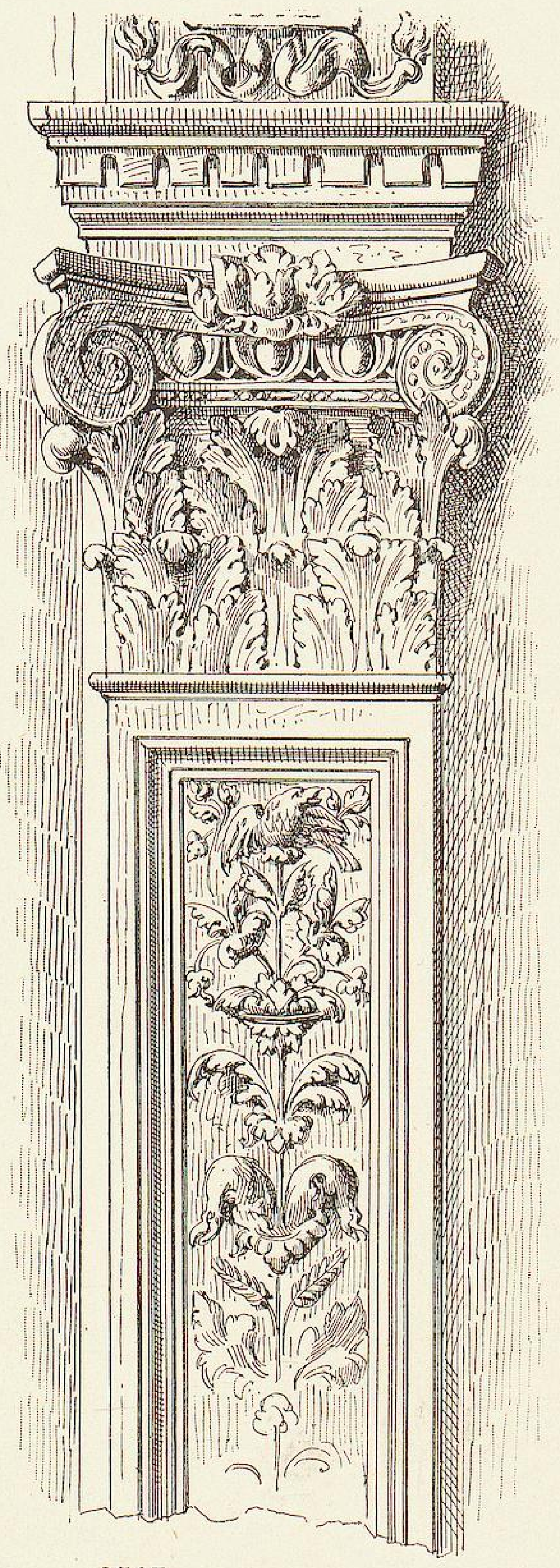
8505



8506



8504



8507

Cette planche complète la série des motifs, précédemment donnés (p. 3637 et 3642), avec l'autorisation des RR. PP. Bénédictins de Solesmes, et empruntés à la décoration de l'église de cette abbaye : 8504 est une des quatre statues du couronnement ; 8505, un détail de la frise ; 8506, un motif d'angle ; 8507, un pilastre.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE DE LIMOGES
(CÉRAMIQUE)

Collection Salting
(*South-Kensington Museum*)

REVERS D'UN PLAT ÉMAILLÉ
PAR JEAN COURTOIS



8509

Ce beau motif décoratif orne le revers d'un plat émaillé de Jean Courtois, faisant partie de la *collection Salting*; nous avons retrouvé le même motif, répété sur le revers de différents plats connus, tant au *South-Kensington Museum* que dans des collections privées, telle que celle du baron de Rothschild, par exemple.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ORFÈVRERIE)

Au Musée national du Louvre

COUPE ET DRAGEOIR
EN CRISTAL DE ROCHE



8510



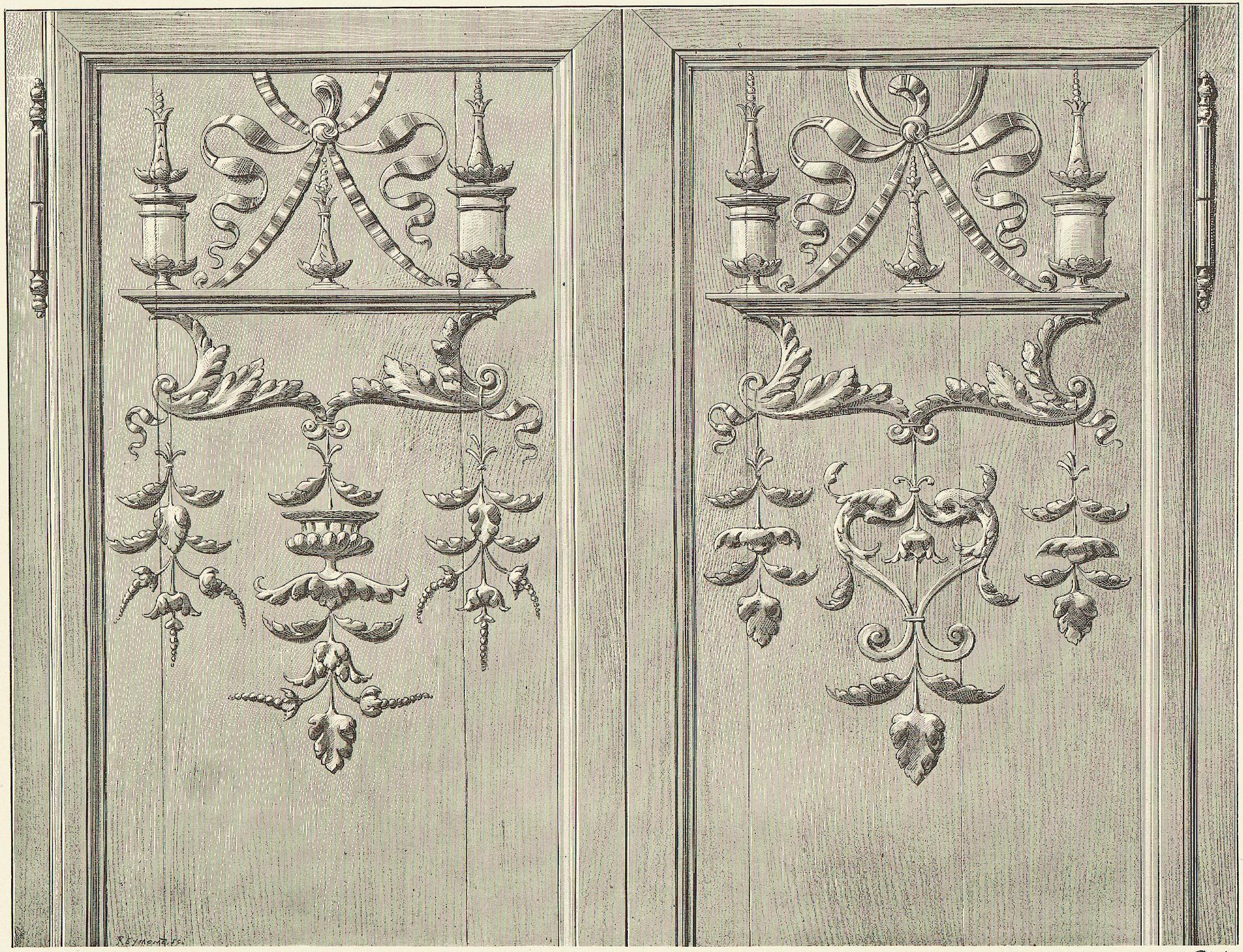
8511

La coupe (8510), en cristal de roche orné de gravures, avec anses et montures d'or émaillé, est d'une élégance rare, et la ciselure des anses se distingue par le beau style des têtes de satyres. — Le drageoir (8511), sorte de coupe pour les sucreries sèches ou liquides, était garni de cuillers, comme le montrent les divisions de la coquille, sur le bord de laquelle un aigle, posé, regarde son image dans le fond du bassin.

XVIe SIECLE — ART FRANÇAIS
(MLUBLES)

PORTE D'ARMOIRE
EN CHÊNE SCULPTÉ

Au South-Kensington Museum



8521

Encore un motif emprunté à cette belle collection Peyre, acquise par le *South-Kensington Museum*, et dont nous avons reproduit déjà plusieurs curieux spécimens. Cette porte, si finement sculptée, a une hauteur de 1m,25 environ.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE SUR BOIS)

PORTE
EN CHÊNE SCULPTÉ

Au South-Kensington Museum



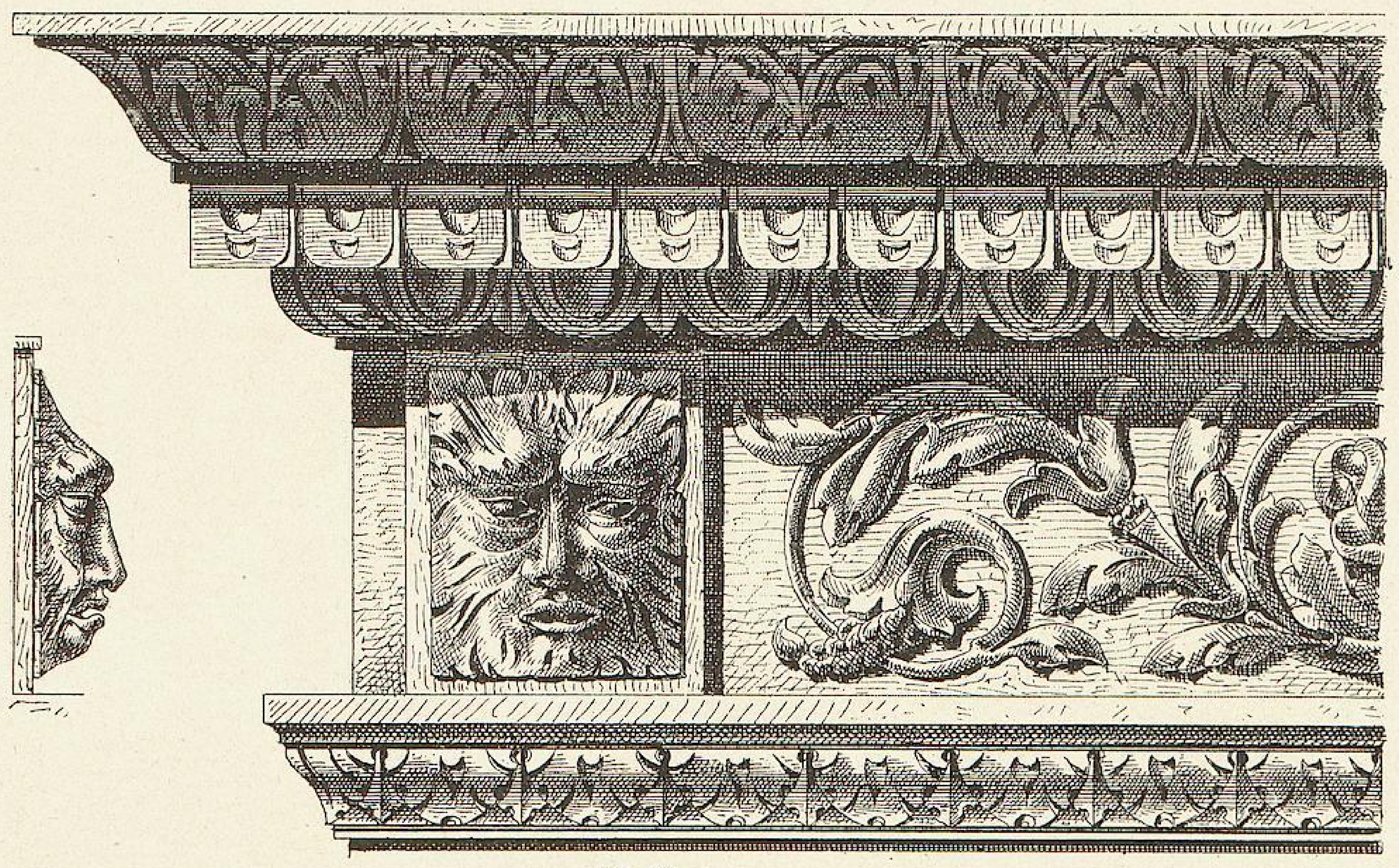
8541

Cette porte (8541), si large de travail et de composition, doit dater des premières années du XVIe siècle. Elle fit longtemps partie de la fameuse collection Emile Peyre et se trouve actuellement au South-Kensington Museum. C'est une des récentes acquisitions faites par le *Département des sciences et arts.*

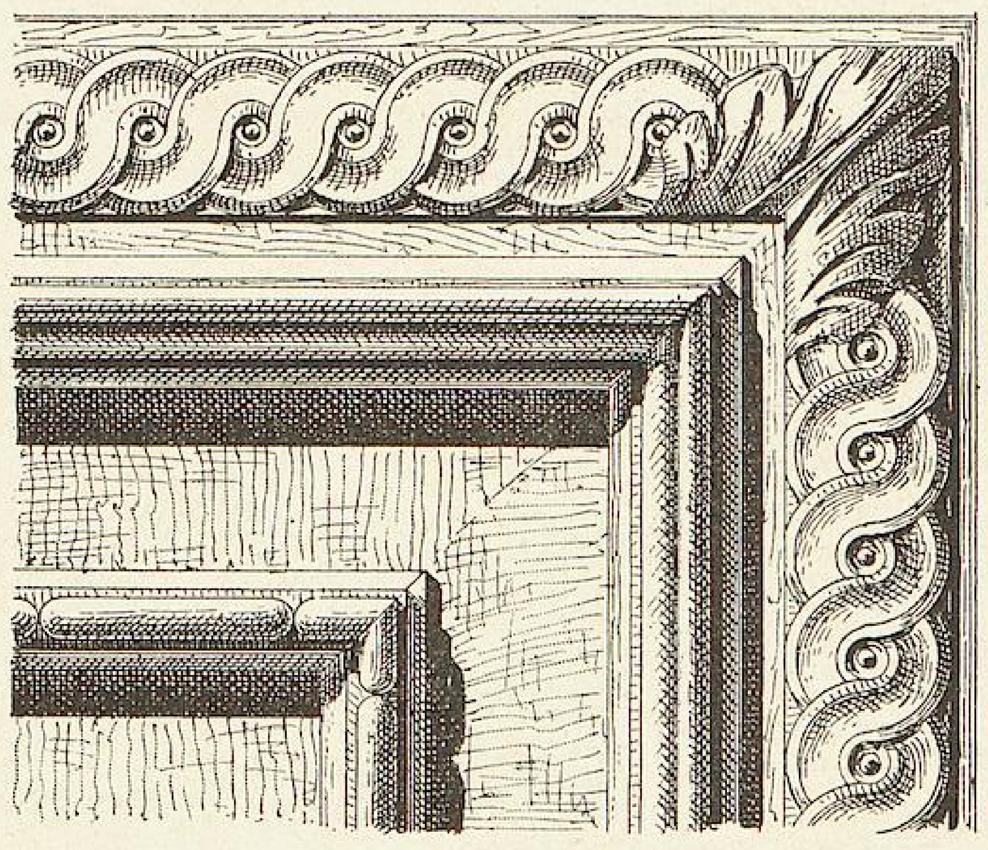
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(MEUBLES)

ARMOIRE
EN NOYER SCULPTÉ

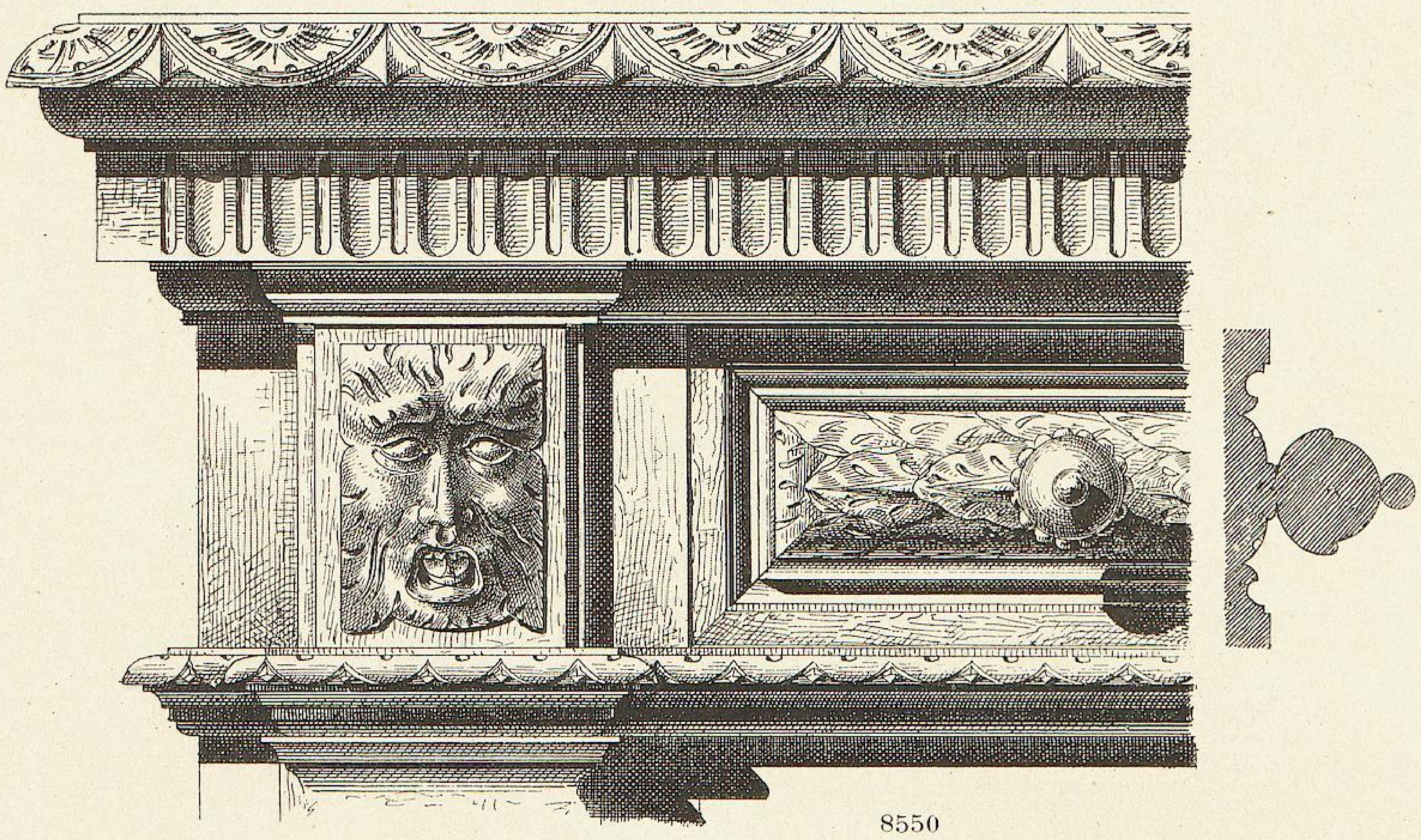
Musée I.-R. autrichien, à Vienne



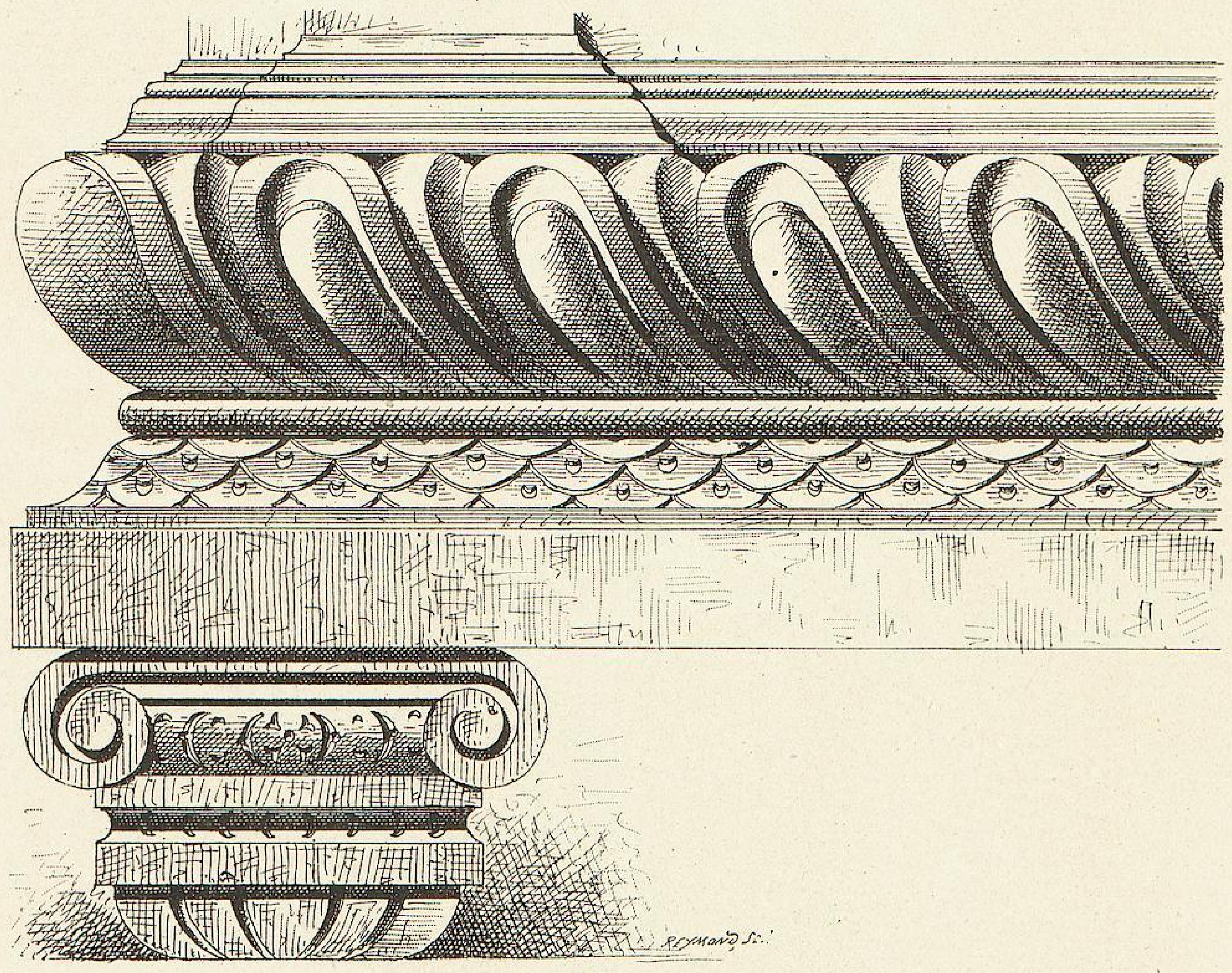
8548



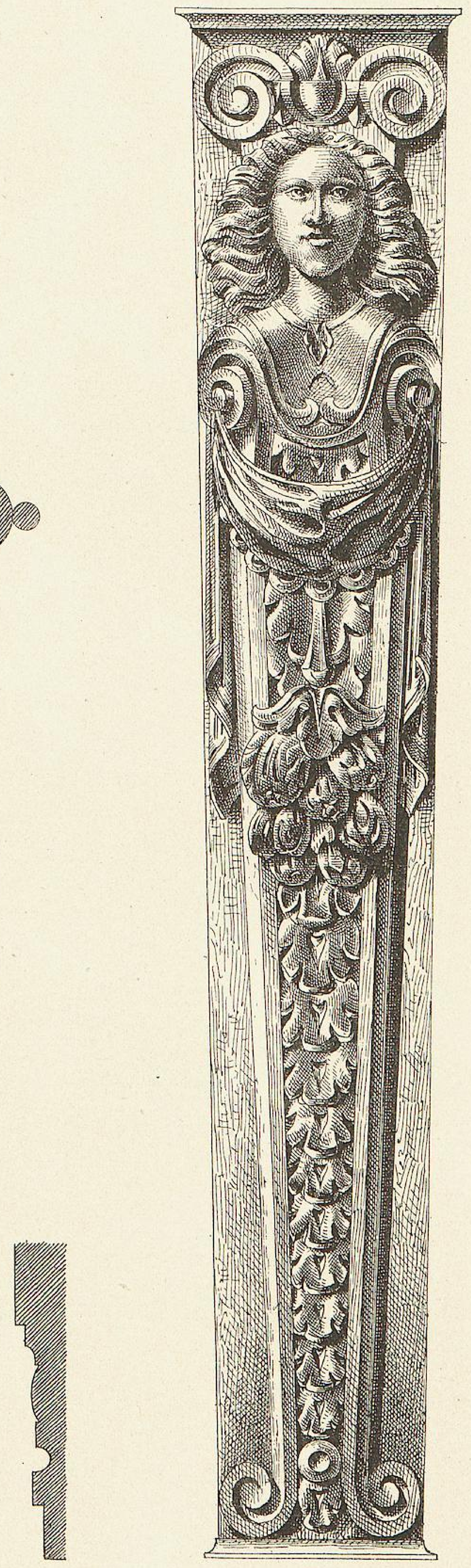
8549



8550



8551



8552

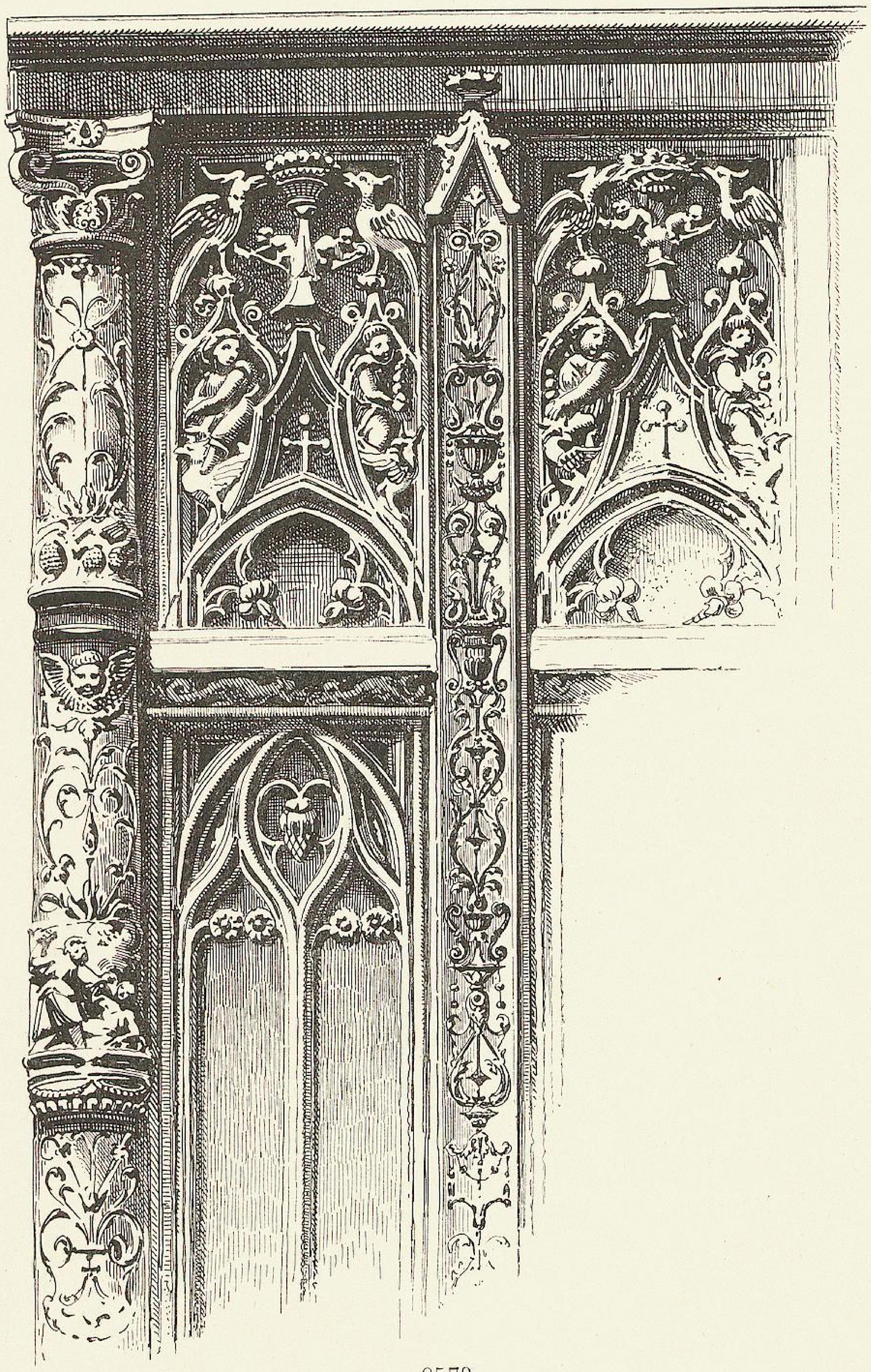
Ce meuble, relevé au Musée impérial-royal autrichien, à Vienne, par notre collaborateur, M. Kolar, est remarquable par la beauté et la richesse de ses sculptures; nous donnons, à grande échelle, des détails de la corniche, des mascarons, de la frise et d'un des pilastres ornés de personnages à gaine.

XVIe SIÈCLE (Comml) — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

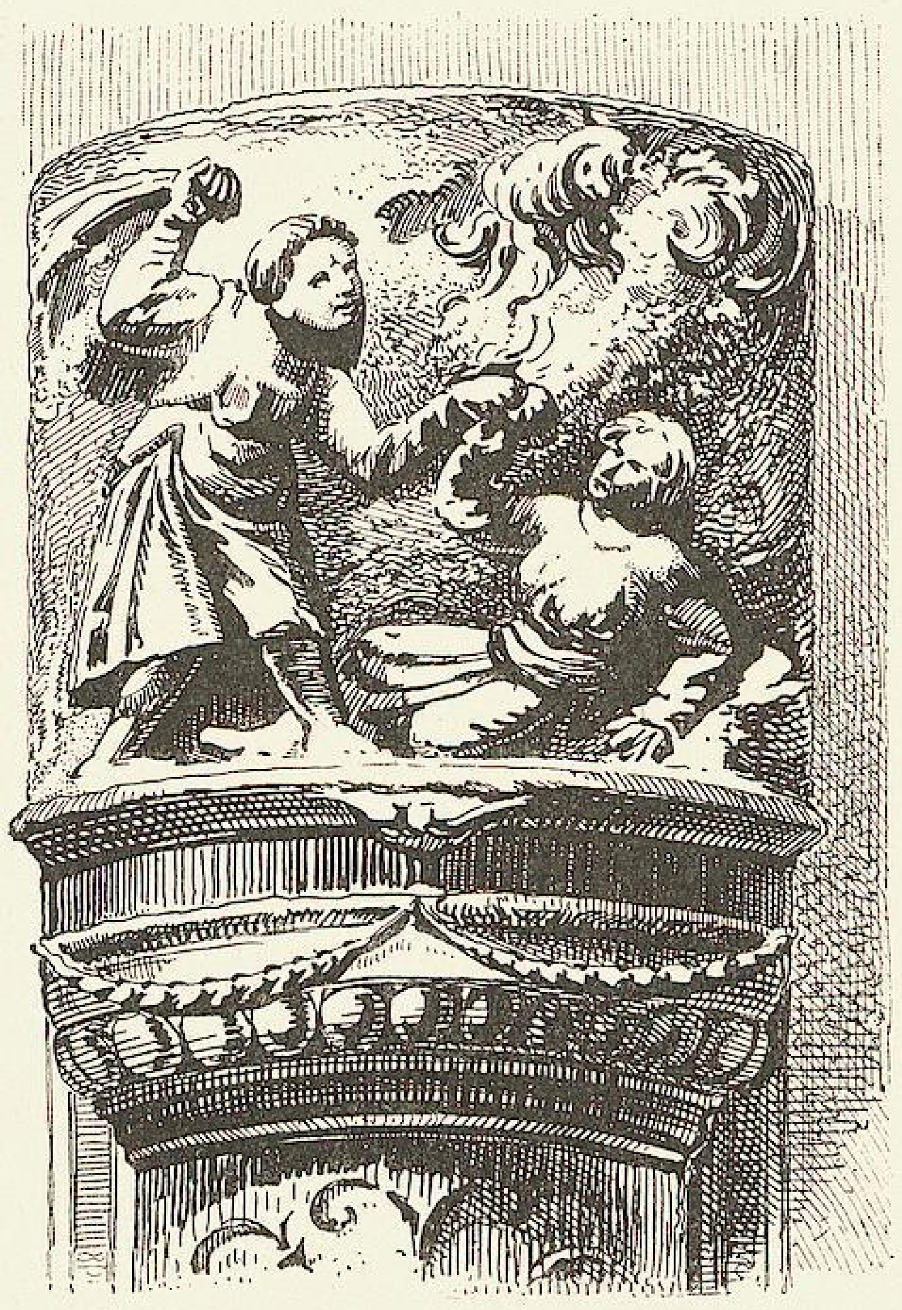
BOISERIES

PROVENANT DU CHATEAU DE GAILLON

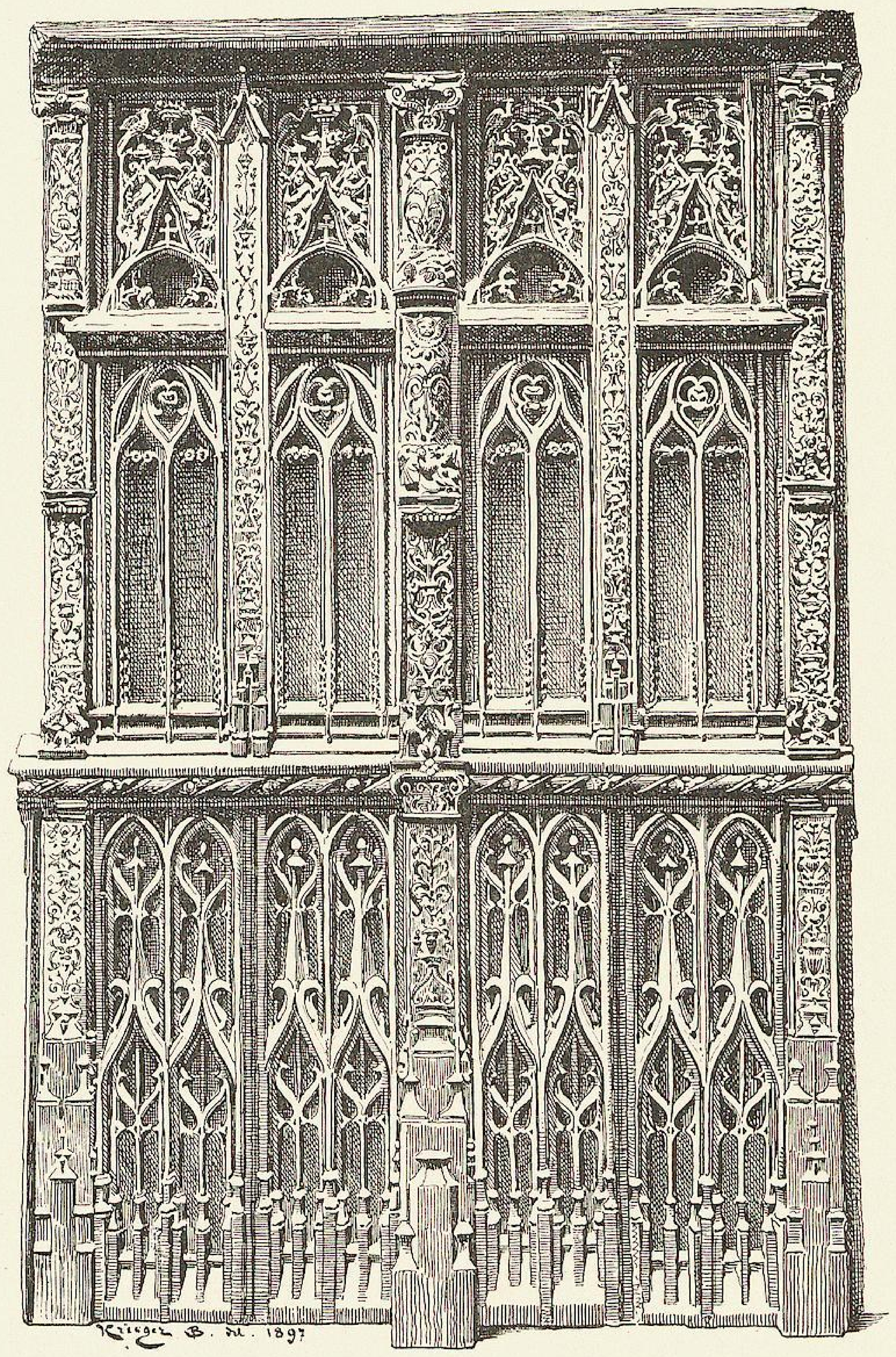
Au Musée de Cluny



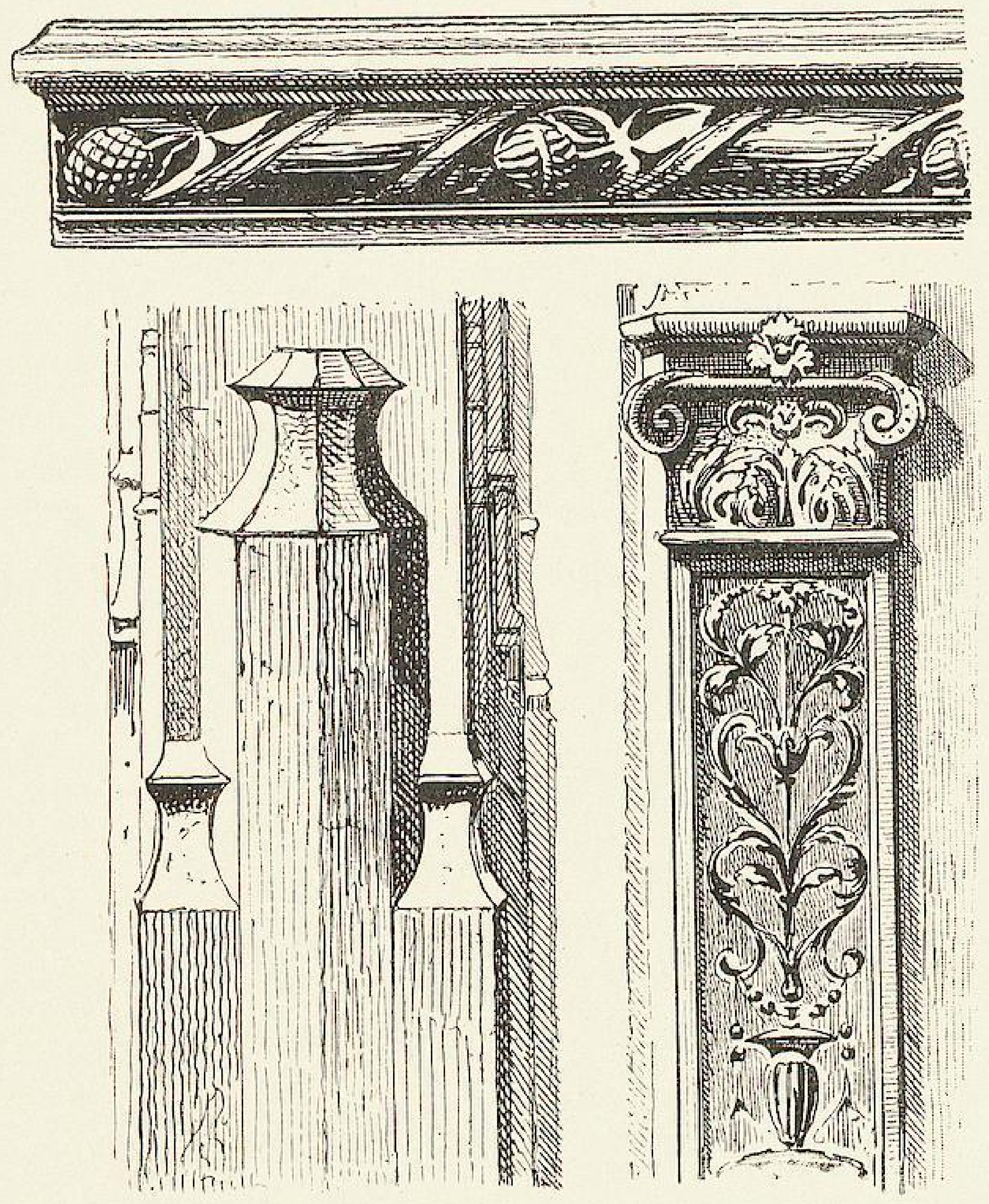
8579



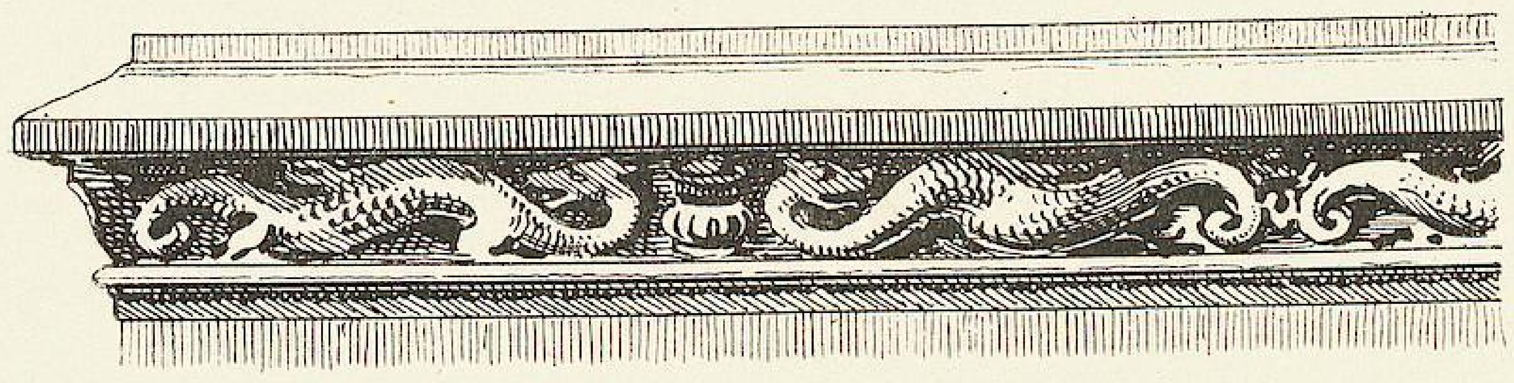
8580



8578



8581



8582

Ces boiseries, récemment entrées au musée de Cluny, proviennent du château de Gaillon, bâti au commencement du XVIe siècle par le cardinal d'Amboise, ministre de Louis XII. Elles montrent une application fort heureuse du décor de style Renaissance italienne sur des membres d'architecture française.

PANNEAU
EN BOIS SCULPTÉ



Appartient à une collection particulière, à Troyes

8590

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(BOURGOGNE)

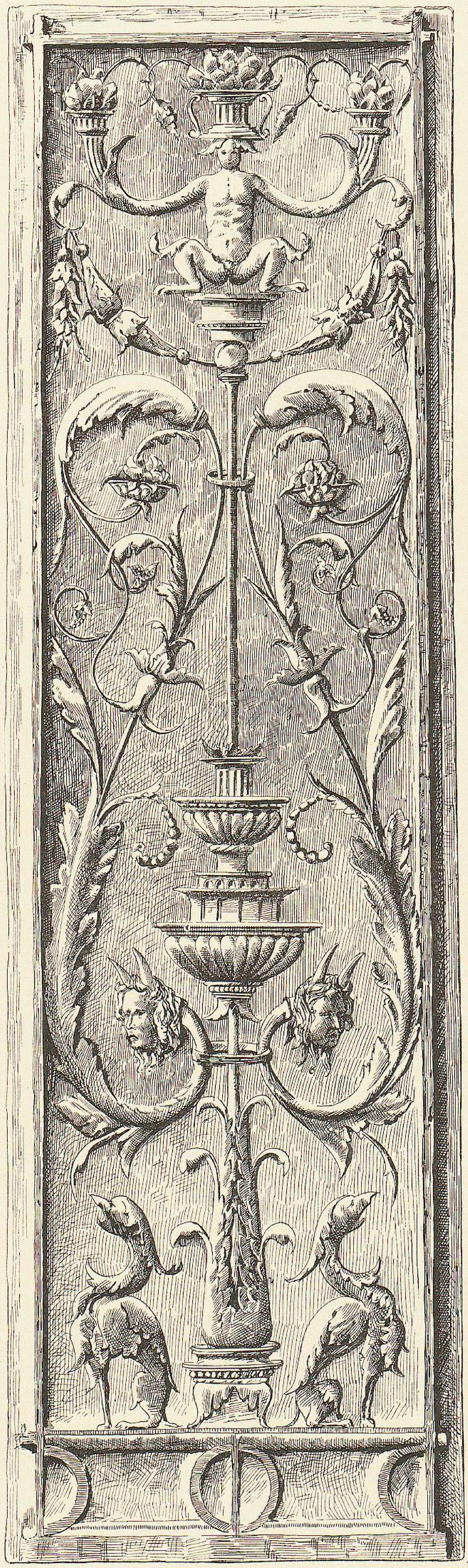
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XII)

PANNEAUX
EN BOIS SCULPTÉ

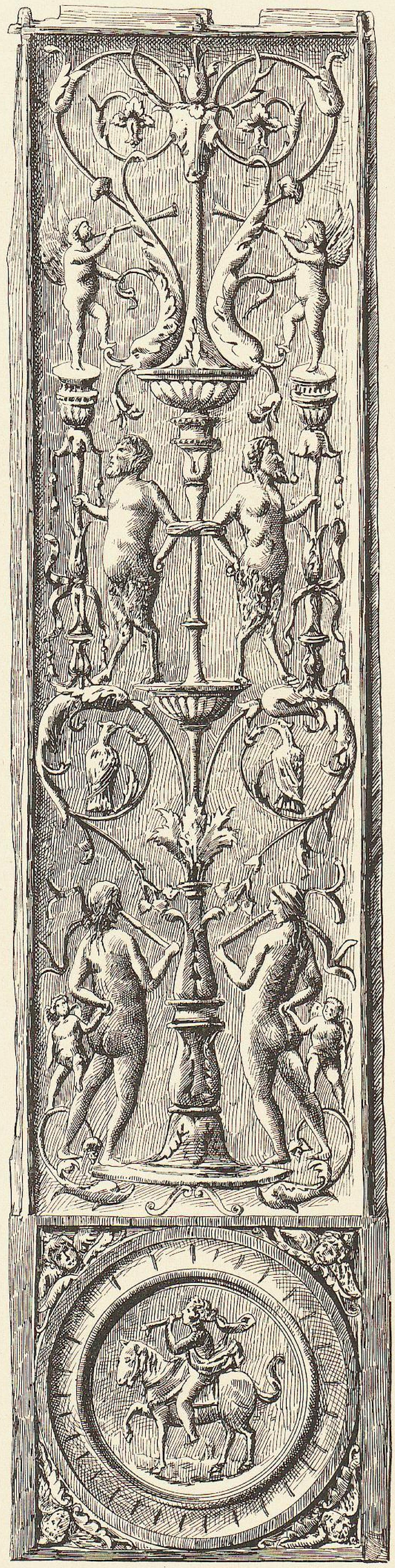
Du château de Gaillon



8602



8603



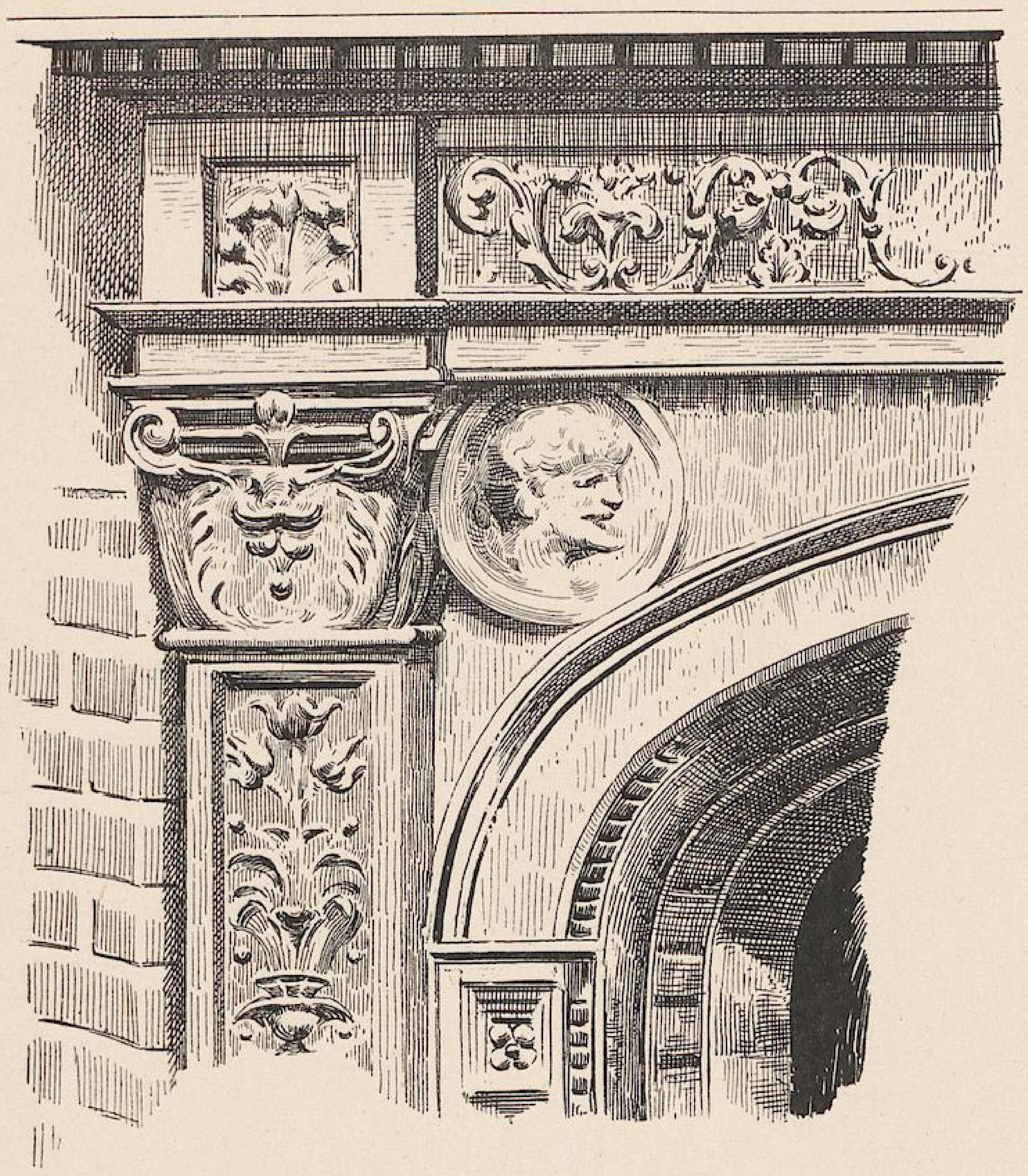
8604

Ces panneaux (8602-8604) sortent très probablement des mêmes mains que les boiseries données p. 3689. Le style de ces boiseries, créées dans un atelier qui fut pendant de longues années en activité, s'est propagé, en effet, non seulement en Normandie, mais encore sur les bords de la Loire et jusque dans la France centrale.

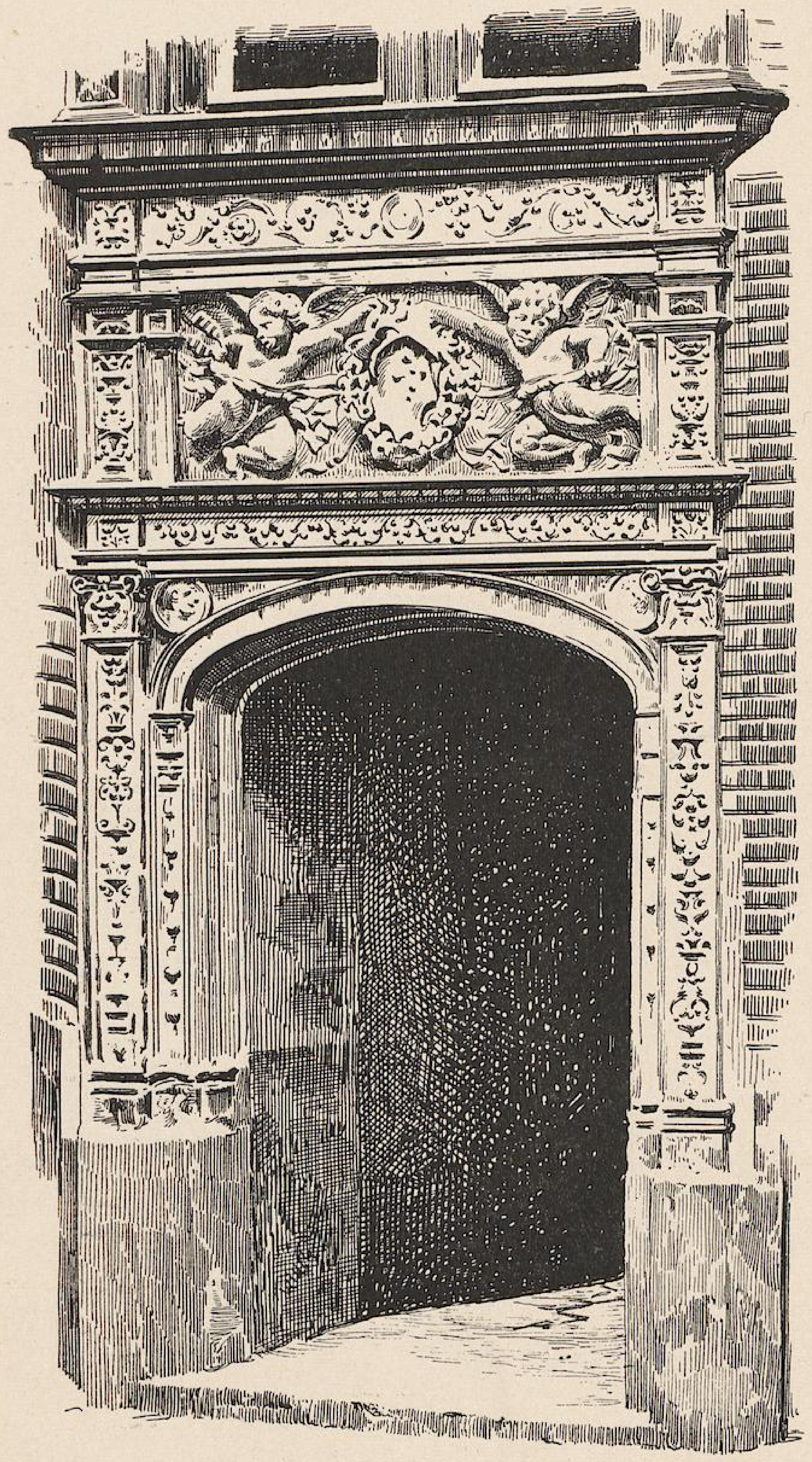
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATION ARCHITECTONIQUE)

PORTES COCHÈRES
ORNÉES DE SCULPTURES

A Toulouse



8628



8629



8630

Comme le motif donné page 3699, c'est à Toulouse qu'ont été relevées ces deux portes dues à l'époque de la première Renaissance : l'une (8629), remarquable par le caractère et la bonne exécution ; l'autre (8630), surmontée d'une croisée, d'une composition générale très intéressante, traitée avec autant de liberté que de verve.

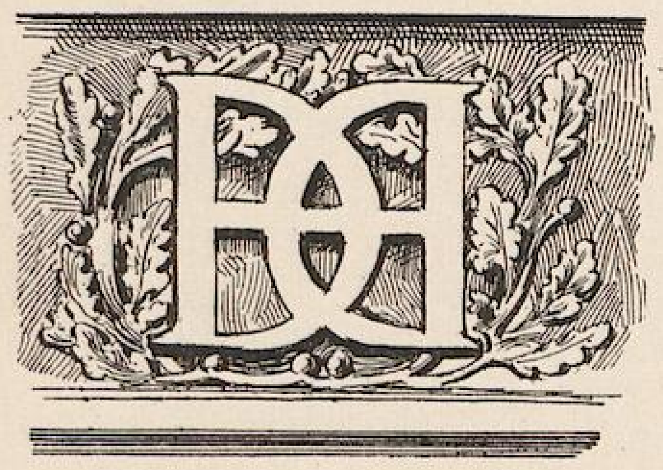
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

DÉCORATION ARCHITECTONIQUE

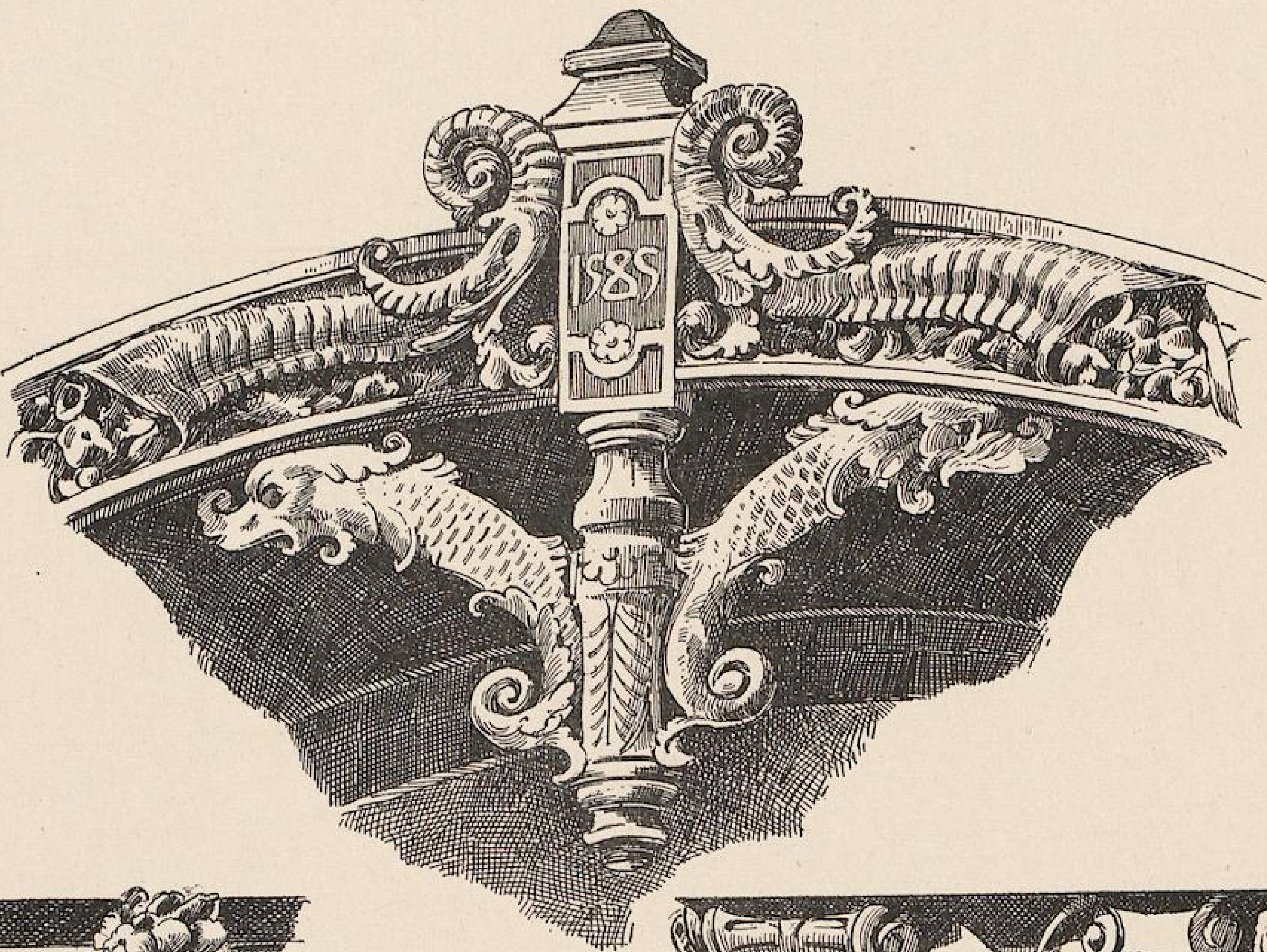
HORLOGE

DE LA TOUR D'ANGLE

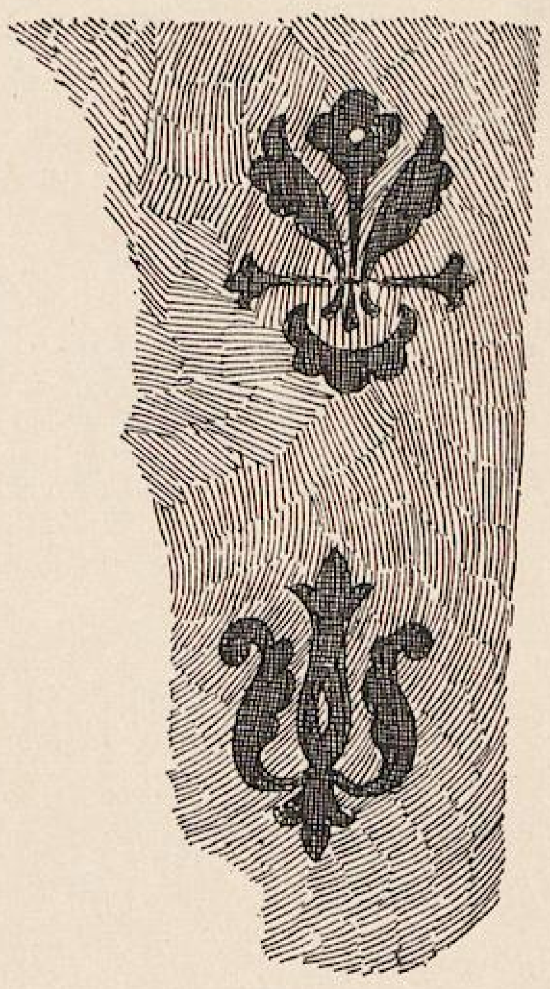
Palais de Justice, Paris



8641



8644



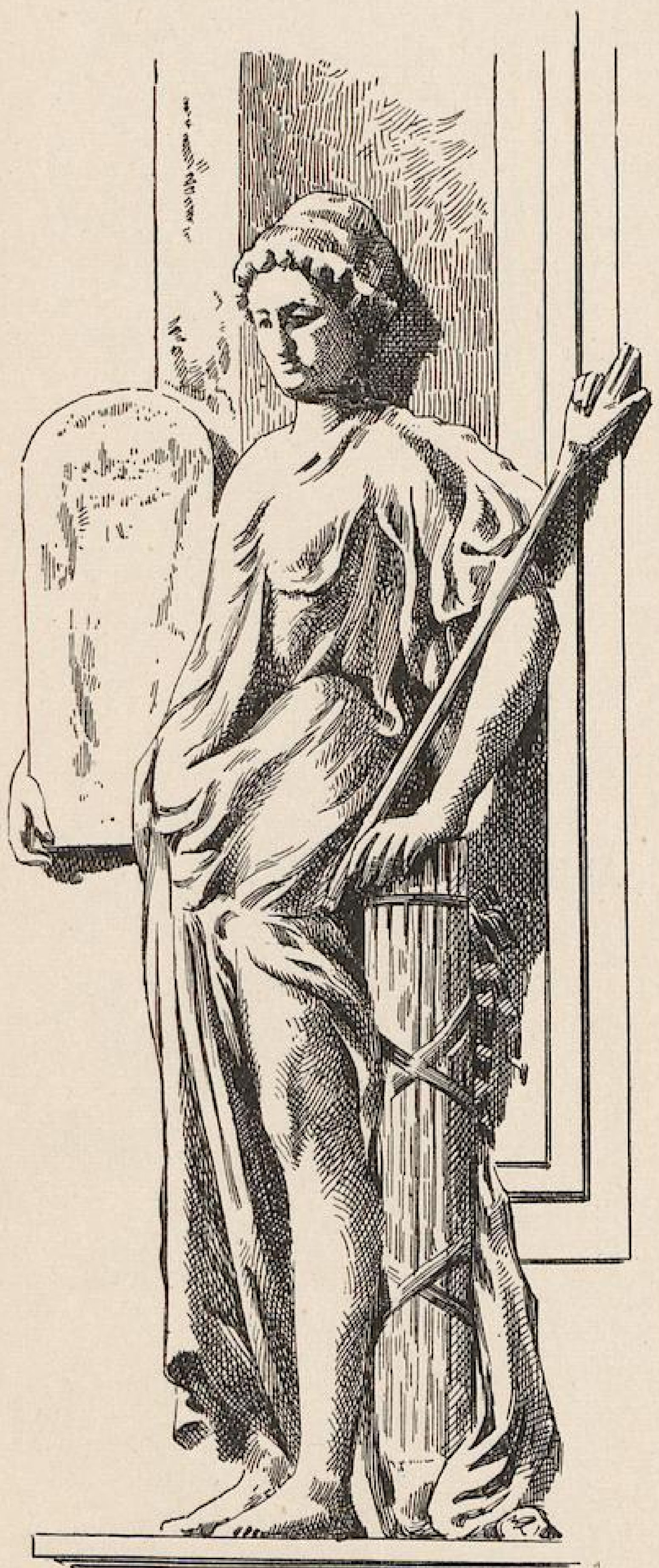
8643



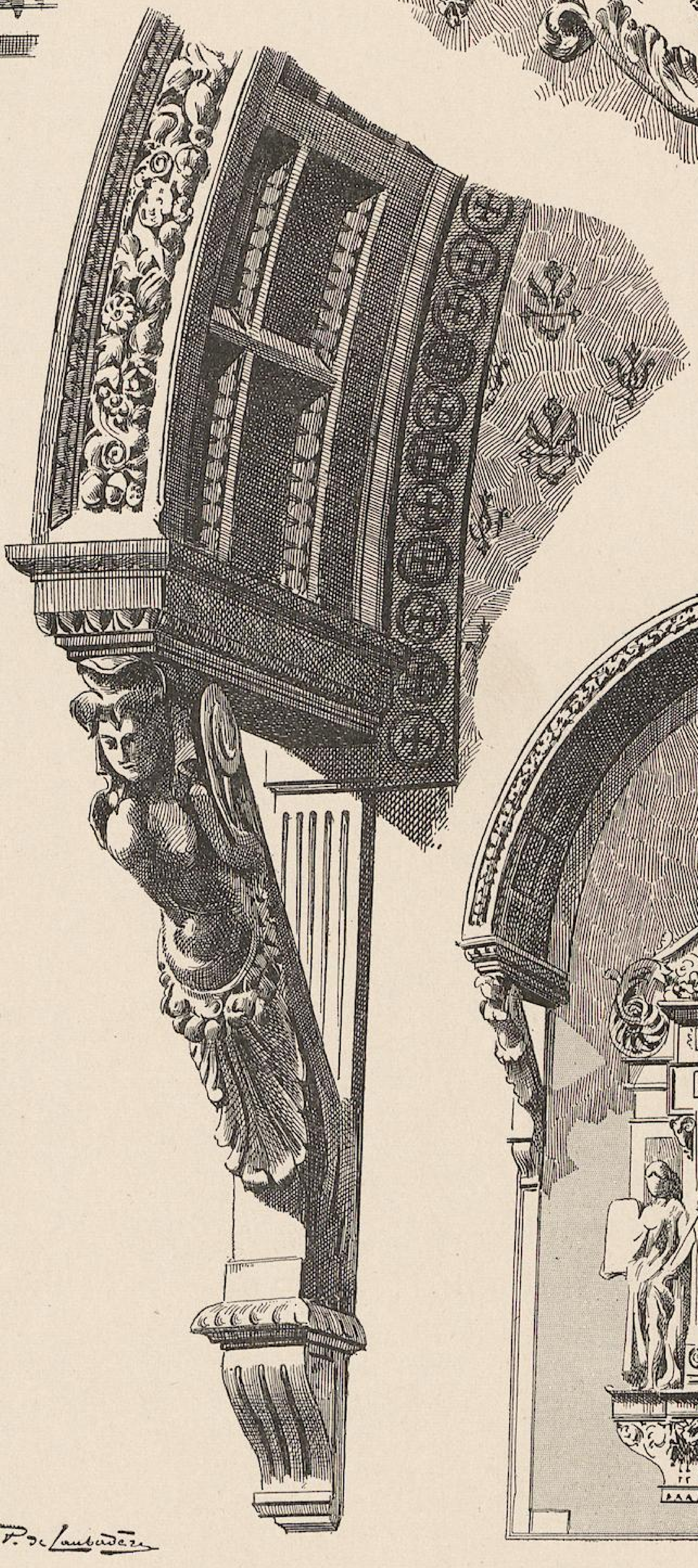
8642



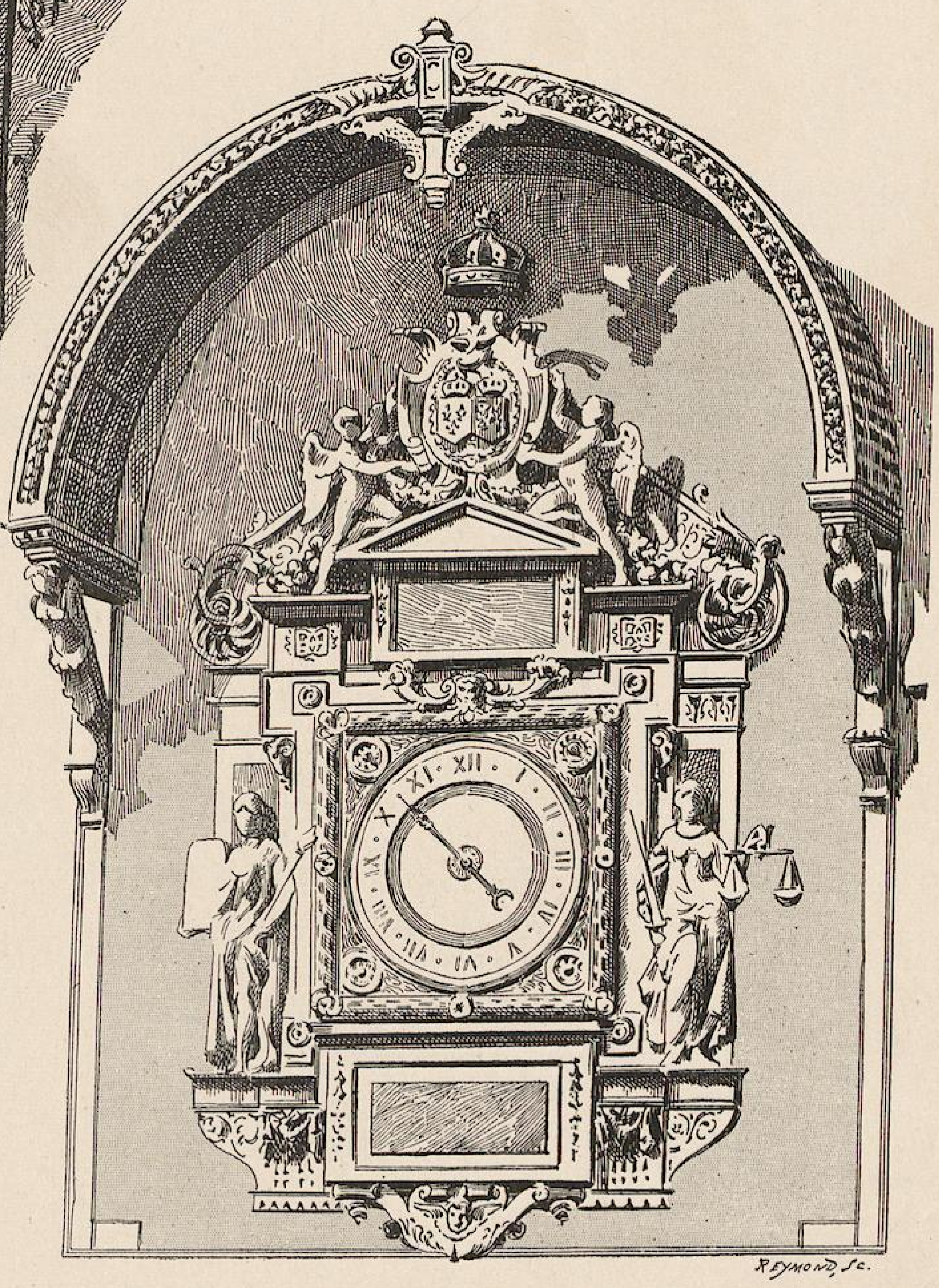
8645



8646



8647



8648

C'est dans la Tour de l'Horloge, complètement restaurée en 1852 par Duc et Dommey, que se trouve le cadran dont nous donnons l'ensemble ci-dessus (8648) et les détails (8641-8647). Grâce à l'habileté des deux architectes, le cadran, les armoiries, l'inscription sont tels aujourd'hui que Henri III les avait fait faire en 1585.

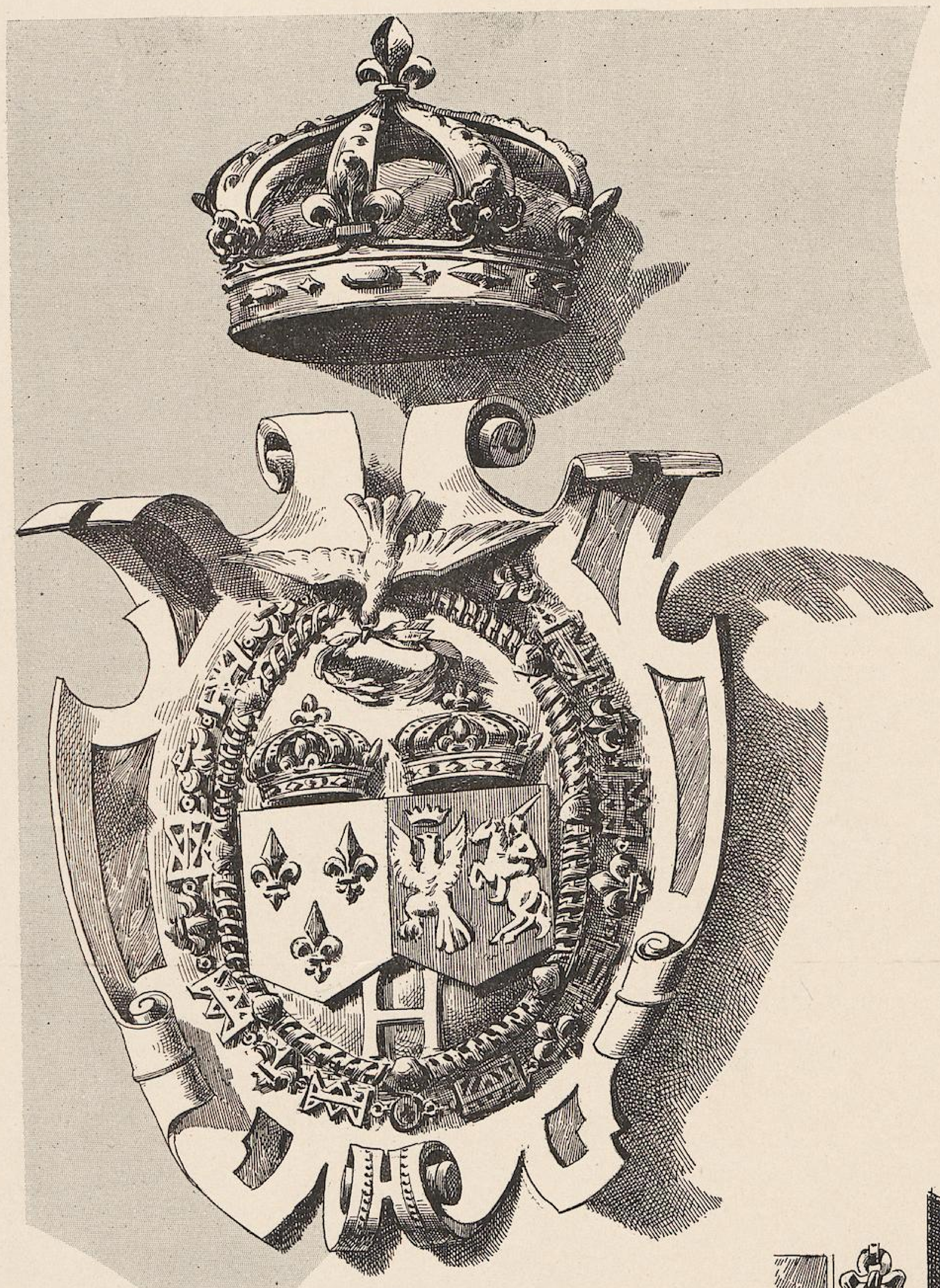
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

DÉCORATION ARCHITECTONIQUE

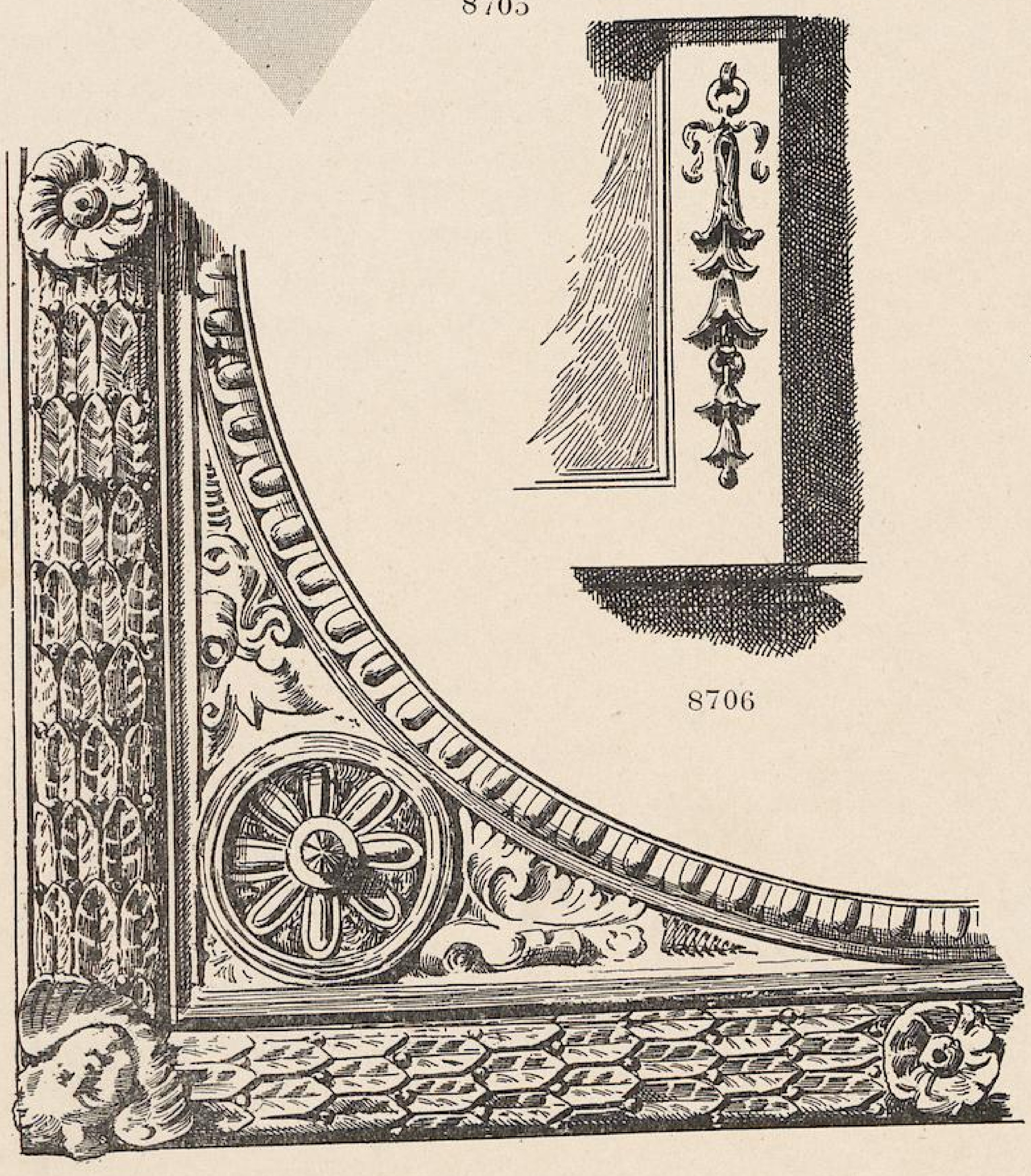
HORLOGE DE LA TOUR D'ANGLE

(DÉTAILS)

Palais de Justice, à Paris



8705



8706



8707

8708



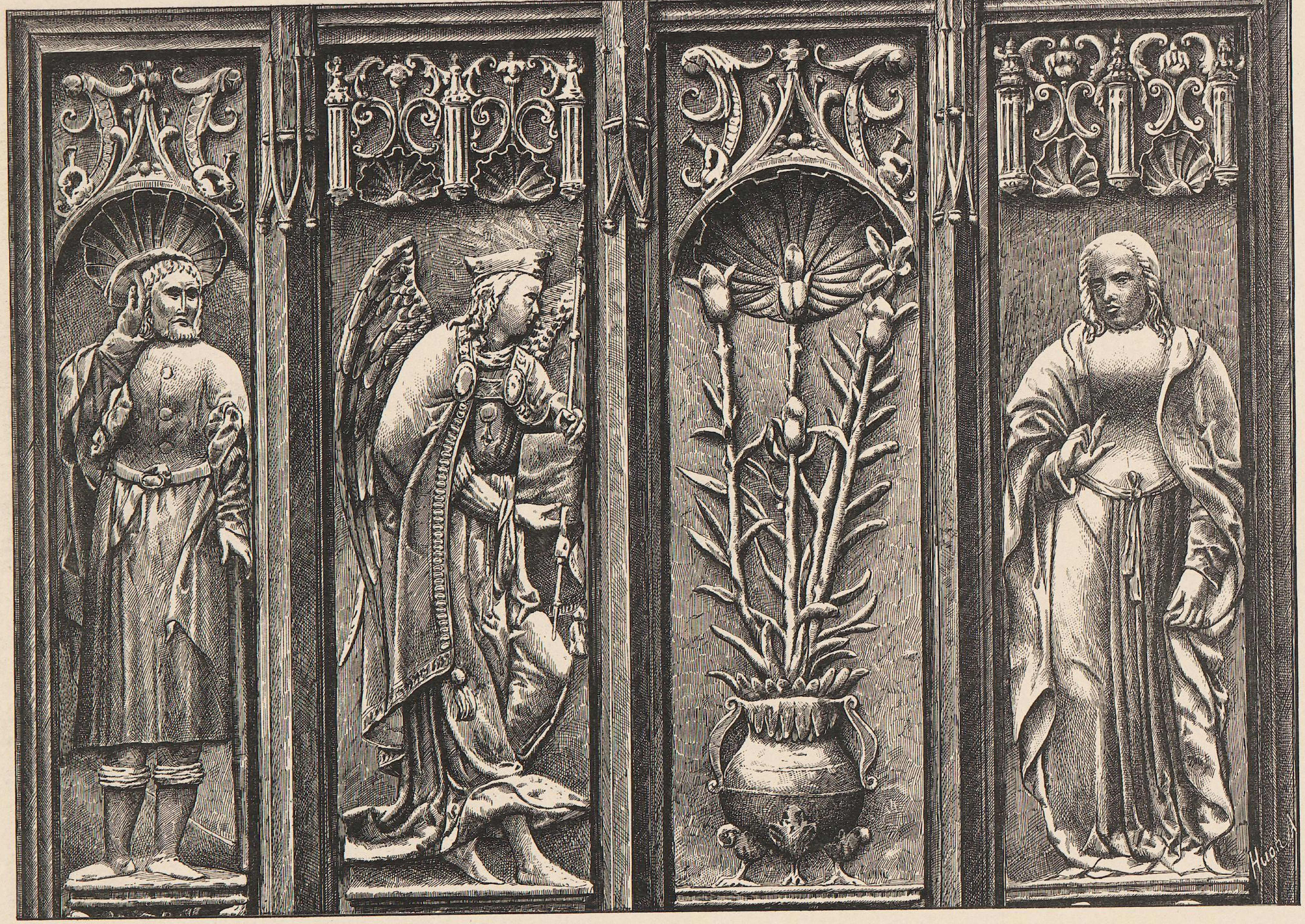
8709

Nous complétons dans cette planche, par de nouveaux motifs (8705 à 8709), les détails de l'horloge de la tour du Palais, donnés dans une livraison précédente (p. 3715).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
DÉCORATION EXTÉRIEURE

Église de Gisors

PANNEAU EN BOIS
PORTE DU NORD



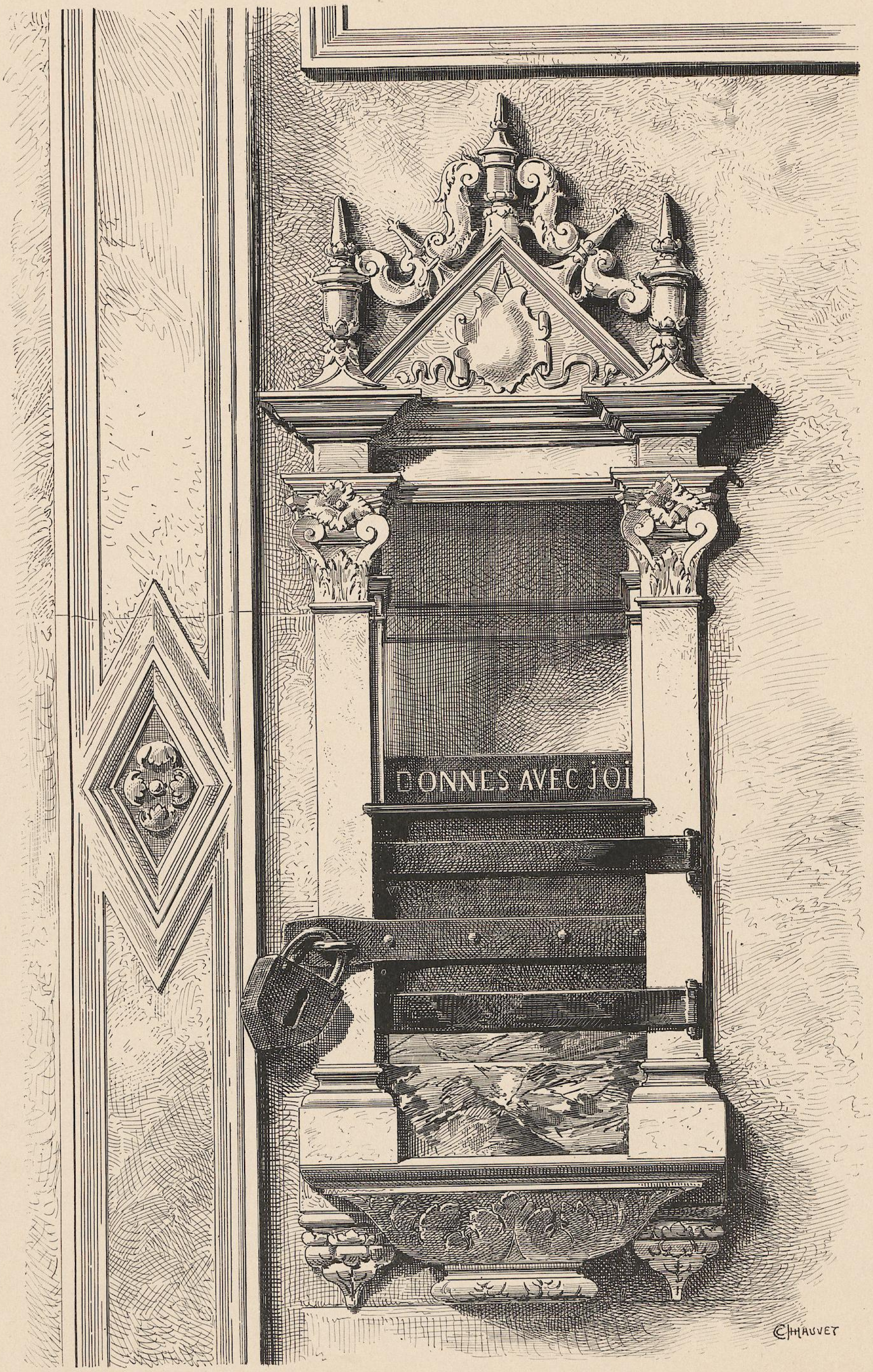
8757

La décoration de la porte nord de l'église de Gisors appartient à l'école de l'Ile-de-France bien plus qu'à l'école normande. On sent que les *ymagiers*, qui ont sculpté cette belle porte, regardaient du côté de Paris dont ils admiraient les œuvres, mais tout en se gardant de les pasticher : d'où leur force et leur originalité. Ces sculptures sont postérieures au portail lui-même qui date du quinzième siècle.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE : PIERRE)

TRONC
A RECEVOIR LES AUMONES

Église Saint-Nicolas, à Troyes



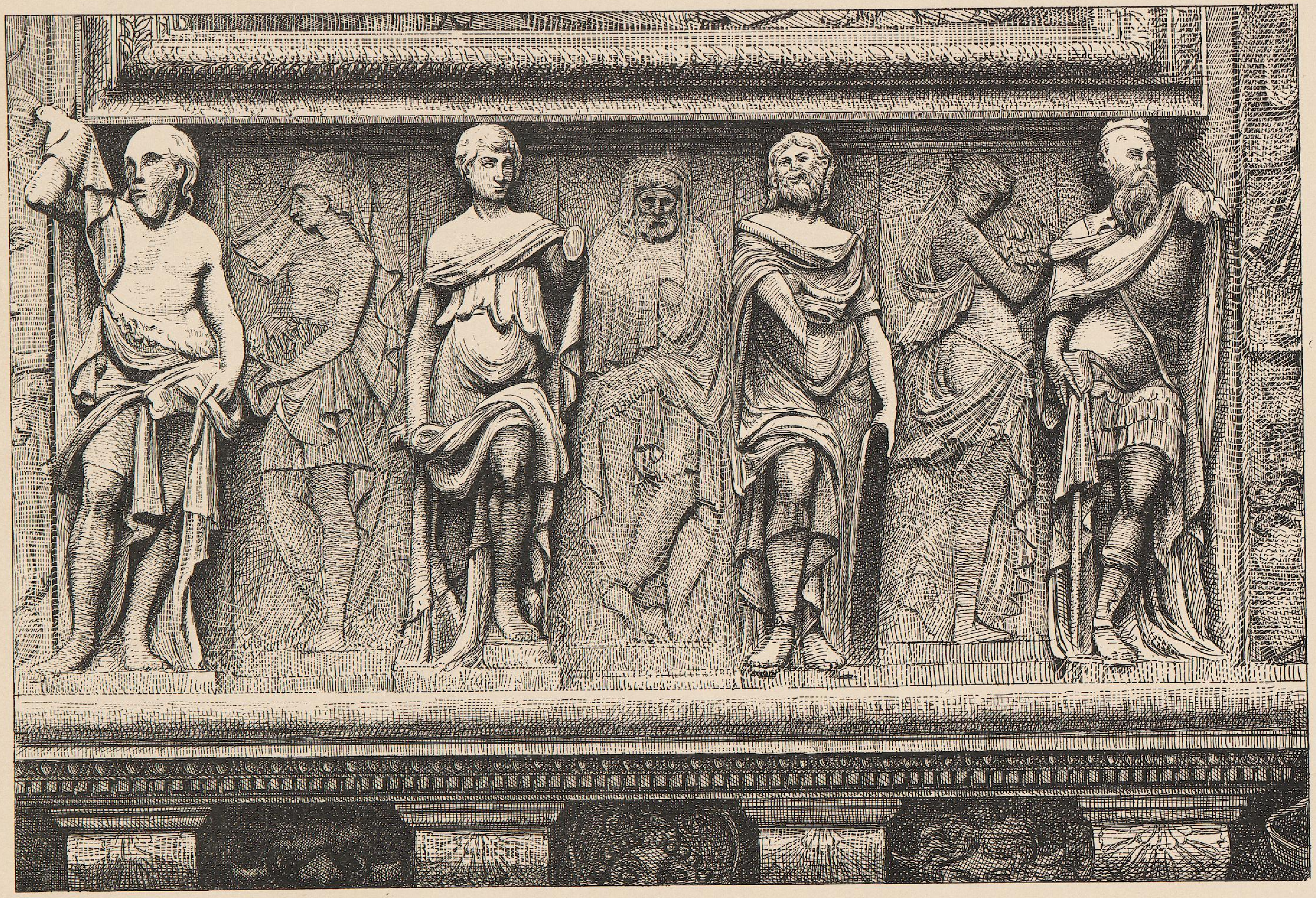
8758

Ce tronc à recevoir les aumônes se trouve dans la chapelle haute du calvaire de l'église Saint-Nicolas, à Troyes. Nous le donnons surtout en raison de la niche en pierre sculptée qui l'encadre et dont les pilastres, surmontés d'un riche fronton, portent sur un soubassement orné d'arabesques. Nous reproduisons ce motif demi-grandeur d'exécution. Le tronc, sur lequel on lit cette inscription : « Donnes avec joi », est placé à 1m,50 du sol (8758).

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(DÉCORATION EXTÉRIEURE)

Porte de l'église Saint-Maclou, à Rouen

PANNEAU
EN BOIS SCULPTÉ



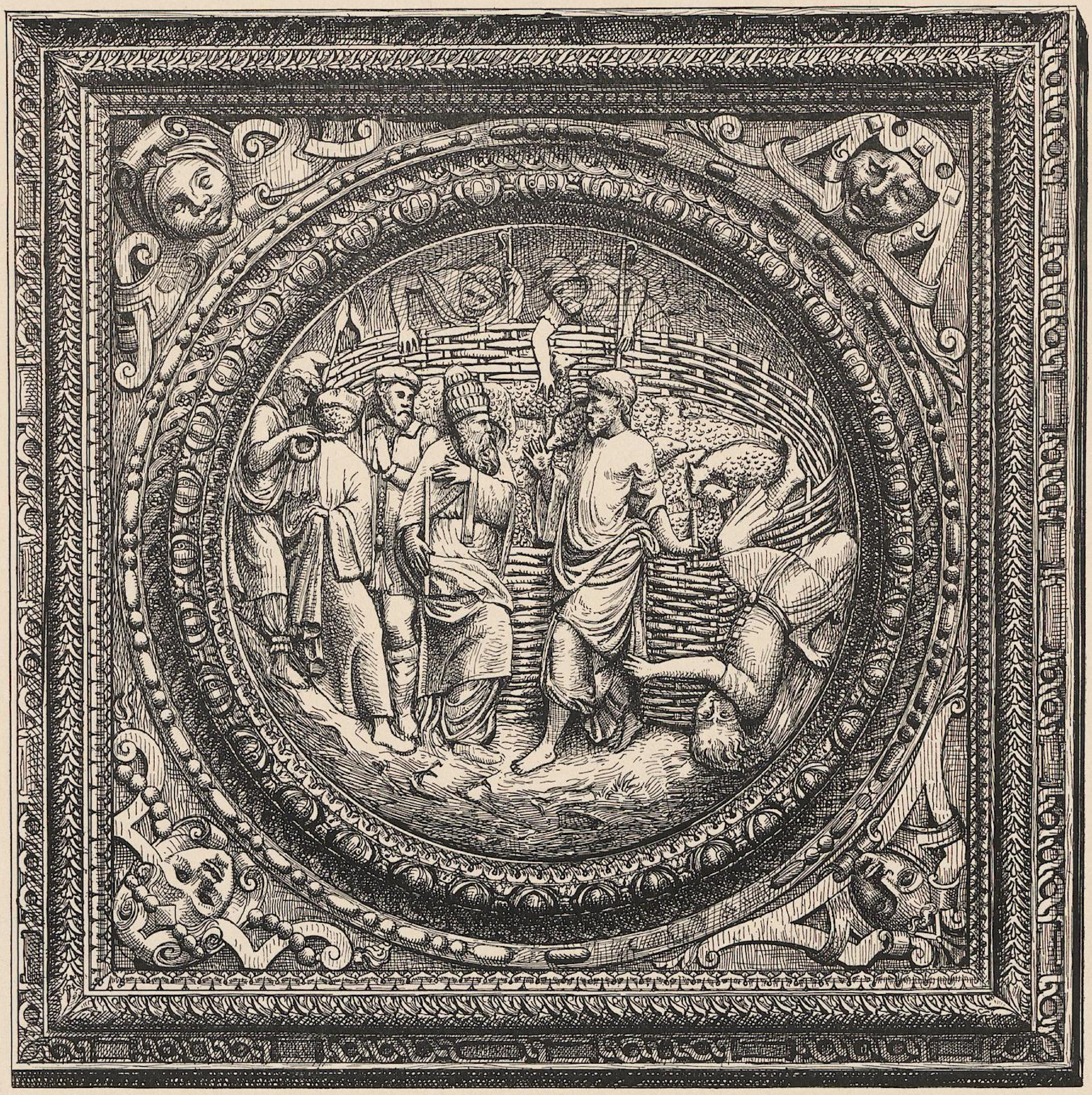
8785

Ce beau motif, où sont figurées, dans le fond du panneau, trois des quatre saisons : *le Printemps, l'Hiver* et *l'Été*, se détachant en faible relief, et quatre statues placées en avant et qui représentent saint Jean-Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, Moïse et Abraham, est bien l'œuvre de Jean Goujon. On y reconnaît sans peine la main du grand artiste qui sculpta, à Paris, les nymphes de la *Fontaine des Innocents* (8857).

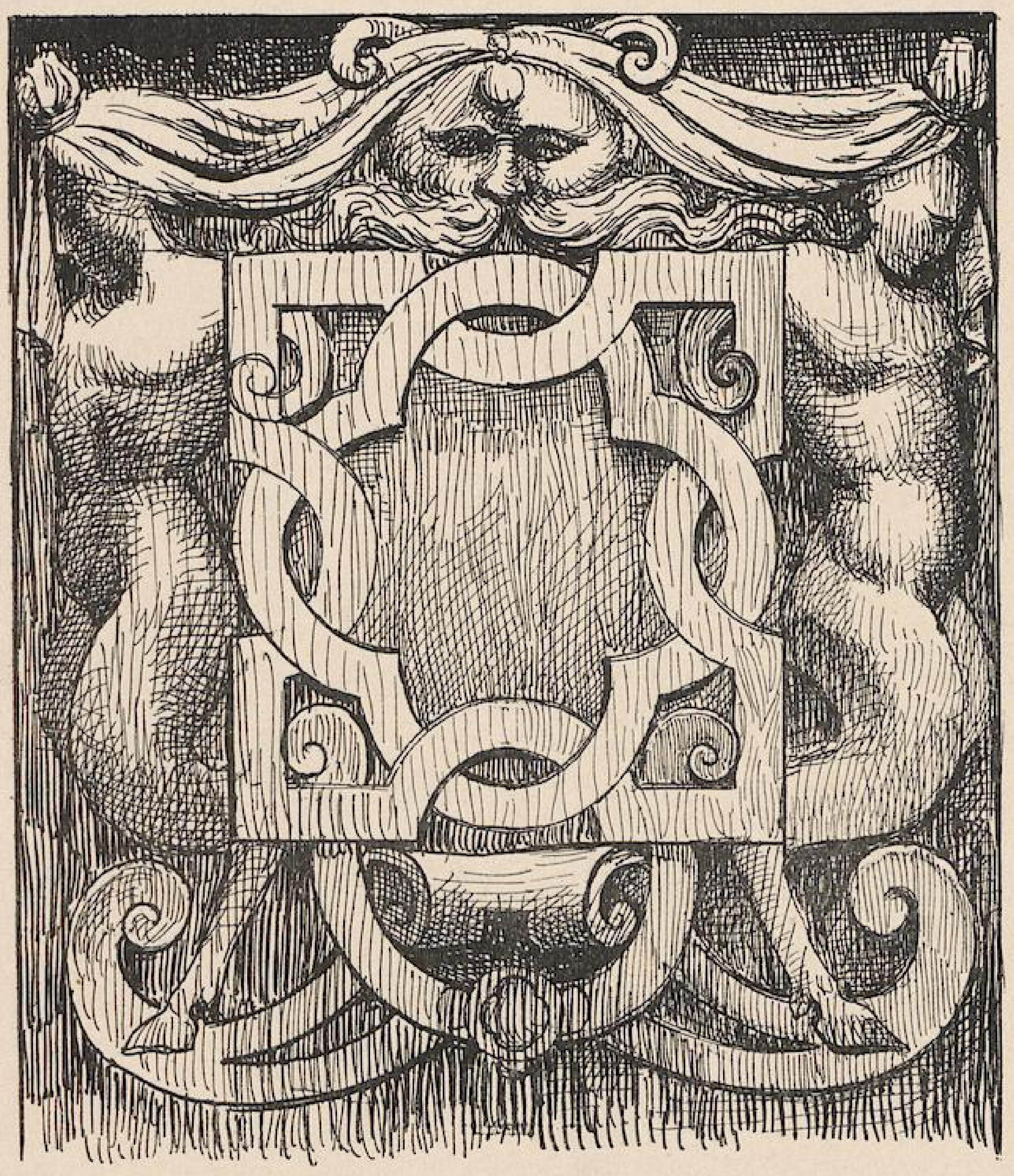
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS (DÉCORATION EXTÉRIEURE)

PANNEAUX EN BOIS SCULPTÉ

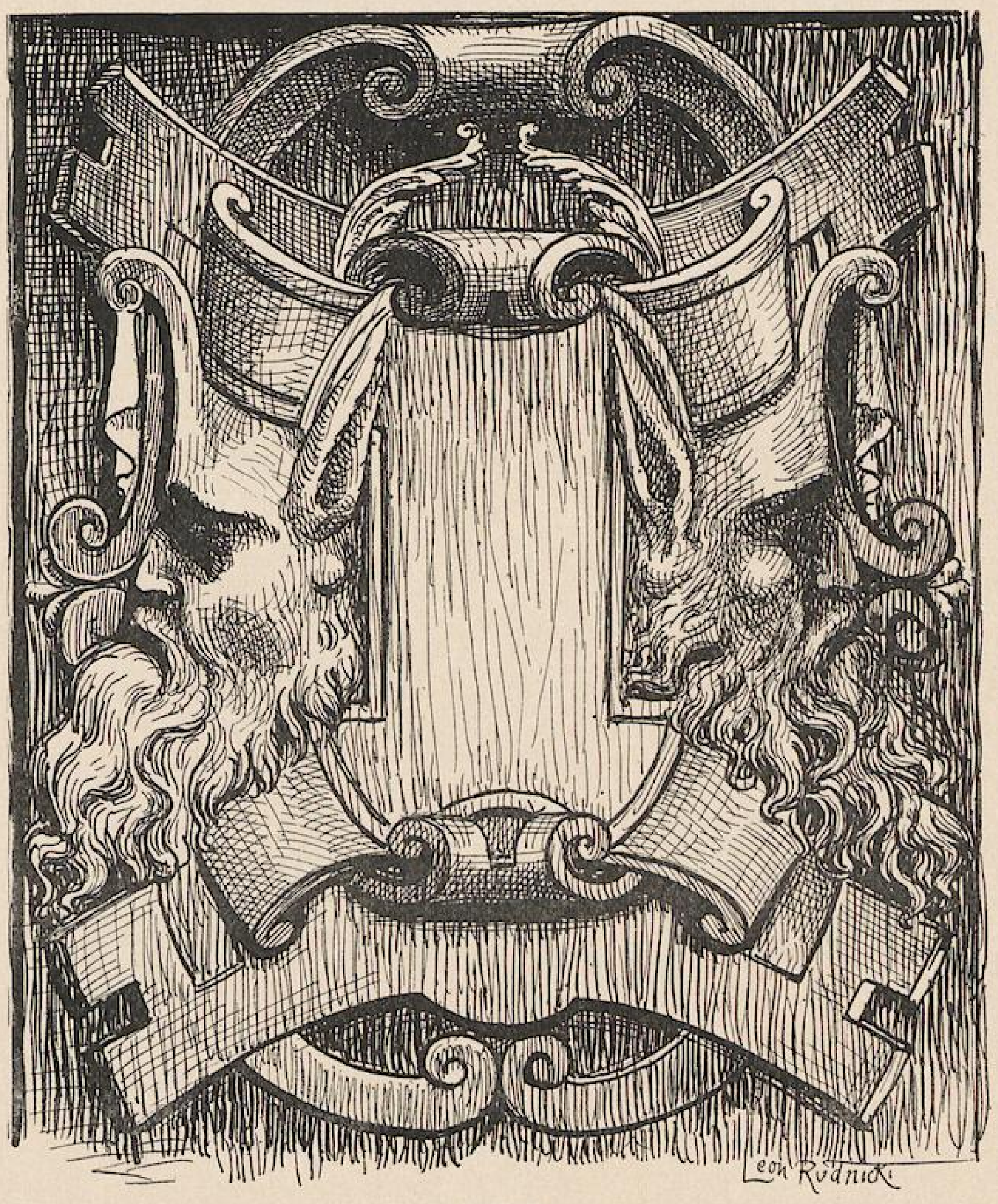
Porte de l'église Saint-Maclou, à Rouen



8805



8806



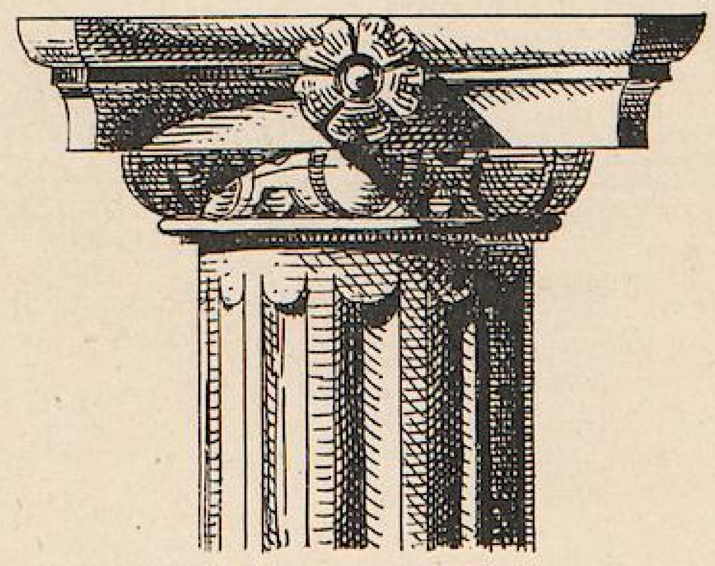
8807

8805 : Grand médaillon de la partie supérieure de la porte de Saint-Maclou, représentant la parabole du Bon Pasteur. Ce motif, bien que n'étant pas de la main de Jean Goujon, comme celui donné précédemment (p. 3752), est un travail d'une perfection rare. — 8806 et 8807 sont deux détails de l'encadrement de cette même porte.

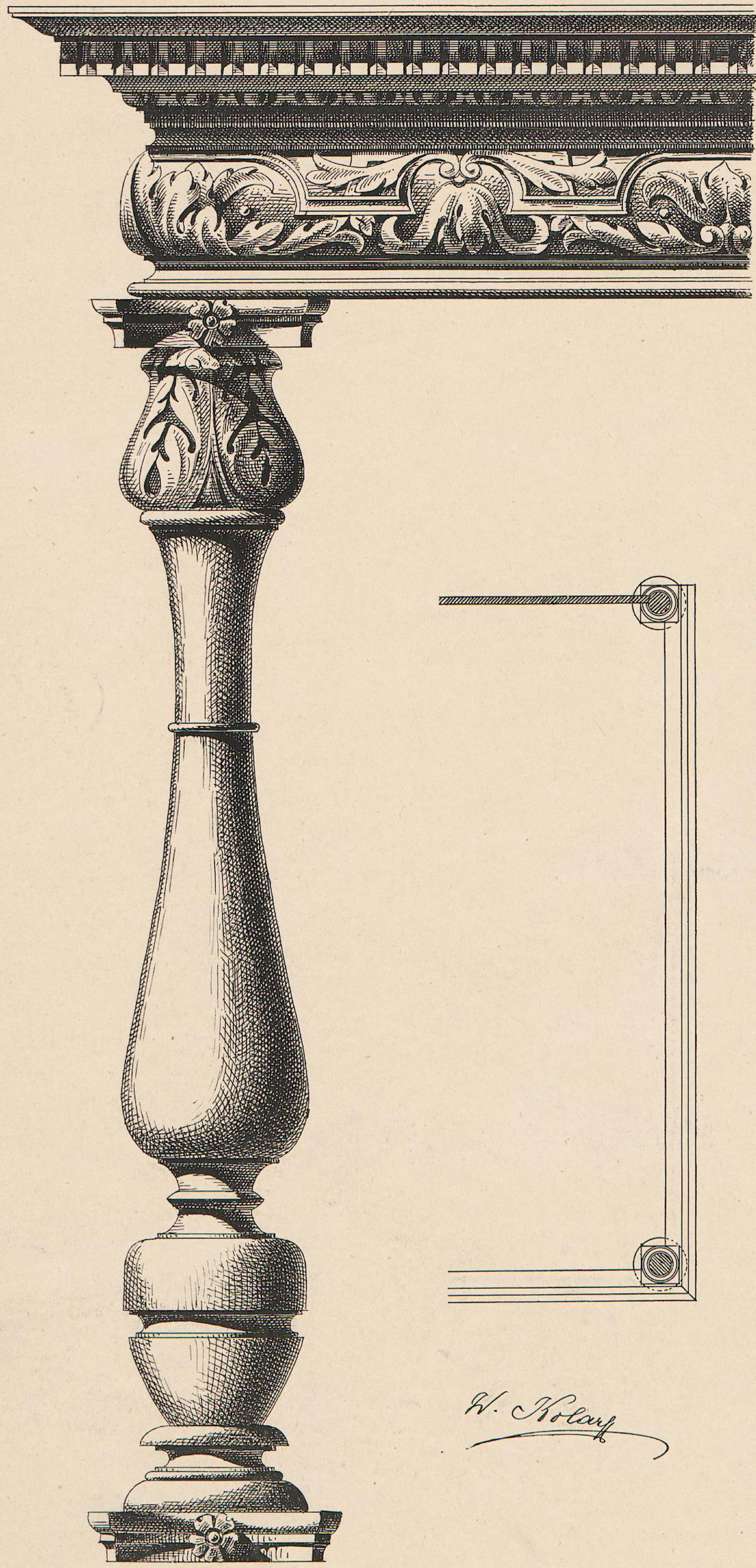
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(MOBILIER)

LIT A BALDAQUIN
EN BOIS DE NOYER

Musée impérial-royal d'Autriche, à Vienne

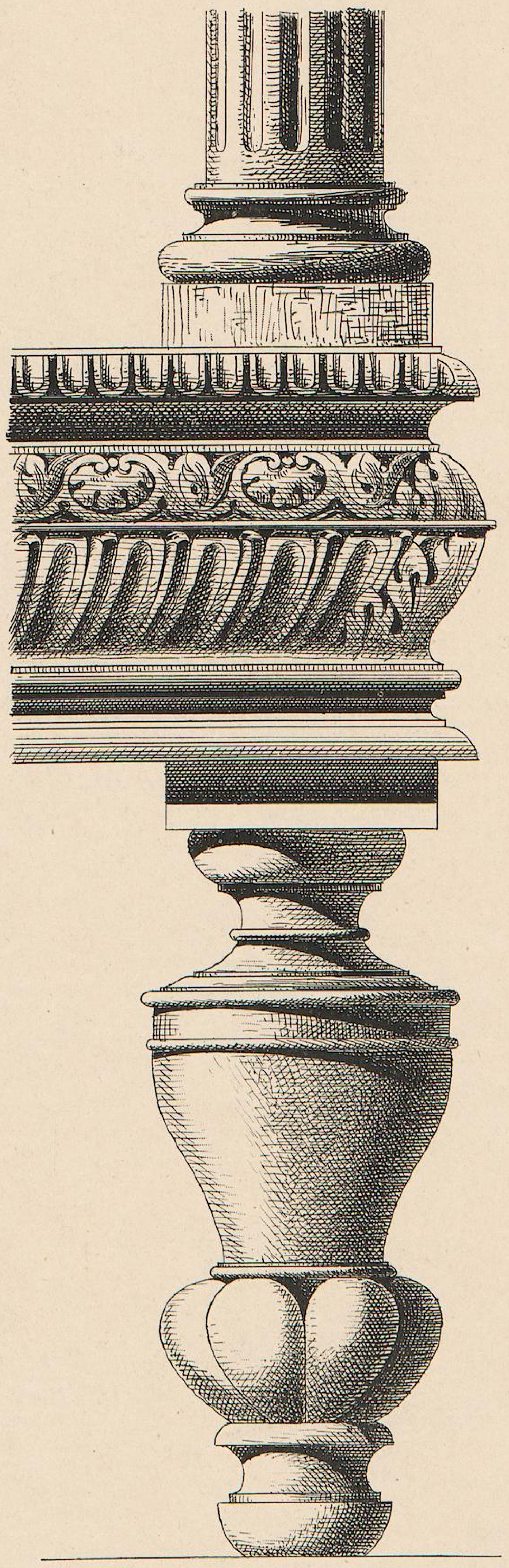


8822



8820

8821



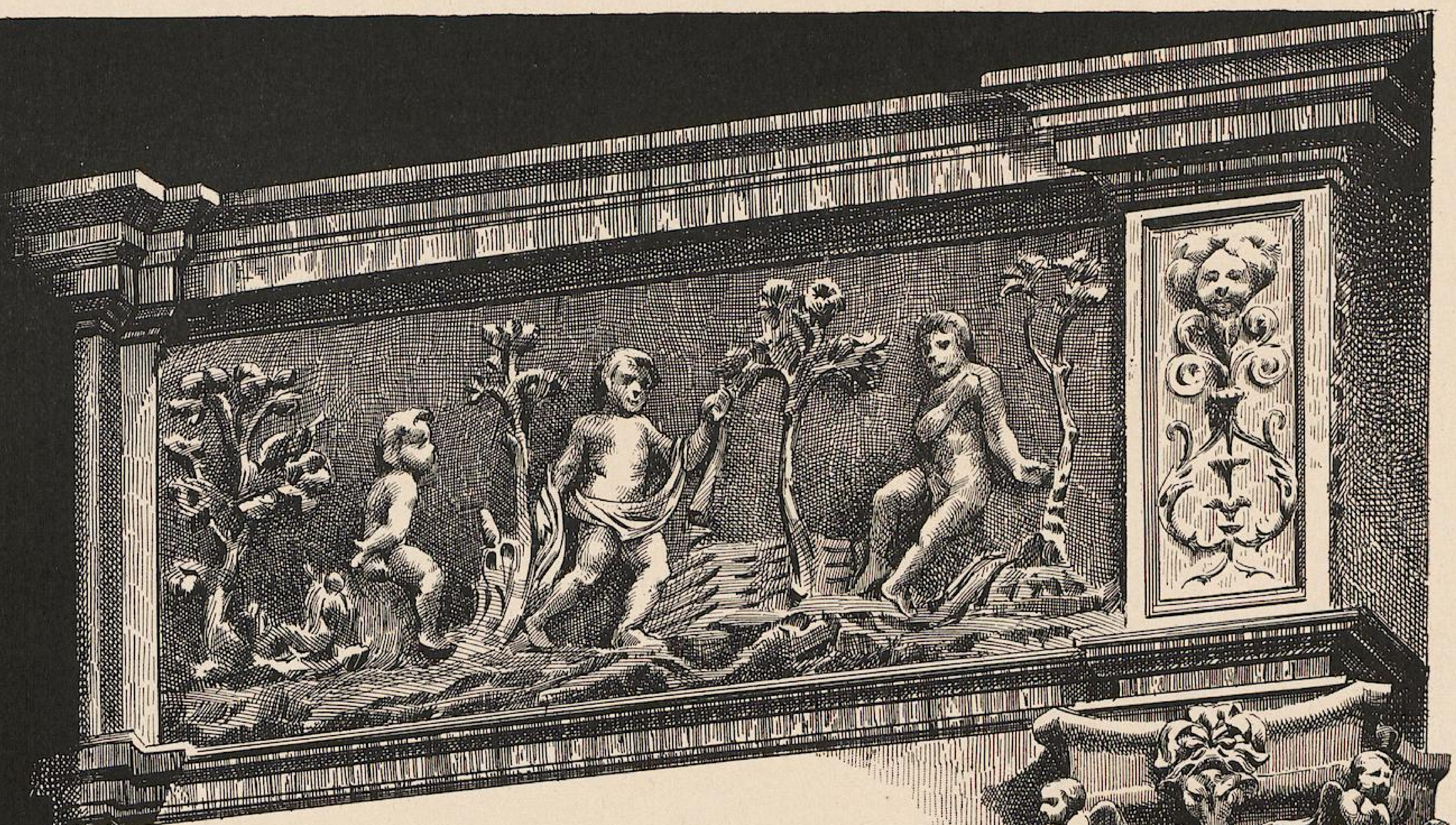
8823

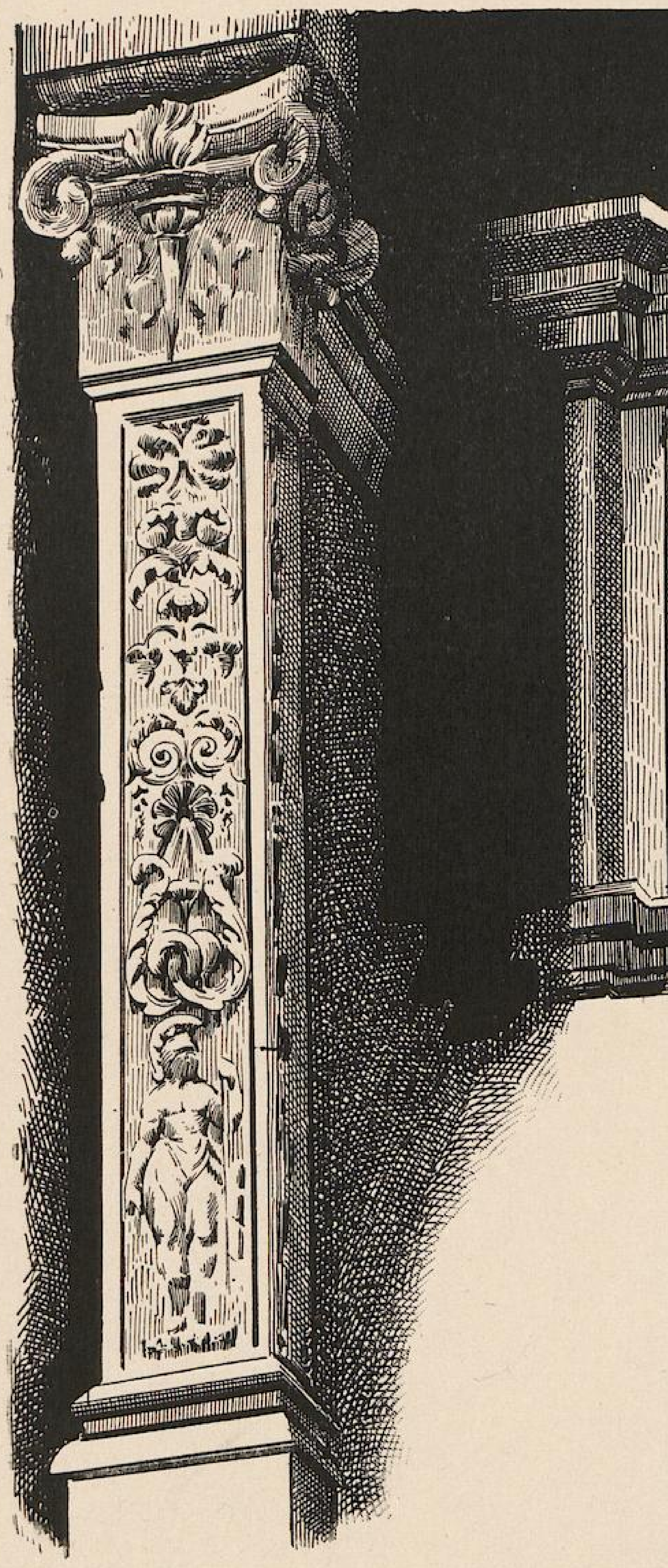
Nous donnons, en 8821, le plan du lit; en 8822 et 8823, un détai montrant le lit vu de face et la moitié de la colonne qui supporte le baldaquin; en 8820, le reste de cette colonne et un détail d'angle du baldaquin. Ce beau motif de la Renaissance française fait partie des collections du musée d'art et d'industrie de Vienne.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
DÉCORATION ARCHITECTONIQUE

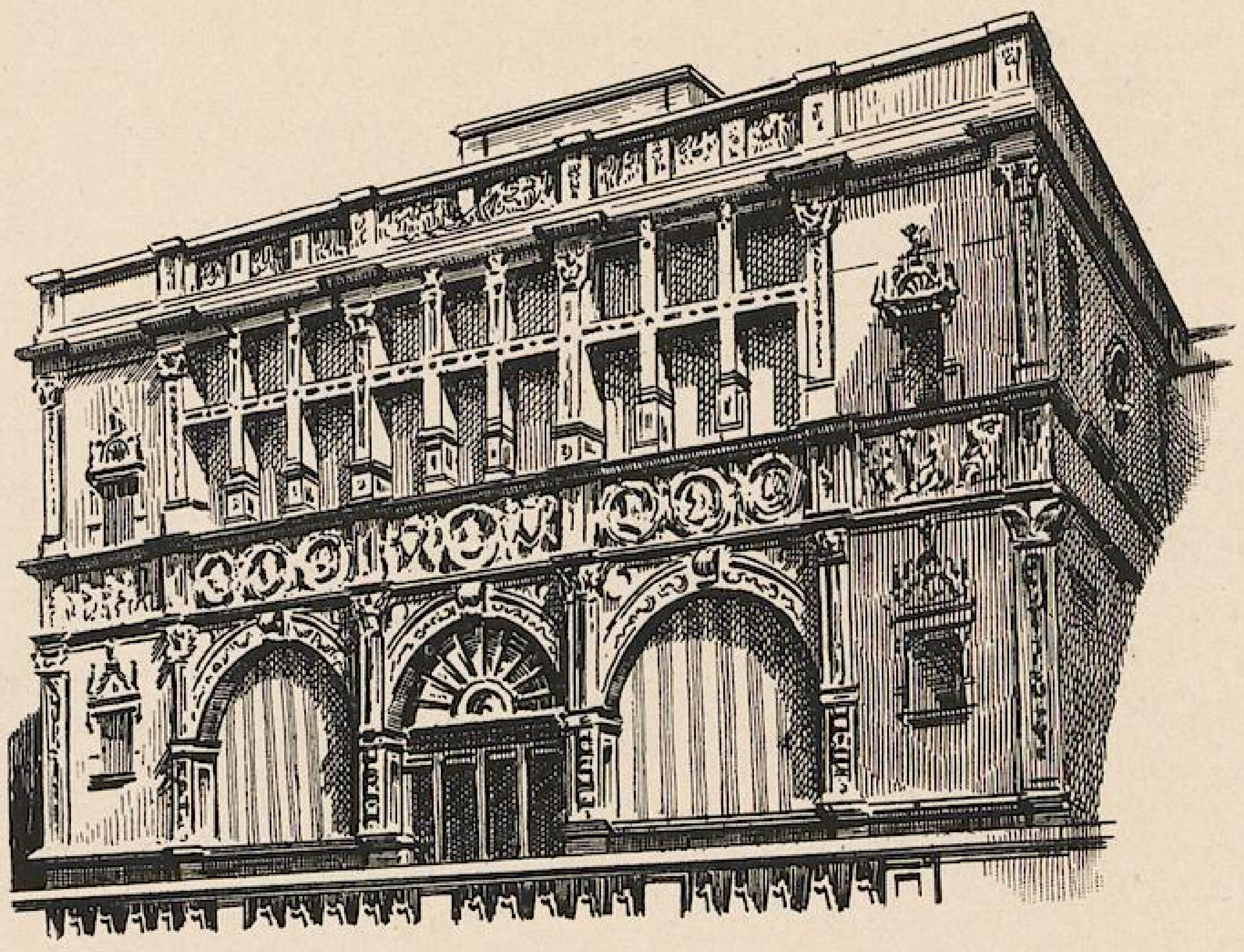
ANCIEN PAVILLON DE CHASSE
(ÉPOQUE FRANÇOIS Ier)

Maison cours la Reine, à Paris

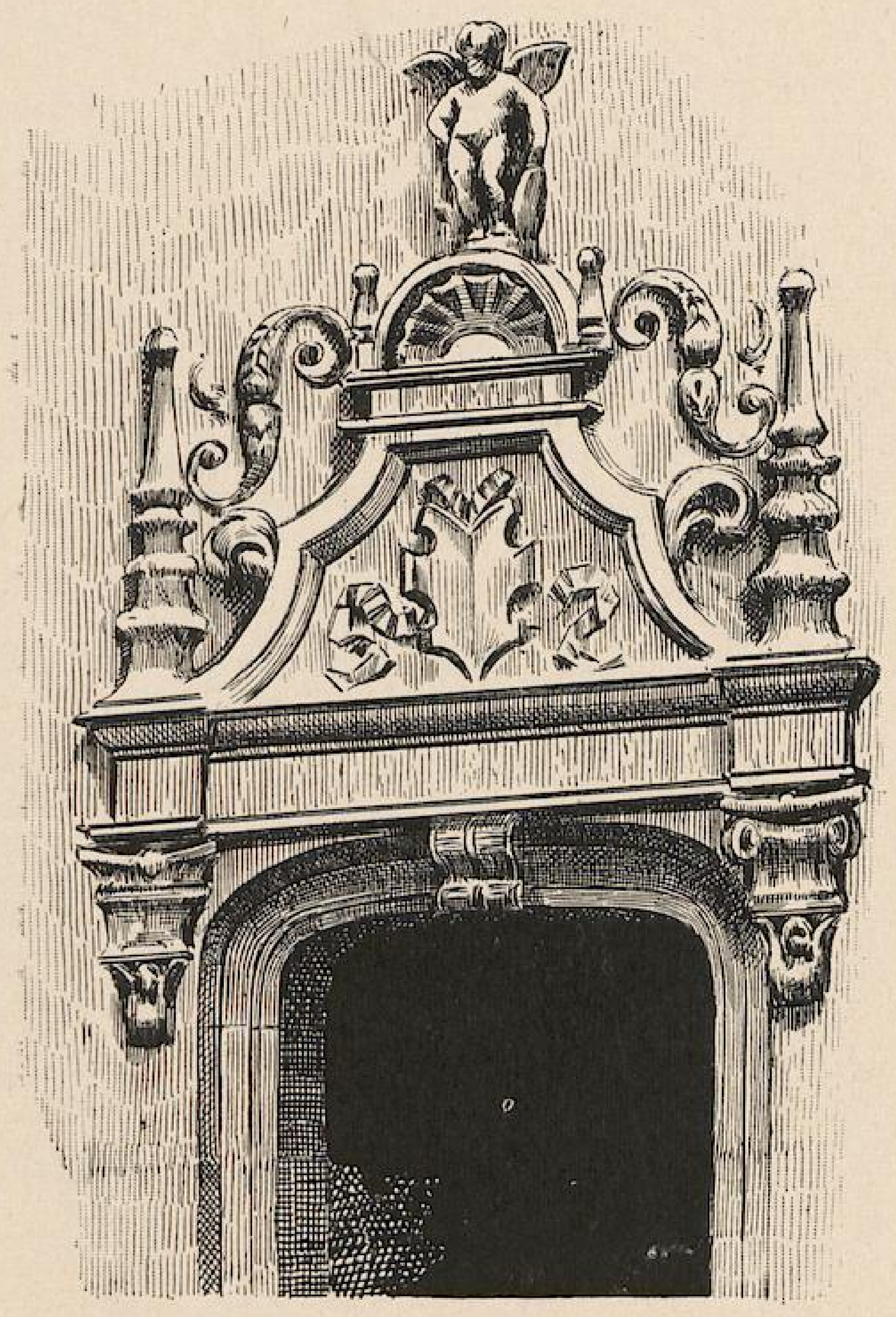




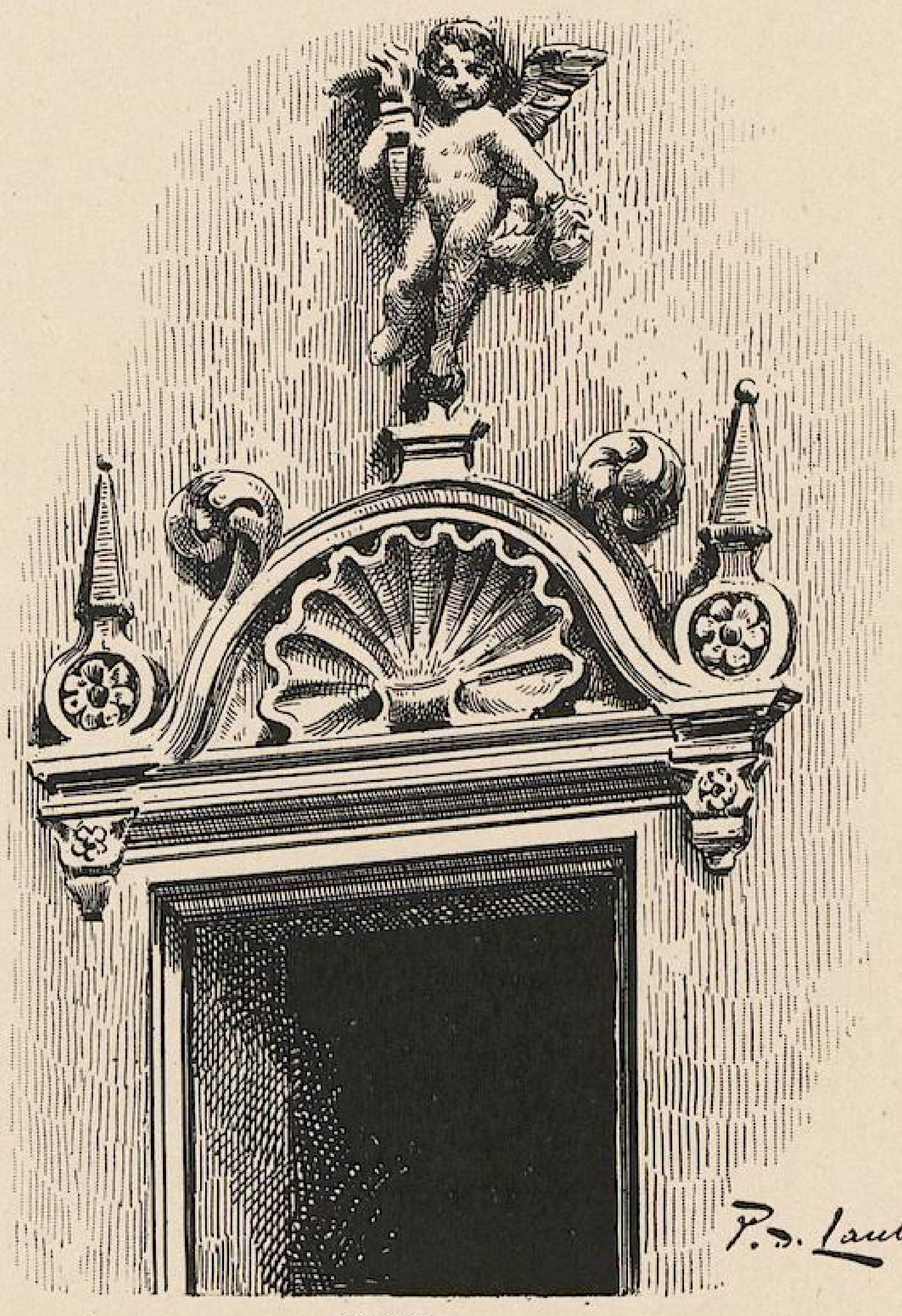
8832



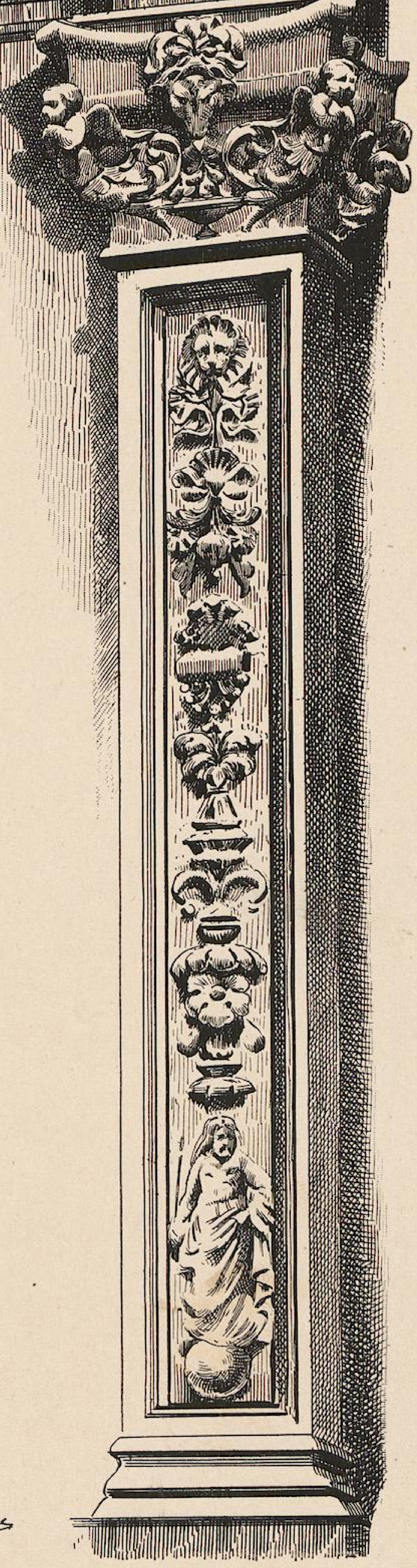
8833



8834



8835



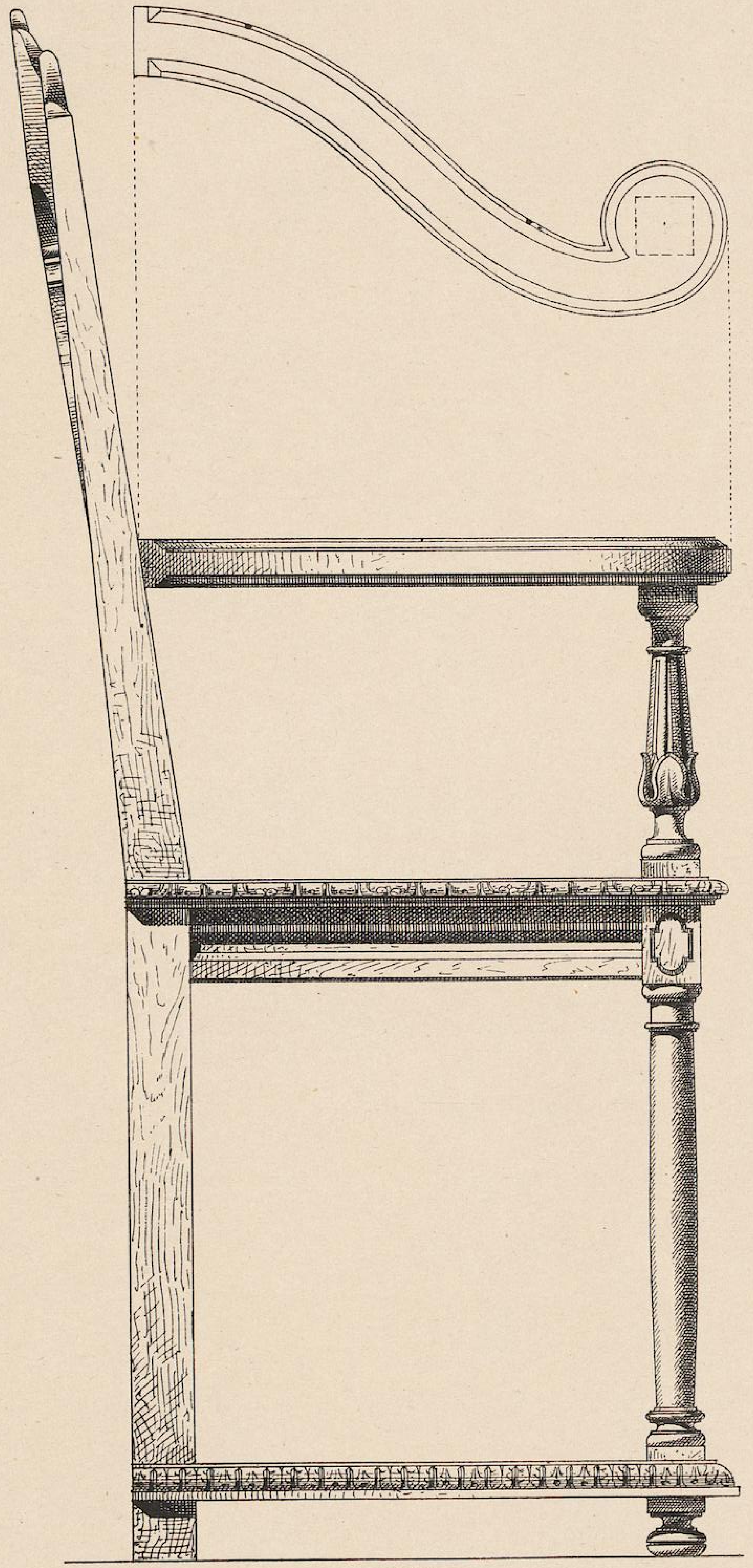
8836

Nous donnons, en 8836, un des motifs de la frise qui règne dans le haut de façade principale; en 8832, un des pilastres du premier étage; en 8834 et 8835, deux des fenêtres de cette même façade dont on voit, en 8833, une vue perspective prise du cours la Reine. (Voir la notice explicative dans le *Bulletin*.)

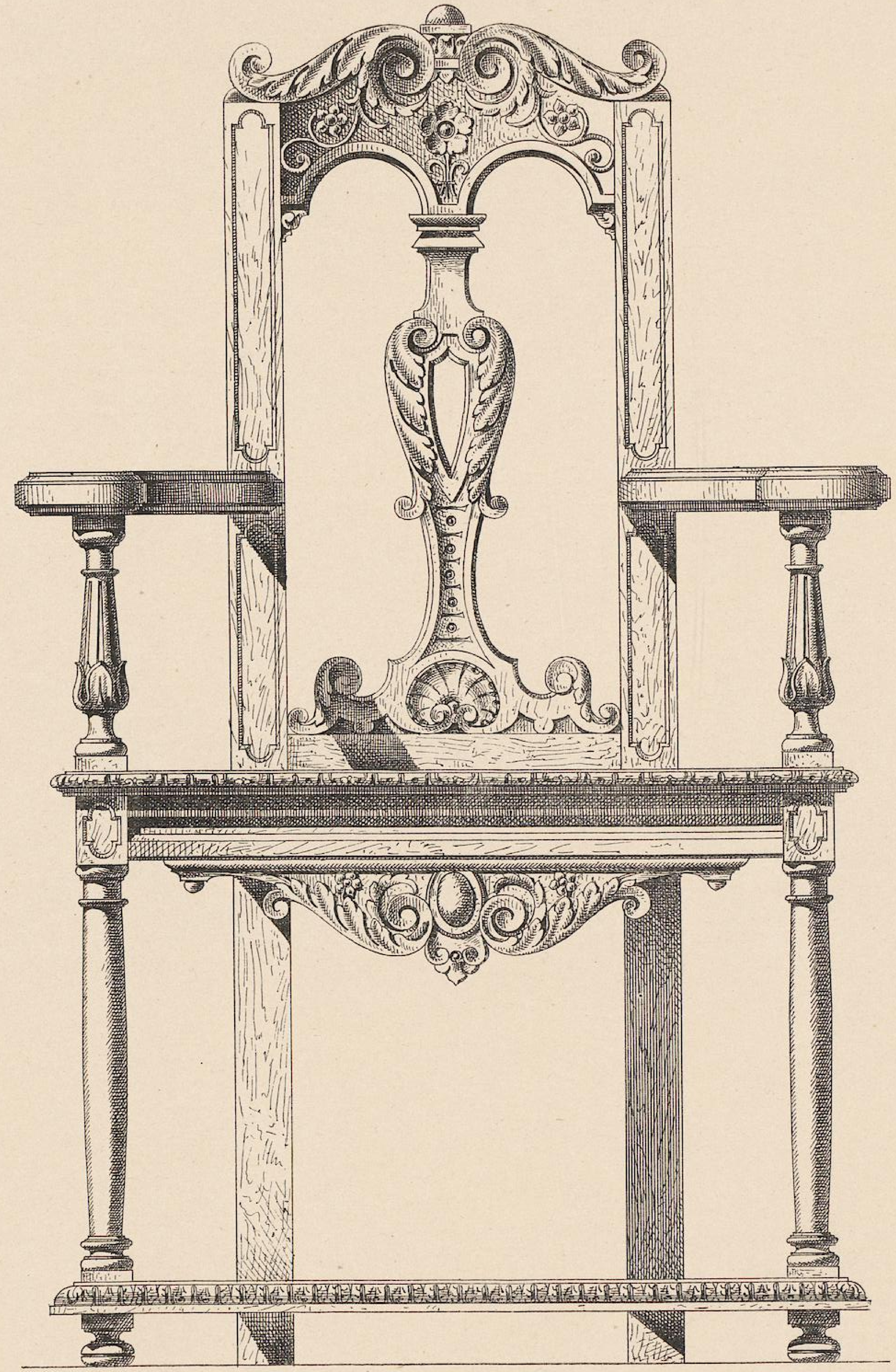
XVIe SIECLE — ART FRANÇAIS
(MOBILIER)

Musée impérial-royal d'Autriche, à Vienne

FAUTEUIL
(BOIS SCULPTÉ)



8851



8852

Cet intéressant spécimen de la Renaissance française a été relevé, à Vienne, au Musée impérial-royal d'Autriche, par notre collaborateur, M. Kolar. C'est un fauteuil en chêne sculpté, aux bras légèrement arrondis, d'un aspect solide et confortable et très sobrement orné, ce qui le distingue de la plupart des meubles de cette époque. — 8852 est une vue de face du meuble. — 8851, un des côtés et une coupe des dossiers.

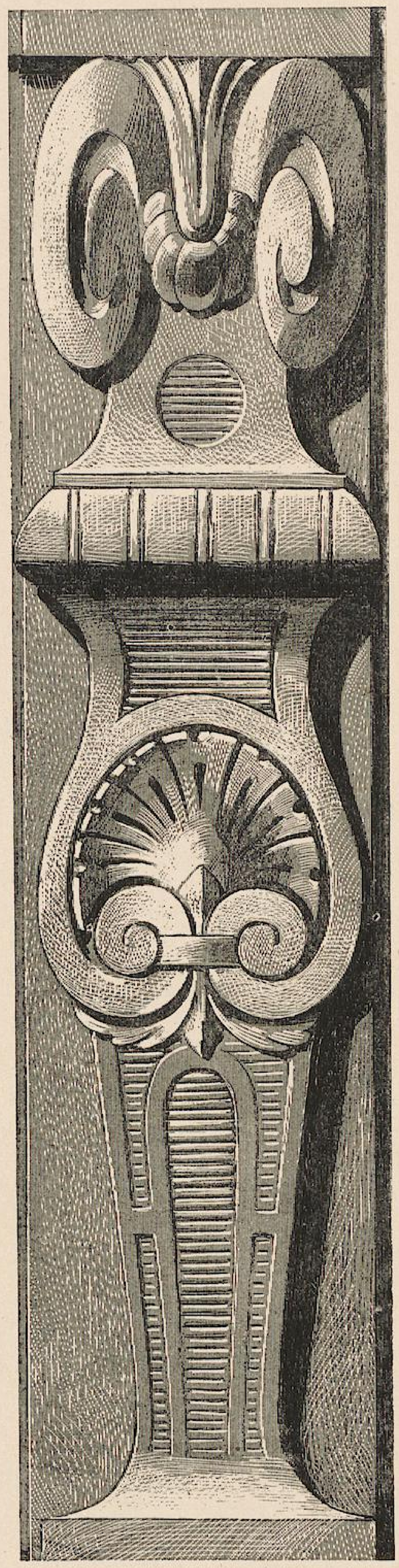
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ÉCOLE LYONNAISE)

A Polisy (Aube)

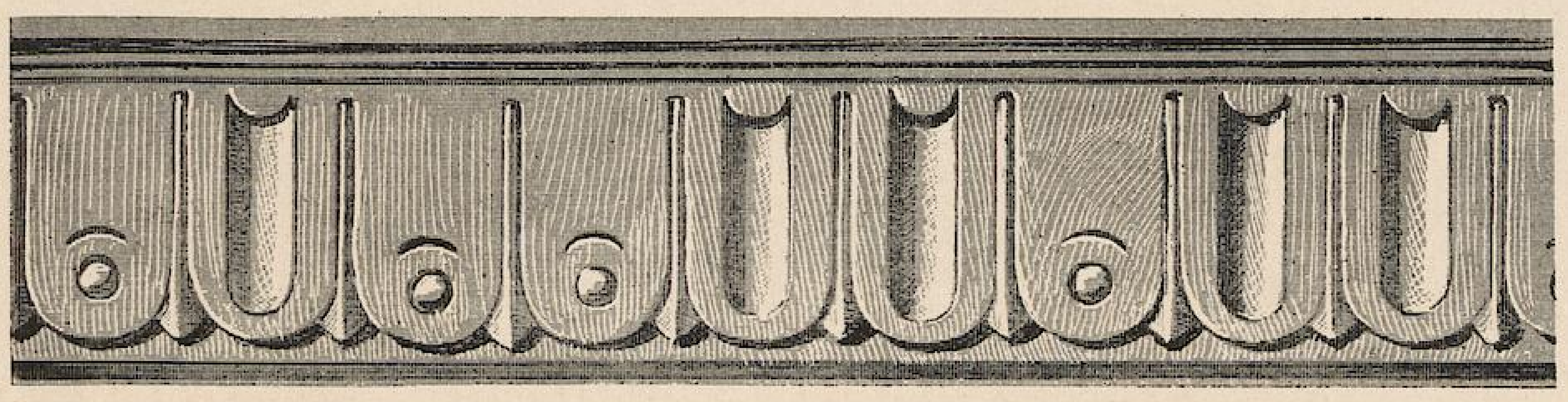
MEUBLE (DÉTAILS)
EN BOIS SCULPTÉ



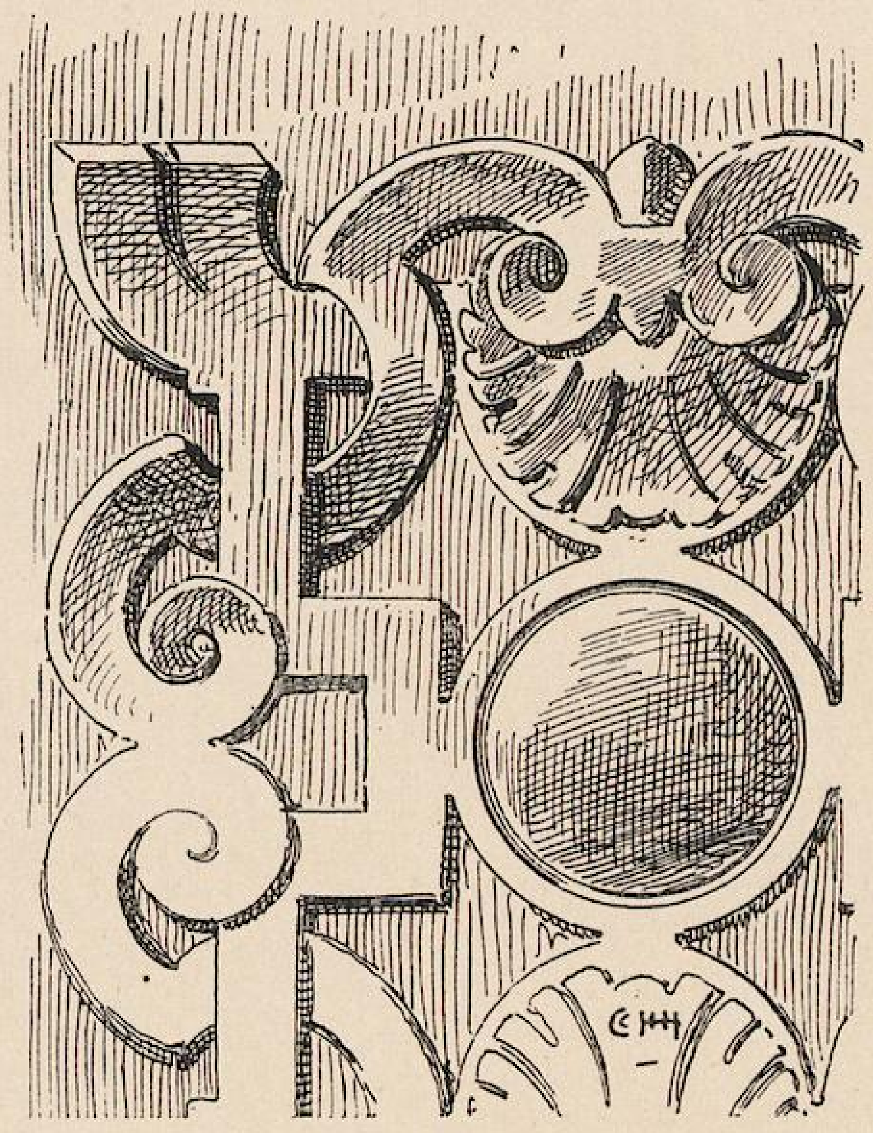
8862



8864



8863



8865

Les détails de ce beau meuble, à hauteur d'appui, nous ont paru assez dignes d'attention pour être donnés à demi-grandeur d'exécution. Sur la face latérale du meuble, deux gaines (8864) encadrent un panneau décoré du motif (8865). Nous avons publié déjà quelques spécimens de menuiserie lyonnaise, relevés dans la même localité.

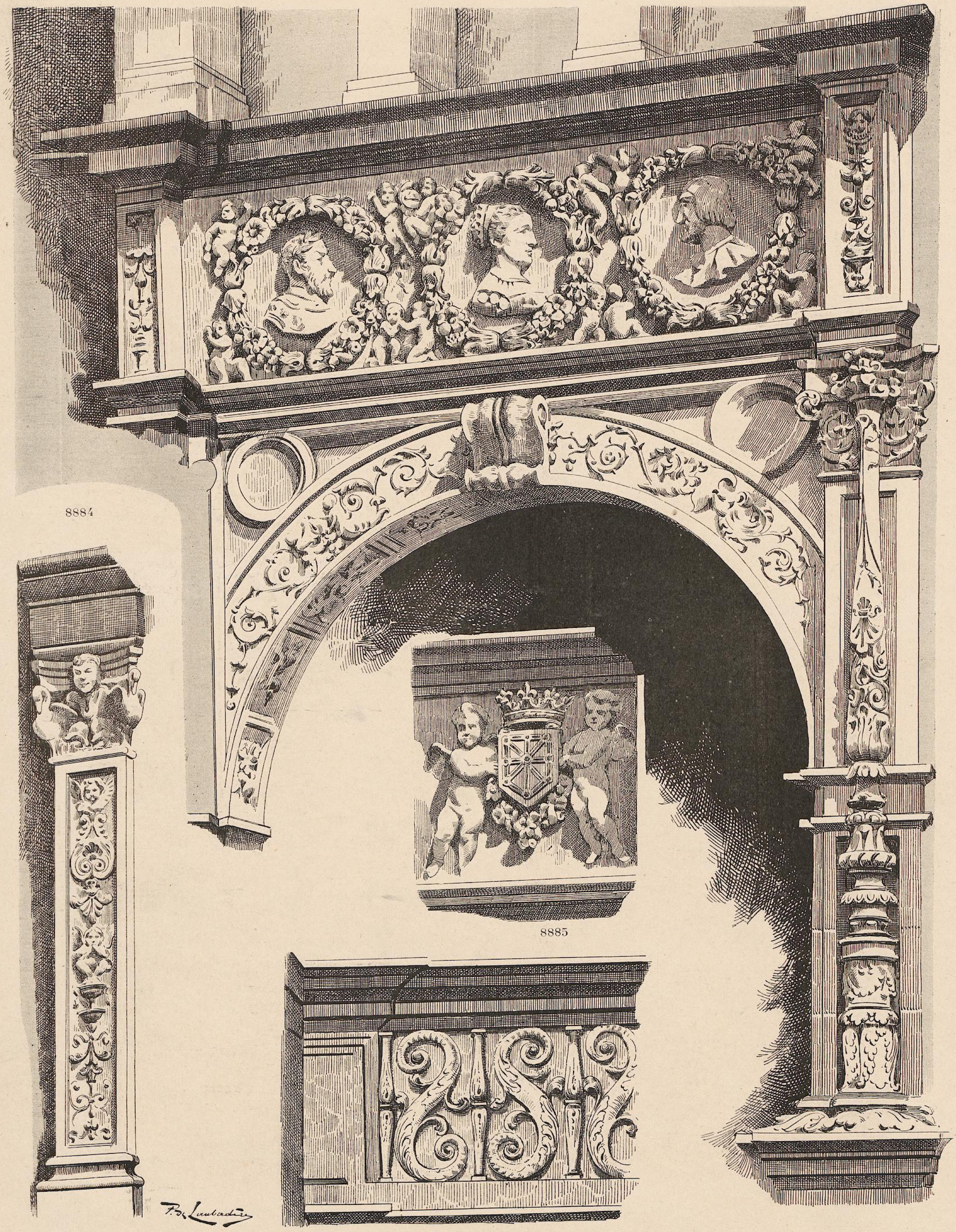
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(DÉCORATION ARCHITECTONIQUE)

ANCIEN PAVILLON DE CHASSE

(ÉPOQUE FRANÇOIS Ier)

Maison cours la Reine, Paris



8884 8885

8883 8886 8887

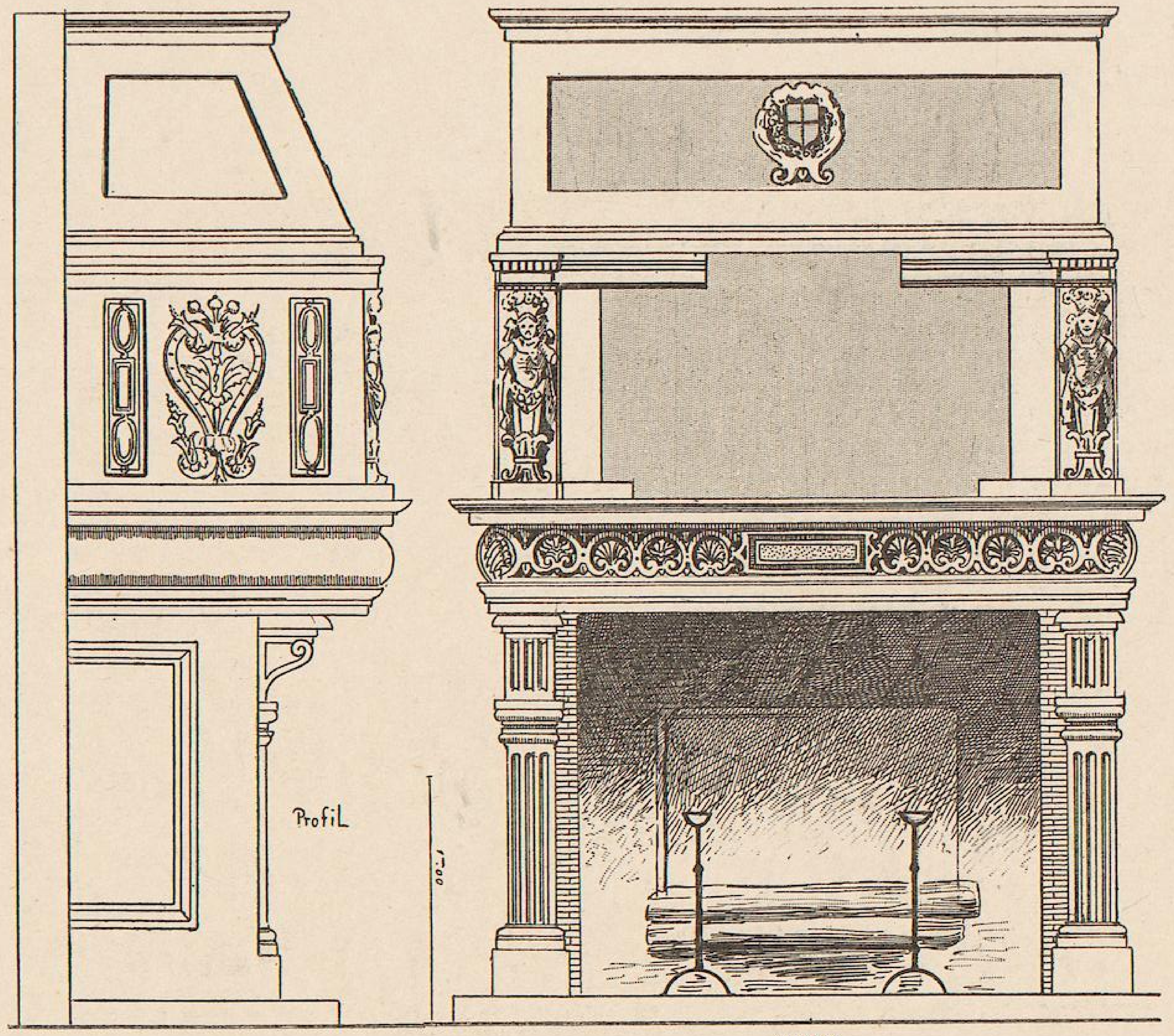
Nous complétons ici la monographie de « la maison, dite de François Ier », actuellement sur le cours la Reine, dont nous avons donné déjà quelques motifs (p. 3765). En 8884 et 8887, on voit une des grandes baies de la façade principale, avec la frise qui la couronne; en 8883, 8885 et 8886, des détails de la même façade.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

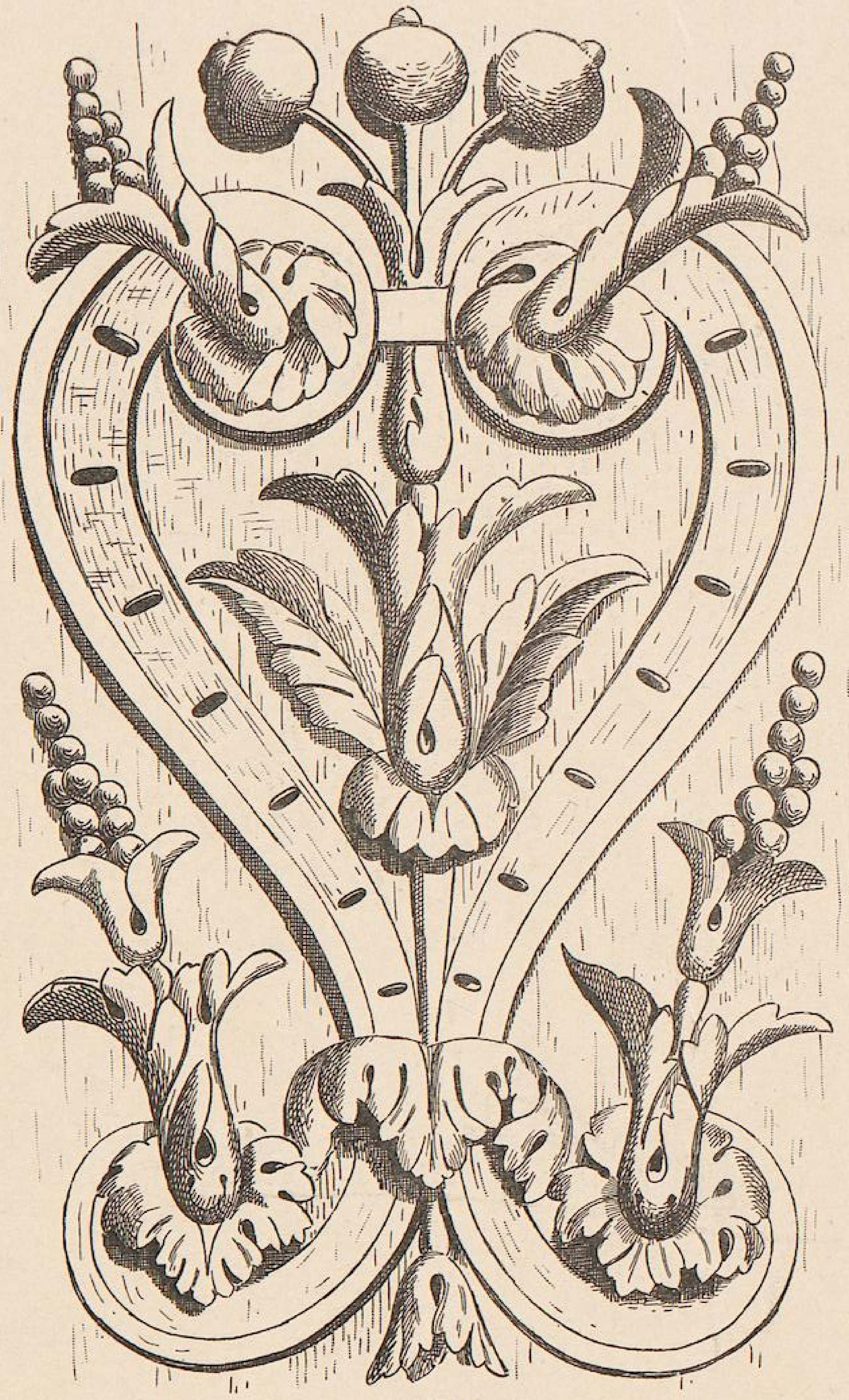
GRANDE CHEMINÉE
AUX ARMES DES LIGNERIS

Au Musée Carnavalet, Paris

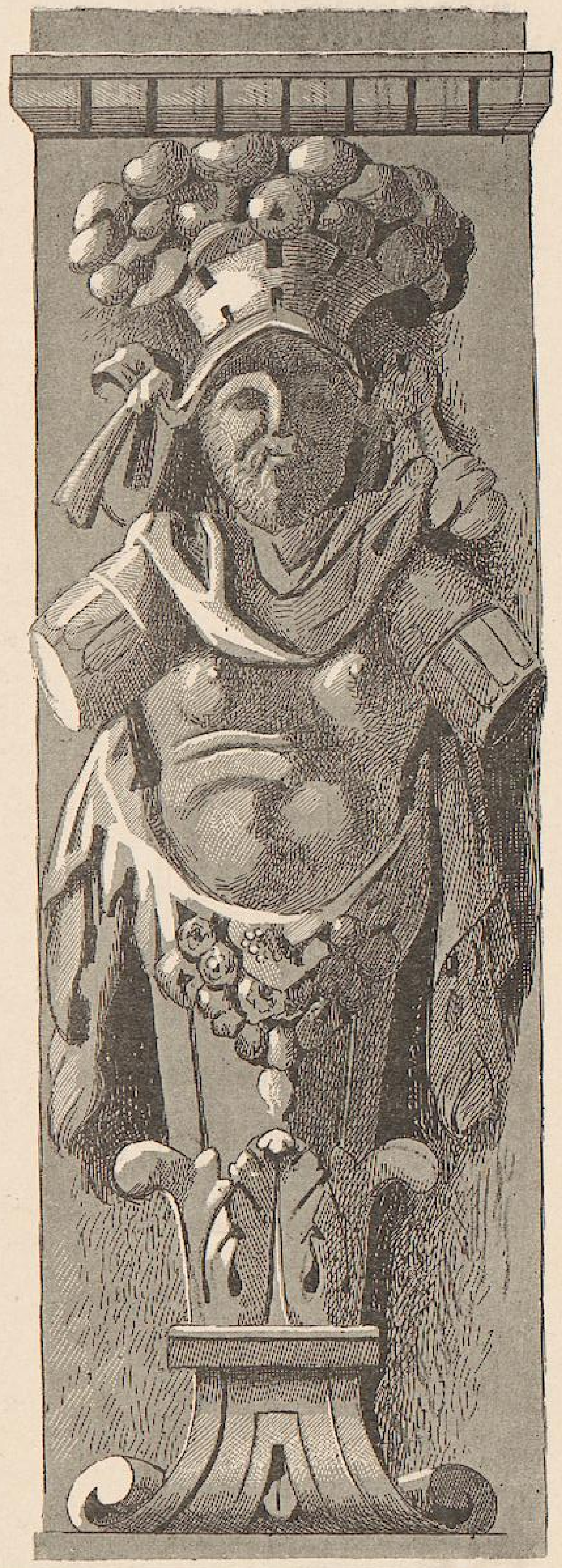
Cette cheminée, aux armes du fondateur de l'hôtel Carnavalet, le président des Ligneris, a été rapportée d'un château de province et remontée dans la première salle du rez-de-chaussée du musée. Nous en donnons une vue de face et un profil (8898 et 8899) ainsi que de nombreux détails (8900 à 8904).



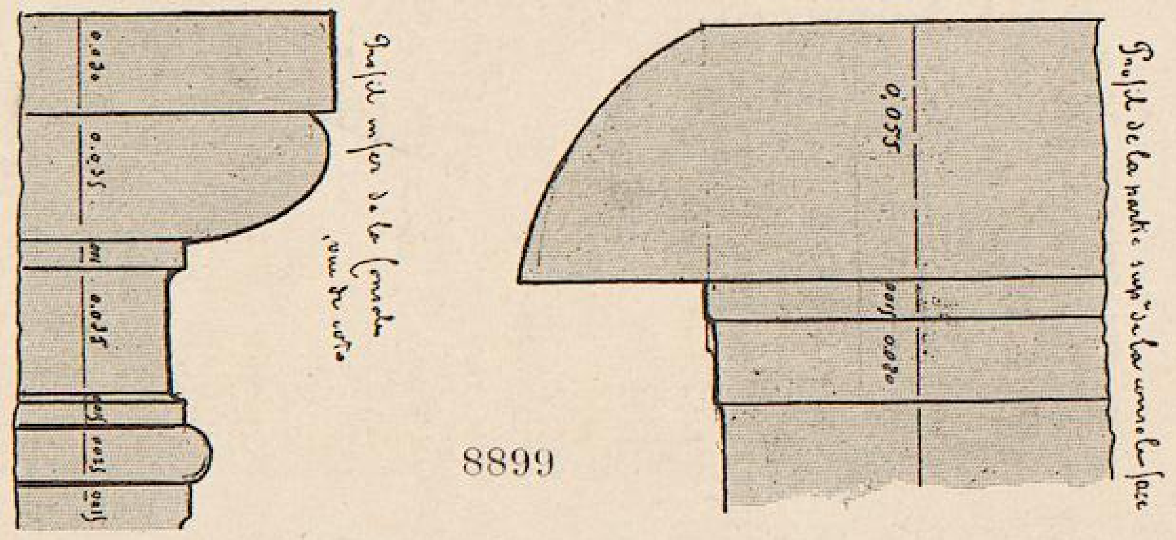
8898



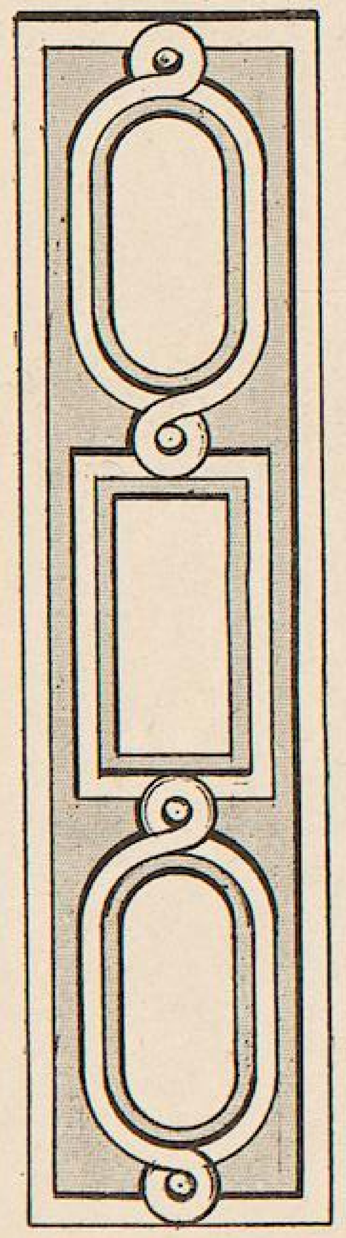
8900



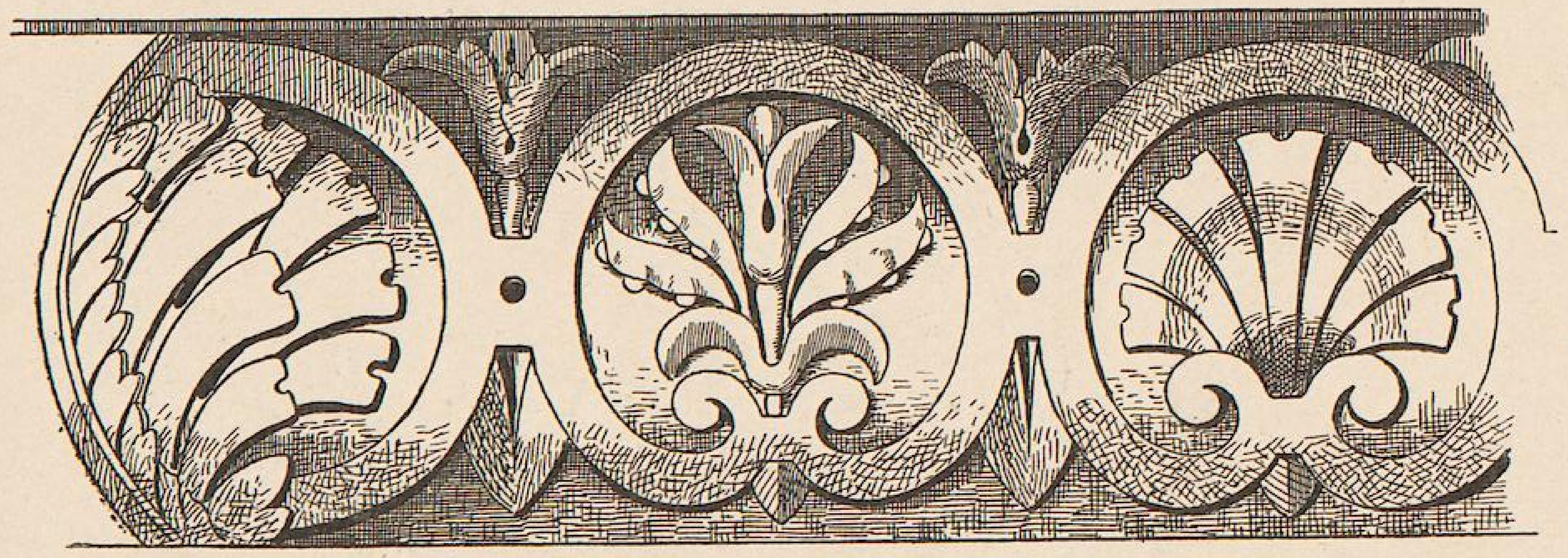
8901



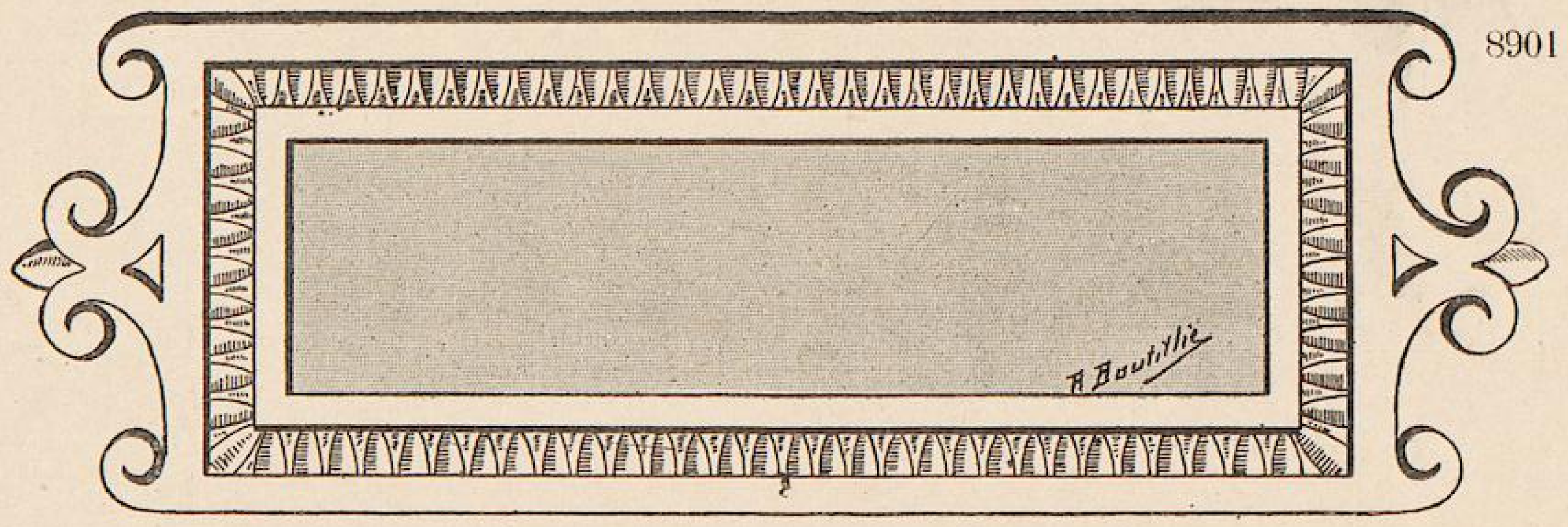
8899



8902



8903

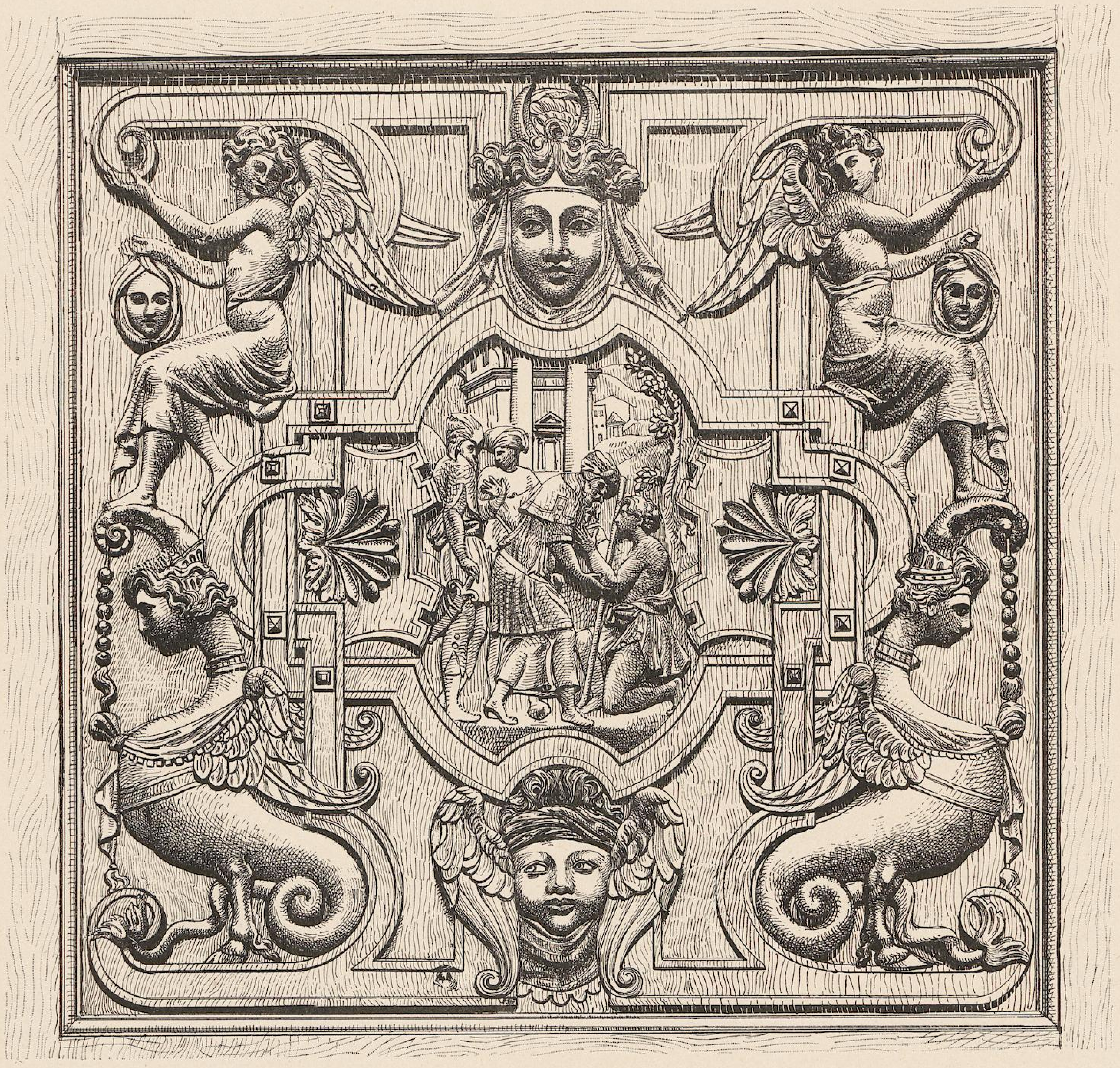


8904

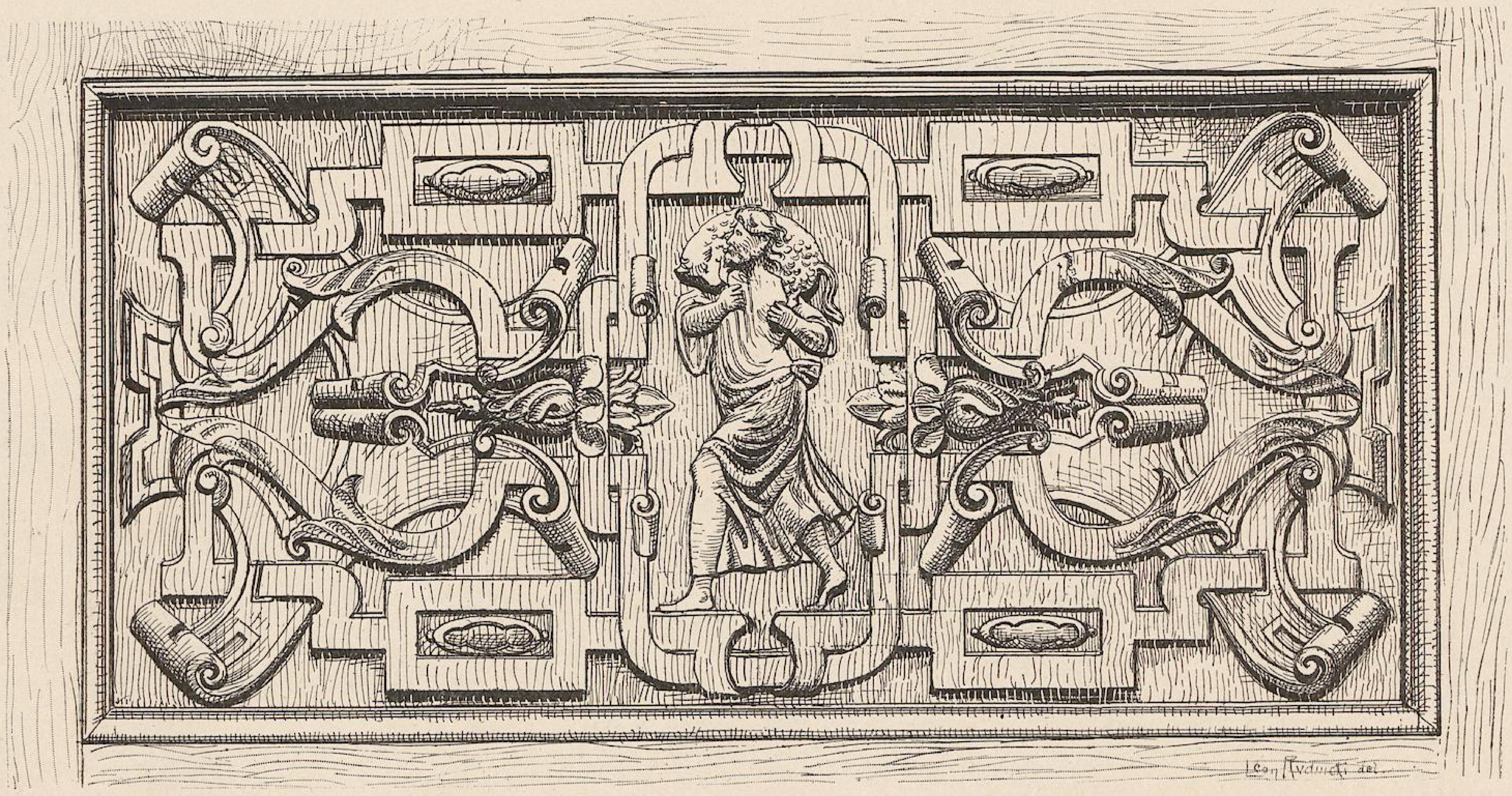
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATION INTÉRIEURE)

PANNEAUX
EN BOIS SCULPTÉ

Église Saint-Maclou, à Rouen



8938



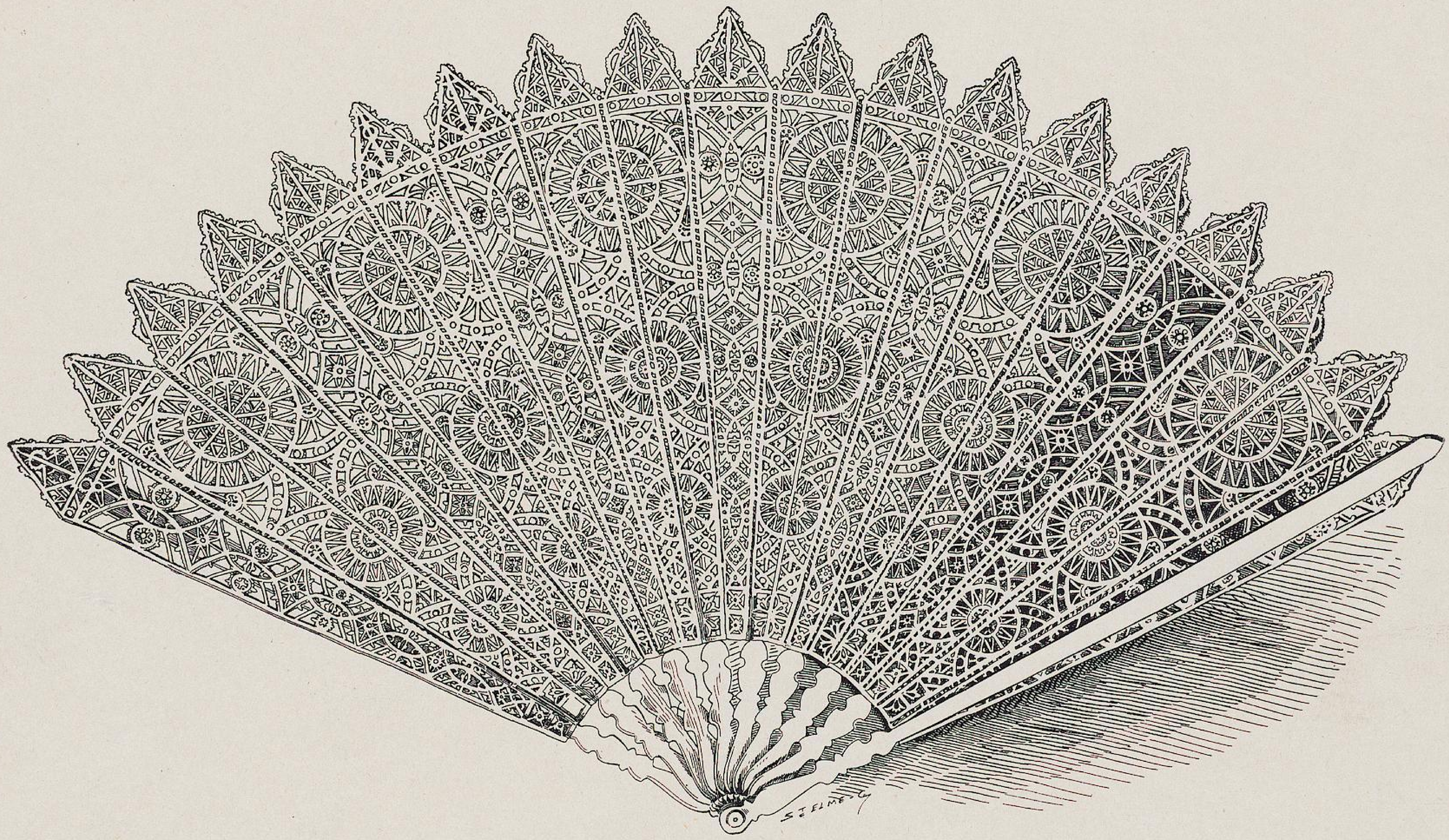
8939

Détails de panneaux en bois sculpté, appartenant à des boiseries intérieures de l'église Saint-Maclou, à Rouen : dans le haut (8938), la parabole de « l'Enfant prodigue » ; dans le panneau du bas (8939), « le bon Pasteur qui rapporte sa brebis ». Comme étude comparative, on peut se reporter aux planches parues précédemment (p. 3752 et 3756).

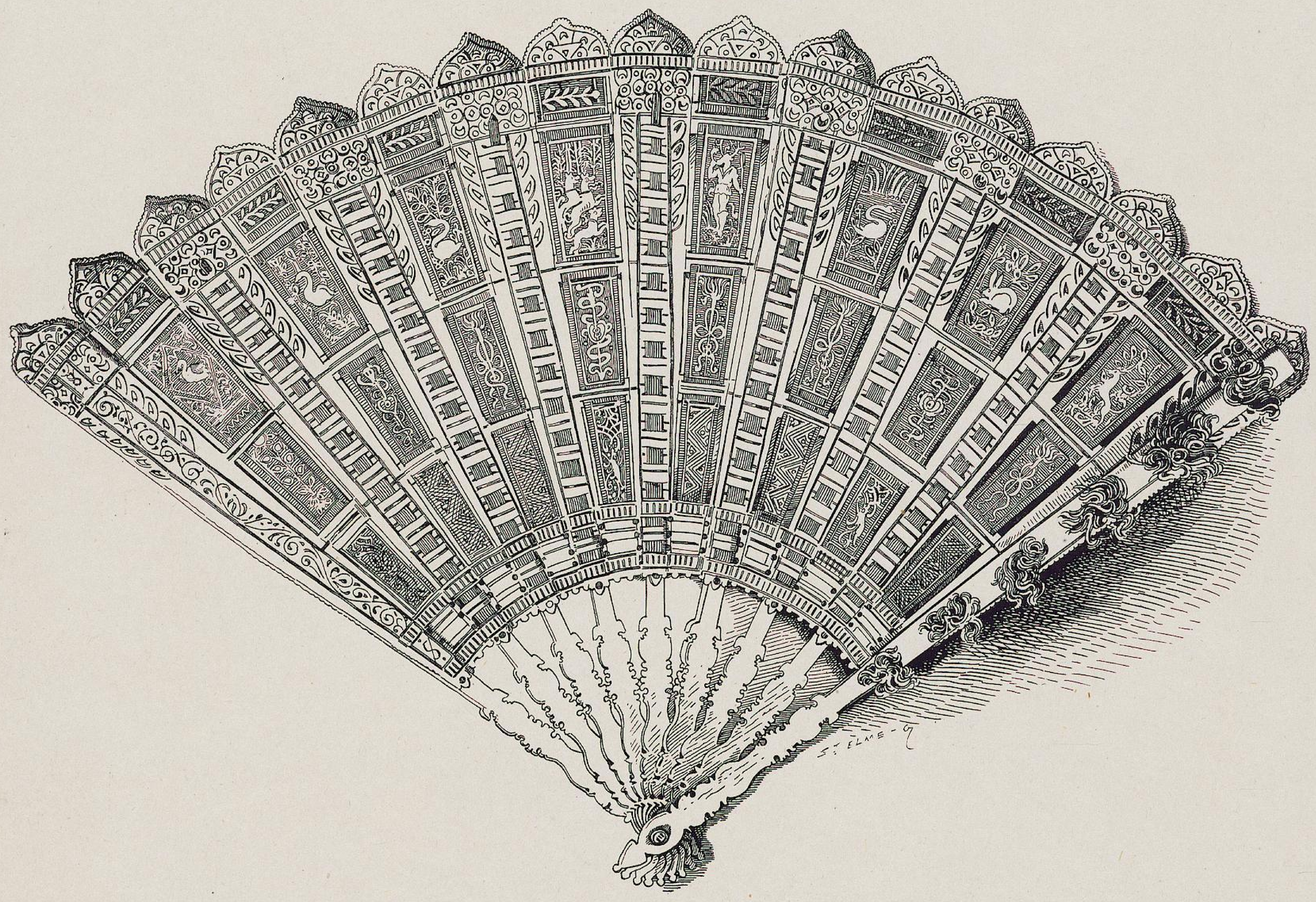
XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS (OBJETS DE TOILETTE)

ÉVENTAILS IVOIRE ET ÉTOFFE

Au Musée de Cluny, Paris



8969



8970

L'éventail (8969) est un ivoire, sculpté à jour avec une grande adresse et une habileté merveilleuse; dans le n° 8970, les lamelles d'ivoire, moins délicatement travaillées que celles du motif précédent, alternent avec des bandes d'étoffe de soie brodées et représentant des sujets qui varient à chaque bande.

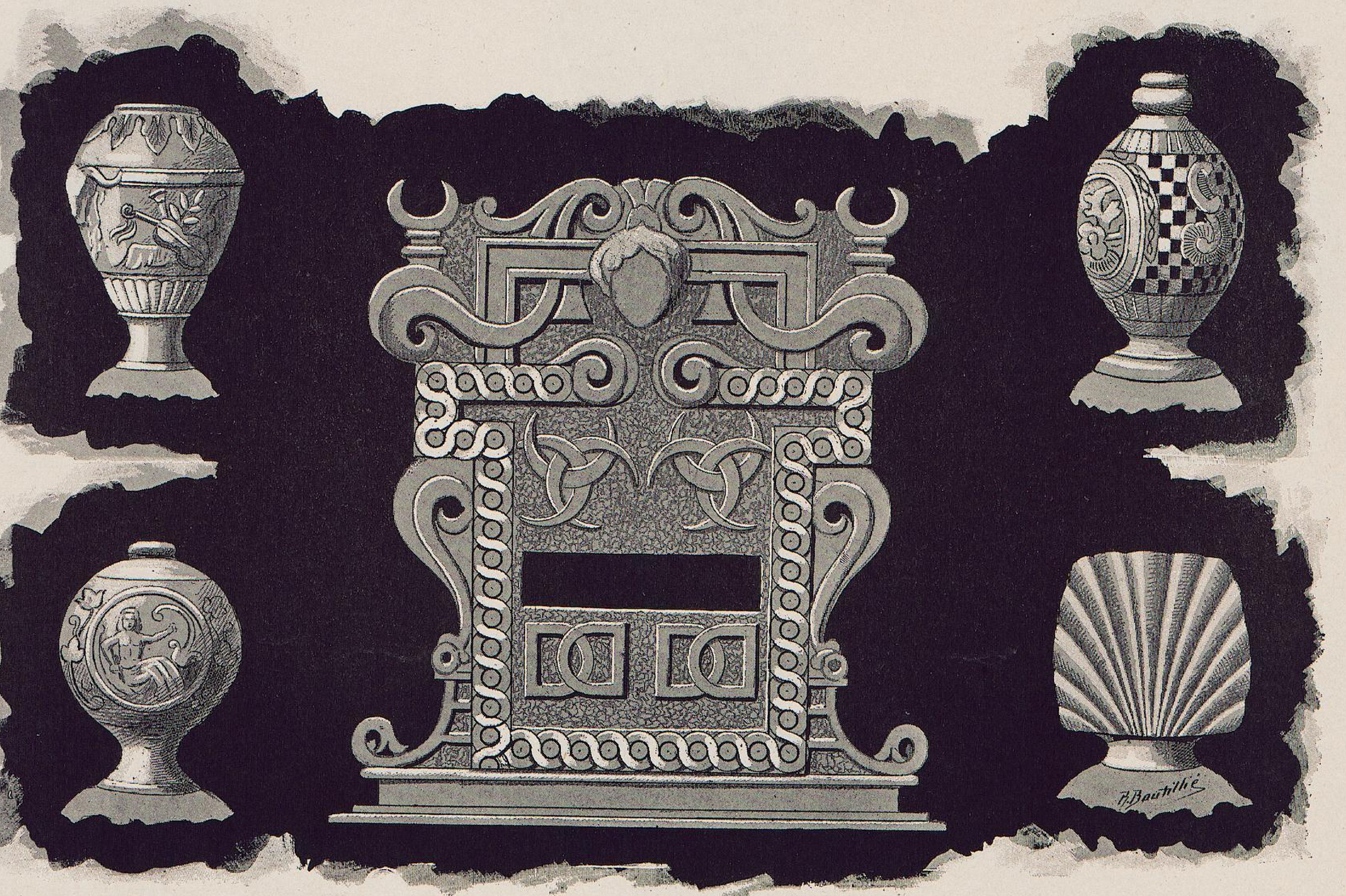
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI II)

ARMES, SERRURE, ETC.
BRONZE, CUIVRE, FER.

Au Musée Carnavalet, Paris



9029 9030 9031 9032



9033-34 9035 9036-37

Tous les objets réunis sur cette planche (3819) ont été trouvés dans la Seine à la suite de travaux de dragage exécutés à Paris à diverses époques : 9029 est une garde d'épée ; 9030, une poignée ; 9032, une bouterolle ; 9035, une plaque de serrure en acier de l'époque de Henri II, au chiffre de Diane de Poitiers.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI IV)

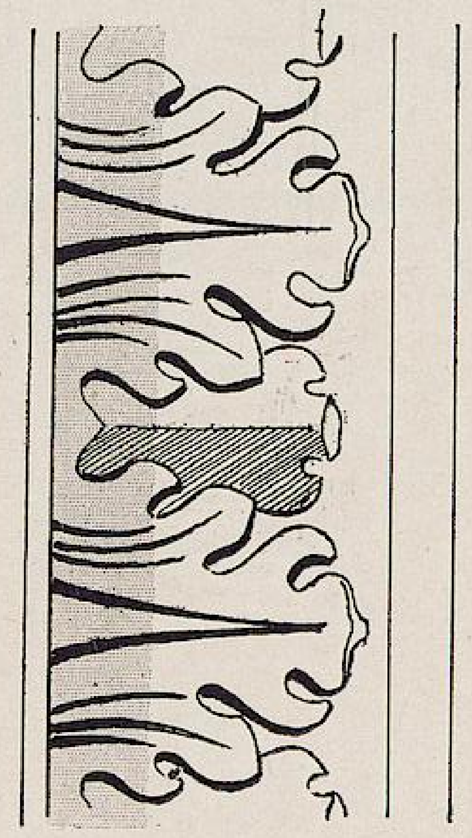
PORTE INTÉRIEURE
EN BOIS SCULPTÉ

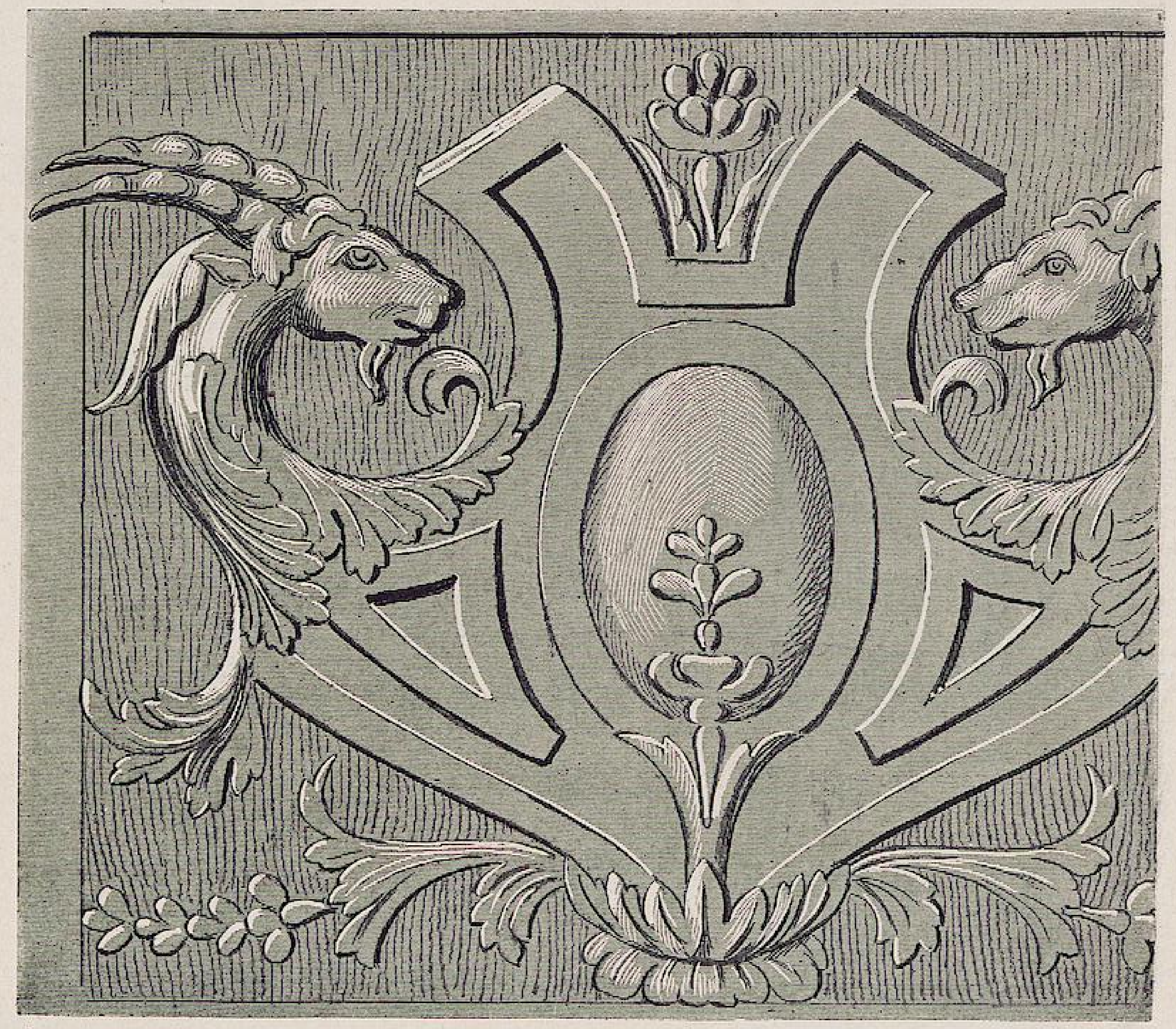
Au Musée Carnavalet, Paris

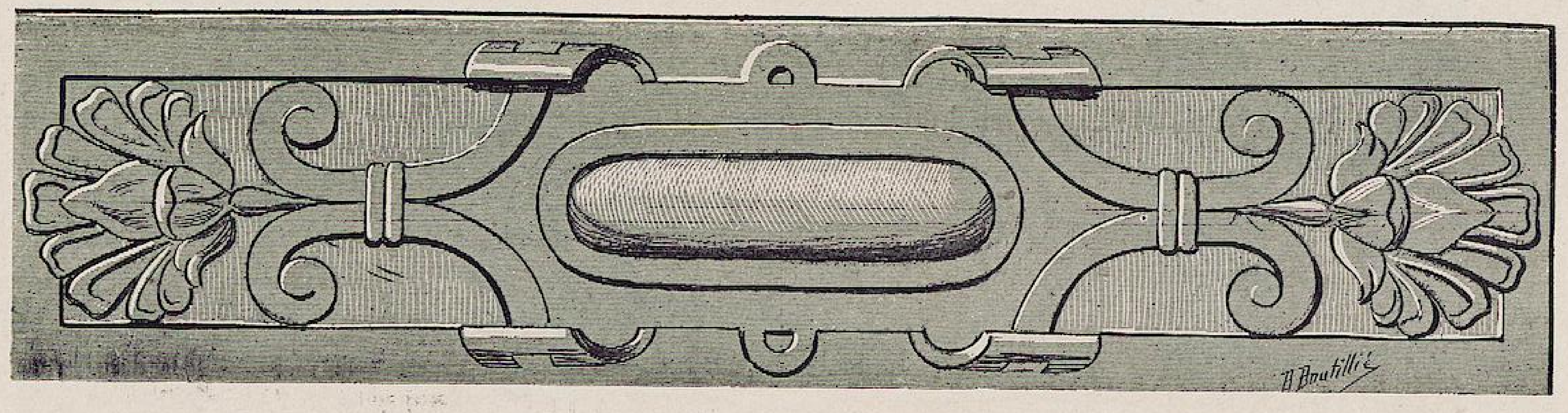
Cette porte, placée actuellement en haut du grand escalier du Musée Carnavalet, sert de fermeture à la galerie de l'histoire du vieux Paris ; elle provient d'un hôtel situé rue Copreaux, aujourd'hui démoli. La partie supérieure, qui forme imposte (9047), ainsi que le panneau supérieur de la porte (9046) sont ajourés; les deux autres motifs (9049 et 9050) sont pleins et à peu de relief; 9048 est un détail de la bordure qui forme le chambranle.


9046


9047


9048

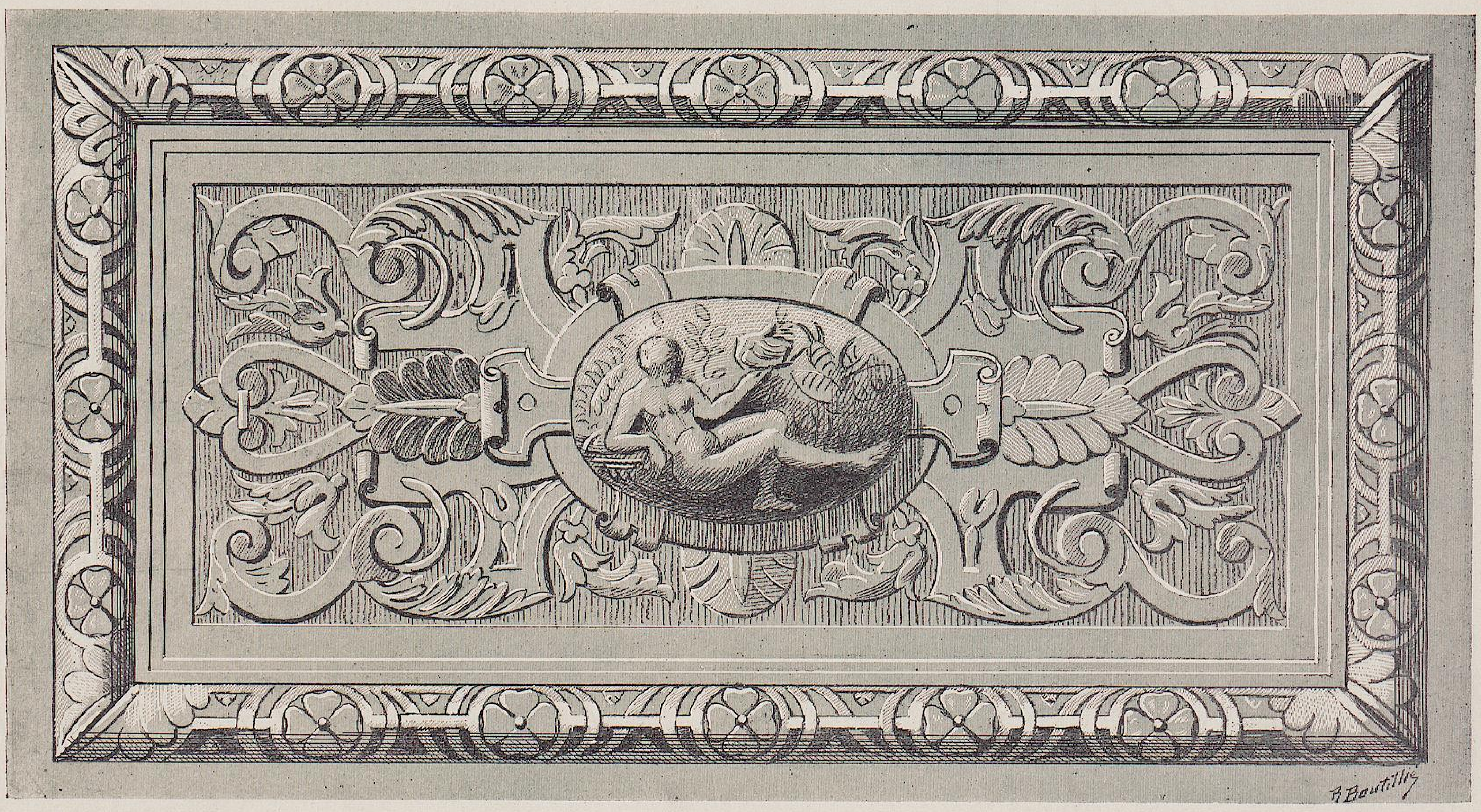

9049


9050

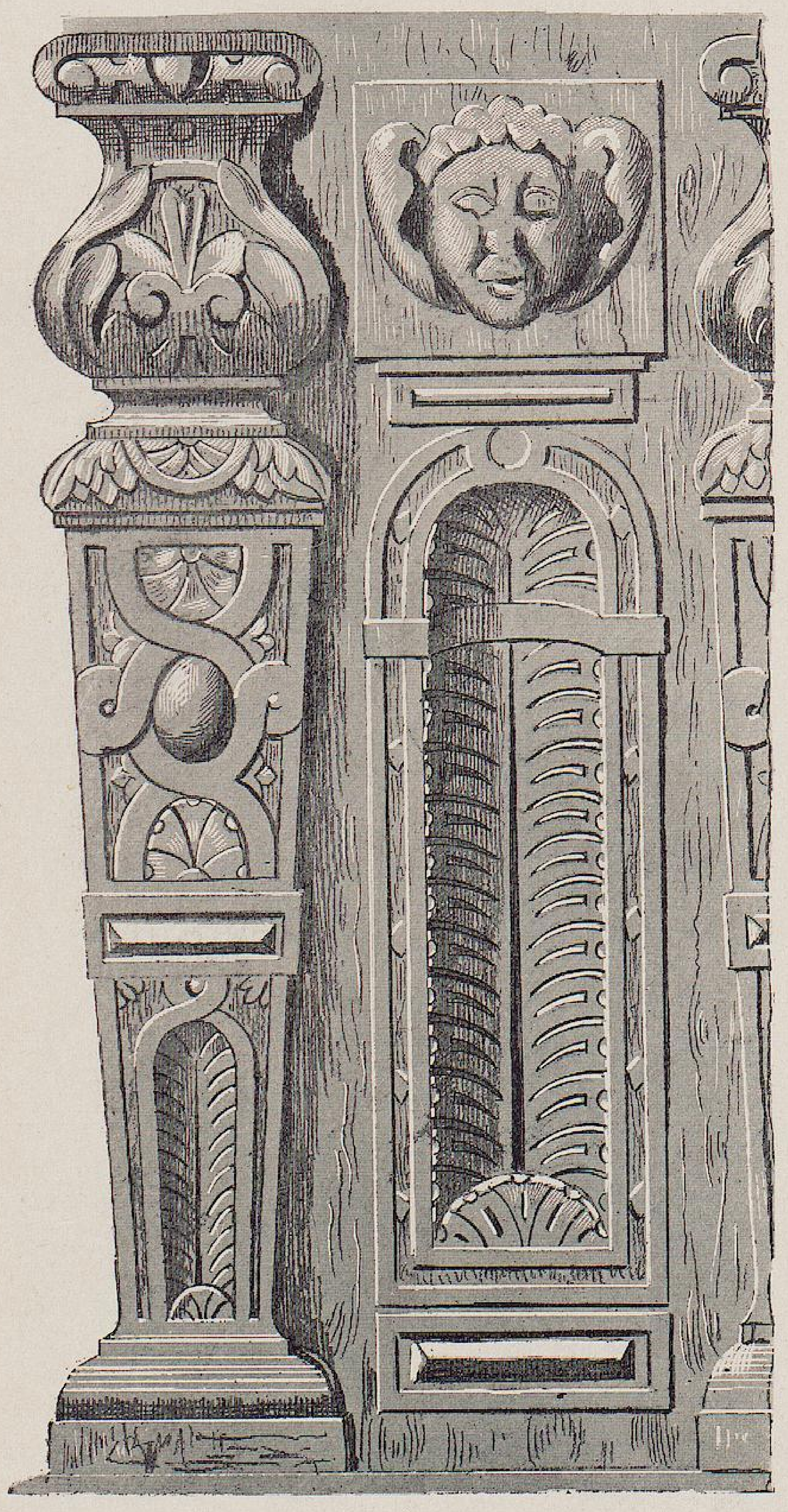
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI IV)

COFFRE A LINGE
EN BOIS SCULPTÉ

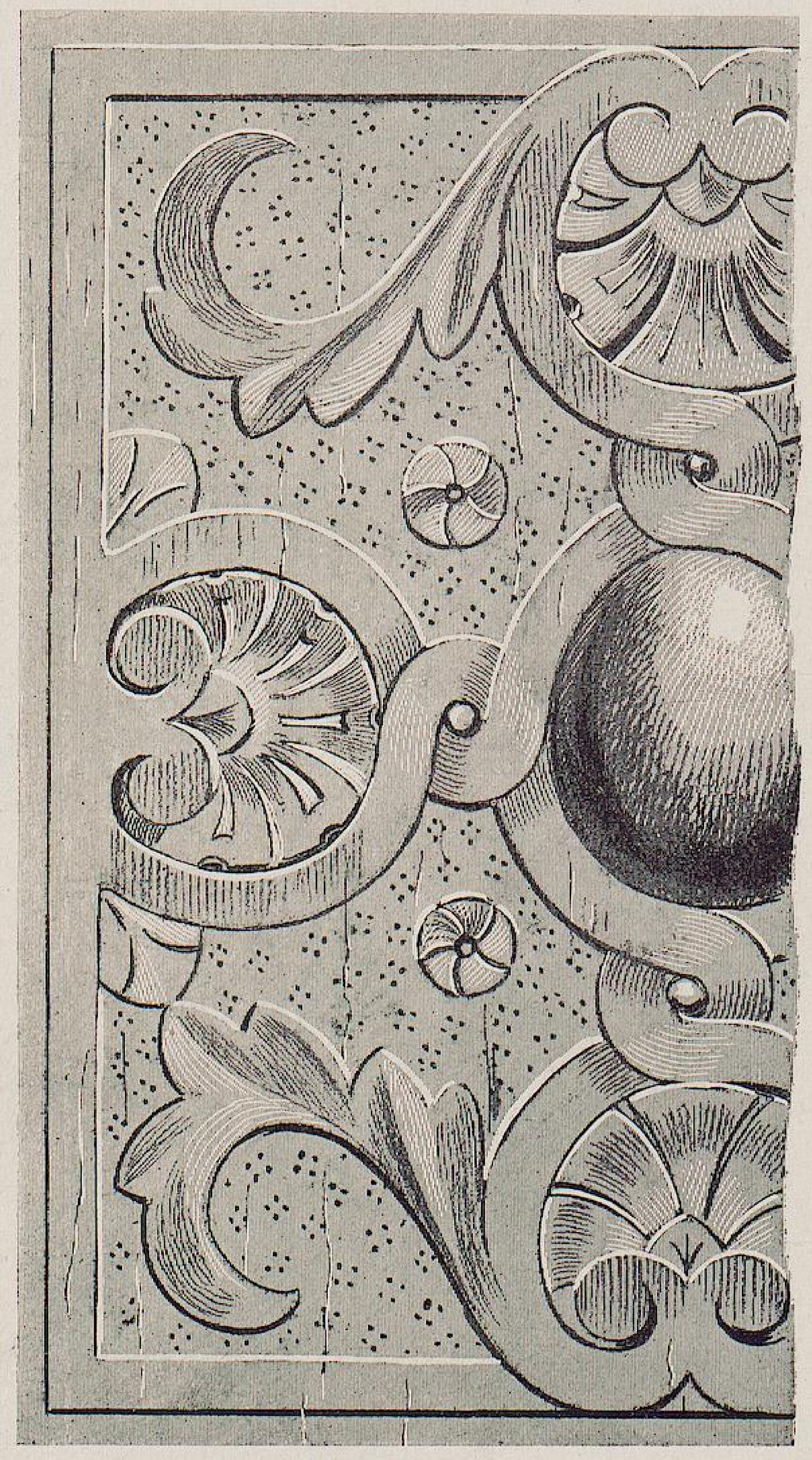
Au Musée Carnavalet, Paris



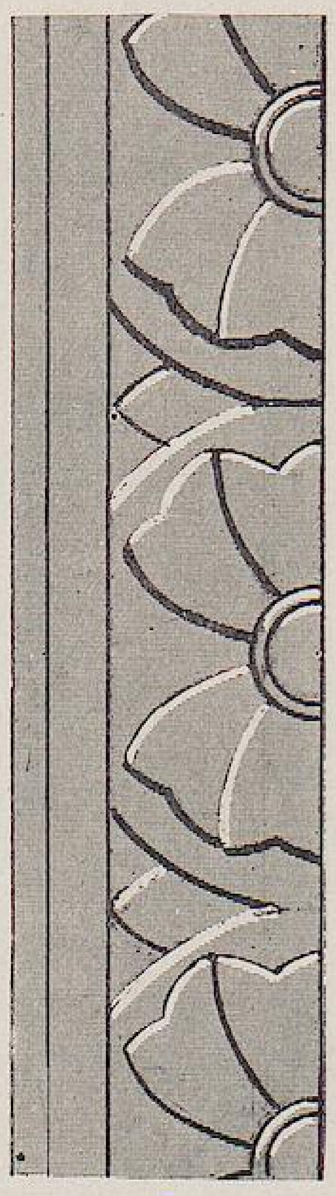
9075



9076



9077



9078



9079

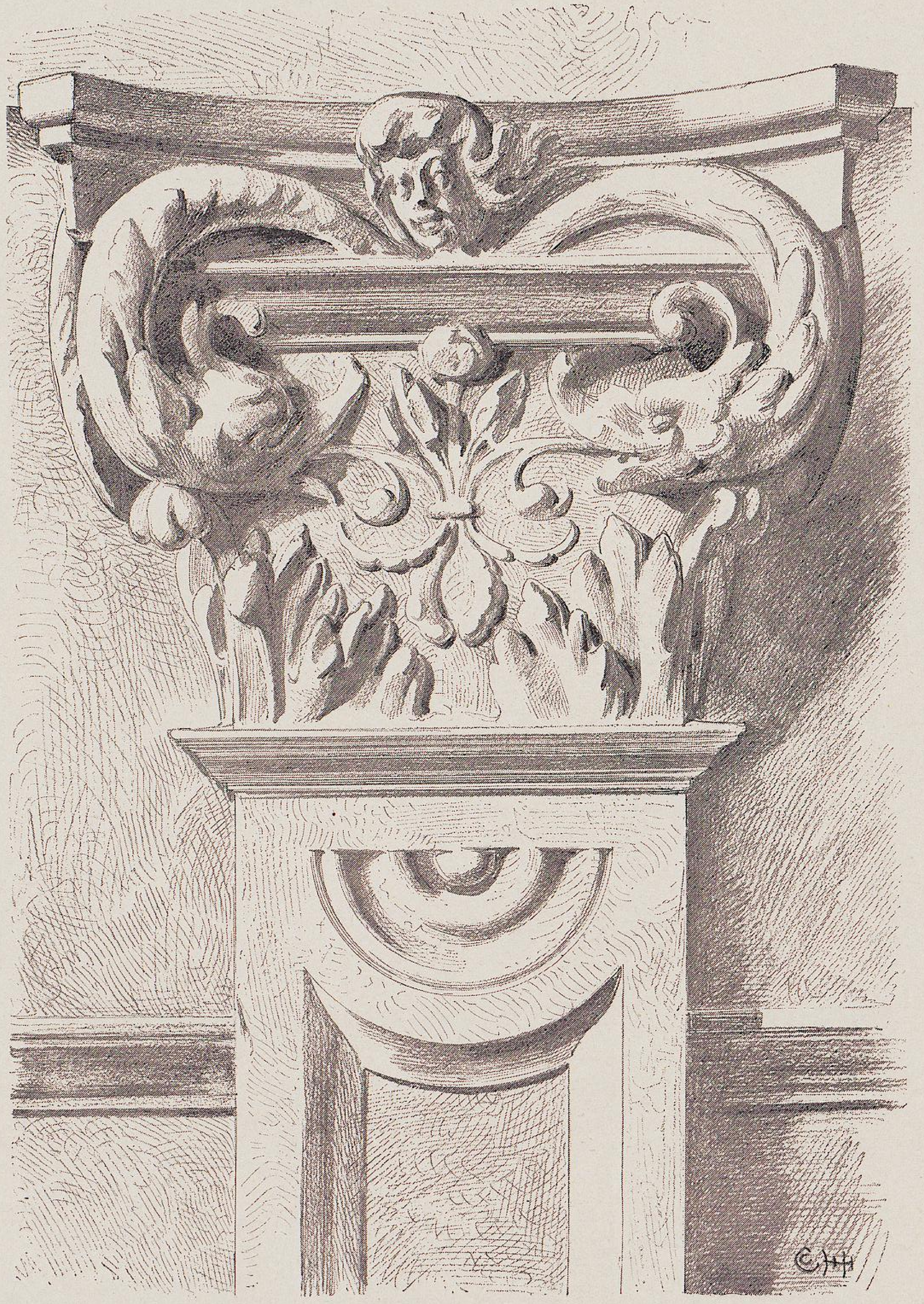
Ce coffre à linge n'est pas de fabrication parisienne et provient de l'ancien fonds du musée Carnavalet : il doit avoir été exécuté à l'époque de Henri IV, bien qu'on retrouve, notamment dans les pilastres et surtout dans les niches du grand détail (9076), des réminiscences évidentes du style de l'époque de Henri II.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE DÉCORATIVE)

CHAPITEAUX ET PILASTRES
EN PIERRE SCULPTÉE



9104



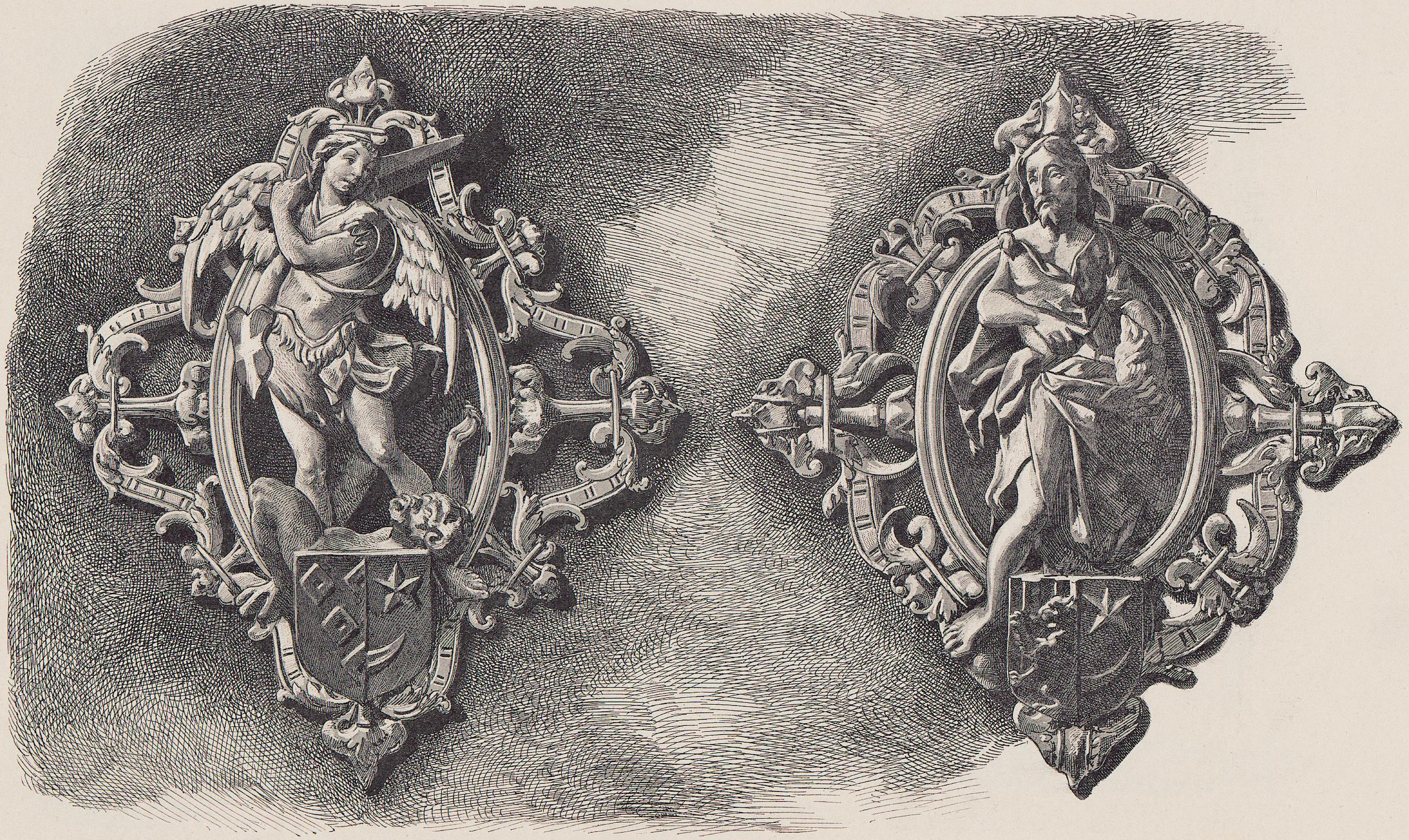
9105

Ces deux pilastres (9104 et 9105) faisaient partie de la décoration de l'ancien Hôtel de ville de Paris, détruit en 1870 par l'incendie. Les chapiteaux, de composition différente, sont ornés d'animaux symboliques, représentant : l'un, deux salamandres dont la bouche rejette des flammes, et l'autre, deux dauphins ; dans la partie supérieure des chapiteaux on voit deux mascarons, très largement travaillés.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE DÉCORATIVE)

CLEFS DE VOUTE
EN PIERRE PEINTE

Église Saint-Pantaléon, à Troyes



9149 — 9150

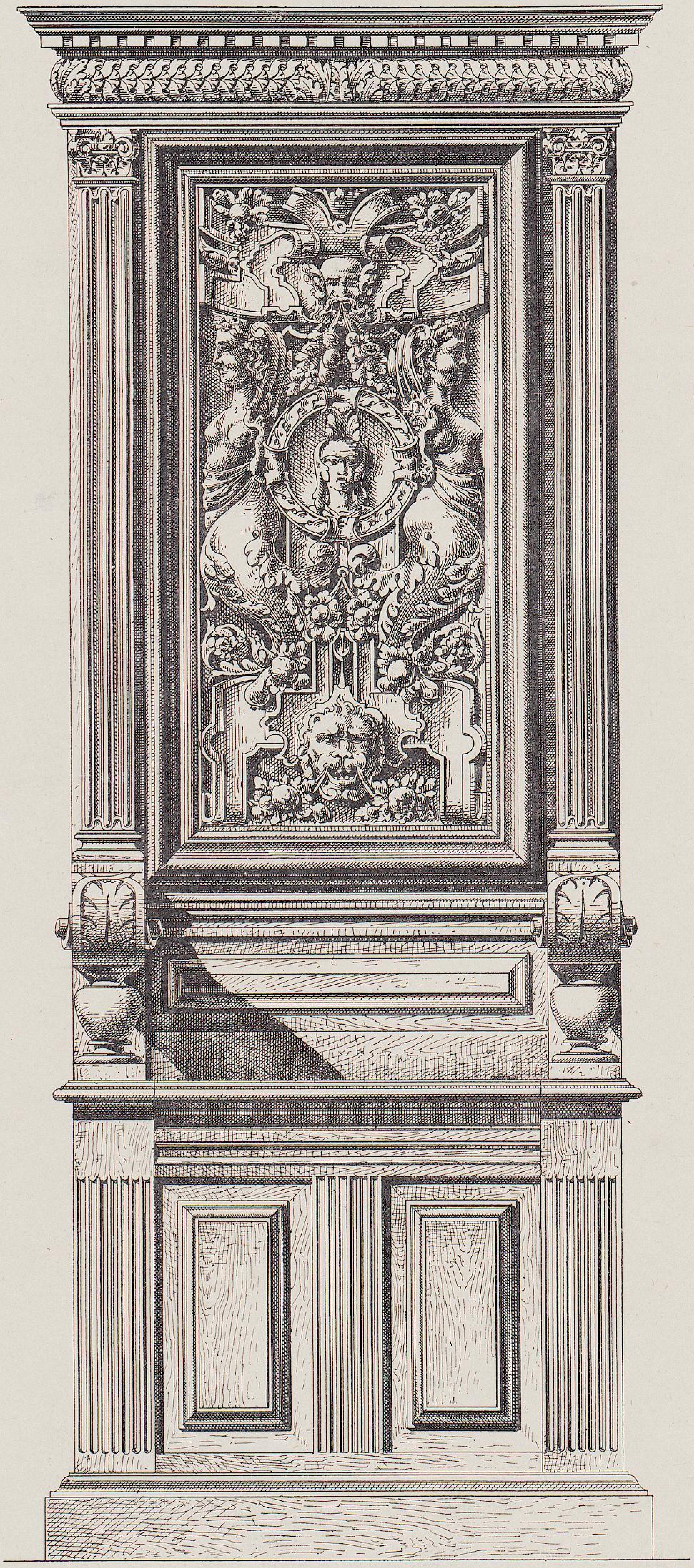
L'église Saint-Pantaléon, à Troyes, était ornée de clefs de voûte, en pierre peinte et dorée, représentant des anges et de saints personnages. Ces beaux spécimens de sculpture décorative, dont nous donnons ci-dessus deux motifs (9149 et 9150), encadrés d'une ornementation riche et originale, supportée par les armoiries des donateurs, sont aujourd'hui conservés dans le chœur de la même église.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(MEUBLES)

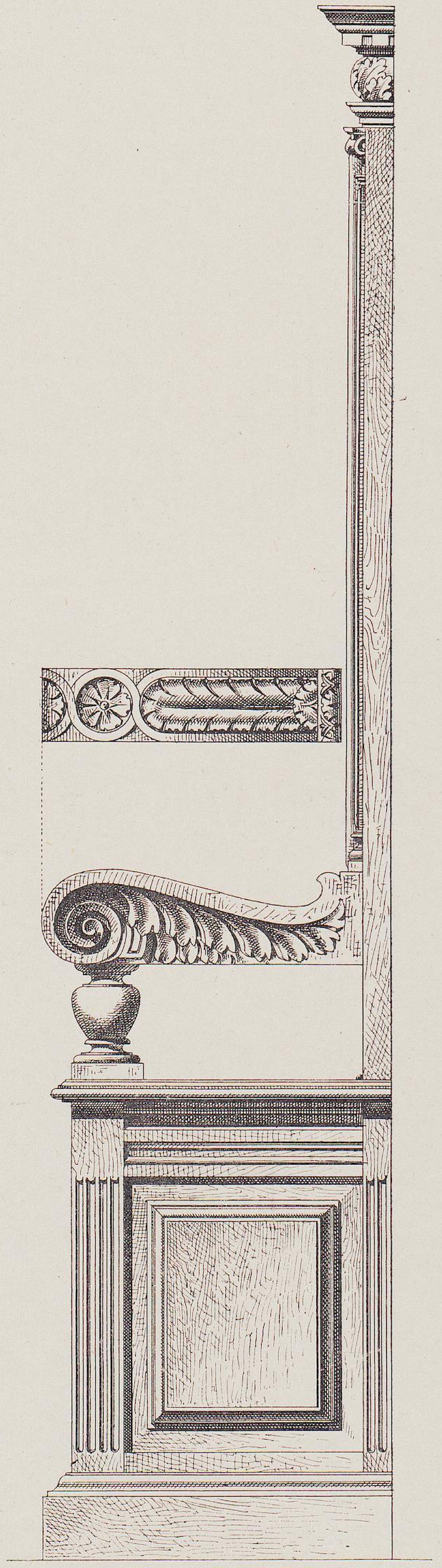
CHAISE

EN BOIS DE NOYER SCULPTÉ

Au Musée I. R. autrichien, à Vienne



9156



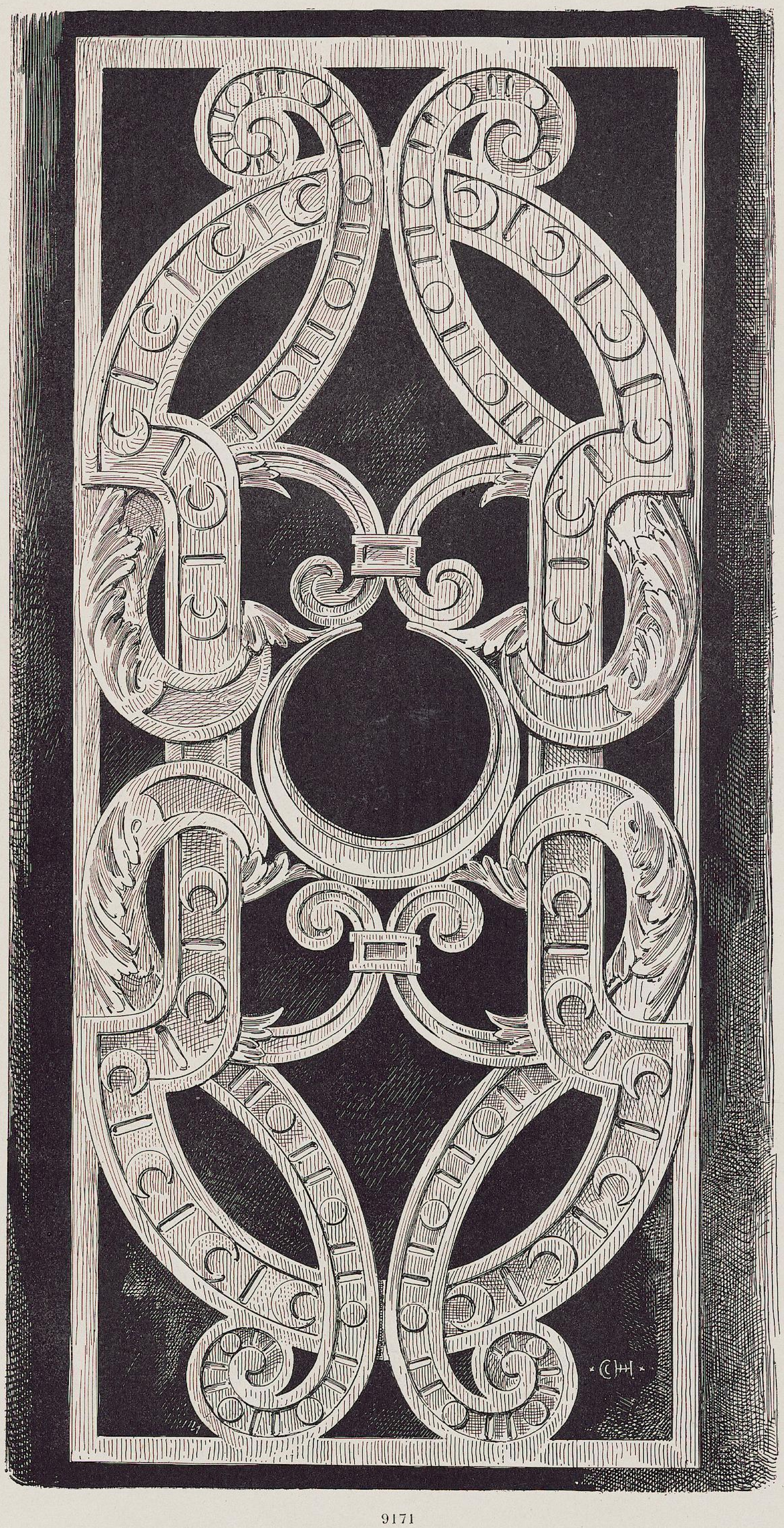
9157

Voici (9156) une chaise, avec dossier haut, en bois de noyer richement sculpté, de la belle époque de la Renaissance française ; elle a été relevée par notre collaborateur, M. A. Kolar, dans les collections du musée Impérial Royal autrichien, à Vienne. En 9157, nous donnons une coupe et un profil du même meuble.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (ÉPOQUE HENRI II)

PANNEAU EN BOIS SCULPTÉ

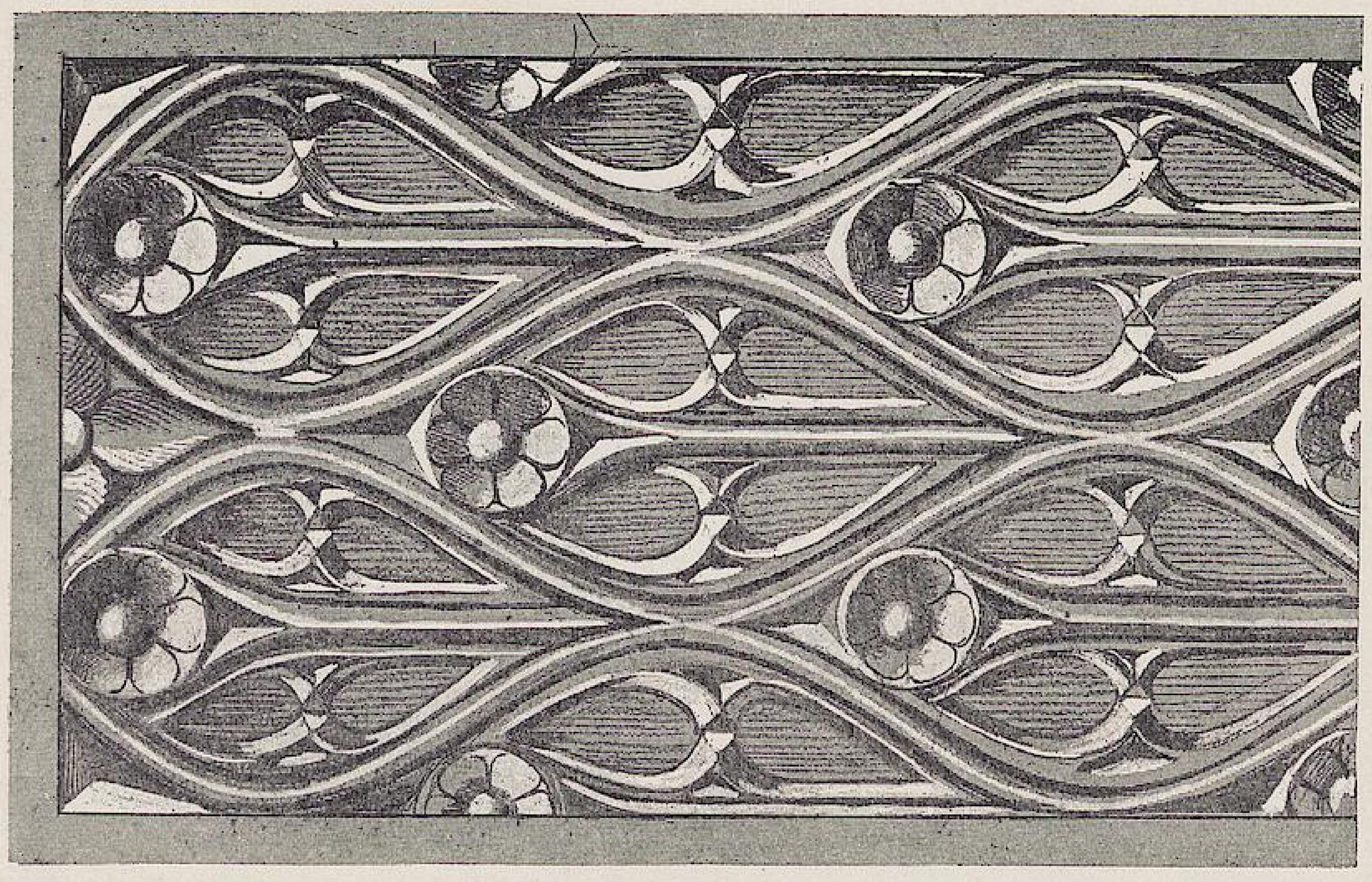
Du château d'Anet



9171

C'est du château d'Anet que provient ce superbe panneau, en bois sculpté et ajouré, si bien conçu, si largement travaillé, et que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs comme un intéressant spécimen de sculpture sur bois d'une des plus belles périodes de la Renaissance française (9171).

COFFRE A LINGE
EN BOIS SCULPTÉ

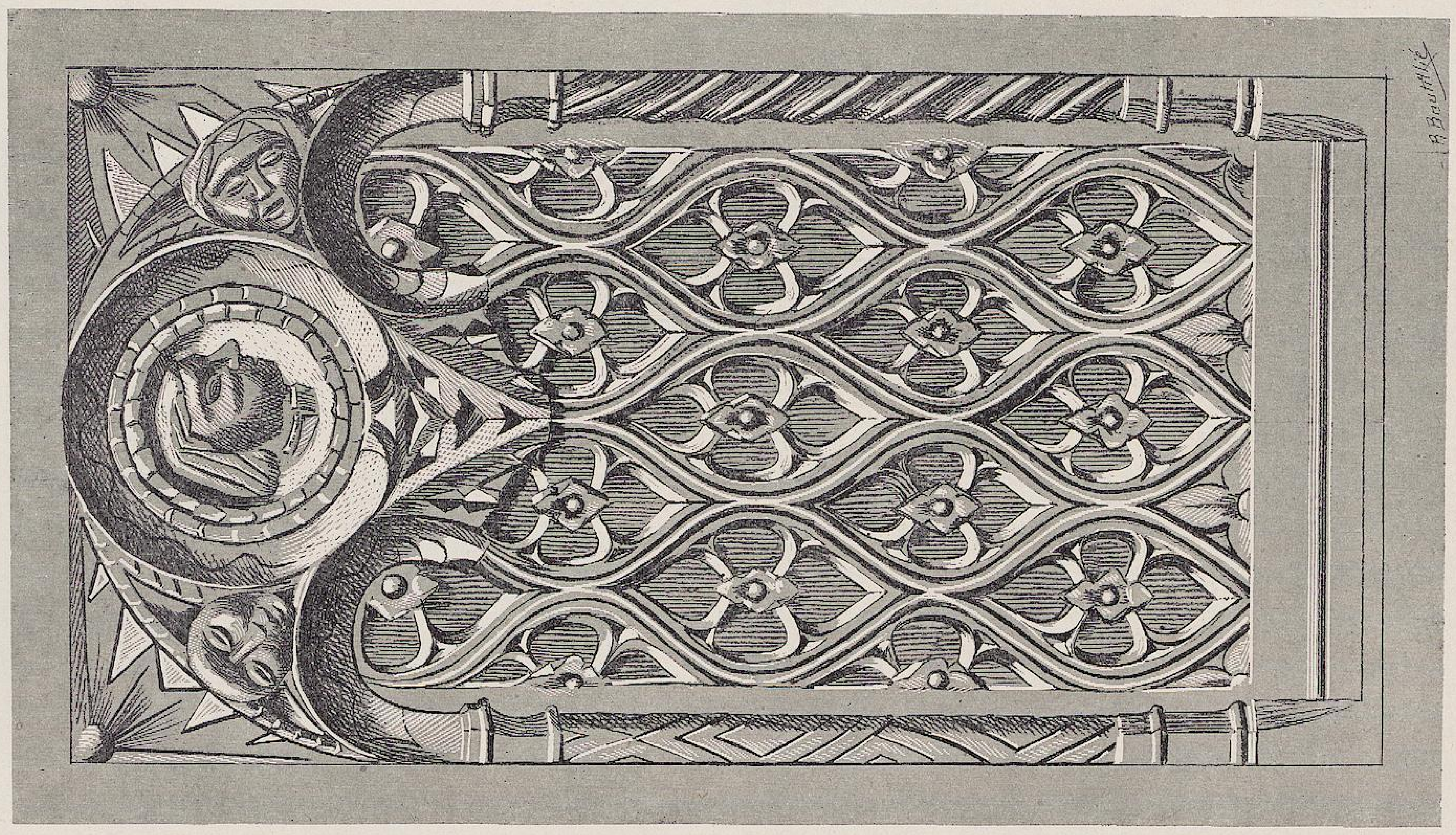


9176



9177

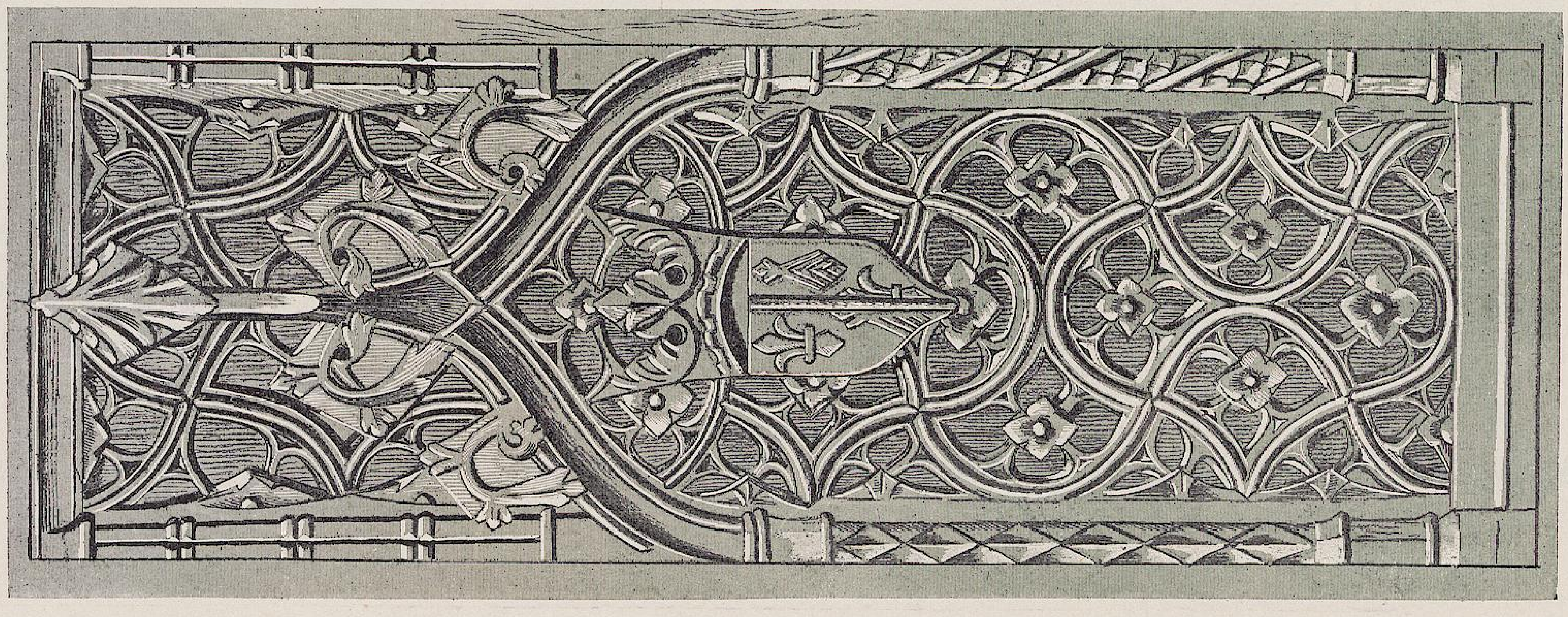
Au Musée Carnavalet, Paris



9174

Le sculpteur ou huchier qui a exécuté ce coffre, sous Louis XII, s'est inspiré visiblement des beaux travaux de pierre et de marbre des artistes de la même époque. En 9175, nous donnons un des panneaux de face du coffre, aux armes de Louis XII et d'Anne de Bretagne; en 9174, le panneau central, mesurant 0m,30 de hauteur; en 9176 et 9177, deux des petits panneaux de côté, mesurant en semble 0m,45.

XVIe SIECLE (COMMt DU) — ART FRANÇAIS
(ÉPOQUE LOUIS XII)



9175

XVIe SIECLE — ART FRANÇAIS
(ÉCOLE D'AUVERGNE)

PANNEAUX
EN BOIS SCULPTÉ

Appartiennent à MM. Montel et Despérin, sculpteurs, à Lyon



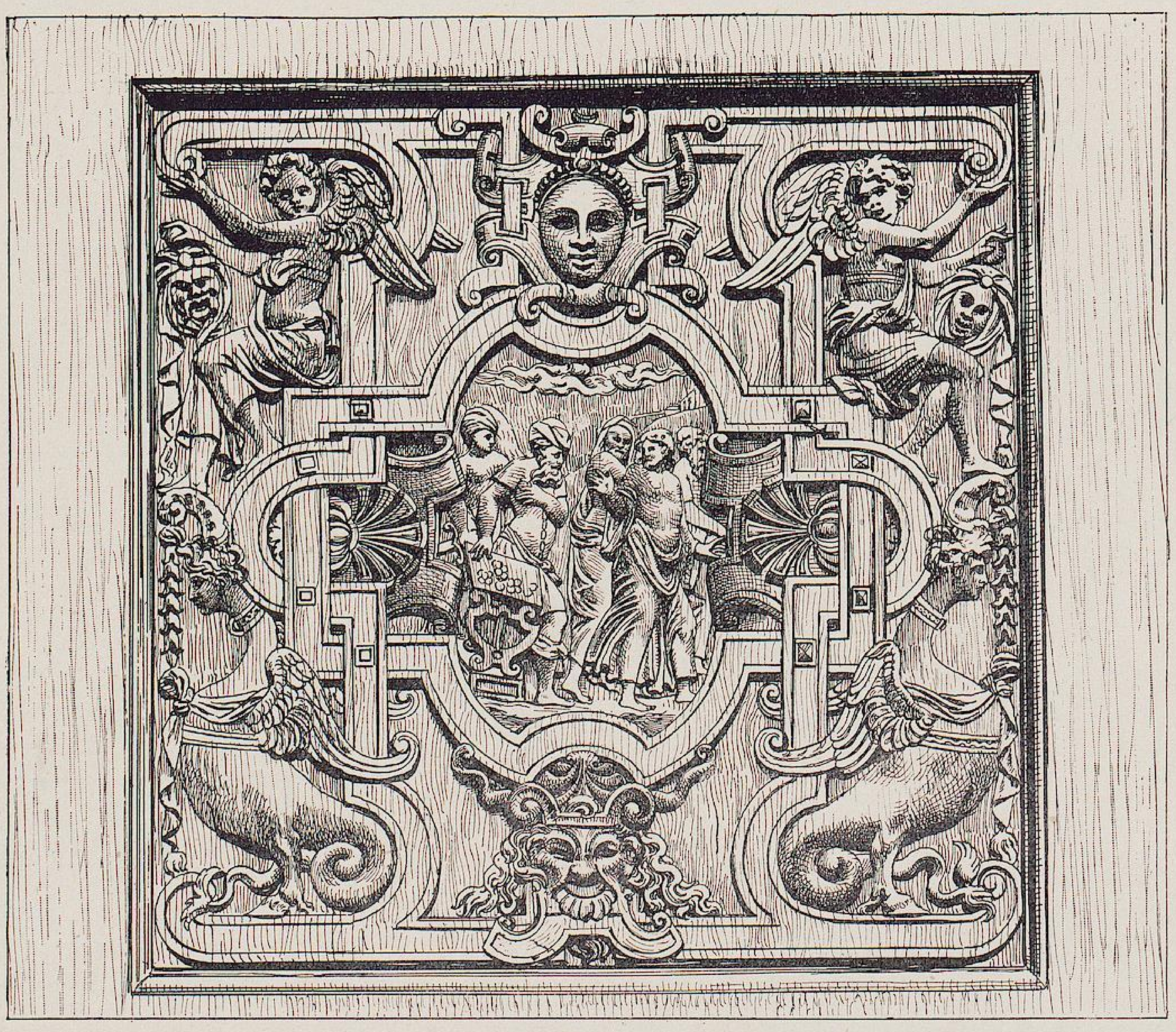
9181-9182 9183-9184

Ces quatre motifs de menuiserie courante, relevés chez des sculpteurs lyonnais, qui ont bien voulu nous autoriser à les reproduire, appartiennent à un volet, en bois sculpté, de l'école d'Auvergne ; 9181 représente un rinceau ; 9182 une tête d'ange ; 9183, un oiseau fantastique ; 9184, un vase et des banderolles.

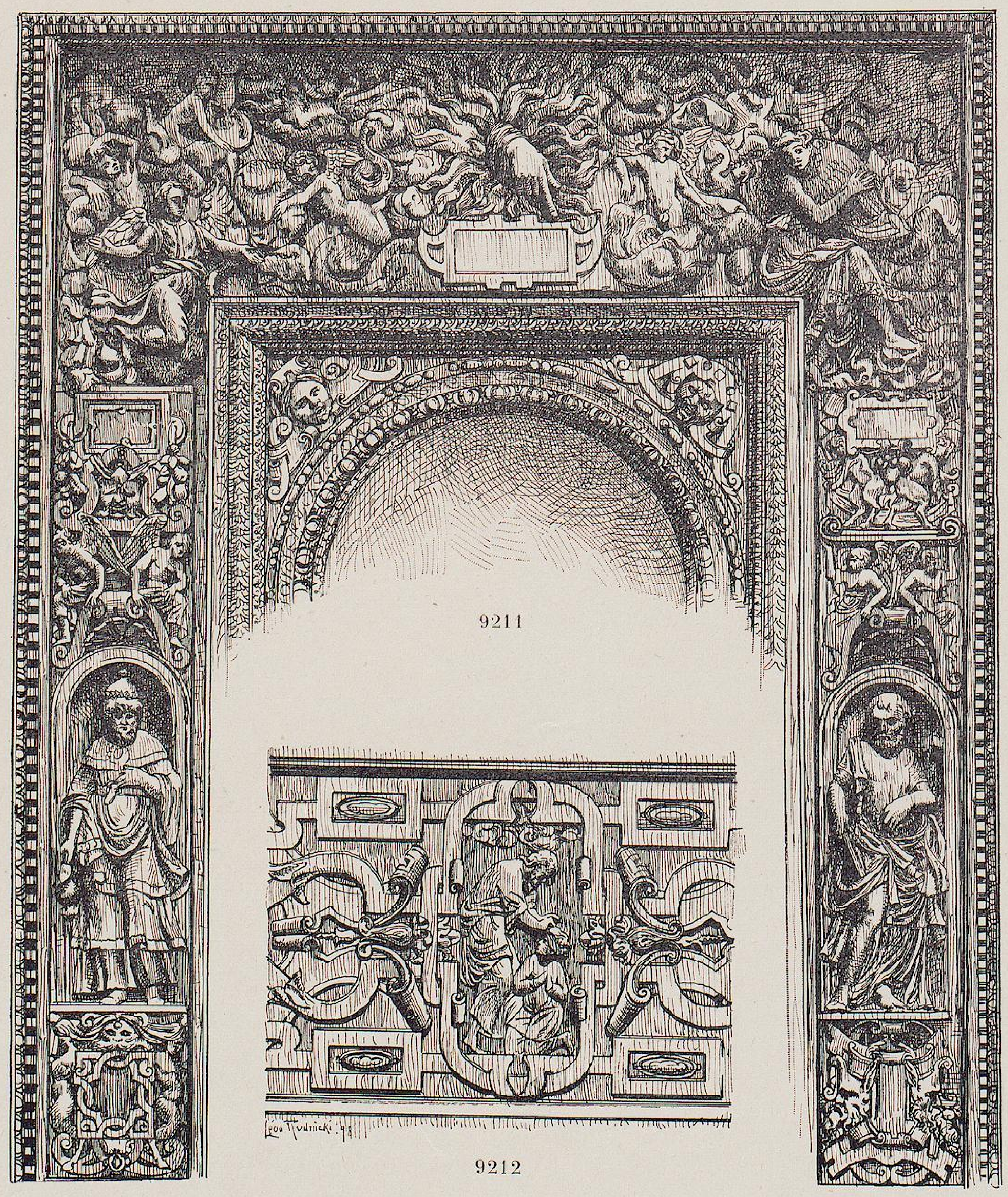
XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATION INTÉRIEURE)

PANNEAUX
EN BOIS SCULPTÉ

Eglise Saint-Maclou, à Rouen



9210



9211

9212

Ces trois motifs, qui représentent des sujets religieux, complètent la série de panneaux en bois sculpté, empruntés à l'église Saint-Maclou, à Rouen, que nous avons donnés l'année dernière (p. 3752, 3756 et 3793) dans l'*Art pour tous;* nous prions nos lecteurs de vouloir bien se reporter aux pages précitées.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(RELIURES)

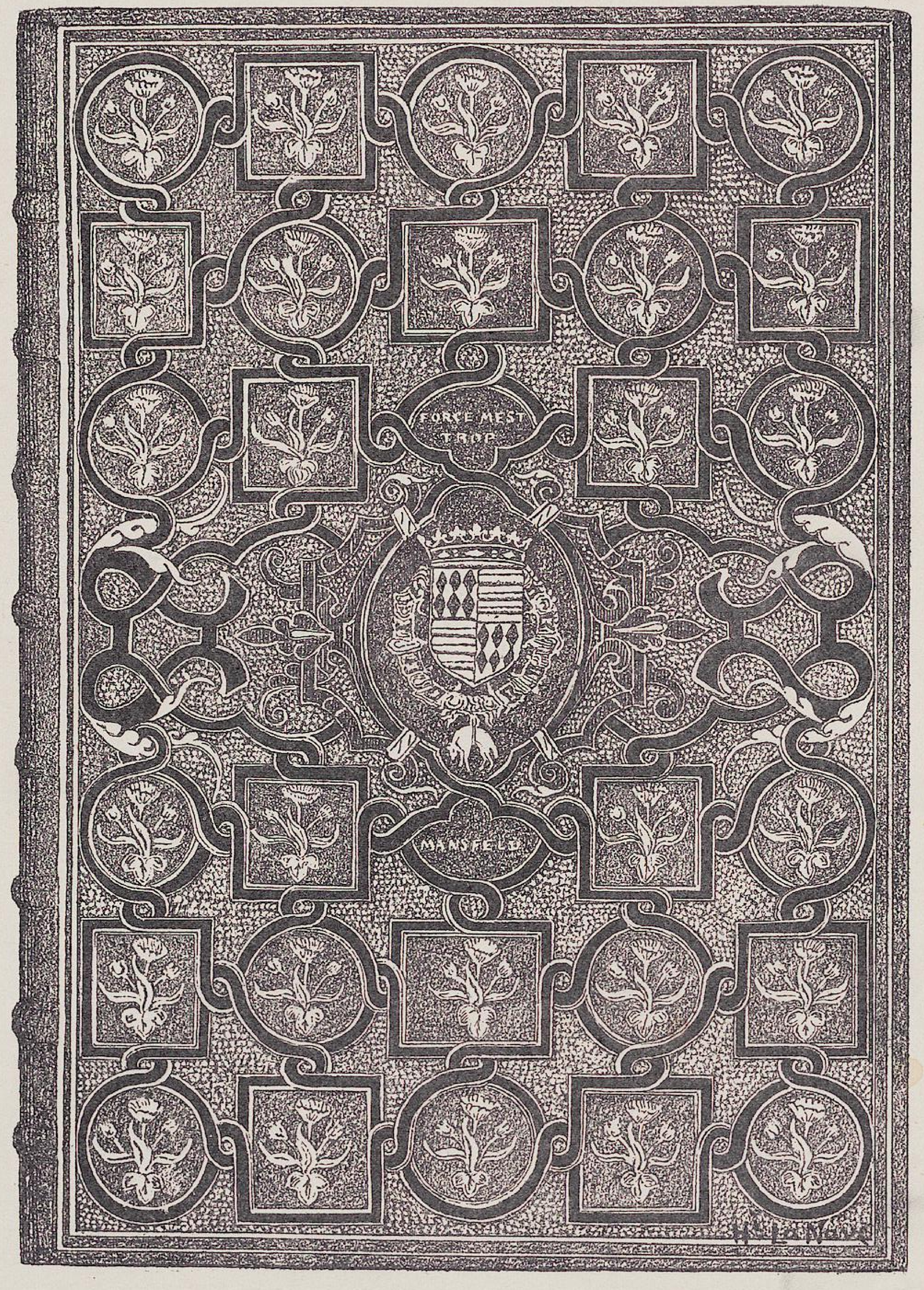
Musée Condé, à Chantilly

RELIURES EN CUIR

REHAUSSÉES DE COULEURS



9225



9226

La reliure (9225) aux armes de Charles, cardinal de Bourbon, recouvre une *Biblia sacra* (Lyon, Cryphius, 1550); la hauteur du livre est 0m,40. — La seconde reliure (9226), à la signature d'Ernest de Mansfeld, recouvre un volume : *Discours de la castramétation et discipline militaire des Romains* (Lyon, G. Roville, 1554); sa hauteur est de 0m,33. Les couleurs des ornements sont noire, blanche et rouge pour le no 9225; noire et blanche pour le no 9226.

XVIe SIÈCLE — ART BOURGUIGNON (MENUISERIE)

DÉTAIL D'UNE CRÉDENCE (VALLÉE D'AOSTE)

Au château d'Issogne



9232-9233

Tous ces détails (p. 3878 et 3879) sont donnés presque grandeur d'exécution. L'appendice A (9232 et 9233) constitue la *tirouère* de la caisse ou layette. Nous complétons cette étude en donnant, en 9234, à la même échelle, un grand détail de la décoration, par le même procédé, d'un vantail de la même crédence : on y voit une grande tête de femme, coiffée à la mode de l'époque, et la curieuse serrure qui ferme le meuble.

XVIe SIECLE — ART BOURGUIGNON
(MENUISERIE)

Au château d'Issogne

DÉTAIL D'UNE CRÉDENCE
(VALLÉE D'AOSTE)



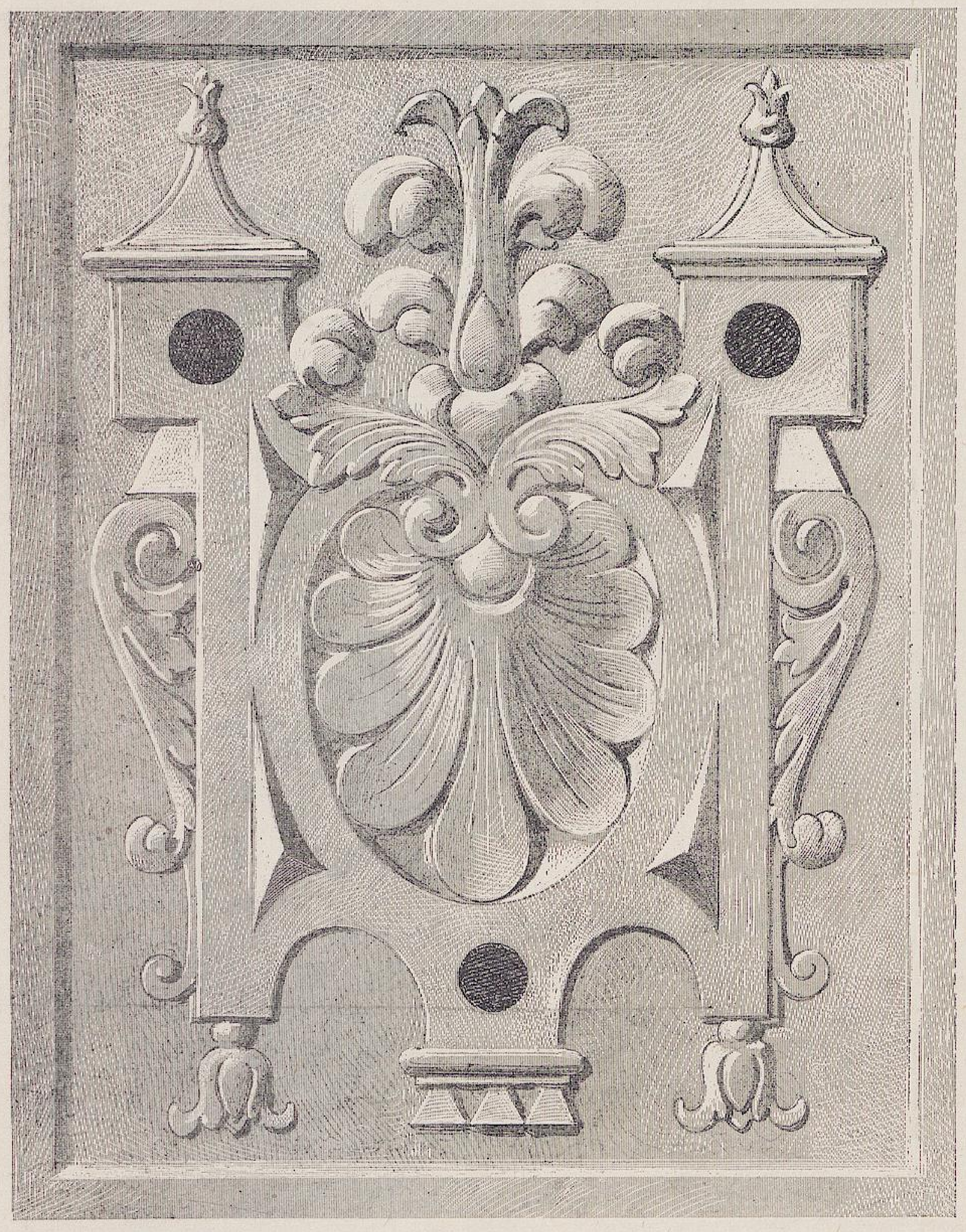
9234

Ce motif, comme celui que nous donnons en regard (p. 3878), est un très curieux et rare spécimen d'un genre de décor, en gravure champlevée, dont nous ne connaissions aucun autre exemple. Il orne une crédence, datée de 1538, faisant partie de l'ameublement du château d'Issogne, dans la vallée d'Aoste; ce meuble appartient à M. le commandeur Avondo, qui a bien voulu nous autoriser à le reproduire.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ÉCOLE LYONNAISE)

DÉTAIL D'UN MEUBLE
EN BOIS SCULPTÉ

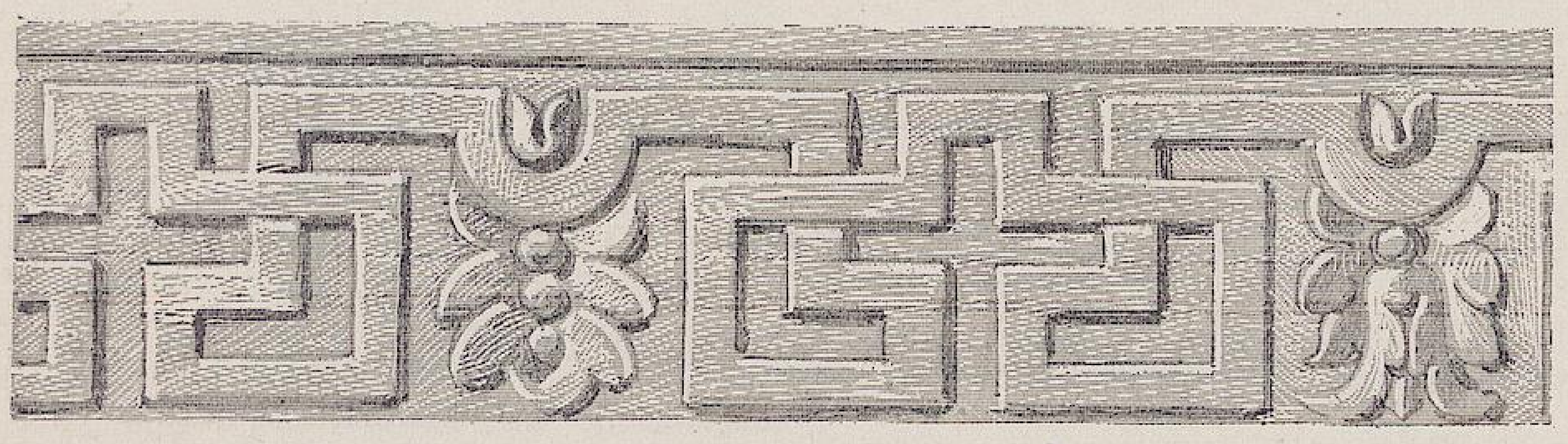
Appartient à MM. Montel et Despérin, sculpteurs à Lyon



9238



9239



9240



9241

Ces quatre détails représentent des motifs de sculpture du XVIe siècle, décorant divers meubles appartenant à MM. Montel et Despérin, sculpteurs à Lyon, qui ont bien voulu nous autoriser à les reproduire. On voit, en 9238, un grand panneau; en 9239 et 9240, des cours de frises moulurées; en 9241, un montant.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ÉCOLE LYONNAISE)

DÉTAIL D'UN VANTAIL
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée de Vienne (Isère)



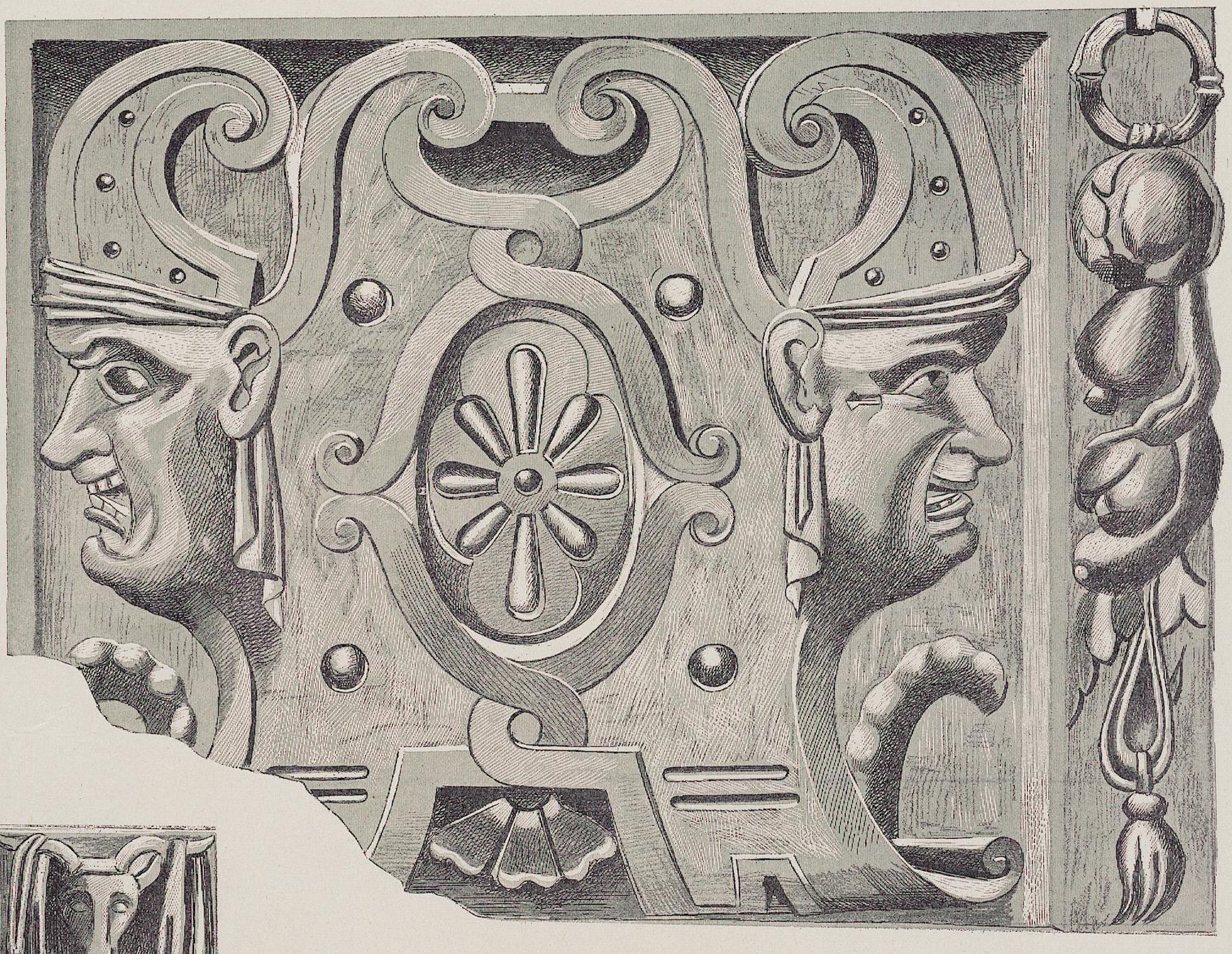
9255

(9255) est la reproduction, grandeur d'exécution, d'un panneau formant vantail ou corps supérieur d'un meuble de forme demi-cylindrique. La partie inférieure se compose de cariatides qui supportent la crédence. Ce beau spécimen de la menuiserie lyonnaise du XVIe siècle appartient au musée de Vienne (Isère), où nous l'avons relevé.

XIIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(FABRICATION PARISIENNE)

COFFRET
EN BOIS SCULPTÉ

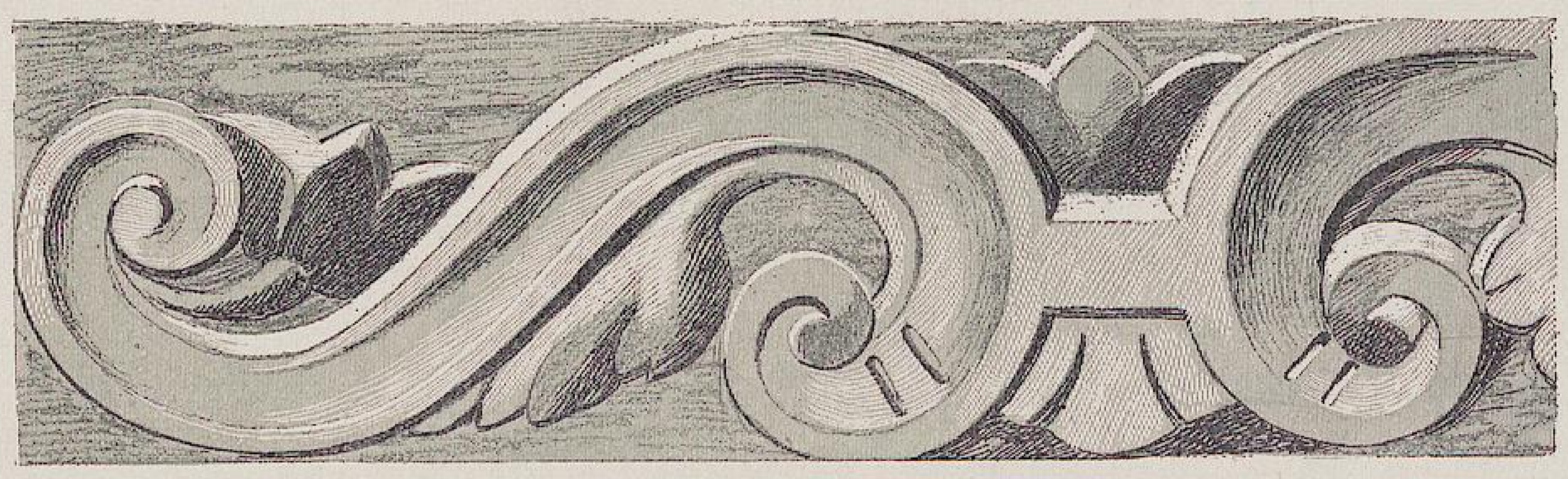
Au Musée Carnavalet, à Paris



9257



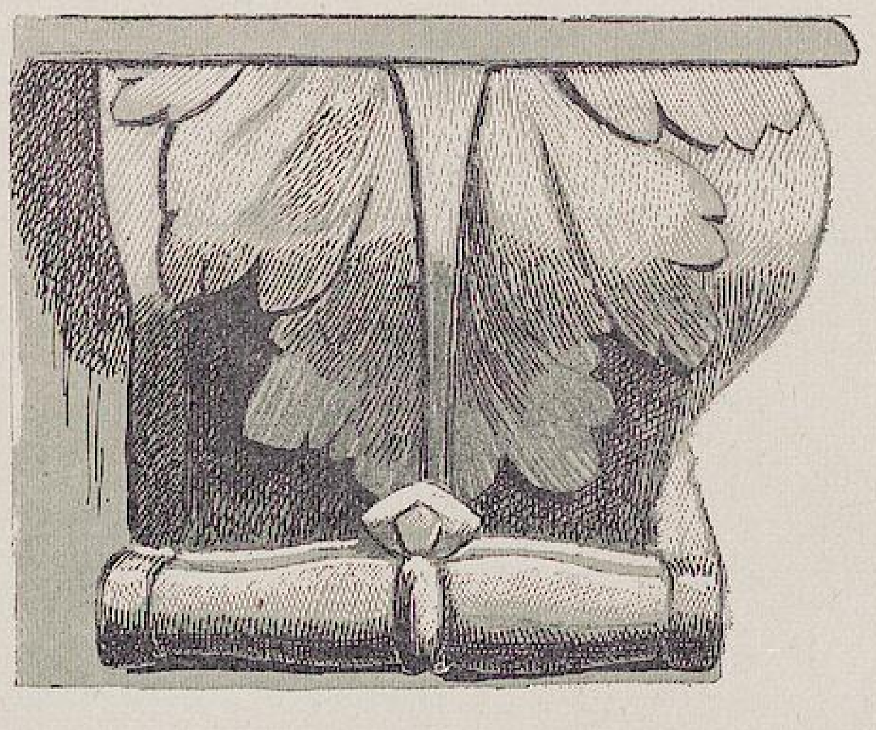
9258



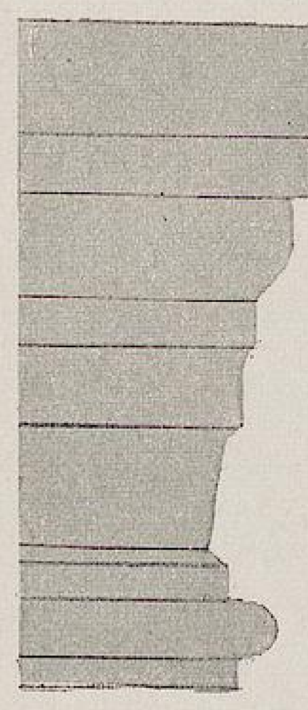
9259



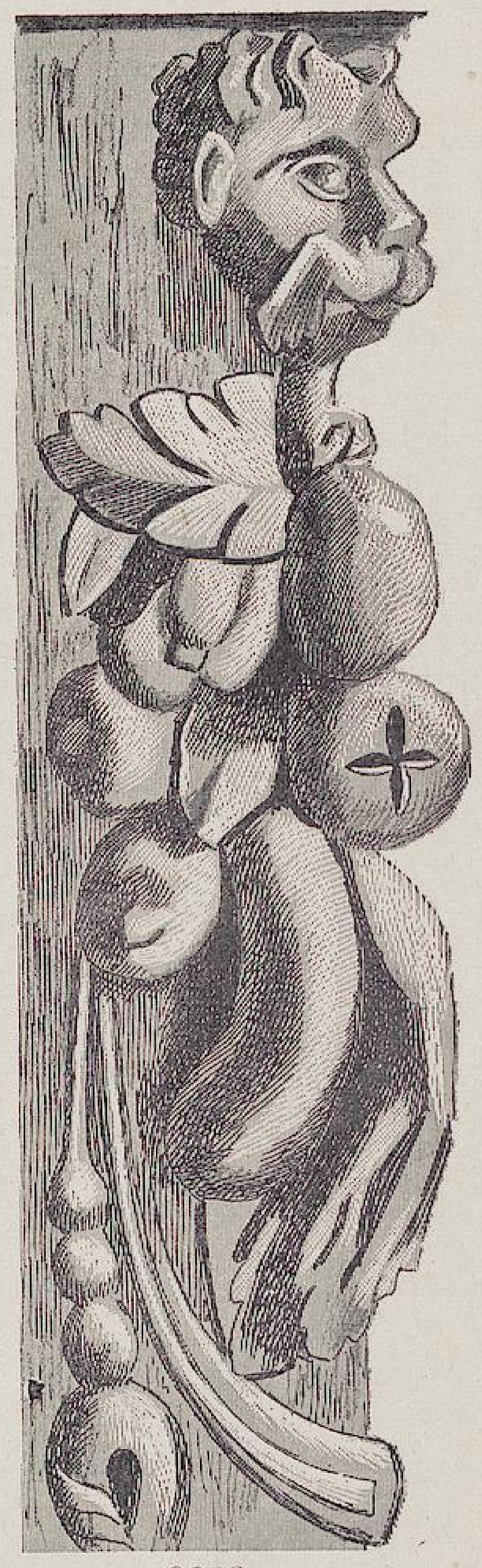
9260



9261



9262



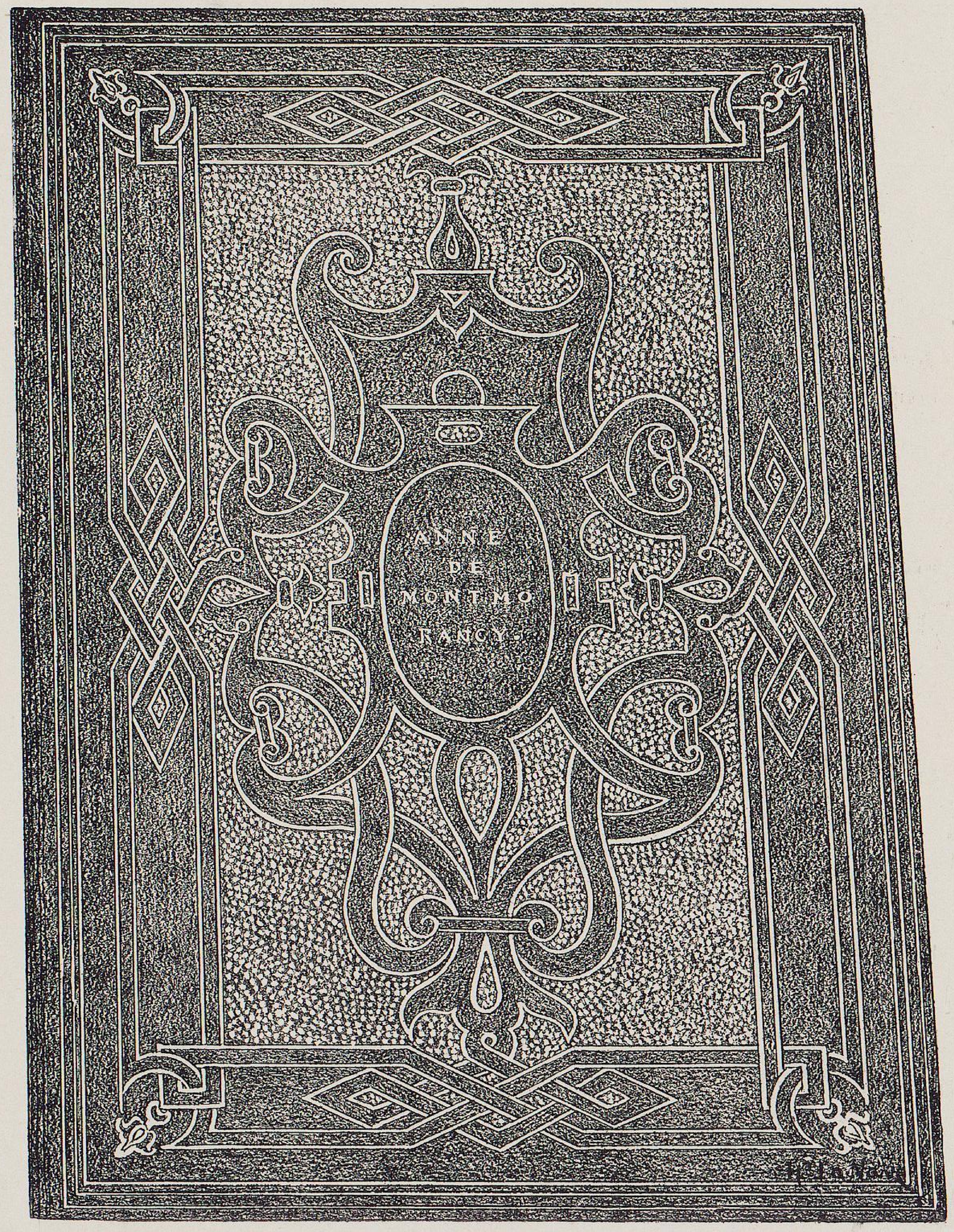
9263

Ce meuble est un spécimen assez rare de la menuiserie courante du XIIIe siècle. Nous donnons, en 9257, un des côtés du coffret; 9258, un détail de la partie inférieure, vue de face; 9260, un des pilastres, vu de face; 9259, la partie inférieure, vue de côté; 9263, un des angles; 9261 le pied, vu de face, et 9262, vu de profil.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS

RELIURES EN CUIR
REHAUSSÉES DE COULEURS
(ÉPOQUE HENRI III)

Au Musée Condé, à Chantilly



9268



9269

Voici encore deux belles reliures, empruntées à la riche collection du Musée Condé, à Chantilly : 9268, recouvre un *Valère le Grand*, portant la date de 1545, dédié au connétable Anne de Montmorency et relié pour lui ; 9269, aux armes de Henri III, recouvre une *Hippostéologie* d'Héroard (sur vélin, 1579) ; les ornements de cette manière, d'une délicatesse extrême de goût et d'exécution, sont gravés en filets dorés.

PRIMAVERA — ESTATE — AVTVNO — INVERNO

39e ANNÉE

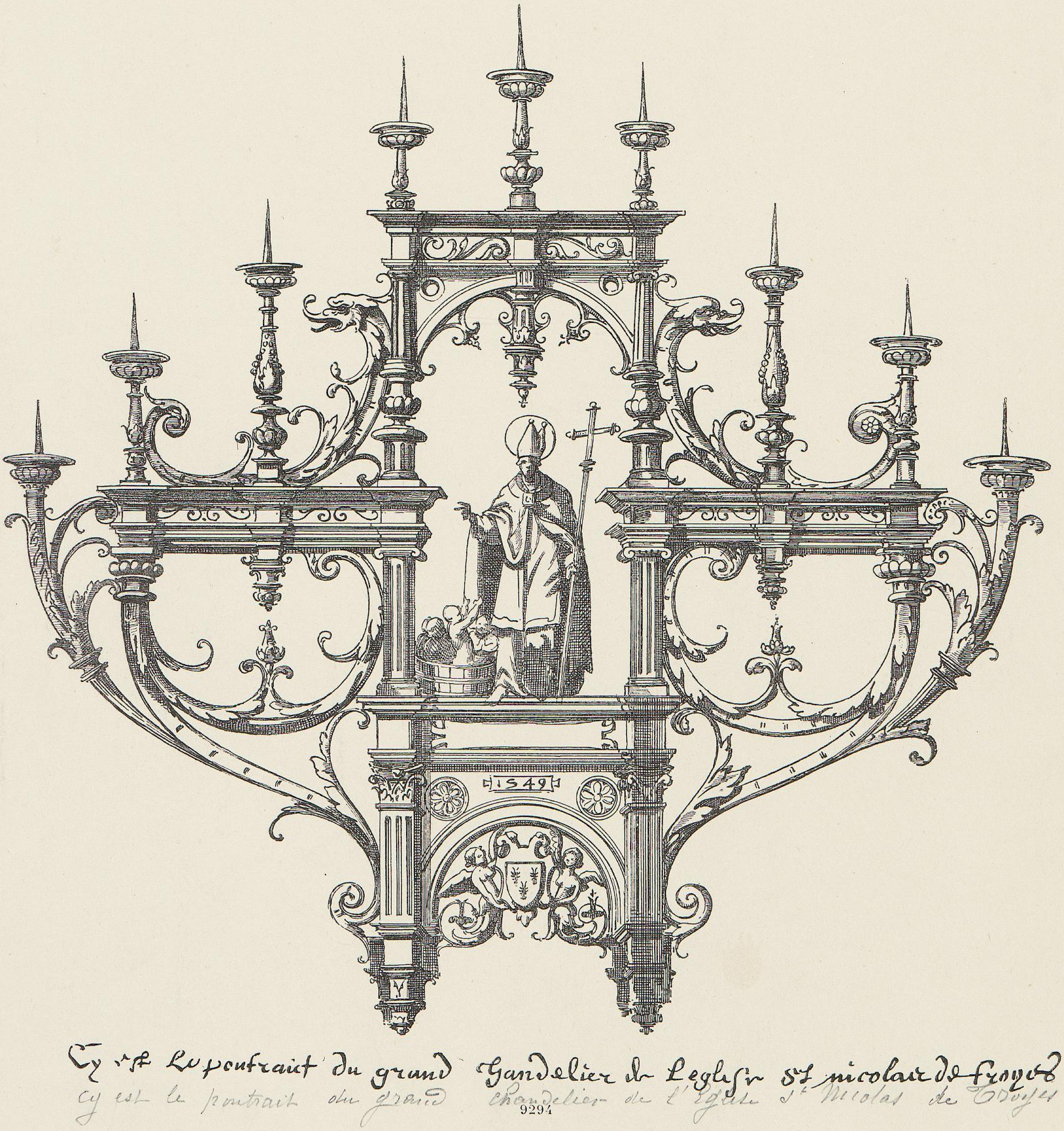
L'ART POUR TOUS

Fondé par Émile REIBER

1900

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
PROJET
(MOBILIER RELIGIEUX)

GRAND CHANDELIER EN CUIVRE
A NEUF BRANCHES
(ARCHIVES DE TROYES)



9294

Nous ouvrons l'année 1900 par une curieuse reproduction, en fac-similé, d'un dessin conservé actuellement à Troyes, aux archives du département de l'Aube, et représentant un chandelier à neuf branches, projeté au XVIe siècle pour l'église Saint-Nicolas. Ce dessin, daté de 1549, porte dans le bas une légende que nous reproduisons ci-dessus; il porte en outre quelques cotes de mesures d'une lecture difficile, mais suffisant à montrer qu'il était destiné à l'exécution (9294).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(VÊTEMENT)

CHASUBLE
ORNÉE DE BRODERIES

Au Musée Condé, à Chantilly



9306

La richesse décorative de cette chasuble (9306) ne lui retire rien de son beau caractère et de son aspect de sobriété; les bandes, teintées en noir sur notre dessin, sont sur fond de velours gros bleu; les broderies, de fils dorés et blanches; le fond du vêtement est brodé de gros fils dorés sur fond uni d'or.

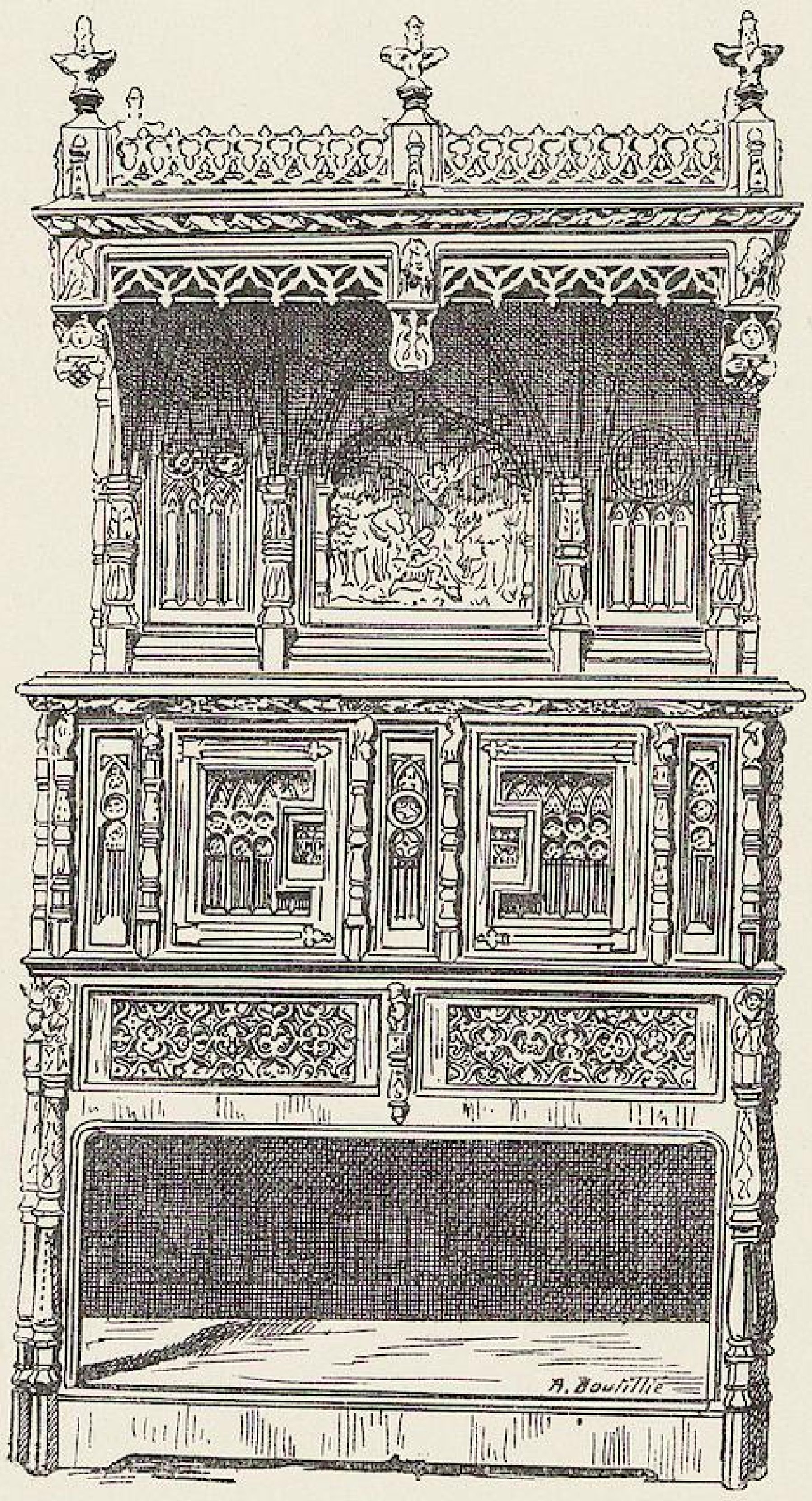
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE BRETONNE
(ÉPOQUE LOUIS XII)

CRÉDENCE
EN BOIS SCULPTÉ

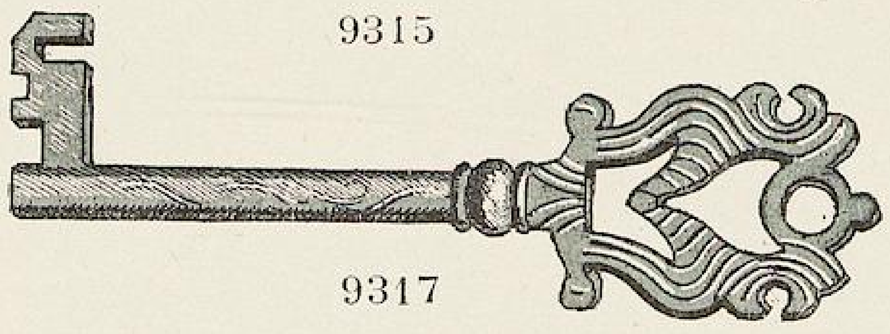
Appartient à Mlle Hazard



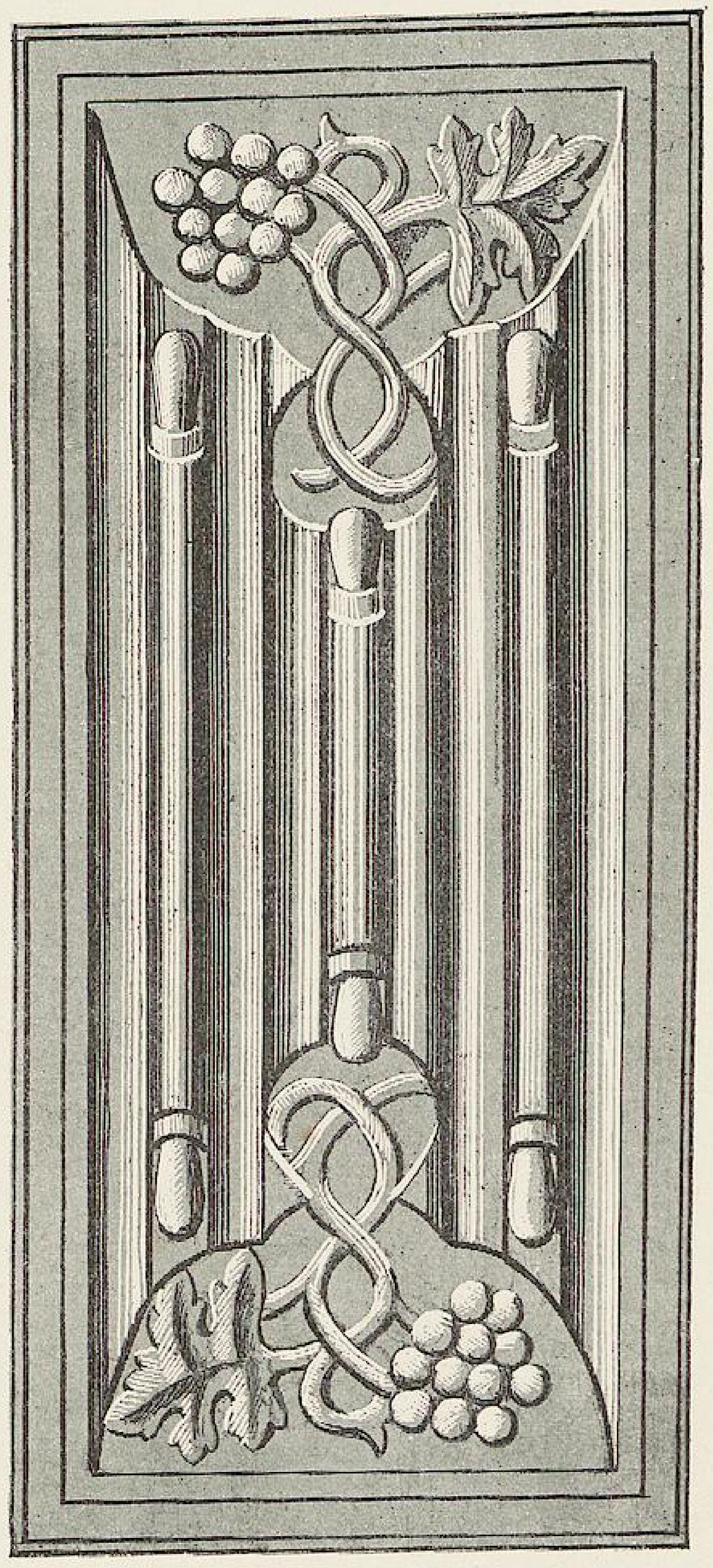
9316



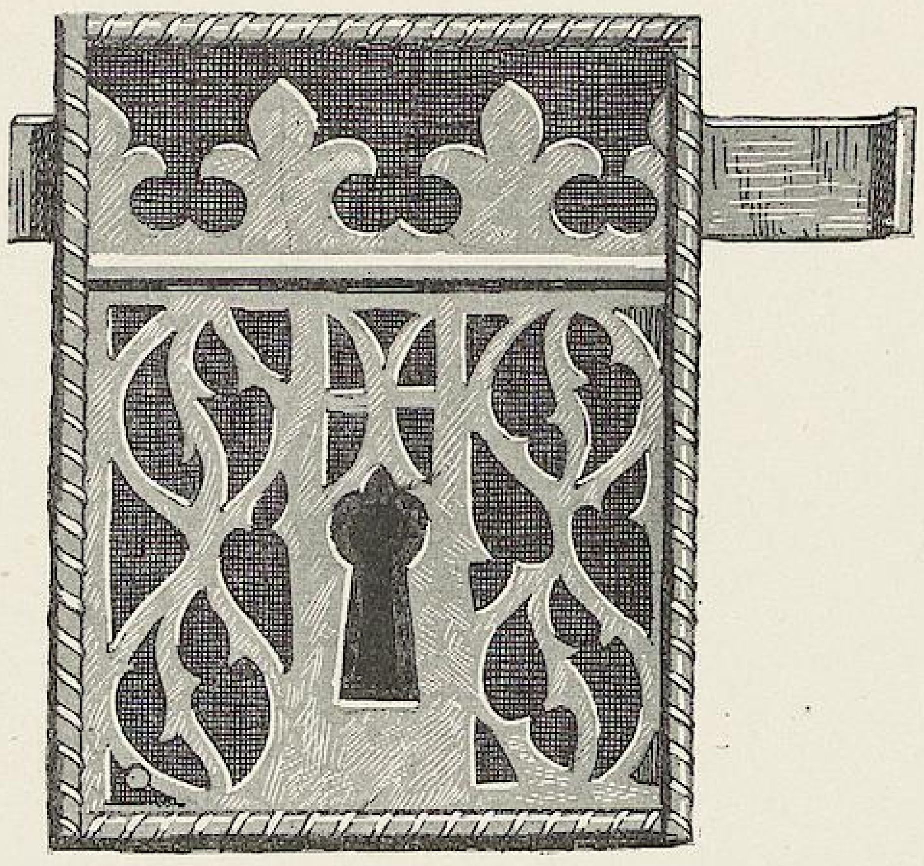
9315



9317



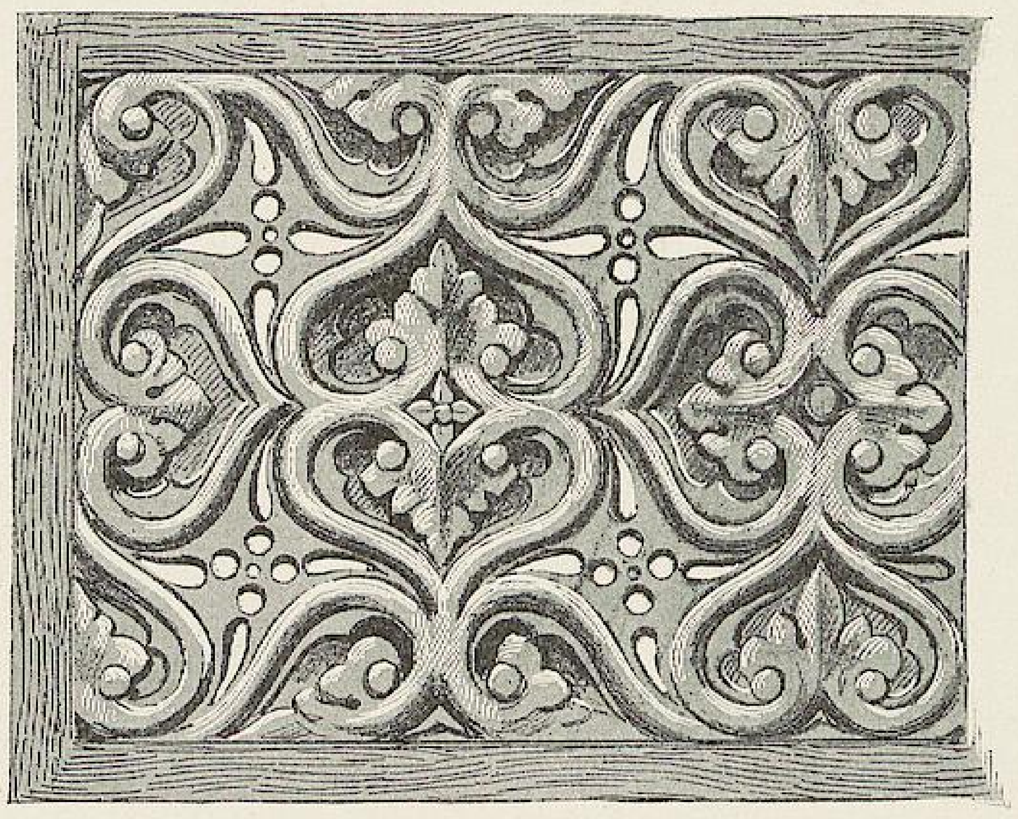
9318



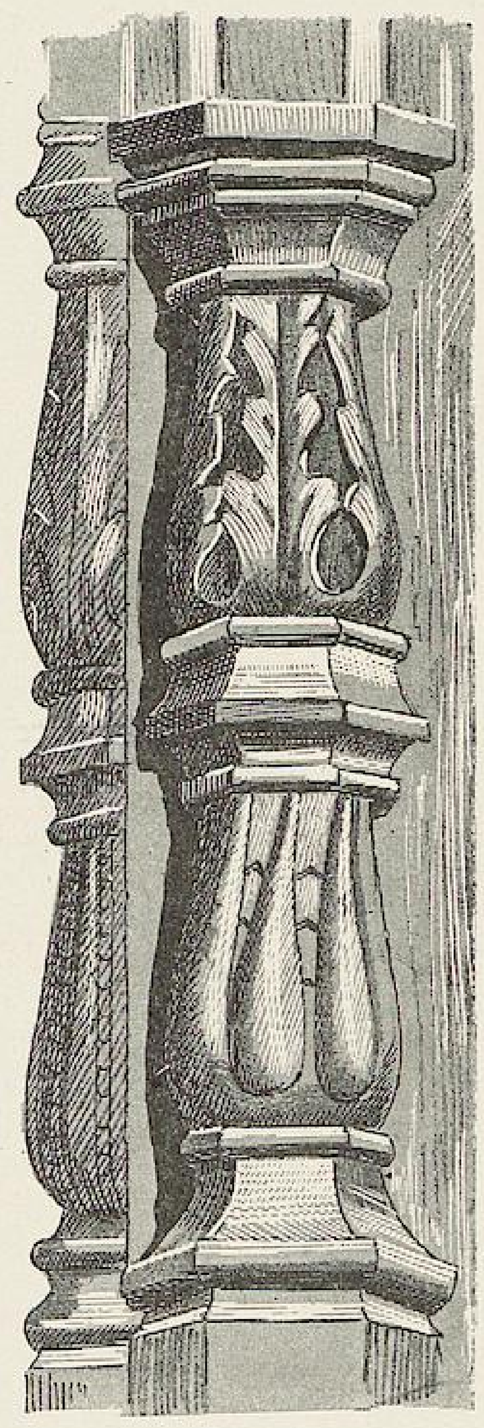
9319



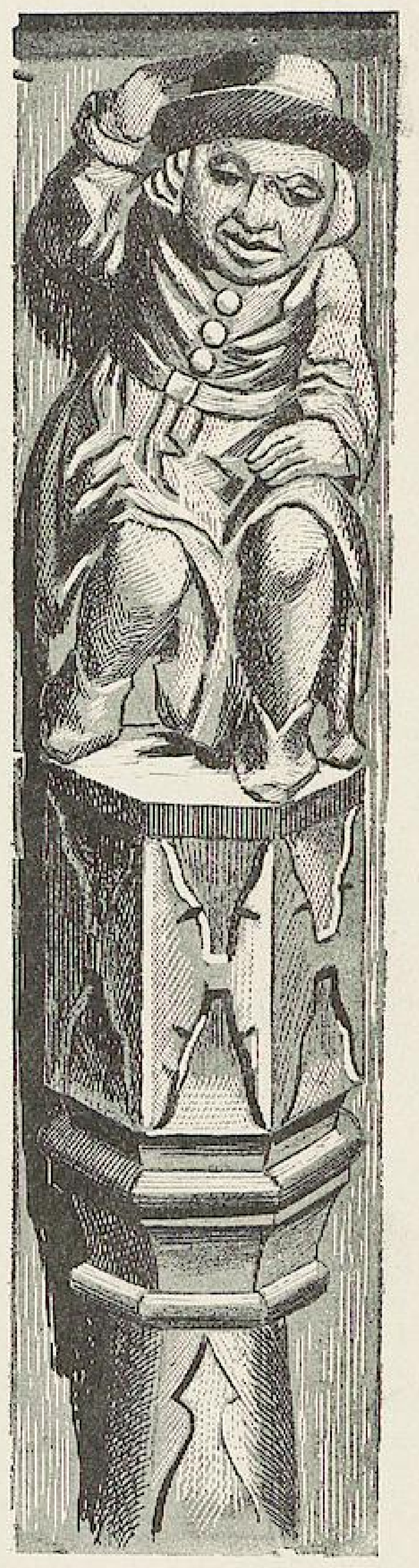
9320



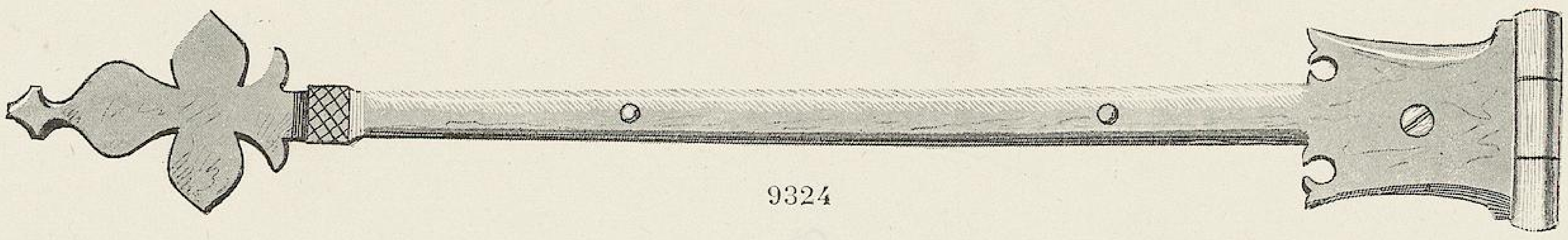
9321



9322



9323



9324

Ce meuble, dont nous donnons l'ensemble (9315), d'une origine incontestablement bretonne, est depuis de longues années dans la famille de la propriétaire actuelle, Mlle Hazard, qui a bien voulu nous autoriser à le reproduire ; sur quelques parties du meuble subsistent encore des traces de peinture. Nous compléterons prochainement, par une seconde planche de détails, la monographie de ce curieux spécimen de menuiserie courante appliquée à l'art religieux.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATION INTÉRIEURE)

PLAFOND EN VOUSSURE
MAISON, « DITE » DE JEANNE D'ARC

A Orléans



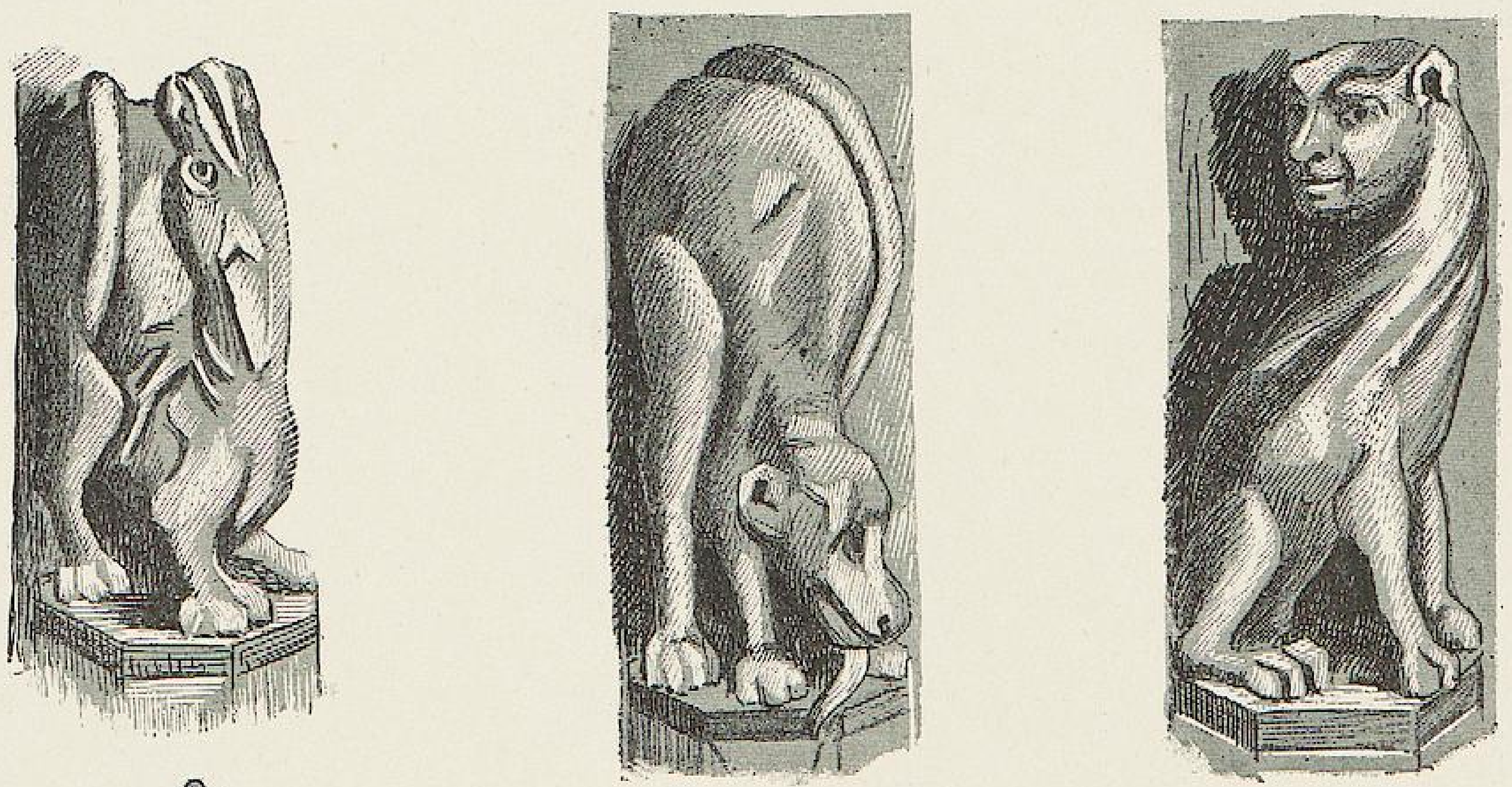
9340

La maison, dite de Jeanne d'Arc, à Orléans, renferme, dans ses dépendances, un petit oratoire dont le plafond, haut de 3 mètres, a la forme d'une voûte. Ce plafond, en pierre sculptée en relief, est orné de gracieuses arabesques. Le fond est peint en bleu; les arabesques sont rehaussées de filets d'or.

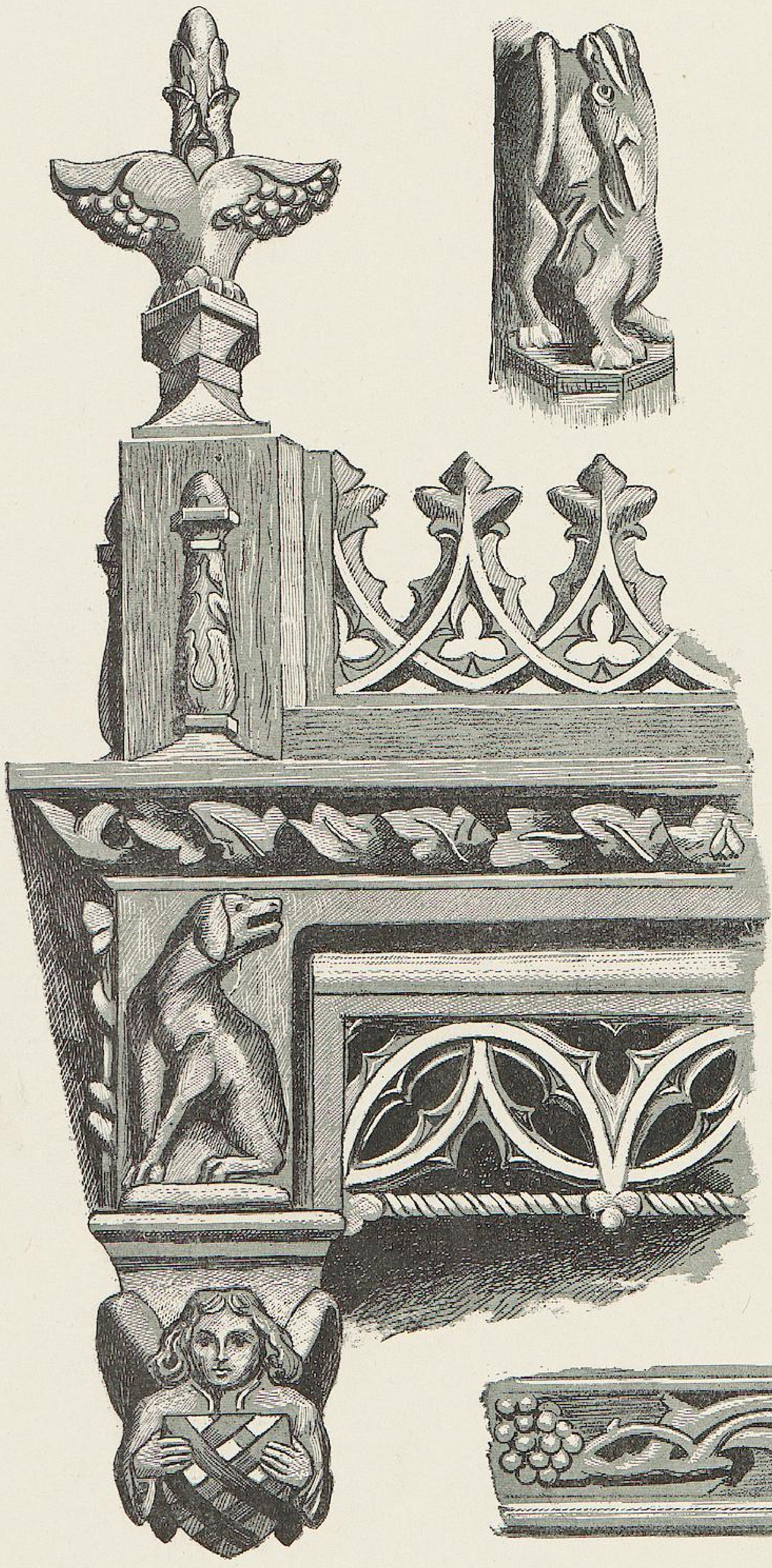
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE BRETONNE
(ÉPOQUE LOUIS XII)

CRÉDENCE
EN BOIS SCULPTÉ

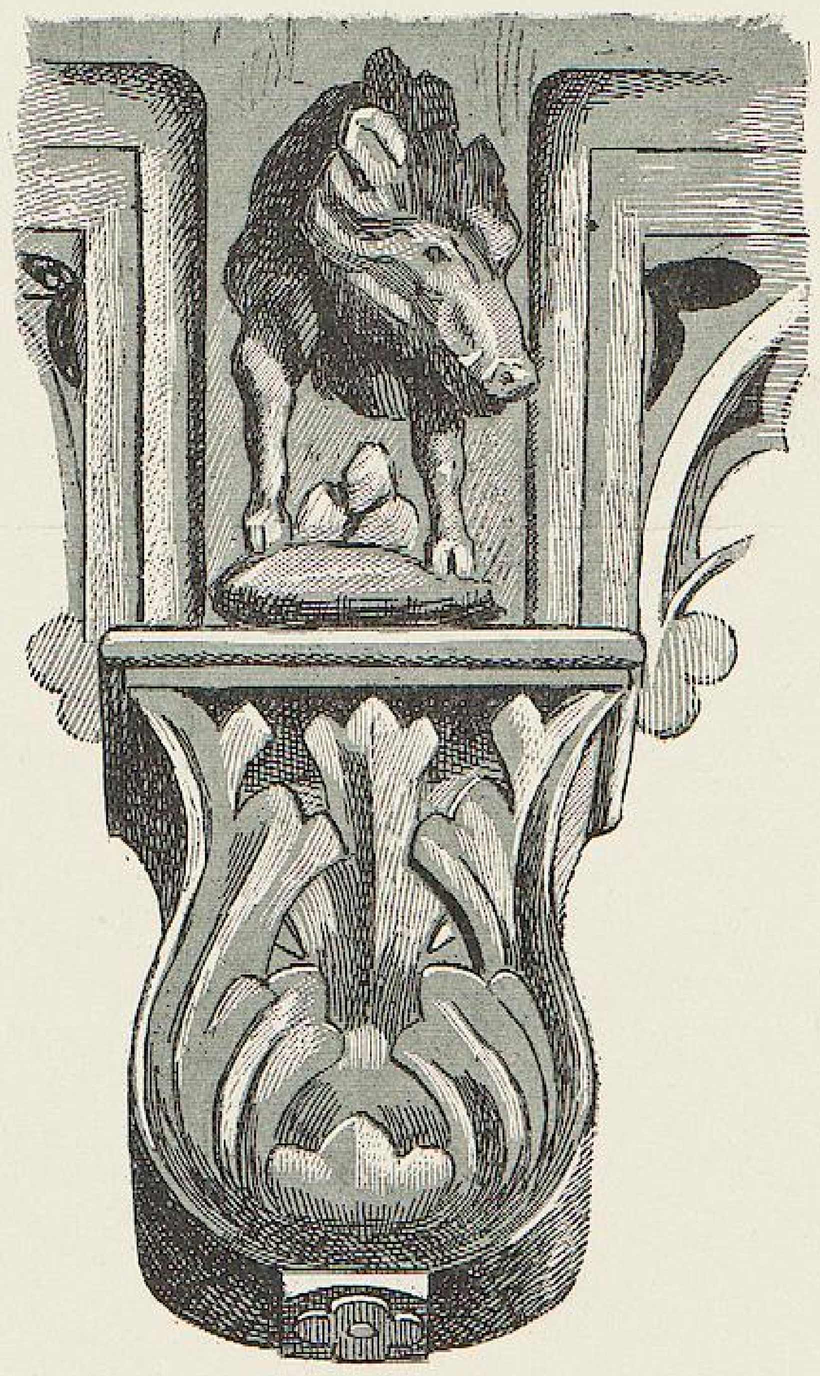
Appartient à Mme Hazard



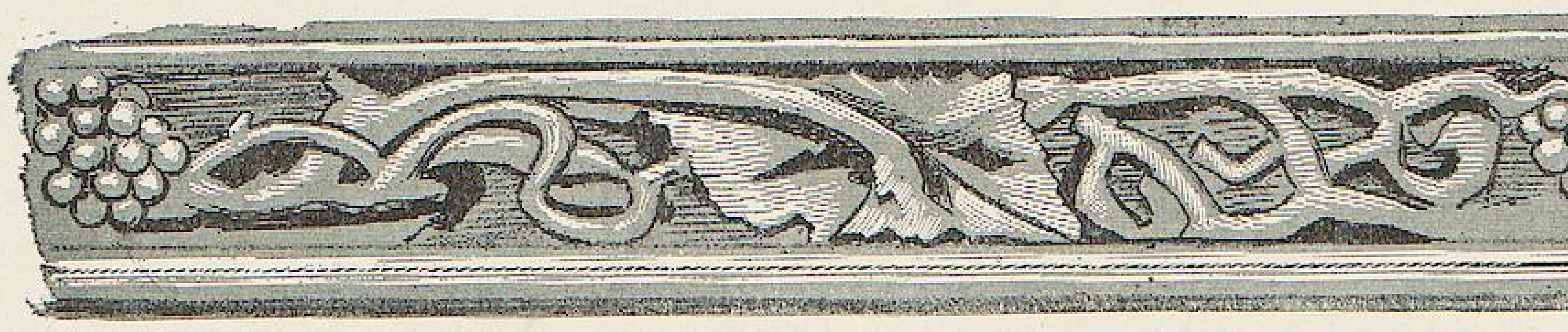
9344 à 9346



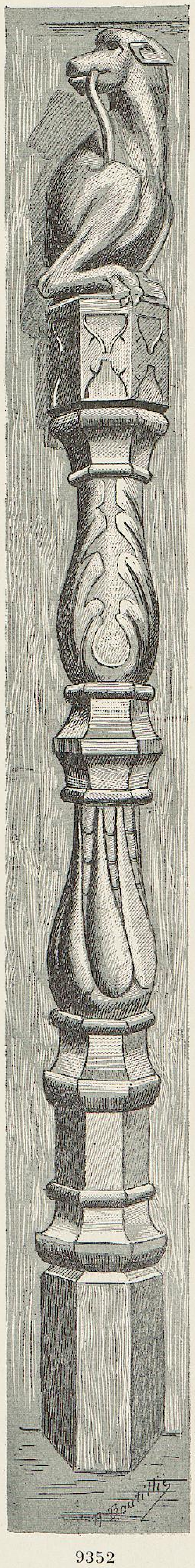
9347



9348



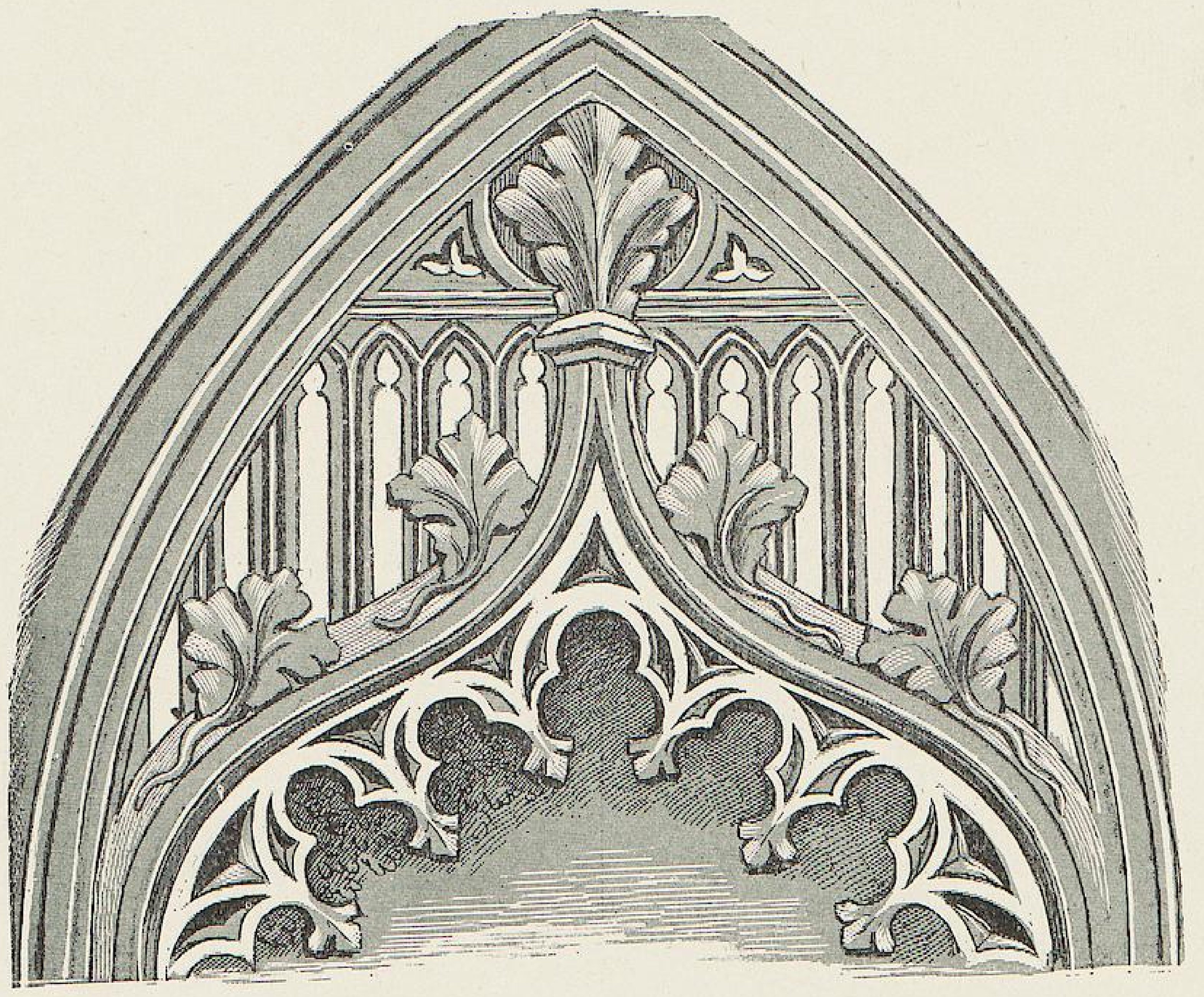
9349



9352



9350



9351

Cette planche complète celle que nous avons donnée dans le numéro précédent (p. 3903), numéro auquel nous prions le lecteur de vouloir bien se reporter ; 9347 est un détail du baldaquin ; 9351 la partie supérieure du cadre central ; 9352 une colonnette ; 9344 à 9346, 9348 et 9350, les figures grotesques placées sur les colonnettes.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR BOIS)

CADRE
EN CHÊNE SCULPTÉ

Musée Condé, Château de Chantilly



9359

Le cadre (9359) est en chêne brun foncé et rehaussé, à ses parties saillantes, d'un large filet doré. Il mesure 0m,55 de hauteur. Le portrait qu'il encadre est celui d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre : c'est un de ces beaux et rares émaux, aux couleurs si vigoureuses, de Léonard Limousin. On lit au bas de l'émail la signature L. L. Le vêtement et la coiffure du personnage sont noirs; le fond est gros bleu. L'émail tient directement à la menuiserie du cadre. Trois autres encadements, semblables à celui-ci, ont été exécutés au XVIe siècle pour contenir d'autres émaux du même artiste, représentant Louis de Bourbon, duc de Montpensier; Jeanne d'Albret et Jean de Bourbon, comte d'Enghien; ces trois émaux, dans leurs cadres, font encore partie des riches collections du château de Chantilly

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

Au Musée du Louvre

LES ÉVANGÉLISTES

PAR JEAN GOUJON



9363



9364

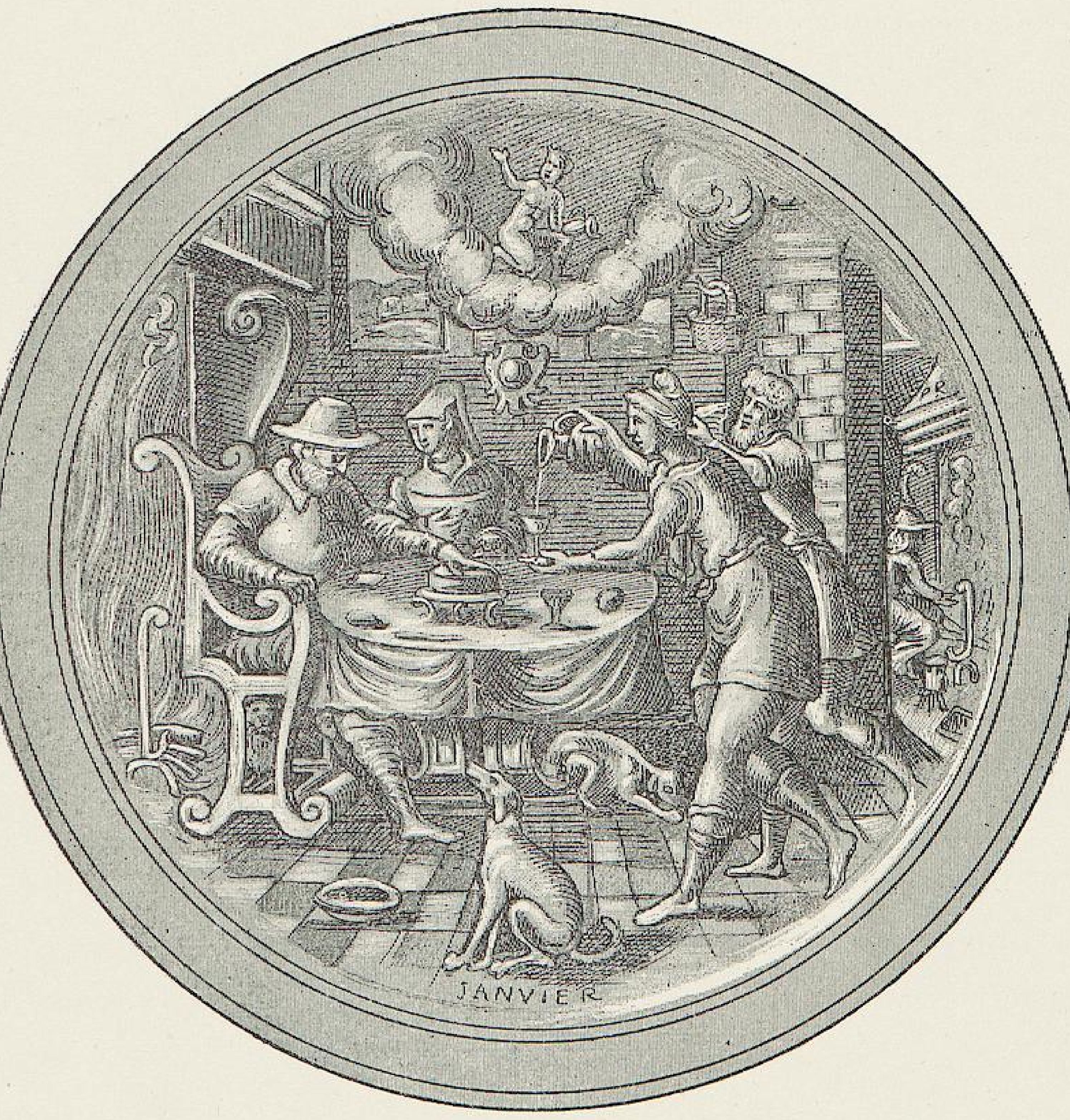
M. Desertenne.

Nous donnons, ci-dessus, deux des quatre Évangélistes qui accompagnaient *la Déposition du Christ,* bas-reliefs sculptés sur pierre par Jean Goujon, en 1541, pour la décoration du jubé de Saint-Germain-l'Auxerrois. 9363 représente saint Luc; 9364, saint Marc. *La Déposition du Christ* provient du Musée des monuments français; les quatre Évangélistes ont été acquis par le musée du Louvre, en 1850.

XVIe SIECLE — ÉCOLE LIMOUSINE
(ÉMAUX)

LES MOIS DE L'ANNÉE
(ASSIETTES DE PIERRE REYMOND)

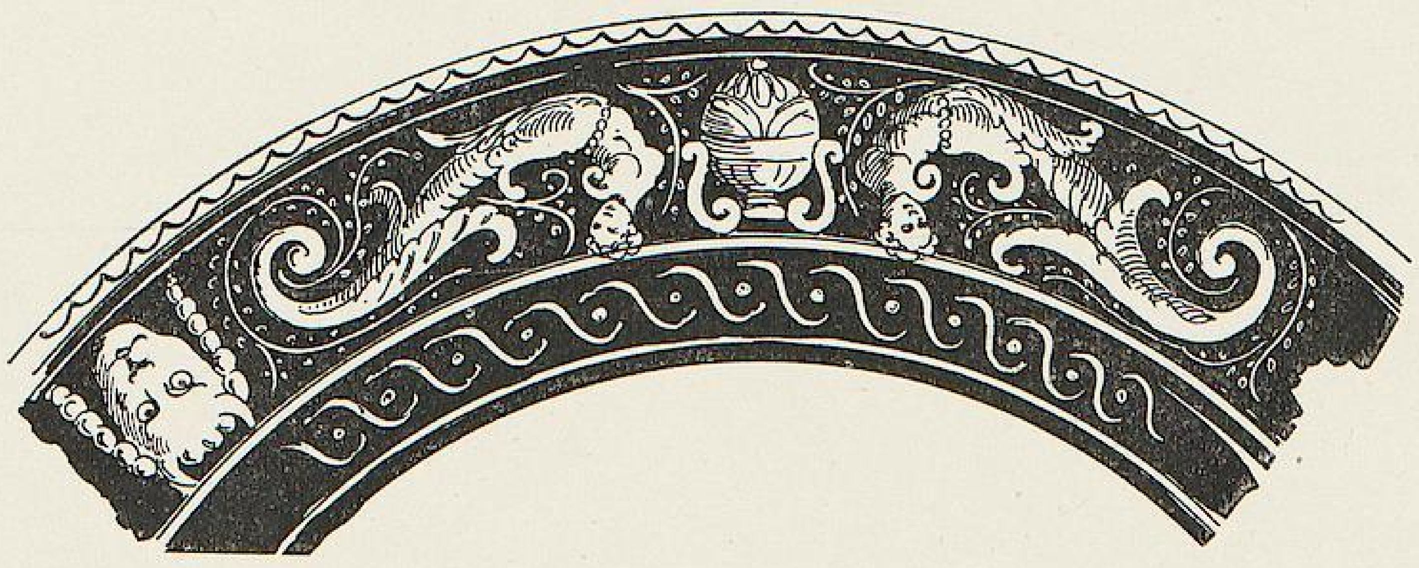
Au Musée du Louvre



9365



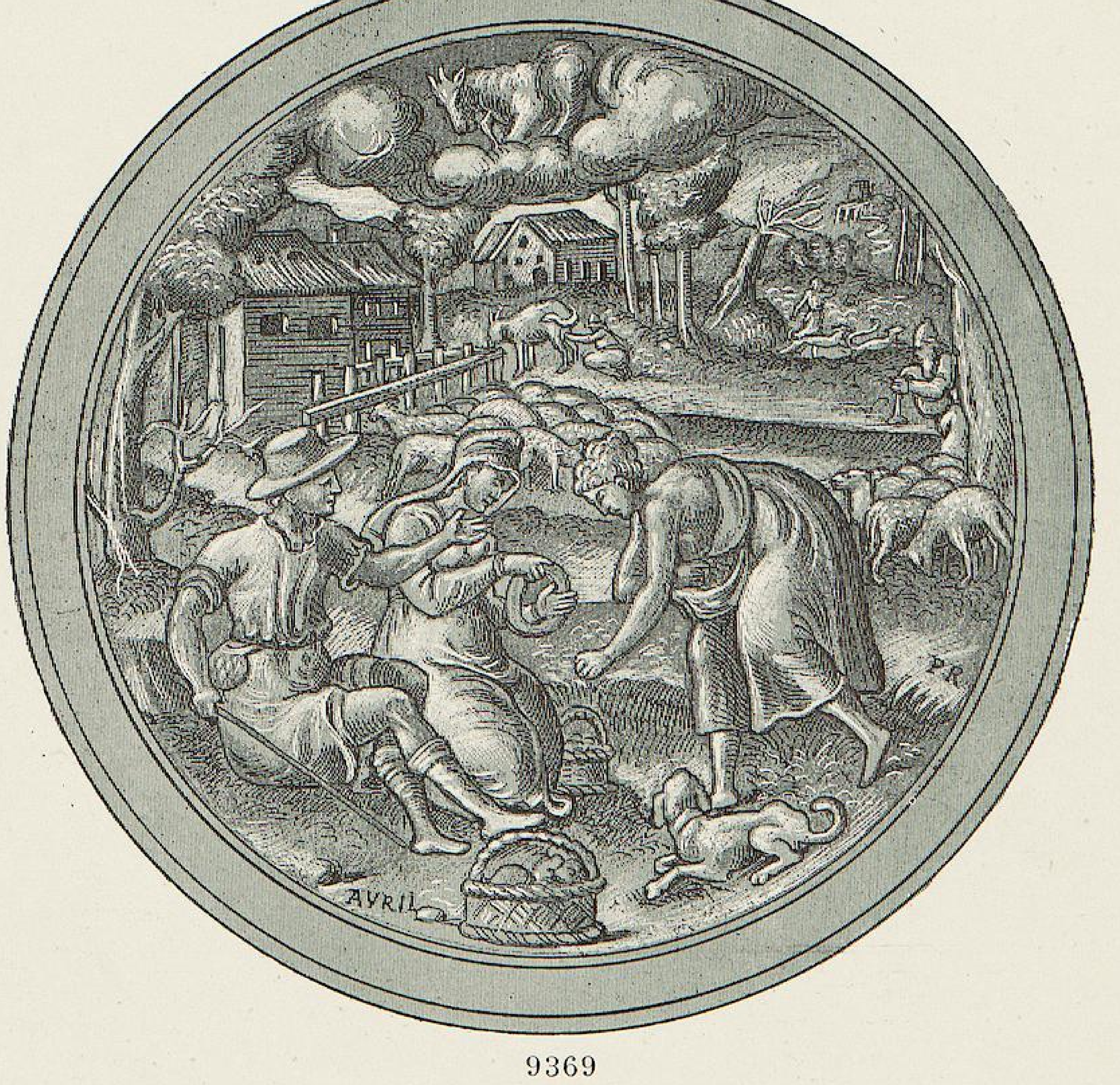
9366



9367



9368



9369

Ces assiettes, qui se trouvent dans la galerie d'Apollon, au musée du Louvre, sont l'œuvre de Pierre Reymond, émailleur à Limoges, et ont dû être exécutées dans la seconde moitié du seizième siècle. 9365 représente janvier; 9366, février; 9368, mars; 9369, avril. En 9367, nous donnons un détail de l'ornement qui fait bordure.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI II)

COFFRE A LINGE
EN BOIS SCULPTÉ

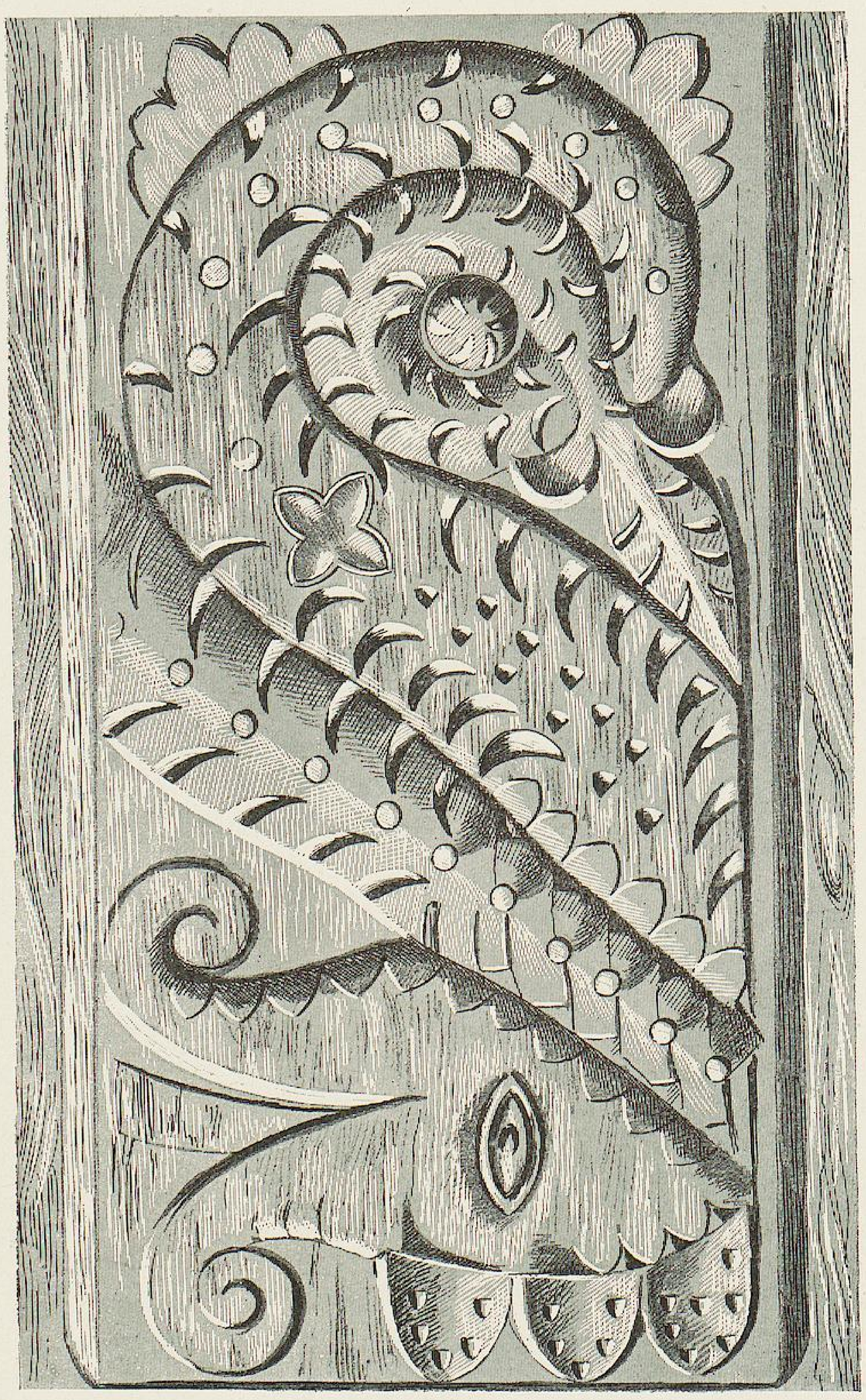
Au Musée Carnavalet, Paris



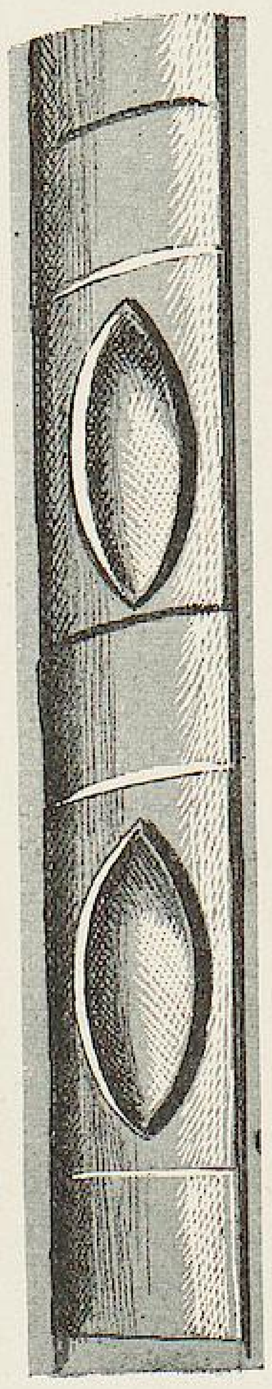
9393



9394



9396



9395



9397

Ce coffre à linge, exécuté à l'époque de Henri II, offre cette particularité curieuse et intéressante que l'ouvrier qui l'a fabriqué s'est inspiré, évidemment, de matériaux ou de documents du VIe siècle qu'il avait sous les yeux ou qu'on lui avait imposés comme modèle (voir notamment nos 9394, 9396 et 9397).

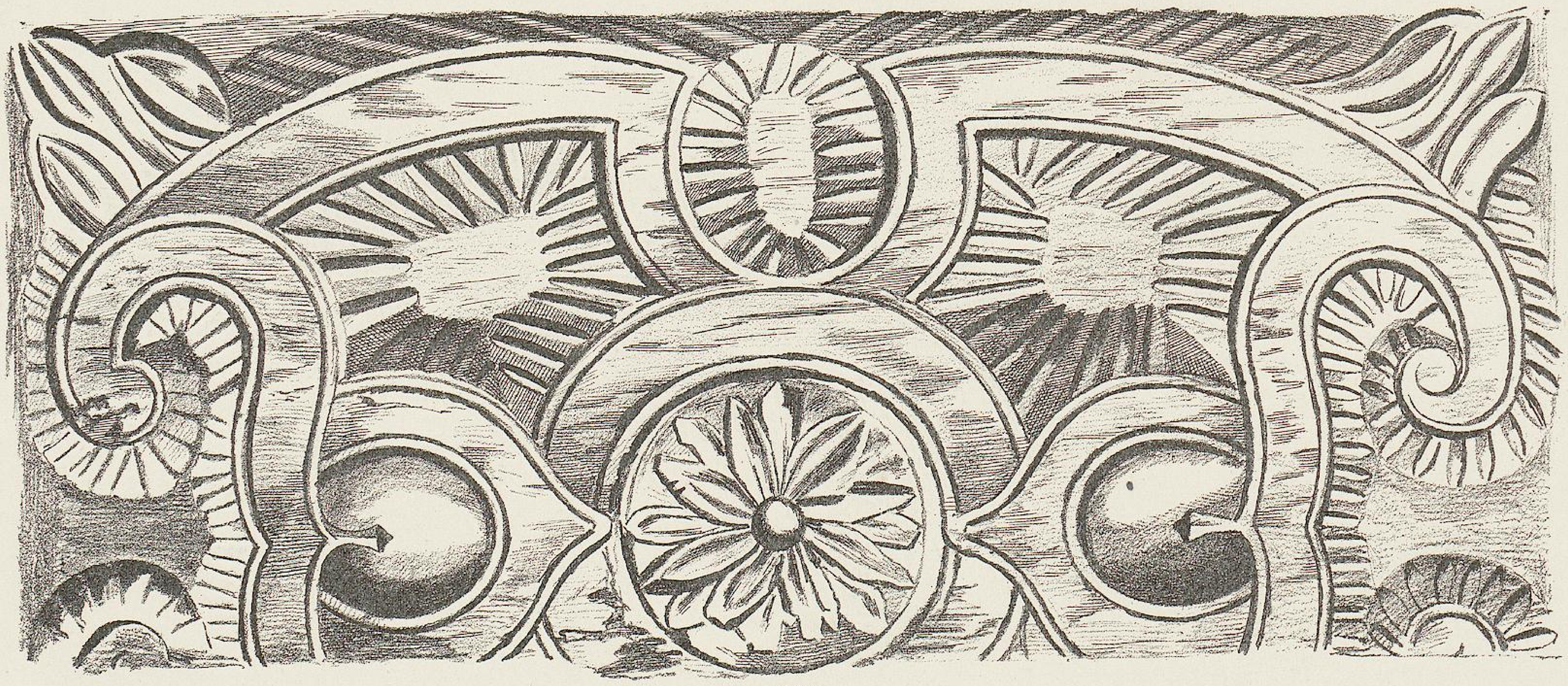
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ÉPOQUE HENRI II)

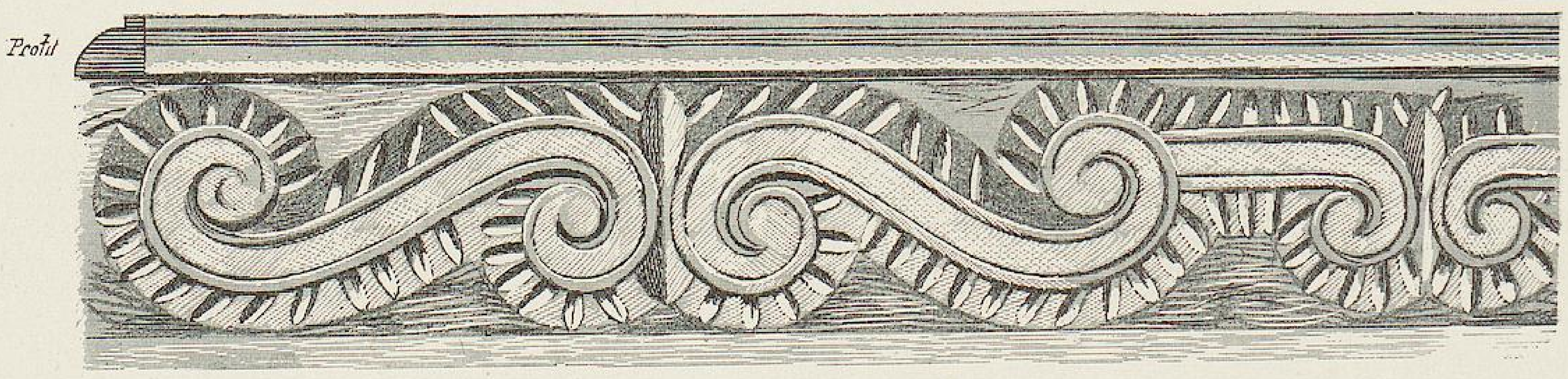
COFFRE A LINGE

EN BOIS SCULPTÉ

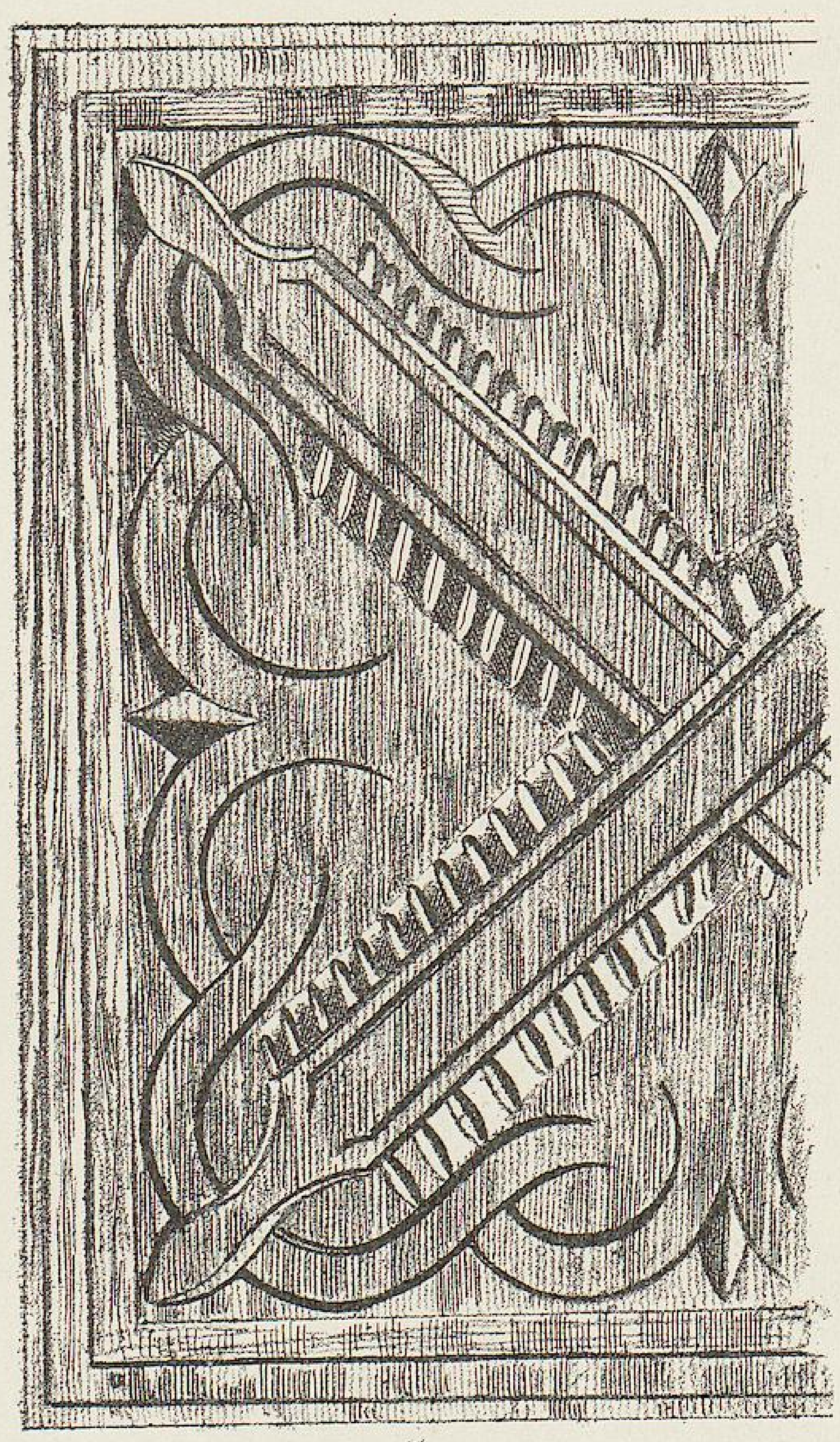
Au Musée Carnavalet



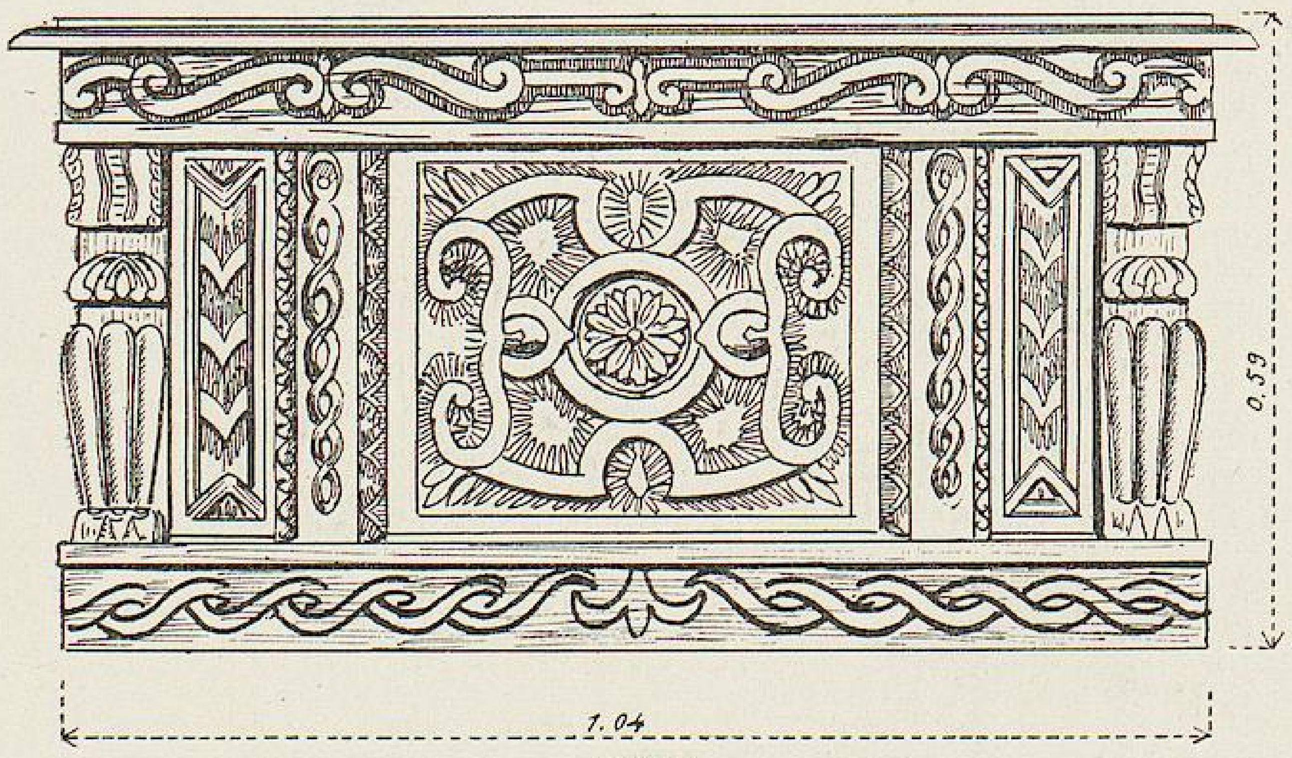
9420



9421



9422



9423



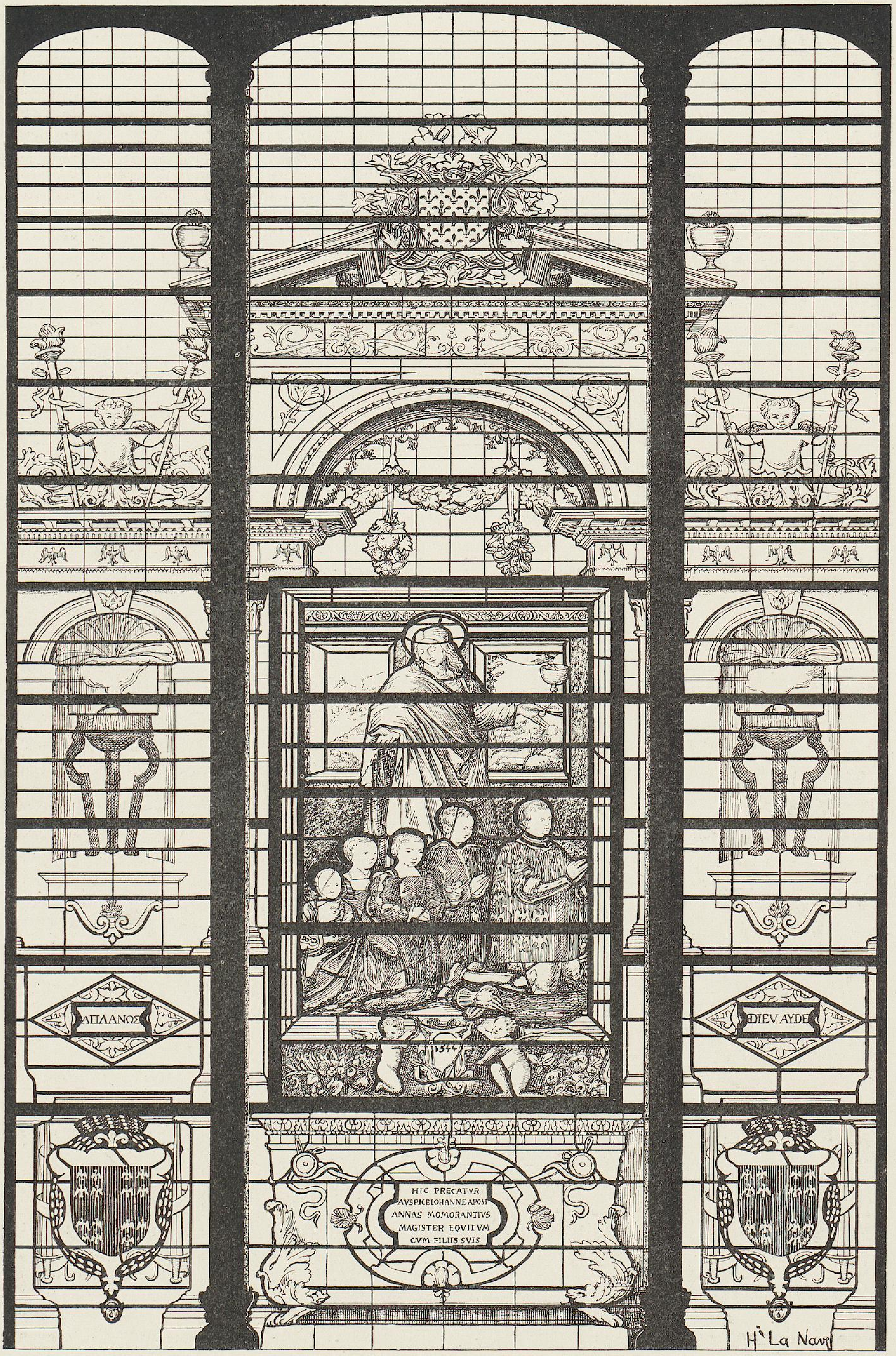
9424

Ce coffre, exécuté dans un atelier parisien au commencement de l'époque Henri II, est en chêne sculpté. Il mesure 1m,04 de largeur sur une hauteur de 59 centimètres, comme l'indique la petite vue géométrale que nous donnons en 9423 ; 9420 à 9422 et 9424 sont des détails du même meuble à plus grande échelle.

XVIe SIECLE — ART FRANÇAIS
(VITRAUX)

GRANDE VERRIERE
DE LA CHAPELLE

Château de Chantilly, Musée de Condé



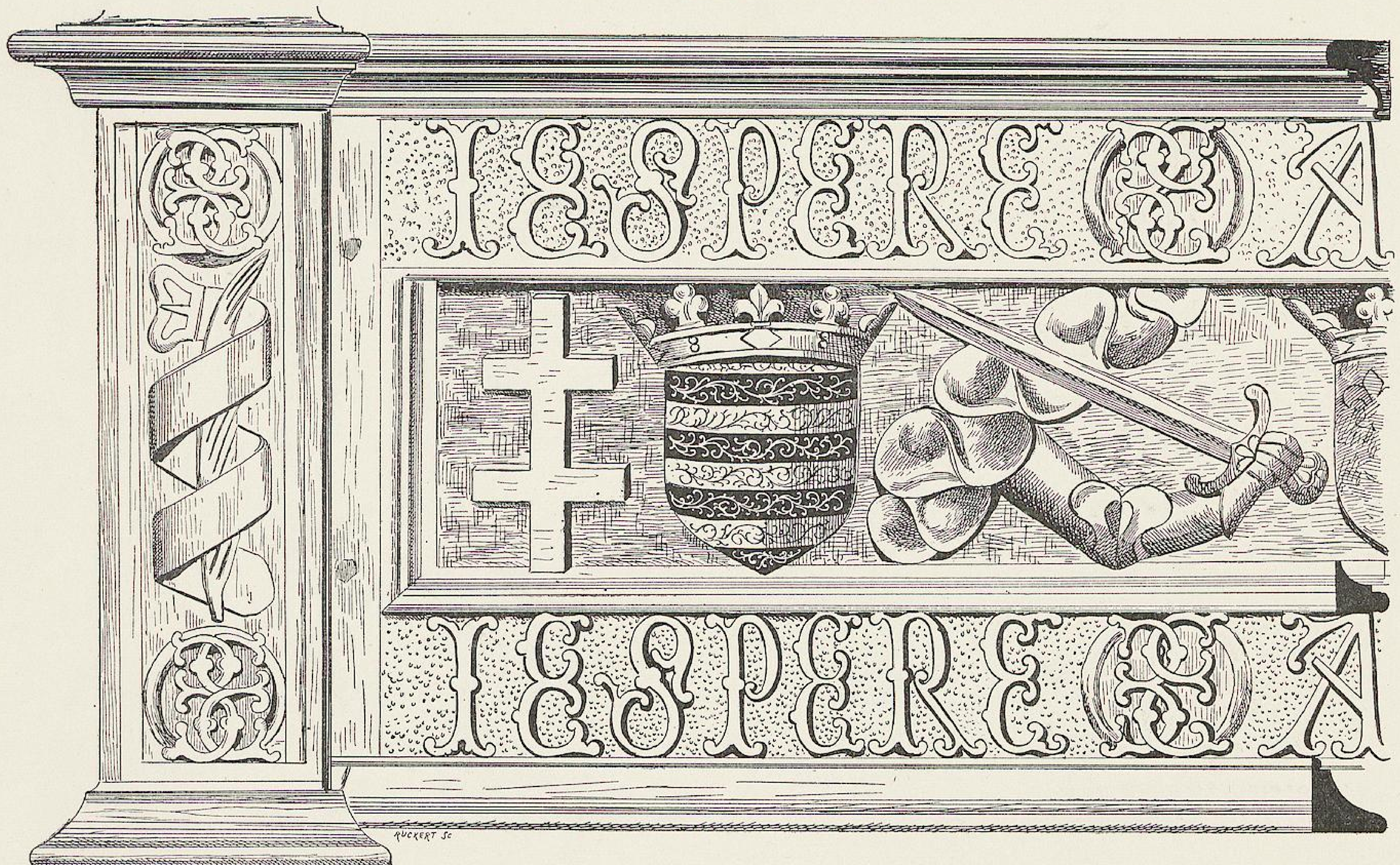
9455

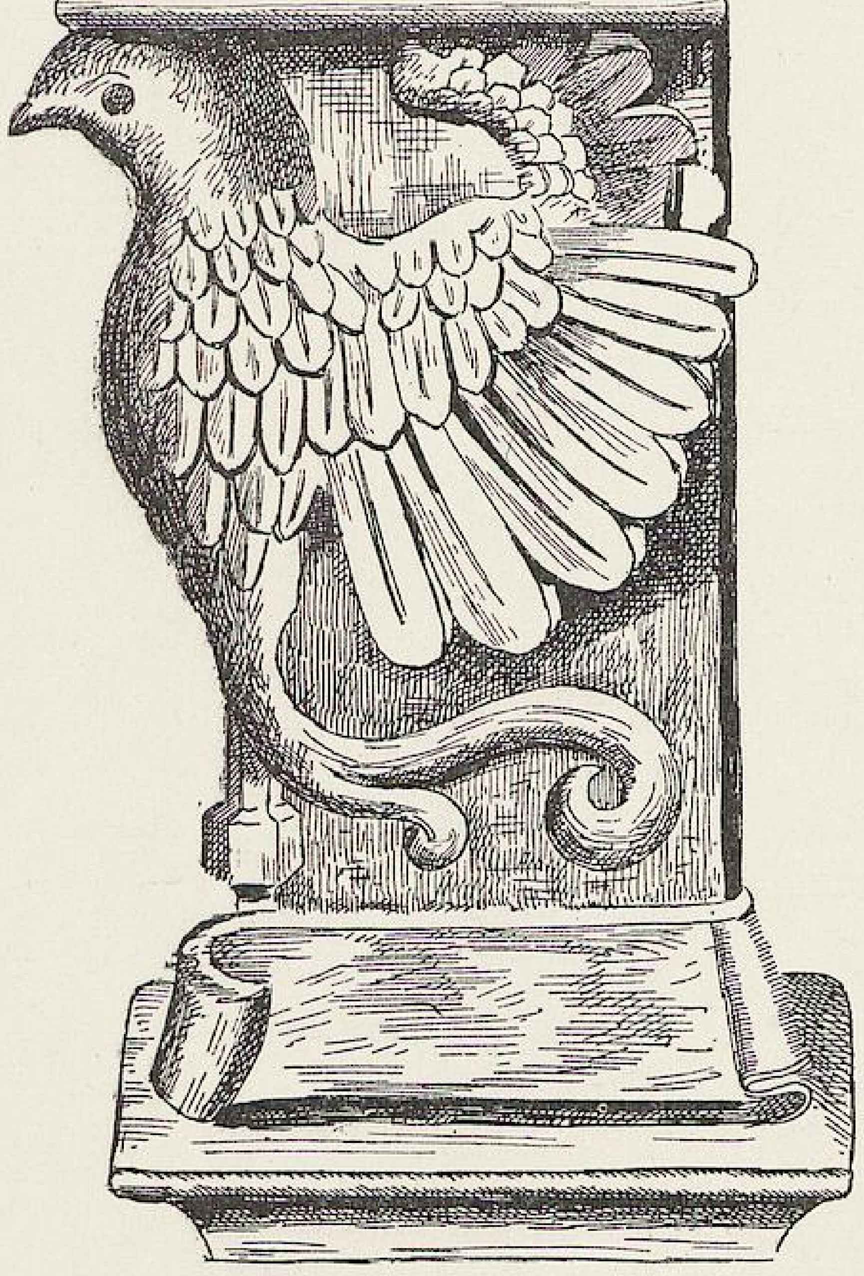
La chapelle du château d'Ecouen possédait des vitraux d'une grande richesse de coloris, placés aujourd'hui dans la chapelle du château de Chantilly. Celui donné (9455) est daté de 1544. Il représente le connétable de Montmorency et sa famille en prières; le sujet est encadré d'une composition architecturale surmontée d'un fronton.

XVIe SIECLE — ÉCOLE LORRAINE (MOBILIER)

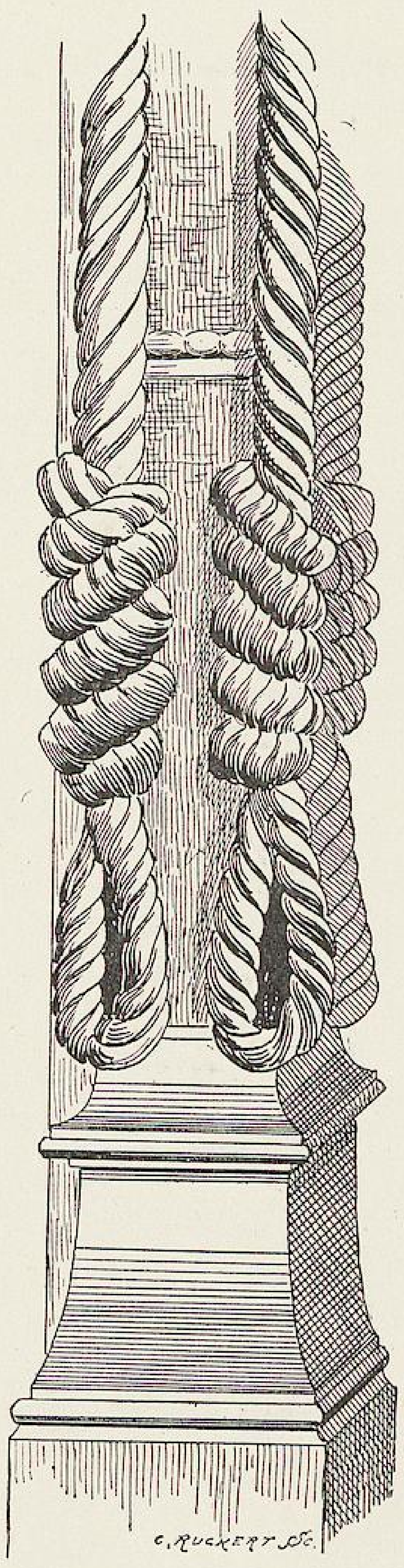
GRAND LIT DE PARADE (MUSÉE DE NANCY)

Exposition universelle de 1900

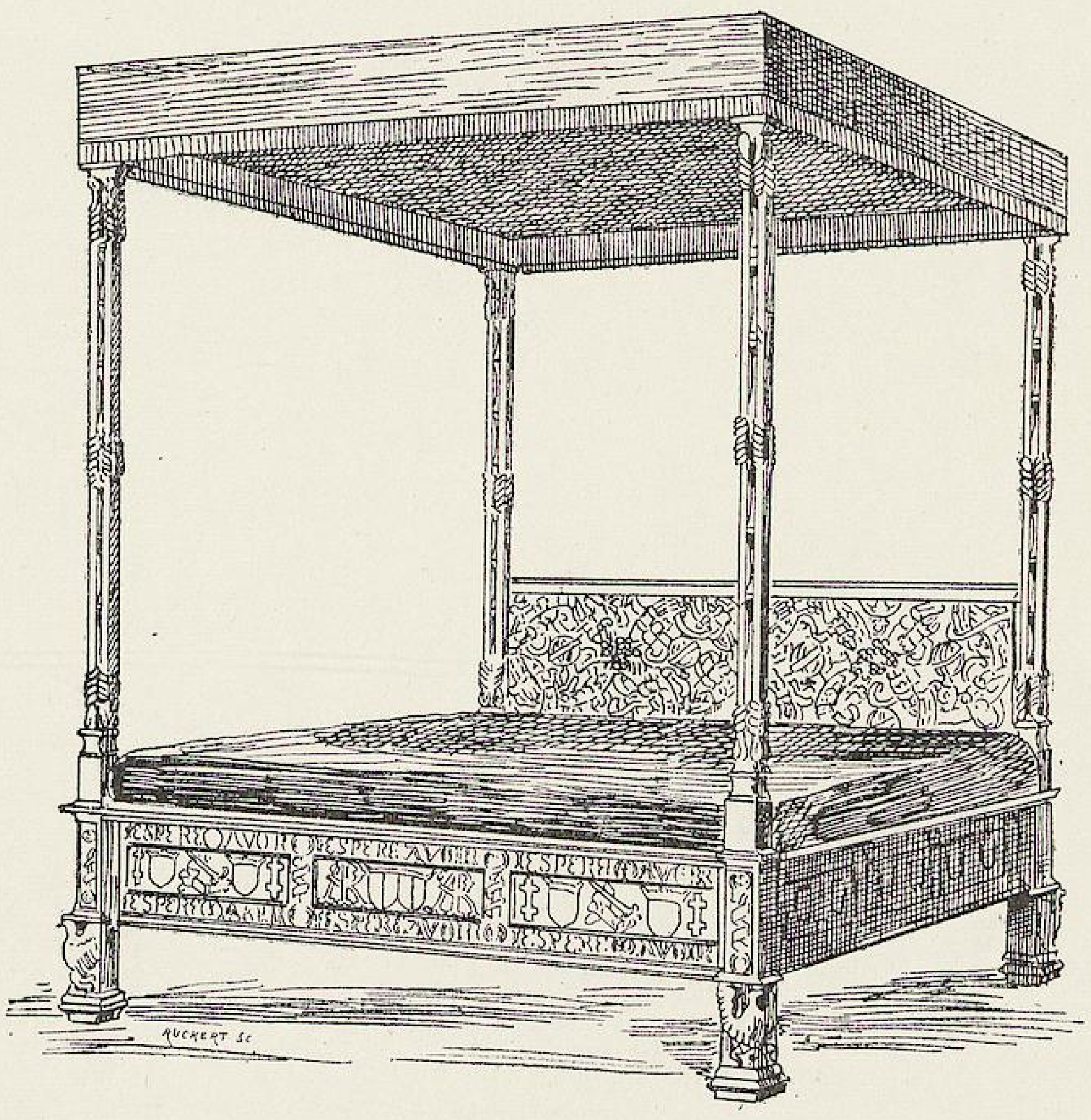




9478



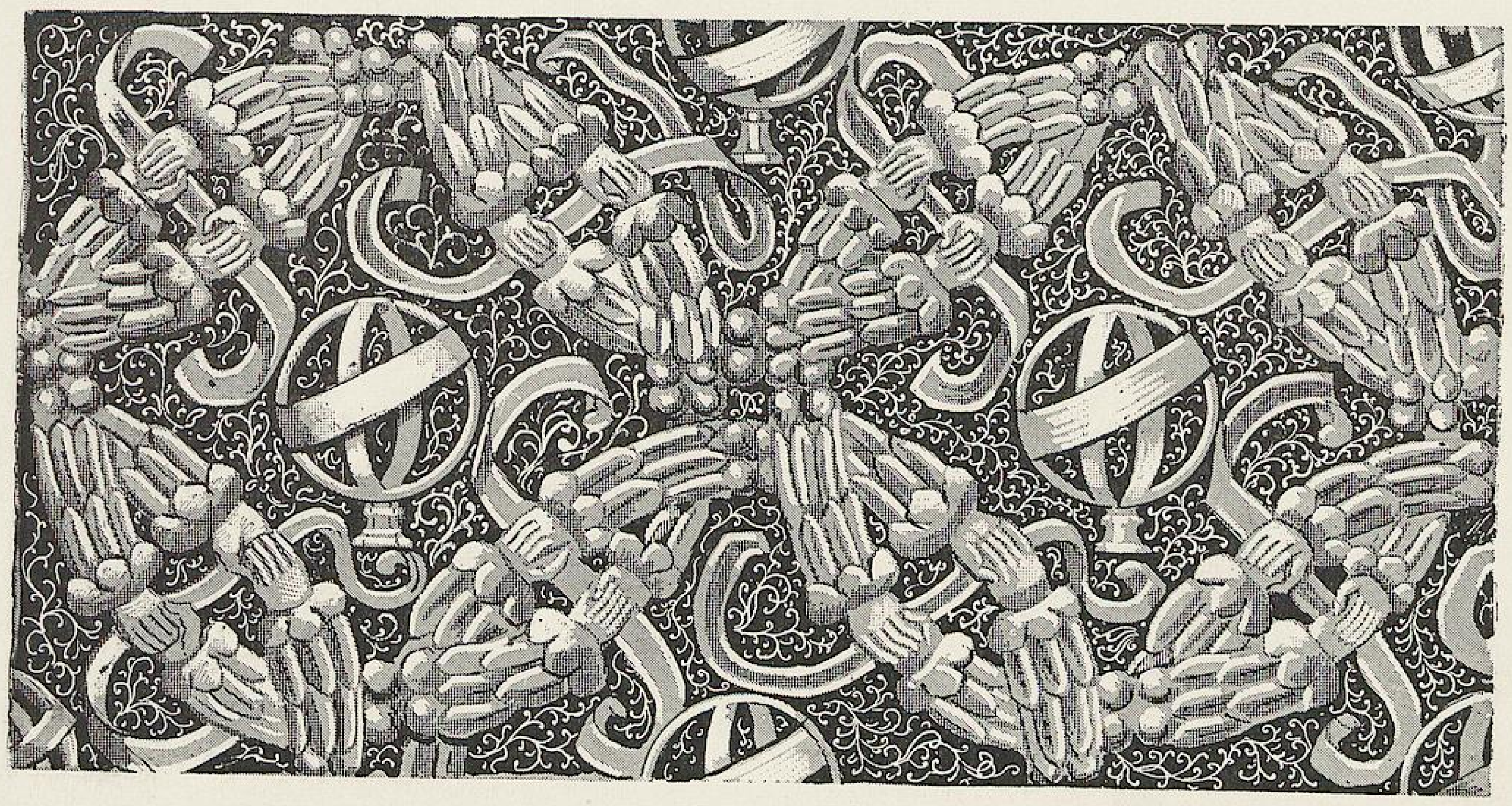
9480



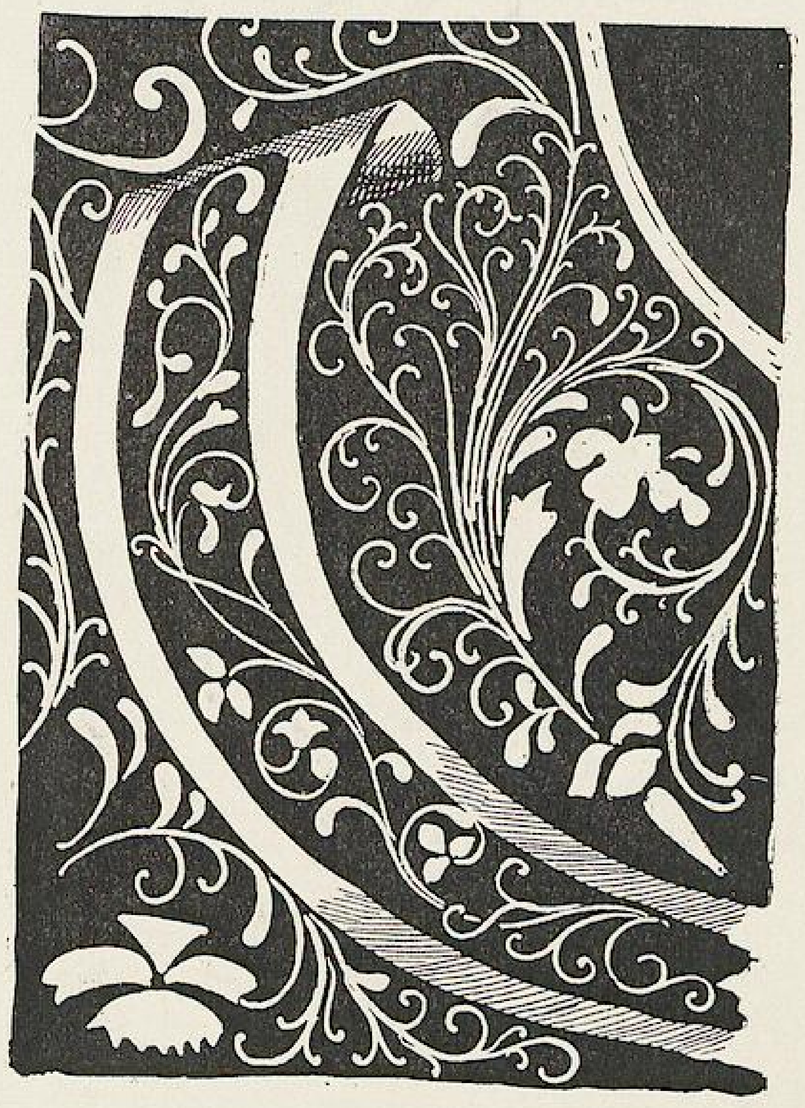
9479



9481



9482



9483

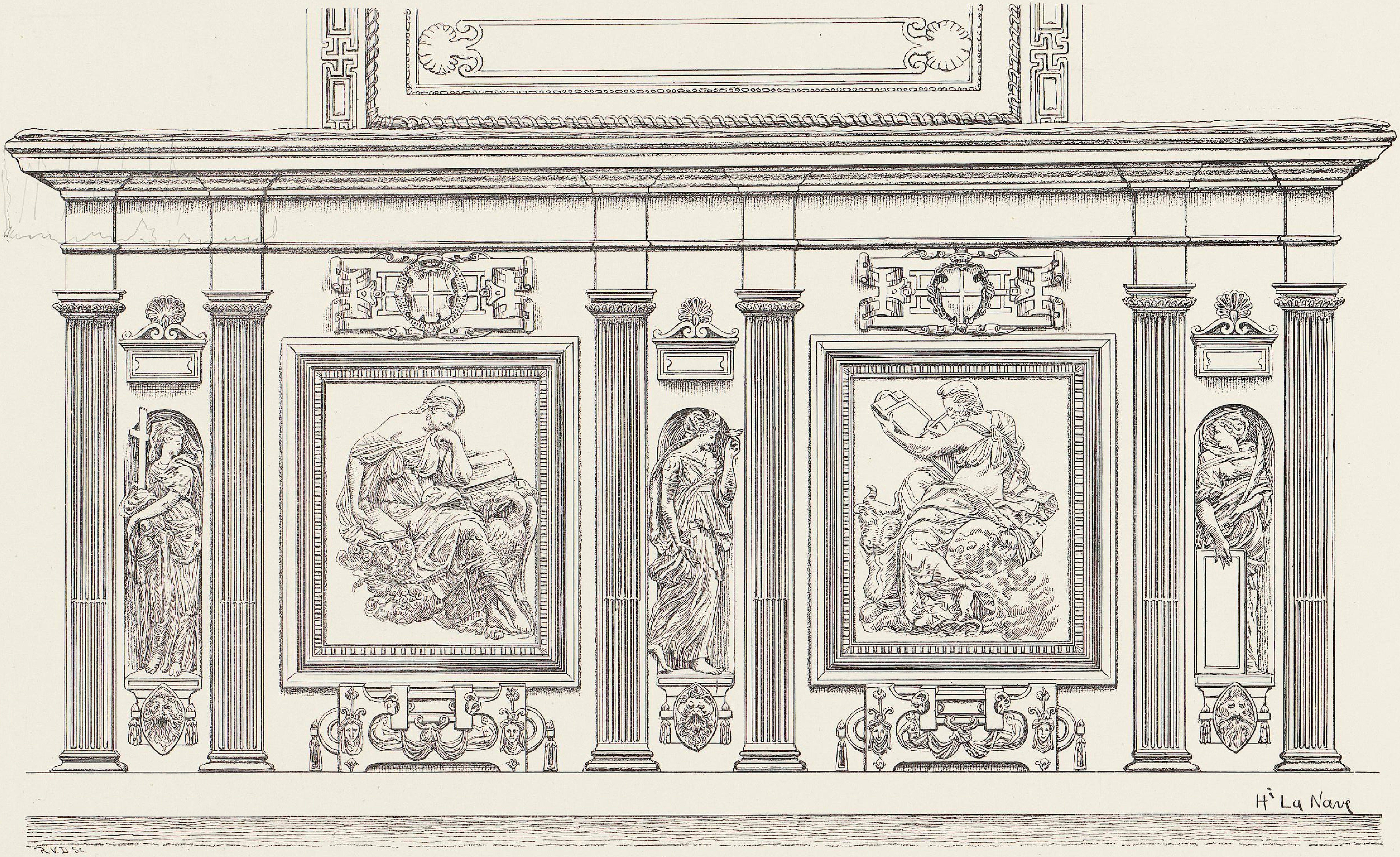
Ce lit, dont on voit l'ensemble (9479), a été exécuté pour le duc Antoine de Lorraine; il porte la date 1508-1544. En 9478 nous donnons un pied et un détail du bateau, avec l'inscription qui le décore; en 9480, une colonne; en 9482, un détail du chevet; en 9481, un des blasons de la traverse; en 9483, un des motifs d'enluminure du chevet.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE SUR PIERRE)

Au château de Chantilly, Musée de Condé

AUTEL DE LA CHAPELLE

PAR JEAN GOUJON



9505

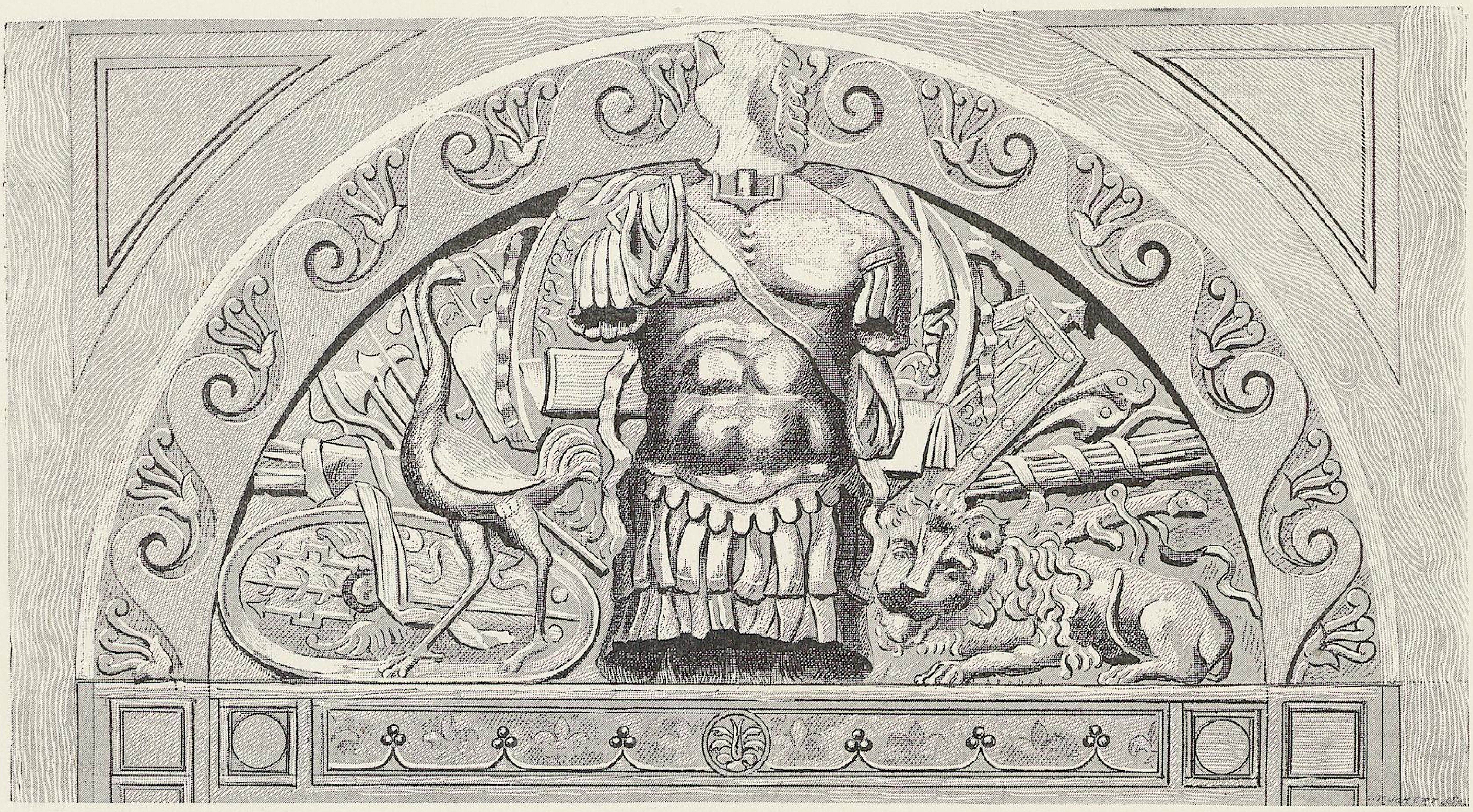
Cet autel, qui décorait autrefois la chapelle du château d'Écouen, est en pierre sculptée. Les deux principales figures représentent des évangélistes; les femmes drapées, disposées dans des niches entre les pilastres, rappellent, par leur caractère, leur grâce et leur simplicité, les statues du même artiste qui décorent la Fontaine des Innocents.

Au-dessus de l'autel s'élève un cadre dont le départ est indiqué sur notre dessin, 9505).

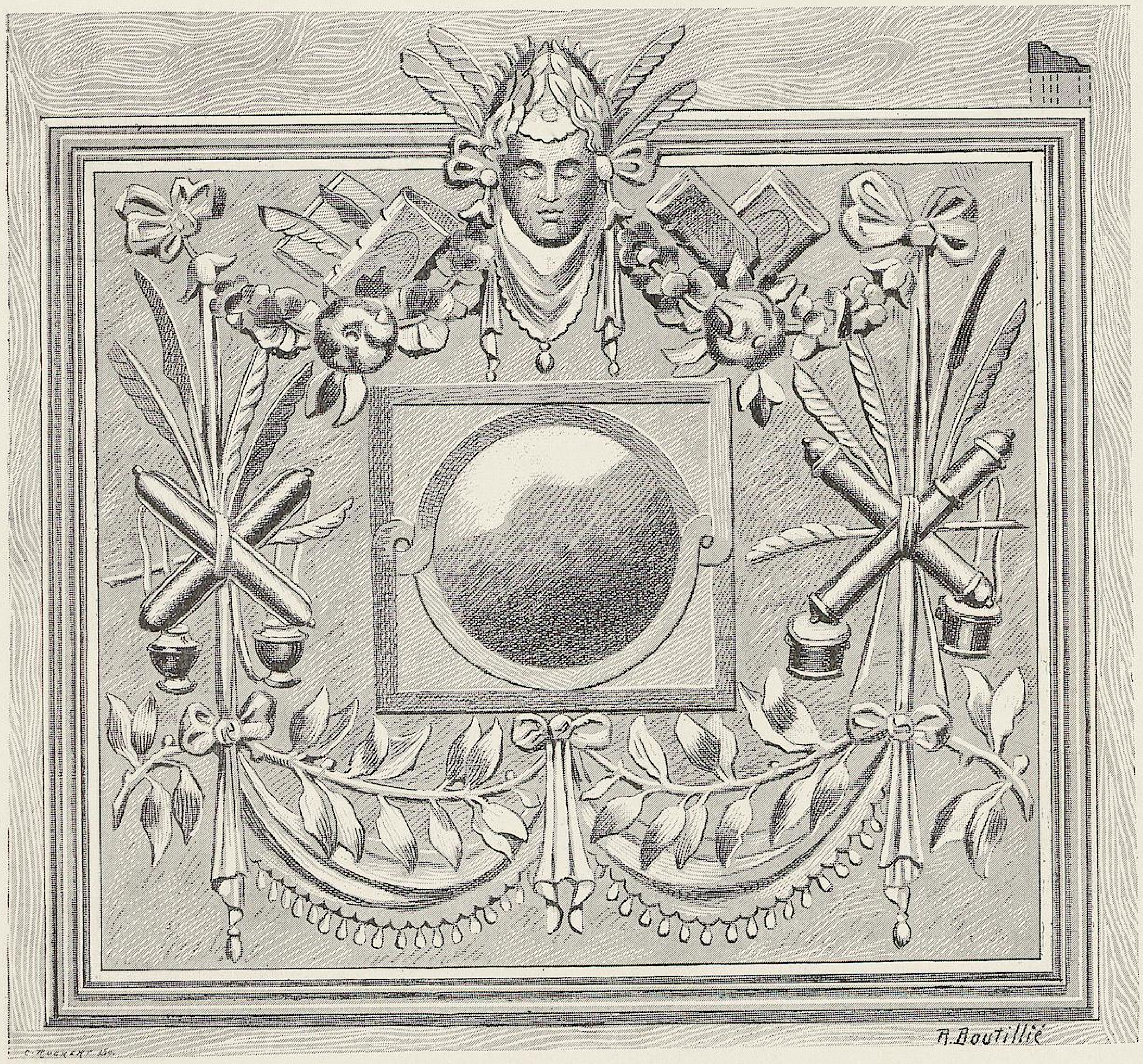
XVIe SIECLE — ÉCOLE DE BOURGOGNE
(MENUISERIE)

PORTE DU « SCRIN »
(PALAIS DE JUSTICE DE DIJON)

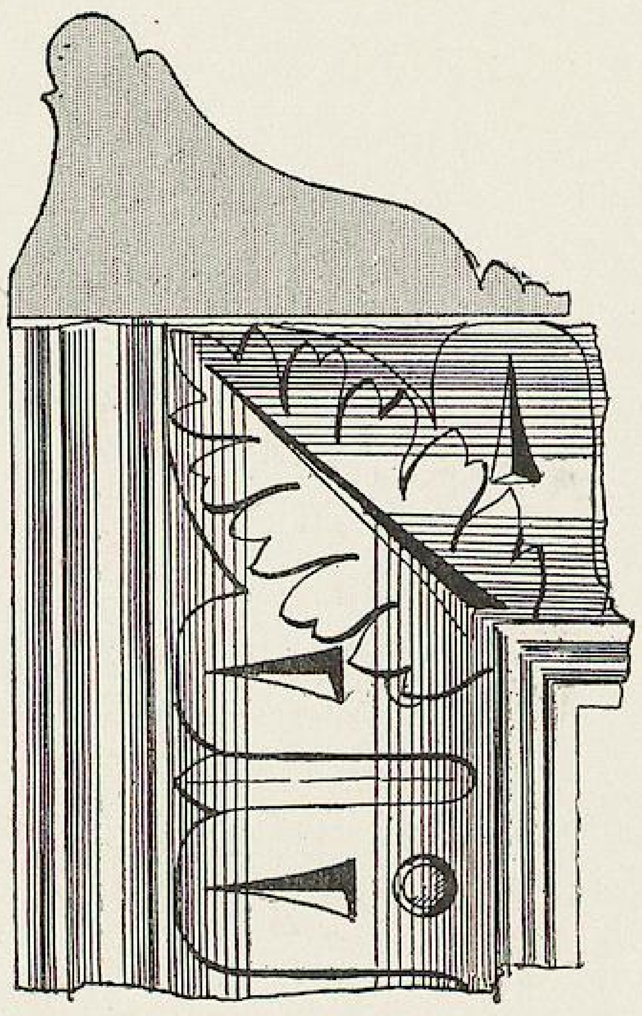
Exposition universelle de 1900



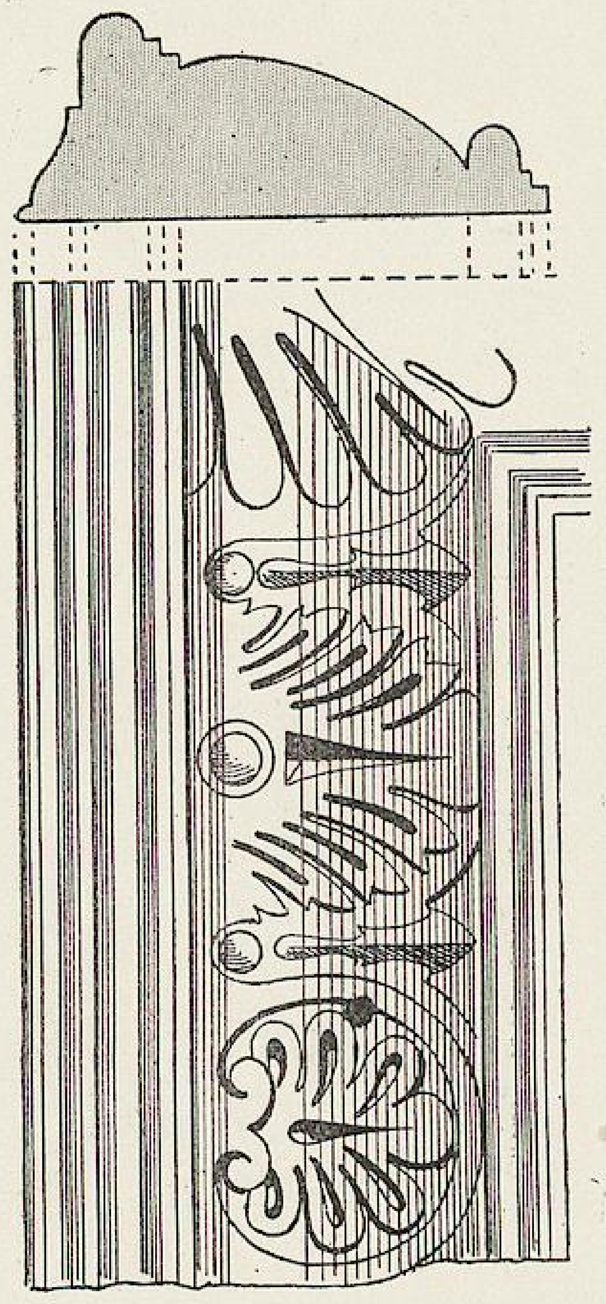
9520



9521



9522



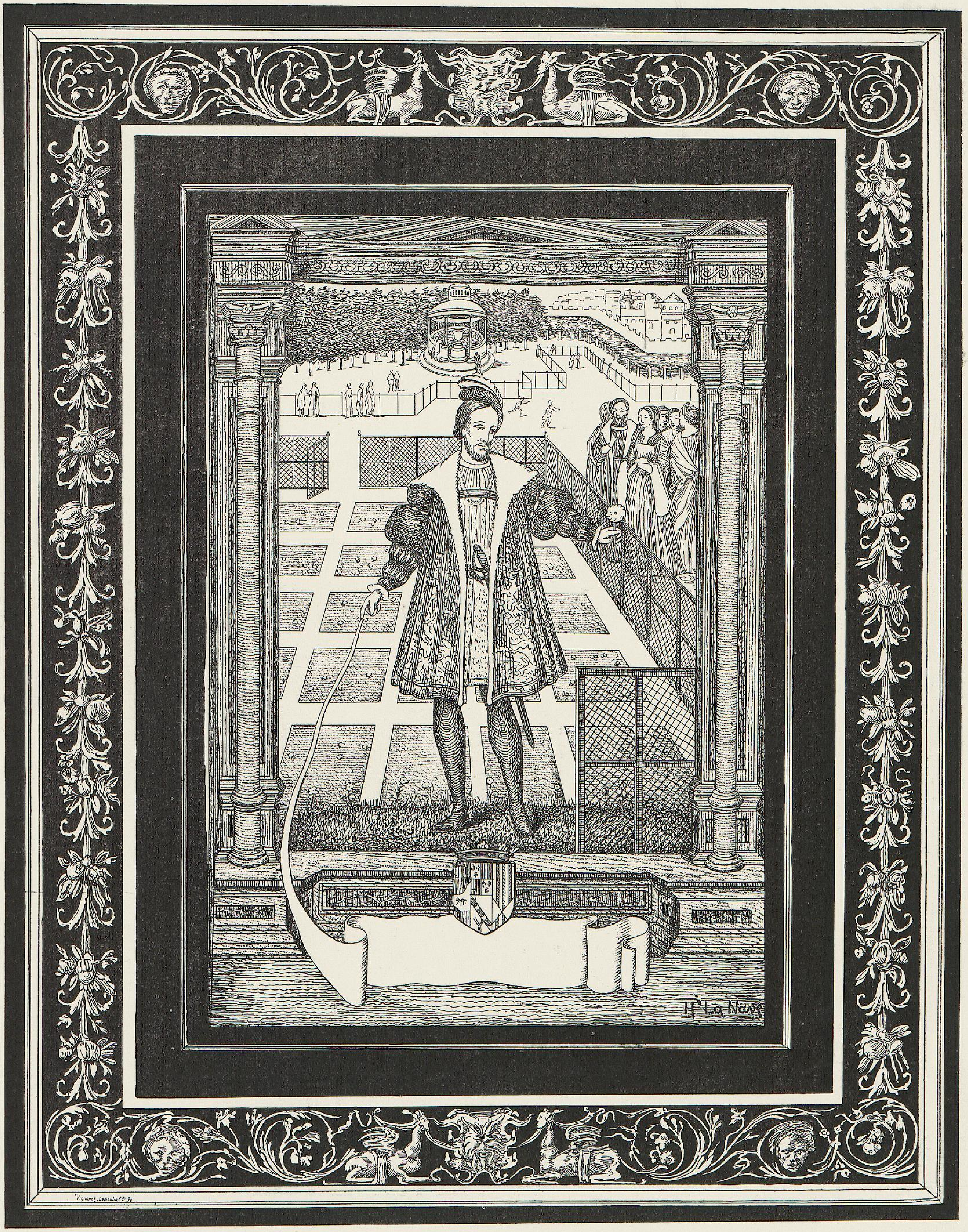
9523

Exécutée par Hugues Flambin pour clore le « scrin », ou dépôt des archives de l'ancien Palais de Justice de Dijon, cette porte est en bois de chêne sculpté. En 9520, nous donnons le panneau supérieur de la porte; en 9521, le panneau central; en 9522, la moulure servant de cadre au panneau central; en 9523, celle du panneau inférieur.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(COSTUMES)

MINIATURE SUR VÉLIN
(CADRE DE BOIS NOIR)

Musée de Condé, Château de Chantilly



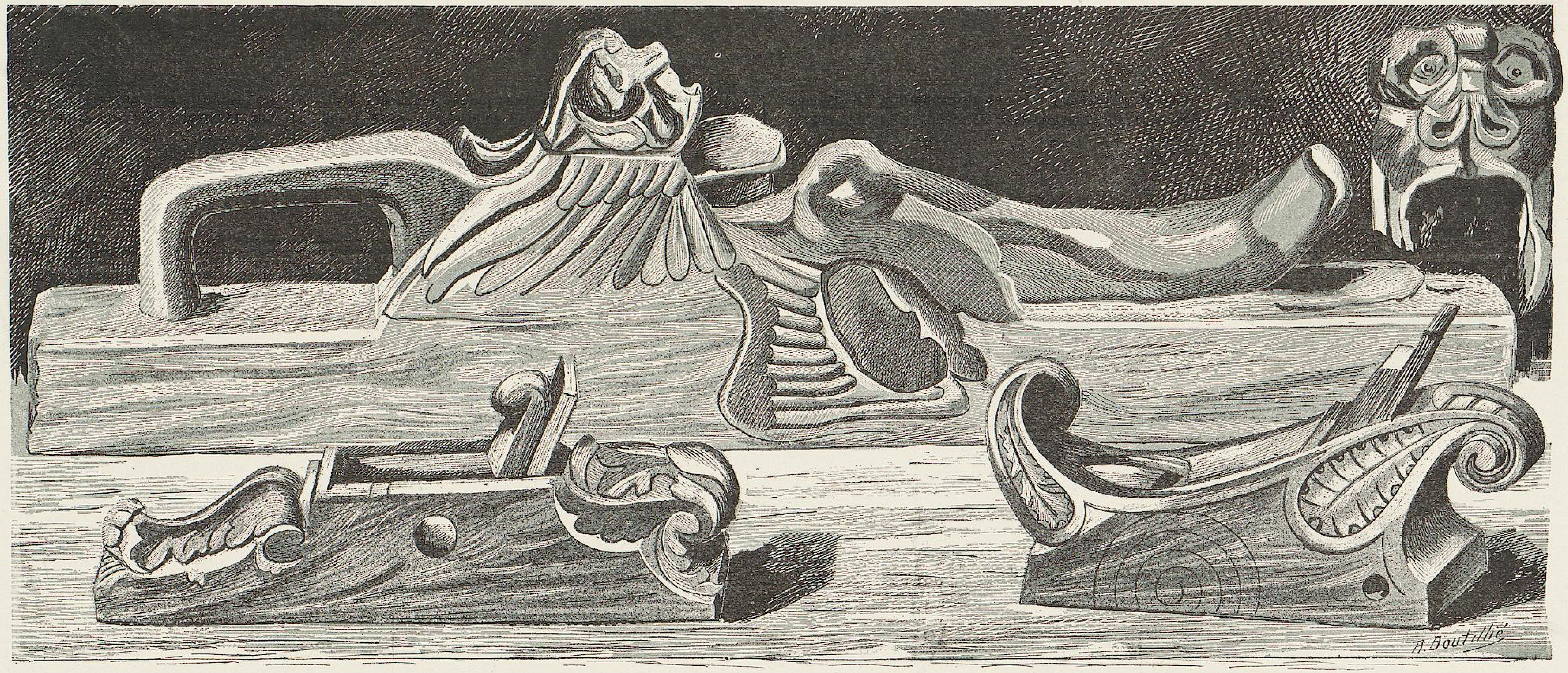
9590

Le portrait que donne cette miniature sur vélin est celui de Henri d'Albret, roi de Navarre; on le voit, au milieu du jardin d'un château, entouré d'une suite de personnages vêtus à la mode de la première moitié du XVIe siècle. Henri d'Albret tient à la main gauche une fleur qu'il vient de cueillir; il porte un riche vêtement doublé d'hermine et se présente, au premier plan, dans un motif d'architecture qui réunit toute la scène. La miniature, une des raretés du Musée de Condé (9590), est légèrement et discrètement colorée. Le cadre qui l'entoure est en bois noir, relevé d'une élégante frise sculptée et dorée, d'une grande légèreté.

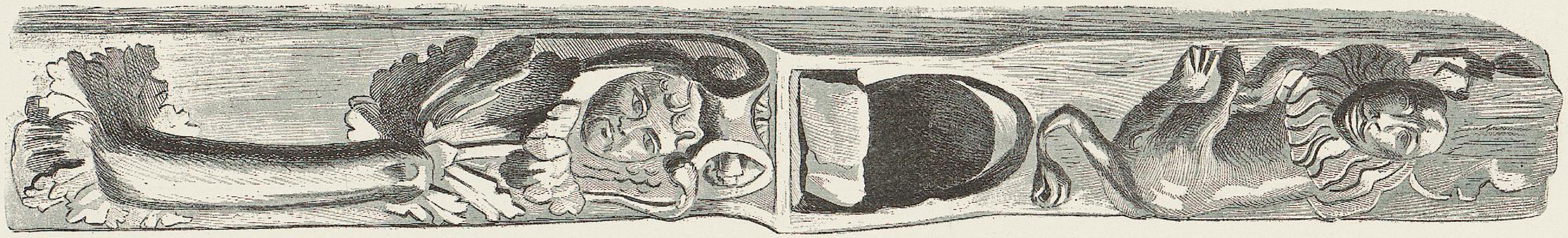
XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(OUTILS DE MENUISIER)

VARLOPES ET RABOTS
EN BOIS SCULPTÉ

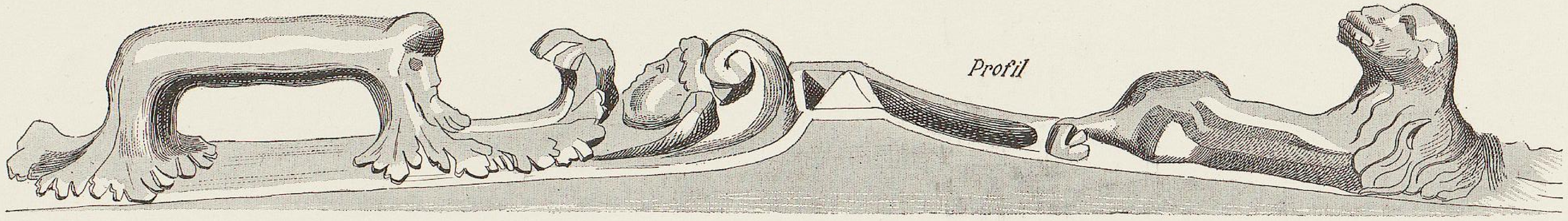
Appartiennent à M. Louis Mohl



9614 — 9615 — 9616



9617



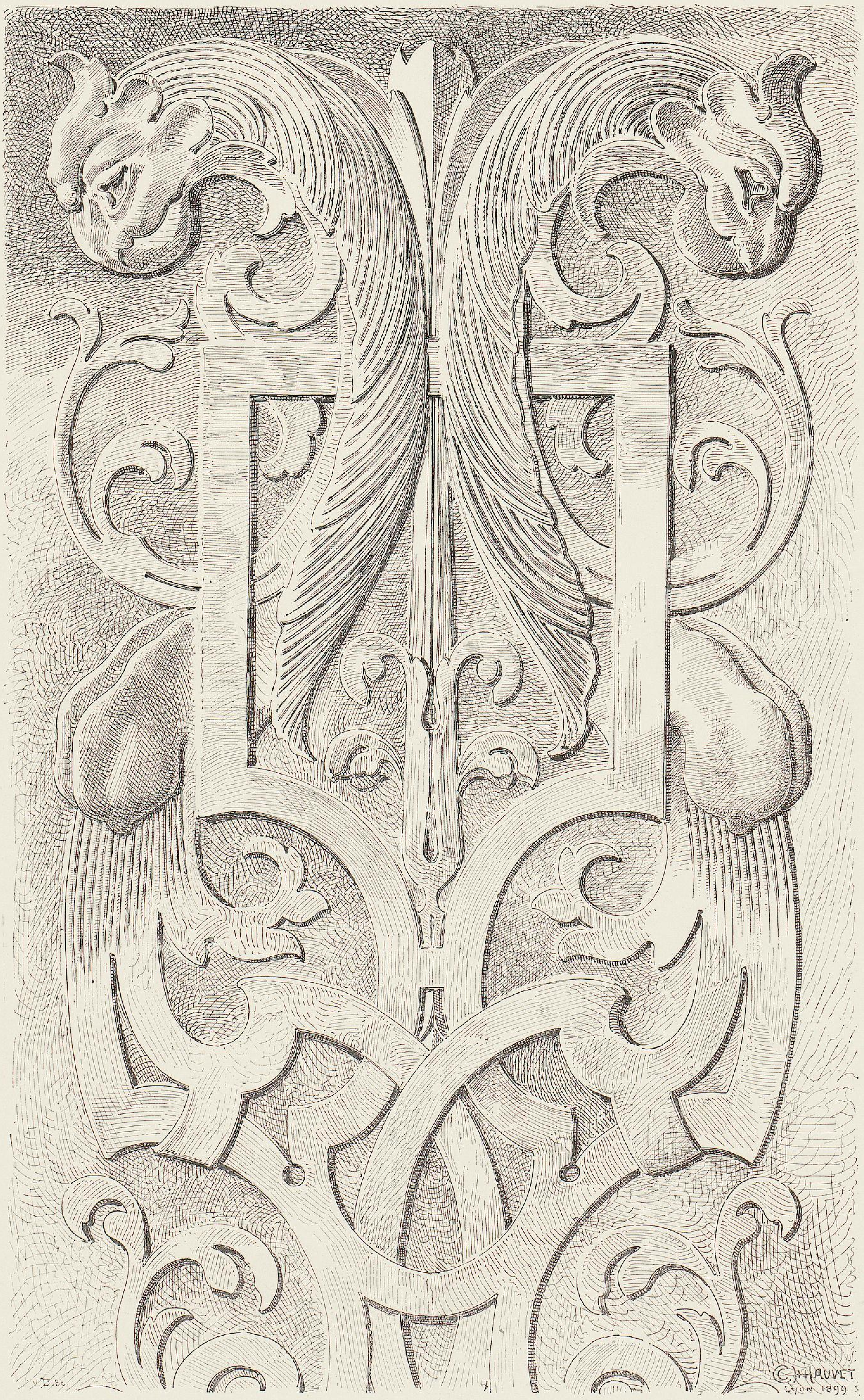
9618

Ces curieux outils du seizième siècle, que leur possesseur, M. Louis Mohl, a bien voulu nous autoriser à reproduire, ont figuré à l'Exposition universelle de 1900. En 9615 on voit une grande varlope; le haut est orné d'un mascaron et d'une langue de bœuf à pointe relevée.— 9614 est un petit rabot orné de feuillages. — 9616 un autre petit rabot dont les deux extrémités formant volute sont ornées, sur les côtés, de palmettes. — 9617, grande varlope dont nous donnons le profil en 9618: le dessus est formé d'un lion couché et d'une tête de chérubin; à l'extrémité on distingue les traces d'un blason. Tous ces outils sont en bois sculpté.

XVIe SIECLE — ÉCOLE LYONNAISE
(MENUISERIE)

PANNEAU DE PORTE
NOYER SCULPTÉ

Musée de Lyon



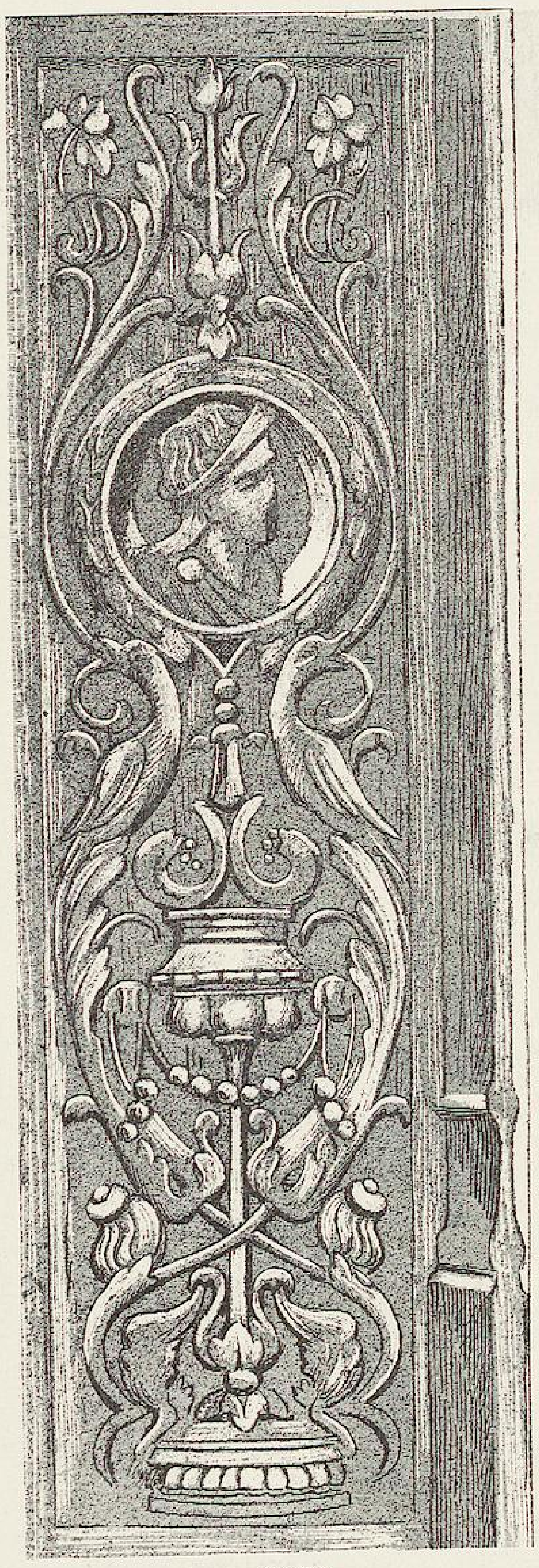
9631

La porte dont nous donnons un détail (9631) provient de l'ancien hôtel de Gadagne; elle se compose de quatre panneaux oblongs, ornés d'arabesques à larges entrelacs séparés par des bordures sculptées qui leur servent d'encadrement. Ce beau travail de menuiserie du seizième siècle a été acquis par le Musée de Lyon, en 1884.

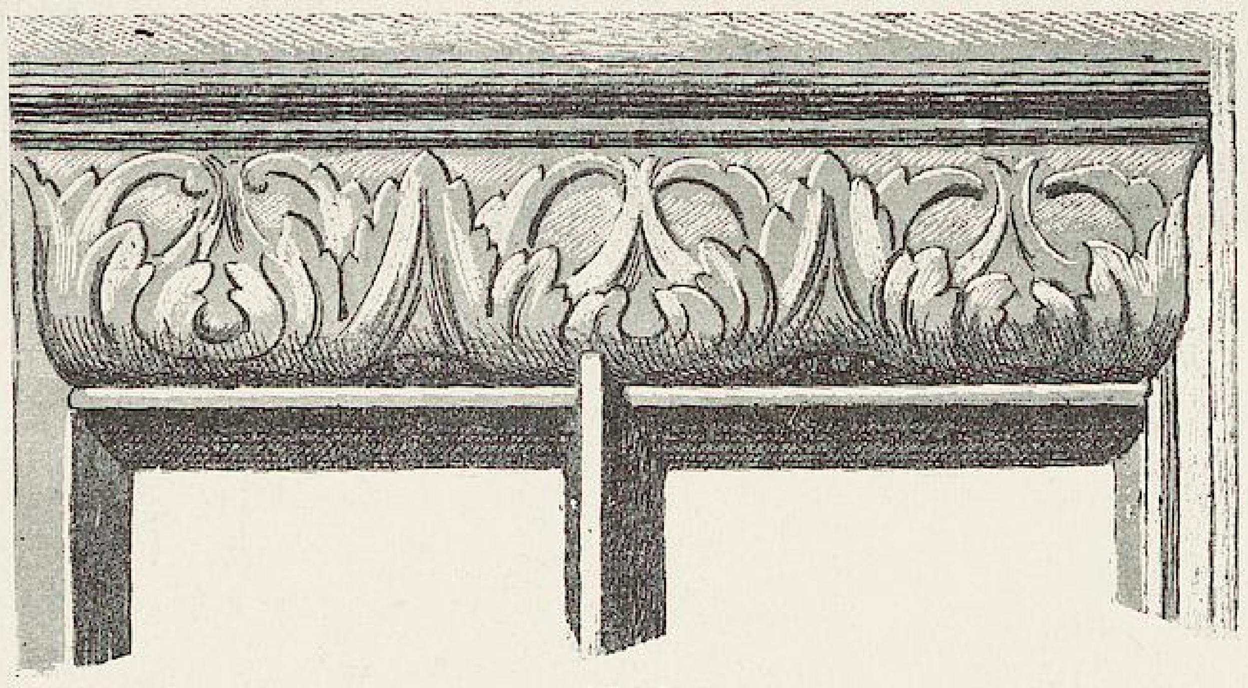
XVIe SIECLE — ART FRANÇAIS
(MENUISERIE)

PORTE DE JUBÉ
EN BOIS SCULPTÉ

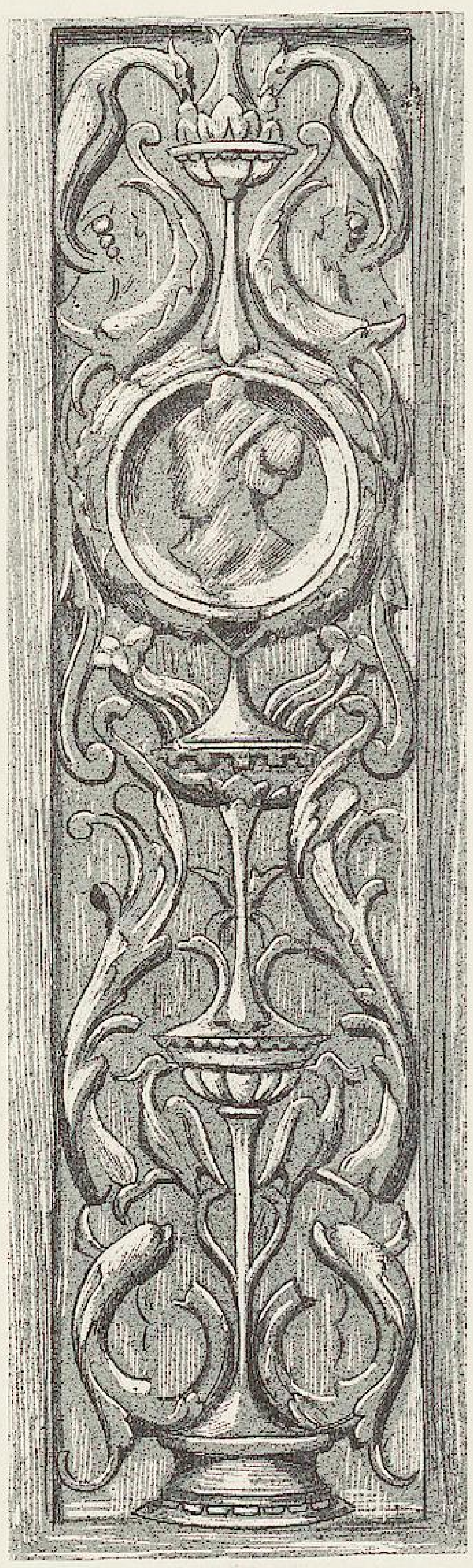
Au Musée de Troyes



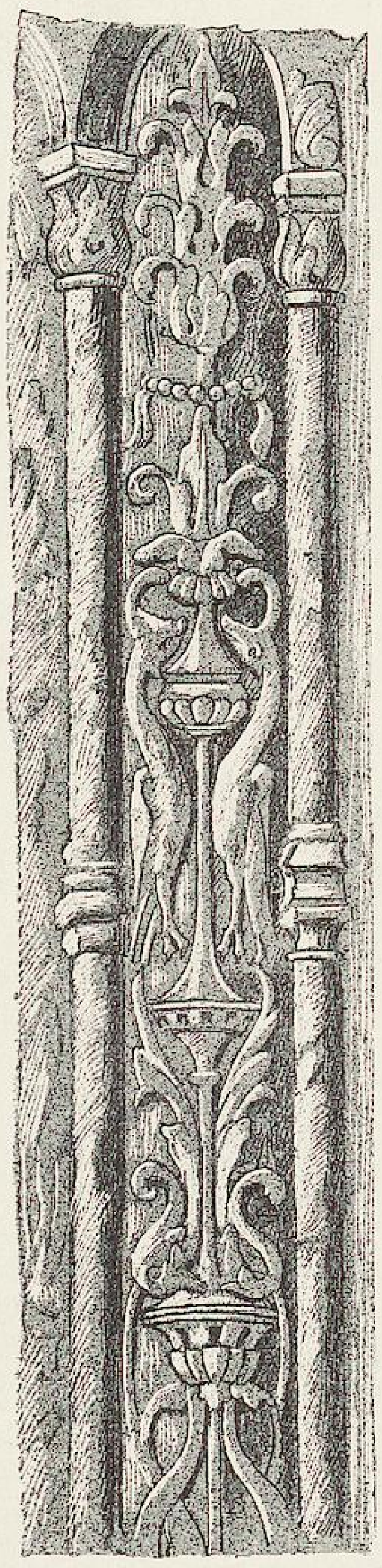
9651



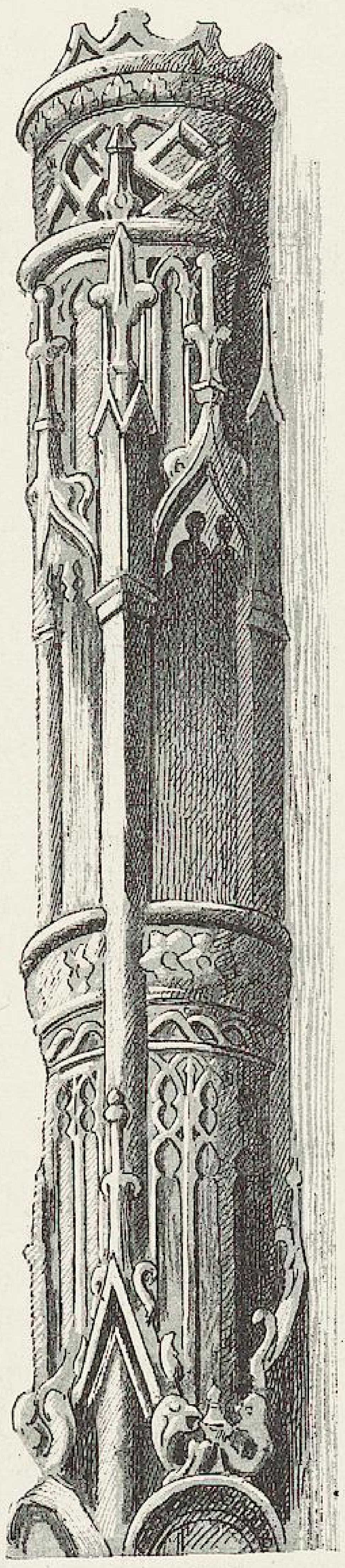
9650



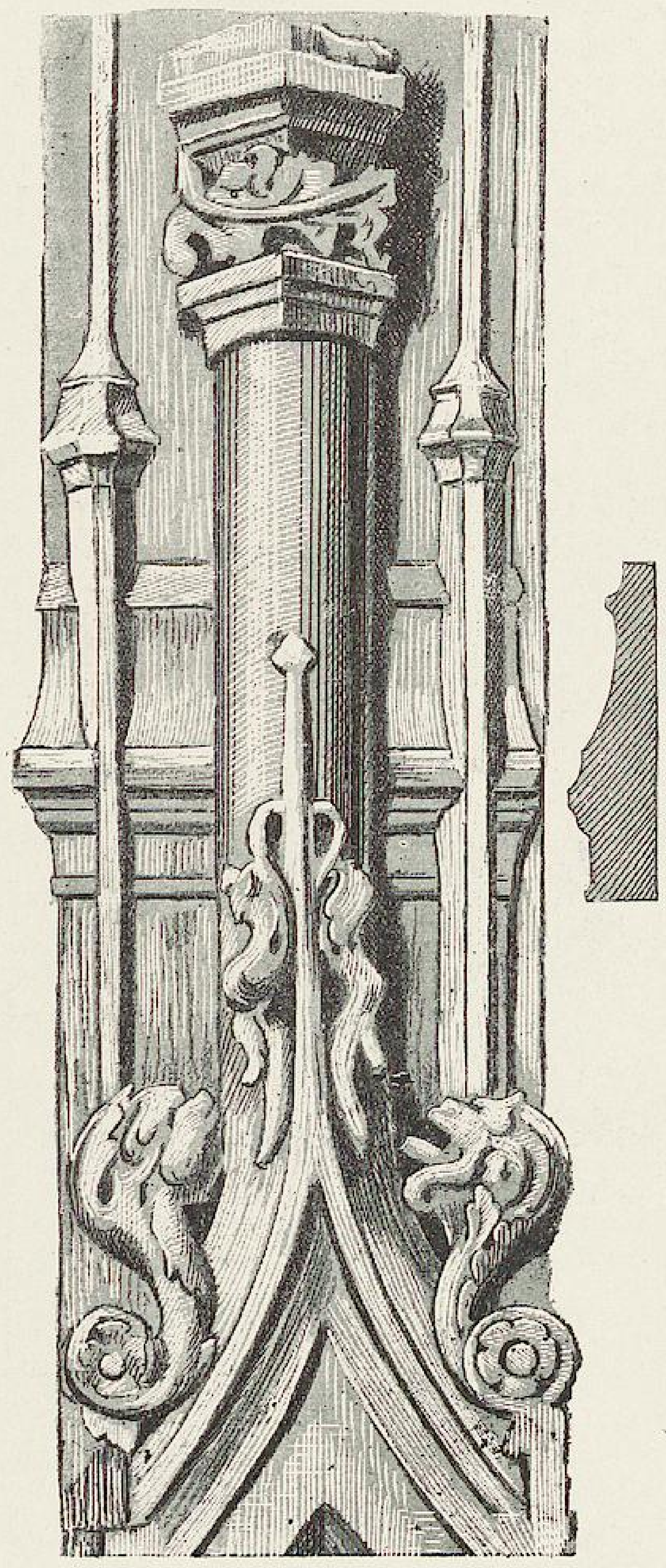
9655



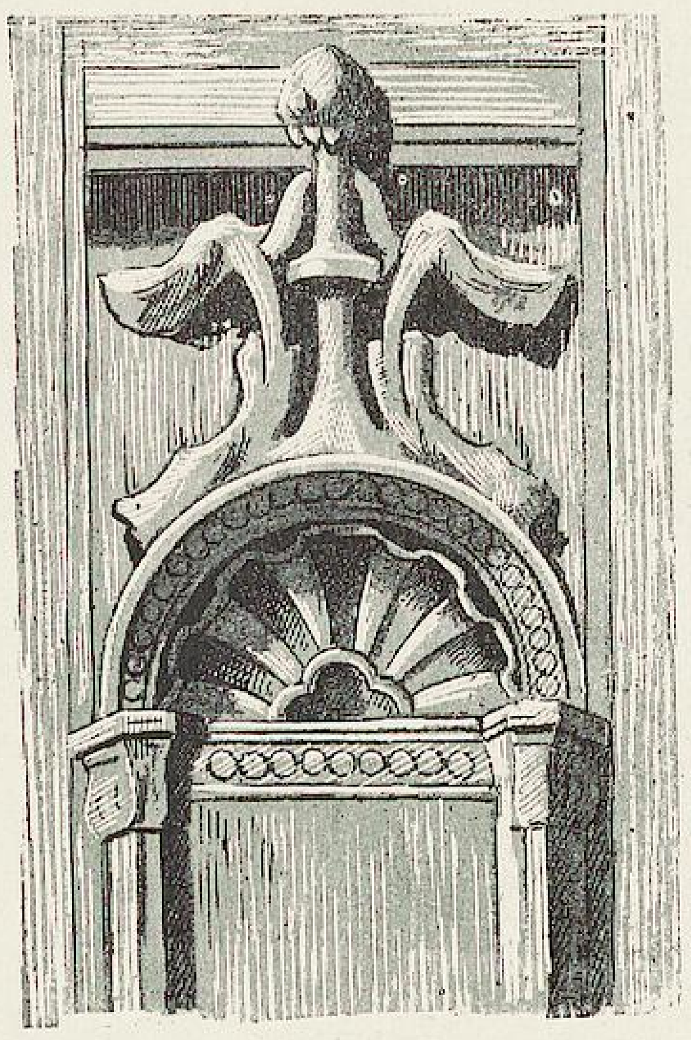
9653



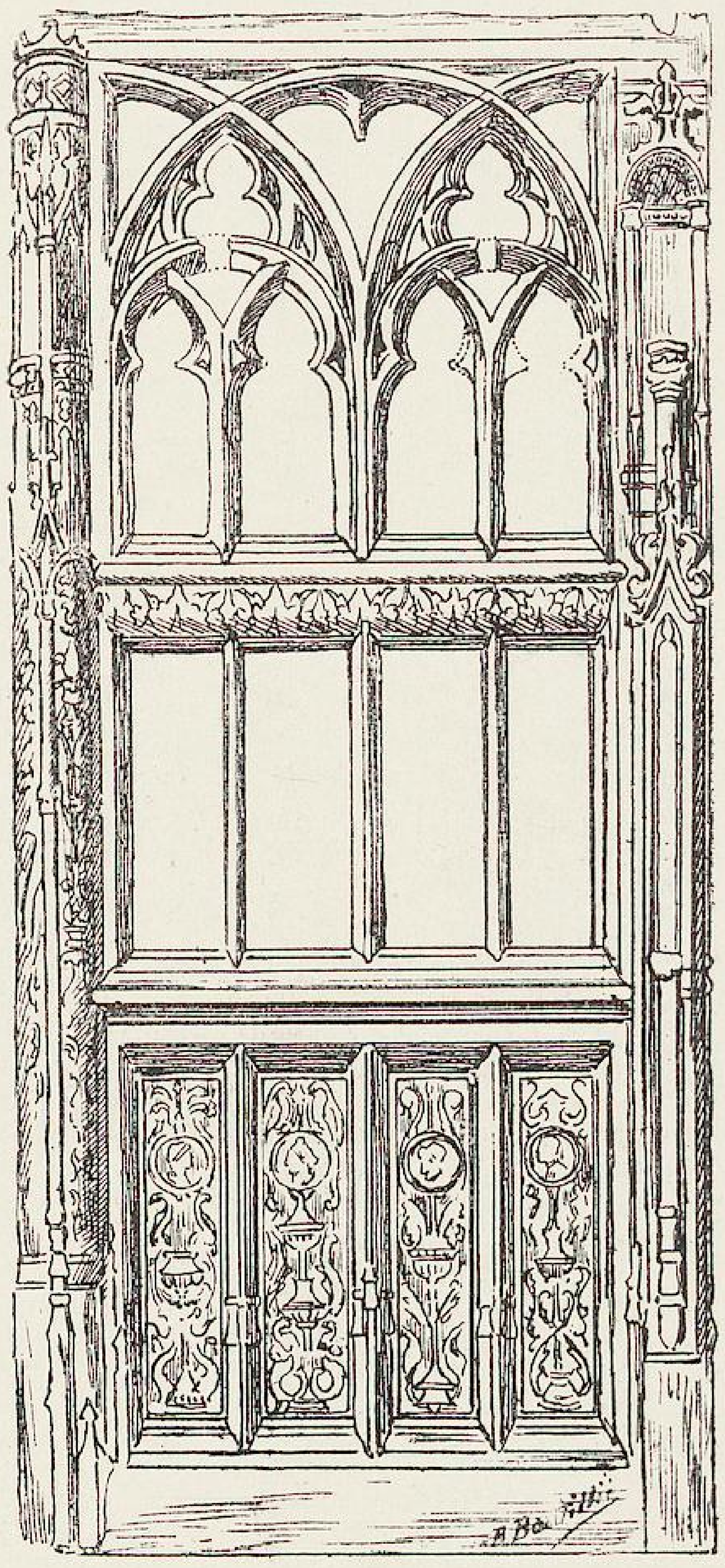
9654



9652



9656



9657

La jolie porte Renaissance, dont nous donnons la face principale en 9657, actuellement au musée de Troyes, provient du jubé de l'église Sainte-Madeleine, aujourd'hui démolie. La partie supérieure de la porte forme claire-voie; la partie inférieure est remplie par des panneaux très délicatement sculptés (9650 à 9656).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI II)

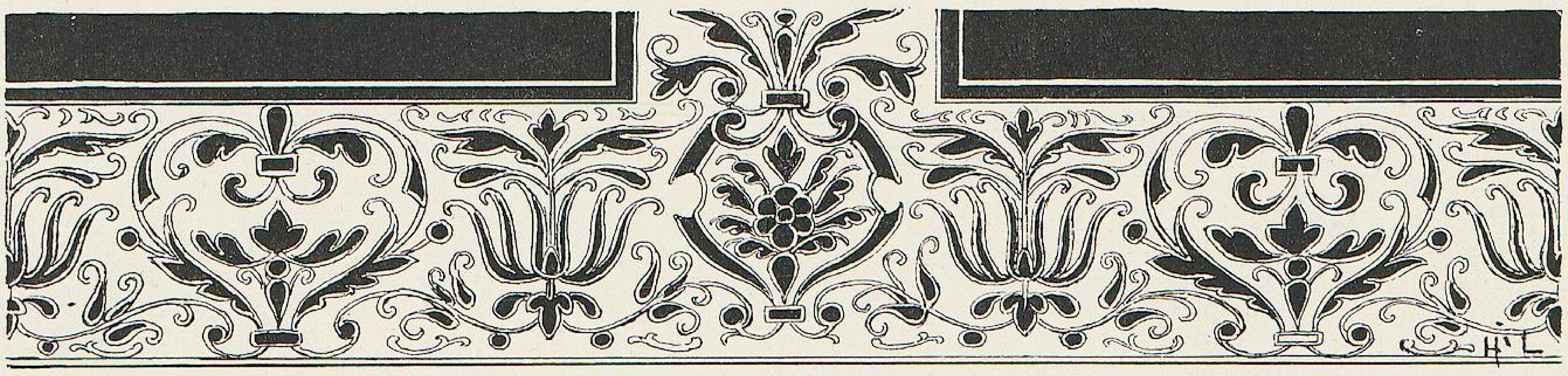
BORDURES DE BALDAQUIN
(BRODERIES)

Au Musée du Louvre



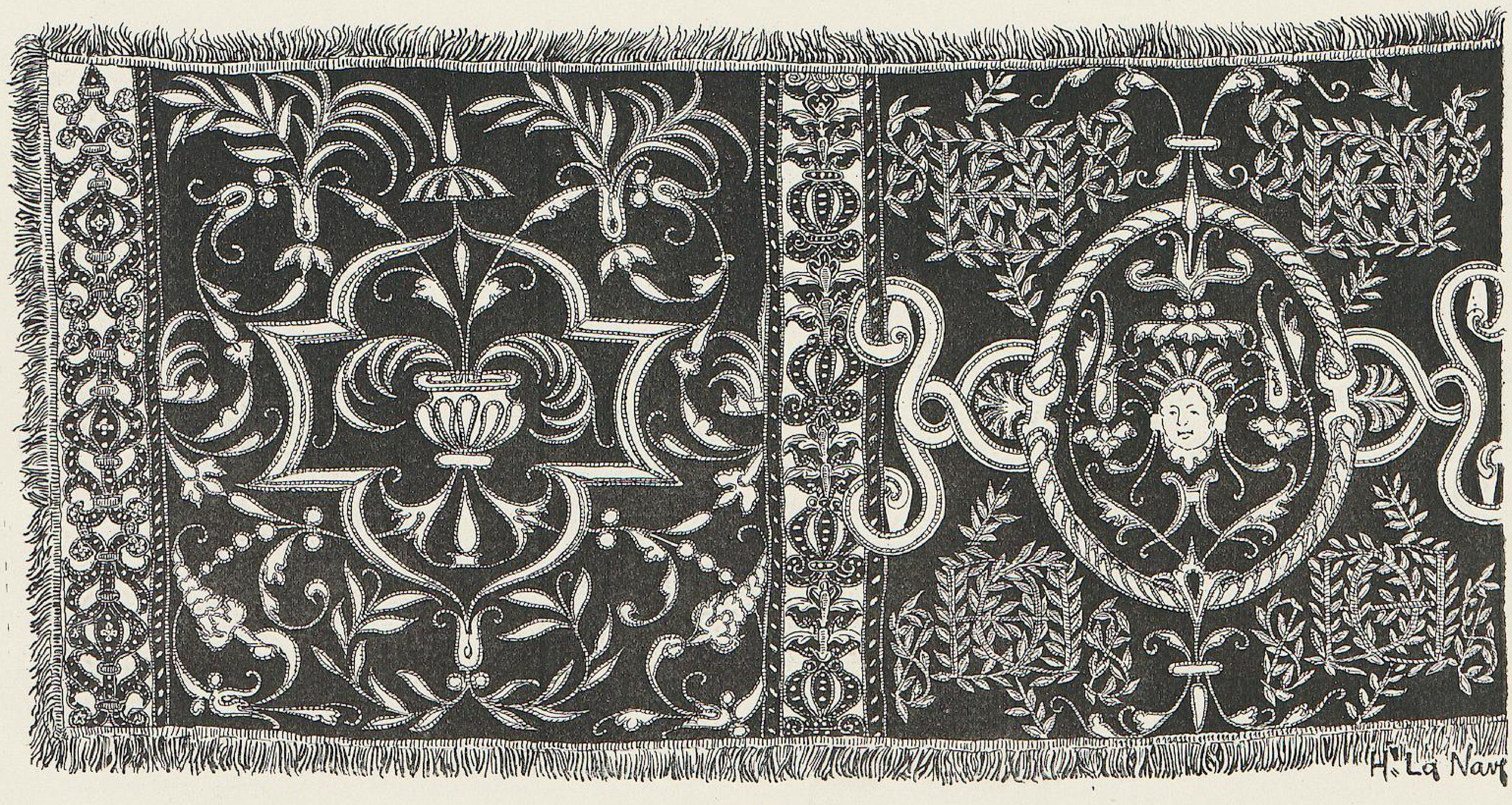
9670

Au Musée de Cluny



9671

Au Musée du Louvre



9672

Les deux fragments (9670 et 9672) devaient former une bordure de baldaquin. D'un dessin souple et élégant, ils sont brodés au fil d'argent sur un fond de velours noir et contournés d'un fil plus gros. Les bandes verticales qui les séparent sont sur fond de soie rose clair; leurs ornements plus alourdis forment un heureux contraste avec la légèreté des grands centres qui les environnent. Ces deux motifs ont été relevés au Musée du Louvre. Le n° 9671, appartenant aux collections de Cluny, reproduit une bordure d'etoffe dont les motifs, en velours garance foncé, sont appliqués sur un fond de velours vert olive au moyen de points au fil jaune.

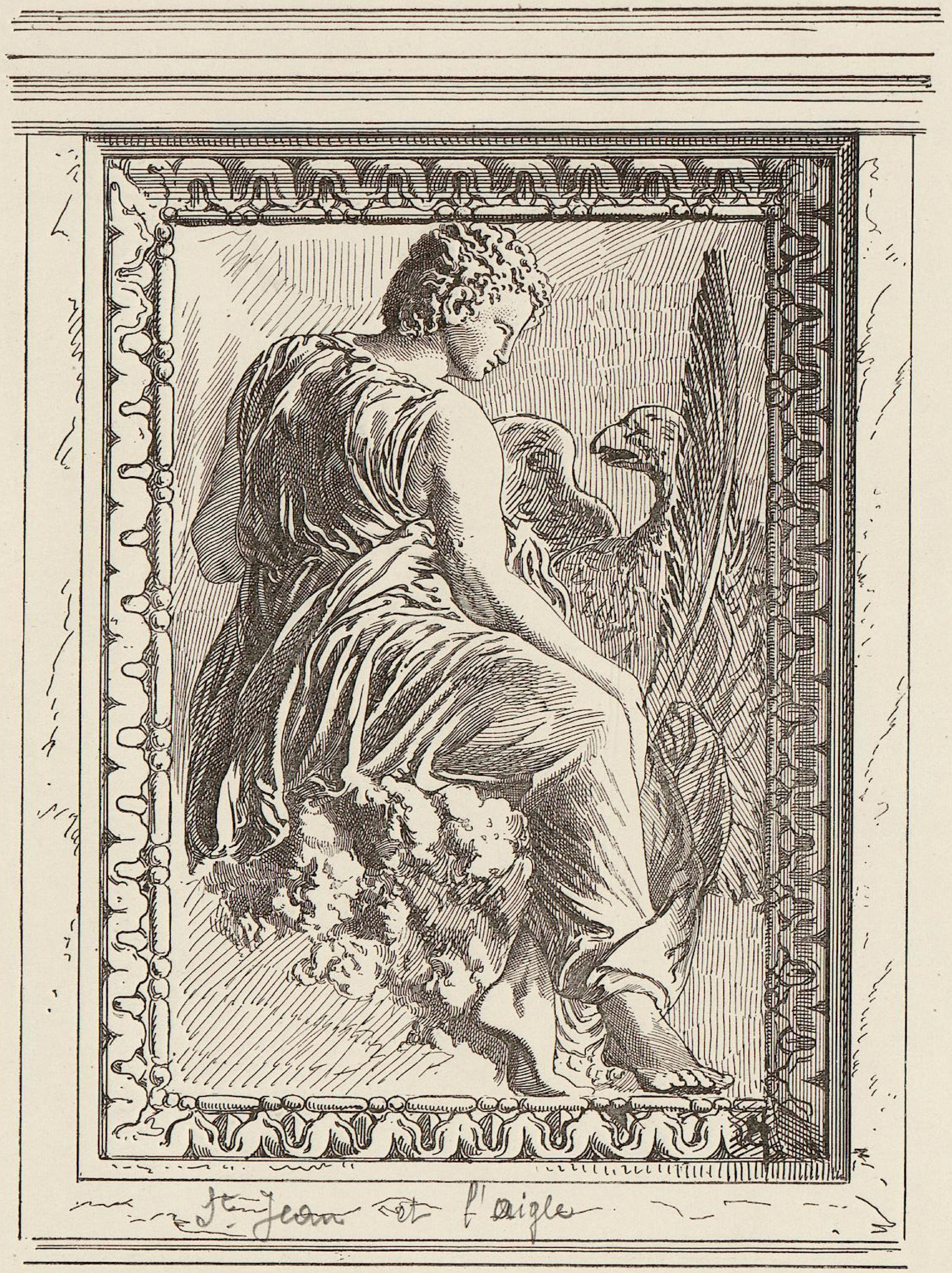
XVIe SIECLE — École française
(Sculpture sur pierre)

Au Musée du Louvre

LES ÉVANGELISTES
PAR JEAN GOUJON



9707



9708

Nous donnons ci-dessus deux des évangélistes qui accompagnaient *la Déposition* du Christ, bas-reliefs sculptés sur pierre, par Jean Goujon, en 1541, pour la décoration du Jubé de Saint-Germain-l'Auxerrois, et acquis par le Musée du Louvre en 1850. — 9707 représente saint Mathieu et l'ange qui lui sert de symbole; 9708, saint Jean et l'aigle. Cette planche complète celle parue en 1900, p. 3914, où nous avons reproduit saint Luc et saint Marc.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE LIMOUSINE (ÉMAUX)

LES MOIS DE L'ANNÉE (JEHAN COURTEYS ET PIERRE REYMOND)

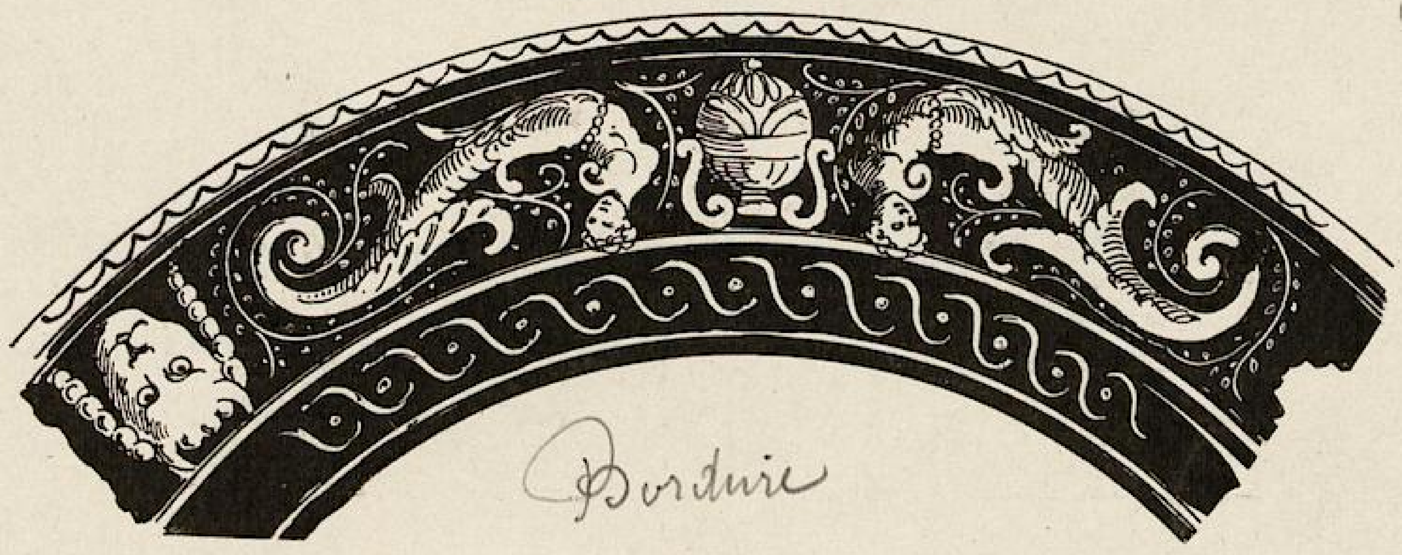
Au Musée du Louvre



9811



9812



9813



9814



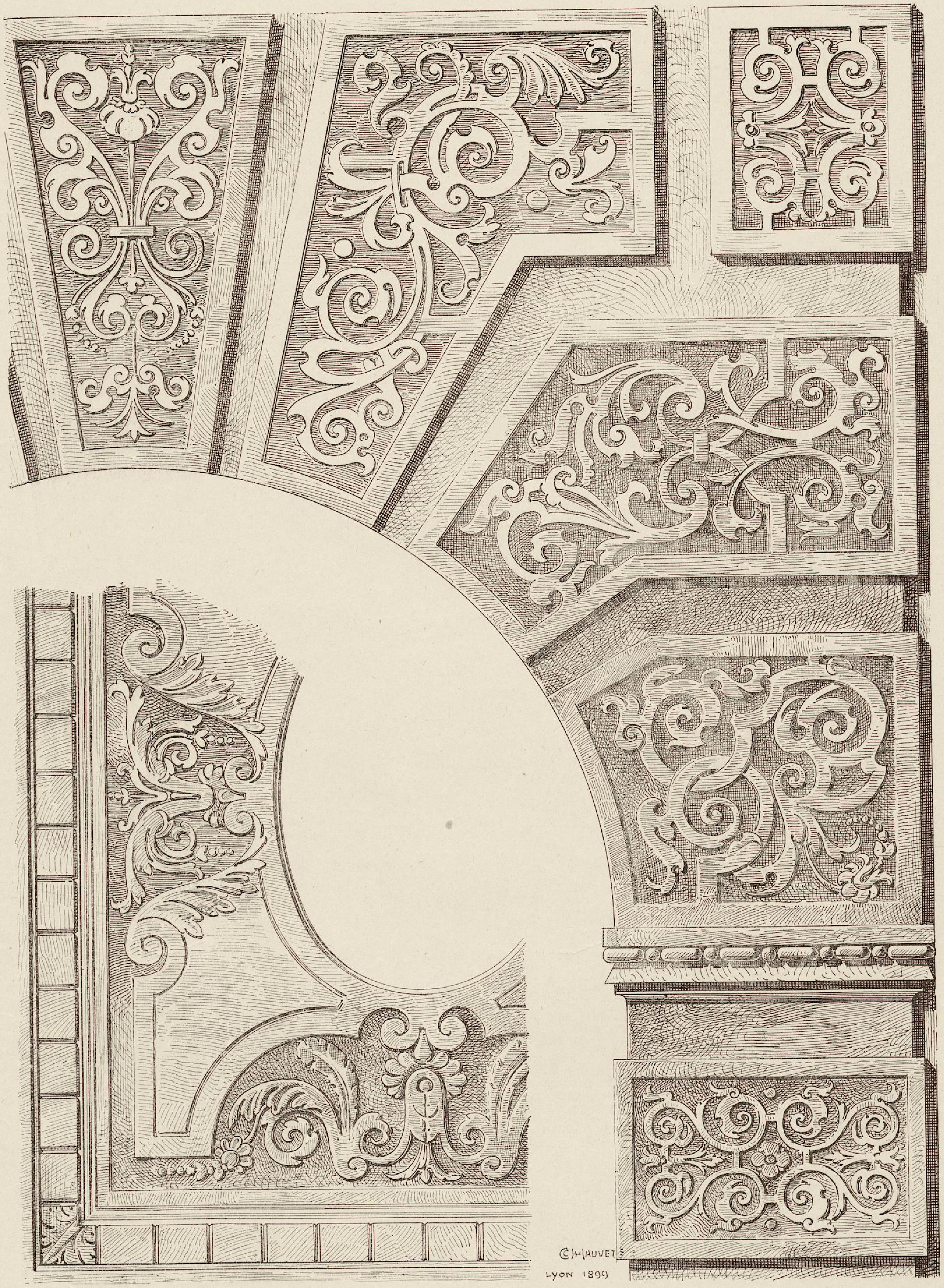
9815

Trois de ces assiettes sont l'œuvre de Pierre Reymond dont nous avons donné déjà une première série (*L'Art pour tous*, mars 1900, p. 3945); le n° 9811 est de Jehan Courteys, comme Reymond émailleur à Limoges, dans la seconde moitié du seizième siècle. 9811 représente Mai; 9812, Juin; 9814, Juillet; 9815, Août; 9813, la bordure.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE LYONNAISE
(MENUISERIE)

DÉTAILS DE PORTE
NOYER SCULPTÉ

Musée d'antiquités de Lyon



9825 9826

La porte dont nous donnons ci-dessus les détails de l'arcature (9825 et 9826) provient d'une maison située no 20, rue Neuve, à Lyon. Démolie à la suite de l'ouverture de la rue Impériale, elle fut donnée au Musée d'antiquités de cette ville en 1855. Cette arcature surmontait un vantail décoré d'une composition inspirée de Mantegna.

XVIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(SCULPTURE SUR BOIS)

CASSE-NOIX
EN BUIS SCULPTÉ

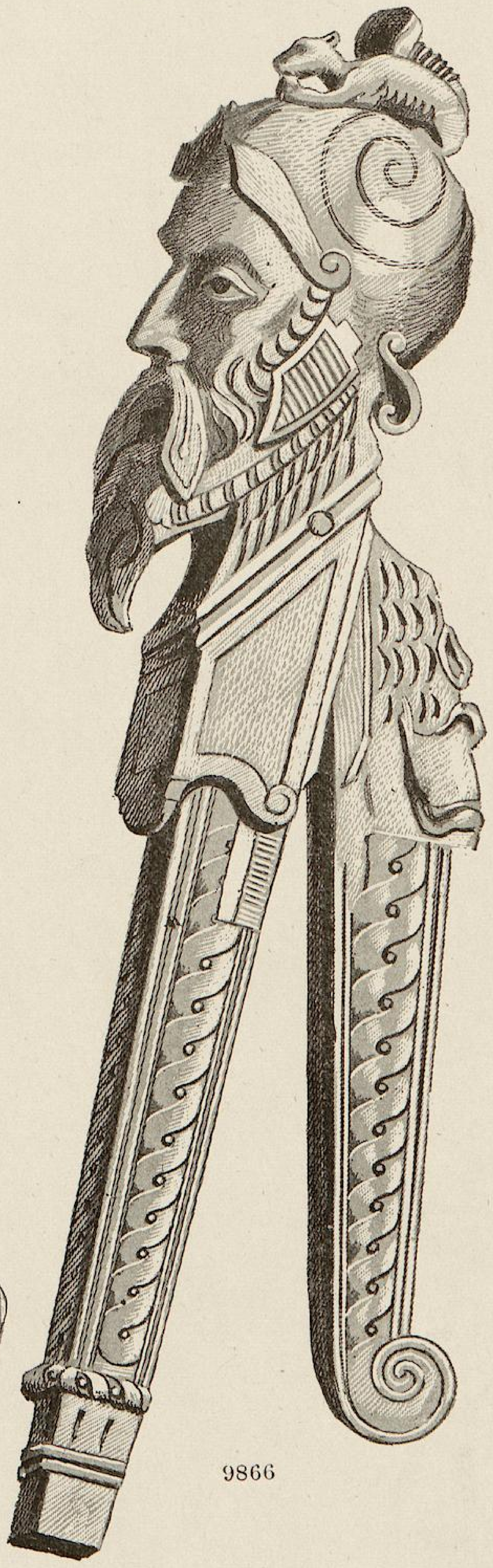
Appartiennent à M. Louis Mohl



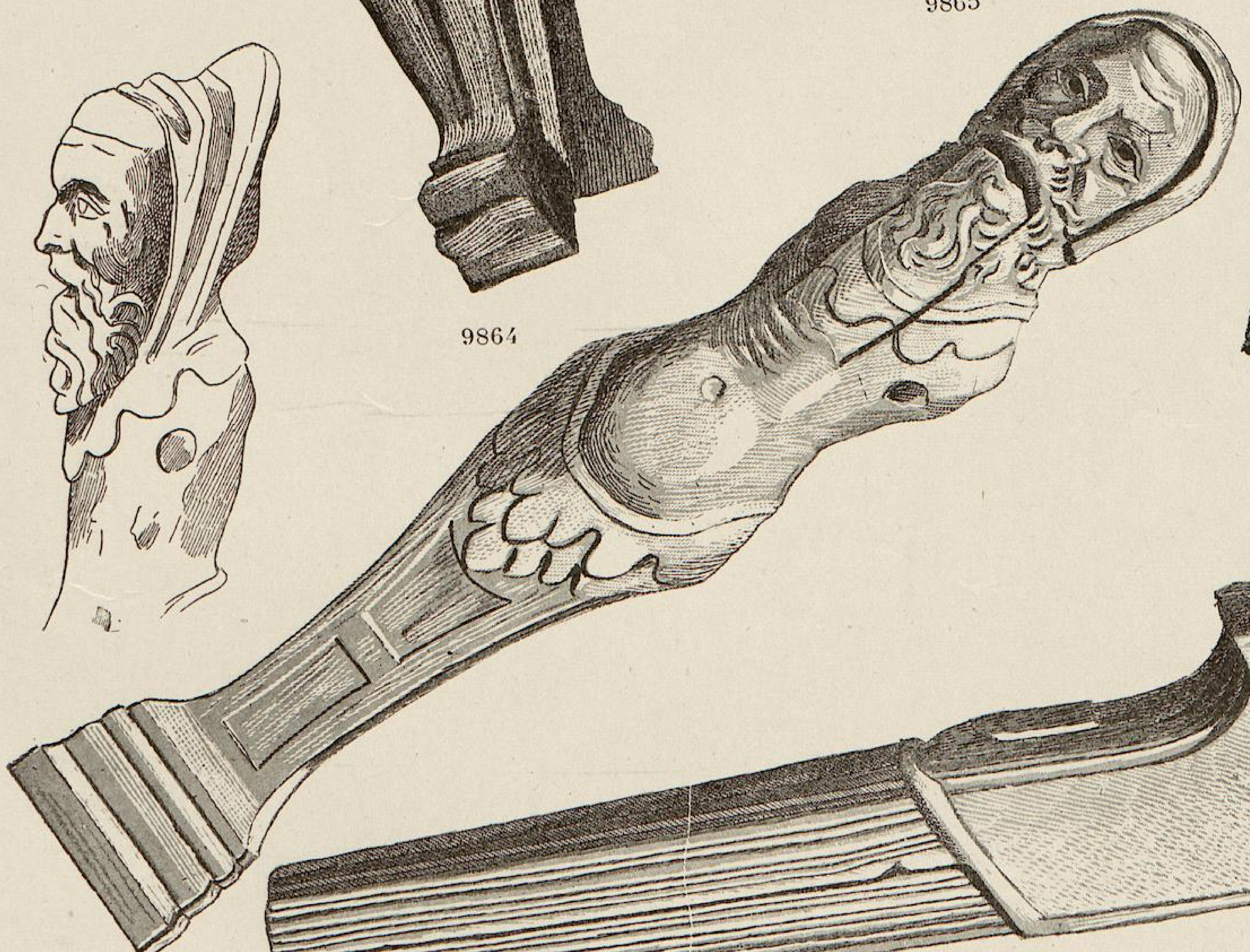
9864



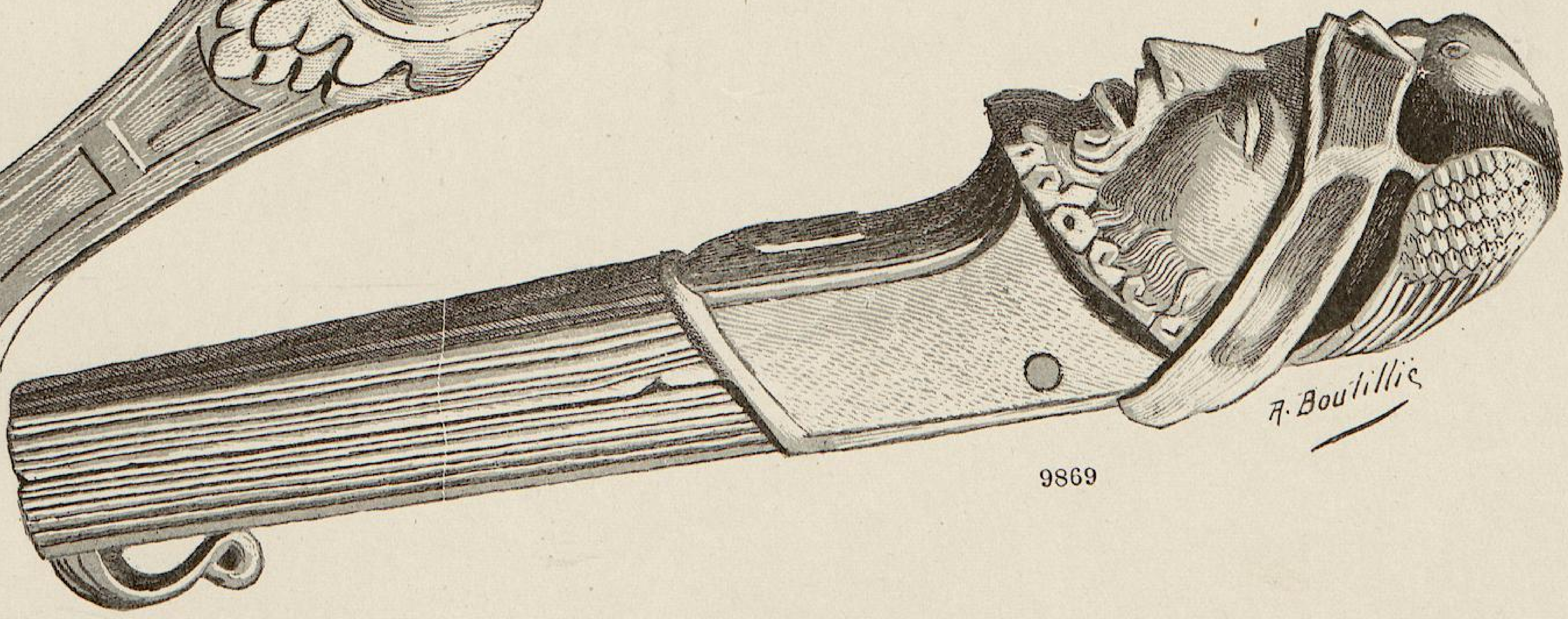
9865



9866



9867-9868



9869

Collection de casse-noix très curieuse et très intéressante. On voit, en 9864, un personnage barbu, un fou peut-être, orné du bonnet pointu et de la collerette à grelots ; 9865, personnage barbu, tenant un écu aux armes de France ; 9866, guerrier, avec un casque sur lequel est assis un écureuil ; 9869, autre guerrier ; sur son casque est perché un faucon ; 9867-9868, personnage barbu, face et profil, nu jusqu'au torse et formant cariatide. Tous ces objets, qui ont figuré à l'Exposition universelle de 1900 et que leur propriétaire, M. Louis Mohl, a bien voulu nous autoriser à reproduire, sont en buis finement, bien que largement sculpté.

XVIe SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS EXTÉRIEURES)

PANNEAUX DE PORTE
EN BOIS SCULPTÉ

De l'ancien Hôtel de Ville de Paris



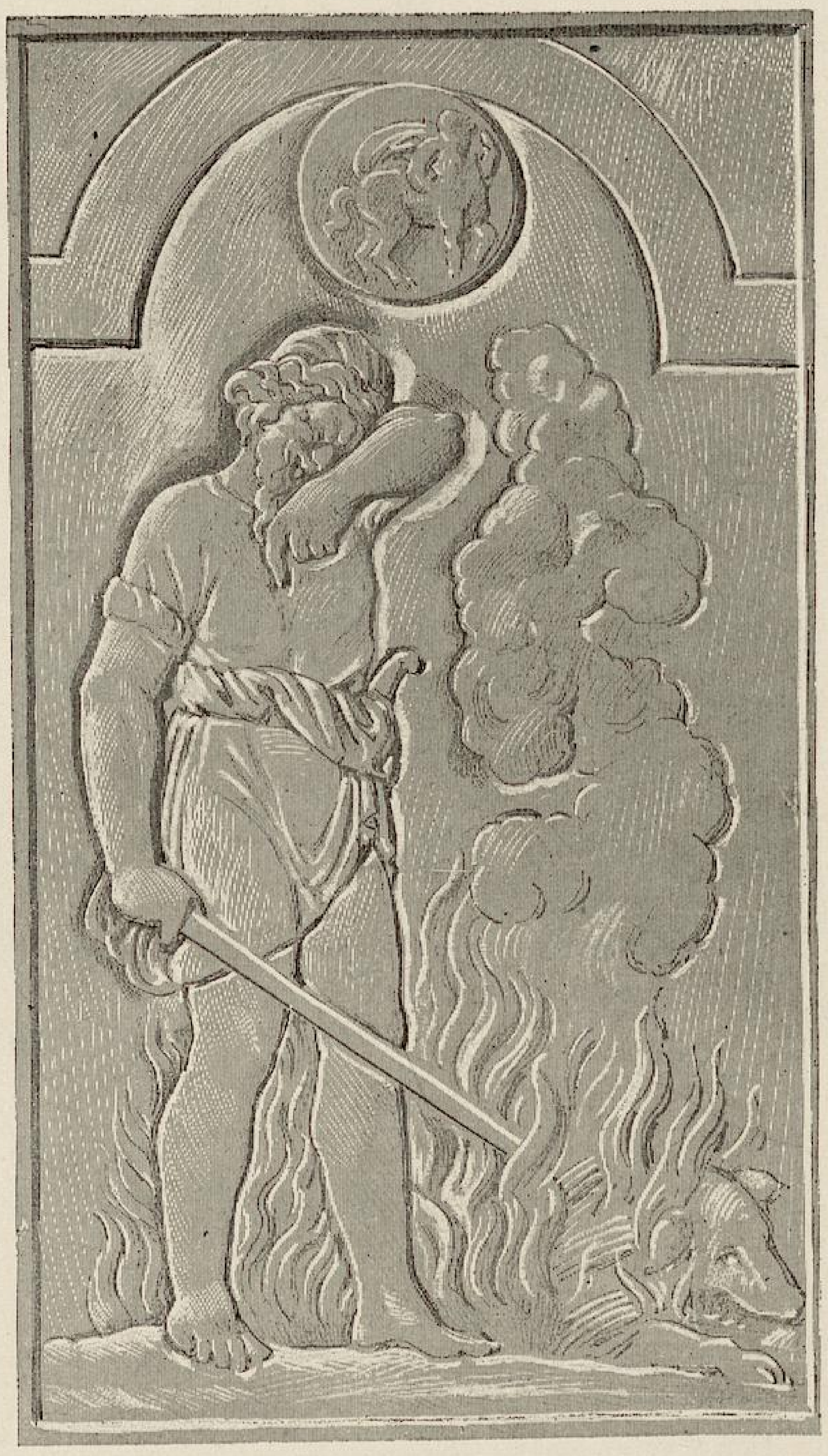
9870



9871



9872



9873

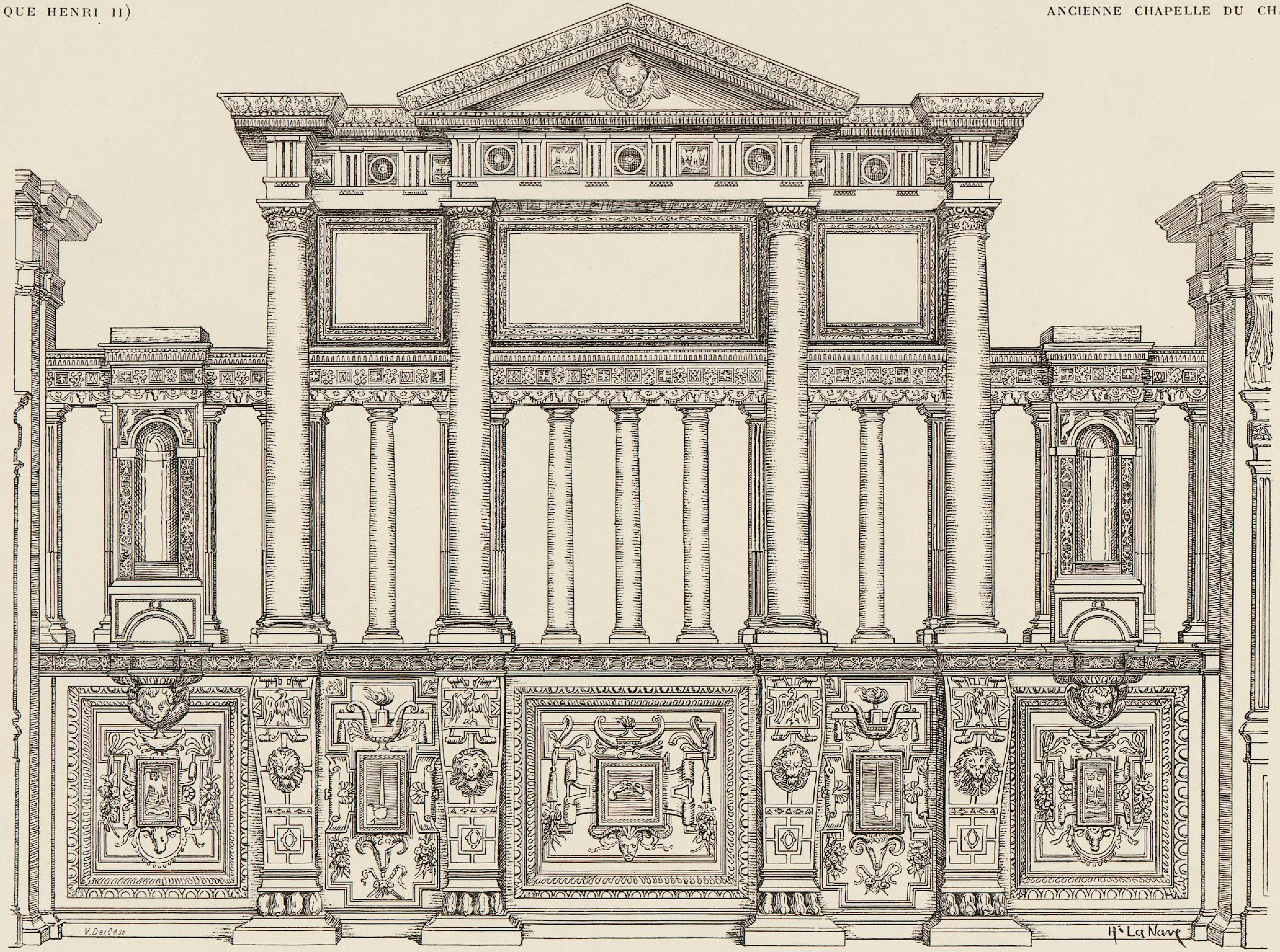
Ces quatre panneaux de porte de l'ancien Hôtel de Ville de Paris, brûlé pendant la Commune, ont été relevés sur des moulages appartenant à M. Léon Deschamps, statuaire ; ils représentent le *Printemps* (9870), l'*Été* (9871), l'*Automne* (9872) et l'*Hiver* (9873). C'est un exemple intéressant de sculpture gravée.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI II)

Musée de Condé, château de Chantilly

BOISERIE

ANCIENNE CHAPELLE DU CHATEAU D'ÉCOUEN



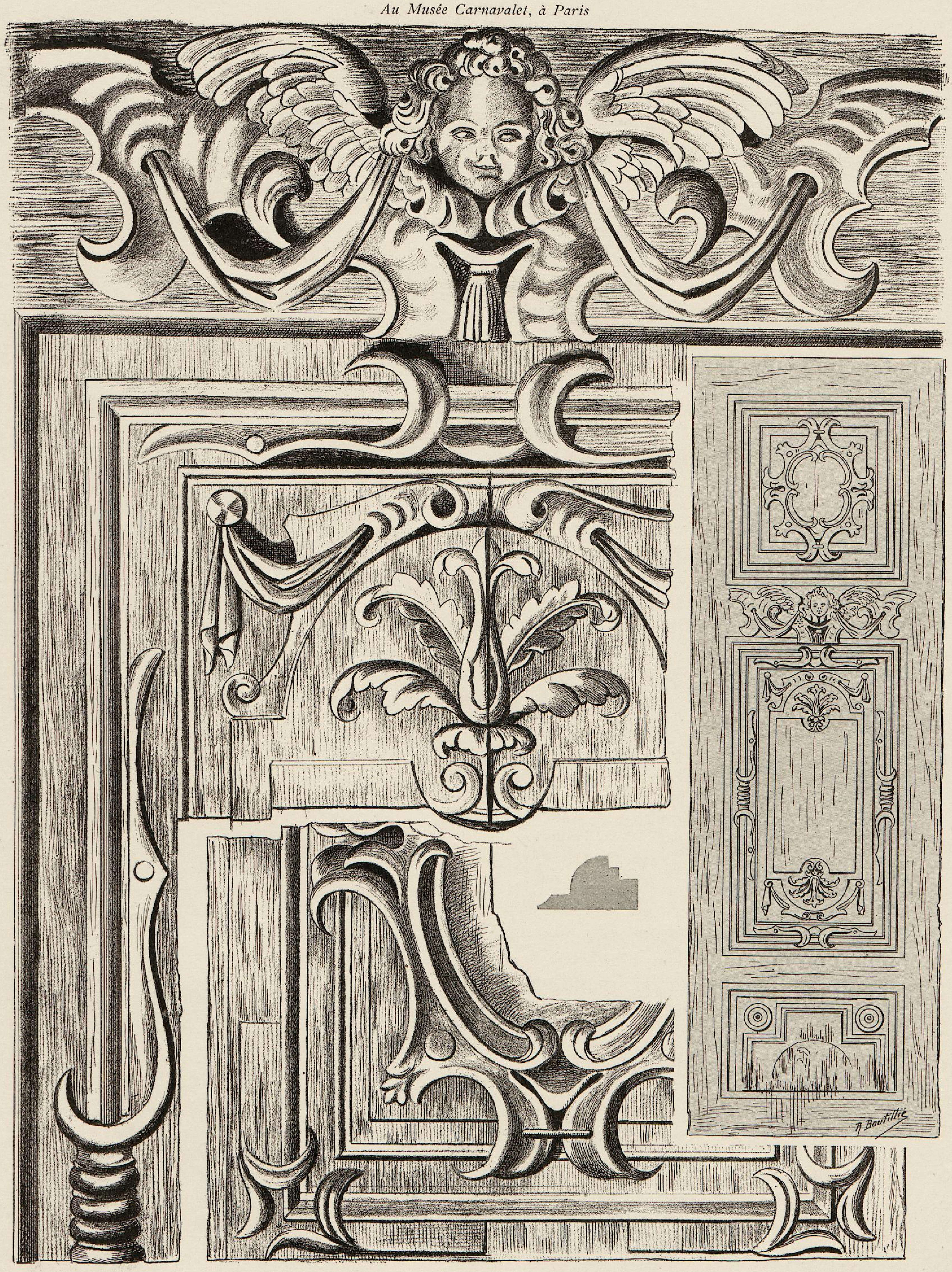
9949

Cette construction, tout en bois, faisait partie du pourtour de la chapelle du château d'Écouen. Exécutée en 1548, pour le connétable de Montmorency, elle a été transportée au château de Chantilly. Au milieu est une porte; tous les ornements de la partie inférieure sont sculptés en relief; ceux de la partie supérieure et du fronton, sauf la tête ailée du chérubin, sont en incrustation d'ivoire sur bois foncés (9949).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI IV)

PORTE D'ÉGLISE
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée Carnavalet, à Paris



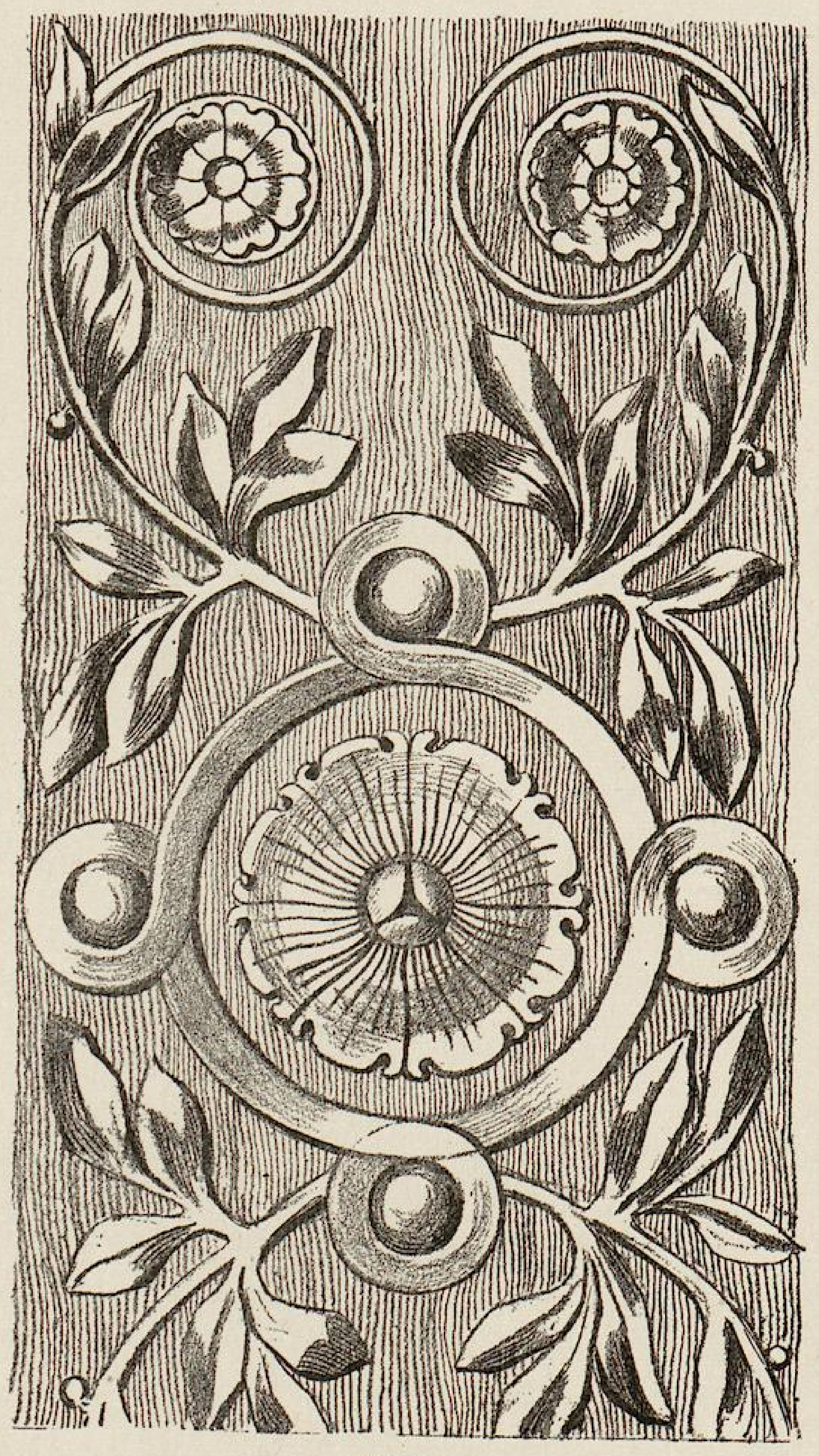
9971 9972-9973 9974

Cette porte, actuellement au musée Carnavalet, provient de l'église Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris. En 9974, nous donnons une vue d'ensemble, en géométral, à petite échelle ; en 9971, le détail supérieur d'un des panneaux, avec la tête d'ange, si caractéristique de cette époque, qui le surmonte ; en 9972, le détail inférieur du même panneau.

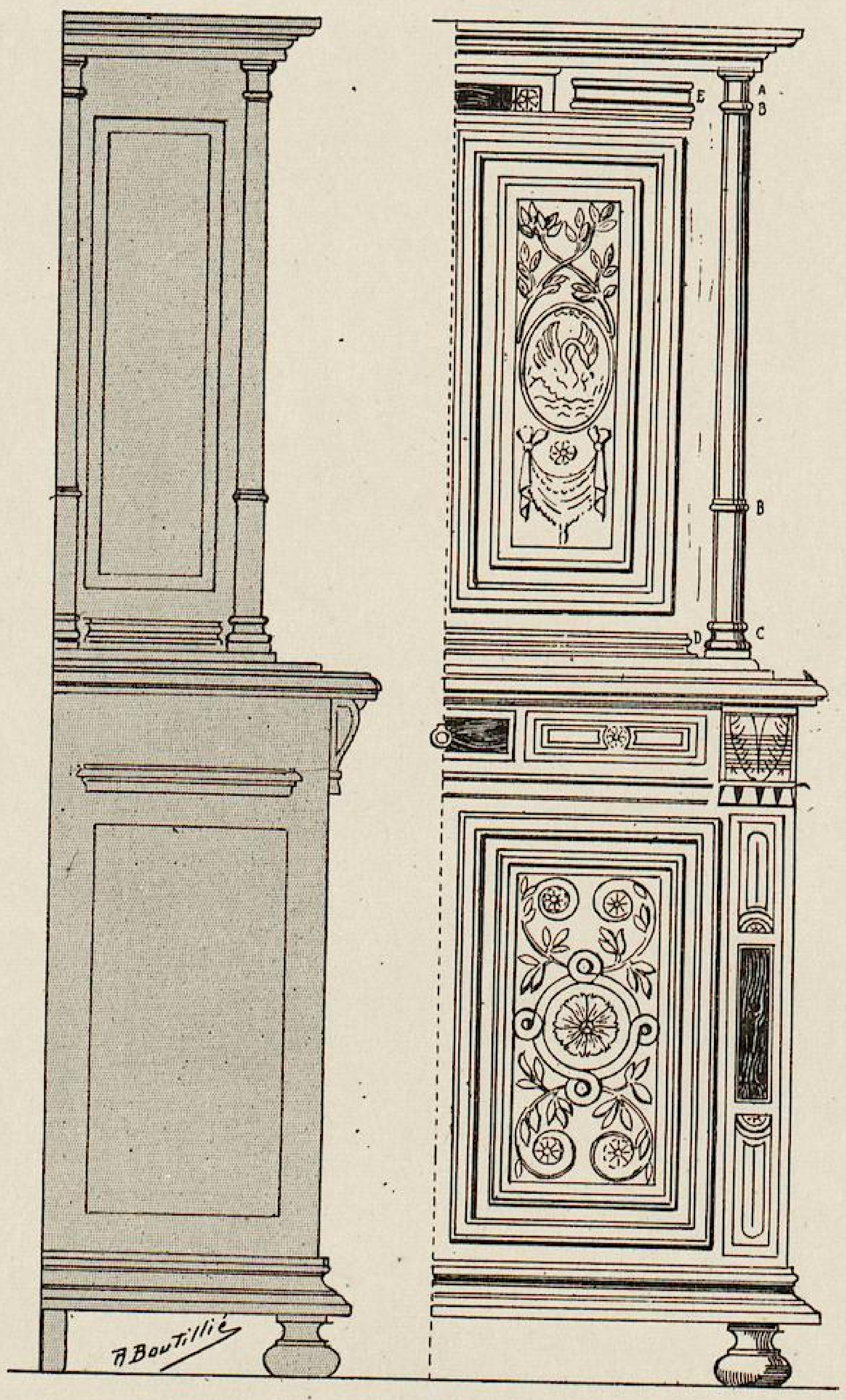
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE HENRI II)

BUFFET
EN CHÊNE SCULPTÉ

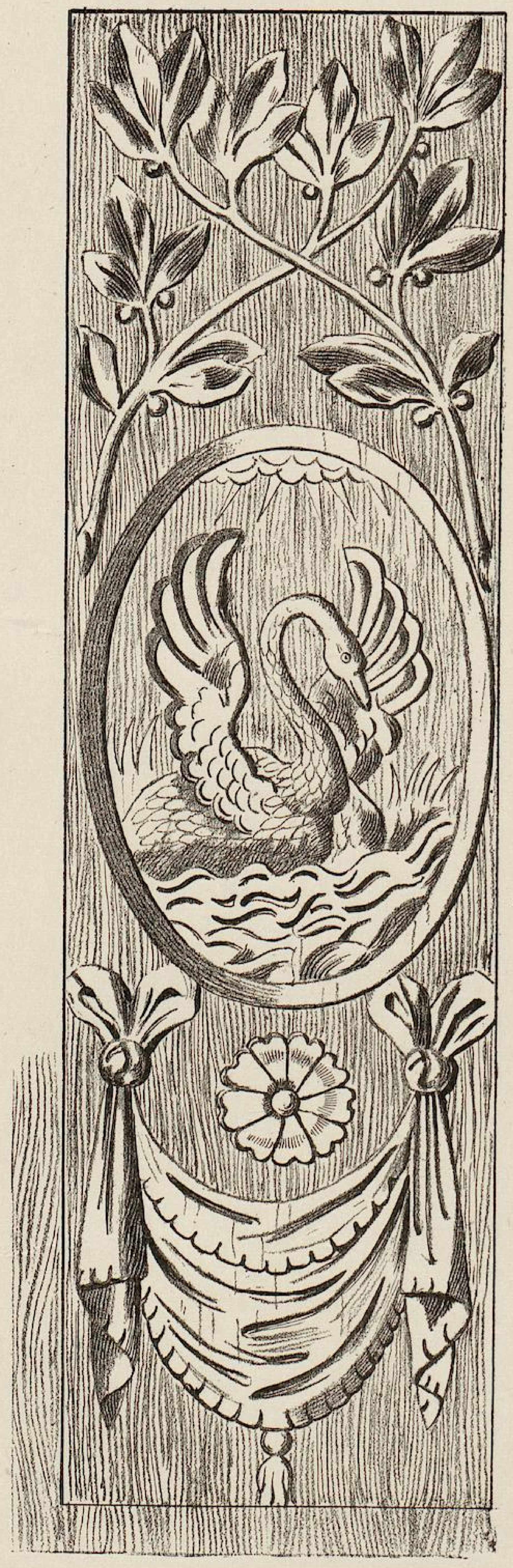
Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau



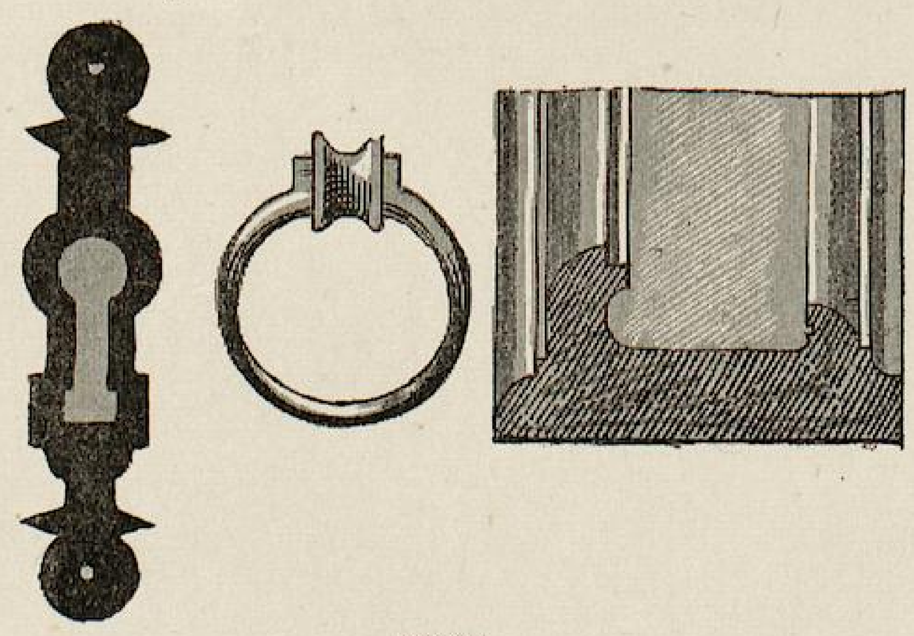
9979



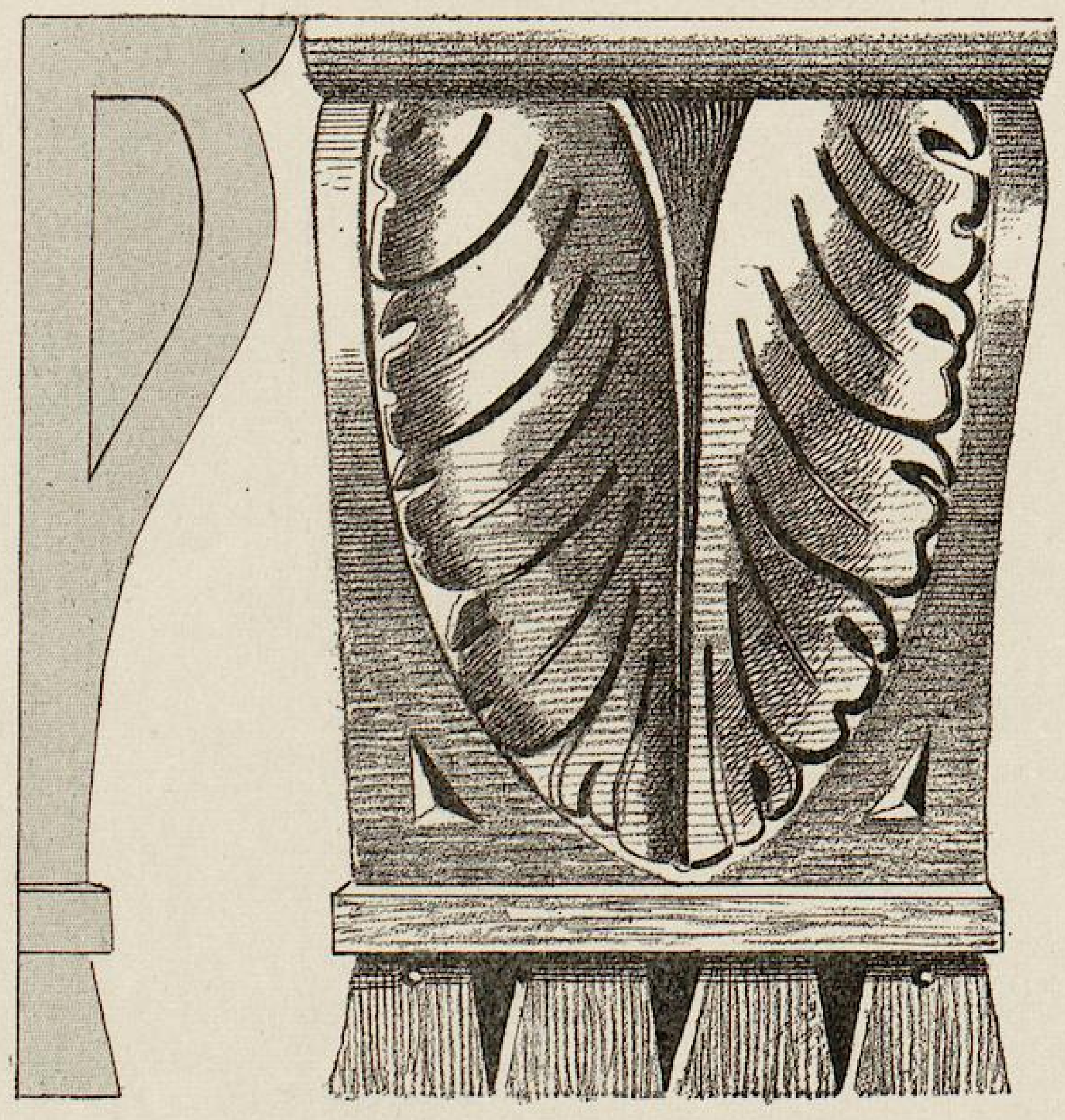
9978



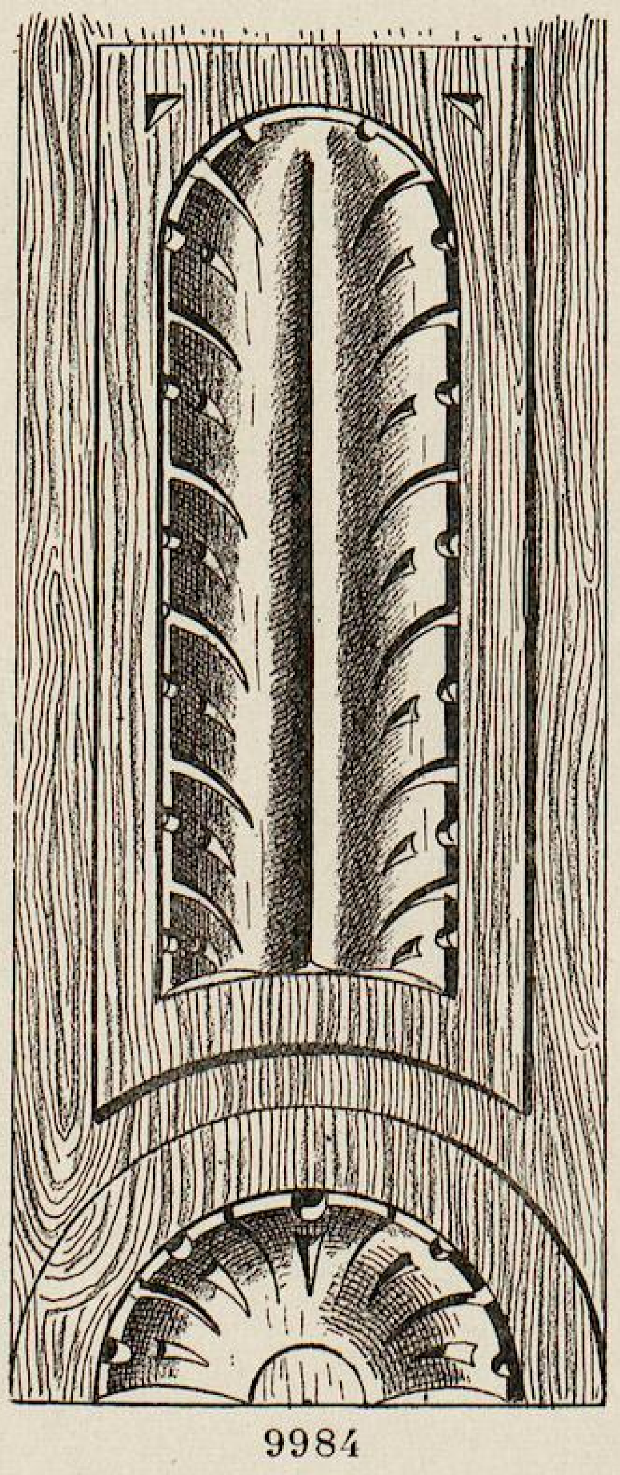
9982



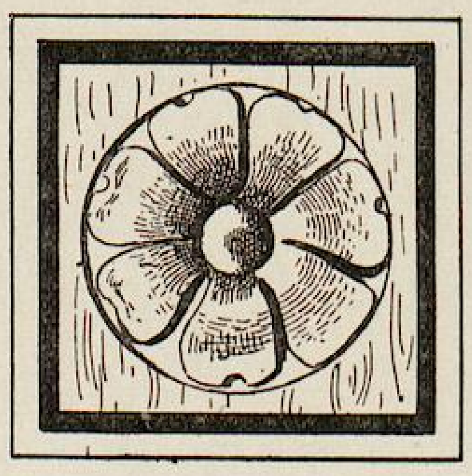
9980



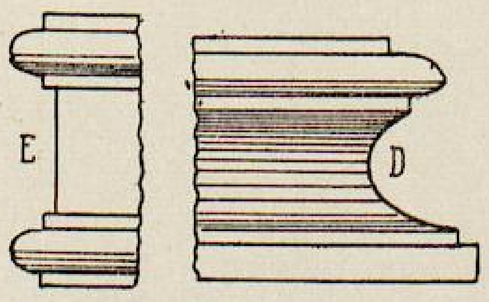
9981



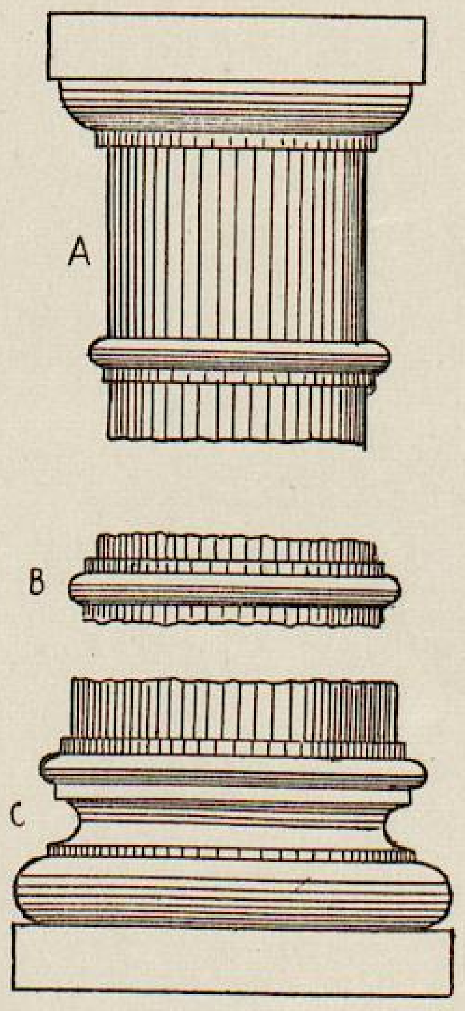
9984



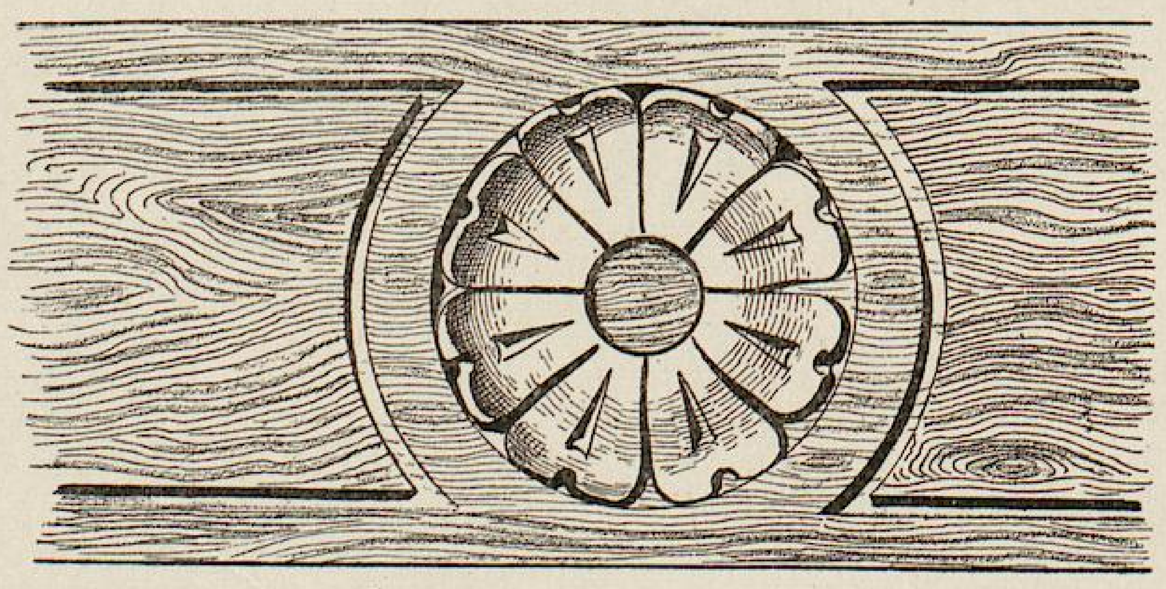
9985



9986



9987



9983

Charmant spécimen de menuiserie Henri II. En 9978, face géométrale et profil du bureau ; 9979 et 9982, détails des deux grands panneaux, d'une belle composition et très finement travaillés ; 9980, serrure et loqueteau ; 9981, 9984, détails des supports d'angle ; 9986 et 9987 (A B C D E) colonnettes, élévation et coupe.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE LIMOUSINE
(ÉMAUX)

LES MOIS DE L'ANNÉE
(JEHAN COURTEYS ET PIERRE REYMOND)

Au Musée national du Louvre



10.045



10.046



10.047



10.048



10.049

Trois de ces assiettes sont l'œuvre de Pierre Reymond, émailleur à Limoges; une seule (10.046) est de Jehan Courteys, émailleur dans la même ville, tous deux travaillant dans la seconde moitié du XVIe siècle; 10.045 représente septembre; 10.046, octobre; 10.048, novembre; 10.049, décembre; en 10.047, on voit la bordure.

PRIMAVERA ESTATE AVTVNO INVERNO

41e Année

L'ART POUR TOUS

Fondé par Emile REIBER

1902

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

FAIENCES FRANÇAISES

PLAT, AIGUIÈRE, BOUTEILLE

ATELIERS DE BEAUVAIS

Musée national du Louvre



10.076 10.075 10.077

10.075, grand plat, creux et rond, aux armes de Louis de Villiers de l'Isle-Adam, évêque de Beauvais: époque de Louis XII. — 10.076, aiguière de forme ovoïde sur pied godronné ; l'anse et le goulot sont formés d'une branche de chêne se terminant en tête de salamandre ; une frise de branchages en volutes court autour de la panse. — 10.077, bouteille de chasse, à panse large et très renflée ; les deux faces portent des médaillons aux armes des Montmorency.

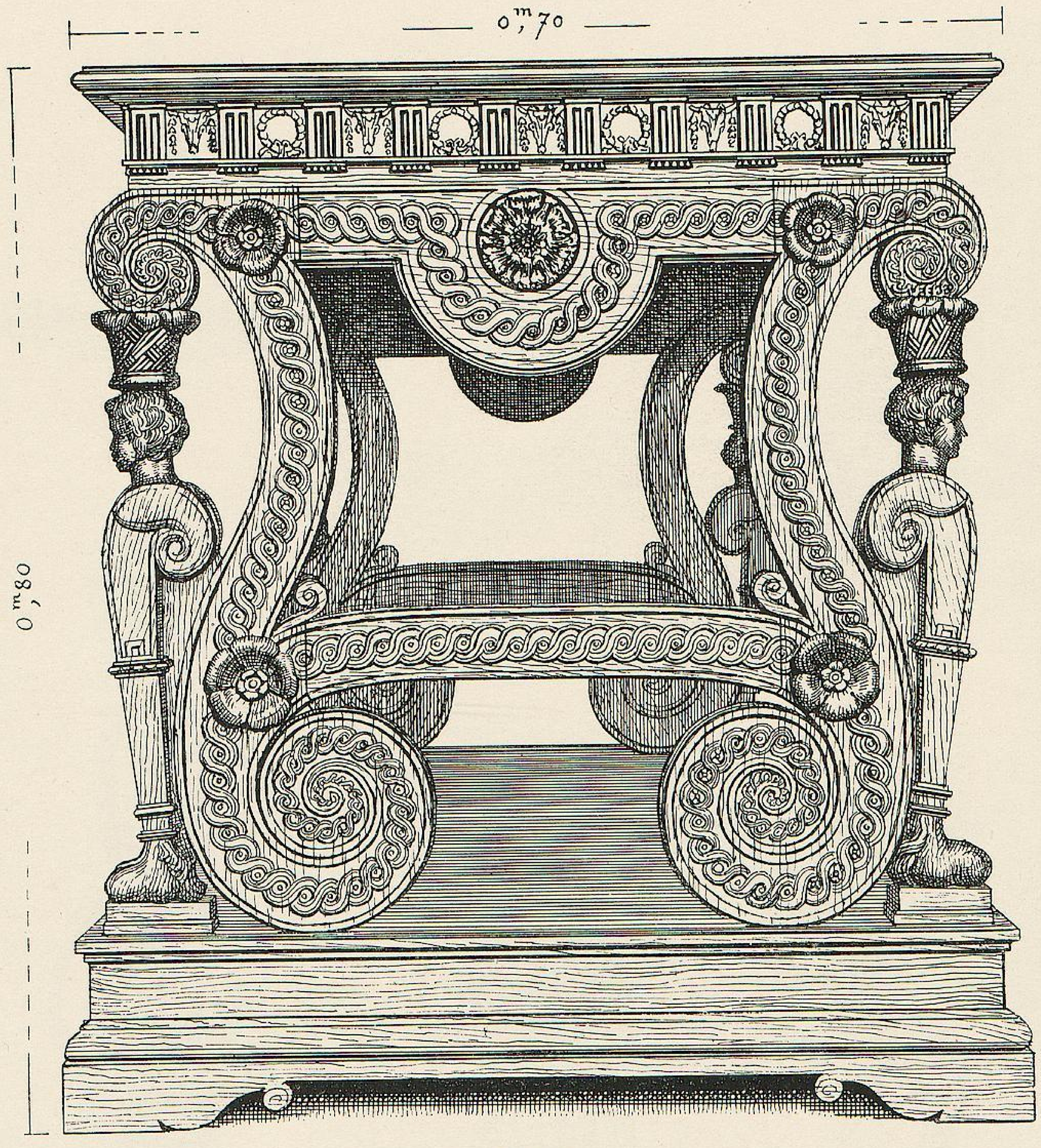
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

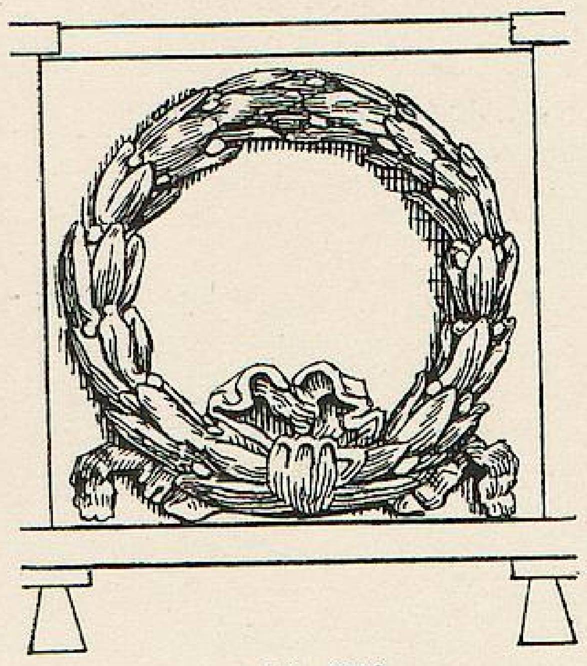
(HENRI II)

Musée de Condé, château de Chantilly

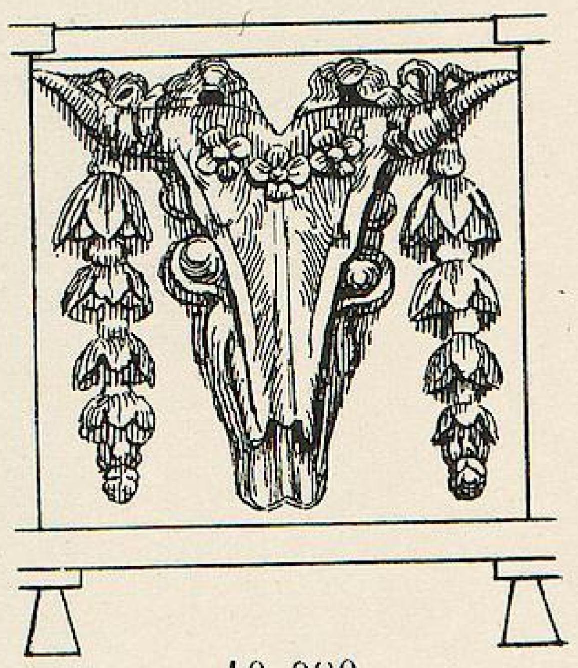
TABLE EN BOIS

DU CONNÉTABLE DE MONTMORENCY



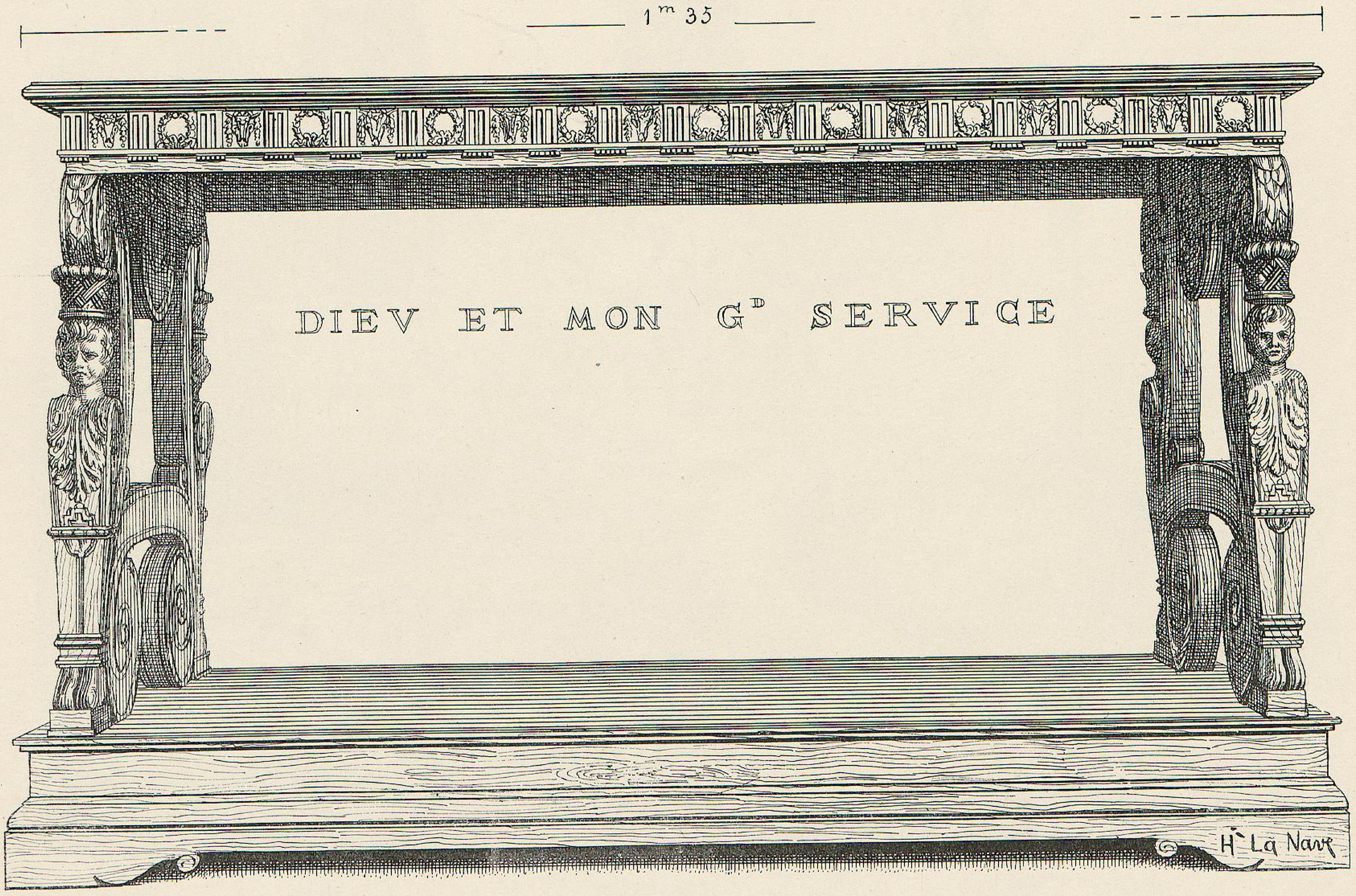


10.079



10.080

10.078



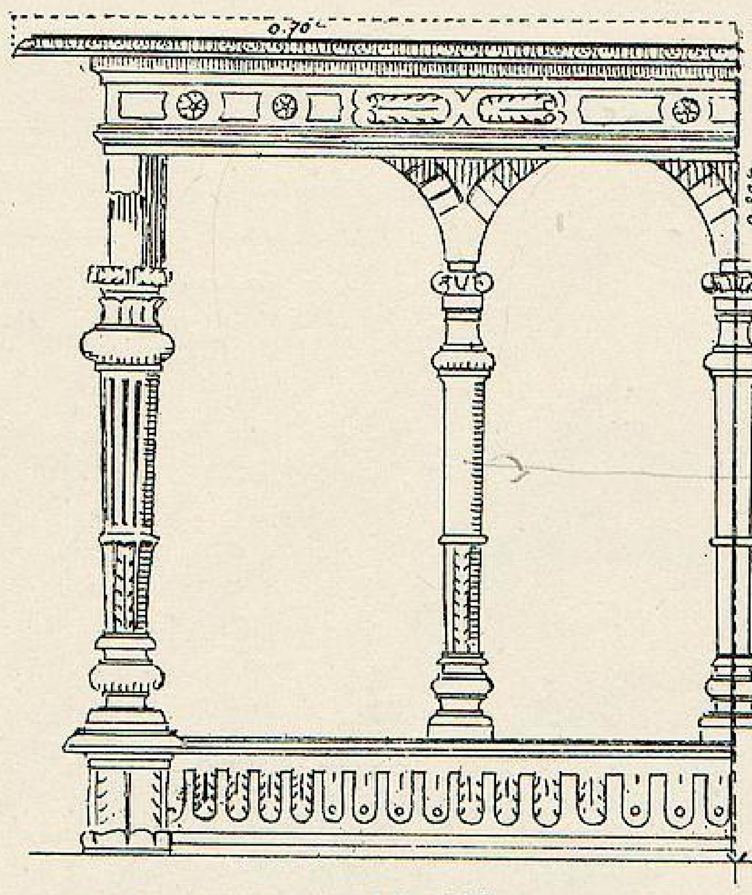
10.081

Cette table a appartenu au connétable de Montmorency ; la frise, exécutée avec un goût exquis, est de Jean Bullant ; le dessous de la table est un cep de vigne autour duquel court la devise incrustée en ivoire : « Dieu et mon grand service. » En 10.081 nous donnons la face principale du meuble ; en 10.078, l'un des côtés.

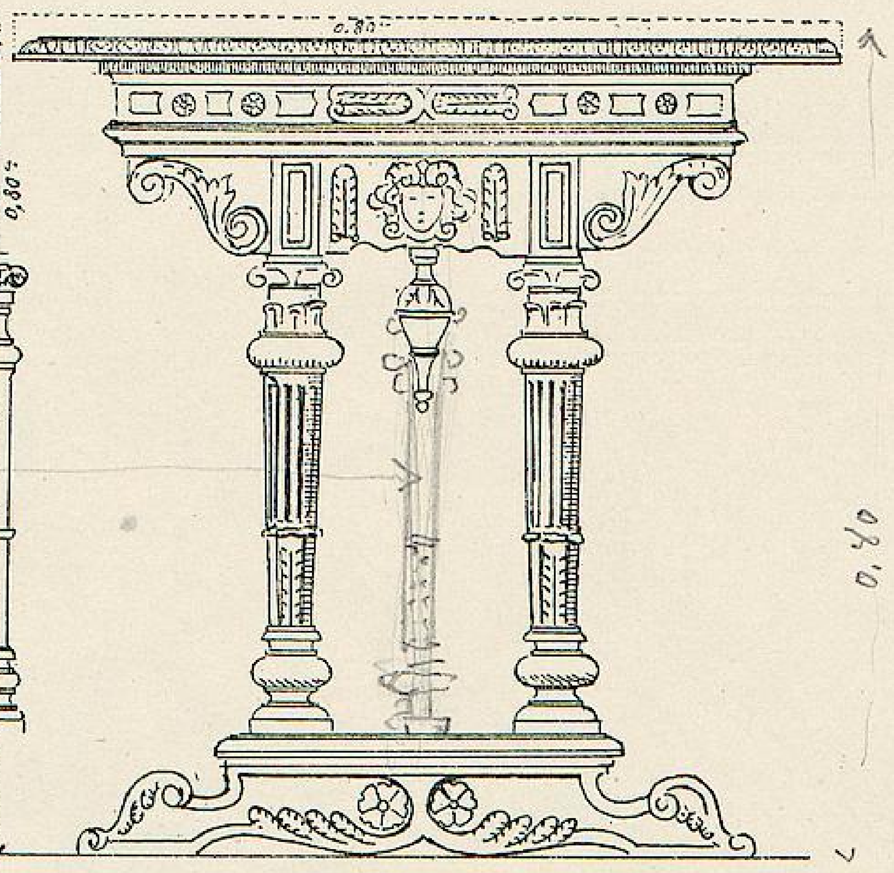
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(HENRI II)

GRANDE TABLE
EN NOYER SCULPTÉ

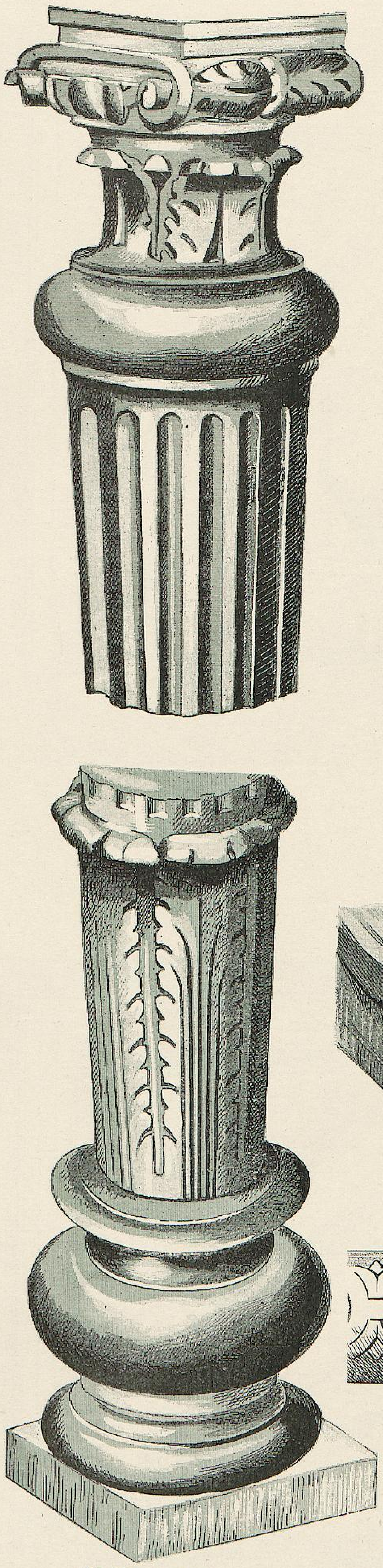
Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau



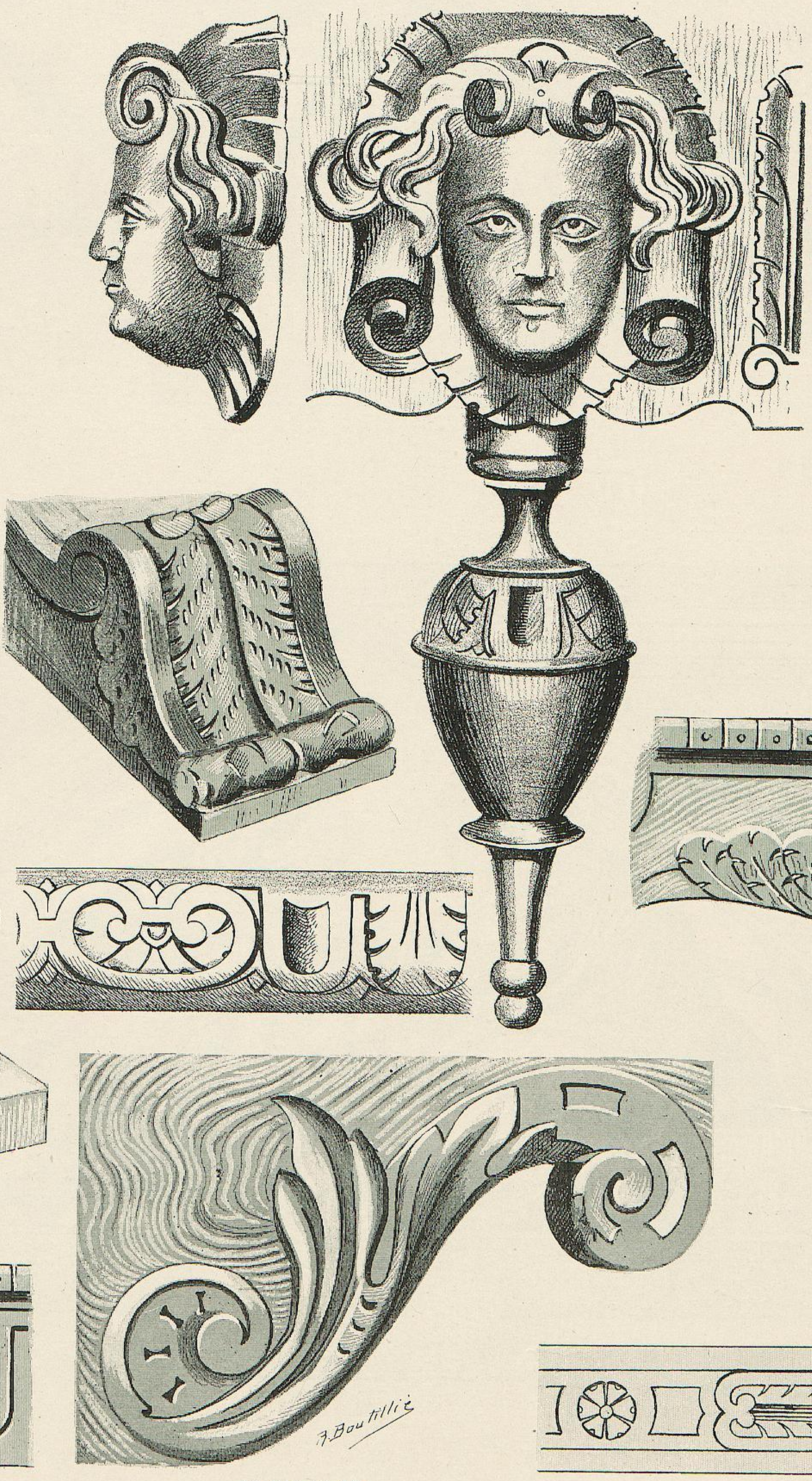
10.129

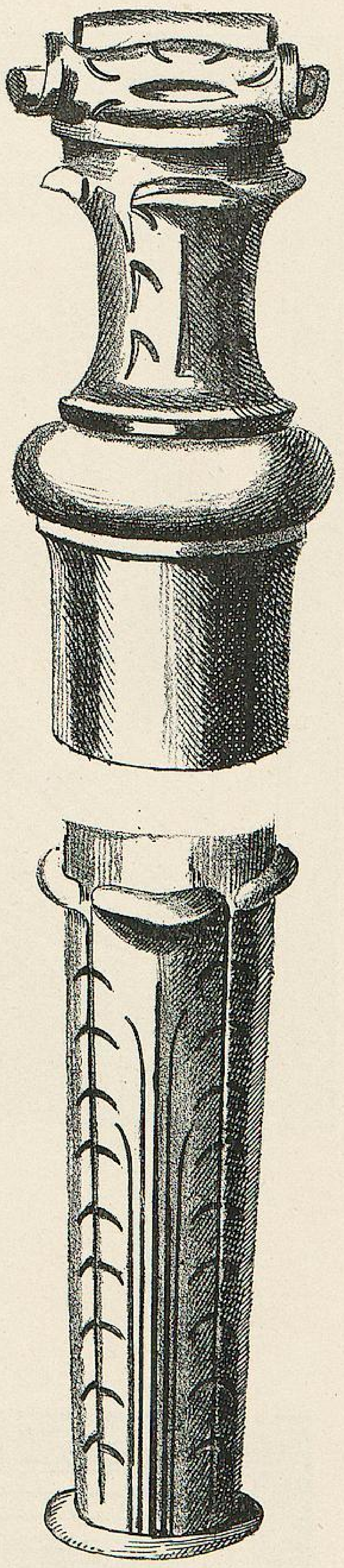


10.130

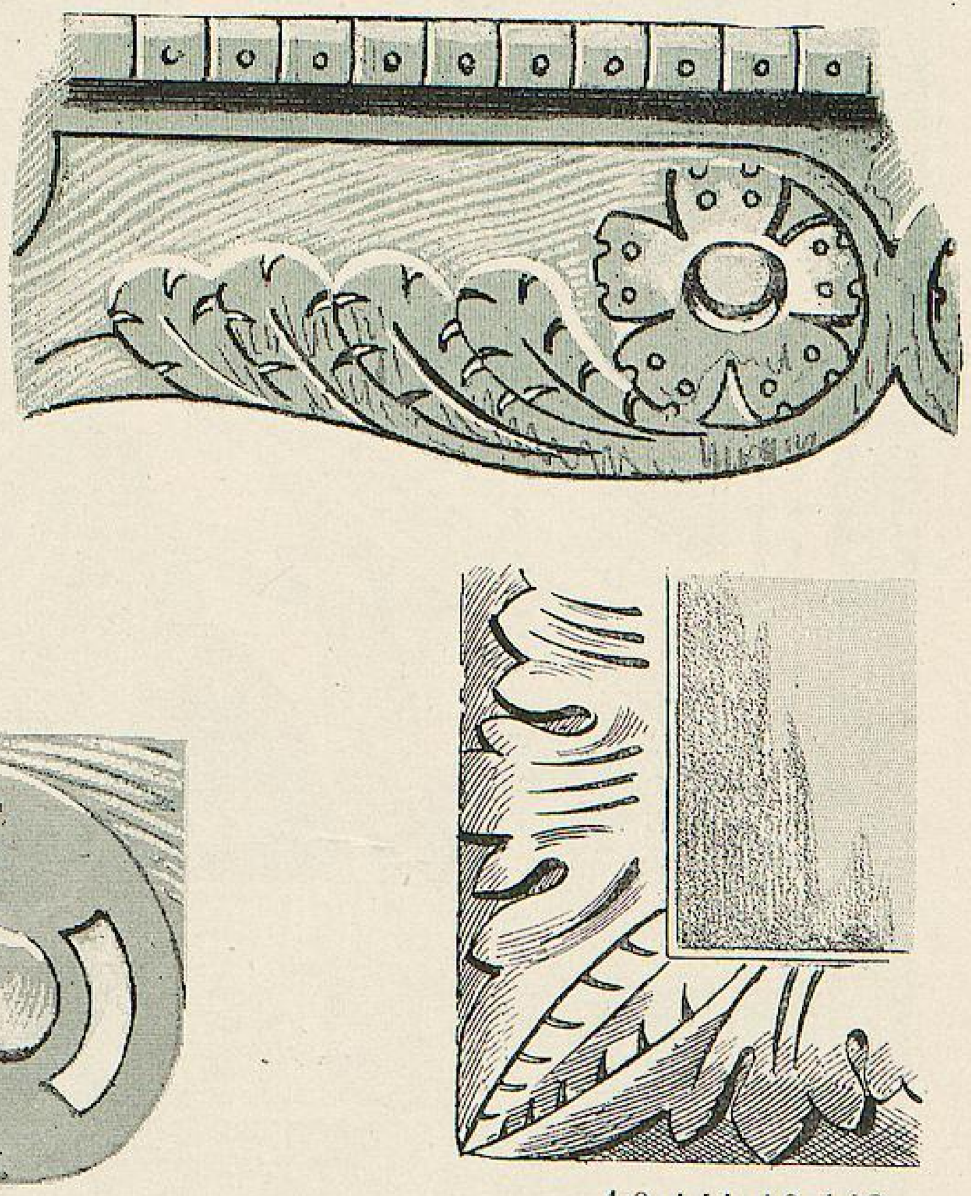


10.131 10.132

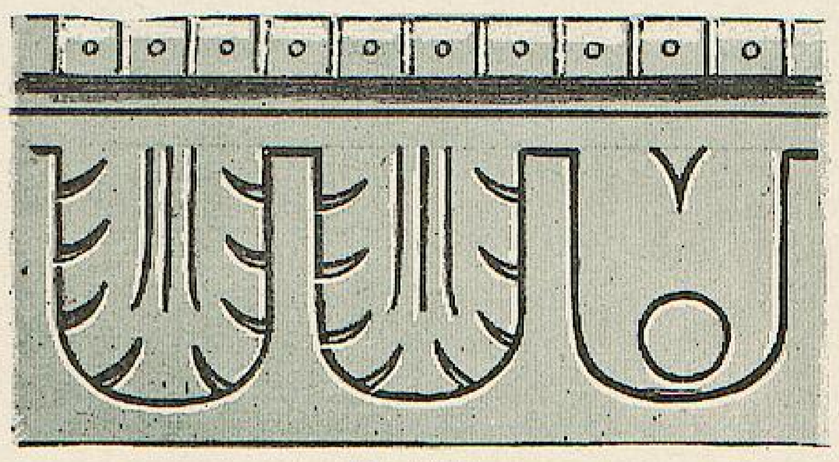




10.139-10.140

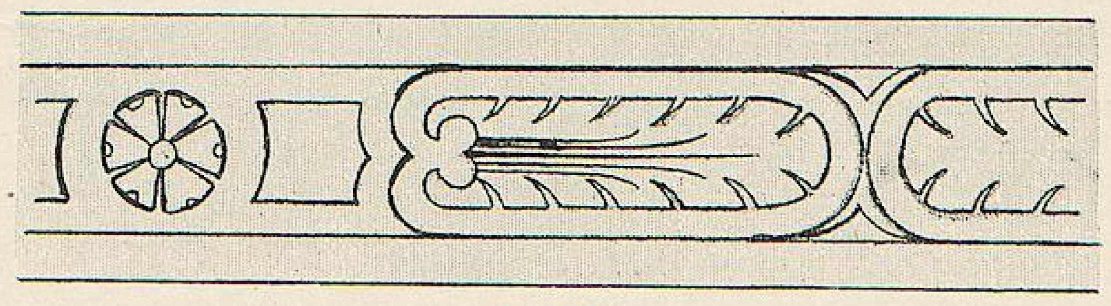


10.141-10.142



10.133

10.134-10.138



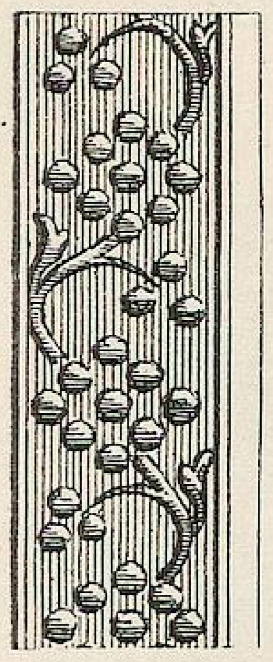
10.143

Très remarquable par son état de conservation et la simplicité de son ornementation, cette table en noyer sculpté fait le plus grand honneur à l'artiste parisien, de l'époque de Henri II, qui en a conçu les belles proportions. Provenant de l'ancien fond Carnavalet, elle est aujourd'hui à l'Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉTOFFES)

CHASUBLE
ORNÉE DE BRODERIES

Eglise d'Embrun (Hautes-Alpes)



10.196



10.197



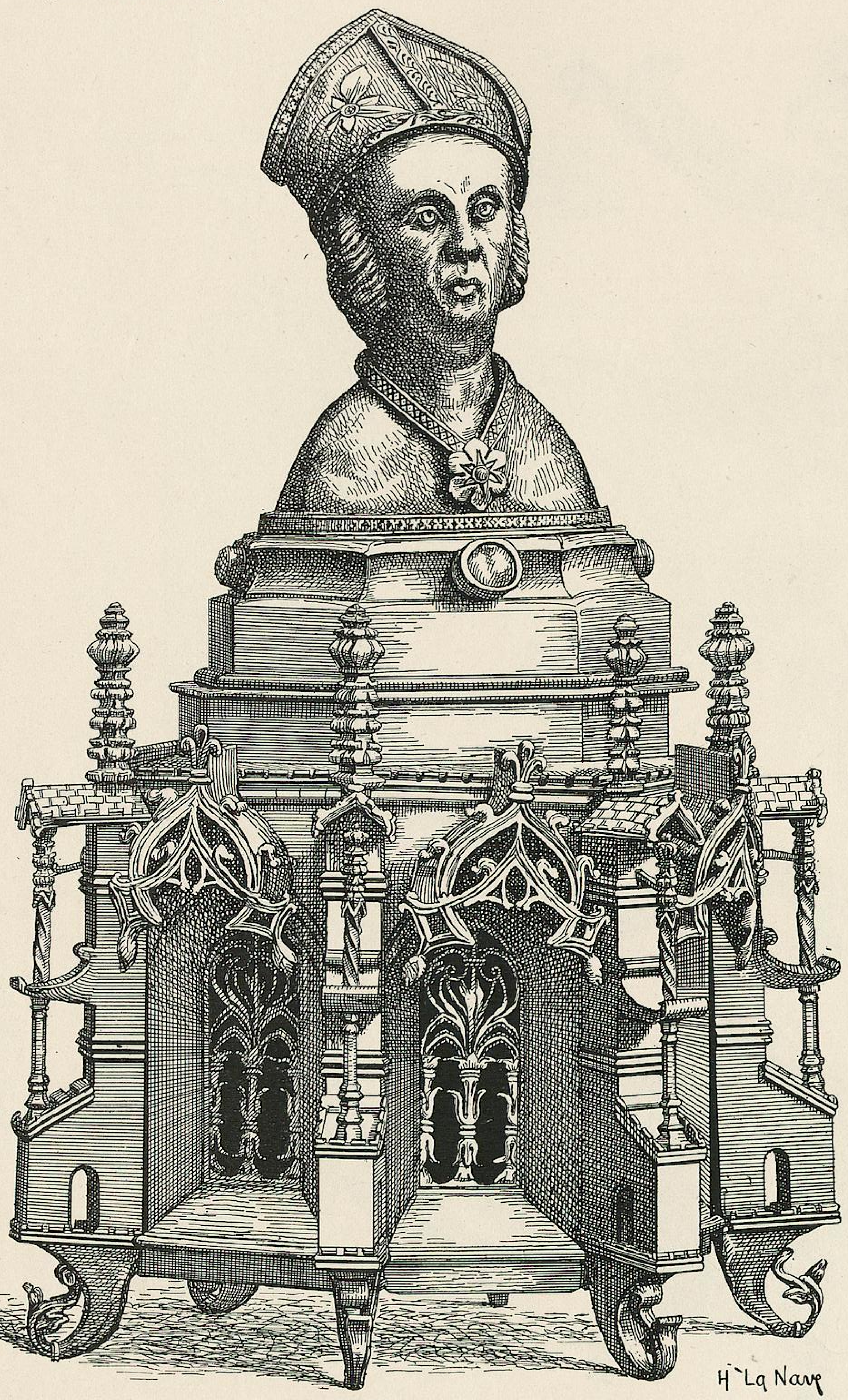
10.198

Les tableaux qui représentent des personnages, isolés ou accouplés, sont brodés au point de Hongrie de différentes couleurs, se détachant sur des fonds aux fils d'or à motifs divers; les ornements latéraux sont brodés d'or sur fond de velours grenat (10,198); 10,196 et 10,197, deux détails à plus grande échelle.

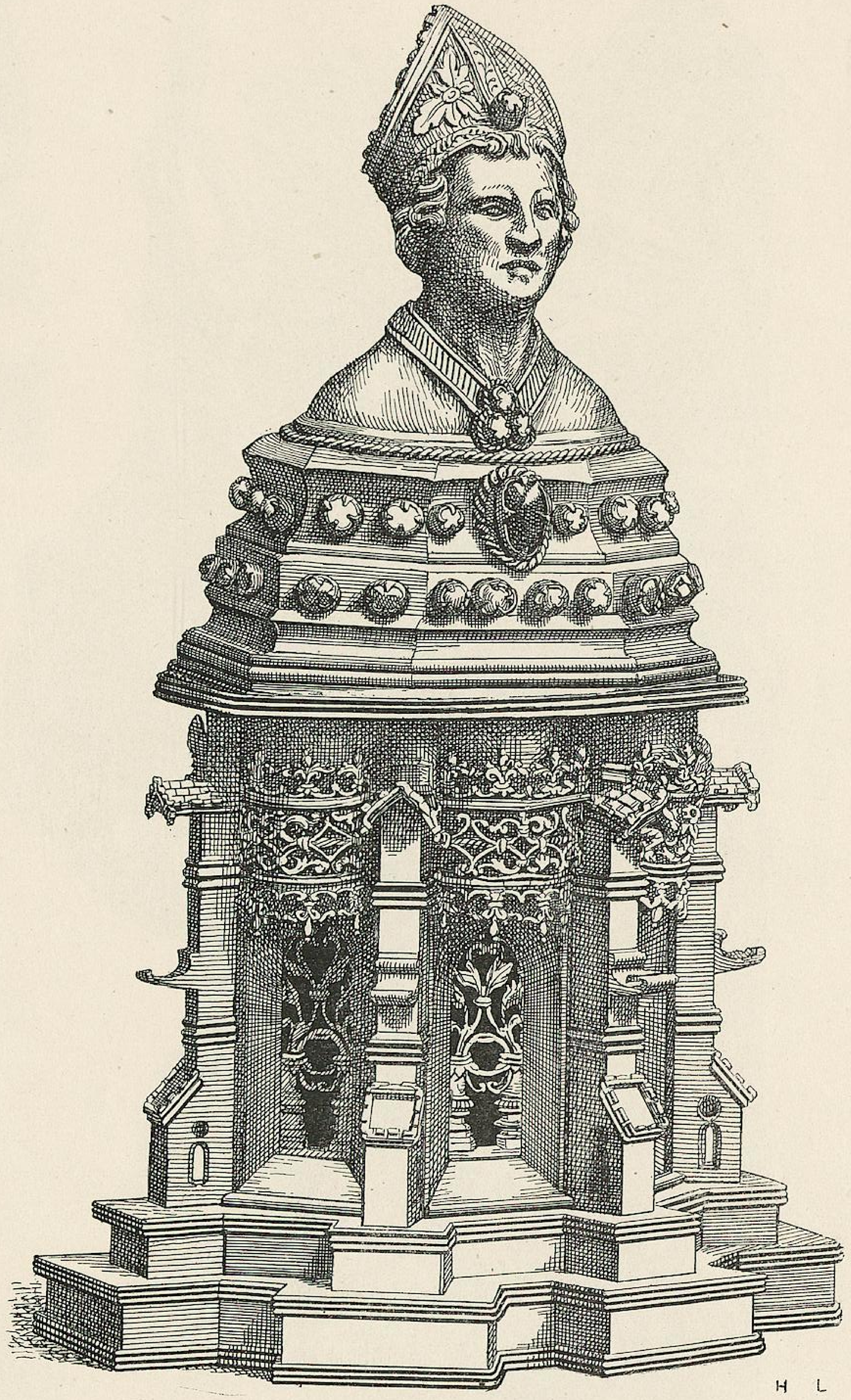
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ORFÈVRERIE)

Musée de Cluny, à Paris

RELIQUAIRES
EN BRONZE



10.210



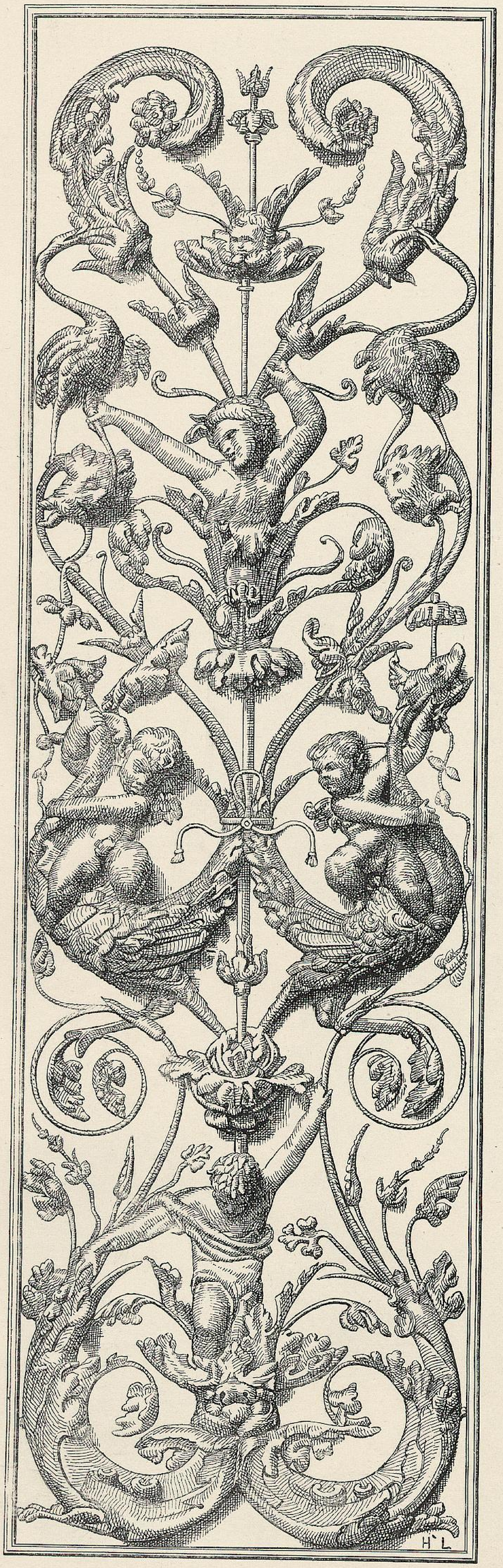
10.211

Les bases de ces deux reliquaires, don de Mme la baronne Nathaniel de Rothschild, sont conçues dans un beau caractère de solidité architecturale. Les faites sont couronnés de bustes aux emblèmes sacerdotaux, posés sur des socles ornés de chatons sertissant des pierreries : grenats, turquoises et roses, pour l'un, et saphirs, pour l'autre. Le premier de ces reliquaires (10,210) a une hauteur de 0m,28; le second (10,211) de 0m,23.

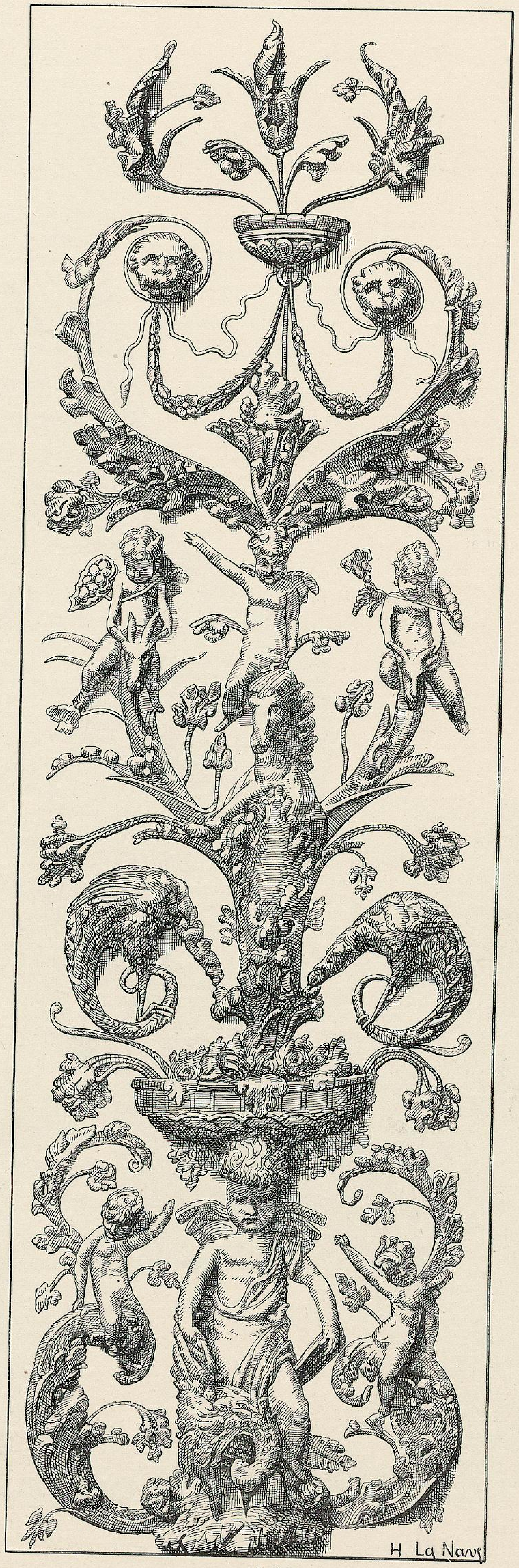
XVIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE ~~LOUIS XVI~~)
Renaissance

PANNEAUX
EN BOIS SCULPTÉ

Victoria and Albert Museum, à Londres



10.251



10.252

10.251 et 10.252. — Deux panneaux qui, après avoir fait longtemps partie de la collection de M. Henry Vaughan, à Londres, ont été acquis récemment par le *Victoria and Albert Museum*, de la même ville. On y voit des enfants et des animaux, ingénieusement disposés au milieu des fleurs et des enroulements.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (VITRAUX) Renaissance

LE BAPTÊME DANS LE JOURDAIN (VERRIÈRE)

Église de Groslay (Seine-et-Oise)



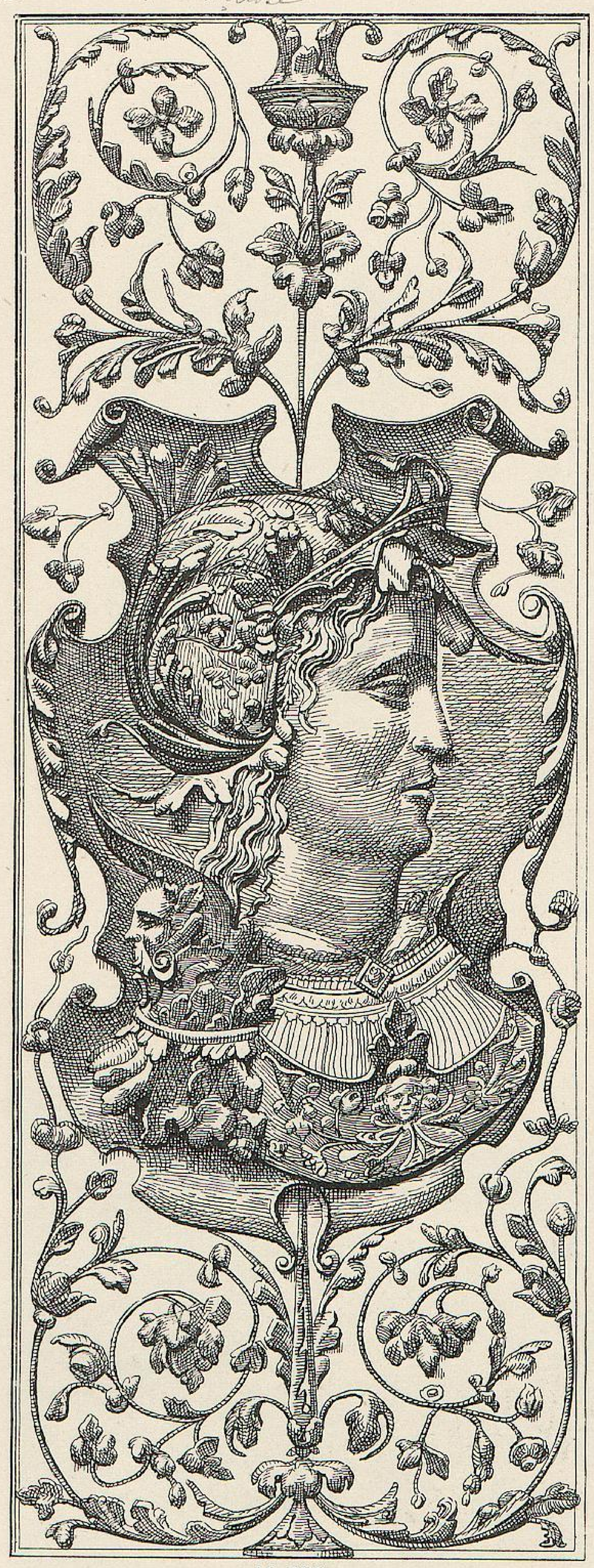
10.259

La grandeur de la composition, l'ampleur des formes ne le cèdent en rien à la puissance du coloris dans cette admirable verrière, représentant le Baptême de Jésus-Christ dans le Jourdain, et presque intacte, sauf quelques fragments, surtout au-dessus du personnage du Christ. L'église de Groslay date de 1547 Renaissance

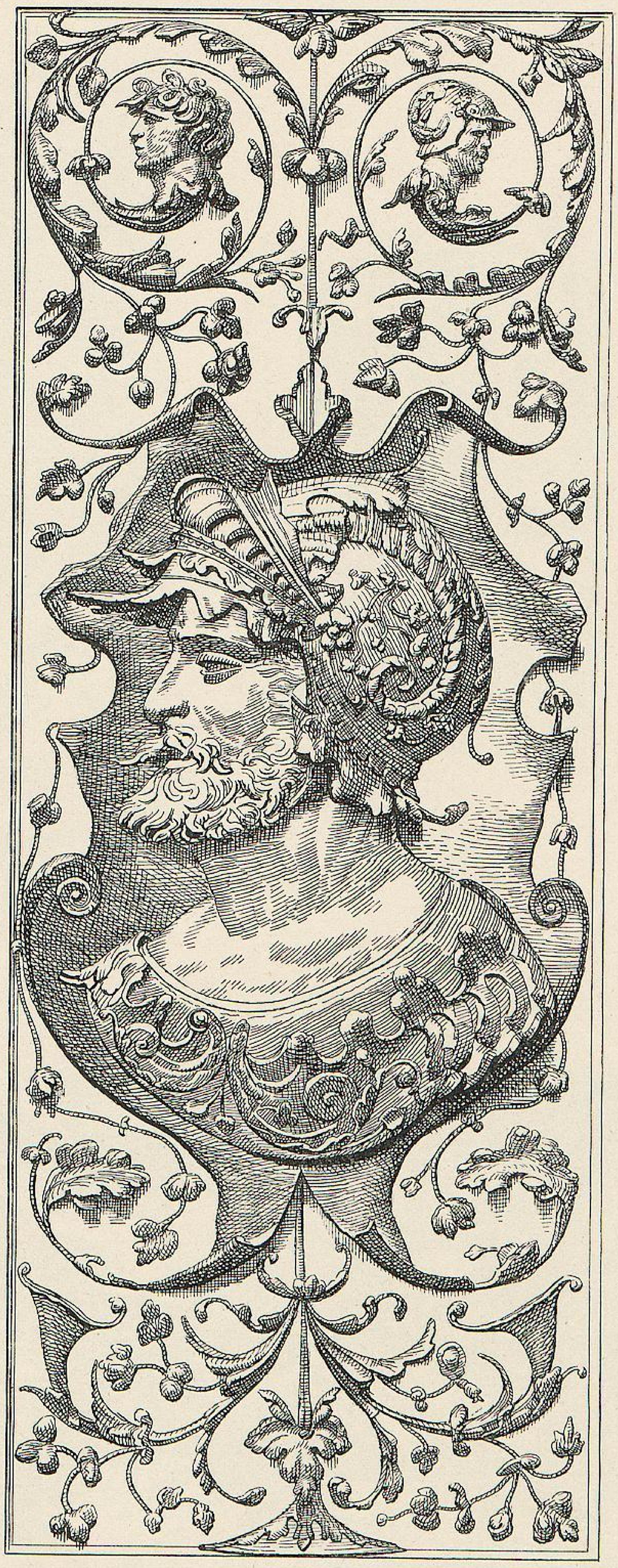
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(ÉPOQUE FRANÇOIS Ier)

PANNEAUX
EN BOIS SCULPTÉ

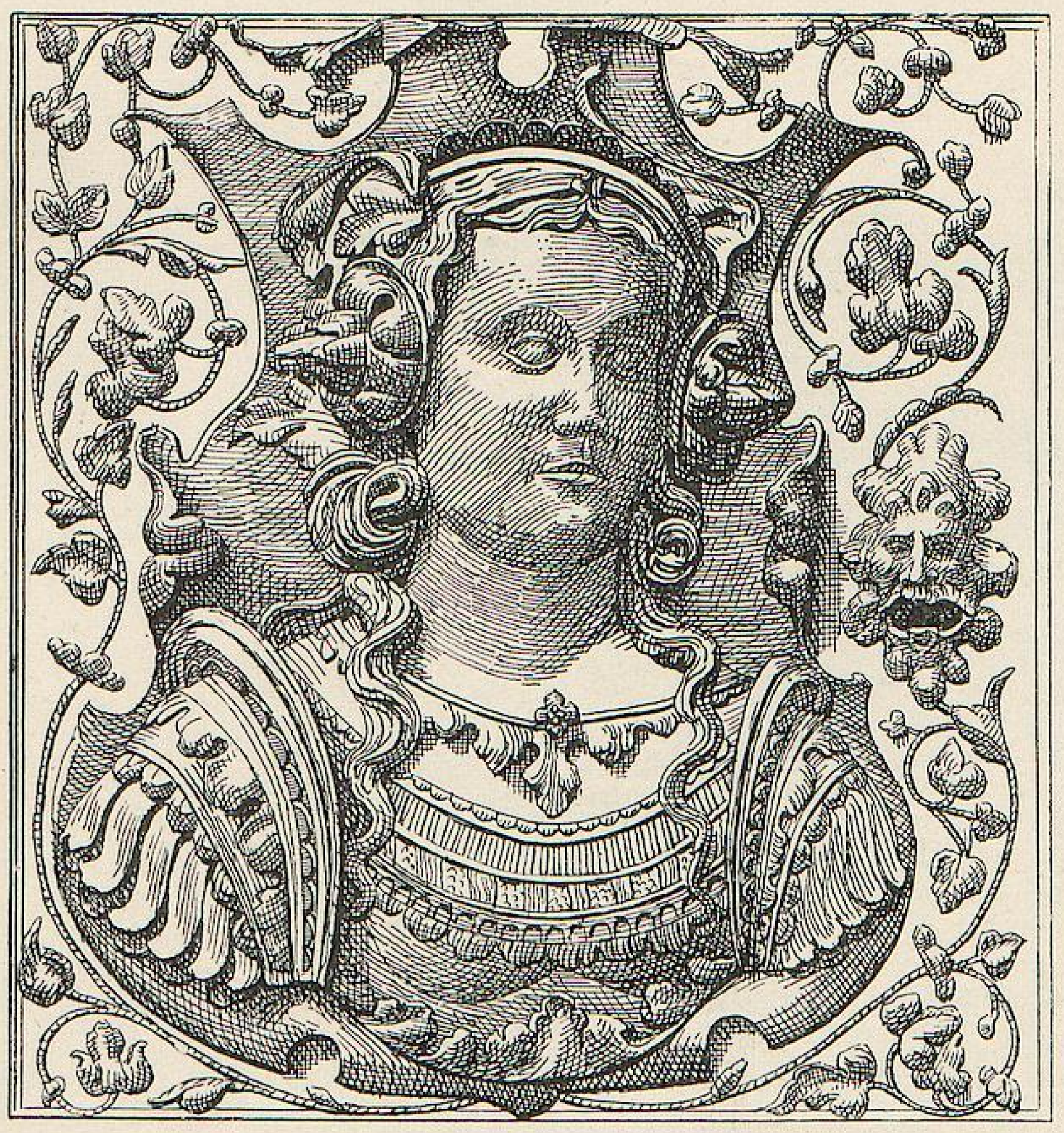
Victoria and Albert Museum, à Londres



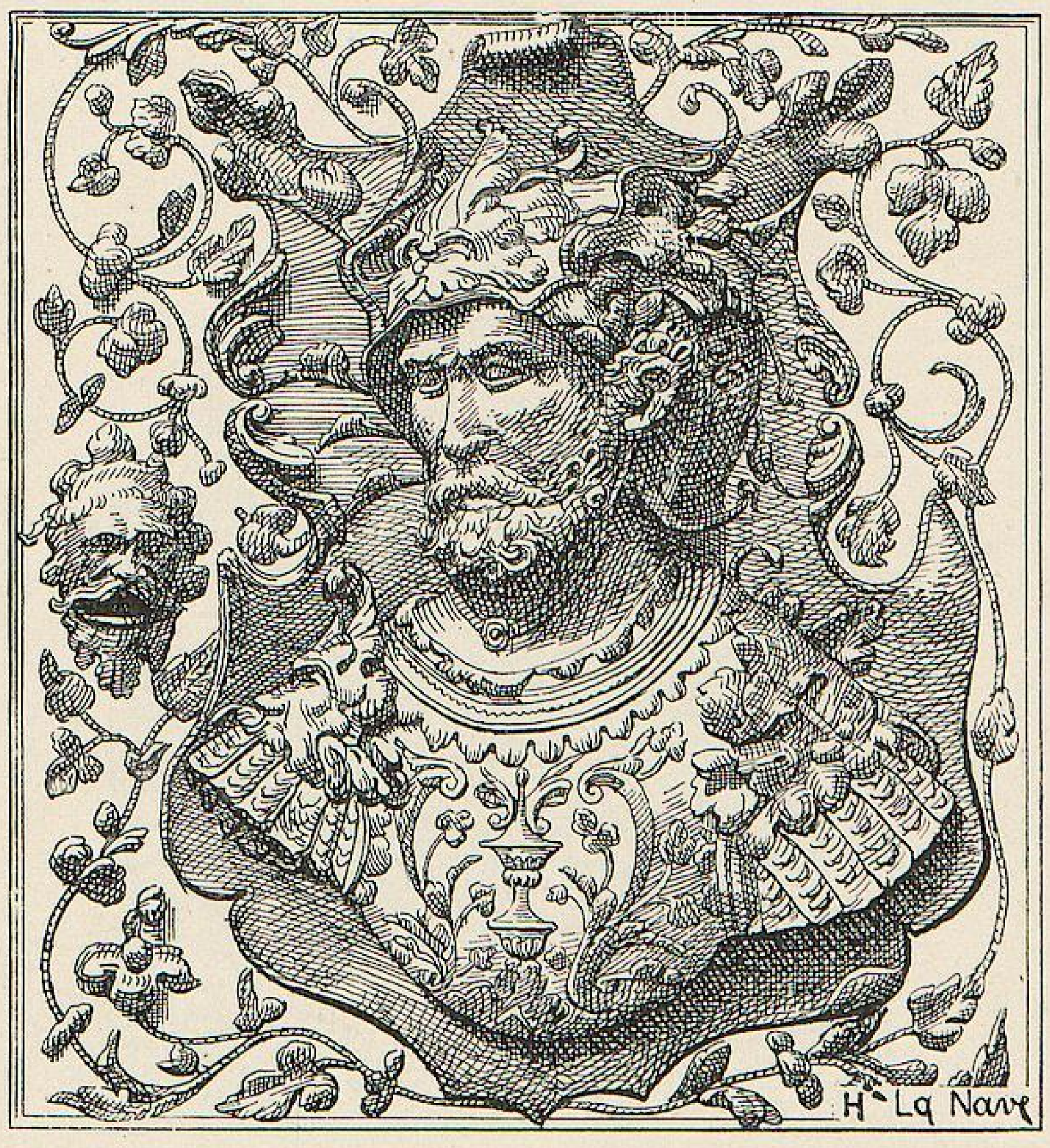
10.260



10.262



10.261



10.263

Ces quatre panneaux qui, de même que ceux donnés précédemment (p. 4128), ont fait d'abord partie de la collection Henry Vaughan, sont surtout remarquables par les têtes de guerriers et de femmes qui forment le motif principal au centre, richement encadrées de délicats enroulements et de fines arabesques (10.260 à 10.263).

SCULPTURE TOULOUSAINE
(INFLUENCE ESPAGNOLE)



10.271 — PARTIE DE LAMBRIS EN BOIS SCULPTÉ

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(CÉRAMIQUE)

GRAND PLAT OVALE
DE BERNARD PALISSY

Musée national du Louvre



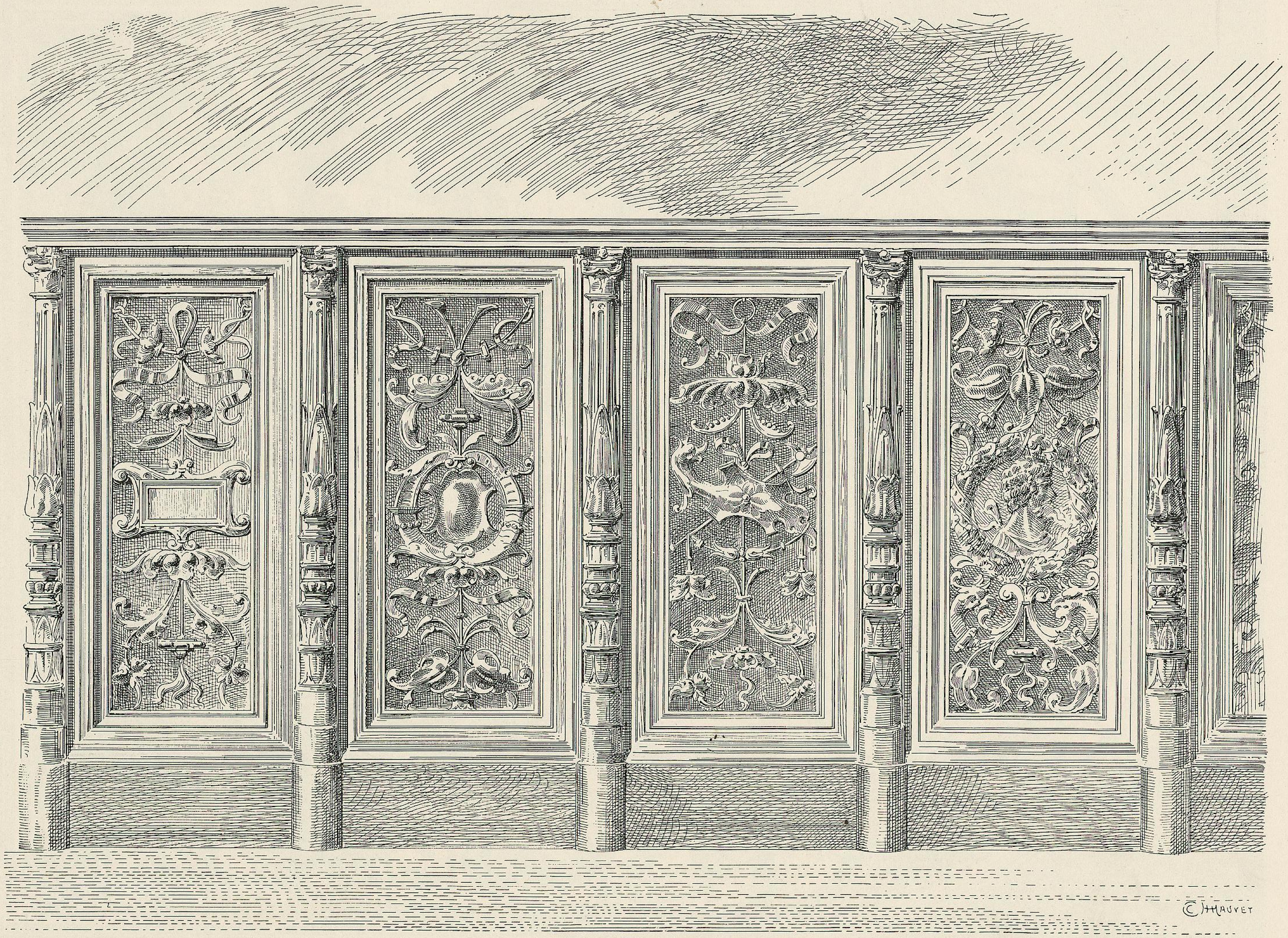
10.278

Au fond du plat, sur un terrain entouré d'eau bleue et semé de coquillages et de feuilles, un serpent replié. Sur l'eau sont posés des poissons. Au marli, des feuilles de ronce et de fougère, des coquillages, un grand lézard, deux grenouilles, deux écrevisses; le fond est d'émail brun, revers jaspé.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(RENAISSANCE)

Église Saint-Maclou (Pontoise)

PANNEAUX DU BANC-D'ŒUVRE
EN BOIS SCULPTÉ



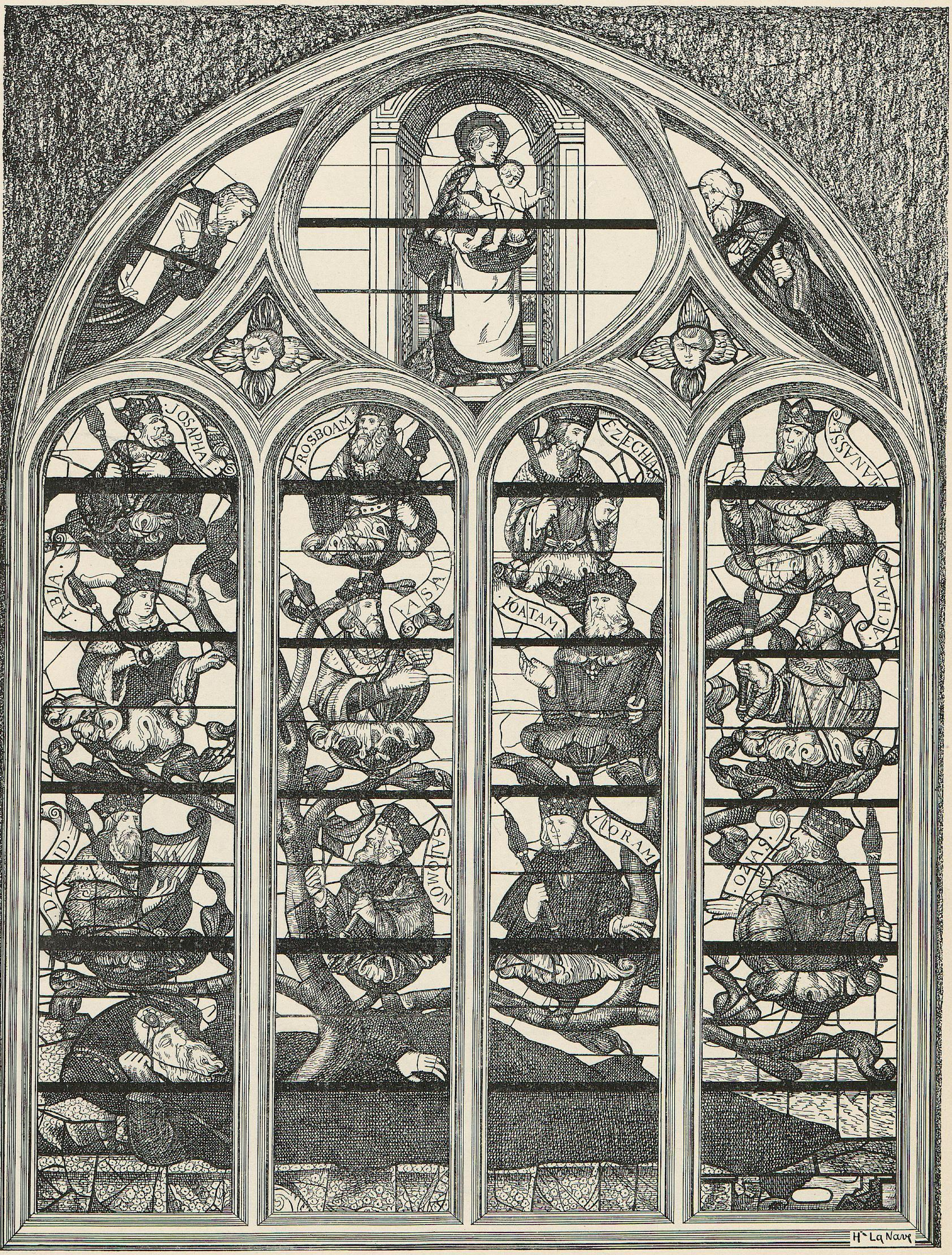
10.313

Construit à quatre époques différentes, Saint-Maclou de Pontoise est une des plus curieuses églises des environs de Paris. A côté de parties datant des XIe, XIIIe et XVe siècles, d'autres parties, à l'intérieur surtout, appartiennent à la Renaissance, tels sont : la chapelle de la Passion, avec son tombeau décoré de huit statues de pierre et, enfin, le banc-d'œuvre dont nous donnons ci-dessus (10.313) une suite de panneaux en bois sculpté.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(VITRAUX)

L'ARBRE DE JESSÉ
(VERRIÈRE)

Église de Groslay (Seine-et-Oise)



10.314

Dans le bas du vitrail, on voit Jessé, vieillard de Bethléem, dont David fut le fils; il est la tige de la famille dans laquelle naîtront la Vierge et son Fils. L'arbre de Jessé est un sujet souvent traité par les artistes du Moyen âge et de la Renaissance. Dans notre vitrail, la généalogie commence par la branche de gauche, de bas en haut.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (CÉRAMIQUE)

AIGUIÈRE A ANSE DE BERNARD PALISSY

Musée national du Louvre



10.318

La panse de l'aiguière, à fond bleu clair, est décorée d'une frise d'arabesques reliant à deux mascarons deux médaillons ovales ornés, l'un et l'autre, d'une femme nue, assise dans un paysage. Sous le goulot, un masque de satyre émaillé jaune; l'anse en volute est formée d'une femme nue (10.318).

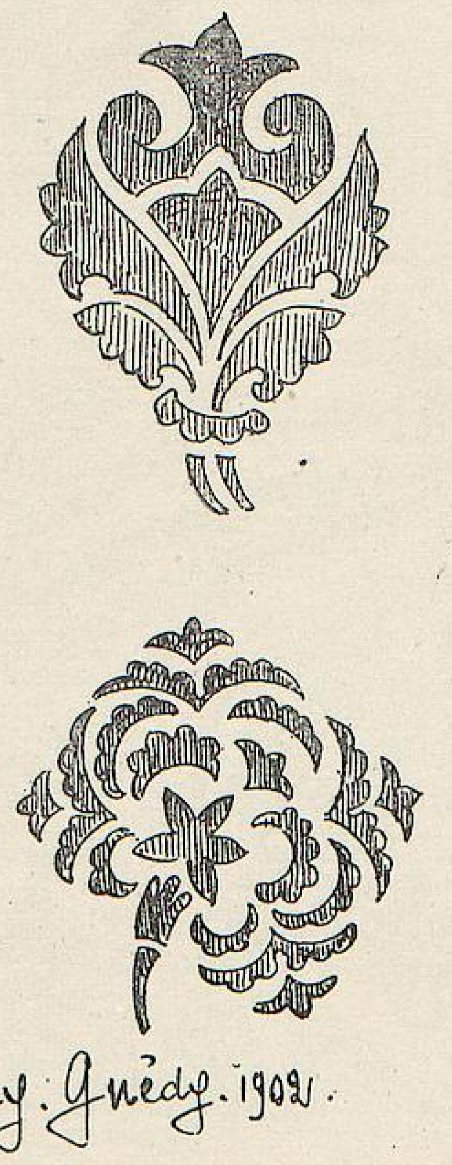
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (DÉCORATIONS INTÉRIEURES)

LA DANSE MACABRE (PEINTURES DÉCORATIVES)

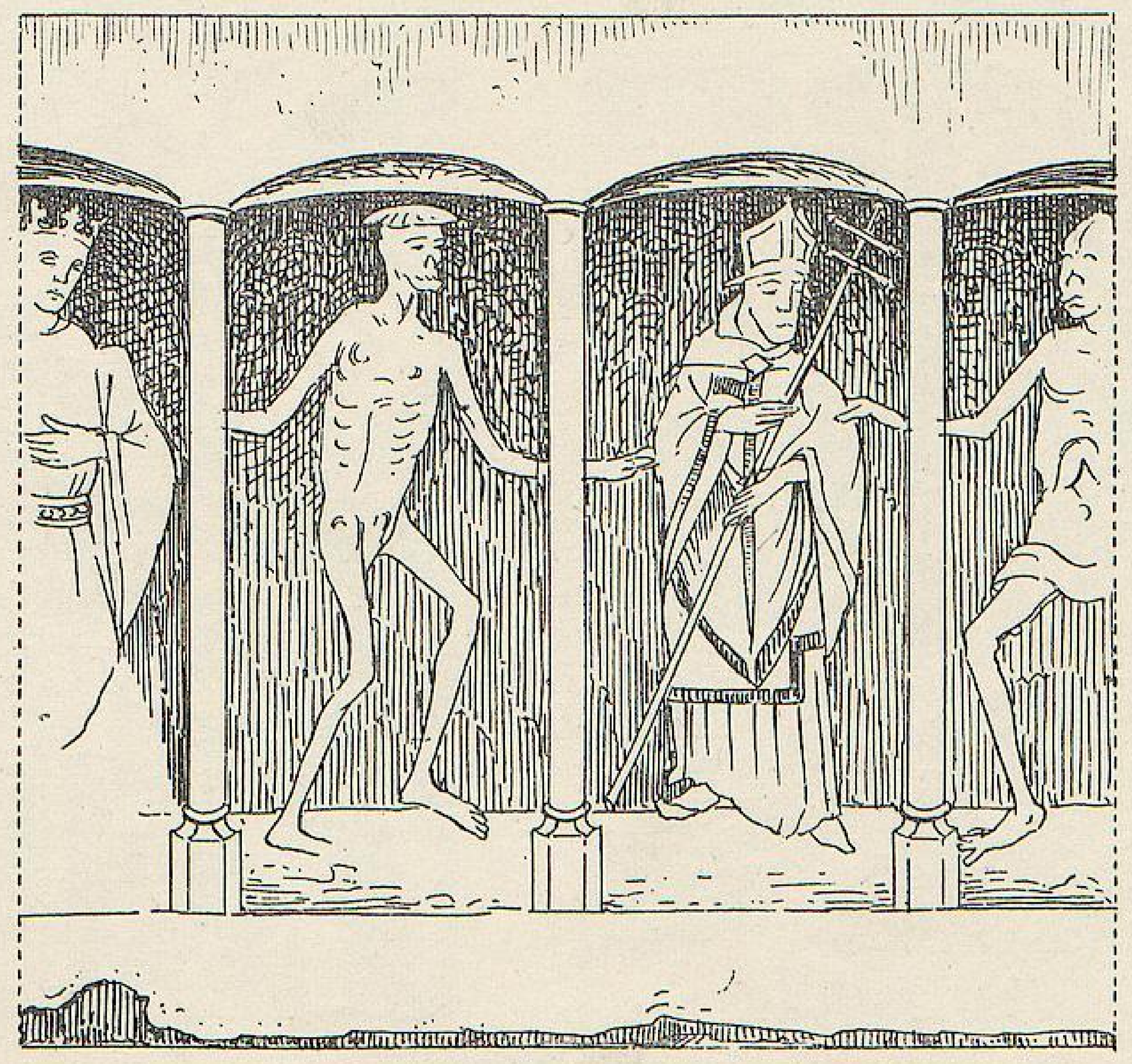
Provenances diverses



10.422



10.424



10.423



10.425

En 10,422, nous donnons la fin de la Danse macabre de l'abbaye de la Chaise-Dieu (Haute-Loire). En 10,423, un fragment de la Danse macabre de la chapelle de Kermaria-Nisquit (Côtes-du-Nord); en 10,424 et 10,425, des jeux de fond, provenant de Kermaria, de Bruyères (Aisne) et de Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (VITRAUX)

Musée de Cluny



Henry Guédy, direx^t.

Vitrail aux chiffres du connétable Anne de Montmorency provenant du château d'Écouen, dont les verrières, suivant la tradition, ont été exécutées sous la direction de Bernard Palissy.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN (LIGIER RICHIER)

Église Saint-Michel, à Saint-Mihiel (Meuse).



Henry Guédy, direxᵗ

La Pamoison de la Vierge.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN
(LIGIER RICHIER)

1° *Musée du Louvre.*

2° *Bibliothèque protestante, à Paris.*

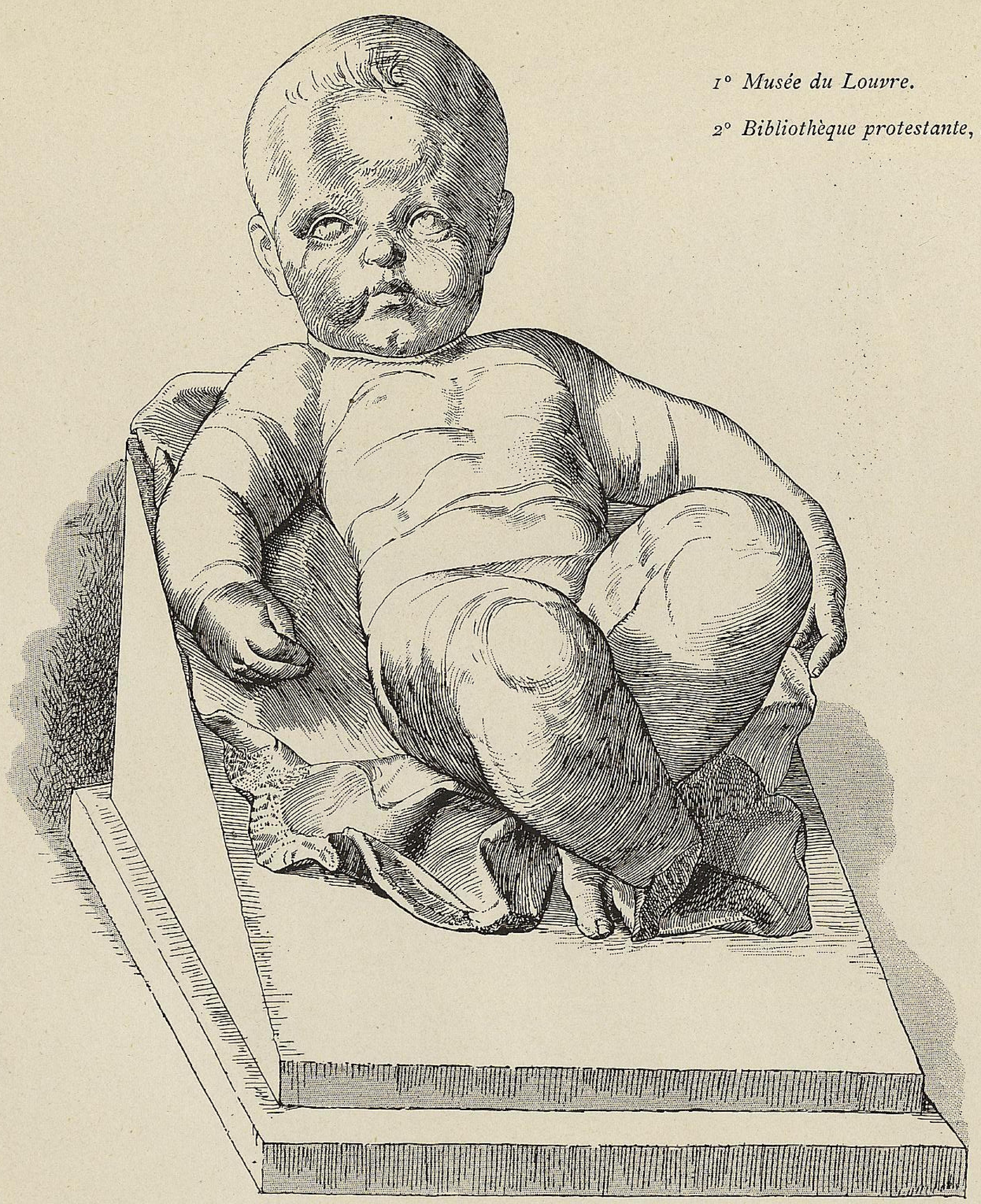


Fig. 1.



Fig. 2.



Fig. 3.

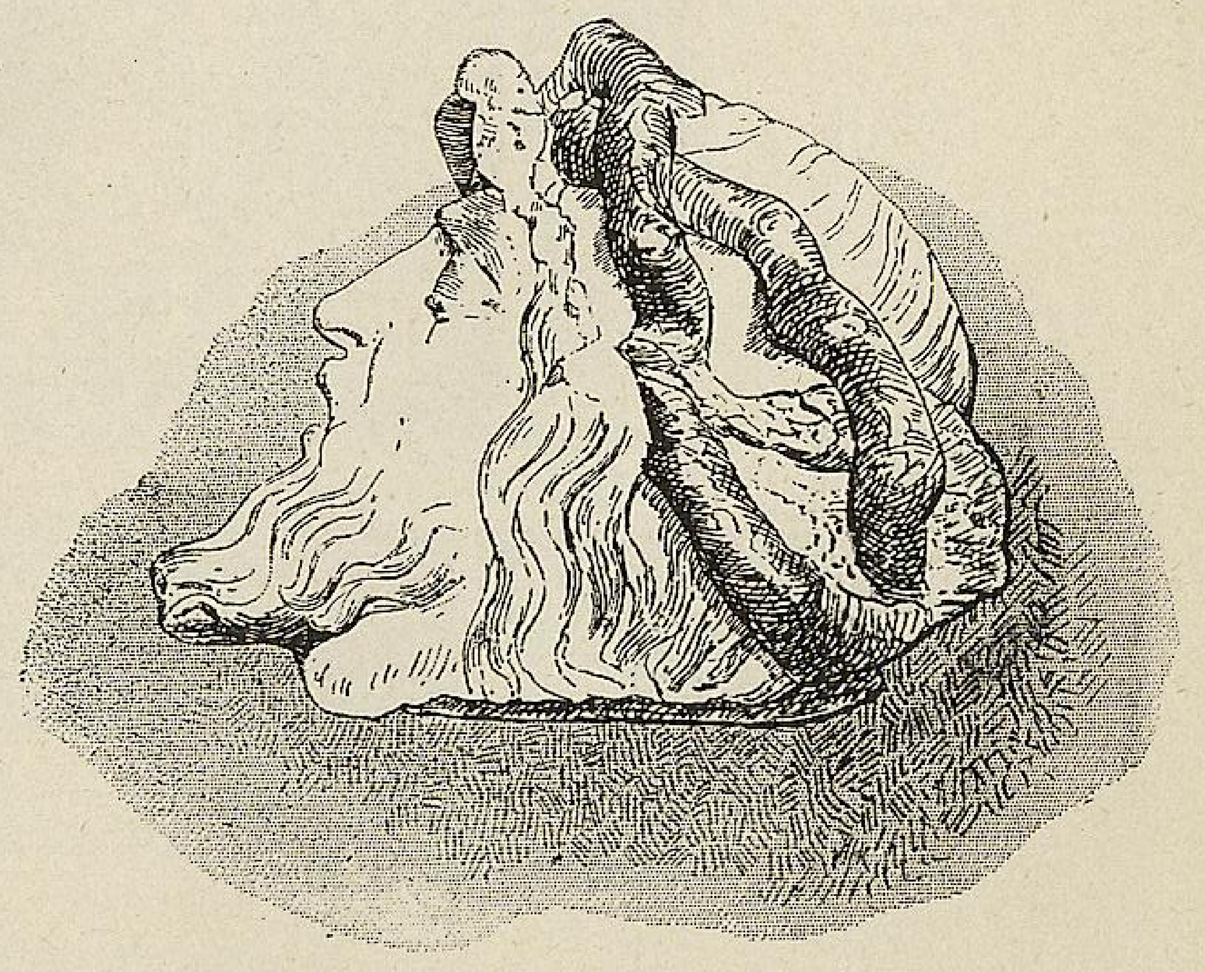


Fig. 4.

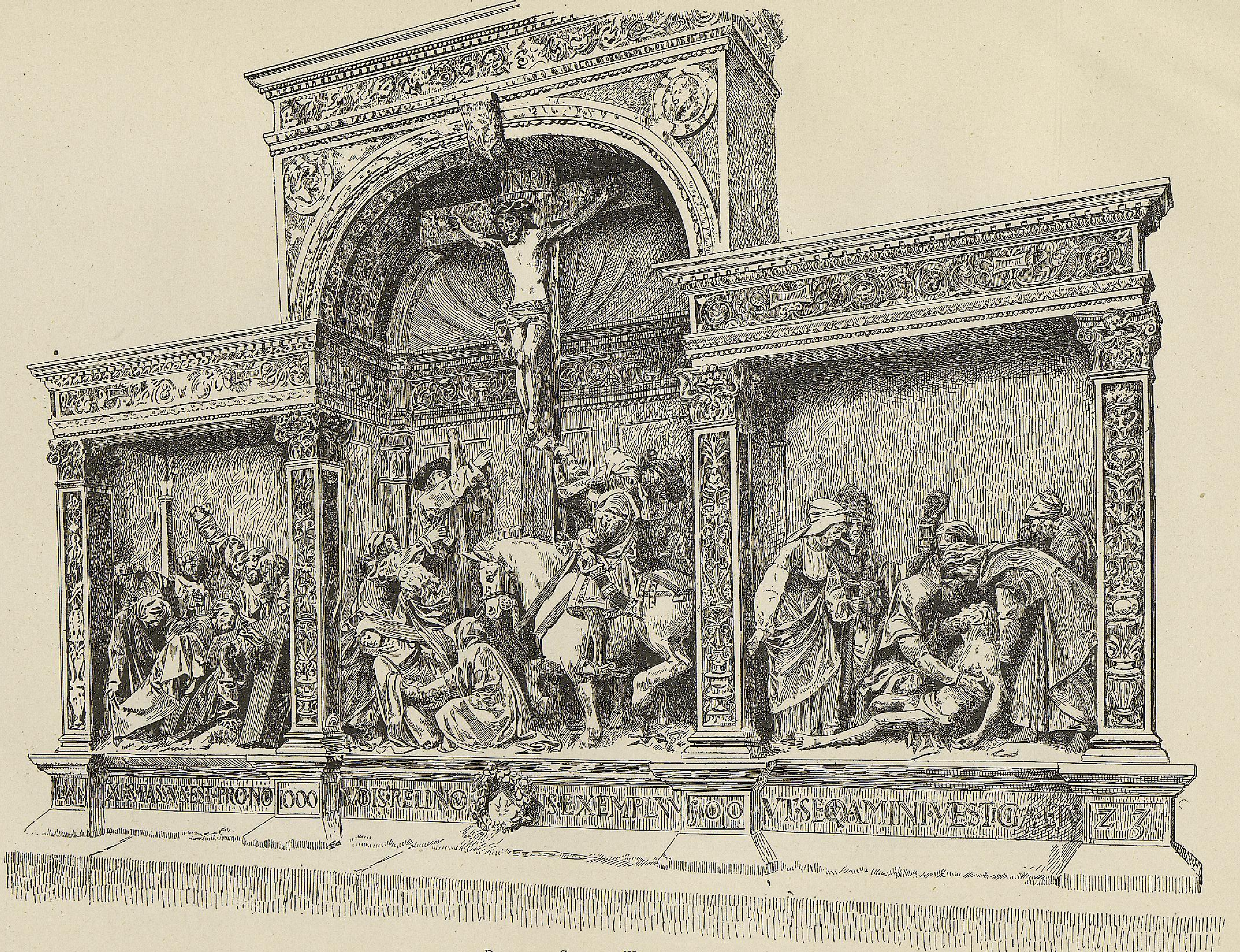
Henry Guédy, direxᵗ.

Fig. 1. L'Enfant a la crèche. — Fig. 2. Tête de Christ. — Fig. 3. (vue de face). — Fig. 4. (vue de profil).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

Église collégiale d'Hattonchâtel (Meuse).

GROUPE LORRAIN
(LIGIER RICHIER)



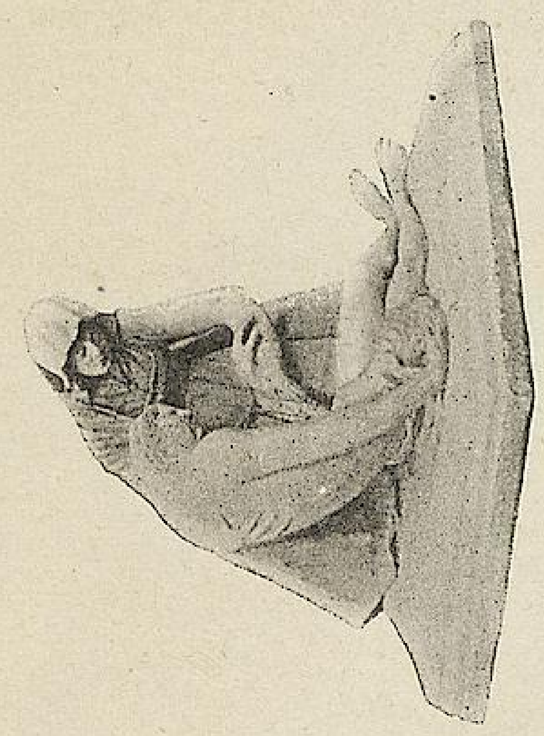
RETABLE OU CALVAIRE D'HATTONCHATEL.

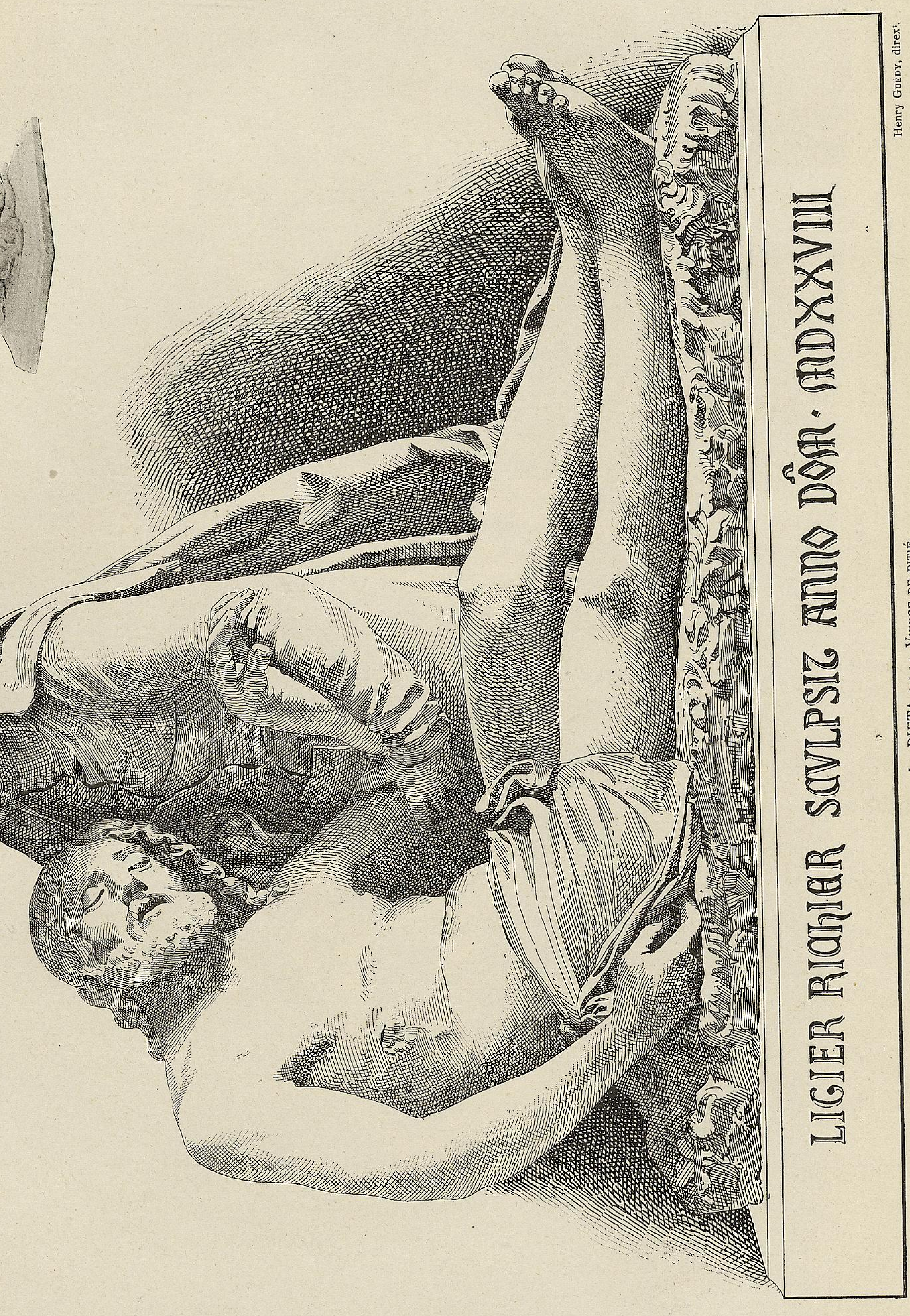
XPS (Christus) passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus.

Henry Guédy, dirext.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN
(LIGIER RICHIER)





1° Église paroissiale d'Étain (Meuse).
2° Presbytère de l'église de Clermont-en-Argonne (Meuse).

LA PIETÀ OU LA VIERGE DE PITIÉ.

Henry Guédy, direxᵗ.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN
(LIGIER RICHIER)

Eglise Saint-Étienne, à Saint-Mihiel (Meuse).



LA MISE AU TOMBEAU OU LE SÉPULCRE DE SAINT-MIHIEL.
Sanctius at nullum pulchrius orbis habet.

Henry Guédy, direxit.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN
(LIGIER RICHIER)

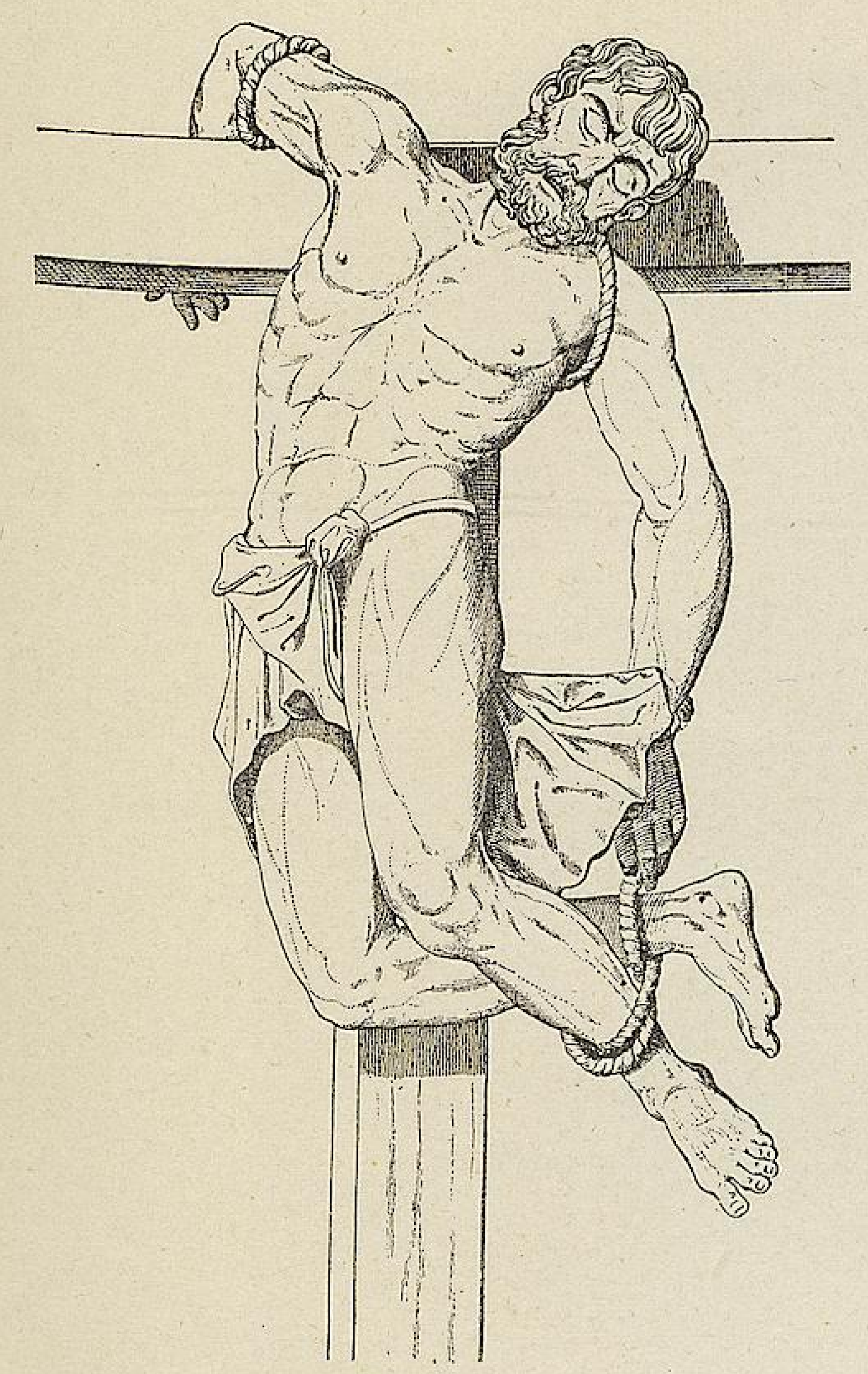


Fig. 1.

Provenances :

Fig. 1. Église Saint-Pierre, à Bar-le-Duc.

Fig. 2. Église Saint-Pierre, à Bar-le-Duc.

Fig. 3. Église des Cordeliers, à Nancy (reproduction directe).

Fig. 4. Église des Cordeliers, à Nancy.

Fig. 5. Musée historique Lorrain.

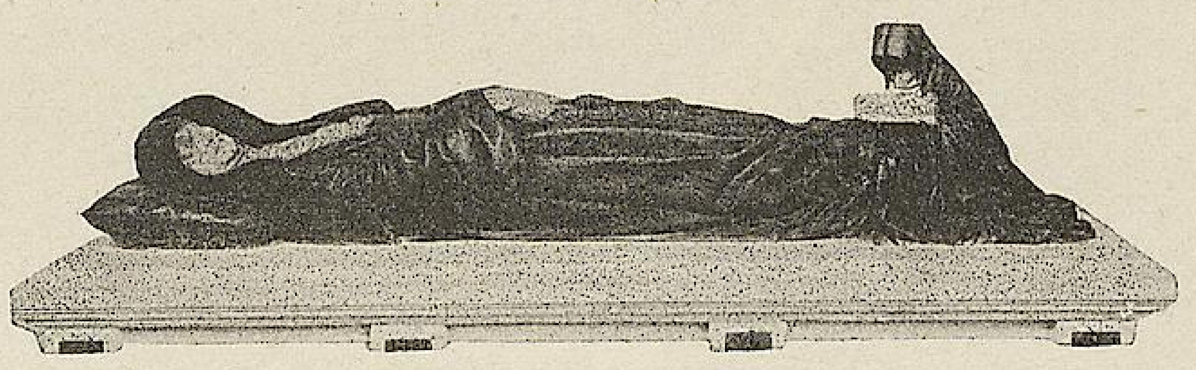


Fig. 3.



Fig. 2.

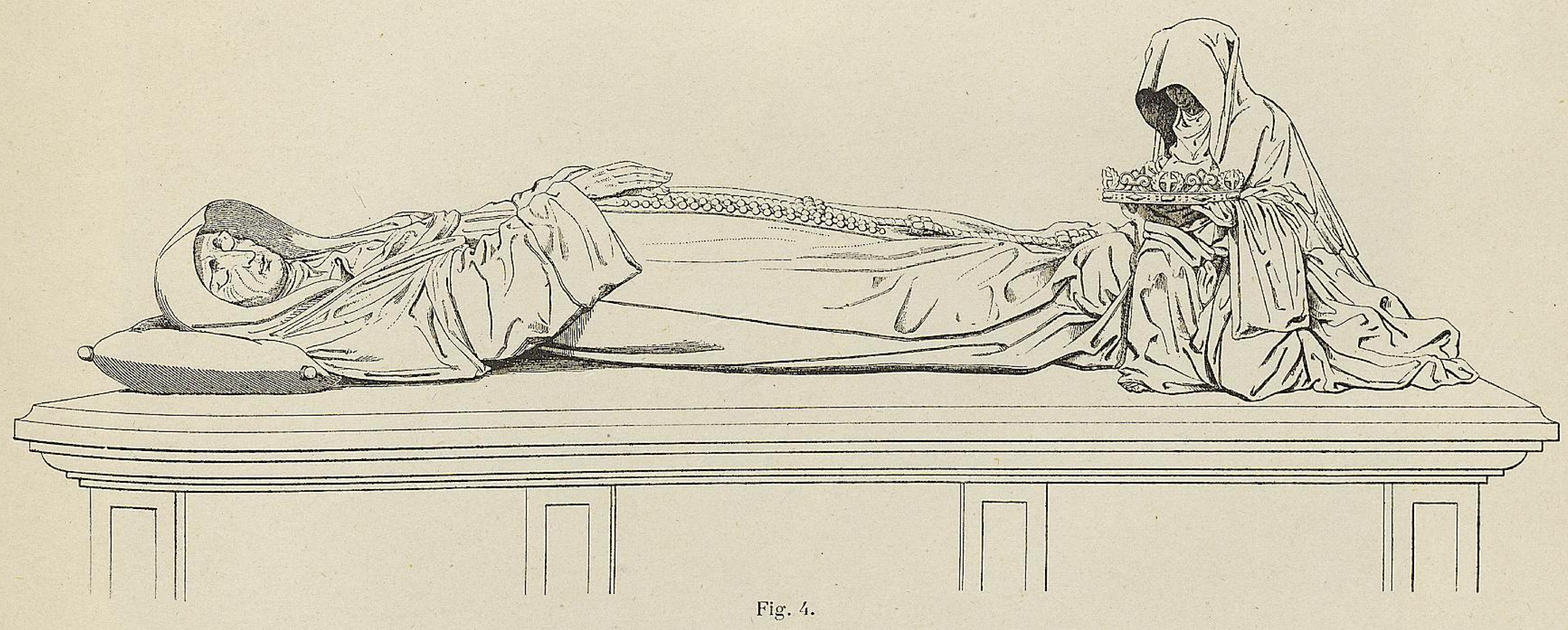
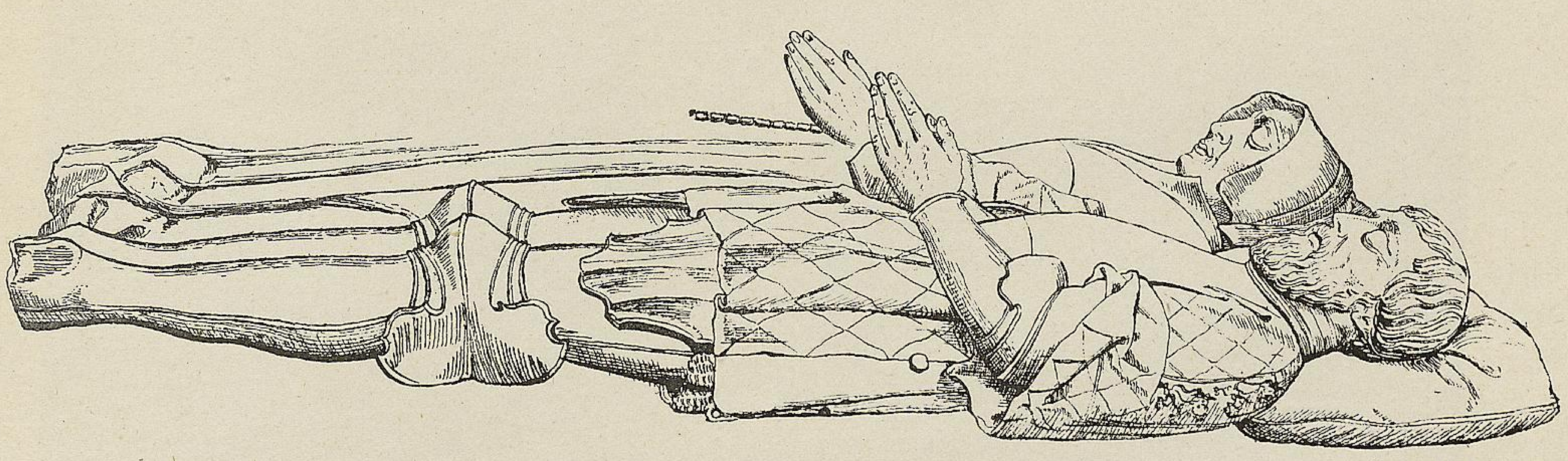


Fig. 4.



Henry Guédy, dirext.

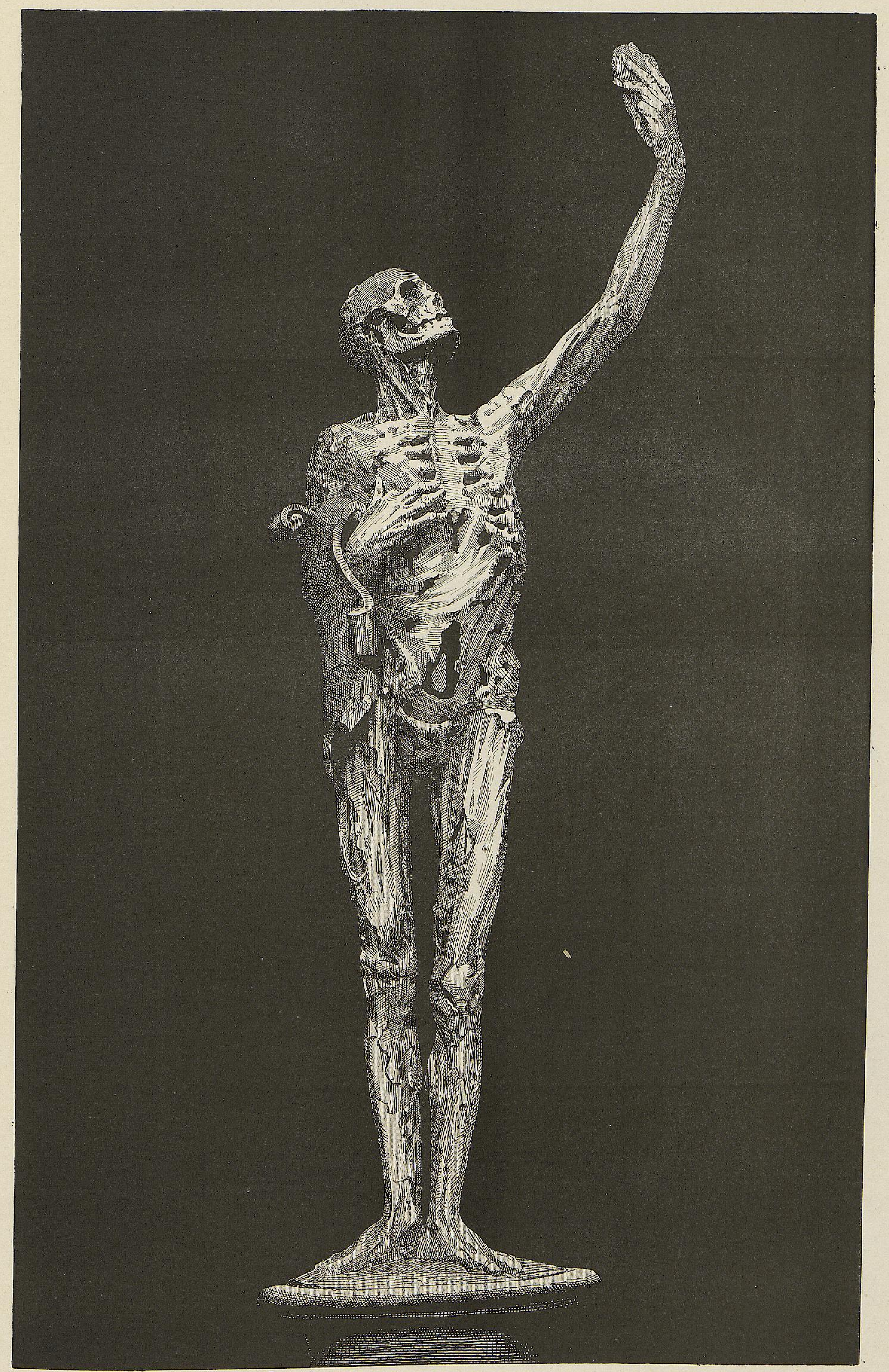
Fig. 5.

Fig. 1. Le Mauvais Larron. — Fig. 2. Le Bon Larron. — Fig. 3. Tombeau de Philippe de Gueldres (reproduction directe). — Fig. 4. Tombeau de Philippe de Gueldres. — Fig. 5. Statues funéraires de René de Beauvau et de Claude Baudoche, sa femme (état primitif).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN (LIGIER RICHIER)

Église Saint-Pierre, à Bar-le-Duc (Meuse).



Henry Guédy, direxᵗ.

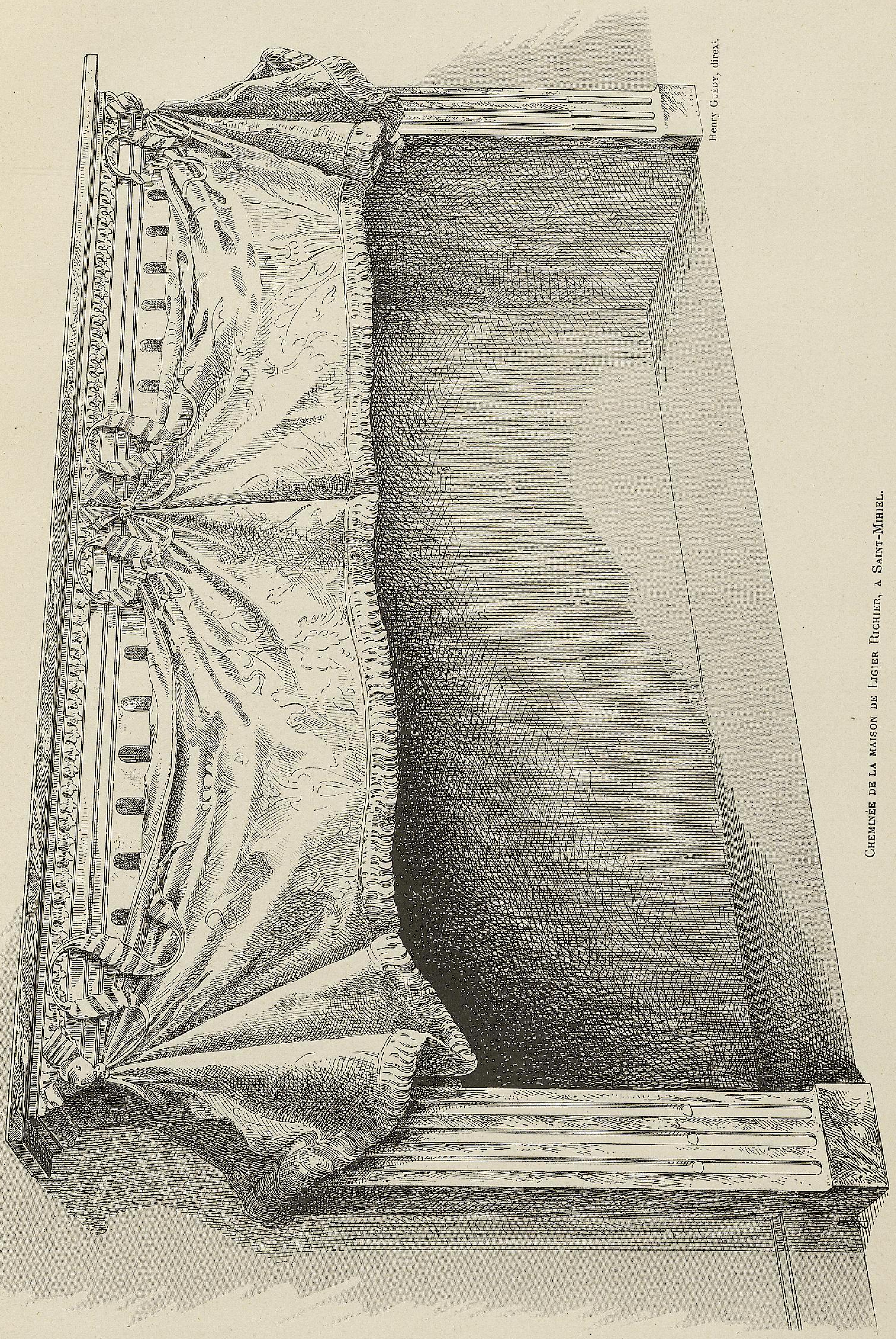
Statue funéraire de René de Chalon.

(Appelée : *La Mort*, *l'Écorché* ou *le Squelette*.)

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
(SCULPTURE)

GROUPE LORRAIN
(LIGIER RICHIER)

Maison curiale de Han-sur-Meuse.



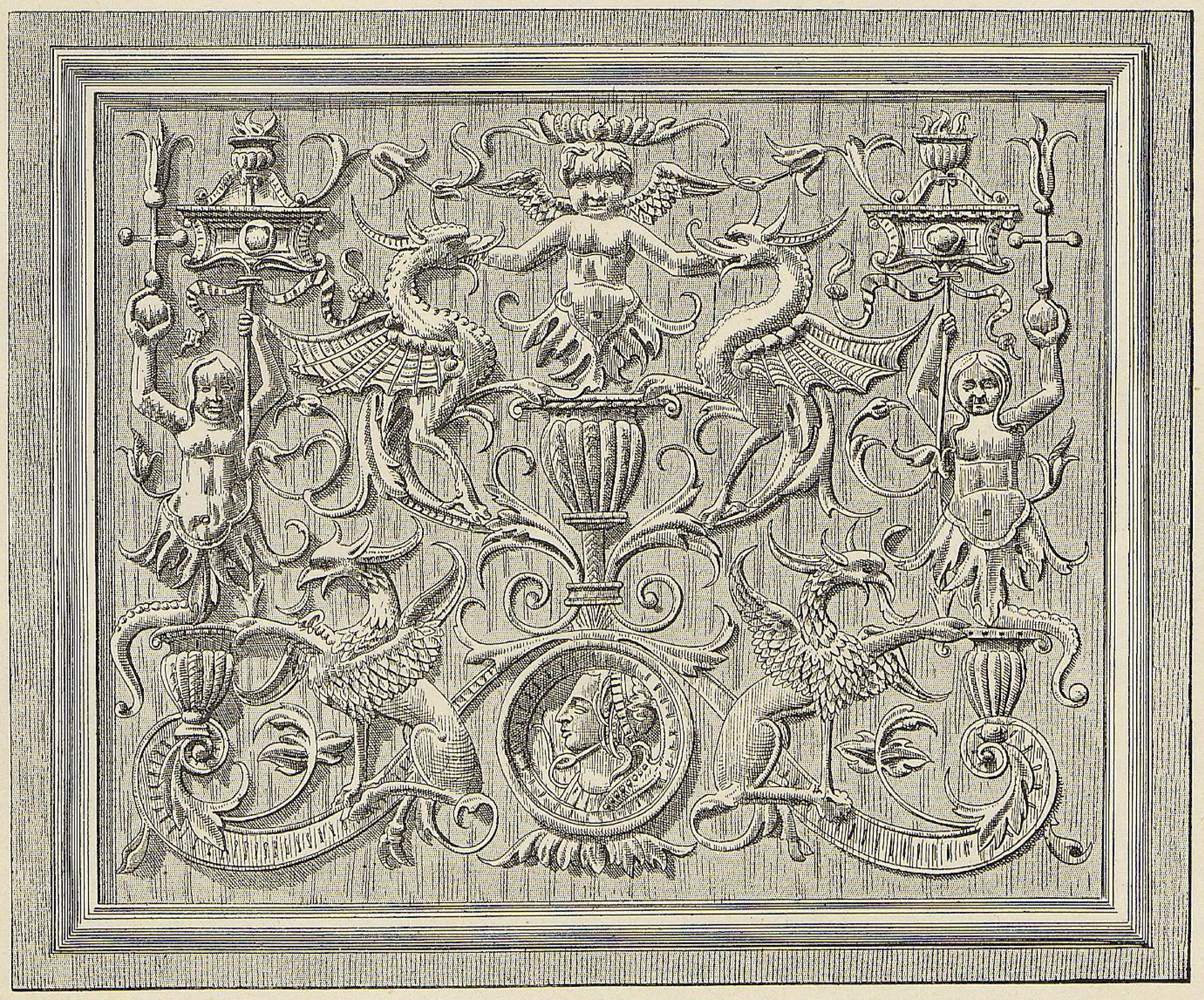
Henry Guédy, dirext.

Cheminée de la maison de Ligier Richier, à Saint-Mihiel.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE | BOISERIES

Abbaye de Saint-Denis (Seine)





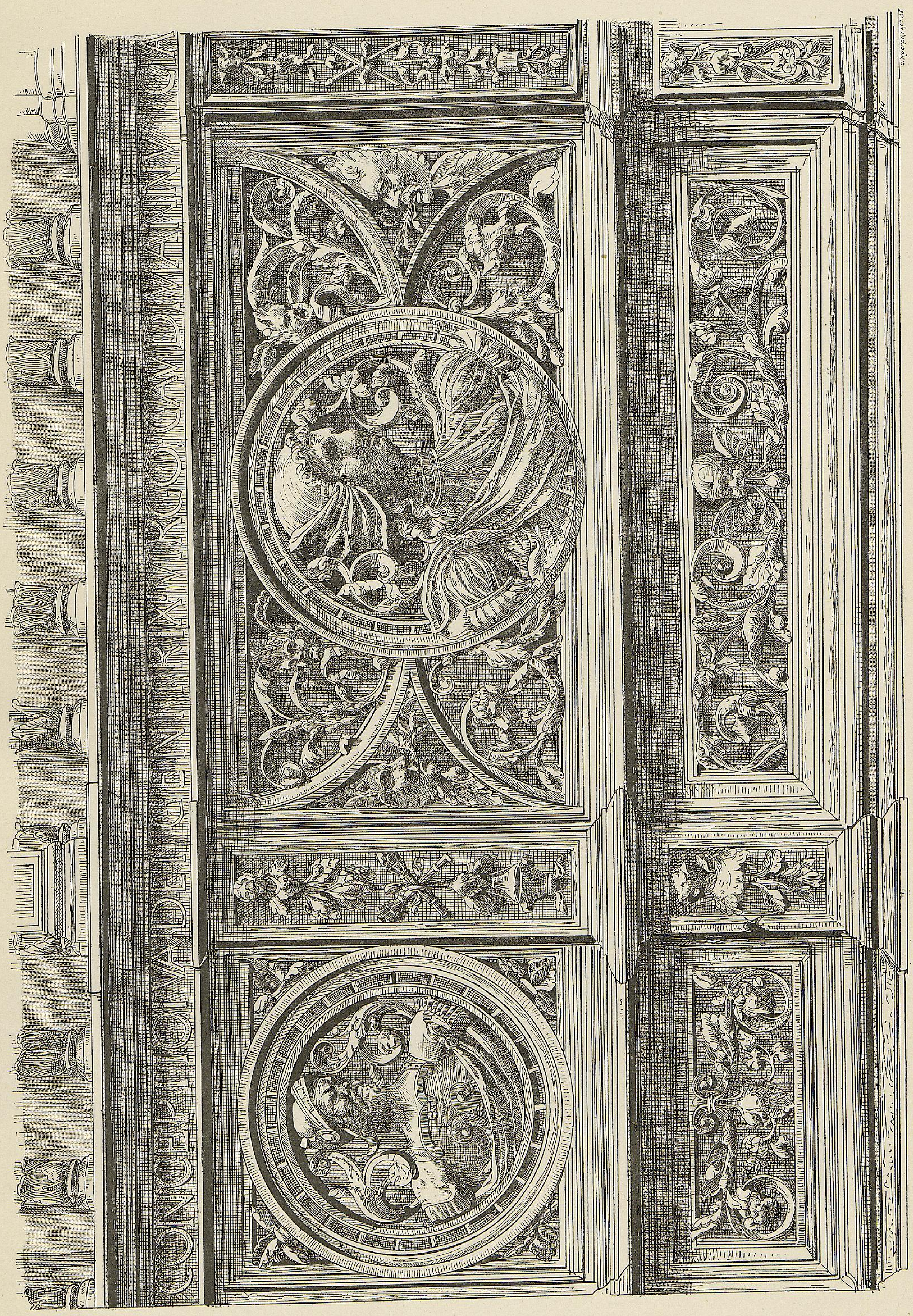
Henry Guédy, dirext.

Ces boiseries proviennent du château de Gaillon construit par le cardinal Georges d'Amboise, ministre de Louis XII, avec la rançon payée par les Génois en expiation de leur révolte. Ce château, dont il subsiste encore de magnifiques restes, eut pour architectes Jean Joconde et Androuet du Cerceau. Un portique qui séparait la première de la seconde cour a été transporté pierre à pierre et remonté dans le jardin de l'École des Beaux-Arts, à Paris. La statue de saint Georges, au Louvre, et la fontaine de la place publique de Mantes, proviennent également du château de Gaillon.

BOISERIES

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

Cathédrale d'Évreux



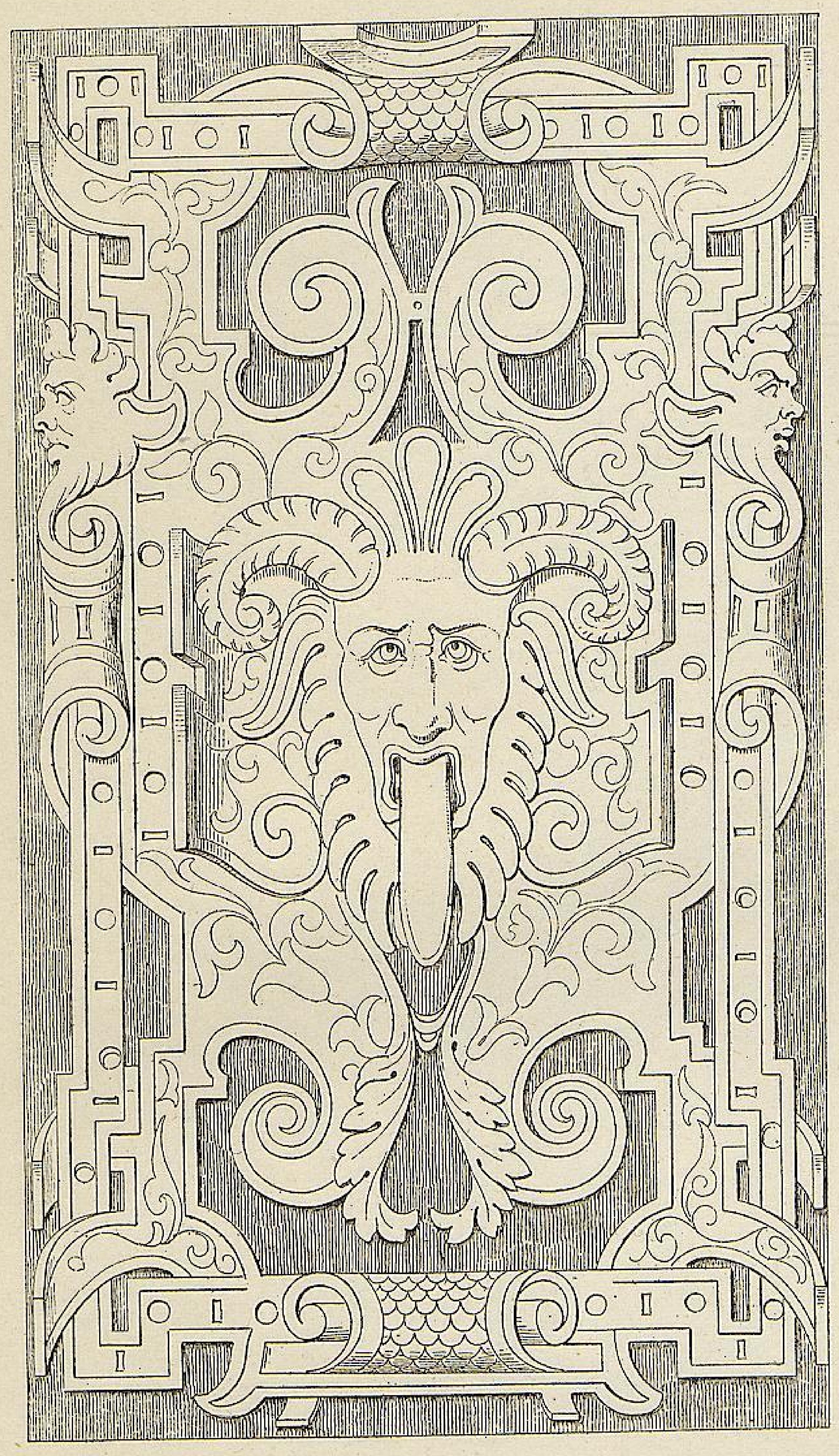
Henry Guédy, direxit.

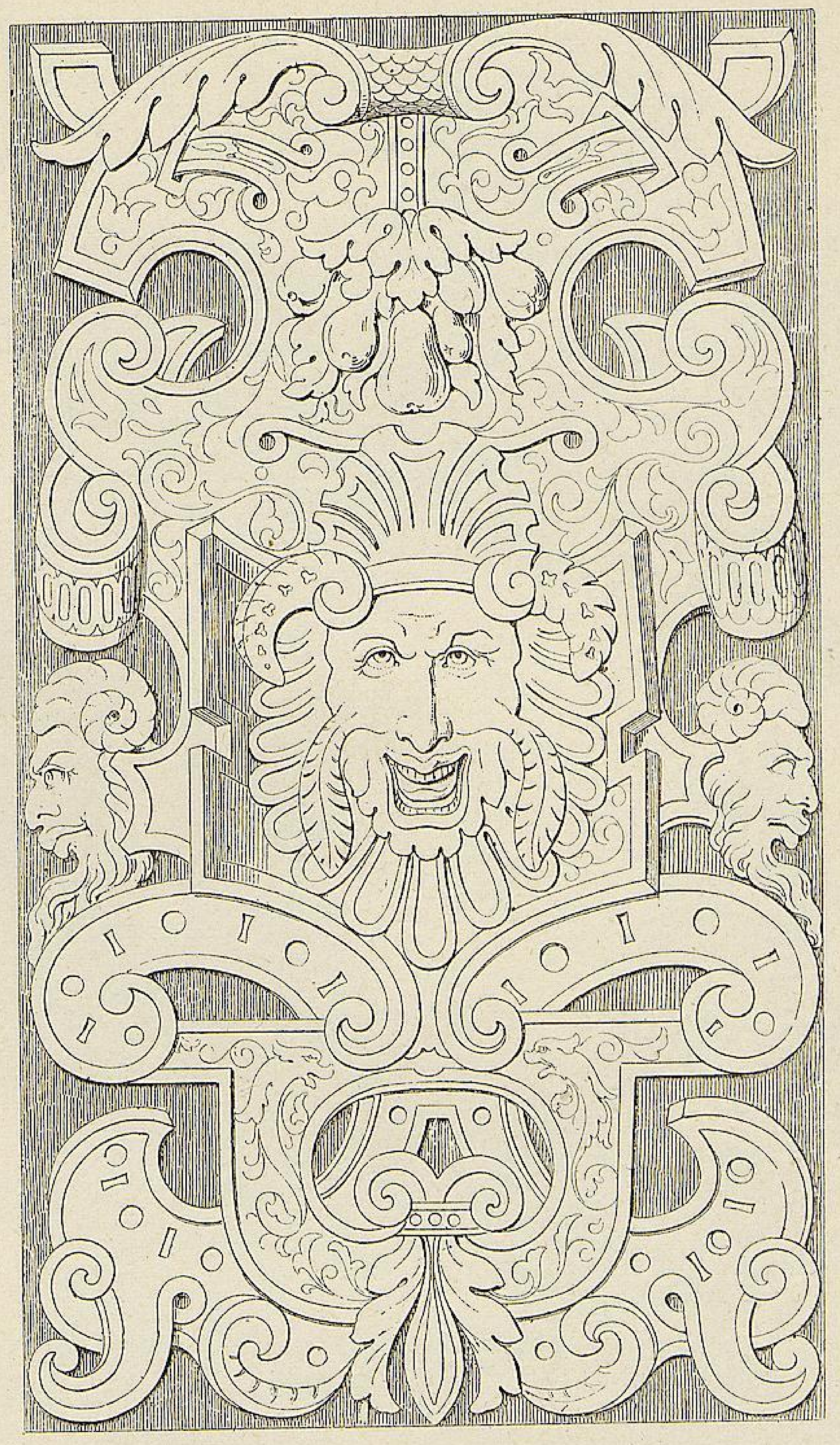
Clôture des chapelles. Nous donnerons, dans un prochain numéro, la suite de cette clôture dont les beaux médaillons décoratifs ne répondent peut-être pas à l'idéal religieux, mais qui, cependant, sont de très beaux documents sur cette époque.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

BOISERIES

Église de Langeac (Haute-Loire)









Henry Guédy, direxᵗ.

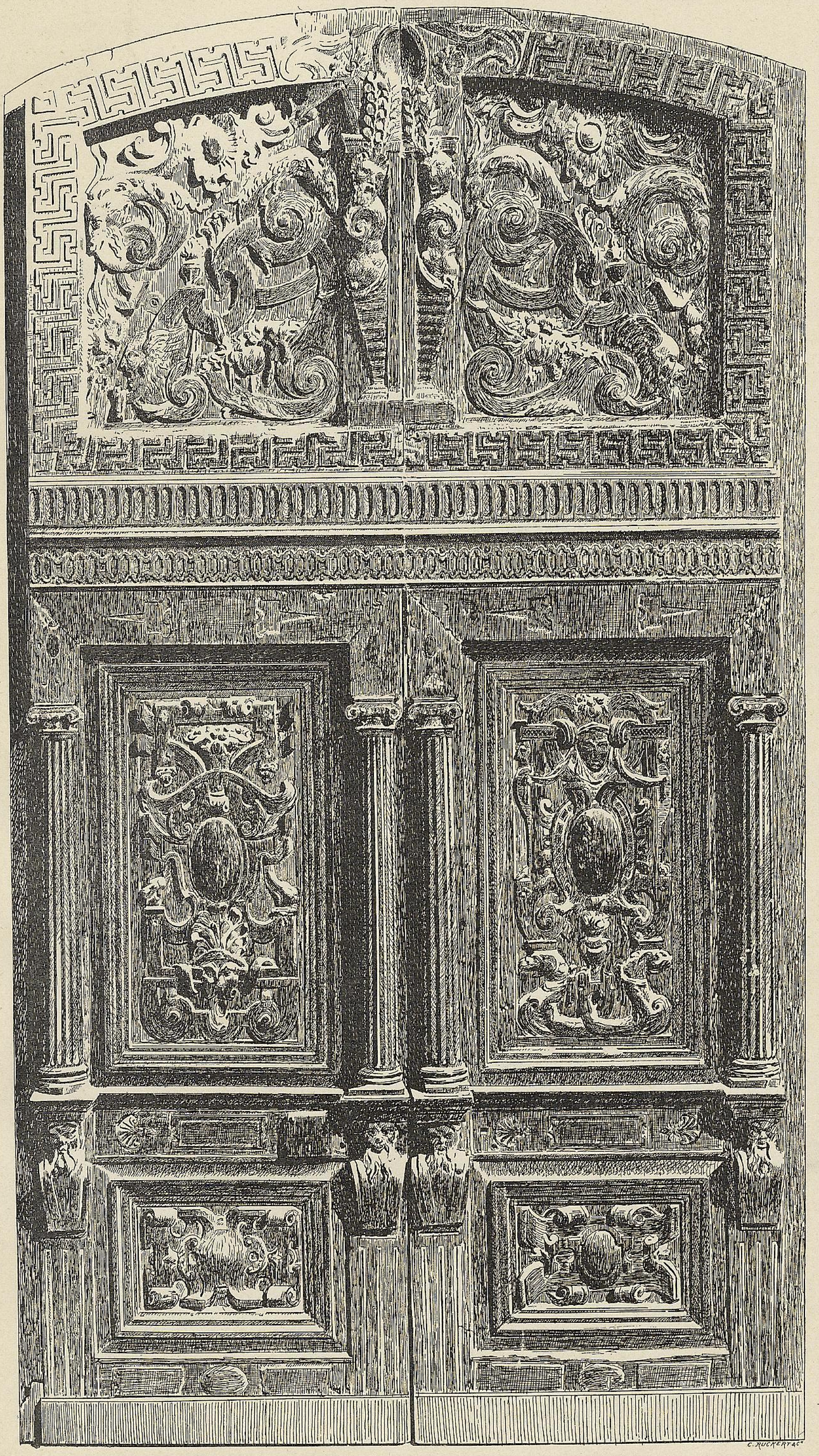
Boiseries d'un lutrin

Ces objets d'utilité pratique ont donné, à chaque époque, des œuvres d'art intéressantes, où les artistes semblent avoir voulu résumer leurs efforts. Le lutrin que nous reproduisons aujourd'hui se trouve dans l'église de Langeac (Haute-Loire), il est surtout intéressant par les quatre panneaux sculptés que nous donnons, qui forment sa base.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

PORTE
EN BOIS SCULPTÉ

Église Saint-Just, à Narbonne (Aude)



Henry Guédy, dirext.

Cette porte, que l'on peut attribuer à la fin du xve ou au commencement du xvie siècle, formait autrefois l'entrée du chœur de l'église ; elle est placée aujourd'hui dans la sacristie. Certains archéologues locaux, qui ont étudié cette œuvre, pensent que le soubassement et la place inférieure de la serrure peuvent faire supposer que cette porte avait un second panneau dans le bas. Nous ne serons pas de cet avis, car s'il fallait supposer un panneau placé au-dessous du soubassement, il ne pourrait être que de la même dimension des panneaux supérieurs ; la porte deviendrait ainsi trop haute et ne serait plus en proportion, ce qui vient appuyer cette hypothèse, c'est que l'imposte, au lieu d'être dormante, s'ouvre comme les battants.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE SCULPTURE SUR PIERRE

Musée de Poitiers (Vienne)



L. Amiot, del. Henry Guédy, direxᵗ.

Il y a dans cette œuvre un grand caractère artistique; c'est ainsi que la sculpture ornementale devrait toujours être comprise. Sans pousser trop loin l'interprétation, l'artiste a su donner un aspect ornemental à toutes les lignes qui composent ce médaillon. Belle œuvre sans mièvrerie, qui devait bien s'harmoniser avec l'ensemble architectural qu'elle ornait.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE
GROUPE LORRAIN (ÉCOLE DES RICHIER)

SCULPTURE SUR PIERRE

Eglise Saint-Michel, à Saint-Mihiel (Meuse)

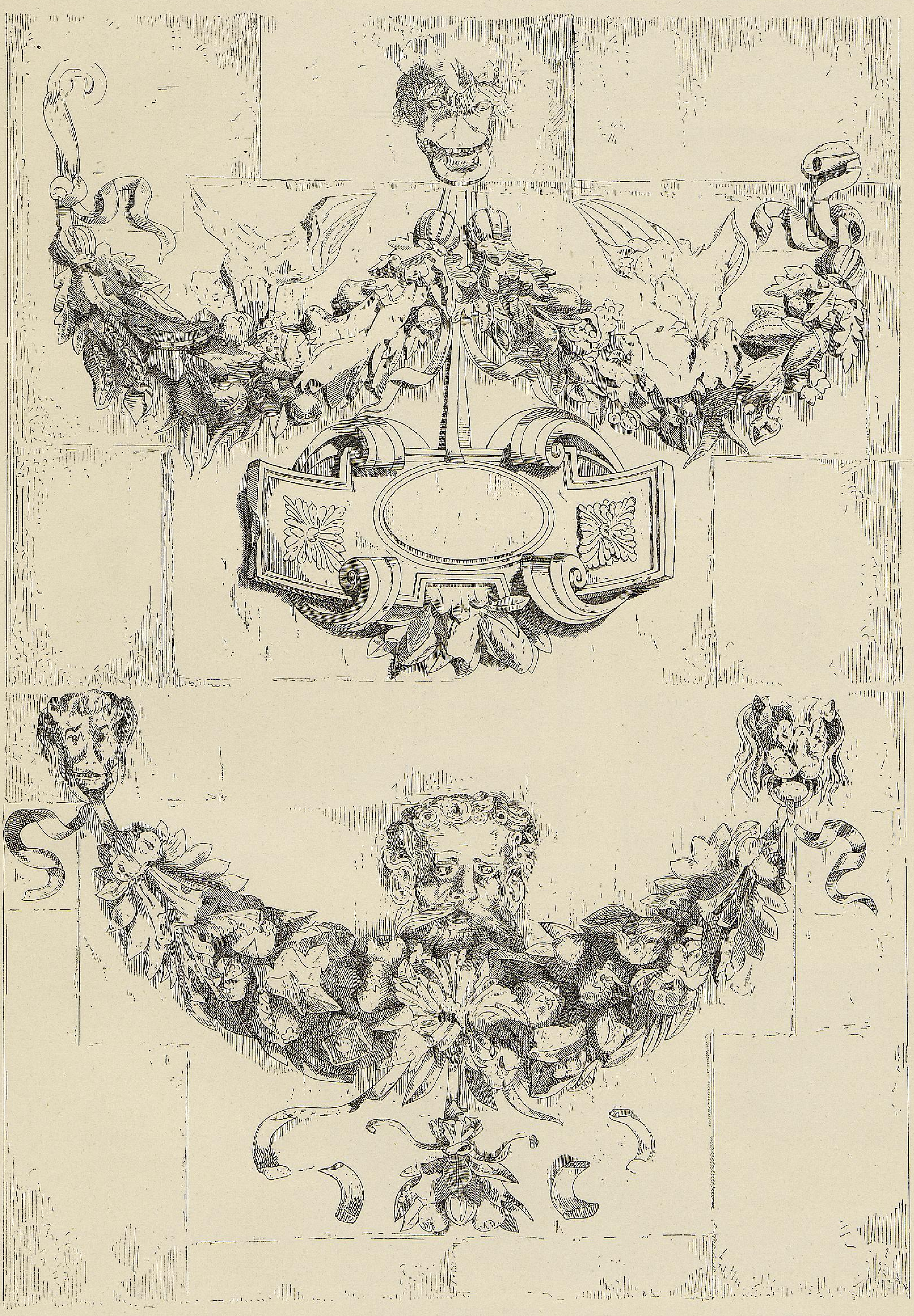


Henry Guédy, direxᵗ.

Il est impossible d'attribuer à Ligier Richier les deux enfants en prière qui se trouvent à l'église Saint-Michel de Saint-Mihiel; mais, par leur faire, ils indiquent nettement l'influence de Richier. Il ne faut cependant pas voir ici l'œuvre d'un de ses descendants directs comme Gérard ou Jacob.

XVIe SIÈCLE SCULPTURE SUR PIERRE

Église de Champigny-sur-Vende (Indre-et-Loire).

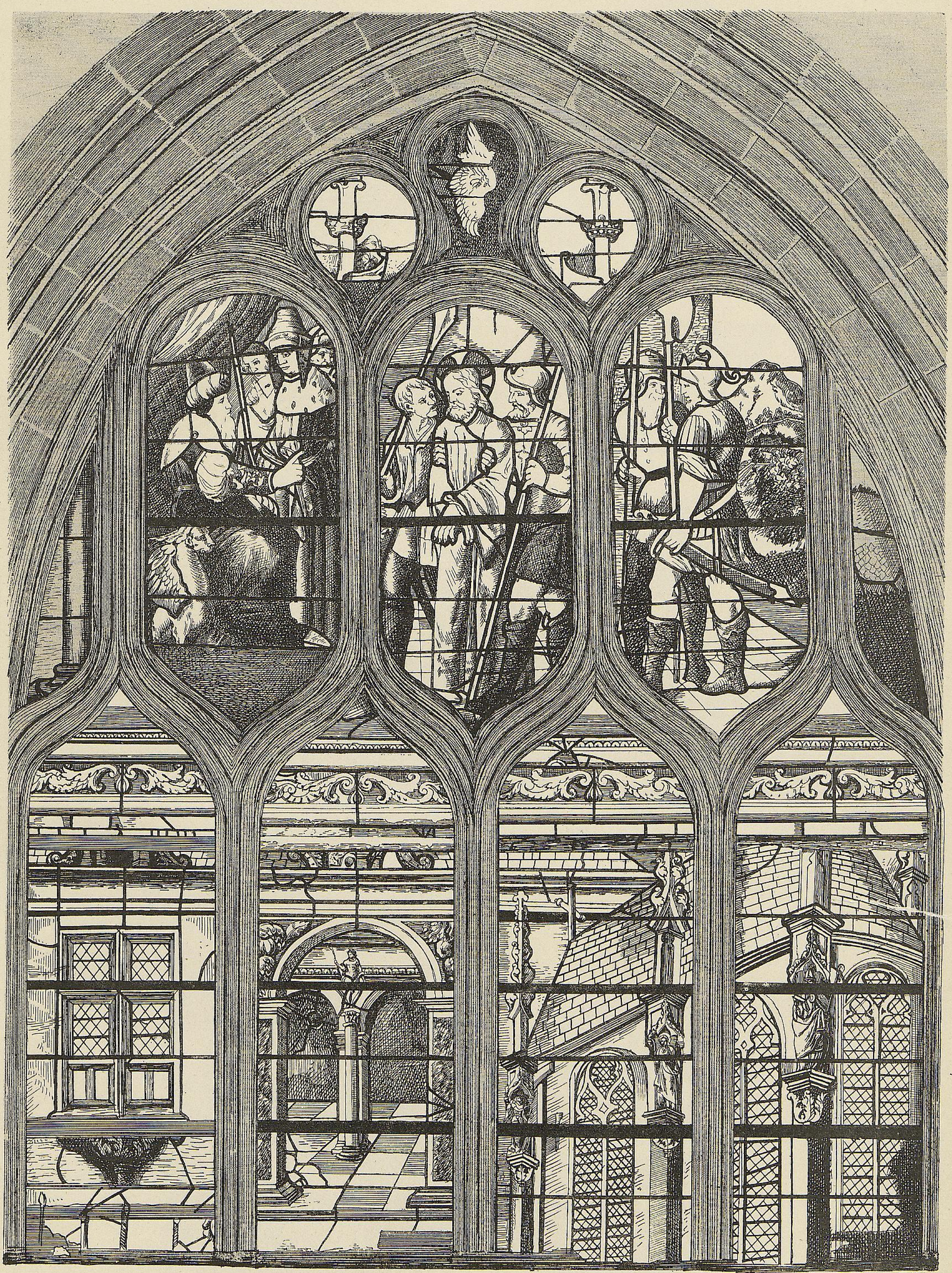


Henry Guédy, direx[t].

Ces guirlandes forment frise et viennent se raccorder très habilement avec les motifs décoratifs du plafond. La guirlande, de nos jours, semble passer dans le domaine de la peinture décorative, et ce n'est que rarement que l'on en fait usage en architecture.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE — VITRAUX

Église de Champigny-sur-Vende (Indre-et-Loire).



Henry Guédy, direxᵗ.

Détail des verrières du chœur. Nous avons fait reproduire ce vitrail, à cause de l'intéressante composition architecturale, sans personnage, qui se trouve à la partie inférieure de la verrière. Il est intéressant de savoir comment les peintres de cette époque interprétaient l'architecture et de voir les influences d'école qu'ils subissaient. (*Voir dans ce numéro, page 4266, une partie architecturale de la même église, guirlandes, sculptures sur pierre.*)

XVIe SIÈCLE. — ART FRANÇAIS

ARMES ET ARMURES

Musée du Louvre.

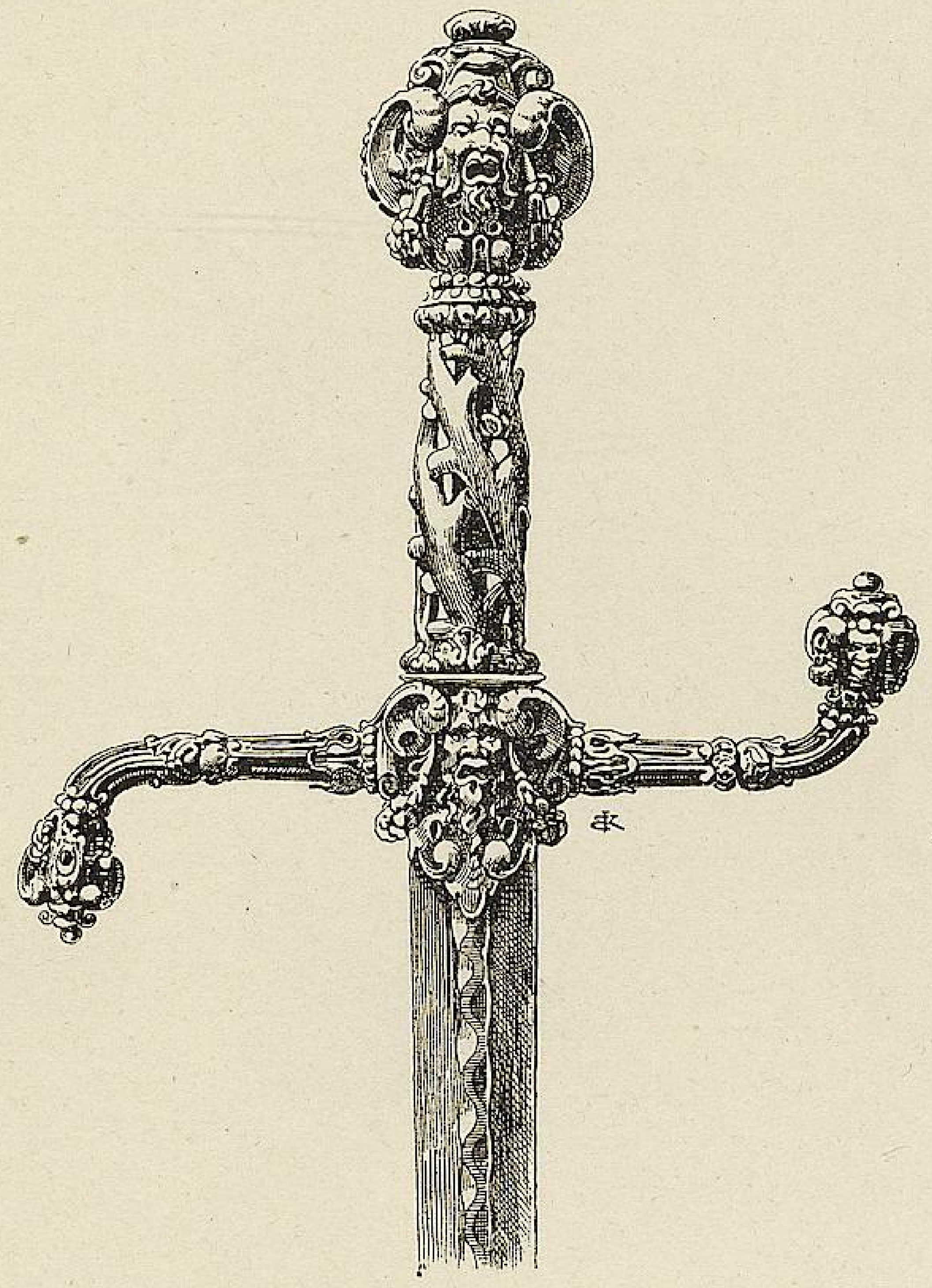


Fig. 1.

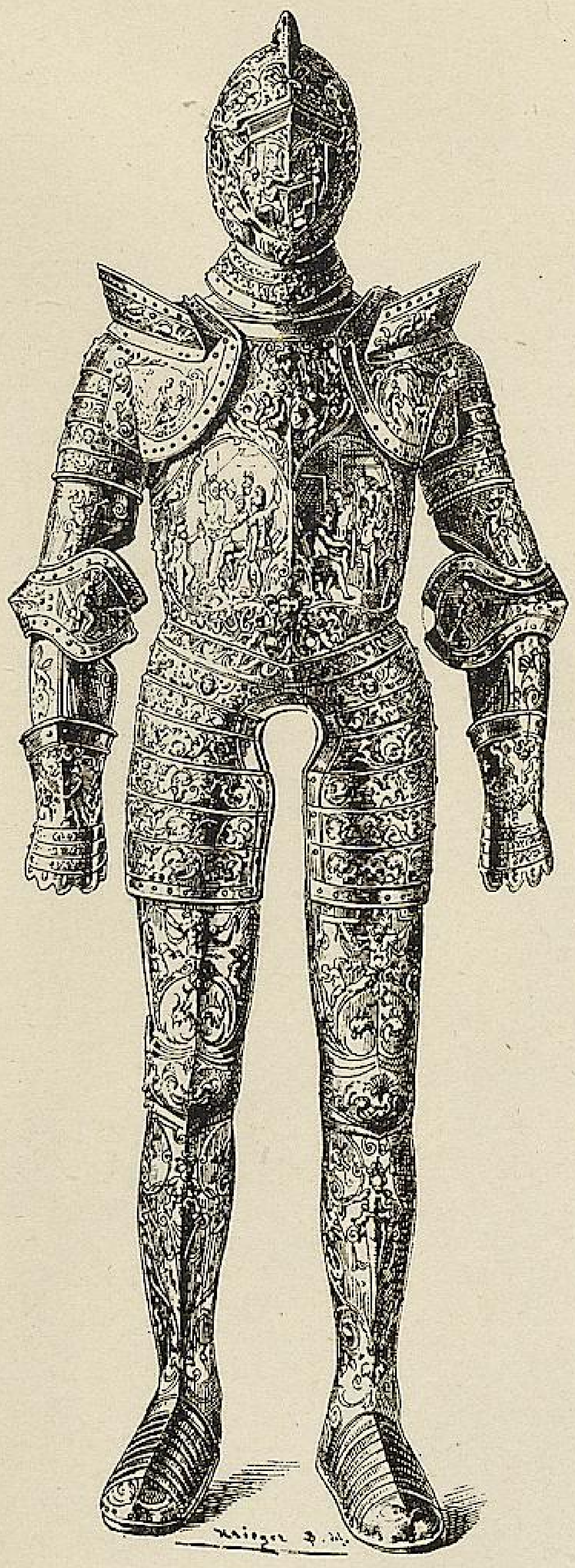


Fig. 2.

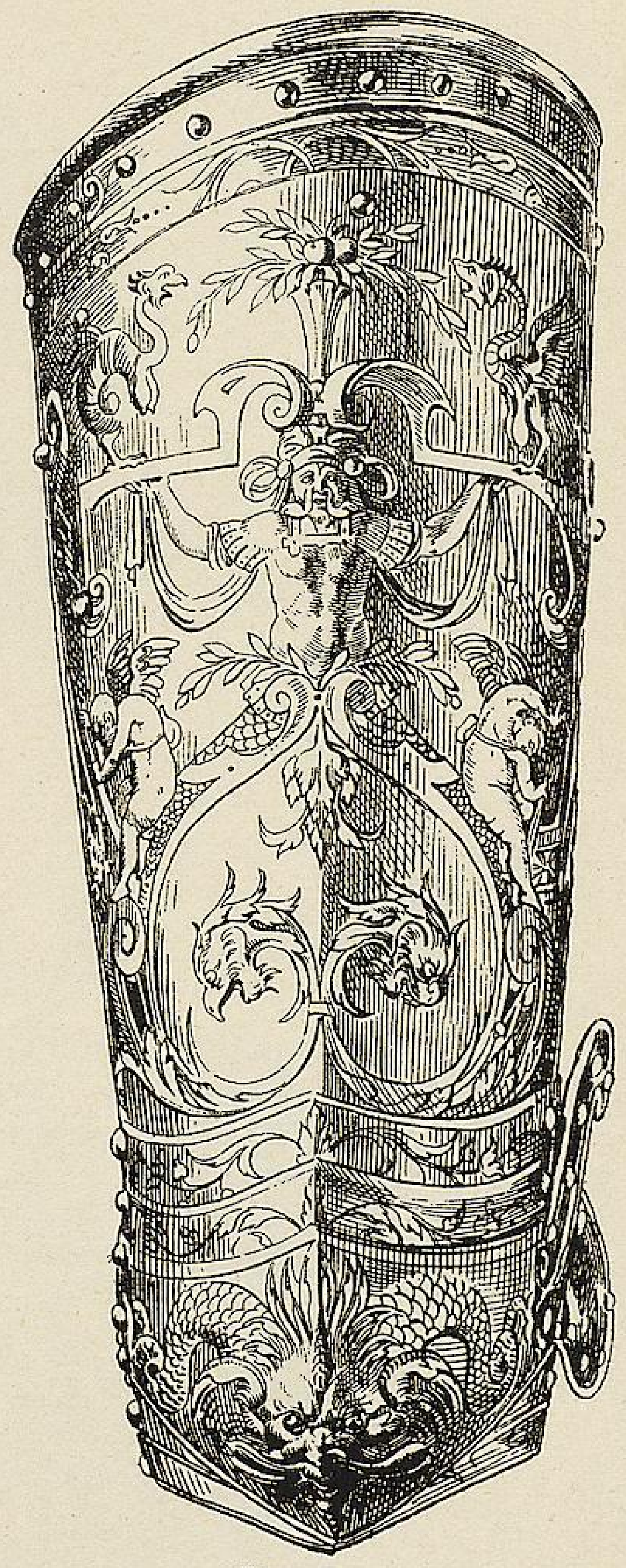


Fig. 3.

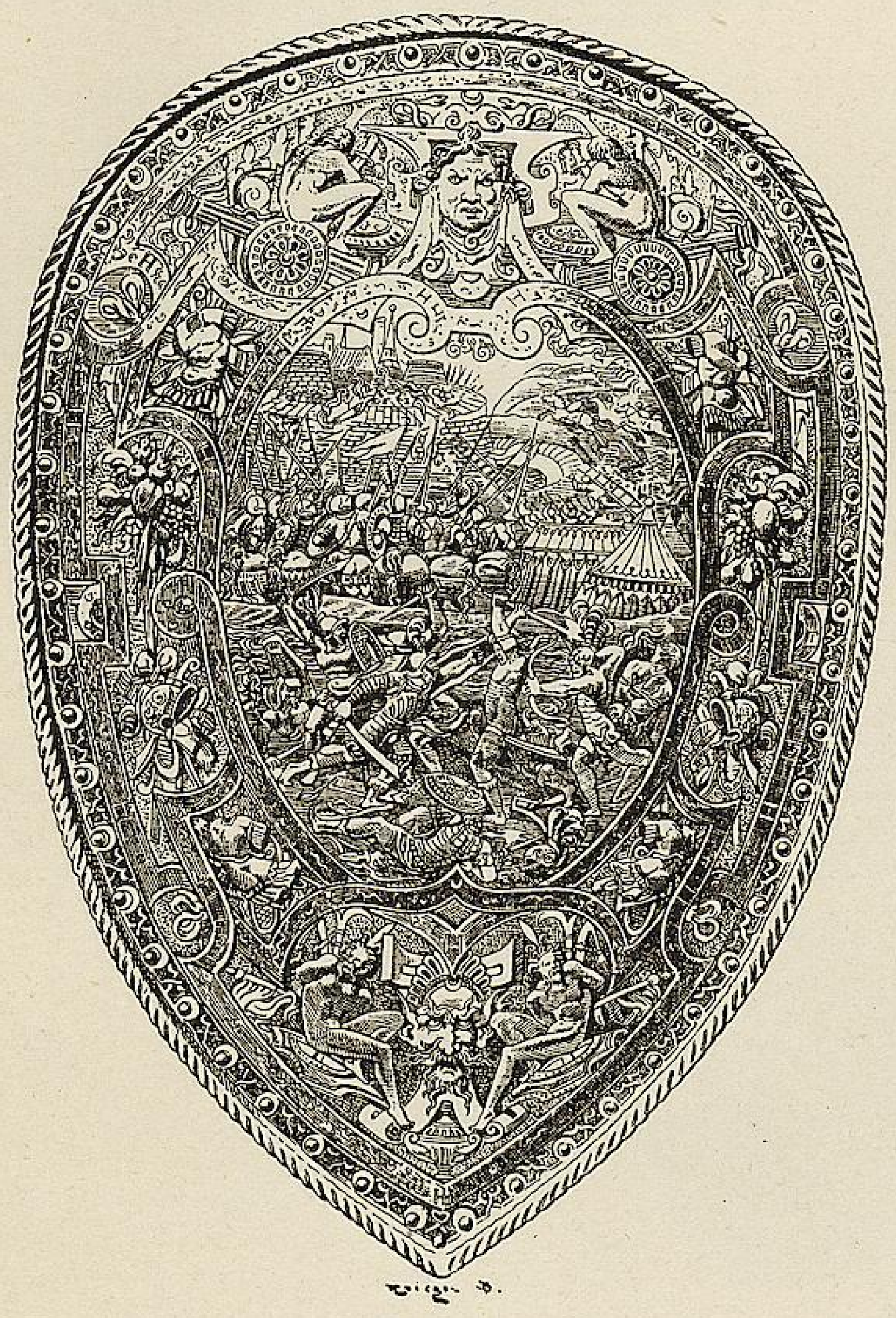


Fig. 4.

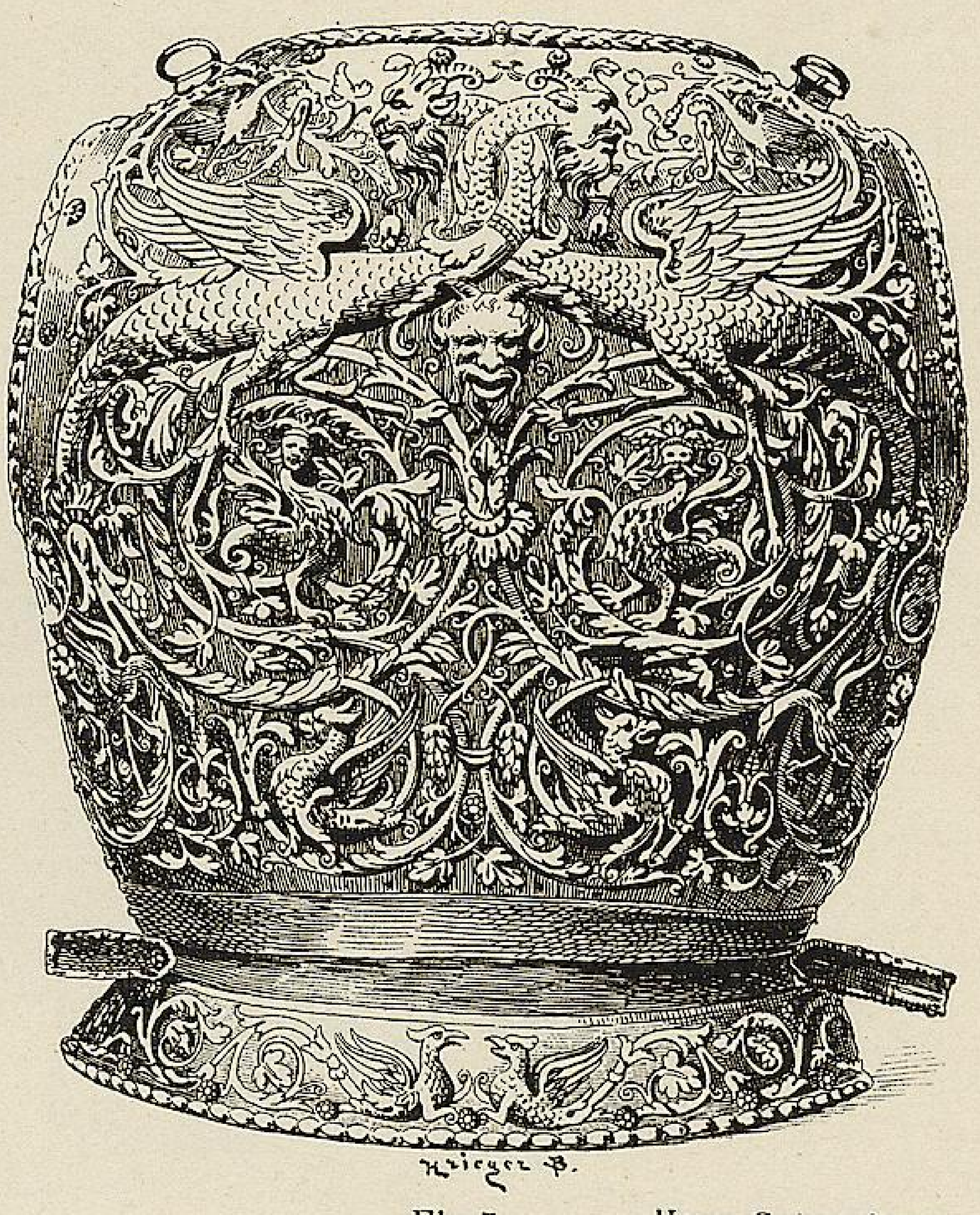


Fig. 5.

HENRY GUÉDY, direct.

Fig. 1. — Poignée d'épée.
Fig. 2. — Armure du roi Henri II.

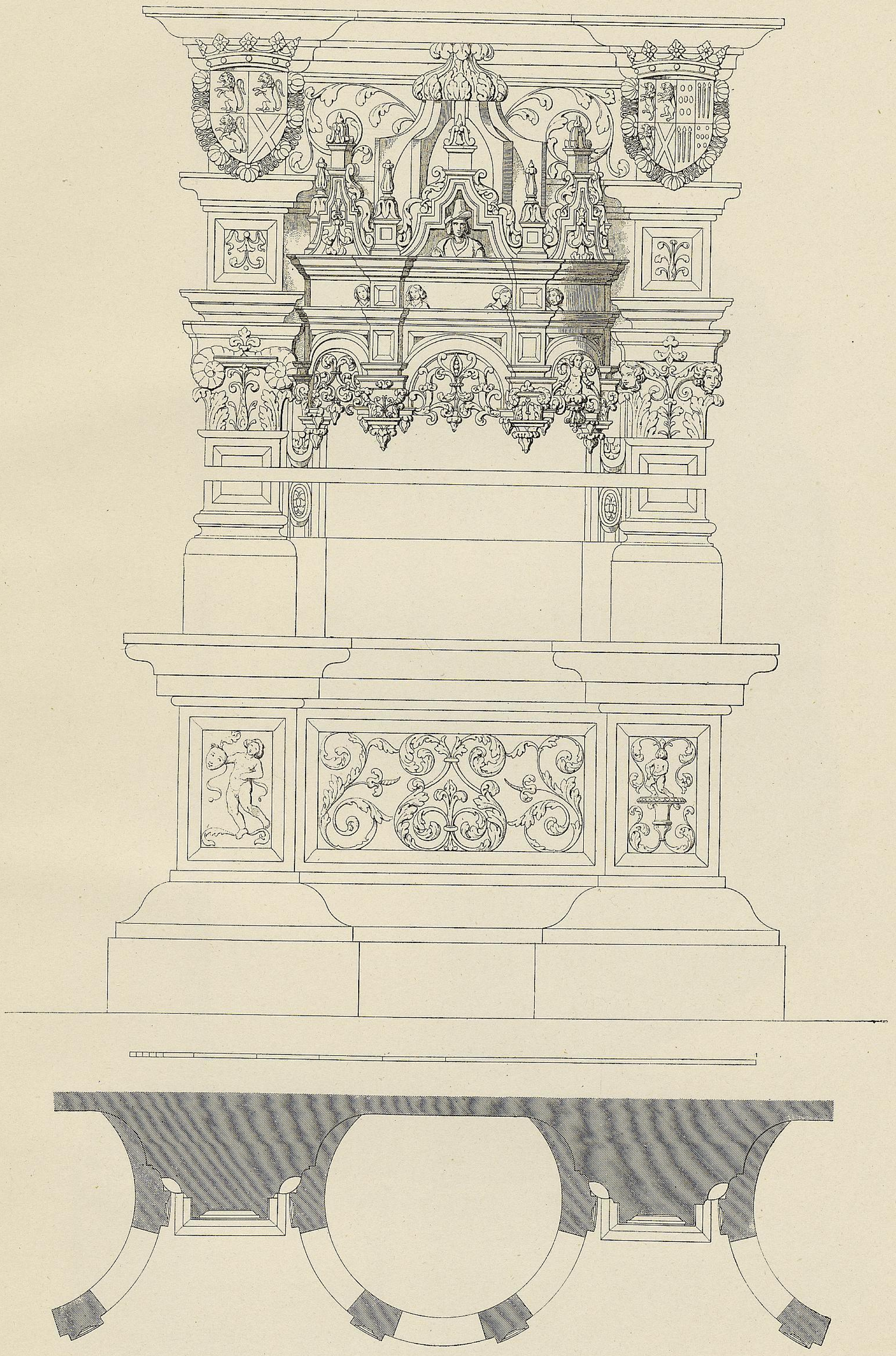
Fig. 3. — Cuissard de l'armure du roi Henri II.
Fig. 4. — Bouclier de Henri II.

Fig. 5. — Dossière d'une cuirasse.

XVIe SIÈCLE

ART FRANÇAIS

Sainte-Chapelle de Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme).

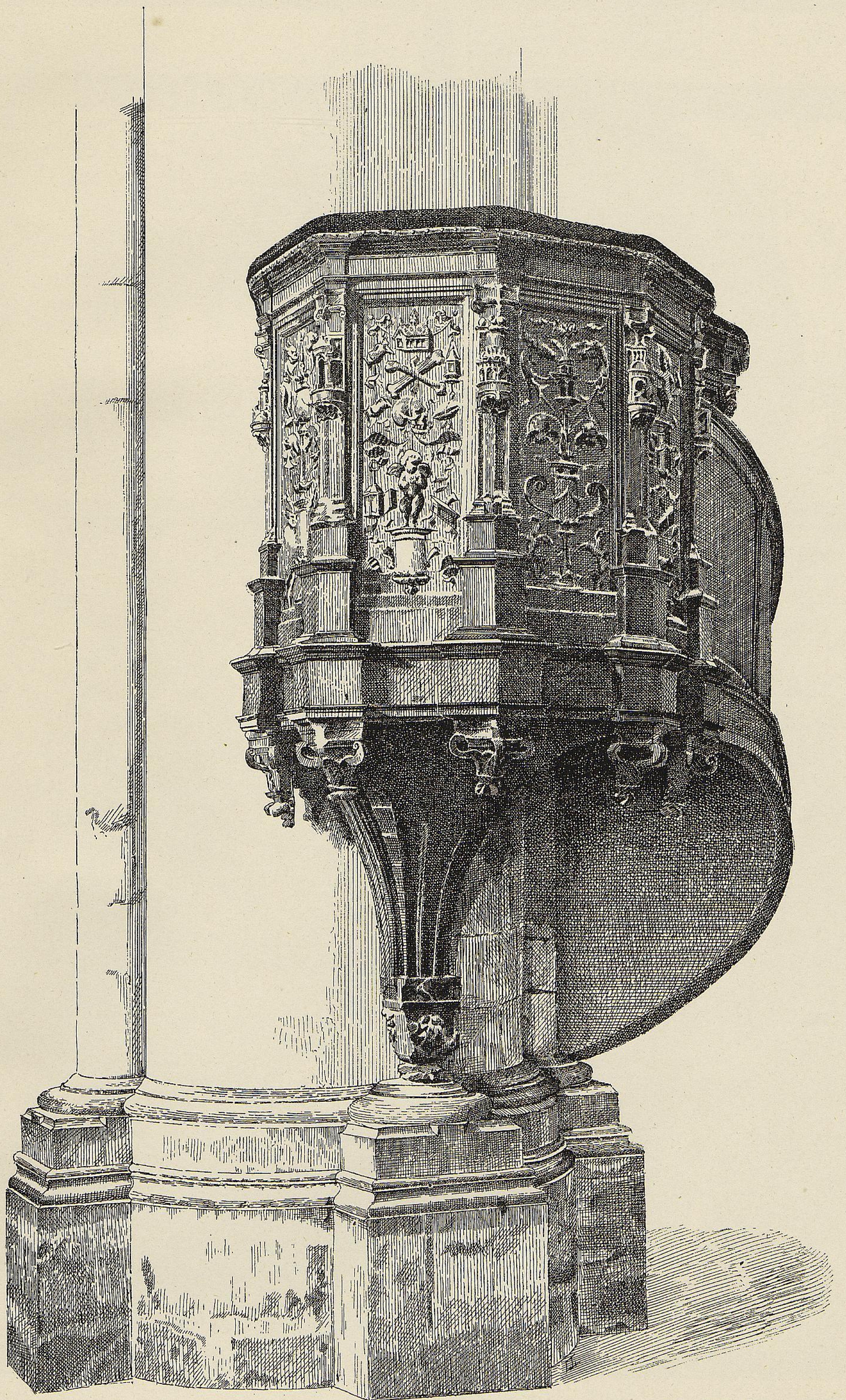


Henry Guédy, direxr.

Détail d'une travée du retable de la Sainte-Chapelle de Vic-le-Comte. — Nous remarquons que cette œuvre a un grand rapprochement, au point de vue de la conception générale et surtout dans les détails de sculpture, avec la piscine de l'église de La Ferté-Bernard (Sarthe); ceci indique bien qu'en dehors des artistes locaux toute une catégorie de sculpteurs transportait, d'un bout à l'autre de la France, les mêmes modèles et la même exécution.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE BOIS SCULPTÉ

Église de Varzy (Nièvre).



Henry Guédy, direxᵗ.

Chaire à prêcher. — Cette œuvre est surtout intéressante par la disposition architecturale qui a été étudiée en même temps que l'exécution. — On remarquera, en effet, qu'une base, vide de son fût, vient recevoir le cul-de-lampe soutenant les arcs formant la partie basse de la chaire.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

VITRAUX



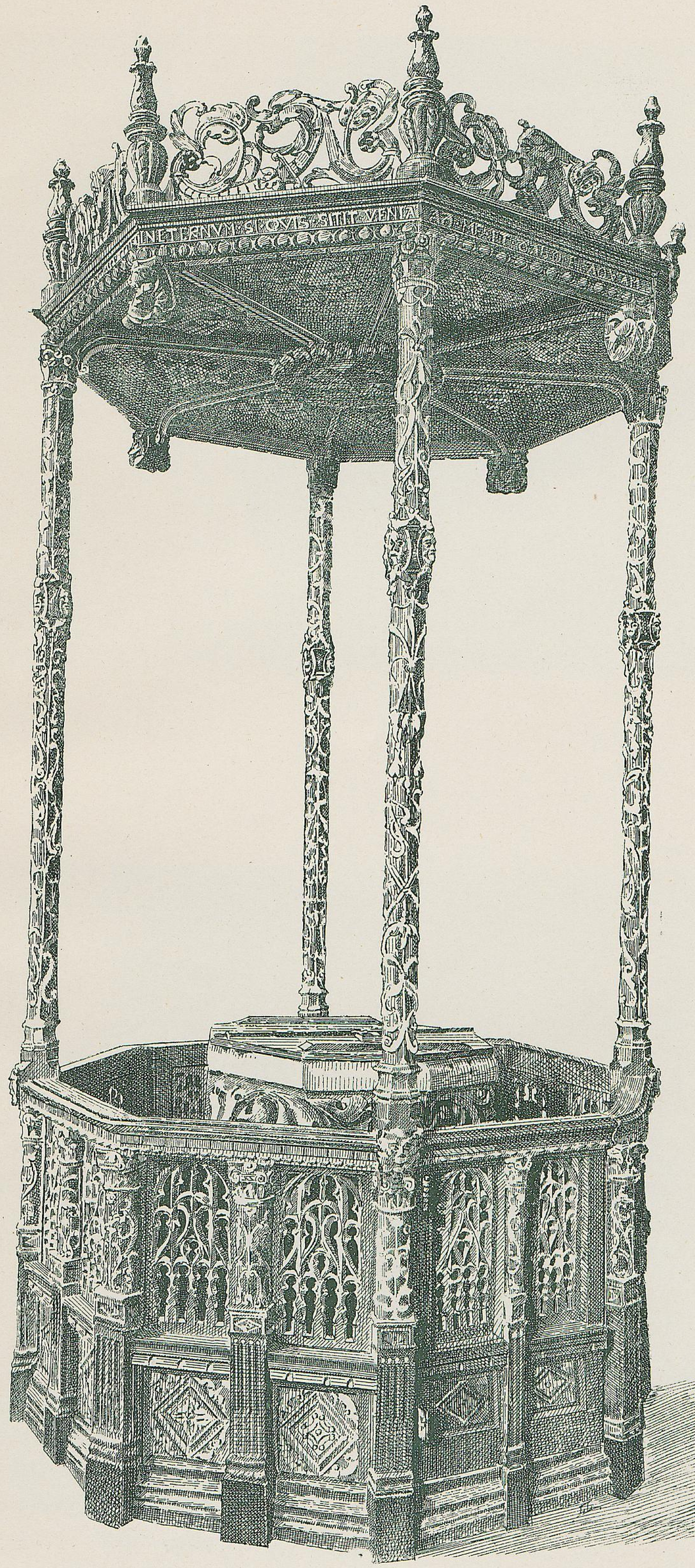
Henry Guédy, direxᵗ.

C'est pour le grand charme et l'élégance de la forme que nous avons fait faire cette reproduction ; en dehors du côté artistique, remarquons l'excellente indication de la coiffure et du costume. Les vitraux de cette époque sont modelés avec une grande science et peuvent se comparer aux beaux ouvrages exécutés par les peintres les plus habiles. Le modelé, formé d'un léger pointillé qui s'exécutait à la brosse, présente des tons dorés qui rendent bien l'effet des carnations.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE SUR BOIS

Eglise de Bretagnolles (Eure).

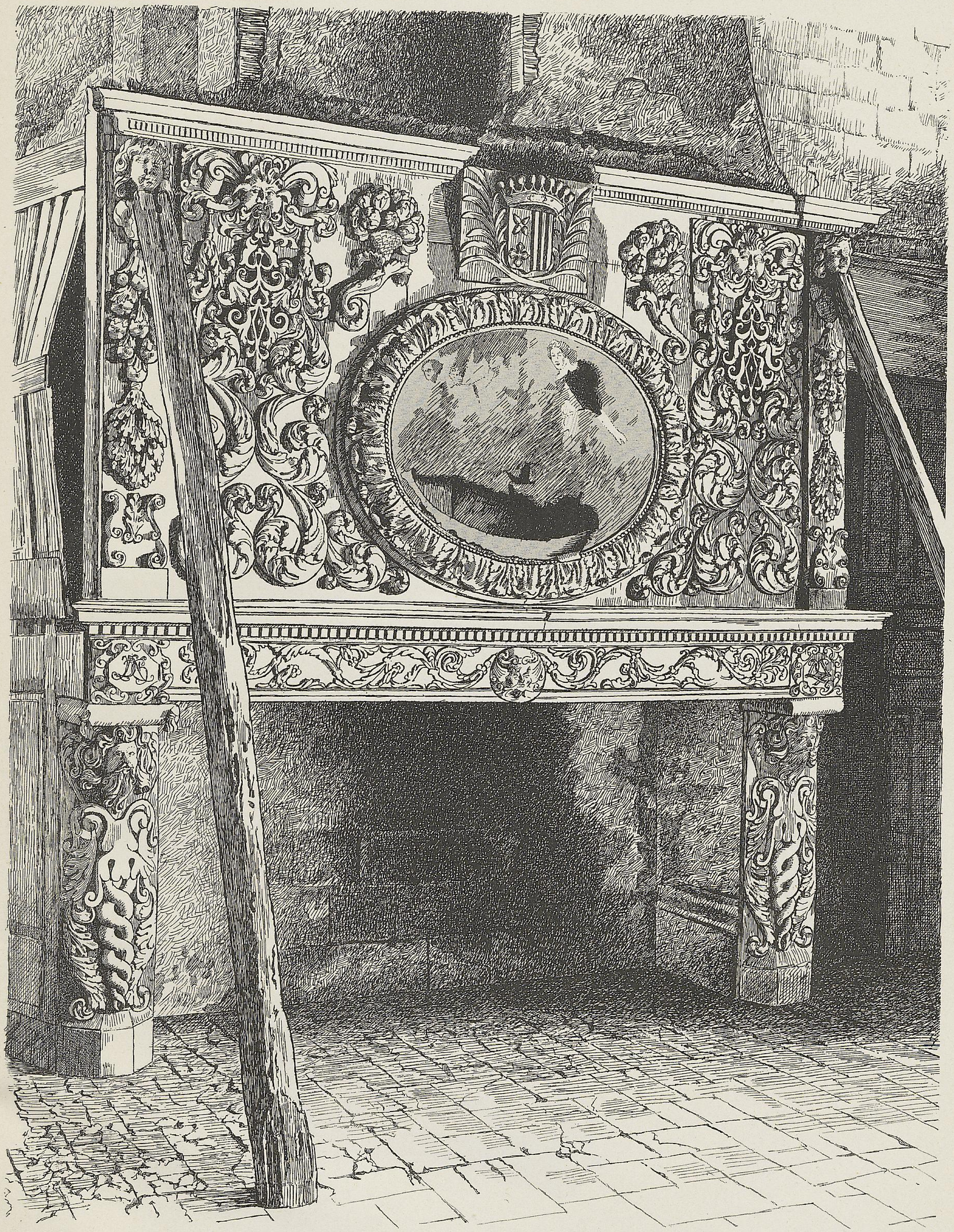


Henry Guédy, direxᵗ.

Ce dais en bois abrite les fonts baptismaux de l'église de Bretagnolles (Eure). On approche des fonts par une petite porte dont les charnières sont visibles sur la partie du soubassement située à droite de notre dessin.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE BOIS SCULPTÉ

Château de Bruniquel (Tarn-et-Garonne).

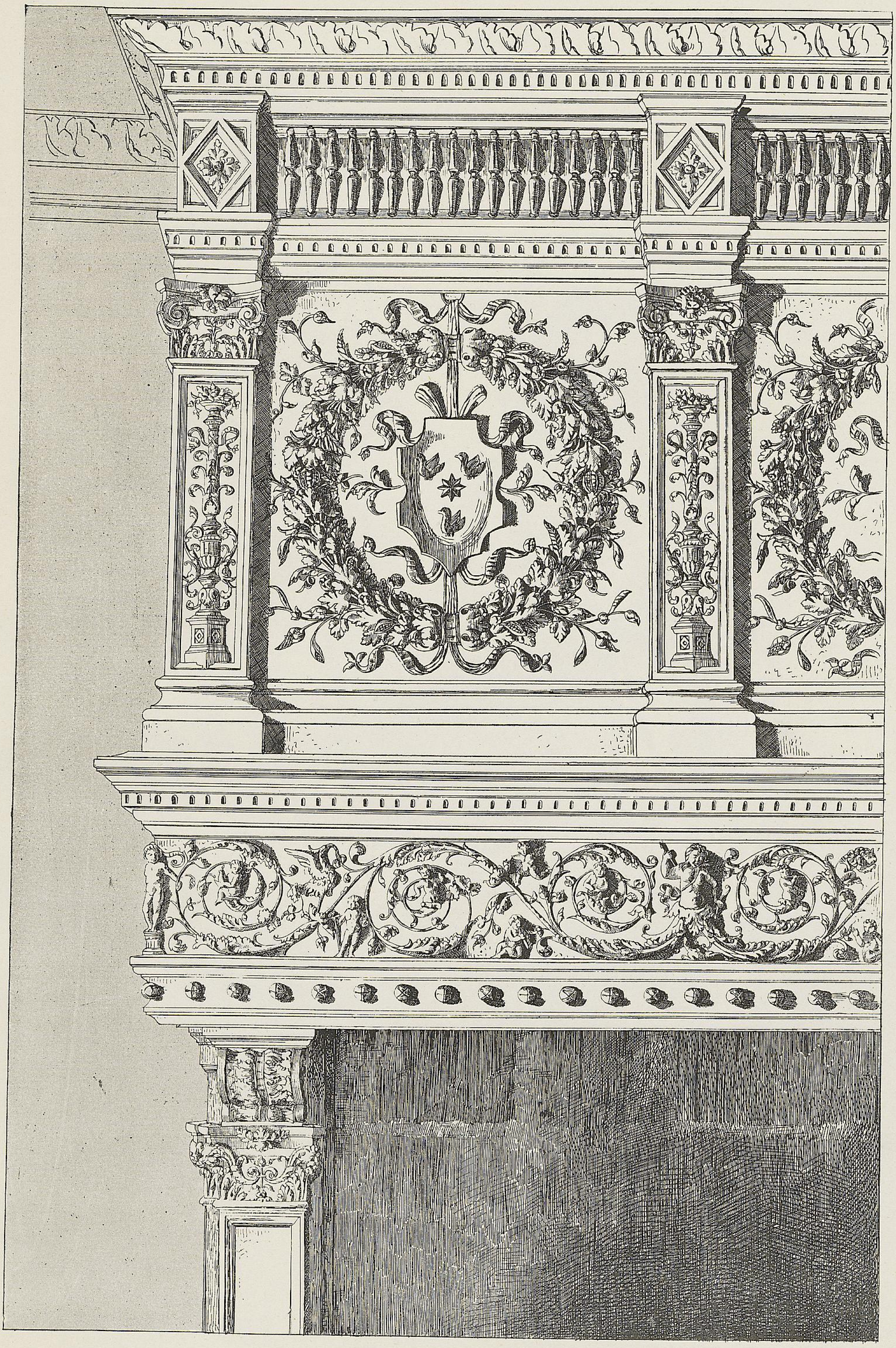


Henry GUÉDY, dirext.

Œuvre absolument inconnue d'un artiste local, et intéressante à étudier, parce qu'elle est, à notre avis, l'adaptation de motifs connus qui caractérisent le style d'une époque, par un artiste qui n'était pas assez fort pour les concevoir. Que l'on remarque cette hérésie d'avoir employé à hauteur de la vue des denticules plus grandes que celles situées dans la partie haute de la corniche, ce qui devrait être le contraire. Signalons, en terminant, à la commission des monuments historiques l'état de cette œuvre, qu'une légère consolidation sauverait de la ruine.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE SCULPTURE

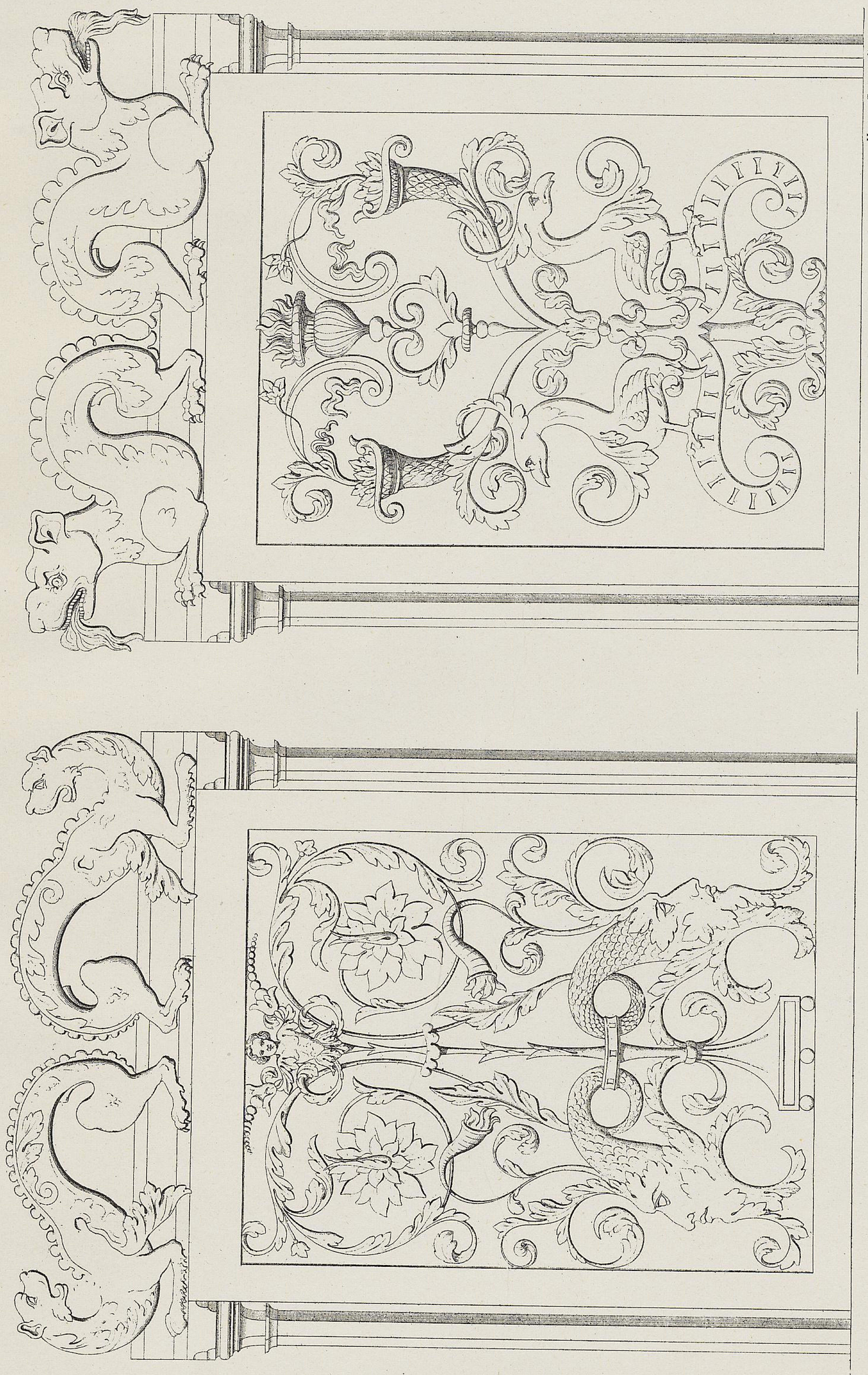
Hôtel Pincé à Angers (Maine-et-Loire).



Henry Guédy, direxit.

Partie supérieure du côté gauche de la cheminée.

BOIS SCULPTÉ



Église de Langeac (Haute-Loire).

Fragments des stalles.

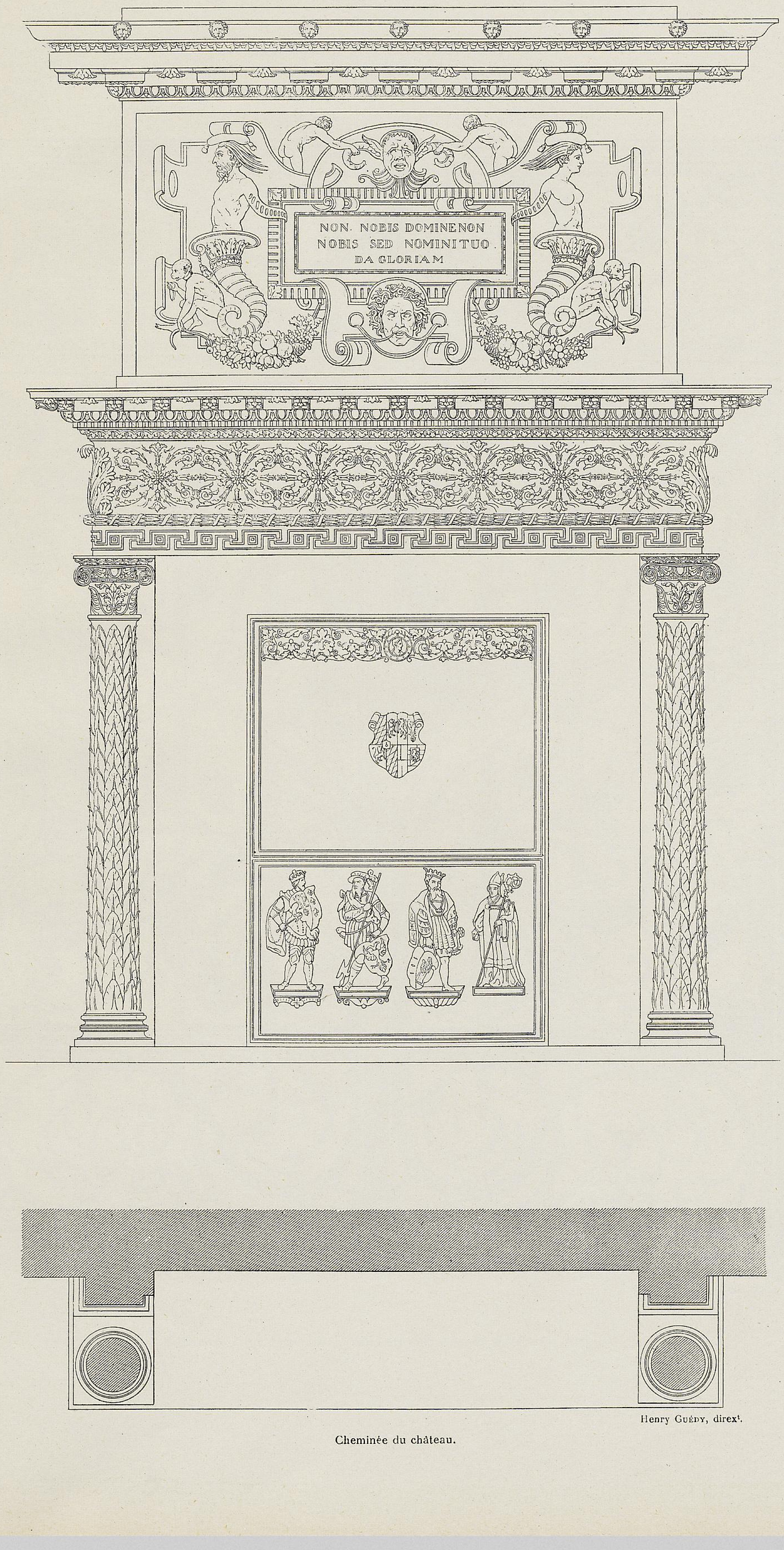
Henry Guédy, dirext.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE SUR PIERRE

Château de Chareil-Cintrat (Allier).



Cheminée du château.

Église du couvent des Célestins (Paris).

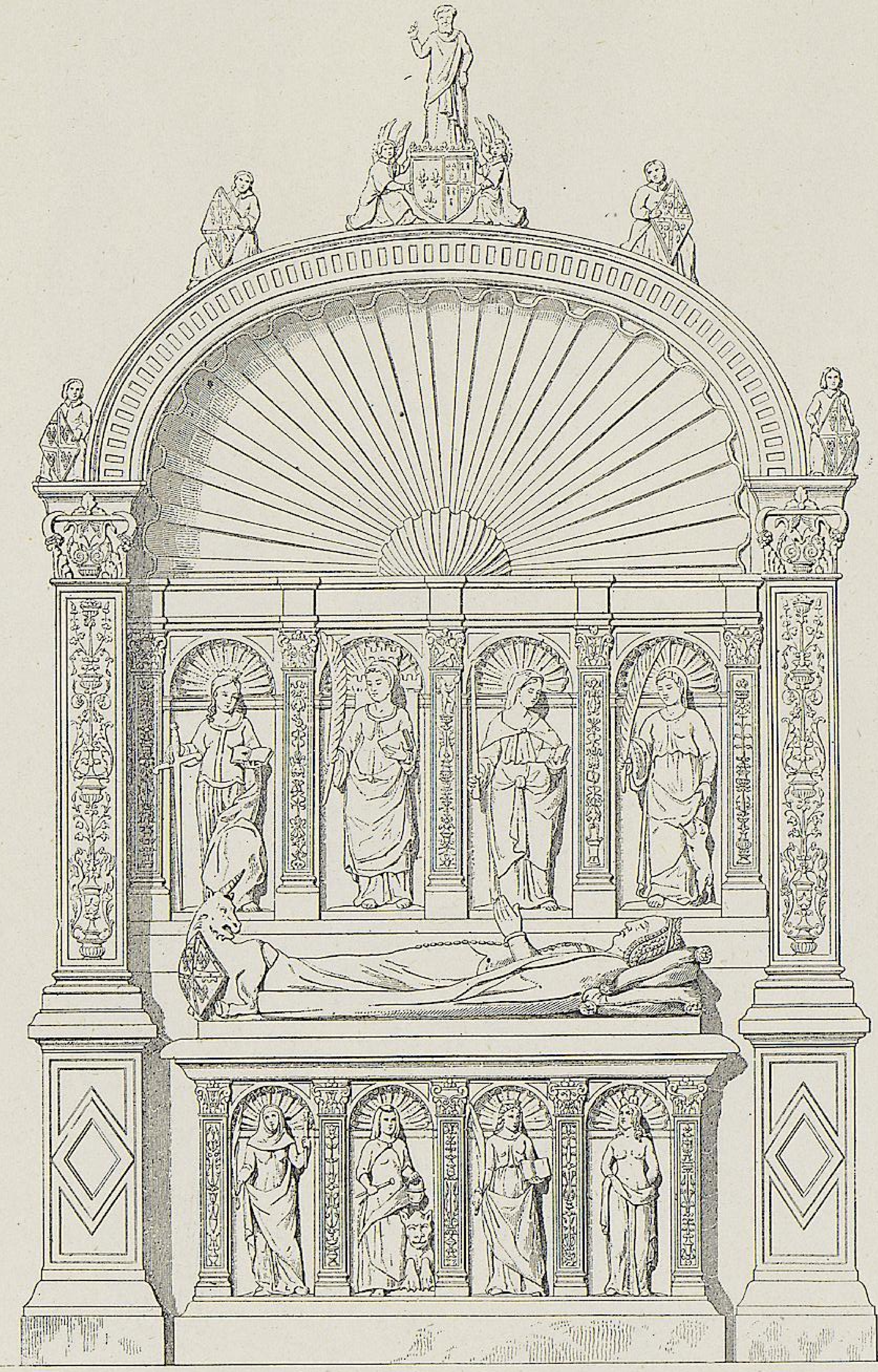


Fig. 1.

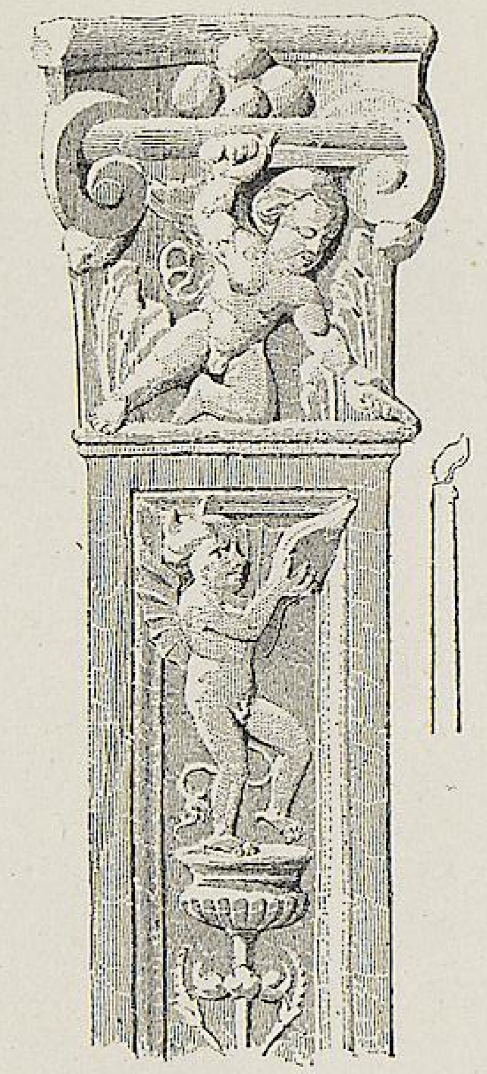


Fig. 2.

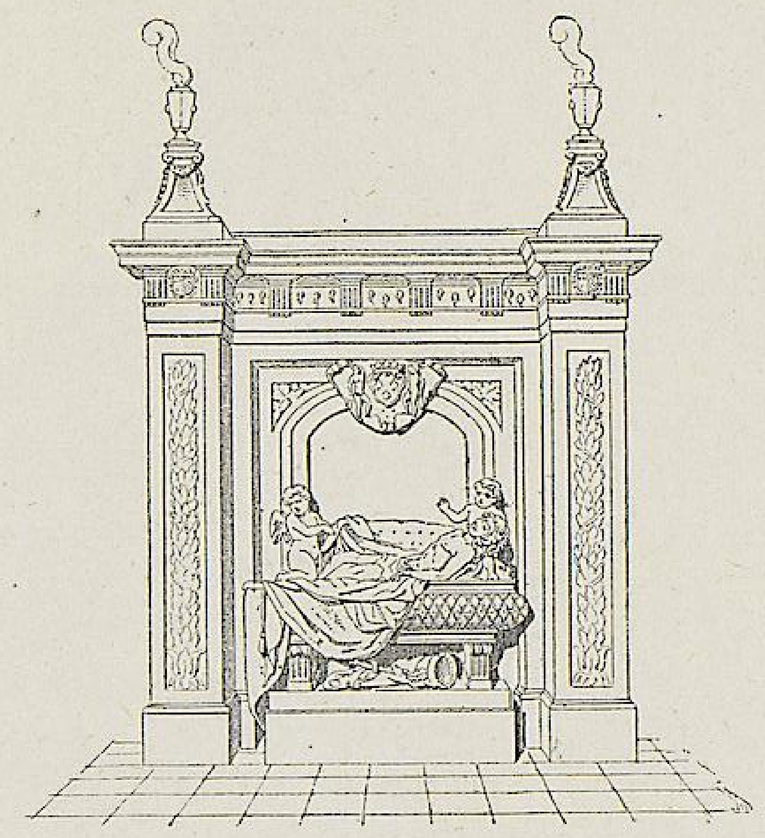


Fig. 3.

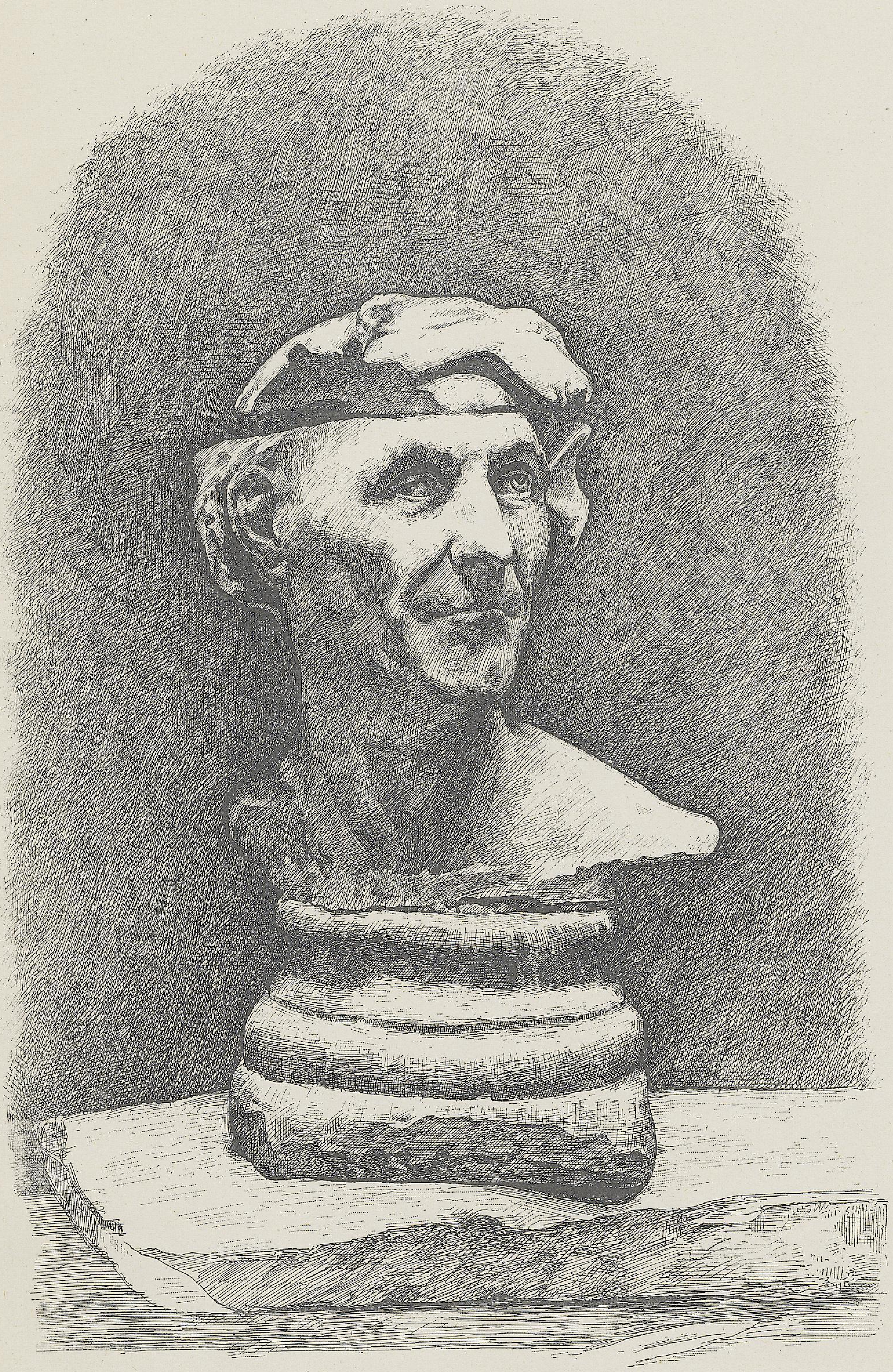


Fig. 4.

Henry Guédy, direx^t.

Fig. 1. Tombeau de Renée d'Orléans de Longueville (ensemble). — Fig. 2. Détail. — Fig. 3. Tombeau d'Henri Chabot, duc de Rohan (ensemble). — Fig. 4. Détails.

Avignon (*Vaucluse*).

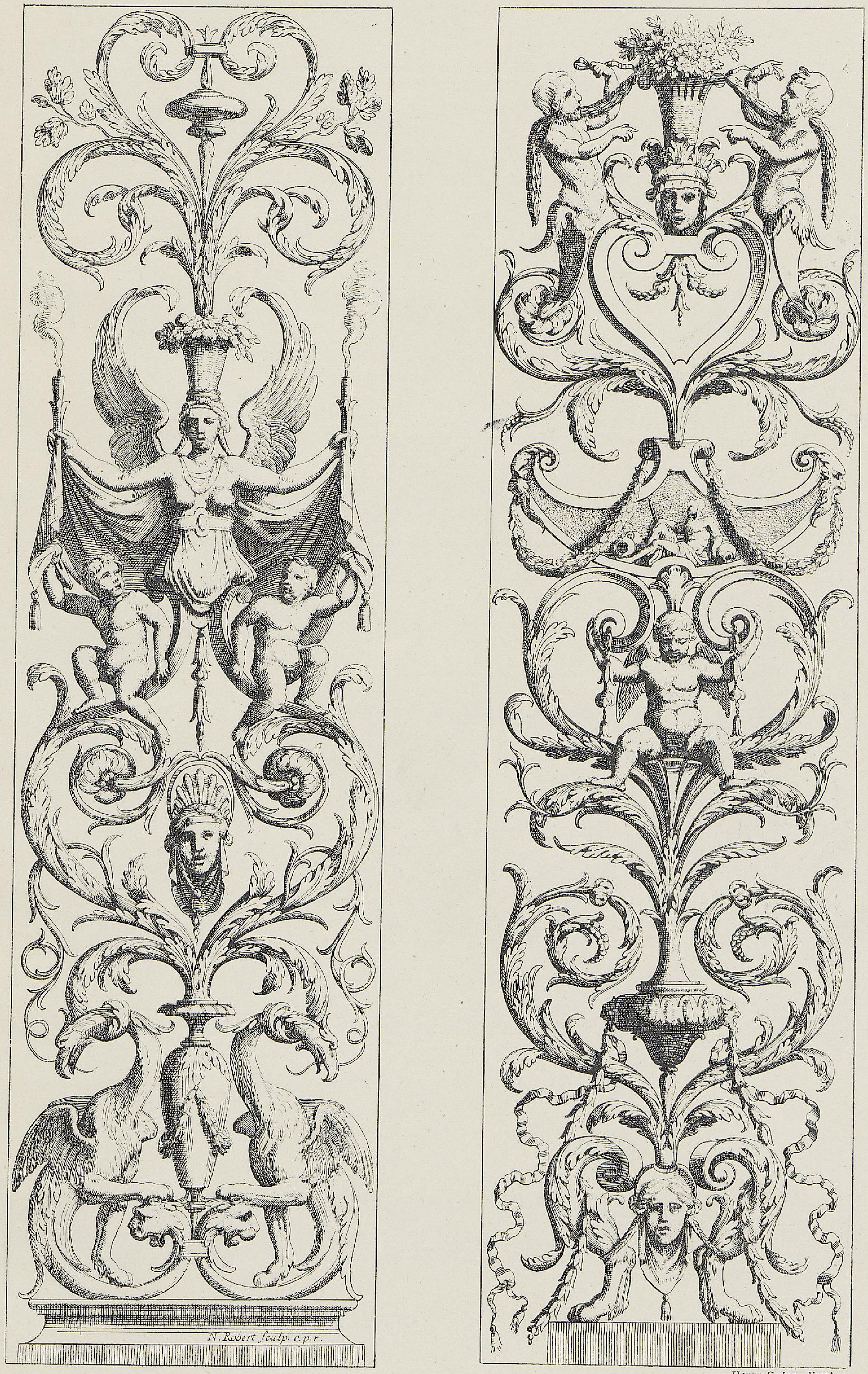


Henry Guédy, direxᵗ.

Tête d'homme, au Musée Calvet, à Avignon.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE ARABESQUES

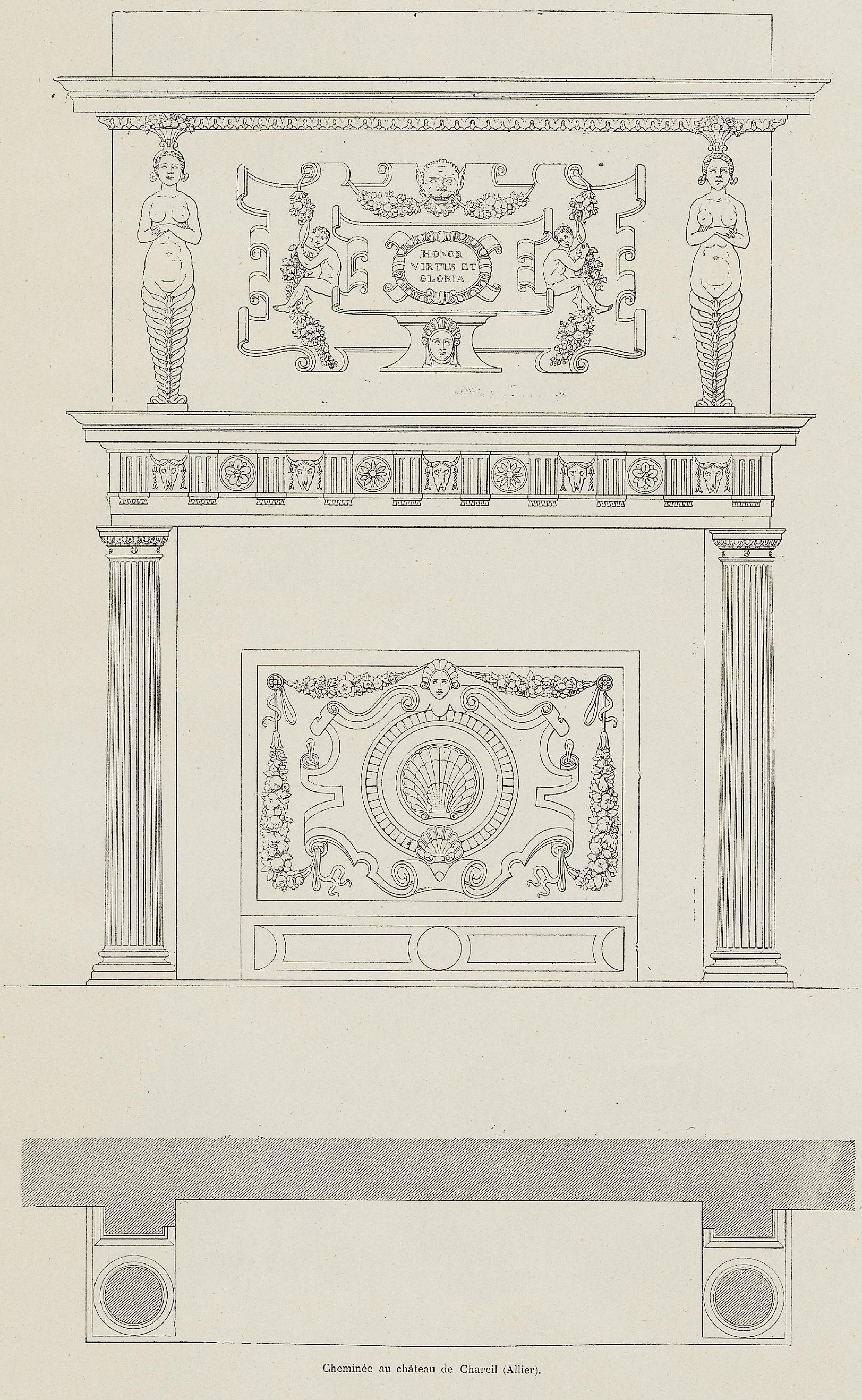
Collection Henry Guédy.



Henry Guédy, direxᵗ.

Arabesques d'après les dessins de G. Charmeton, élève de Stella, peintre d'architecture, né à Lyon en 1619, mort à Paris en 1674. (Voir *Art pour tous*, 43e année, page 4290.)

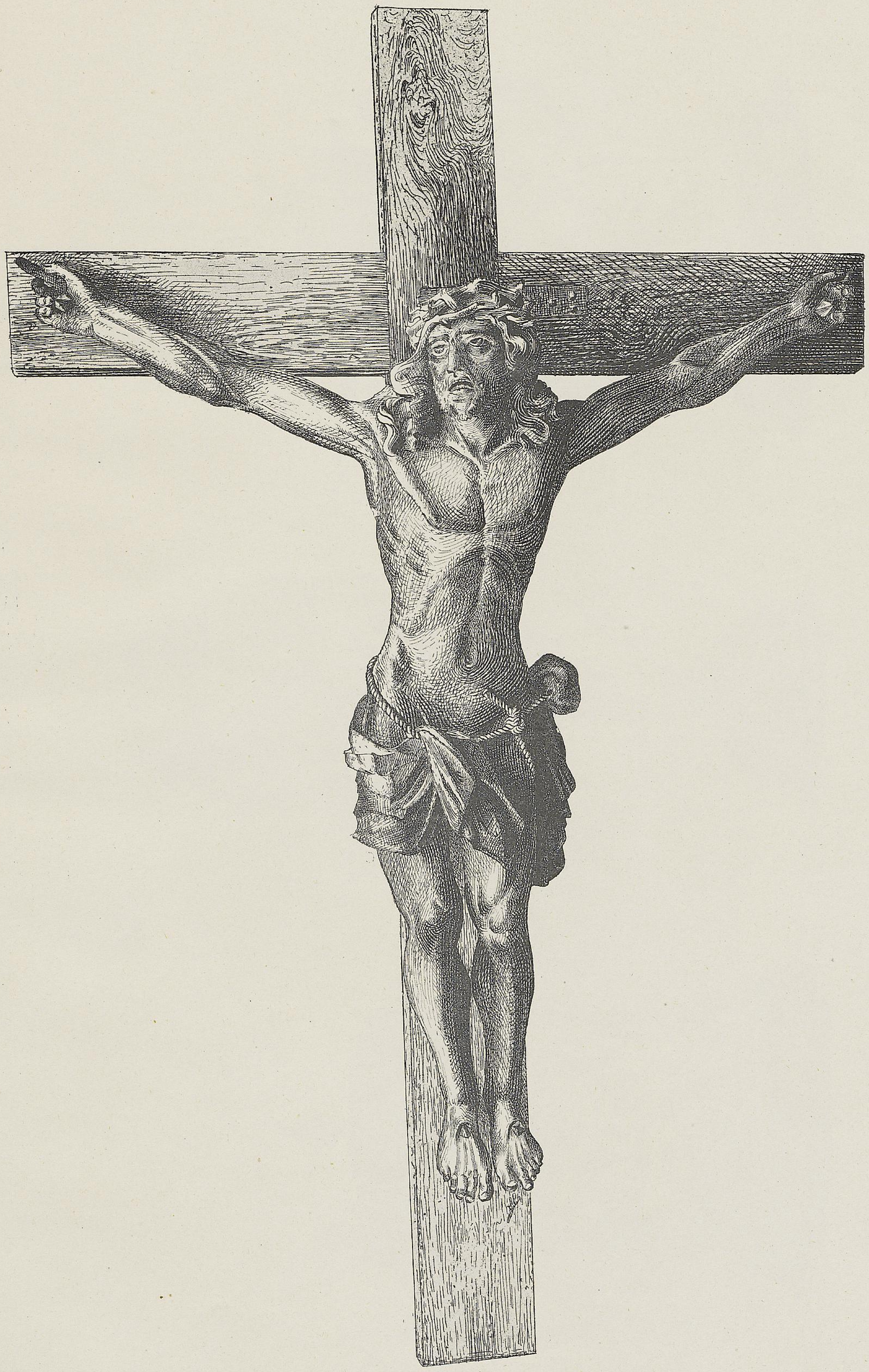
XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE SCULPTURE SUR PIERRE



Cheminée au château de Chareil (Allier).

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE SUR BOIS

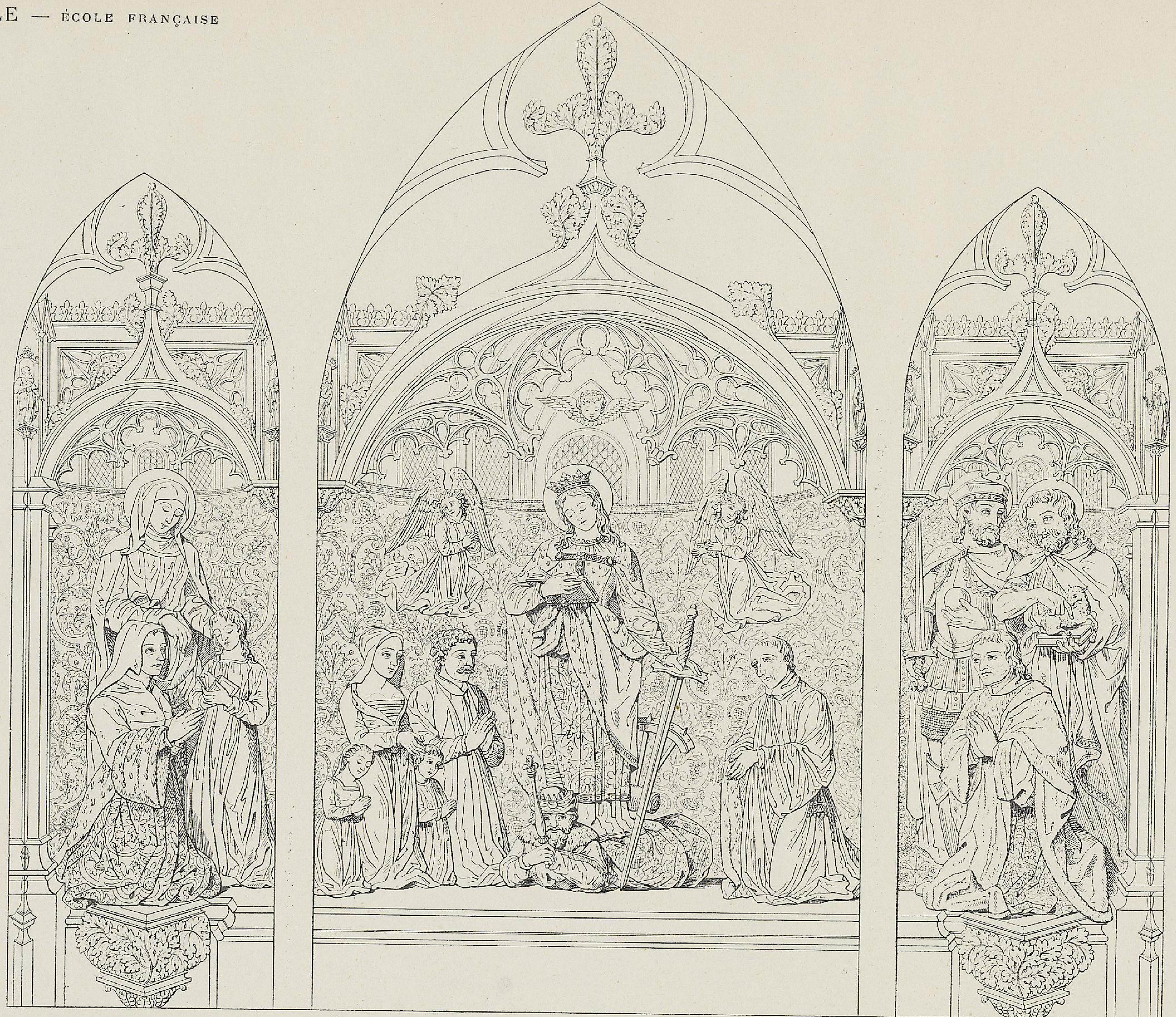


Christ sculpté, dans l'église de Leoncel (Drôme).

Le village de Leoncel (arrond. de Valence) était autrefois le siège d'une importante abbaye (1137), dont la chapelle, d'un beau style roman, est devenue l'église paroissiale.

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

VITRAUX



Vierge avec des princes de la famille de Bourbon (vitraux de la Cathédrale de Moulins).

La Cathédrale de Moulins conserve encore un certain nombre de souvenirs des ducs de Bourbon, dont Moulins a été longtemps la capitale. On y voit notamment le beau *Triptyque de Moulins*, qui a été le chef-d'œuvre de la récente Exposition des Primitifs Français ; et à peine moins précieux sont quelques-uns des vitraux du chœur, où de vieux maîtres français ont représenté, au xve et au xvie siècle, des membres de la famille de Bourbon.



Porte en bois sculpté.

Cathédrale de Fréjus (Var).

Deuxième Année. N° 29. 10 Février 1862.

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel et Cie 18 R. Vivienne

XVIe-XVIIe SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES.

MEUBLES,

TABLE ET CHAISES.

(MUSÉE DE CLUNY.)



Chaise en ébène garnie de cuir noir; clous en cuivre jaune. — Table et chaise en noyer sculpté.

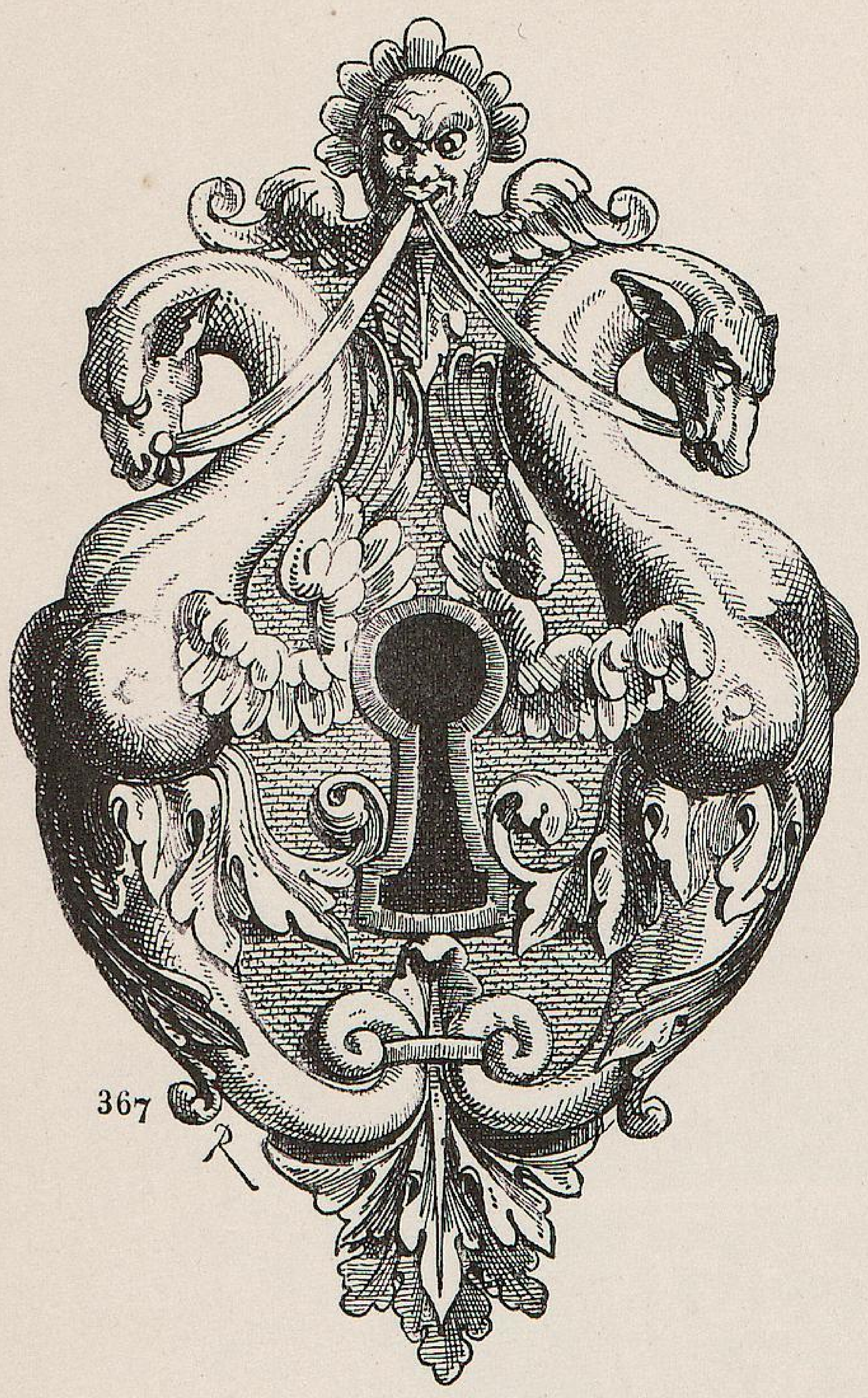
Stuhl aus Ebenholz mit schwarzem Leder bekleidet; messingene Nägel. Tisch und Sessel aus geschnitztem Nußbaumholz.

Ebony chair covered with black leather; brass nails. — Sculptured walnut table and chair.

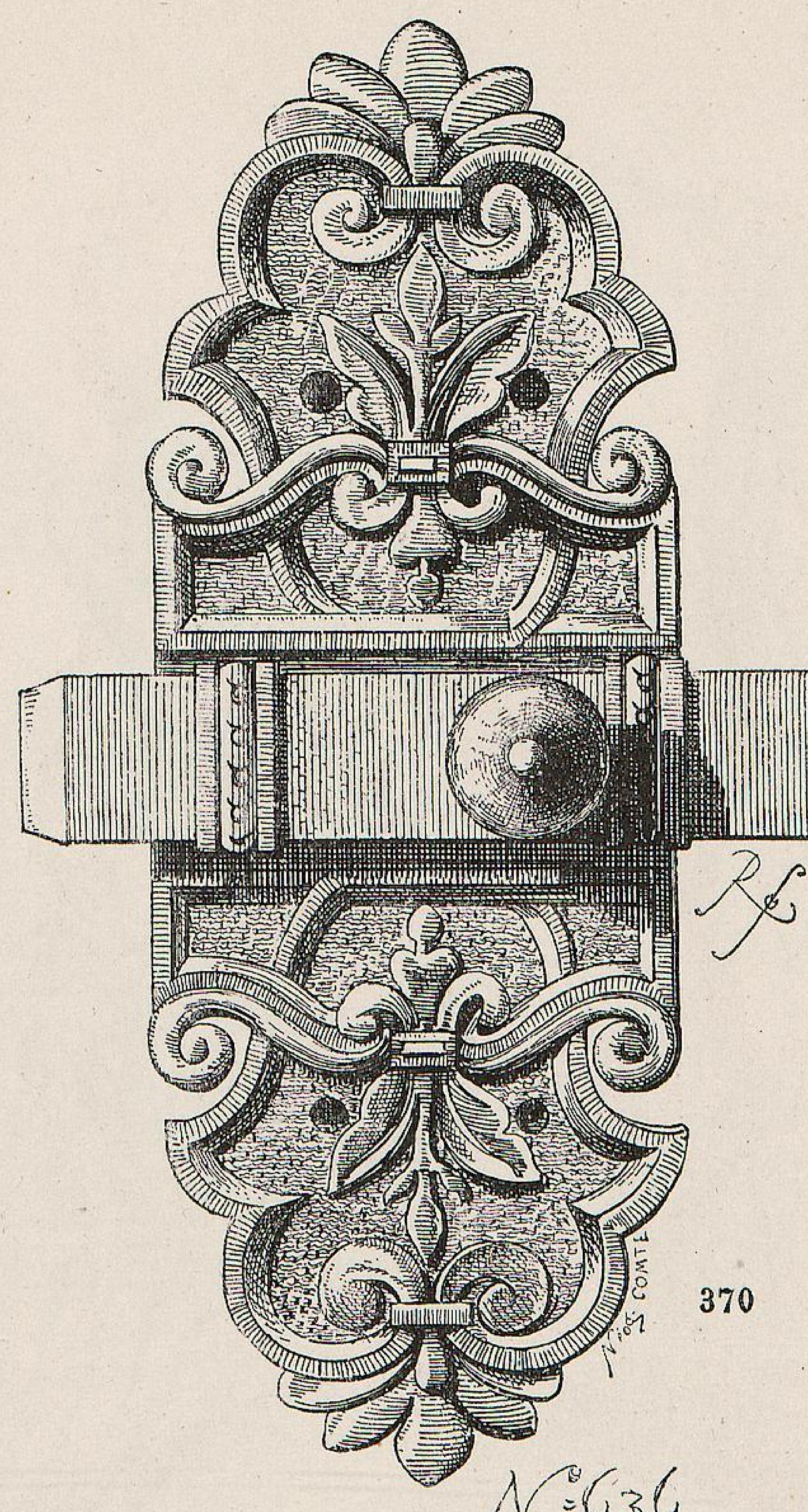
XVI-XVIIe SIECLES. — FABRIQUES FRANÇAISES.

SERRURERIE,

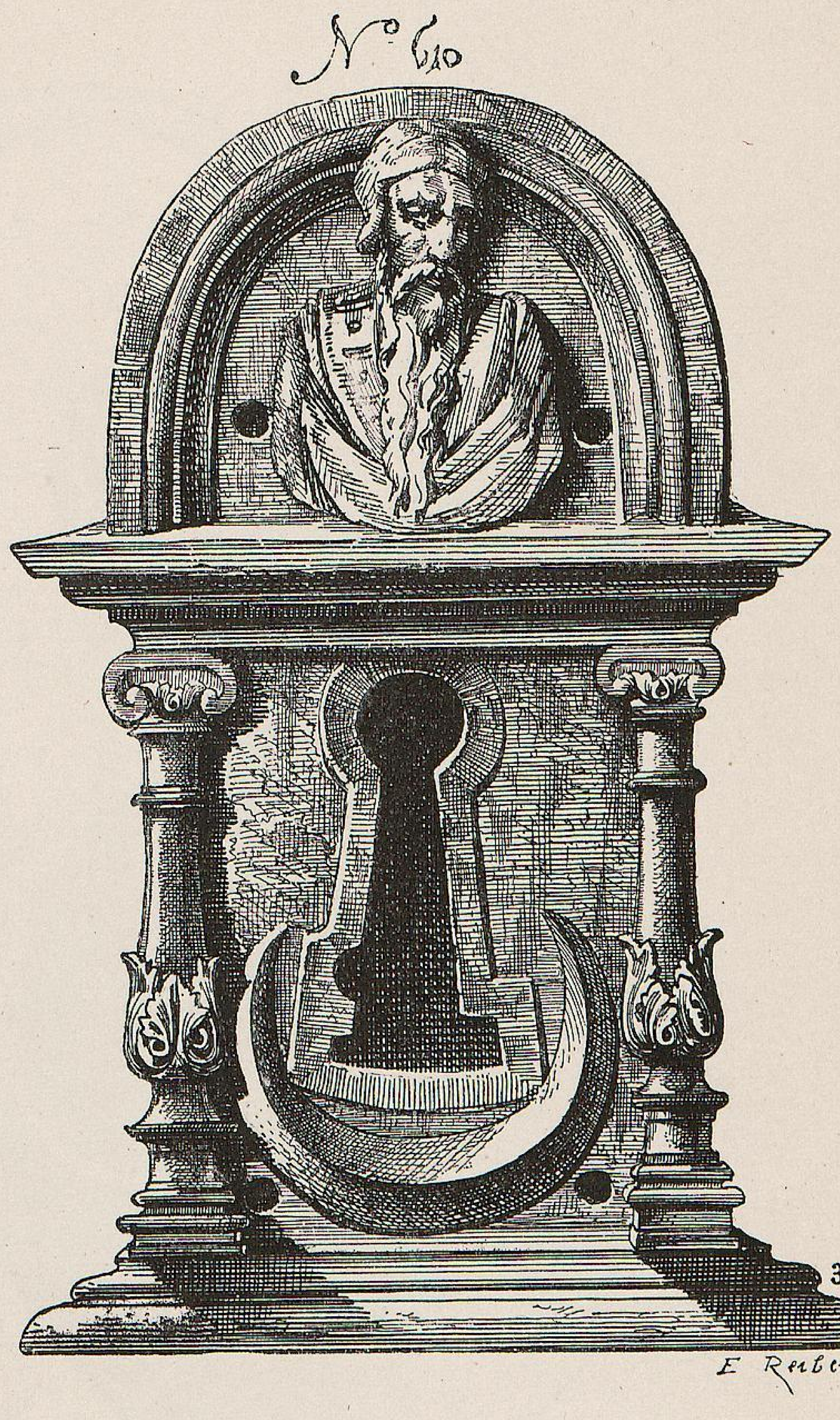
CLEFS, ENTRÉES, VERROUX.
(MUSÉE SAUVAGEOT.)



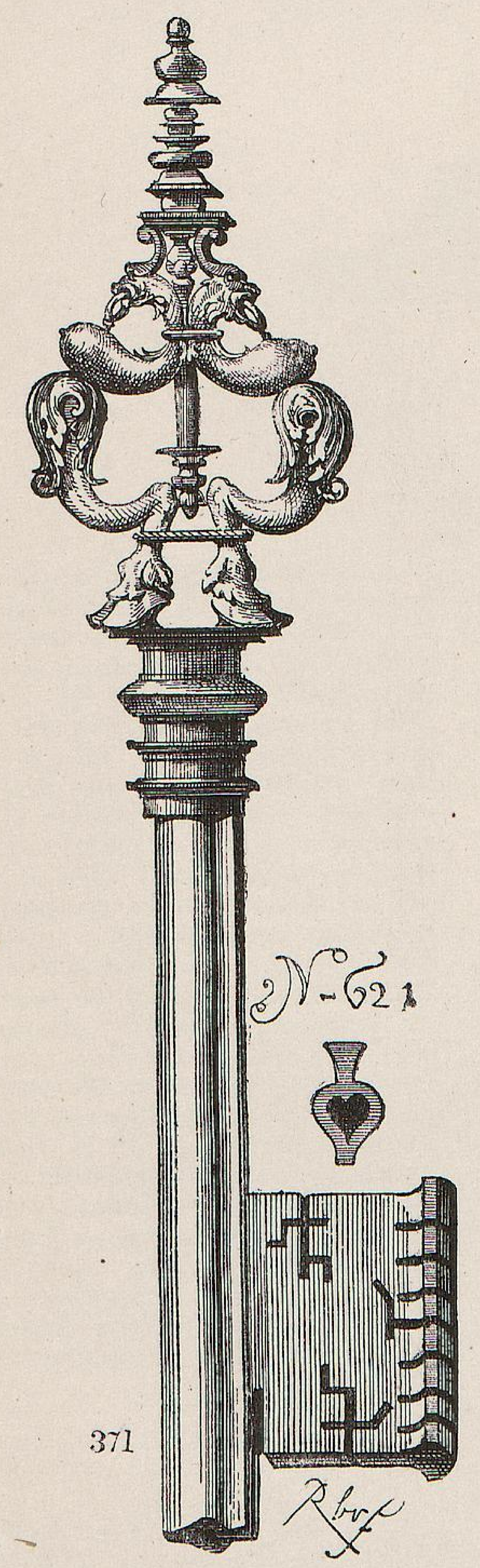
367



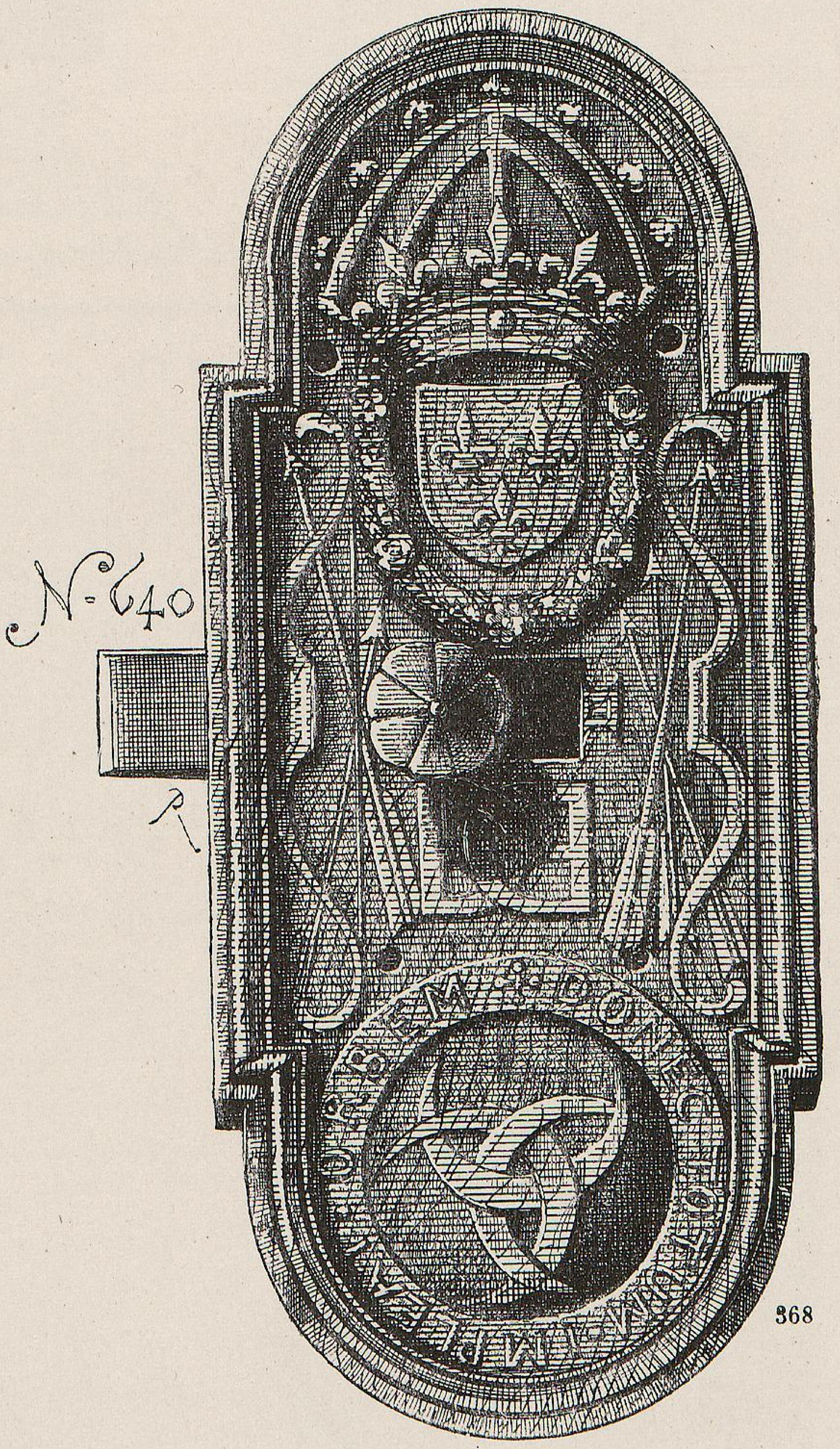
370



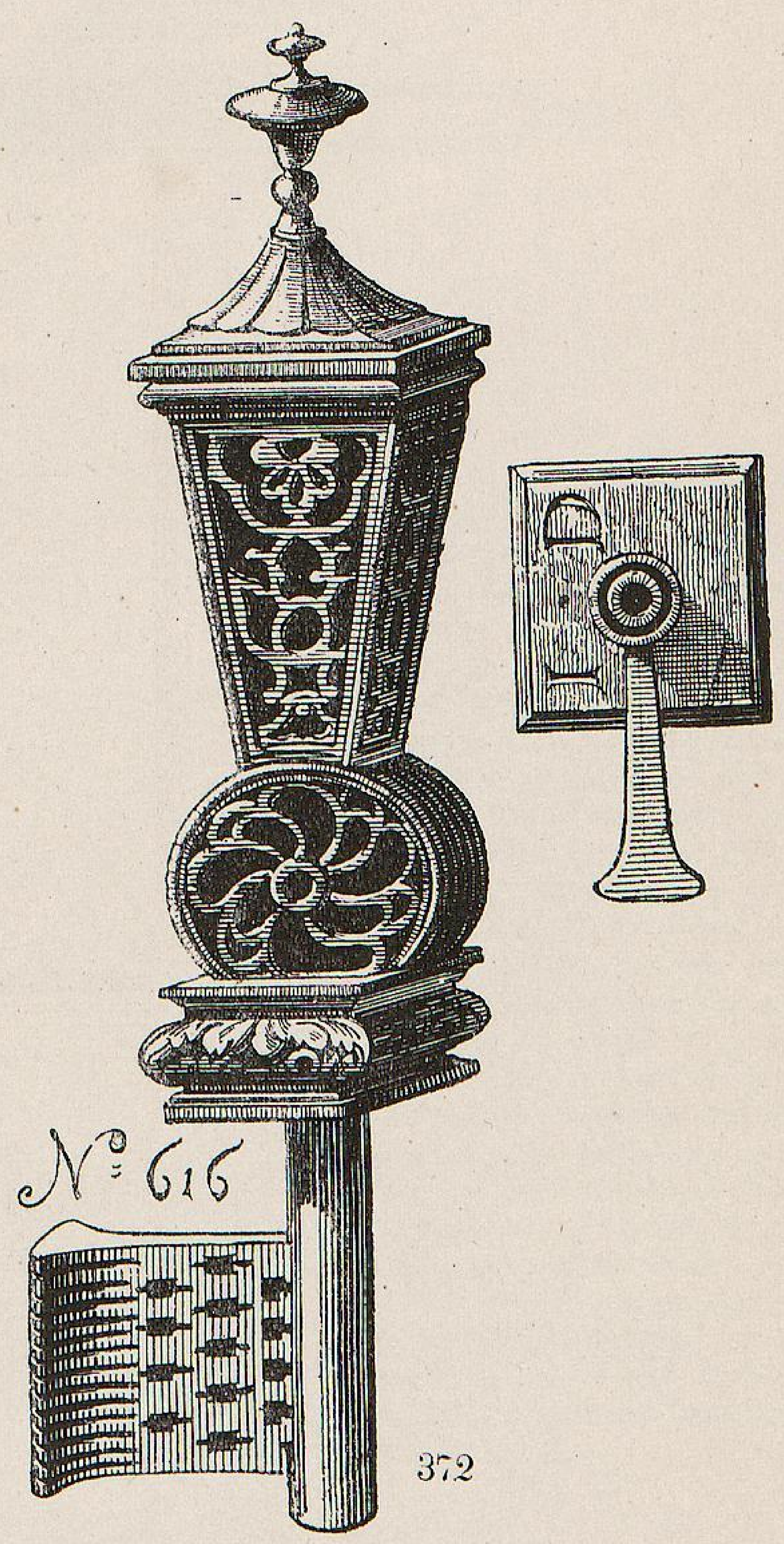
369



371



368



372

368. *Verrou.* — Sur la plaque, les armes de France surmontées de la couronne royale. Au bas, le monogramme de Diane et de Henri II. Au-dessous, les trois croissants entrelacés avec la devise : *Donec totum,* etc. (V. p. 174.)

369. *Entrée de serrure.* — Deux balustres soutiennent un entablement à tympan circulaire orné d'un buste de philosophe. Au-dessous de l'entrée un croissant (Diane de Poitiers?).

370. *Targette* à plaque terminée par deux fleurons en entrelacs. — XVIIe siècle (Louis XIII), ainsi que l'*Entrée*, n° 367.

371. *Clef.* — Tige en trèfle. Deux chimères accolées soutiennent dans la partie supérieure la tige centrale terminée par d'élégantes moulures.

372. *Clef à peigne.* — Tige en forme de gaîne carrée à jour; rosace évidée en forme de poulie. Base carrée à évidement.

Les numéros indiqués sont ceux du catalogue. — Grandeur d'exécution.

368. Riegel. — Auf der Platte, Frankreichs Wappen mit der königlichen Krone obenan. Unten, Dianens und Heinrichs des II. Monogramma. Weiter unten die drei ineinander verflochtenen Halbmonde mit dem Sinnspruch : Donec totum u. s. w. (S. 174.)

369. Thürschloßeingang. — Zwei Docken tragen ein Gesims mit kreisförmigem Giebelfeld und der Büste eines Philosophen. Unter dem Eingang steht ein Halbmond (Diana von Poitiers?).

370. Vorschieberiegel mit einer Platte an deren Enden zwei Fleurons mit Kettenzug (17. Jahrhundert).

371. Schlüssel. — Kleeblattartiger Schaft. Zwei aneinander sich schmiegende Chimären stützen im oberen Theile den Centralschaft, der mit zierlichen Profilen endet.

372. Kammartiger Schlüssel. — Hohlausgeschnittener, viereckiger, scheidenartiger Schaft; Einsetzrose zugwindenartig ausgeschnitten; viereckig ausgeschnittene Basis.

Die angedeuteten Nummern sind die des Verzeichnisses. — Verfertigungsgröße.

368. *Bolt,* — On the plate are the armorial bearings of France whith the crown above. At the lower part, the monogram of Diana and Henry II. Under this are the three crescents interwoven with the motto : *Donec totum,* etc. (See p. 174.)

369. *Lock.* — Two balusters bear an entablature whith circular tympan, ornamented with the bust of a philosopher Under the lock a crescent (Diana of Poitiers?).

370. *Flat Bolt* with a plate terminated by two twined flowers (XVIIth century).

371. *Key.* — Shank forming trefoil. Two chimeras bear the superior part of the central shank terminated by elegant mouldings.

372. *Key.* — Open work shank in form of square sheath; hollowed rose in form of pulley. Square basis with scooping.

The numbers indicated are those of the catalogue. — Execution-size.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES.

(COLLECTION DE M. LÉON BACH.)

ACCESSOIRES DE TABLE.

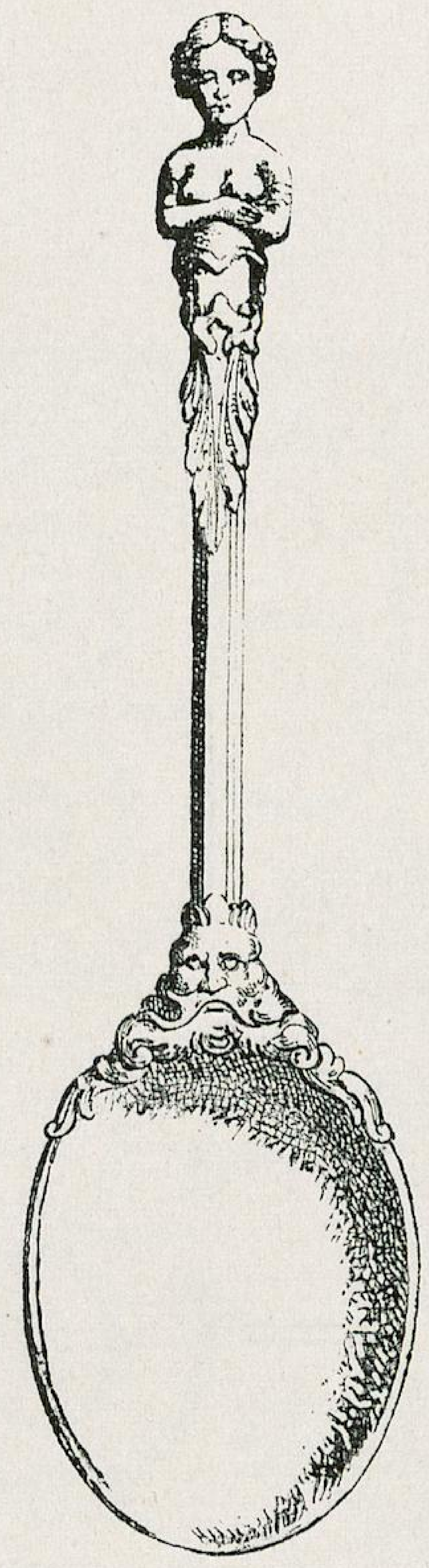
COUTEAUX. — CUILLERS. — FOURCHETTES.

Ces six instruments de table, qui offrent une si grande variété, ne sont pas tous d'une même époque; mais ils sont tous intéressants et dignes d'être présentés comme modèles.

La fig. 1498 est un couteau dont le manche en buis est orné d'une figure pleine de caractère et parfaite d'exécution.

Les fig. 1497 et 1499 montrent une petite cuiller et une fourchette entièrement en ivoire, parfaitement exécutées, et dont l'extrémité de la spatule est ornée d'une figure de femme en buste. Ces deux objets sont charmants. La fig. 1501 est une cuiller en argent, dont le manche extrêmement riche est orné de filigranes d'un goût exquis.

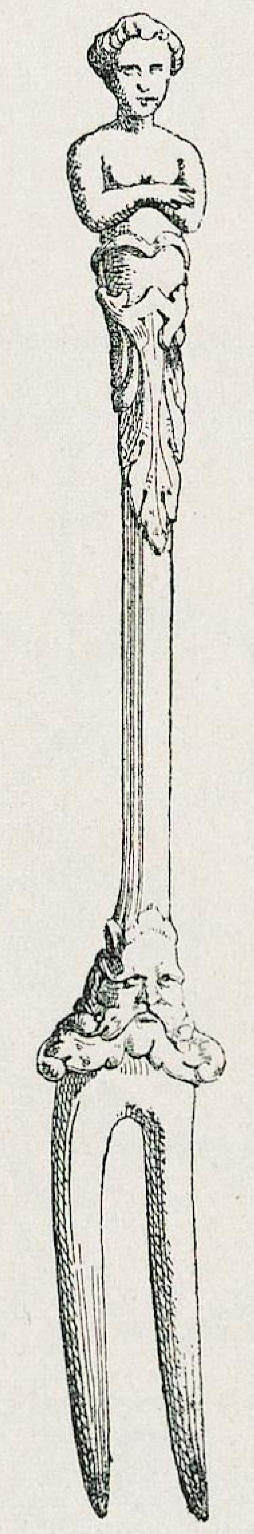
La fourchette indiquée par le no 1500 est à manche d'argent sculpté avec la plus extrême finesse, et dans lequel on distingue une dame amplement vêtue, tenant un faucon sur le poing; plus haut est un pélican, emblème du dévouement; à l'extrémité du manche deux colombes se caressent amoureusement. Quant au petit couteau représenté fig. 1502, il est surtout remarquable par la Chimère bizarre qui en termine le manche.



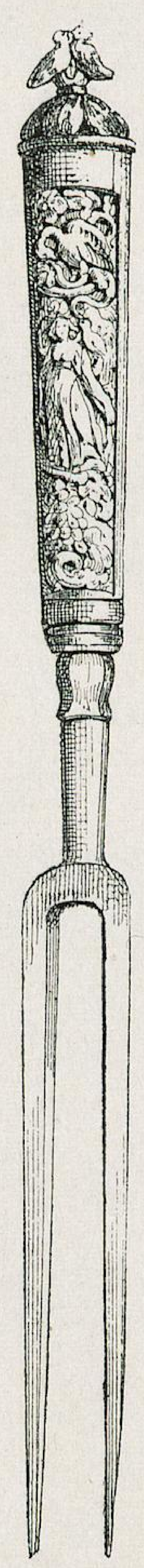
1497



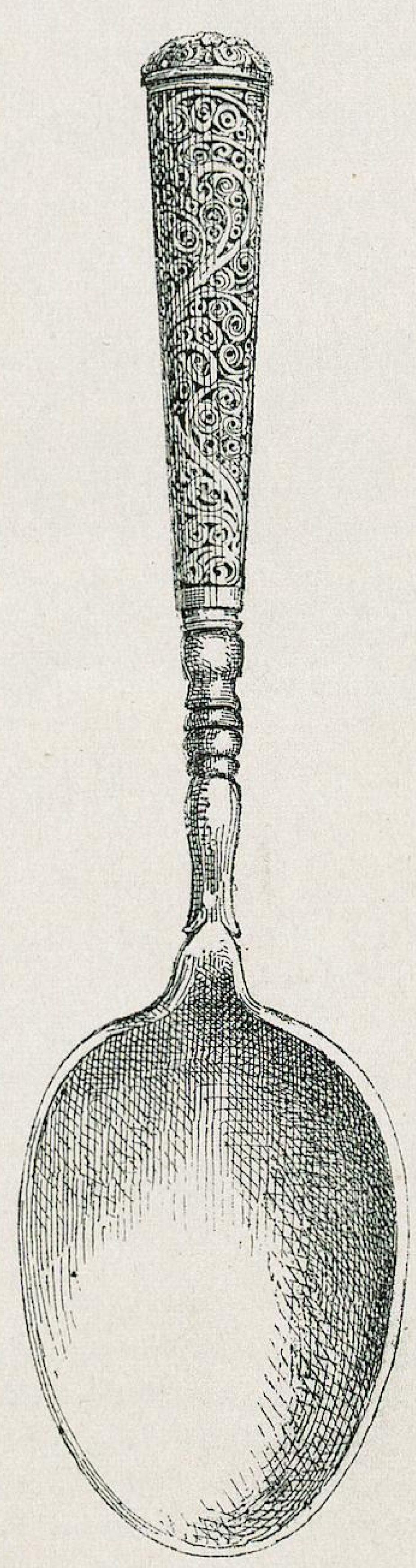
1498



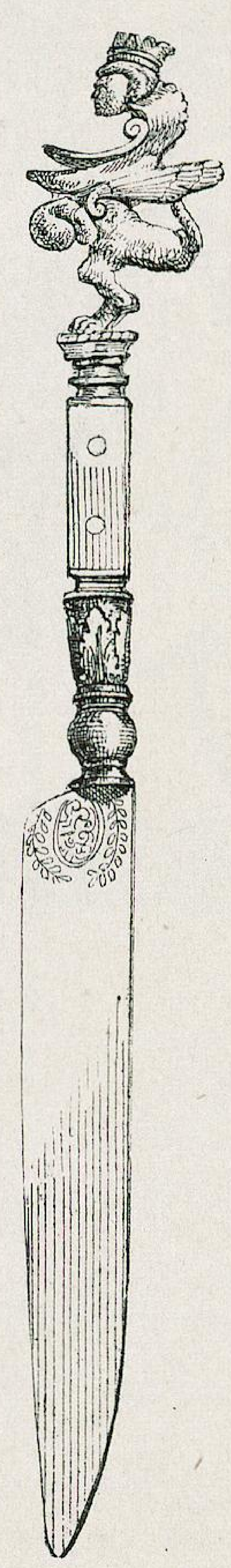
1499



1500



1501



1502

Die hier beigegebenen sechs Tischgegenstände sind durchaus verschieden, und keinenfalls derselben Epoche angehörend; dessen ungeachtet haben sie genugsam Interesse und sind werth als Modelle hingestellt zu werden.

Fig. 1498 stellt ein Messer dar, dessen Stiel aus Buchsbaumholz mit einer charaktervollen Figur von gelungener Ausführung geziert ist.

Die Fig. 1497 und 1499 zeigen einen kleinen Löffel und eine Gabel, die aus Elfenbein mit großer Sorgfalt gearbeitet sind, und deren Ende in eine Frauenbüste ausläuft. Diese beiden Gegenstände sind außerordentlich hübsch. Fig. 1501 ist ein silberner Löffel, dessen Stiel sehr geschmackvolle, leicht erhabene Arabesken schmücken. Bei der Gabel Nr. 1500 ist der Stiel mit der größten Sorgfalt geschnitzt; man unterscheidet in der Mitte eine Frauengestalt in weiten Gewändern, auf der Hand einen Falken haltend; etwas höher ist ein Pelikan, das Symbol der Aufopferung, angebracht; am Ende des Stiels kosen zwei verliebte Täubchen. Das kleine Messer, Fig. 1502, ist besonders durch die eigenthümliche Figur bemerkenswerth, welche das Ende des Stiels bildet.

These six table utensils, in which so great a variety is existing, are not all of the same epoch; but all are interesting and worth being offered as models.

Fig. 1498 is a knife whose handle in box-wood is ornated with a figure full of character and perfect in execution.

Fig. 1497 and 1499 are a small spoon and fork entirely of ivory, perfectly executed and ornated at the top with a female bust. Those two objects are charming. Fig. 1501 is a silver spoon, whose handle extremely rich is ornated with exquisite filigrees. The fork in No. 1500 has a silver handle carved with the utmost fineness, and in which is discernible a lady with ample garments, holding a falcon on her fist; higher is a pelican, the emblem of devotedness; at the extremity of the handle, two doves are amorously kissing each other. As for the small knife represented in fig. 1502, it is especially remarkable for the odd Chimera at the end of its handle.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(BRONZE ET OR.)

MÉDAILLES HISTORIQUES,

GRANDEUR D'EXÉCUTION.

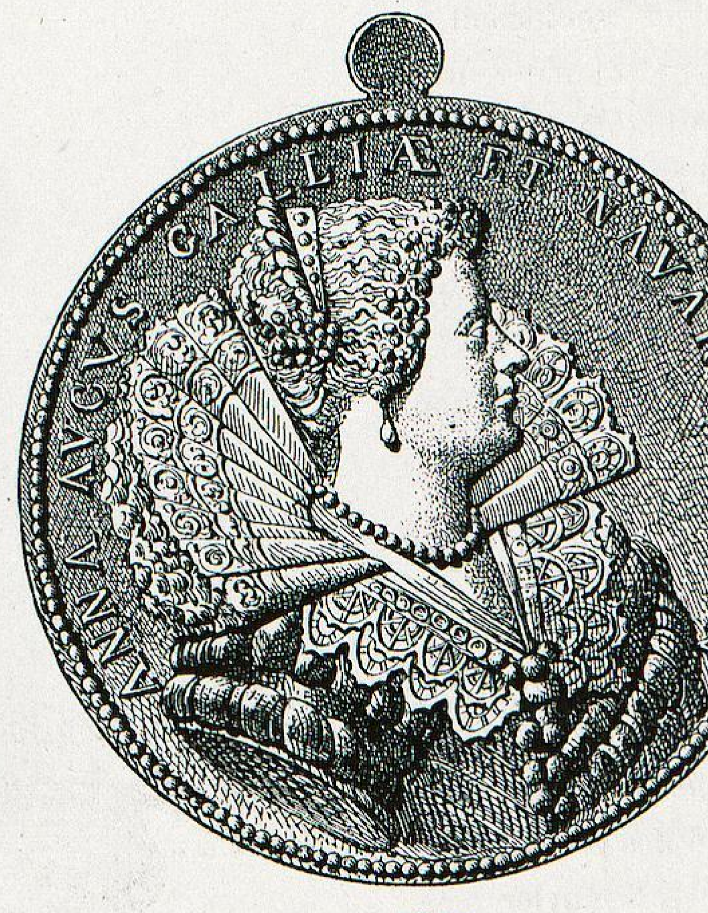
(COLLECTION DE M. WASSET.)



1566



1567



1568



1569



1570



1571

Cinq de ces médailles sont en bronze. La fig. 1571 seule est en or.

Au point de vue historique et au point de vue du costume, ces médailles sont déjà fort intéressantes, mais elles le sont encore davantage par le mérite de leur exécution. Il est difficile, en effet, de rencontrer un modelé plus savant et plus magistral à la fois. Ces médailles sont, du reste, des plus belles de la riche collection de M. Wasset.

Fünf dieser Medaillons sind aus Bronze. Figur 1571 allein ist aus Gold.

Sind diese Medaillons vom geschichtlichen und Standpunkte des Costüms aus betrachtet schon sehr interessant, so sind sie es noch mehr durch das Verdienst ihrer Ausführung. Es ist in Wahrheit schwer ein Modell zu treffen, das zugleich geschickter ausgeführt und gediegener ist. Diese Medaillen sind außerdem die hübschesten der reichen Sammlung des Herrn Wasset.

Of these medals, five are in bronze; fig. 1571 is the only one of gold.

With an eye to history and to the costumes, we find the whole of them very interesting; but the more so, if we consider the merit of their execution. It is difficult, indeed, to meet a moulding at once more scientific and masterly. Let us add those medals are among the very finest of Mr. Wasset's rich collection.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES ET ITALIENNES.

FLAMBEAUX EN CUIVRE ET EN BRONZE.



1667

1668

1669

La figure centrale, 1669, est en bronze et d'origine italienne. Elle est d'un grand caractère ; mais le pied nous paraît avoir bien du développement.

Les figures 1667 et 1668 sont en cuivre doré et d'un travail français. Des figures pleines de mouvement, un satyre et une bacchante, forment la tige. Quelques parties sont mates et tout le reste bruni.

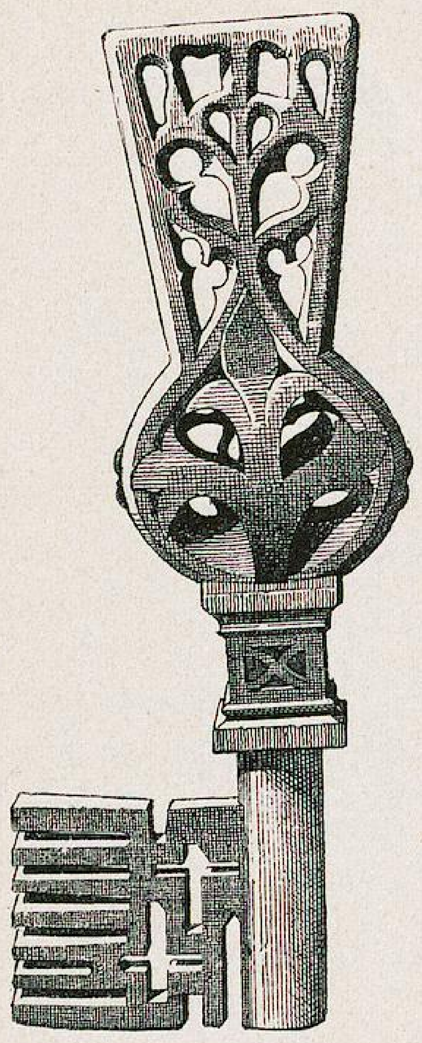
Die mittlere Figur, 1669, ist aus Bronze und italienischen Ursprungs; sie ist von großem Charakter, aber, wie es uns scheint, ist ihr Fuß zu groß.

Die Figuren 1667 und 1668 sind aus vergoldetem Kupfer und französische Arbeit. Figuren voll Bewegung, ein Satyr und eine Bacchantin, bilden den Schaft. Einige Partieen sind matt, Alles Uebrige braun.

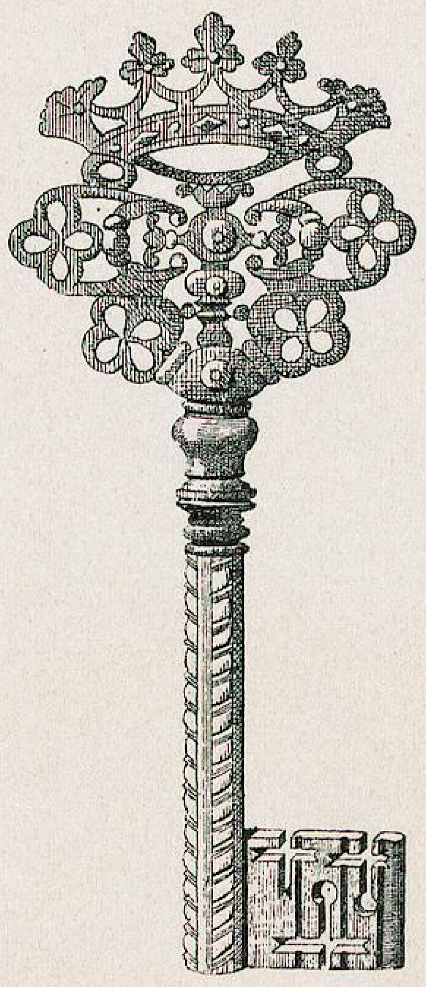
The central fig. 1669 is of bronze and of Italian origin. It has a grand style; but its foot seems to us to have a rather large development.

Figures 1667 and 1668 are copper gilt and of French make. A Satyr and a Bacchante, both lively figures, form the tige. With the exception of a few dead spots, the whole is burnished.

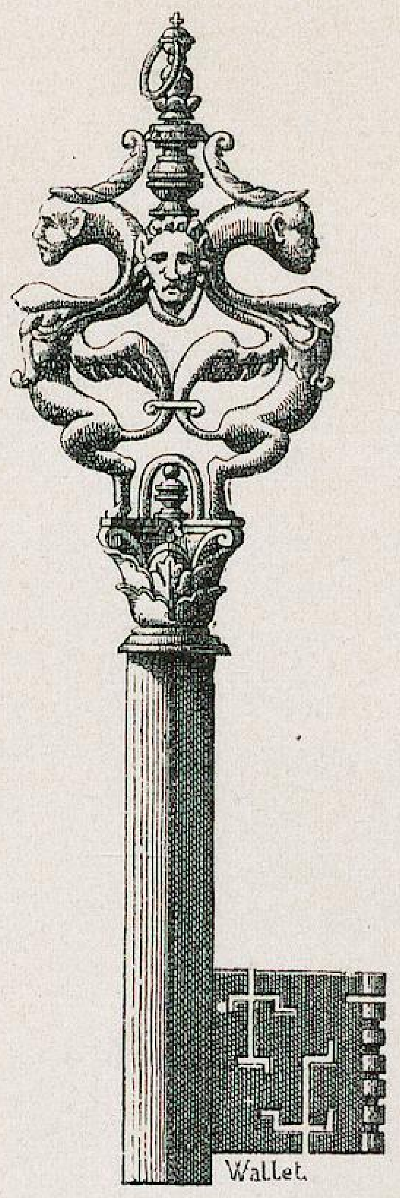
XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — FABRIQUES FRANÇAISES. SERRURERIE. — CLEFS EN FER FORGÉ.



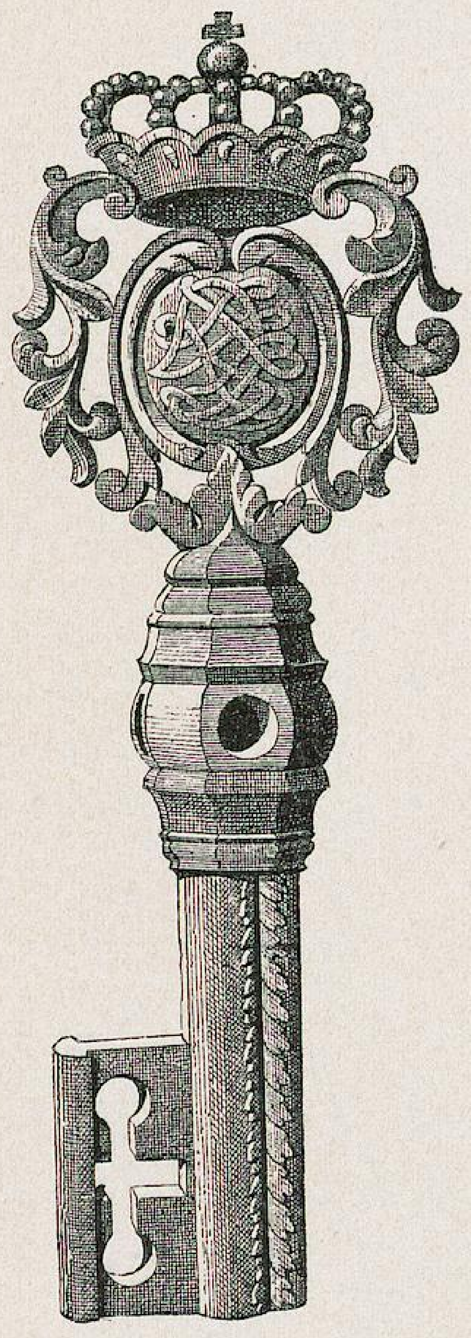
4685



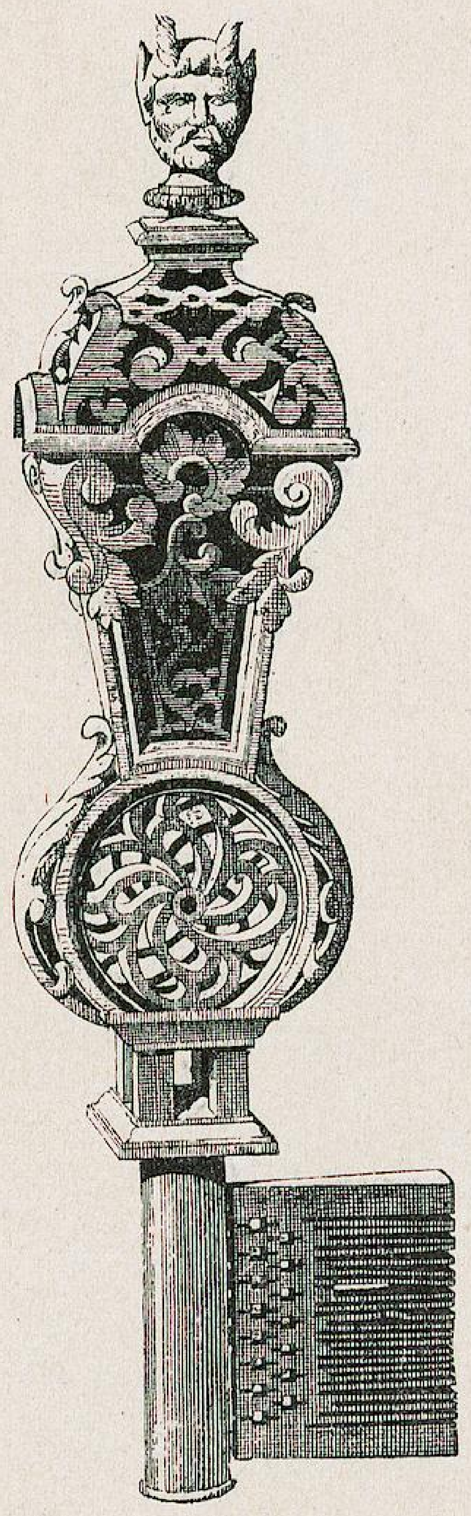
4686



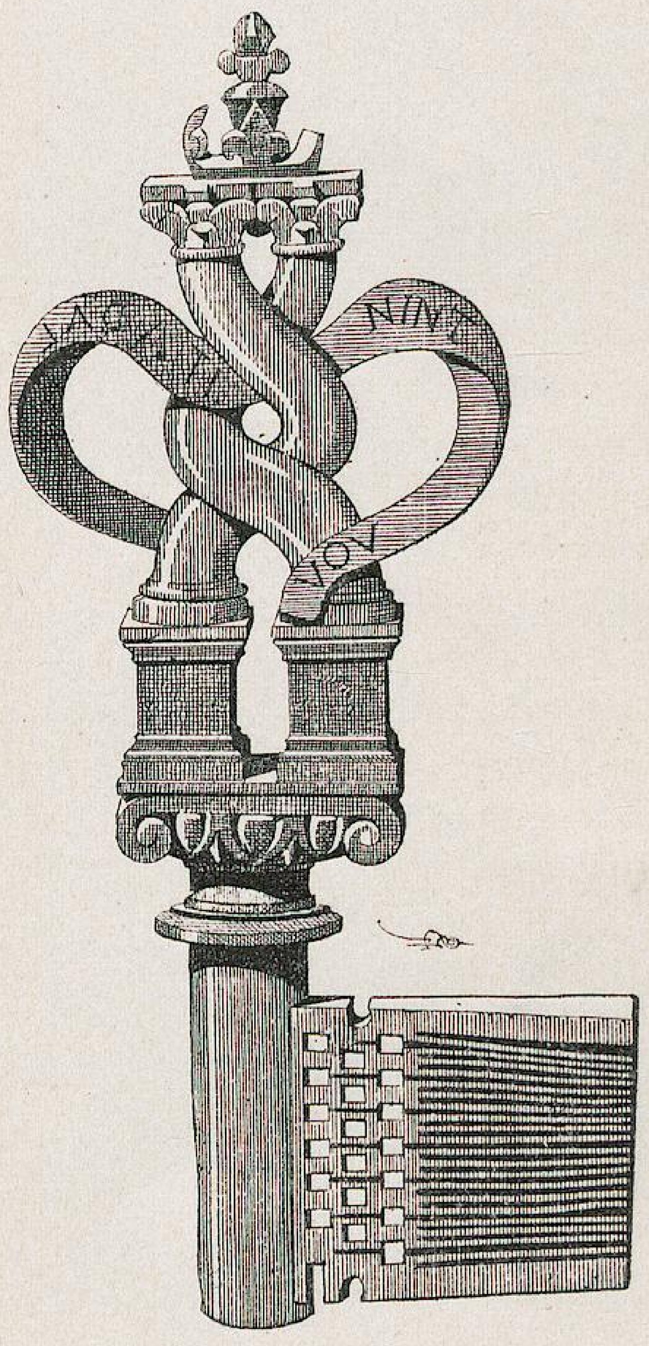
4687



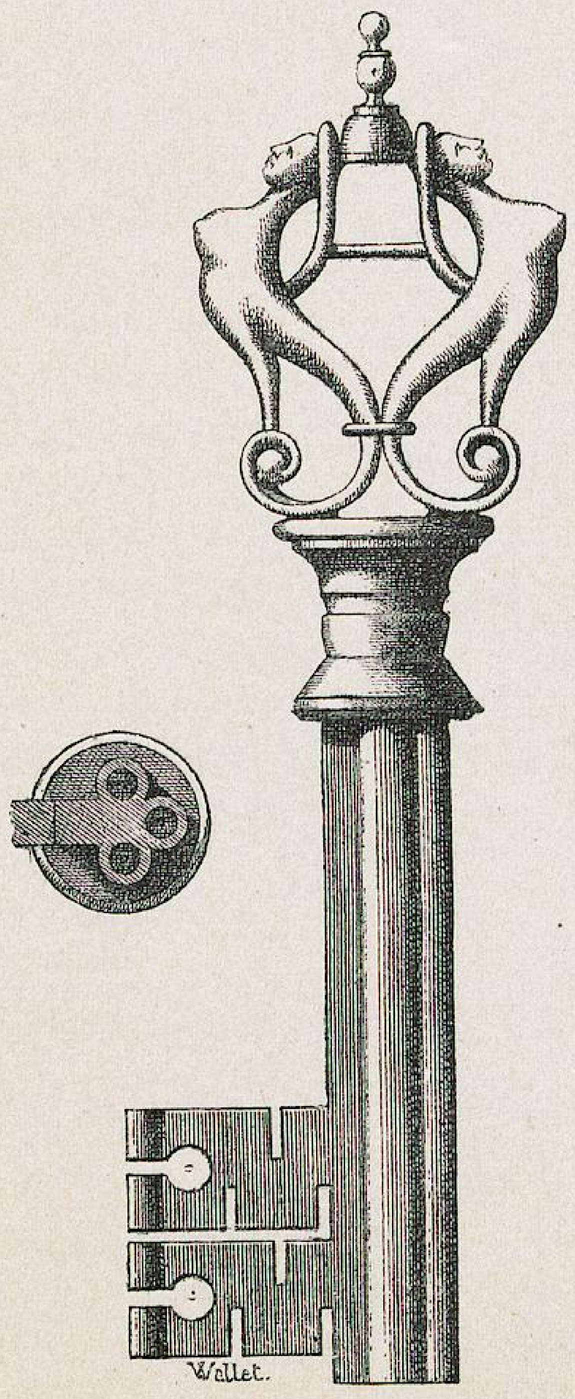
4688



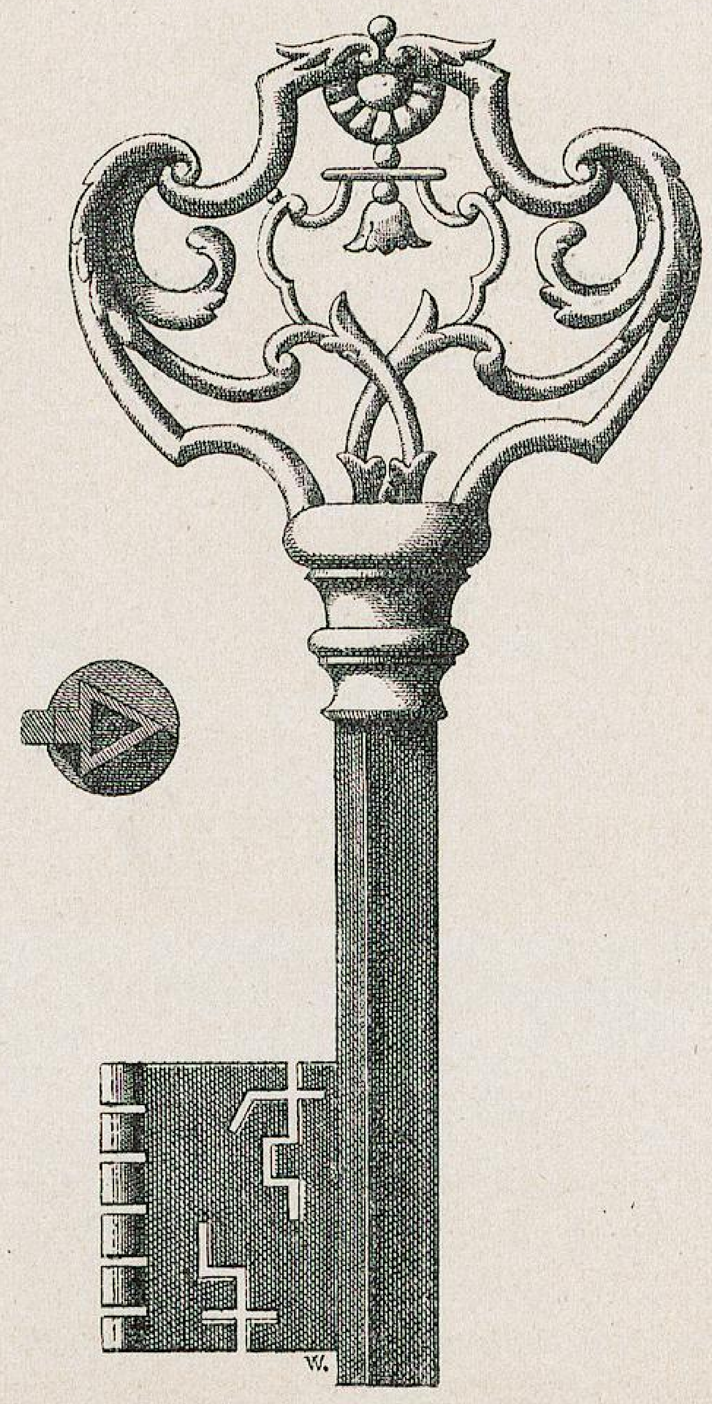
4689



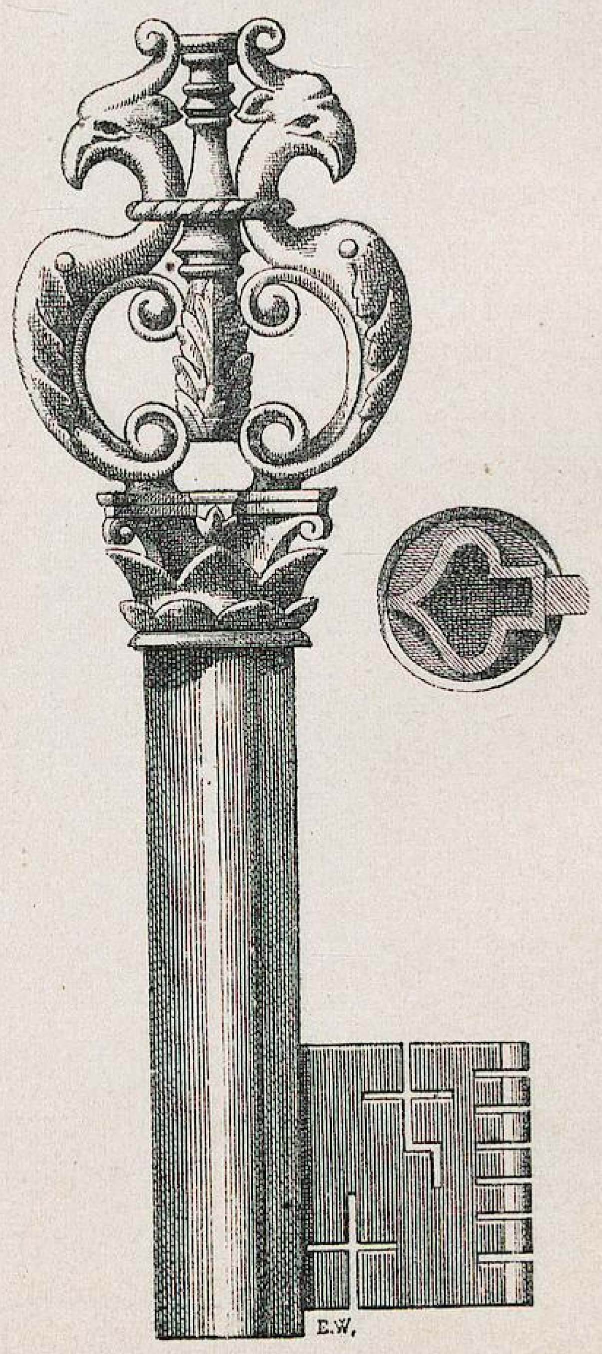
4690



4691



4692



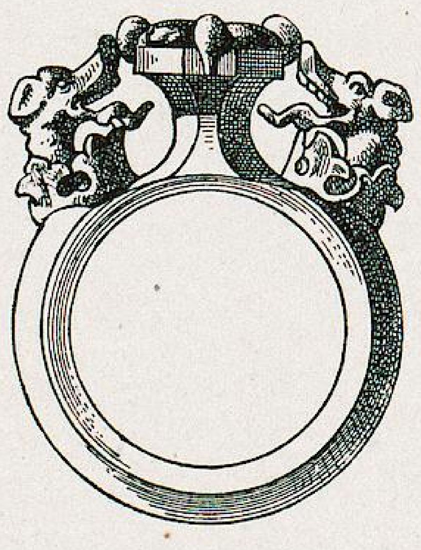
4693

XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — FABRIQUE FRANÇAISE.

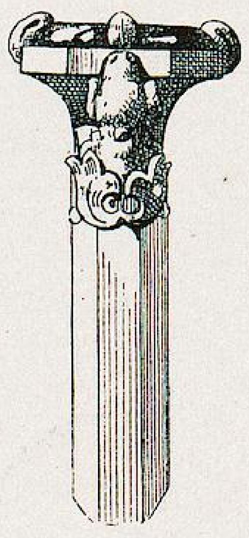
ORFÉVRERIE. — ÉMAUX.

BAGUES, MONTURES DE CAMÉES.

(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.)



1830



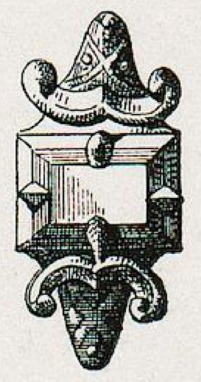
1831

(A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

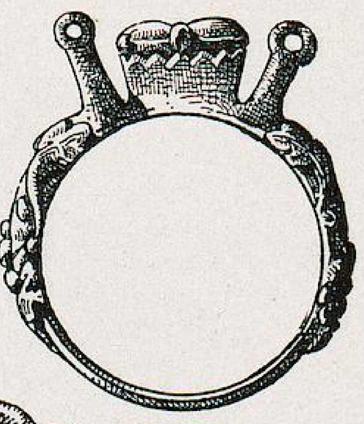
ET

AU MUSÉE DU LOUVRE

SALLES DE LA RENAISSANCE).



1832



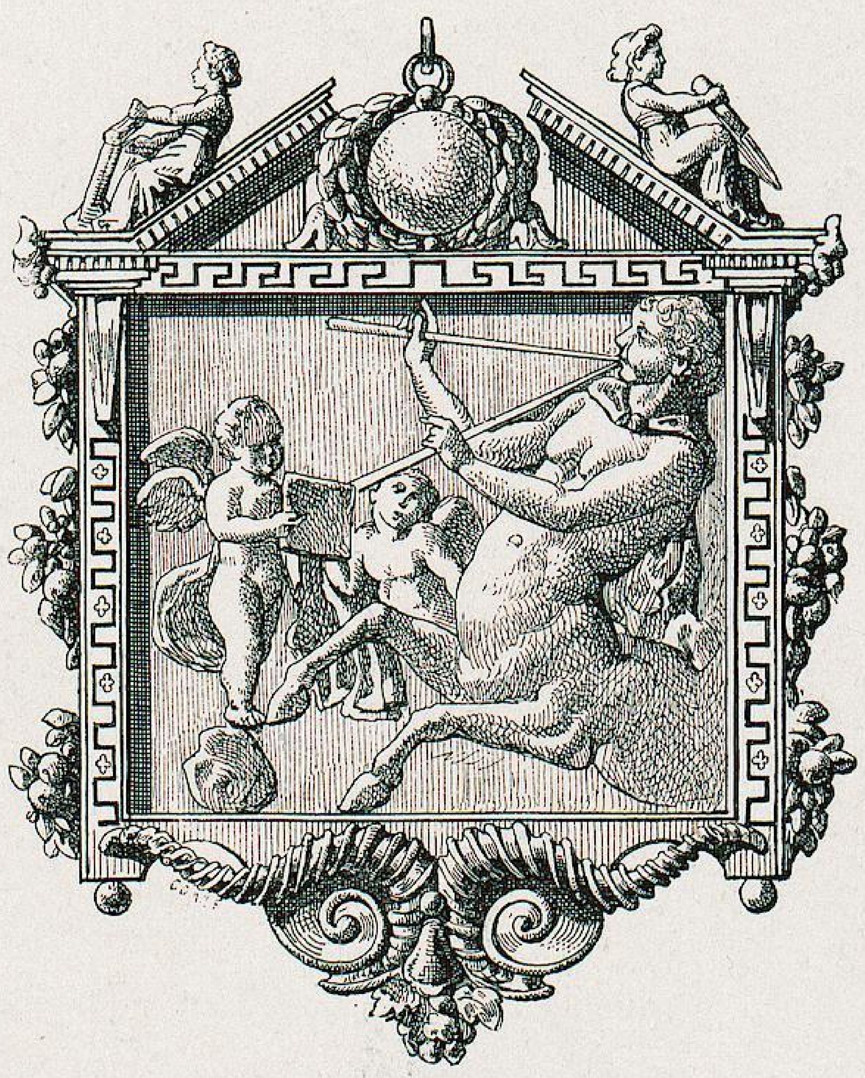
1833



1834



1835



1836



1837



1838



1839



1840

Tous ces camées sont remarquables à divers titres, mais les montures dans lesquelles ils ont pris place ne le sont pas moins. Elles attirent l'attention par la finesse de leur décoration, par la vigueur et l'harmonie des émaux dont elles sont enrichies et par la valeur des pierres fines qui forment autant de points brillants et lumineux.

Les fig. 1830, 1831, 1832, 1833 et 1834 montrent de face et de profil deux bagues provenant du musée du Louvre. Les fig. 1835, 1836, 1837, 1838, 1839 et 1840 font partie de la collection de la Bibliothèque impériale.

Alle diese Cameen sind in verschiedener Hinsicht merkwürdig, und ihre Fassungen nicht minder. Sie ziehen die Aufmerksamkeit durch die Feinheit ihrer Decoration und durch die Lebhaftigkeit und Harmonie der Emaille-Arbeiten, mit denen sie geschmückt sind, auf sich und durch die Kostbarkeit der feinen Steine, die überall glänzen und glitzern.

Fig. 1830, 1831, 1832, 1833 und 1834 zeigen die Vorderansicht und das Profil zweier Ringe aus dem Louvre-Museum. Fig. 1835, 1836, 1837, 1838, 1839 und 1840 sind Stücke aus der Sammlung der Kaiserlichen Bibliothek.

All these cameos are remarkable on divers scores, but their very mountings are not less so. They draw attention by the fineness of their decoration, by the vigour and harmony of the enamels with which they are enriched and by the value of the precious stones forming as many bright and luminous spots.

Figures 1830, 1831, 1832, 1833 and 1834 show the front and profile of two rings from the Louvre museum. Figures 1835, 1836, 1837, 1838, 1839 and 1840 are part of the collection of the *Bibliothèque impériale*.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(A M. A. PERRODIN.)

RELIURES DE LIVRES,

GRANDEUR DES ORIGINAUX.



4343



4344

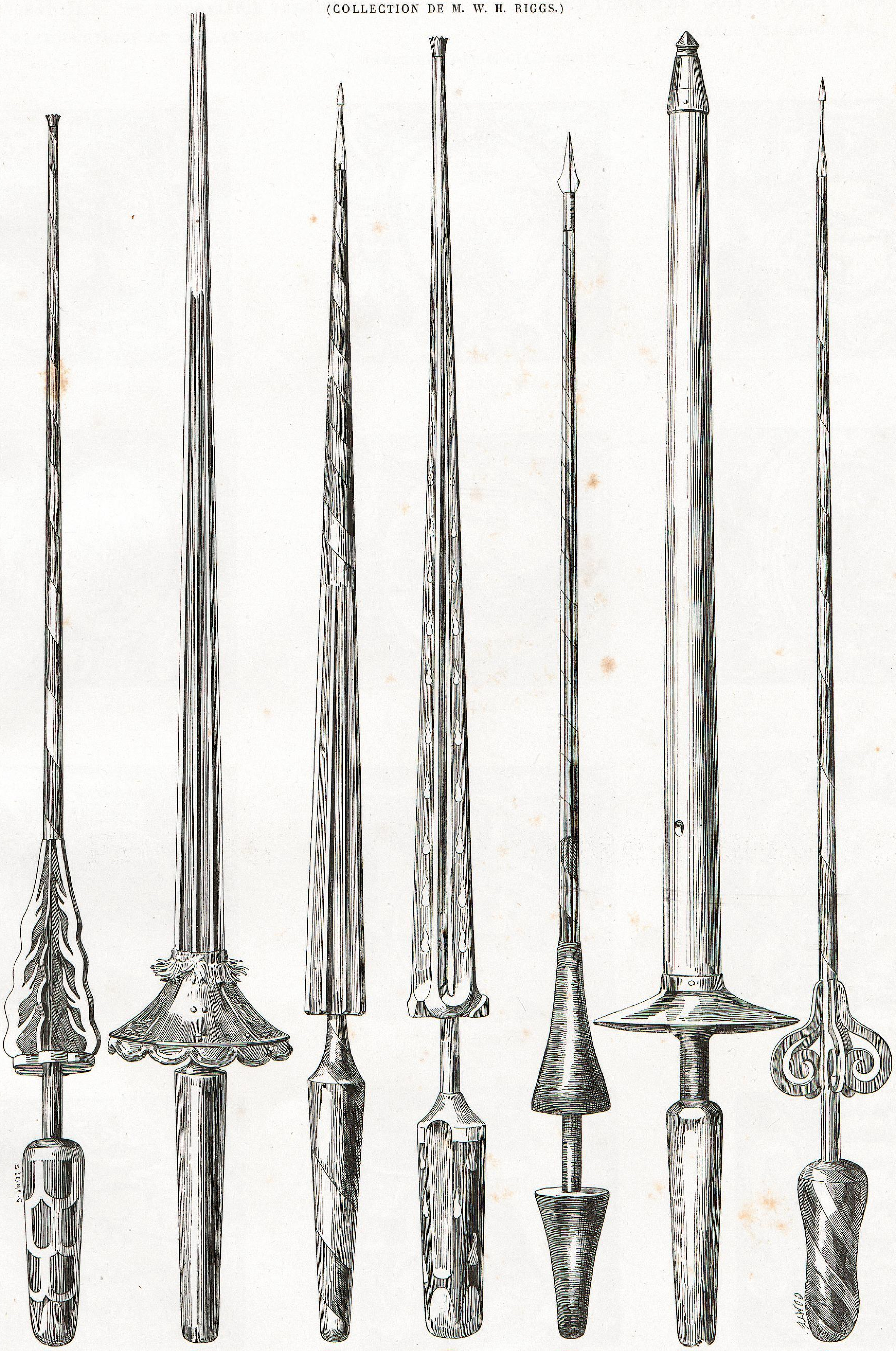
Dans la figure 4343 le blason central est peint, les ornements incrustés au fer et dorés sur fond bleu clair. Dans la figure 4344, reliure d'une *Imitation de Jésus-Christ*, on retrouve des fermoirs en cuivre. Le monogramme du Christ et les emblèmes de la Crucifixion sont dorés sur fond brun foncé.

Das Wappen in der Mitte der Figur 4343 ist gemalt, die Zierathen sind eingepreßt und auf hellblauem Grunde vergoldet. Figur 4344 ist der Einband einer Imitation de Jésus-Christ und besitzt einen messingenen Verschluß. Das Monogramm des Heilands und die Symbole der Kreuzigung sind auf dunkelbraunem Grund vergoldet.

The armorial bearings of figure 4343 are painted. The toolworked ornaments are in gold and stand out upon a light brown ground. Figure 4344 represents the upper side of the binding of an *Imitation of Jésus-Christ*; the monogram of Christ and the emblems of Crucifixion are gilt; the ground is a dark brown.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — TRAVAIL FRANÇAIS. LANCES DE COMBAT ET DE TOURNOI.

(COLLECTION DE M. W. H. RIGGS.)



4709 4710 4711 4712 4713 4714 4715

Fig. 4709. Lance de tournoi du XVIe siècle, avec décor argent sur azur. — Fig. 4710. Lance dite « guidon » avec sa rondelle gravée et fer à arêtes (XVIe siècle). — Fig. 4711. Lance à fer dit « jeu de bagues », or sur vert (XVIe siècle). — Fig. 4712. Lance dite « bourdonnasse », pour la course à plançon (XVIe siècle). — Fig. 4713. Lance de combat avec ferrure à outrance, dit fer de Bordeaux (XVIe s.) — Fig. 4714. Lance de joûte à « haute selle » munie de sa rondelle d'acier et d'un fer à pointe diamantée (XVIe siècle). — Fig. 4715. Lance de carrousel.

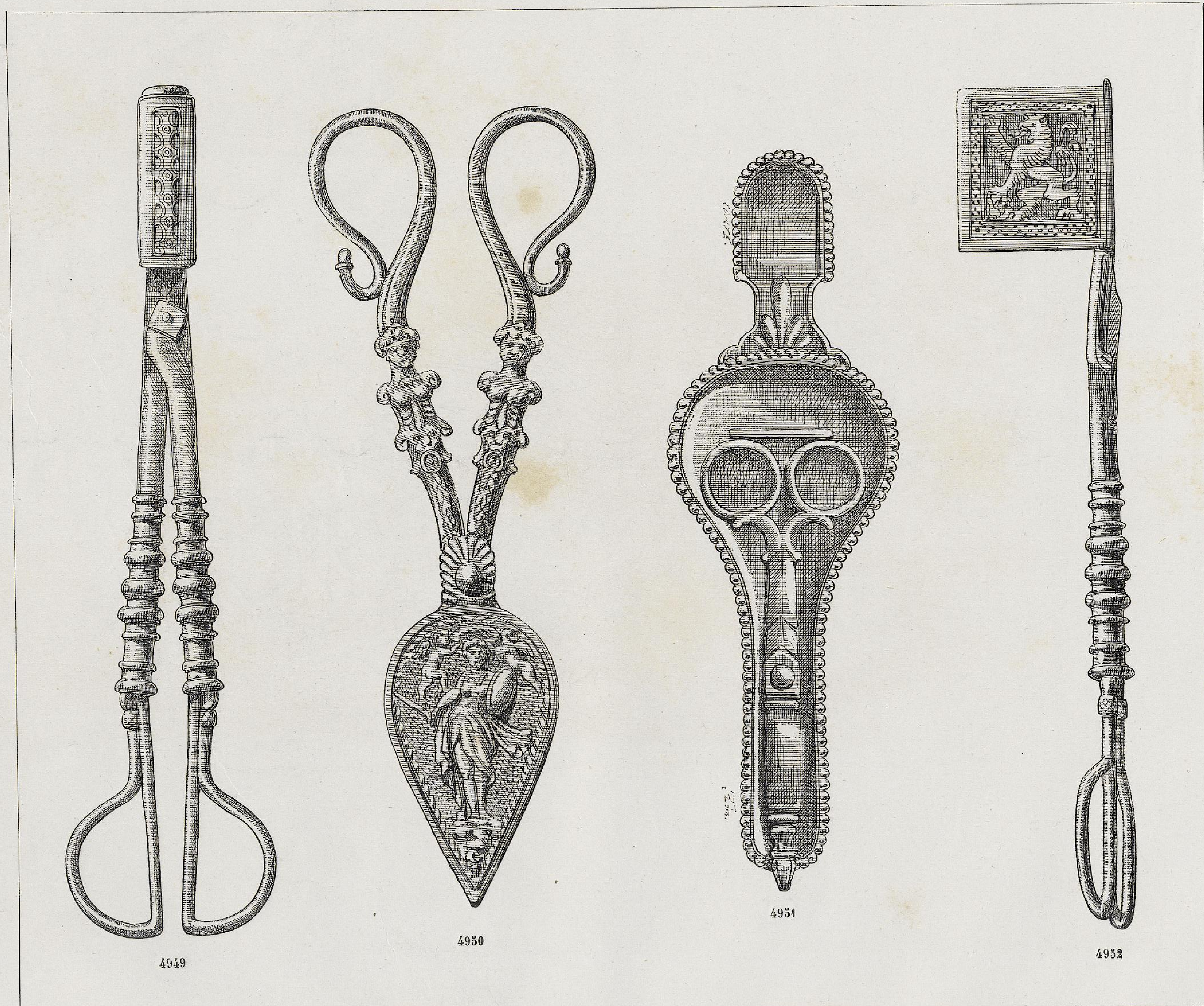
Fig. 4709. Tournirlanze des 16. Jahrhunderts, mit Silber auf Azur verziert. — Fig. 4710. Lanze, guidon benannt, mit eisernem gravirten Rondell (16. Jahrhunderts). — Fig. 4711. Lanze, jeu de bague benannt, gold auf grün (16. Jahrhundert). — Fig. 4712. Lanze, bourdonnasse benannt, für Stoßrennen (16. Jahrhundert). — Fig. 4713. Fechtlanze, mit Eisenbeschlag, fer de Bordeaux benannt (16. Jahrhundert). — Fig. 4714. Fechtlanze mit Stahlrondell und eisernem Beschlag mit diamantirter Spitze (16. Jahrhundert). — Fig. 4715. Carousellanze.

Fig. 4709. Tilting lance with its spiral ornament argent and azure, XVIth century. — Fig. 4710. Lance called « guidon » with its iron ribs and engraved hand plate, XVIth century. — Fig. 4711. Lance with the spear head called « jeu de bagues » and its shaft spirally painted or and azure, XVIth century. — Fig. 4712. Bourdonas for « plançon » tilting, XVIth century. — Fig. 4713. War lance with its « à outrance » or Bordeaux spear head, XVIth century. — Fig. 4714. Tilting lance with its steel hand plate and diamond cut spear head XVIth century. — Fig. 4715. Tilting lance.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES. — TRAVAIL FRANÇAIS.

MOUCHETTES EN CUIVRE CISELÉ.

(AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)



La mouchette fig. 4949 et 4952 est de forme très originale, mais très simple de conception et de décor; une sorte de griffon armorié, disposé sur les côtés de l'étouffoir, fait tous les frais de l'ornementation.

La fig. 4950 est plus riche de travail que la précédente et d'aspect plus artistique; elle présente une forme générale agréable et très étudiée. Les branches, savamment contournées, sont ornées de chimères en leur milieu, tandis que la partie supérieure de l'étouffoir montre une sorte de Pallas que couronnent deux petits génies ailés.

La fig. 4951 est, comme les précédentes, en cuivre ciselé; mais elle est munie de son présentoir, épousant assez sensiblement la forme de l'objet principal. Le travail en est soigné. Le tout remonte, si nous ne faisons erreur, au commencement du règne de Louis XIV. L'objet est présenté aux deux tiers de l'original.

❁

The shape of the snuffers fig. 4949 and 4952 is original, but very simple as regards ornamentation and design; a kind of heraldic griffin chiselled upon the sides of the box of n° 4952 is its only ornament.

Fig. 4950 is more ornamented than the one just mentioned, its aspect is more artistic and its general outline is agreeable and carefully studied. The branches skilfully curved are decorated with chimeræ, and the lid of the box presents a Pallas crowned by winged genii.

Fig. 4951 like all the preceeding ones is in chiselled brass, but it has its tray whose outline is well appropriated to that of the article itself; the workmanship is carefully executed, and if we err not the article which is reproduced two thirds of full size dates from the beginning of Louis XIVth's reign.

❁

Die Lichtscheere (Fig. 4949 und 4952) ist von recht origineller Form, aber in Auffassung und Dekor sehr einfach; eine Art wappenförmiger Greif ist auf den Seiten des Putzbehälters angebracht und bildet die alleinige Ausschmückung.

Die Fig. 4950 ist in Arbeit weit reicher als vorhergehende und besitzt einen kunstvollen Anblick; die Form ist äußerst gefällig und wohl erdacht. Die geschmackvoll gewundenen Handgriffe sind in der Mitte von Chimären verziert, während der obere Theil des Putzkästchens eine Art Pallas auf sich trägt, welche von zwei kleinen beflügelten Genius gekrönt wird.

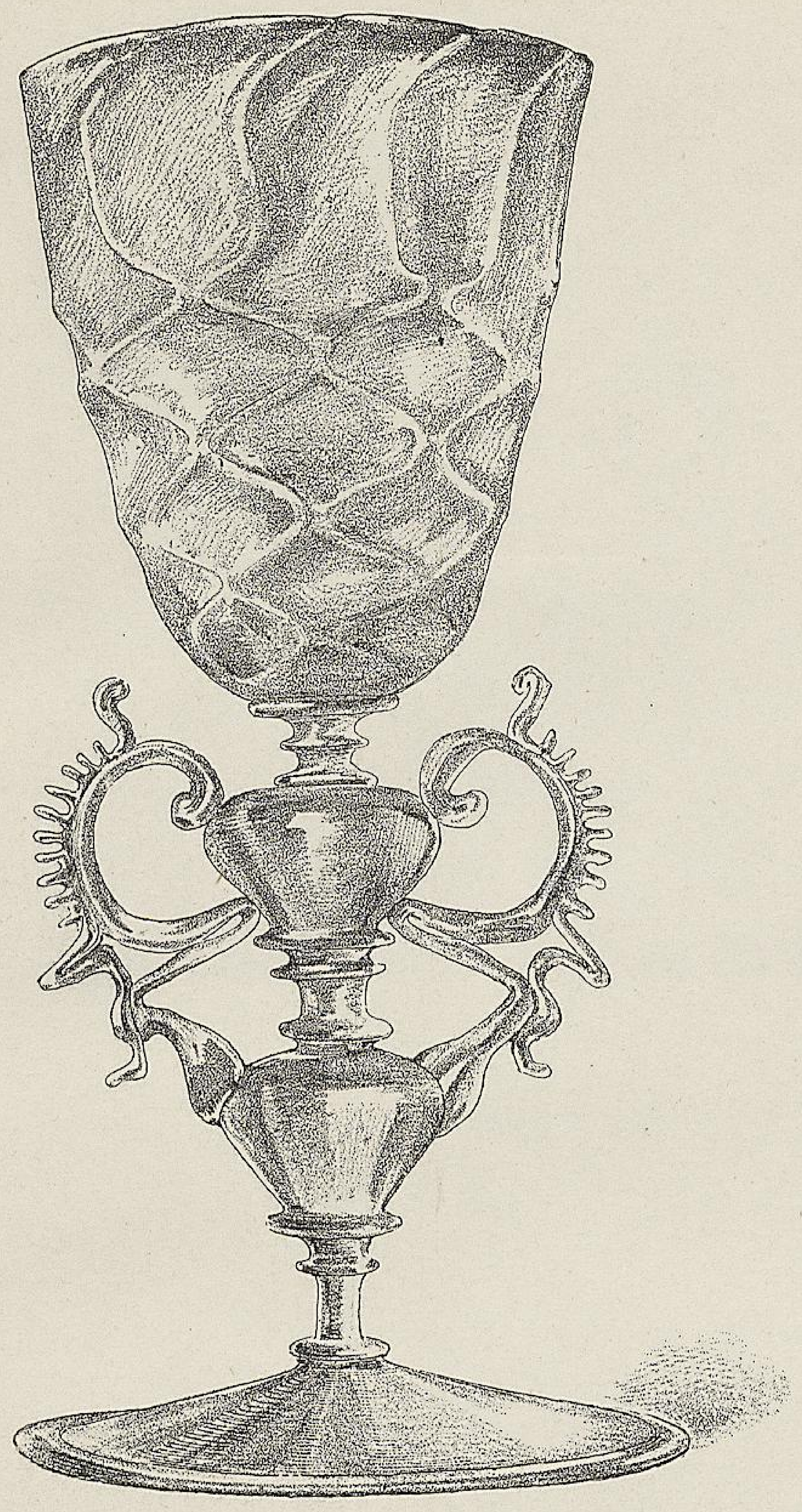
Die Fig. 4951 besteht, gleich den vorhergehenden, aus ciselirtem Kupfer, aber sie besitzt ihren Teller, dessen Form jener der Scheere angeordnet ist. Die Arbeit ist sorgfältig ausgeführt. Wenn wir uns nicht irren, entstammen diese Gegenstände vom Anfange der Regierungszeit Ludwigs XIV. Zwei Drittel der Originalgröße.

XVIe-XVIIe SIÈCLES — VERRERIES FRANÇAISES

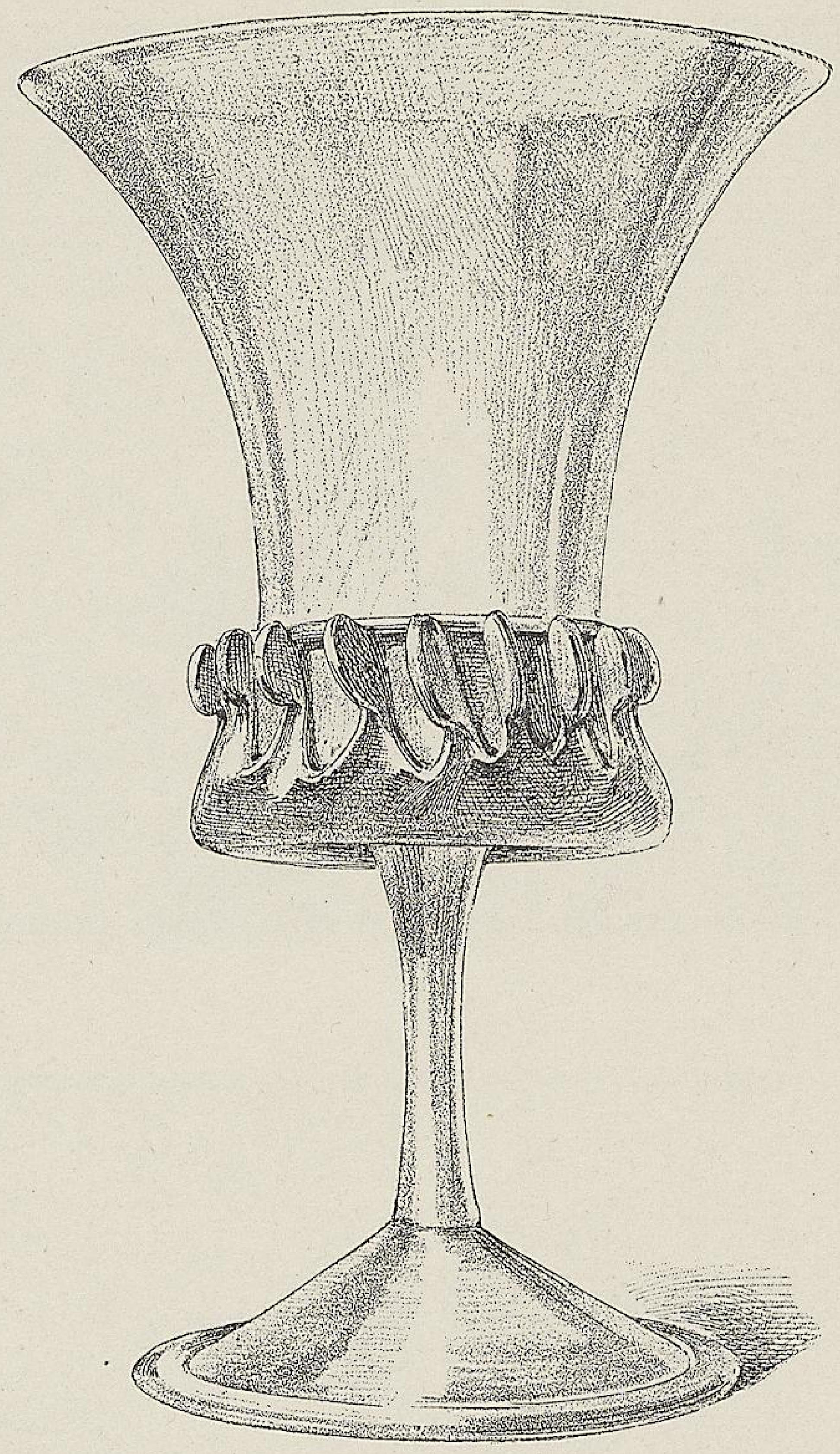
VERRES A BOIRE — LAMPE A 5 BECS

(Dessins aux quatre cinquièmes de l'exécution)

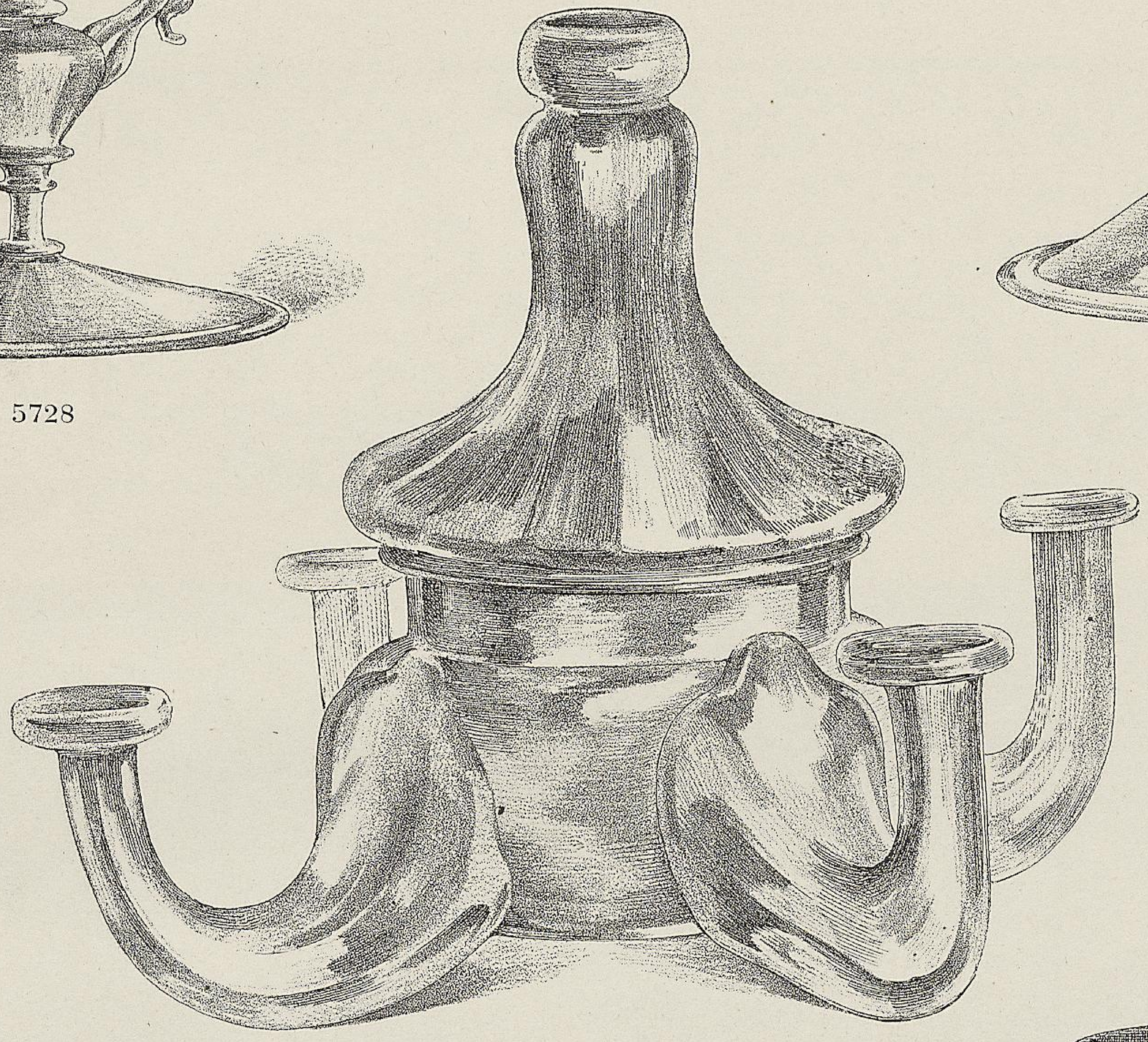
(Au Musée de Cluny)



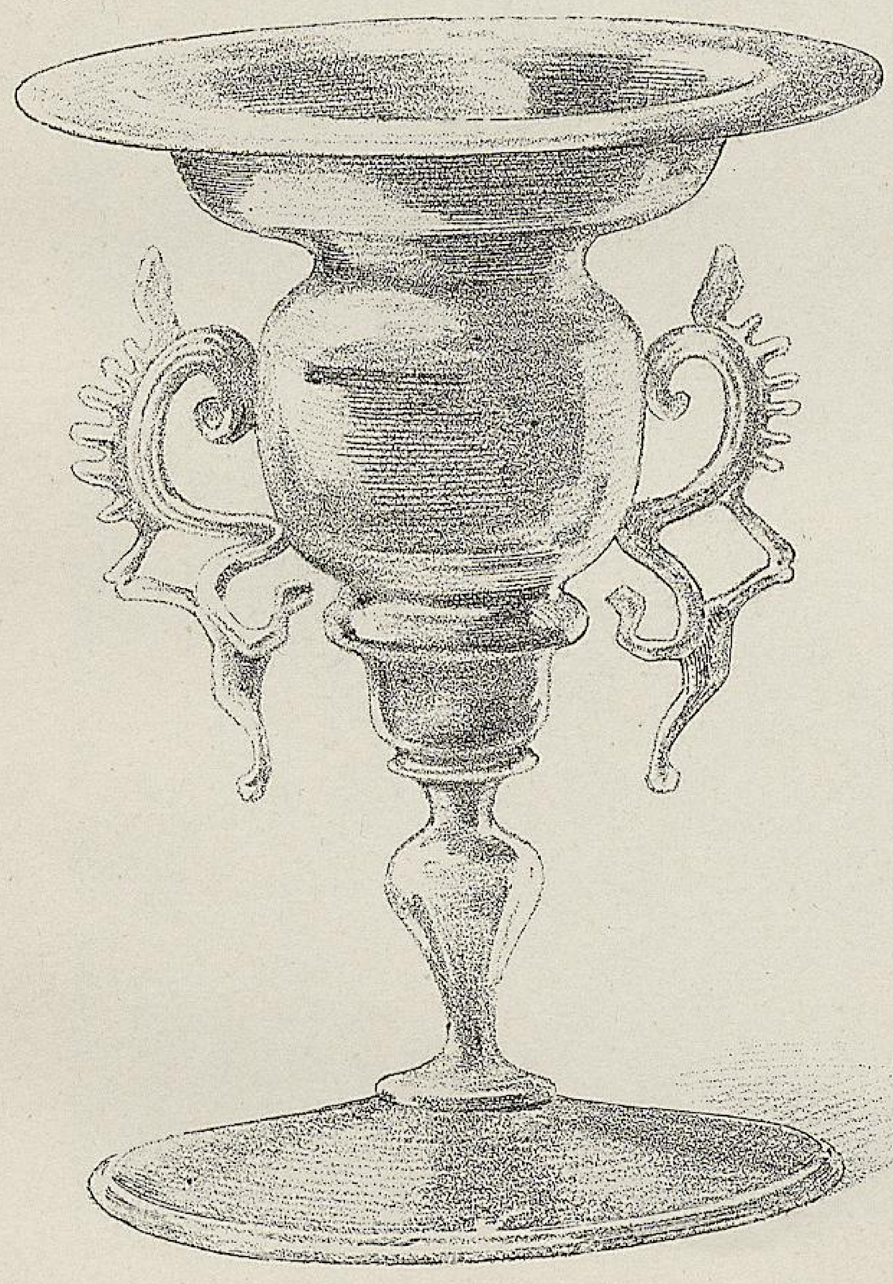
5728



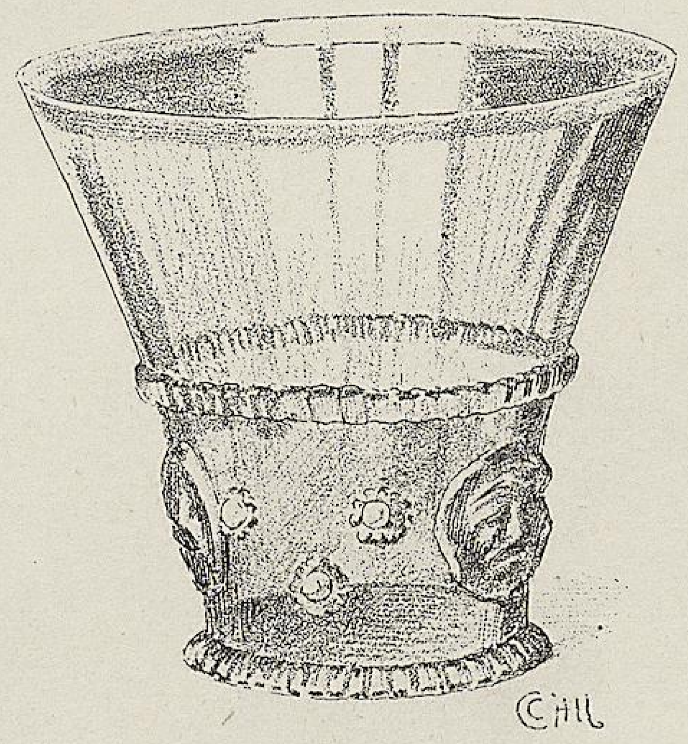
5729



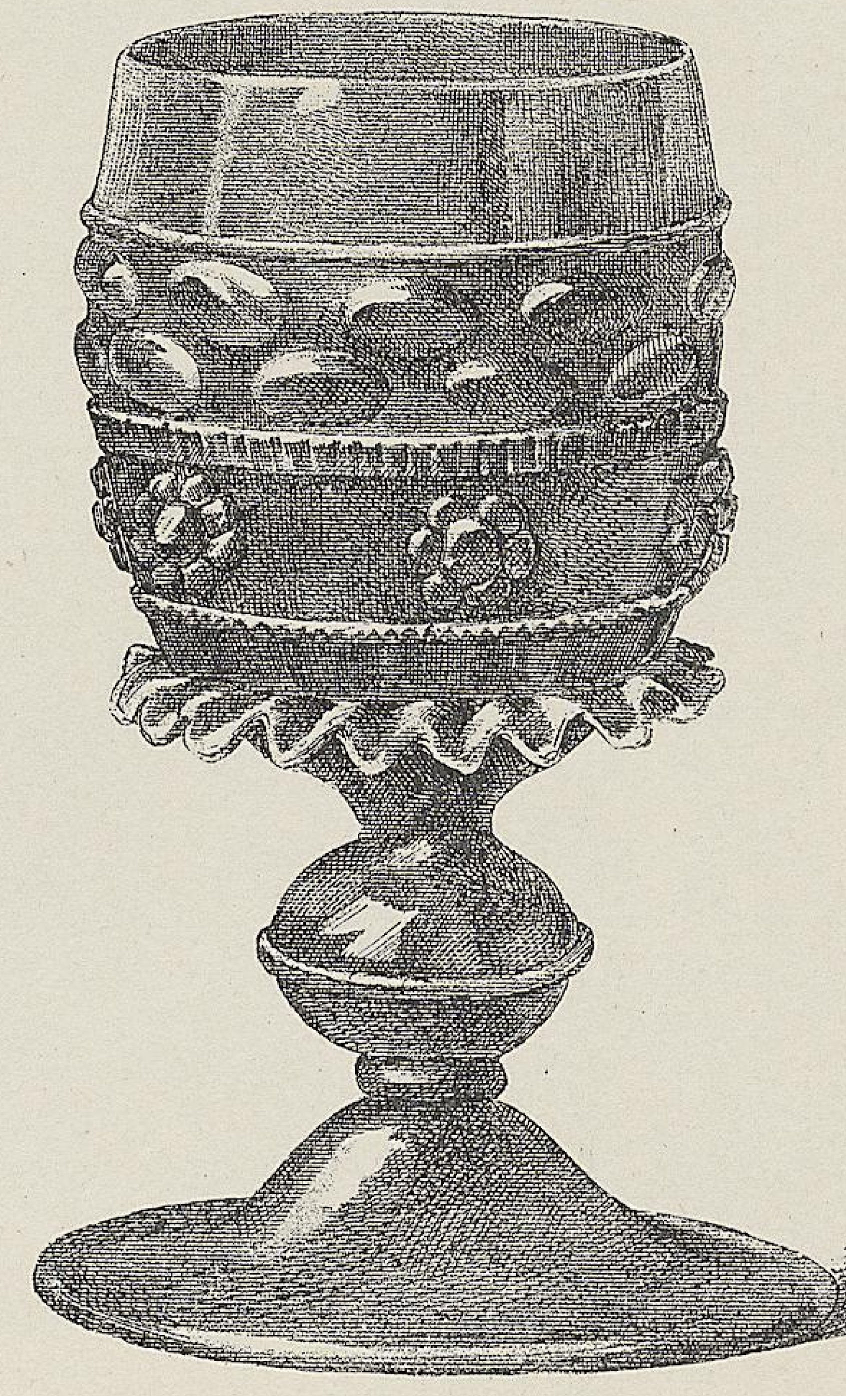
5730



5732



5731



5733

La *Gobeleterie* est une branche importante de l'art de la nerrerie : c'est elle qui produit les vases à boire, flacons, cor-Vues et autres récipients de laboratoire, les vases d'ornement, et mille autres formes commandées par les usages de l'industrie et de la vie domestique.

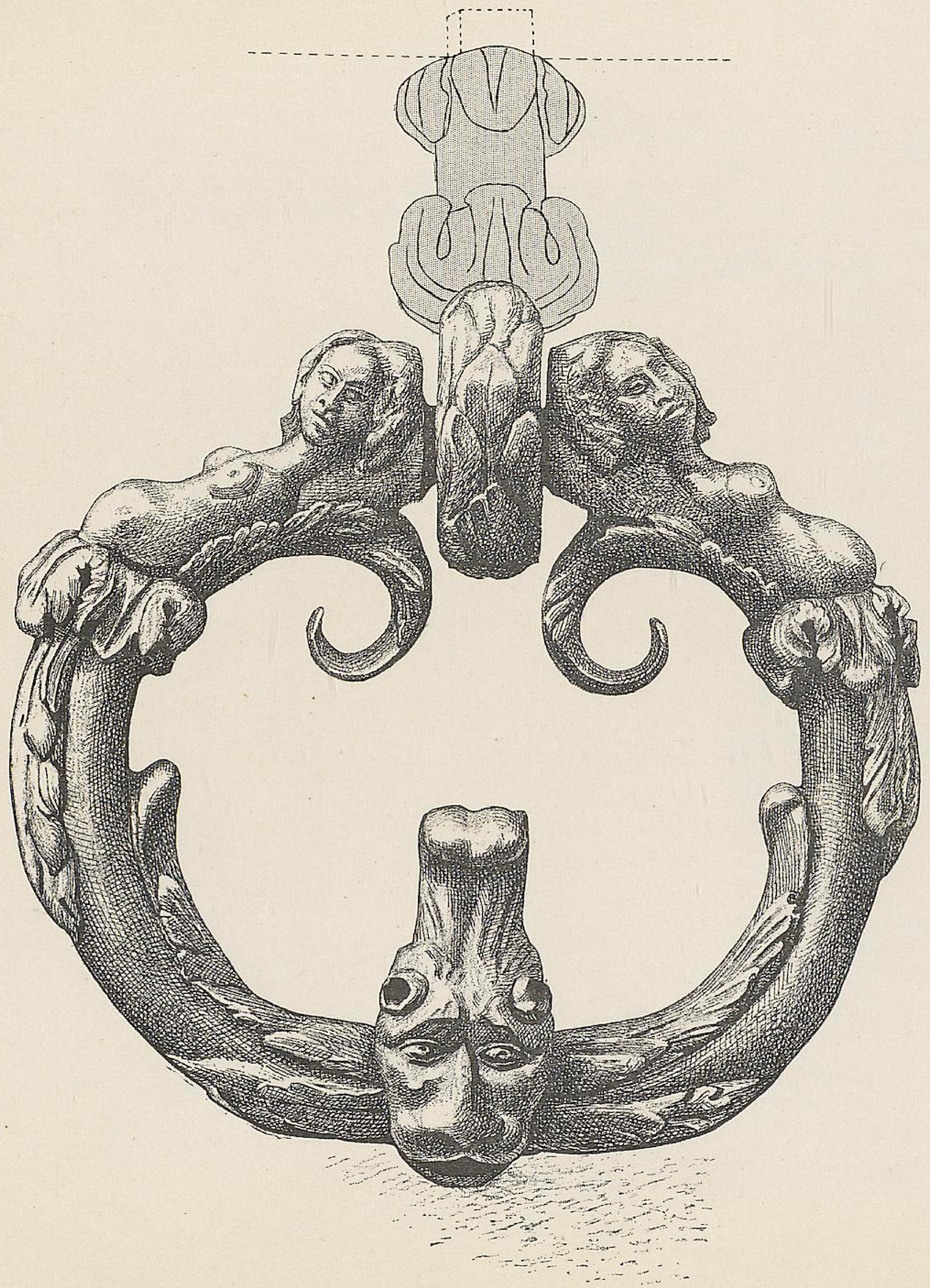
Au 5728 le récipient a la forme d'un calice à nervures fuselées, soudé sur un pied-balustre dont le double renflement est relié par des ailettes symétriquement recourbées et renforcées par une garniture en crête dont les redents sont formés à la pince. — Le 5729 est à pied conique, portant une baguette cylindrique qui vient se souder au-dessous de la forme évasée du récipient. La base de celui-ci est renforcée par une doublure festonnée dont les extrémités sont également aplaties à la pince. — Au 5731 on voit un *verre à liqueur* conique, cannelé et portant une bague en forme de collerette crespelée. Dans le bas, des appliques de mascarons estampés à l'aide d'un sceau gravé en creux, et séparés par un semis de petites rosaces. Ces trois verres proviennent des verreries du Poitou, ainsi que la *Lampe* 5730. — Les spécimens du bas, qui font partie d'une collection particulière, montrent un verre flamand (balustre) et un verre vert, à vin du Rhin ancien, dont le récipient est un barillet posé sur une collerette, épanouissement du pied court, à boule.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES — ÉCOLE FRANÇAISE
FERRONNERIE D'ART

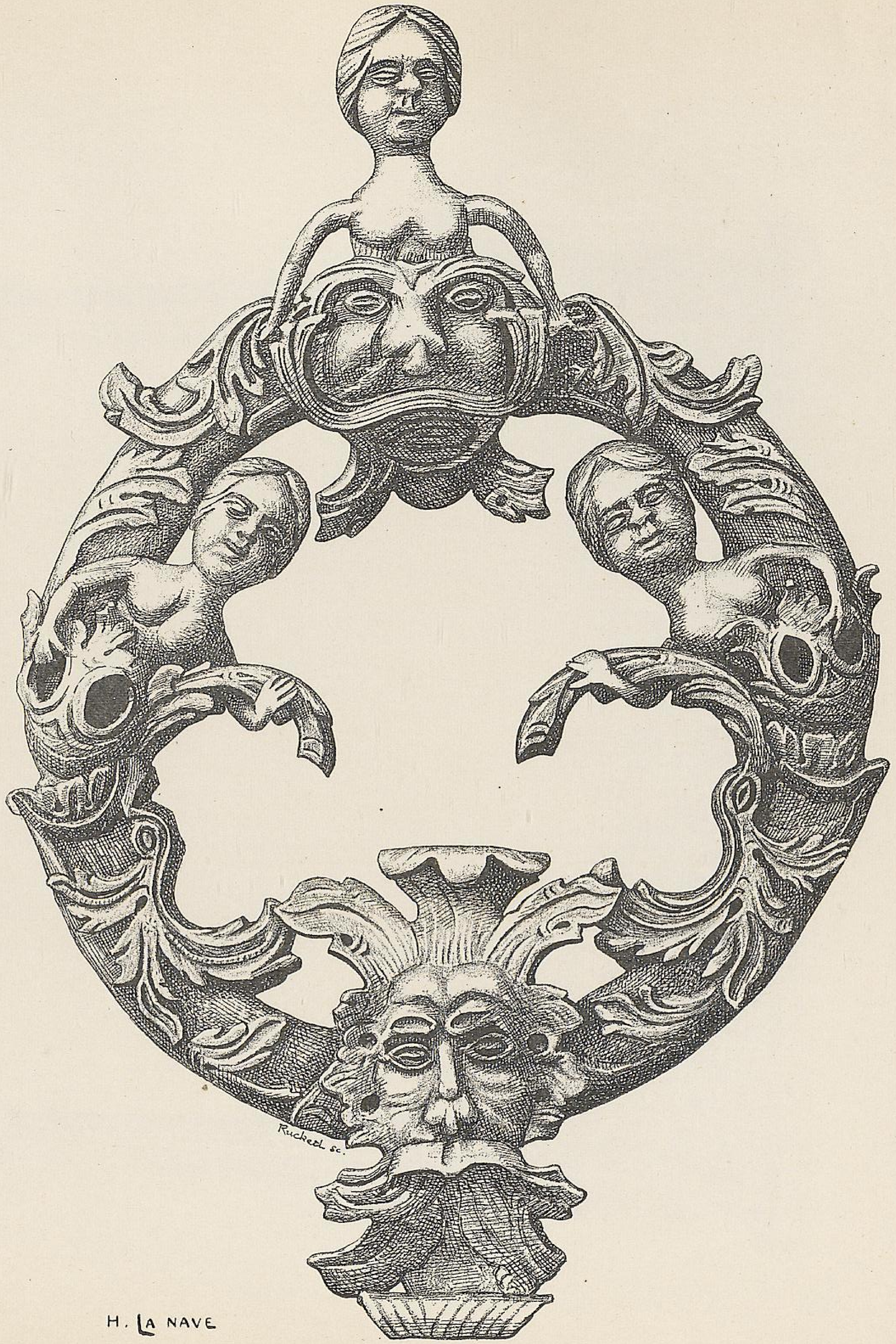
MARTEAUX DE PORTE
EN FER FORGÉ

Au Musée de Cluny

7943



7944



H. LA NAVE

7945

Sur le premier motif (7944), deux figures de femmes, couchées et sortant de feuillages, sont adossées à une couronne de laurier formant l'attache dont nous donnons, en 7943, le développement perpendiculaire au plan de soutien; dans le bas, une tête de lion. Le second marteau (7945), en fer forgé et ciselé, est décoré de mascarons et de femmes sortant de rinceaux de feuillages. Ces deux heurtoirs faisaient partie de la collection Des Mazis.

XVIe ou XVIIe SIÈCLE — ART FRANÇAIS
(ORFÈVRERIE)

COUPE
EN FORME DE NACELLE

Au Musée du Louvre

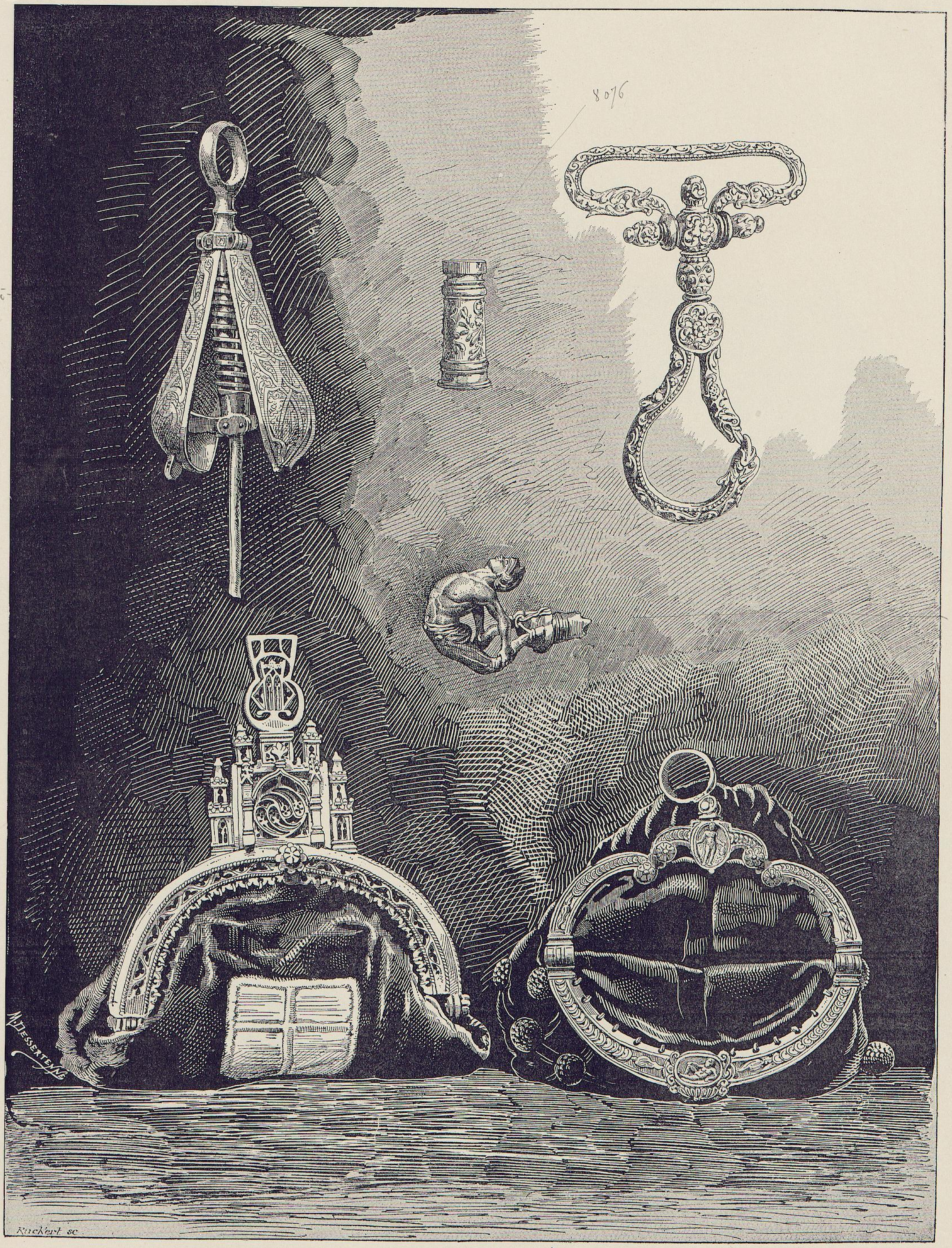


7960

7961

La moitié supérieure de cette coupe, dont la hauteur est de 0m,42 et la largeur de 0m,33, est formée d'un seul morceau de lapis taillé, d'un beau bleu foncé; un seul morceau de lapis forme également la moitié inférieure. Les guirlandes de fleurs, aux tons naturels, maintenues par des rubans blancs, le monstre marin qui orne la proue, le mascaron grotesque de la poupe sont émaillés sur or fin; la statuette de Neptune est en argent doré, de même que les quatre sphinx accroupis sur lesquels repose le pied.

Au Musée du Louvre

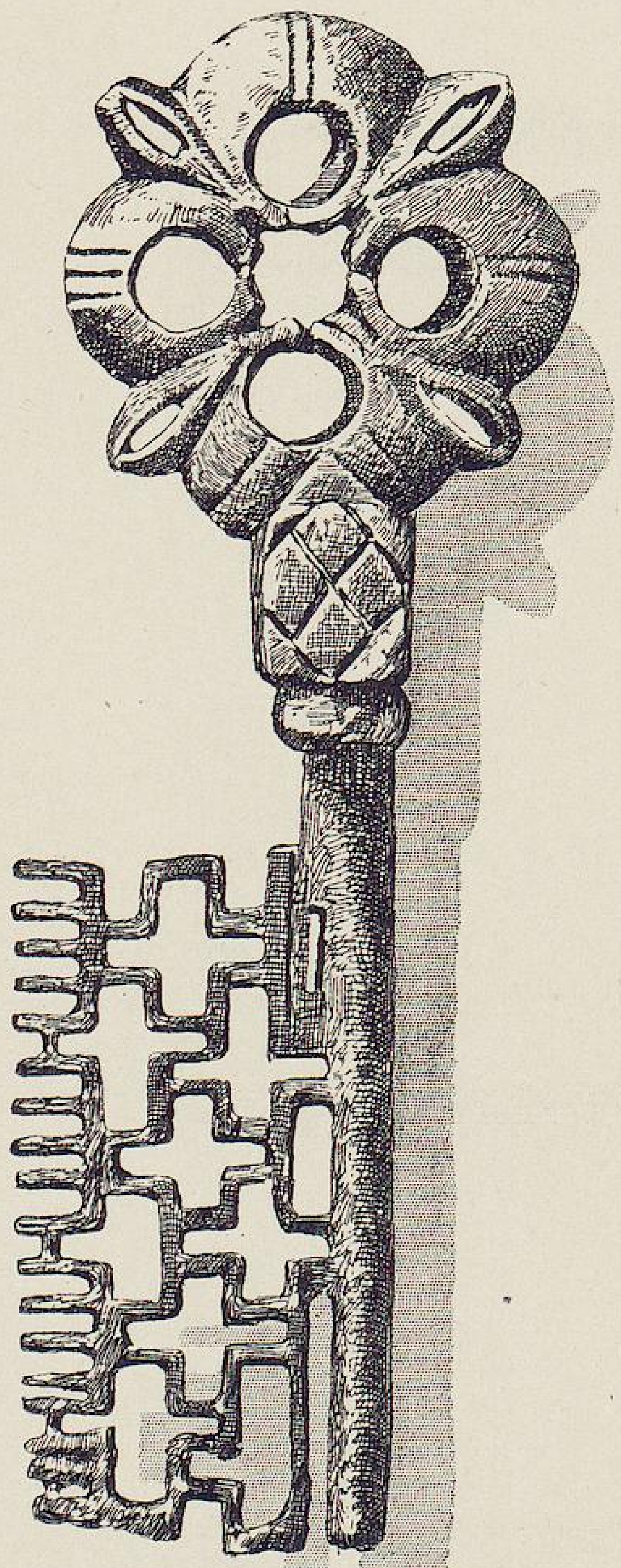


8074-8075 8076-8077 8078-8079

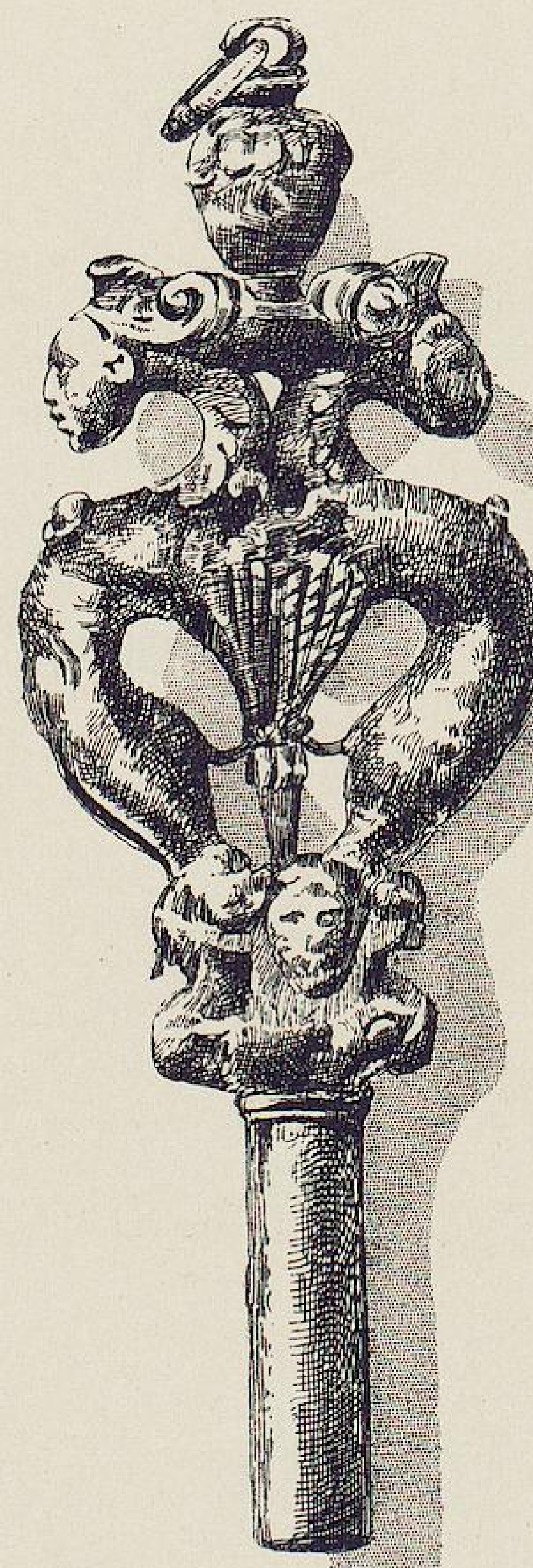
En 8074 est figuré un de ces instruments de torture que les malfaiteurs employaient pour faire avouer à leurs victimes où était caché leur argent, une *poire d'angoisse*, de fabrication allemande, ouverte, ornée de gracieuses arabesques; 8078 est un crochet d'épée en métal; 8077, un tire-bouchon dont le manche est formé par un homme au corps renversé dans un mouvement plein de naturel et de vie; 8076 est une sorte d'étui qui s'adapte au tire-bouchon et forme cachet; 8075 et 8079 sont deux fermoirs d'aumônières.

XVIe ET XVIIe SIECLES
(ART FRANÇAIS)

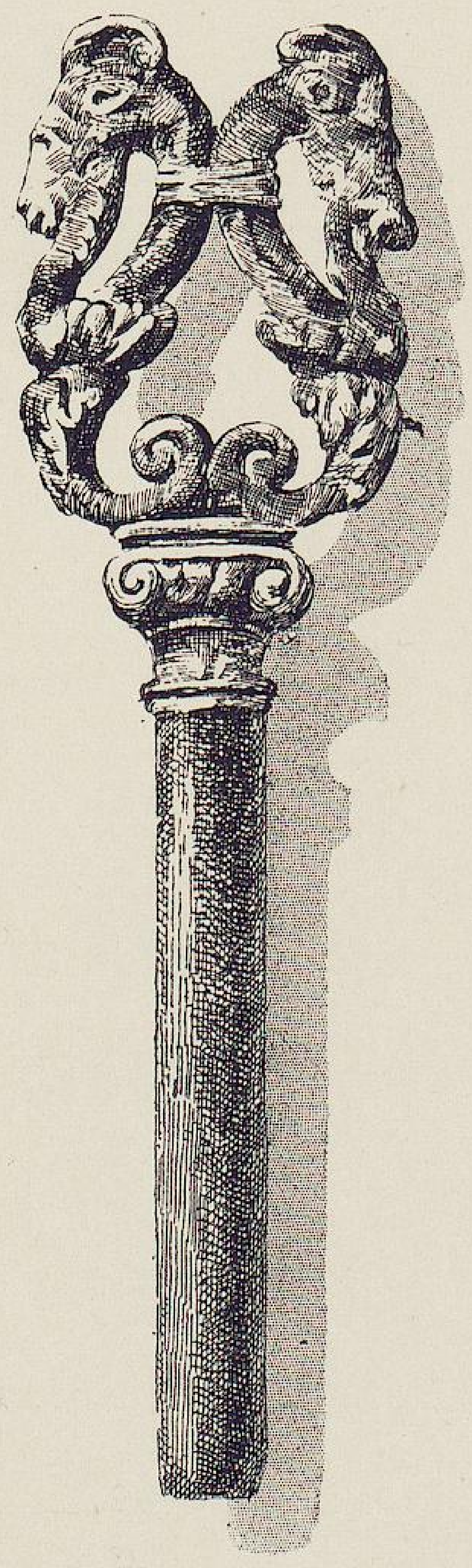
CLEFS ORNÉES
EN FER FORGÉ



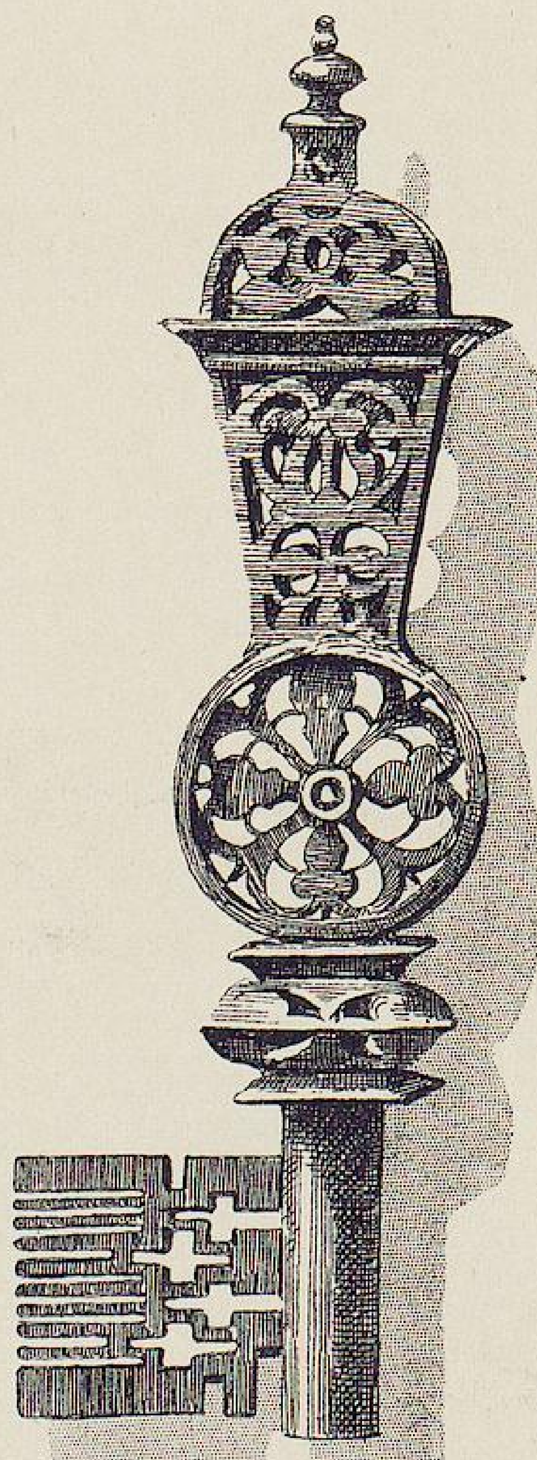
8225



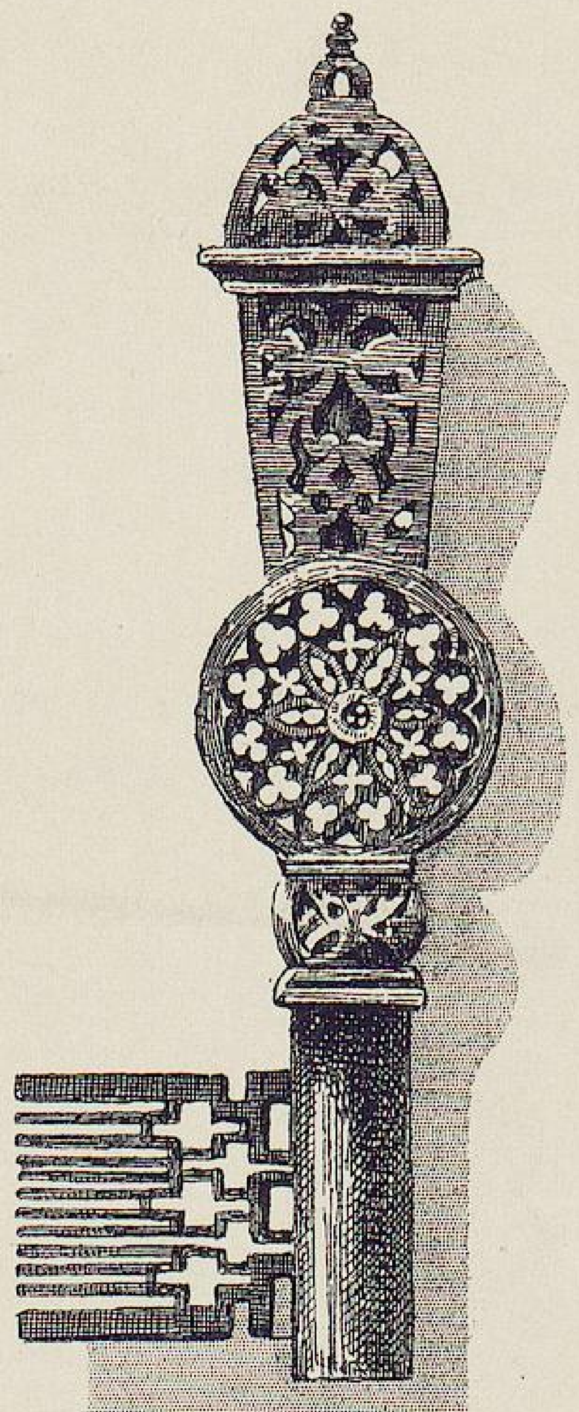
8226



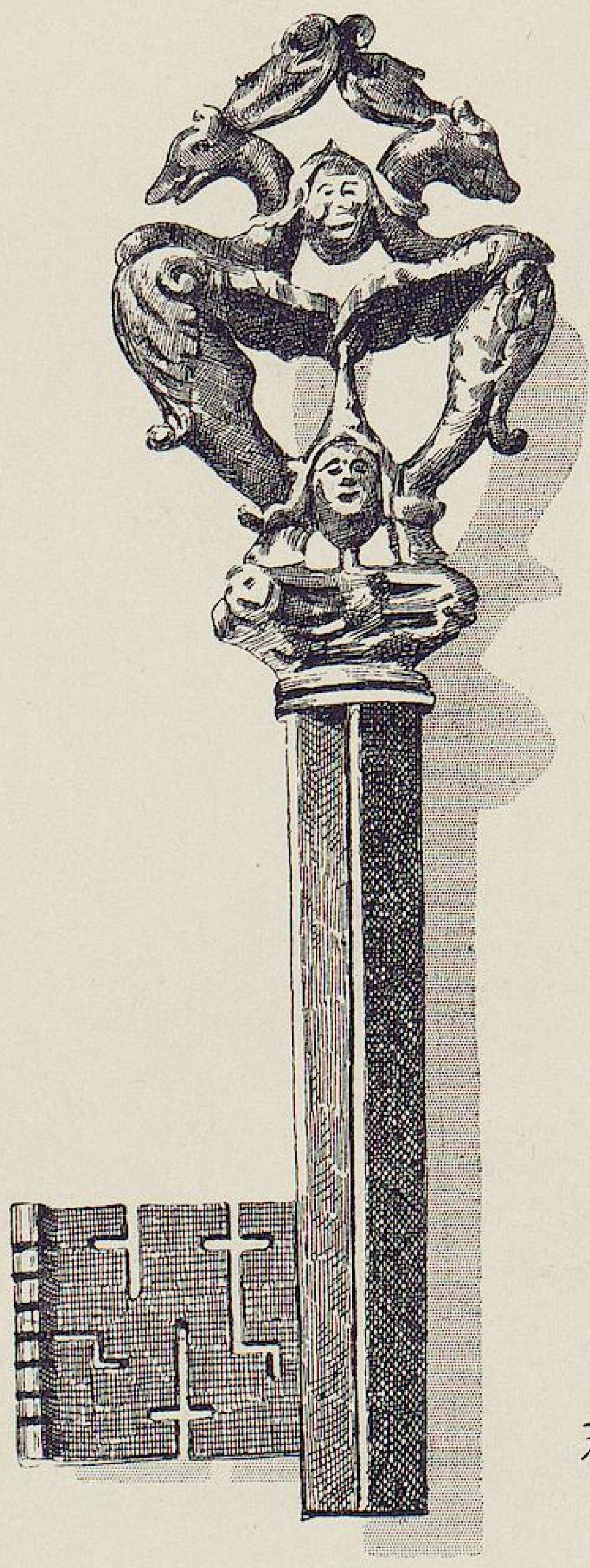
8227



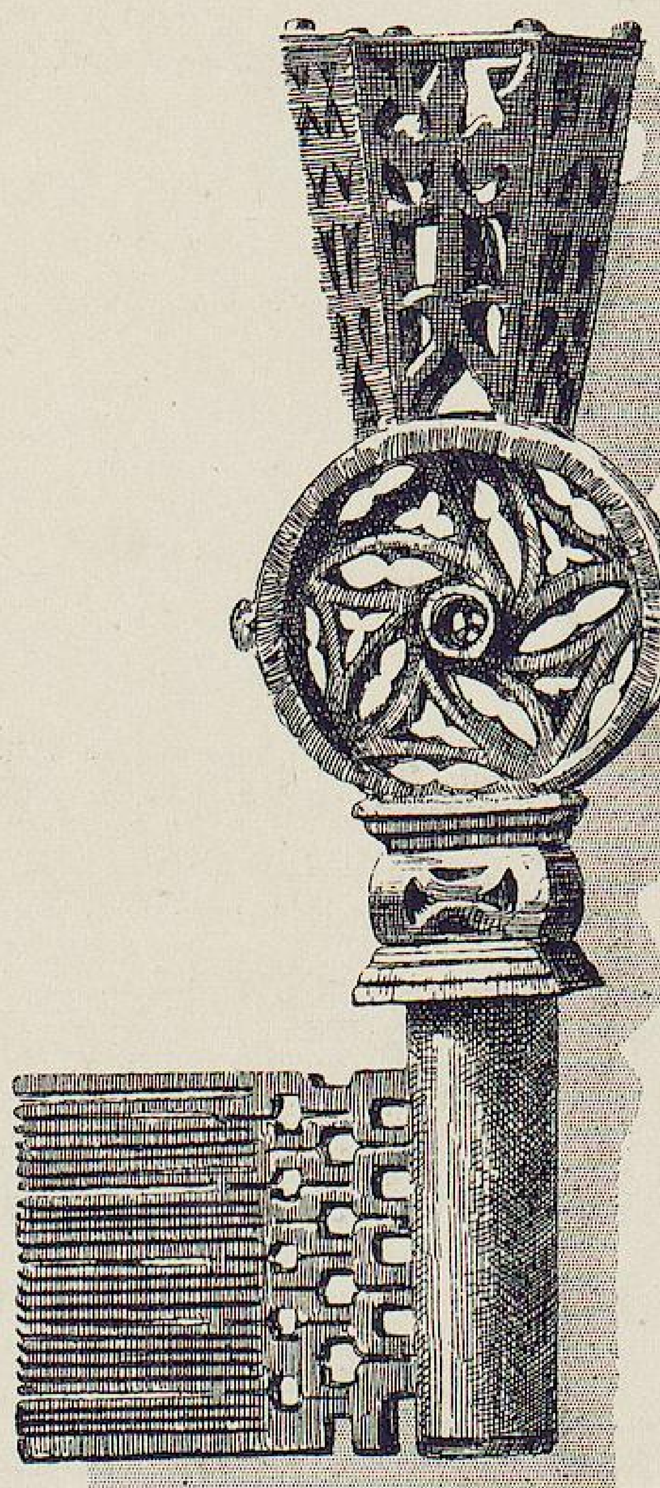
8228



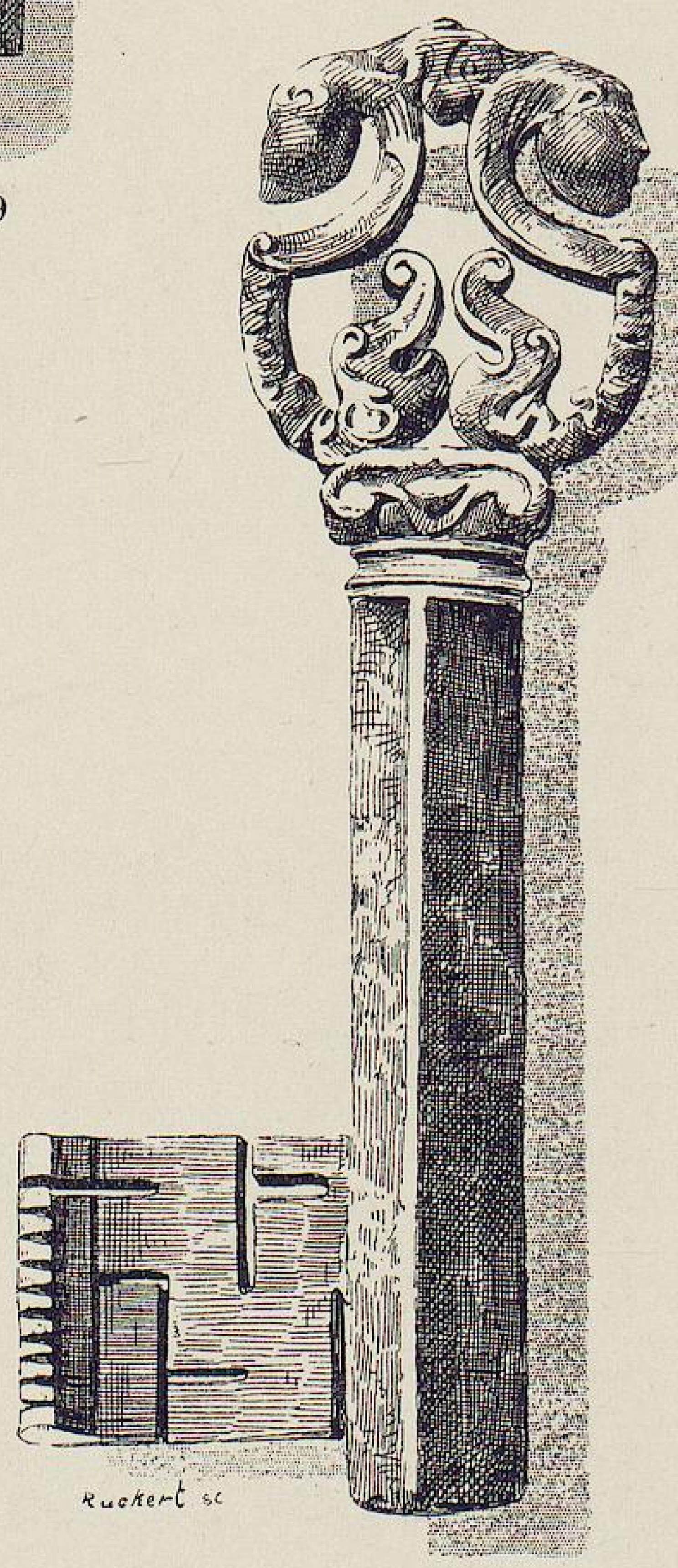
8229



8230



8231



8232

Ces huit clefs ornées (8225 à 8232) appartiennent au Musée national de Florence. Elles sont désignées comme étant d'exécution française ; à ce point de vue, on les comparera, avec intérêt, à la page 3450 sur laquelle nous avons groupé des clefs analogues, de même origine et de même époque, relevées au Musée de Cluny.

XVIe ET XVIIe SIÈCLES — ART FRANÇAIS (SCULPTURE, PIERRE)

SCULPTURE DÉCORATIVE MASCARONS



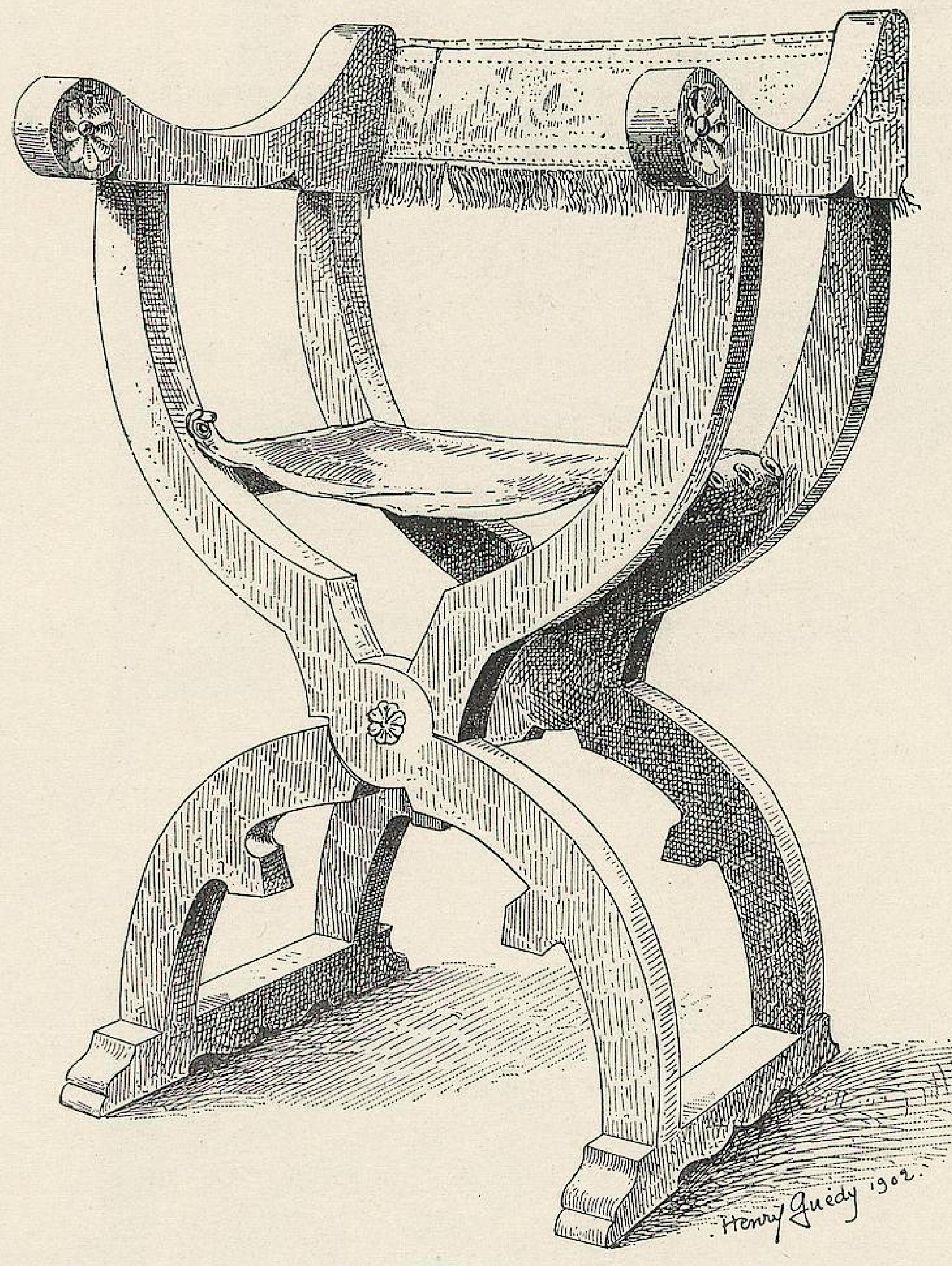
8529-8530 8531

8529 est une clef d'arc, dans la cour d'entrée de l'Hôtel Carnavalet, à Paris; 8530 est un des mascarons qui décorait la corniche du Pont-Neuf, œuvre de Jacques Androuet-Ducerceau; 8531, un masque décoratif du bassin de Neptune, à Versailles. Ces trois motifs peuvent donner lieu à d'intéressantes comparaisons.

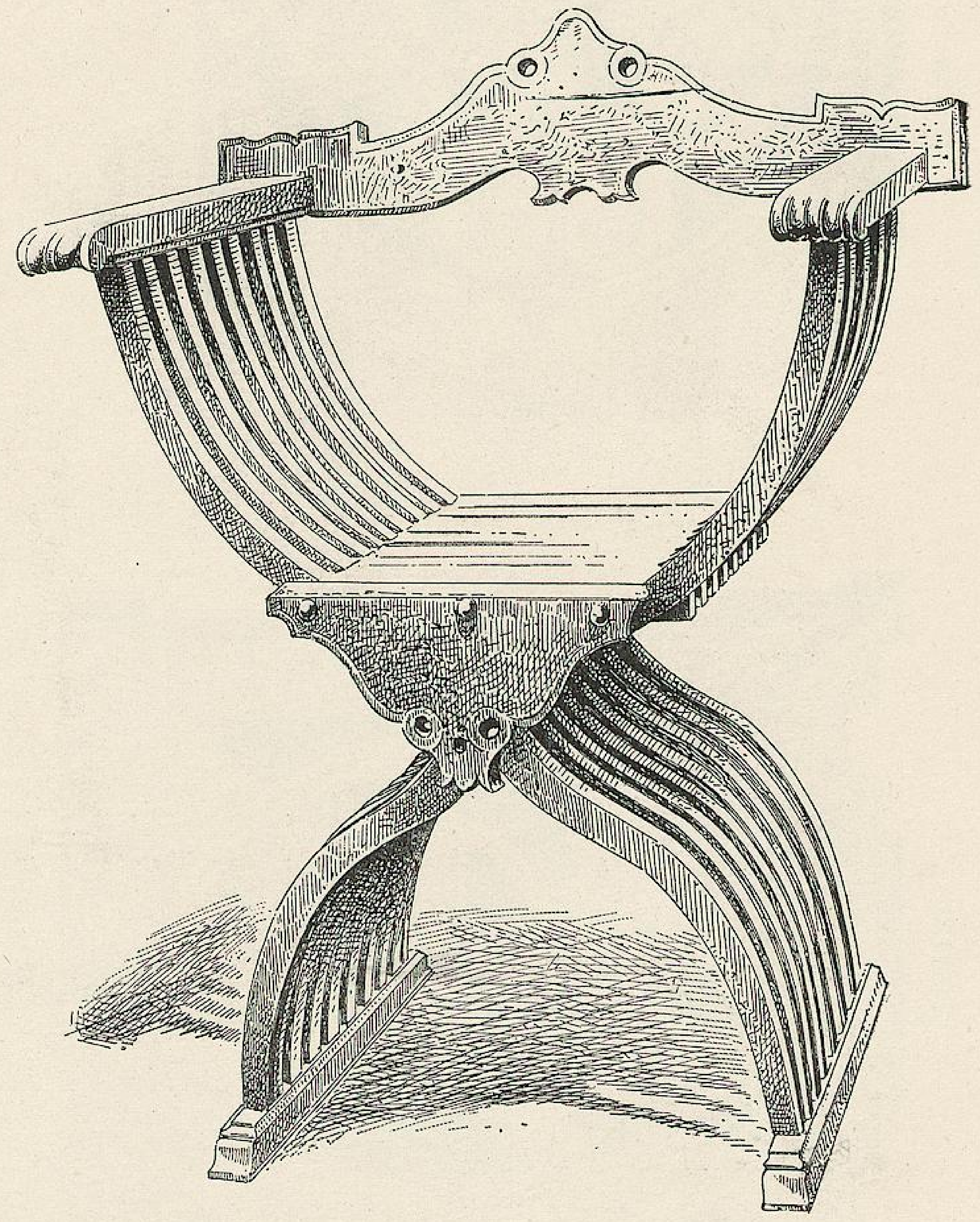
XVIe ET XIXe SIÈCLES — ÉCOLE FRANÇAISE
(MEUBLES)

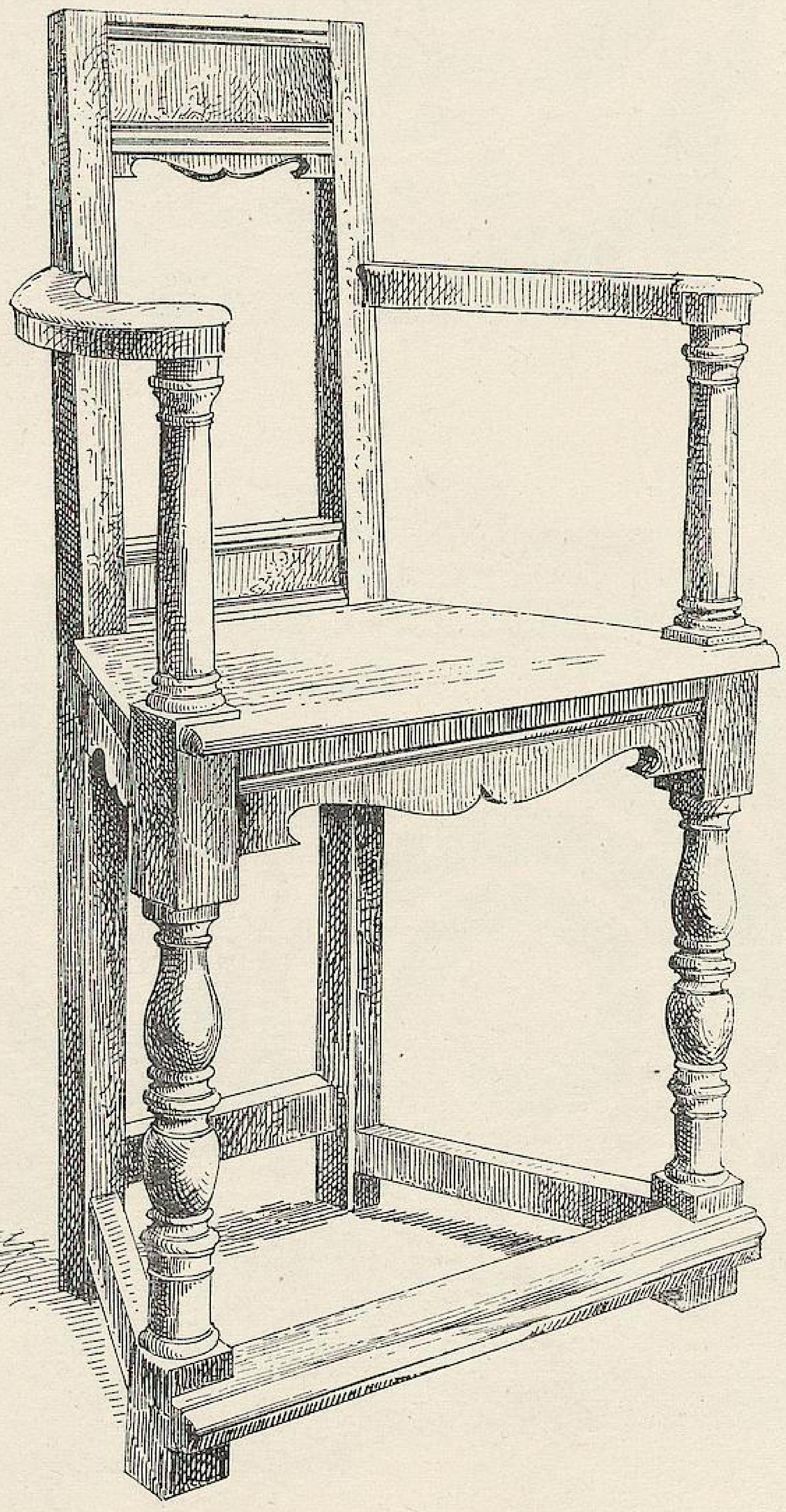
SIÈGES
(PLIANTS ET FAUTEUILS)

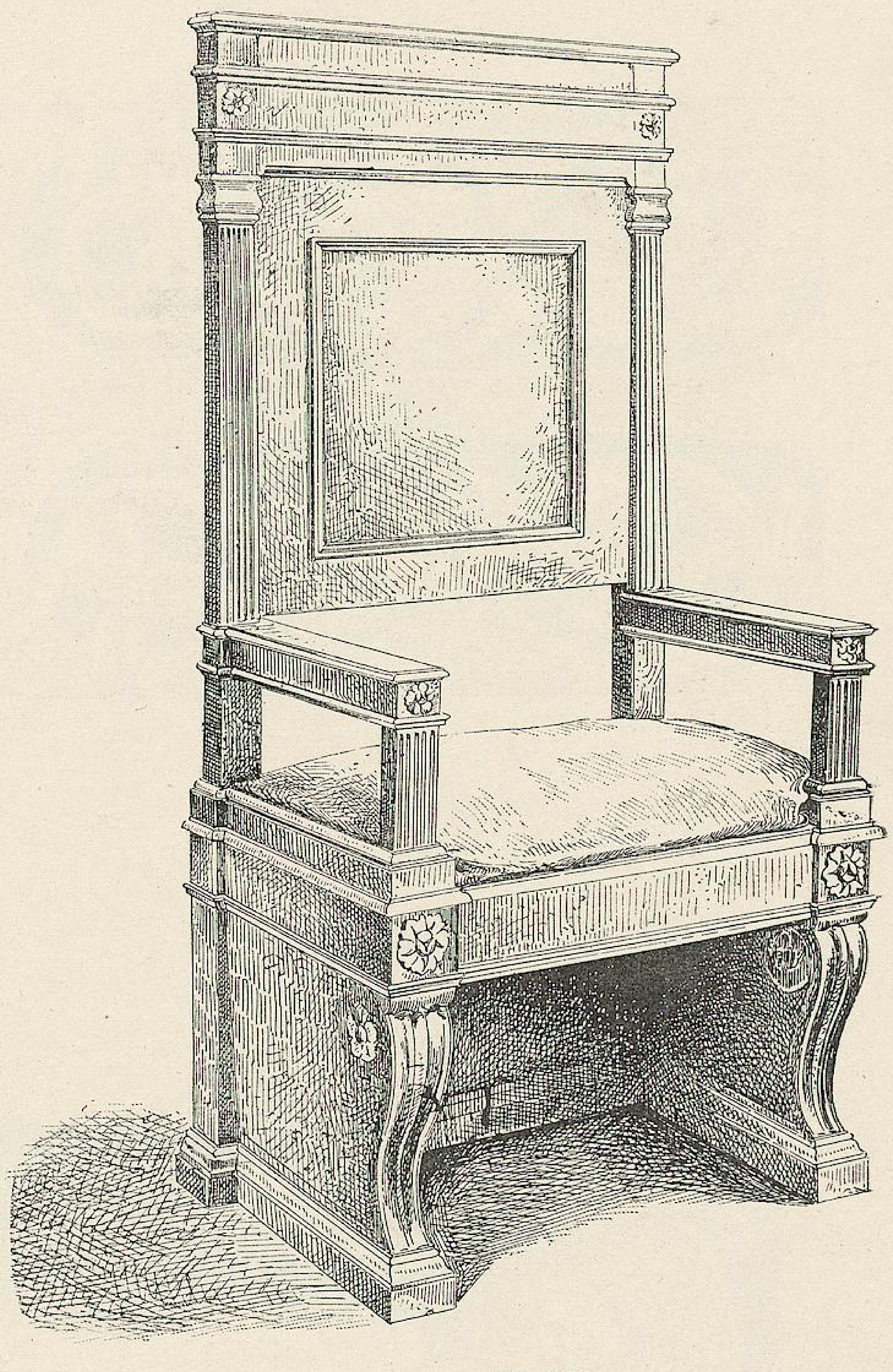
Provenances diverses



10.410


10.411


10.412


10.413

En 10.410 et 10,411, nous donnons deux sièges, du XVIe siècle, dits *pliants;* une restauration maladroite a enlevé au n° 10,411 la faculté de pouvoir s'ouvrir et se fermer, en plaçant un dossier immobile. 10,412 est une caqueteuse, du XVIe siècle; 10,413, une chaise, du *Consulat*, conçue dans les mêmes données que la caqueteuse.

Musée du Louvre, à Paris.

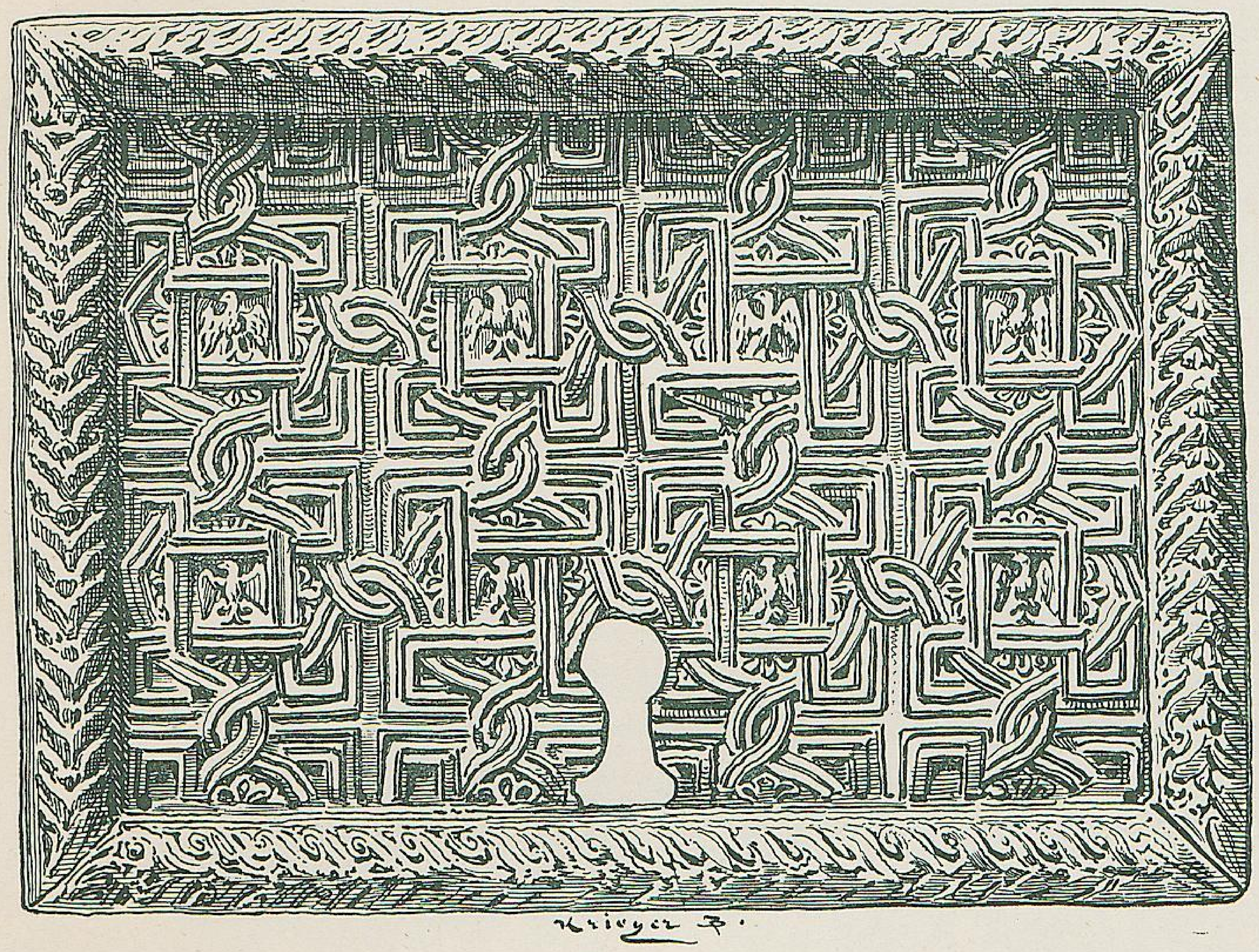


Fig. 1.

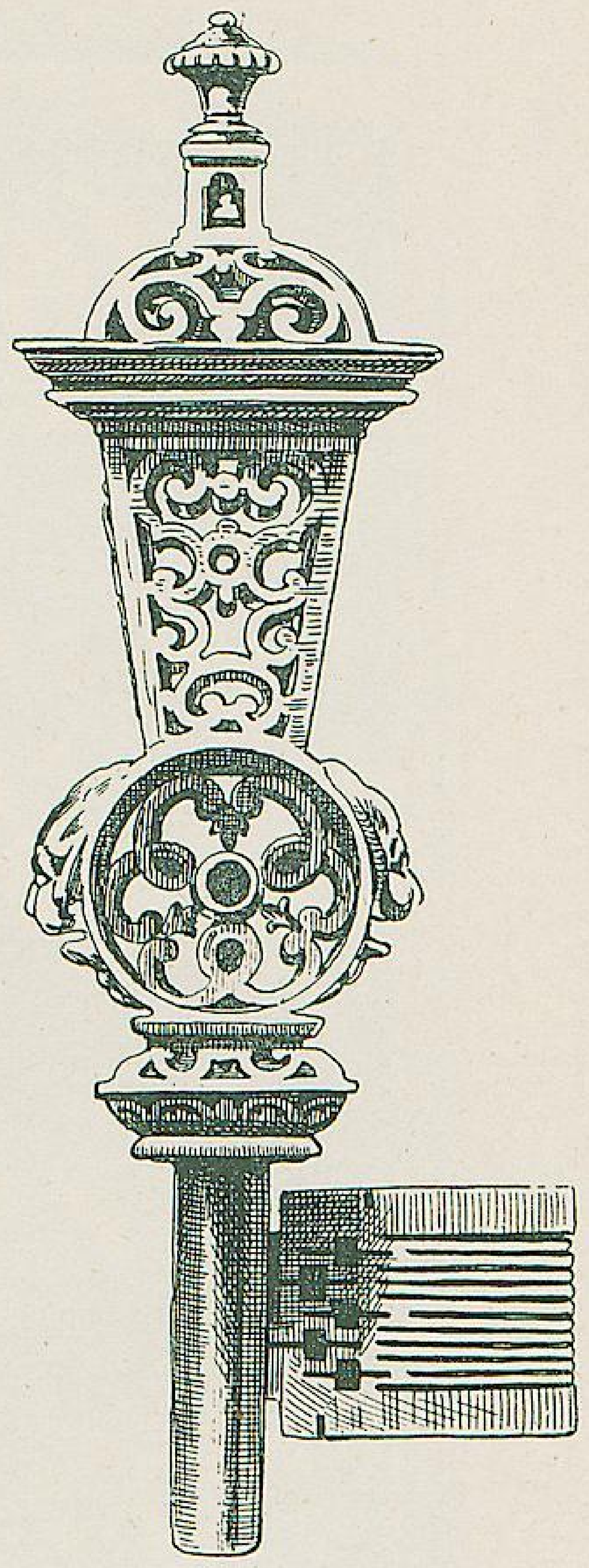


Fig. 2.

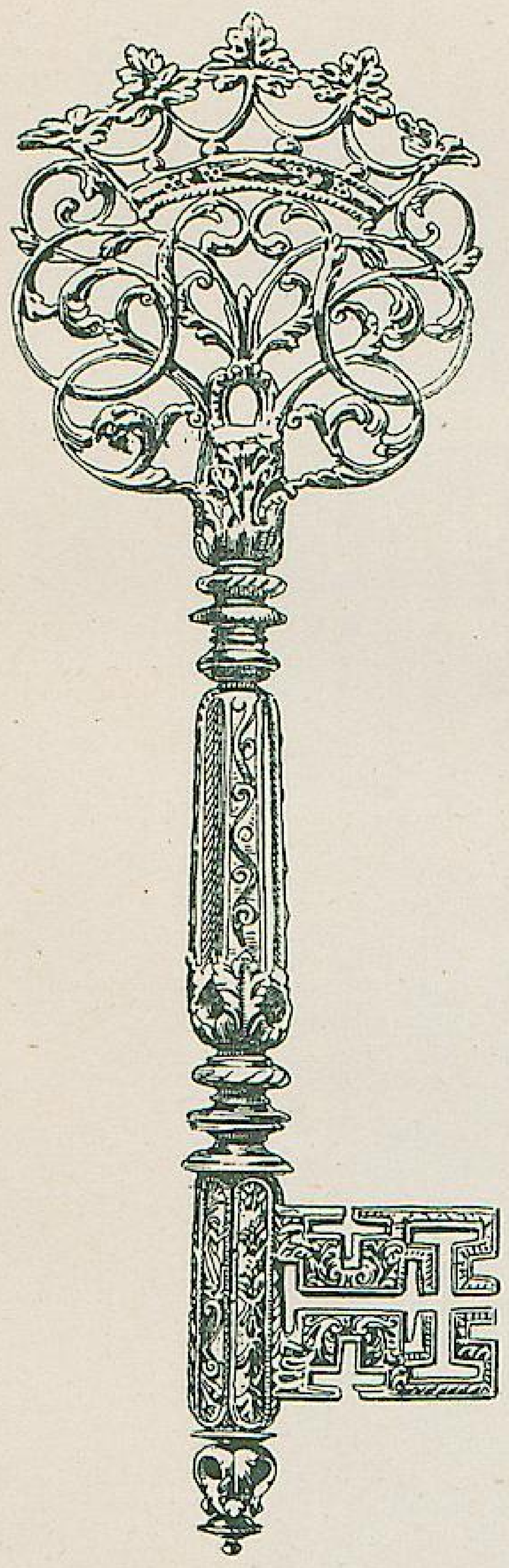


Fig. 3.

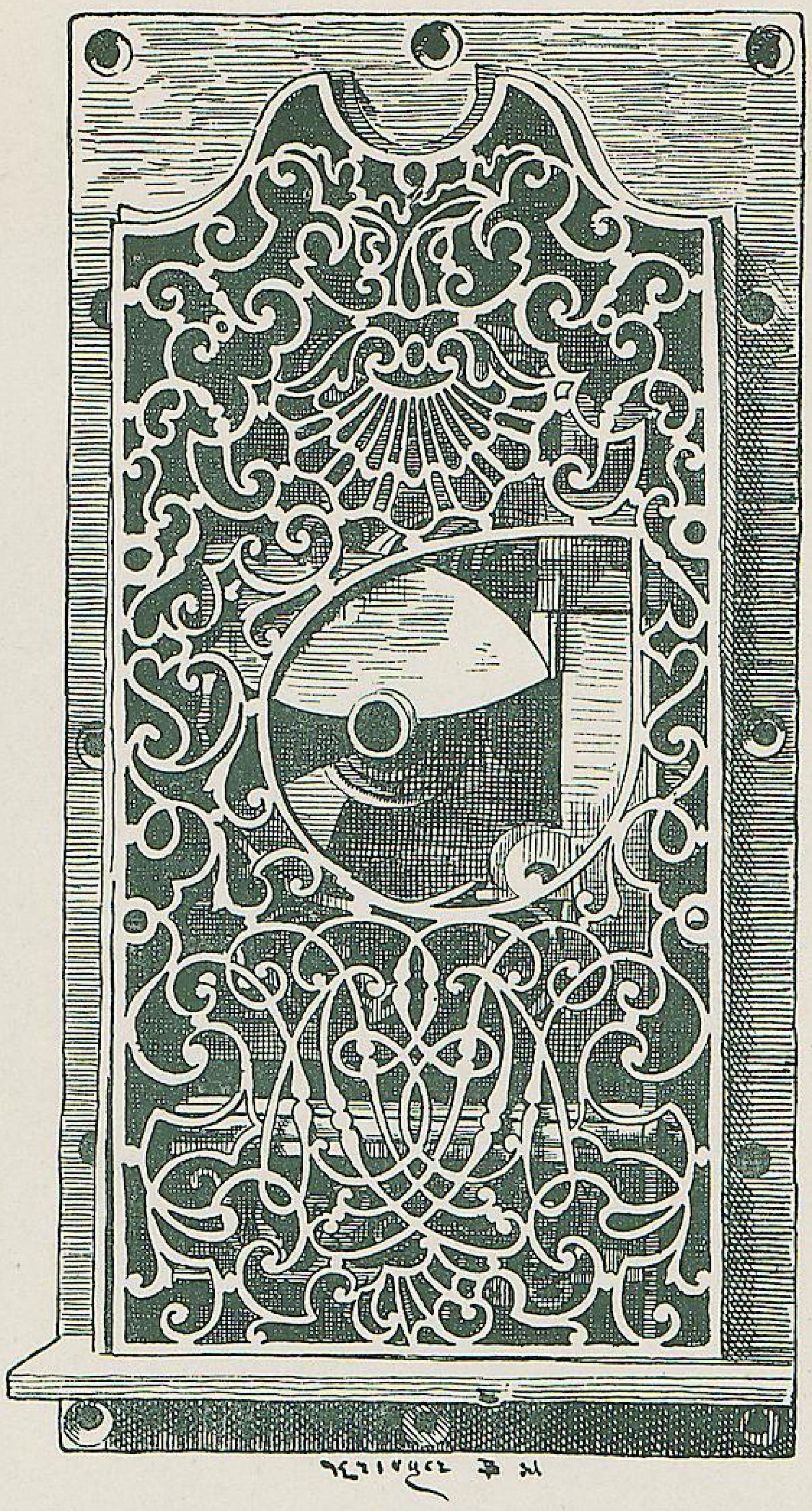
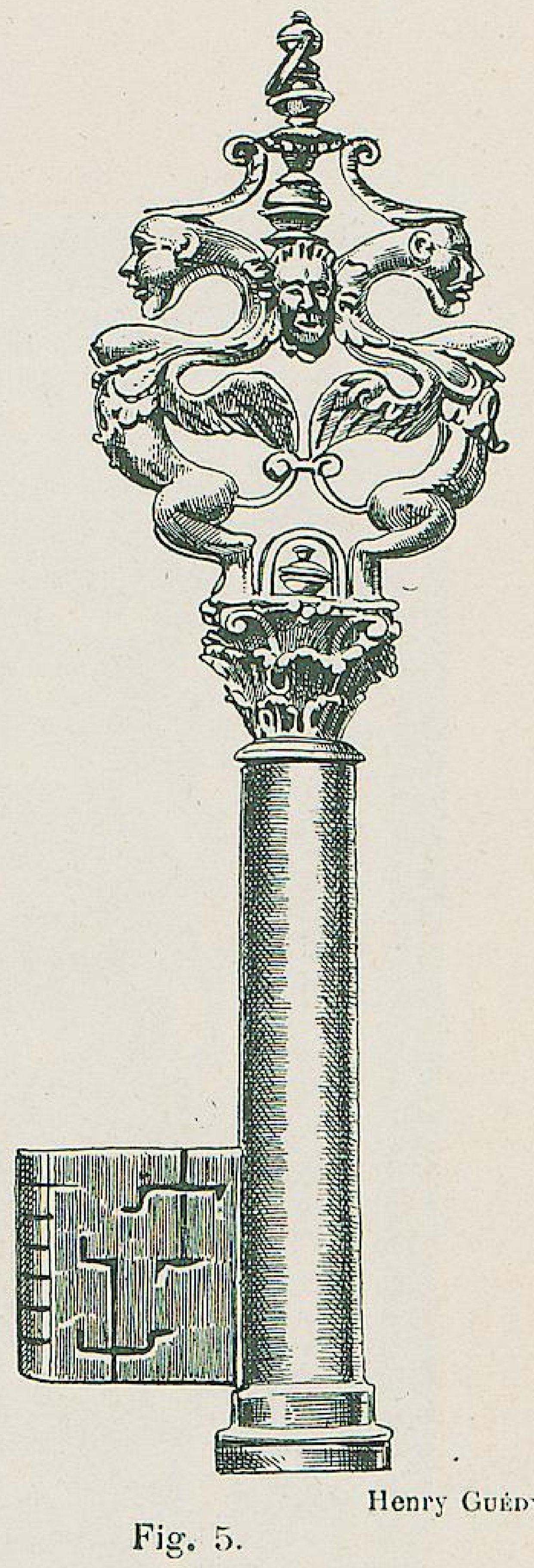


Fig. 4.



Henry Guédy, direct.

Fig. 5.

Fig. 1. — Plaque de serrure provenant du château d'Écouen, xvie siècle.

Fig. 2. — Clef xviie siècle.
Fig. 3. — Clef xviie siècle.

Fig. 4. — Serrure xviie siècle.
Fig. 5. — Clef xvie siècle.